

# LACITO

UPR A 3121 du CNRS

---

1ère partie

## RAPPORT D'ACTIVITÉ

1<sup>er</sup> juillet 1995 - 30 juin 1999

LACITO

Langues et Civilisations à Tradition Orale

7 rue Guy Môquet - Bât. 23 - 94801 Villejuif Cedex

Téléphone : 01.49.58.37.78

Télécopie : 01.49.58.37.79

<http://lacito.vjf.cnrs.fr>

Sections 34 et 38 du CNRS



Relecture : Andrée Dufour  
Homogénéisation et mise en page : Anne Behaghel-Dindorf

# Sommaire

## INTRODUCTION

Brève présentation du LACITO	1
Quelques lignes de développement notables dans les quatre années du rapport	4

## I. PRESENTATION DE L'UNITE

## II. ACTIVITES DE RECHERCHE

A. ÉTUDES REGIONALES	21
1. Langues de l'Himalaya et des minorités de la frontière sino-thaï-birmane	21
2. Langues dravidiennes	26
3. Langues océaniques et langues de contact	28
4. Eurasie	32
5. Langues d'Anatolie et des Balkans	34
6. Langues bantu	35
7. Wolof	39
8. Chamito-sémitique	39
9. Les langues eskaléoutes et le domaine inuit	41
10. Encyclopédie des Pygmées aka (Centrafrique)	43
B. RECHERCHES THEMATIQUES	47
ÉQUIPE "TYPOLOGIE ET CHANGEMENT LINGUISTIQUE"	47
1. Phonologie panchronique : "Structure syllabique et forme canonique : synchronie et diachronie"	47
2. Typologie syntaxique : focalisation	51
3. Linguistique historique et informatique	55
ÉQUIPE "LANGUE, CULTURE, ENVIRONNEMENT"	59
1. Geste, Parole et Modernité	59
2. Lexique, sémantique et motivation	65
3. Systémique dynamique : théorie, méthodologie et descriptions	70
4. Ethnoscience	73
5. Prestations rituelles : dons, offrandes et sacrifices	76
ÉQUIPE "RHETORIQUES"	83
1. Actes de langage, activité langagière et genre de discours	85
2. Parole, pouvoir, vérité	86
3. Situation d'interlocution, contexte et contextualisation	87
ÉQUIPE "ORALITE ET COGNITION SITUEE"	89
1. L'oralité en contexte	89
2. La sémantique du texte oral	91
3. Morphogenèse des langues et du sens	97
ÉQUIPE "ETHNOMUSICOLOGIE"	101
1. Descriptions de systèmes musicaux de tradition orale	101
2. Groupe de travail Catégorisation	106
3. Echelles musicales	107
4. Analyse musicale automatisée	108

C. PROGRAMME ARCHIVAGE	111
D. RECHERCHES CONDUITES SUR DES CONTRATS INTERNATIONAUX	113
"Avenir des peuples des forêts tropicales"	113
"Les épopées le long des routes de la soie (terrestres et maritimes)"	116
"The Living Musics and Dances of Namibia: Exploration, Education and Publication"	118
E. MISSIONS DE TERRAIN	120
F. PARTICIPATION DE MEMBRES DU LACITO AUX TRAVAUX D'AUTRES EQUIPES FRANÇAISES	125

### **III. ACTIVITES DE FORMATION**

A. ENSEIGNEMENT DE DEA DU LACITO	129
B. AUTRES ACTIVITES D'ENSEIGNEMENT DU PERSONNEL CNRS	130
C. ENCADREMENT PAR DES MEMBRES CNRS (THESES, DEA)	135
D. PLAN DE FORMATION DU LABORATOIRE	140

### **IV. DIFFUSION DE LA RECHERCHE**

A. ORGANISATION DE COLLOQUES	144
B. ACTIVITES D'EDITION	145
C. VULGARISATION	148
D. VALORISATION	153

### **V. RELATIONS INTERNATIONALES**

A. CHERCHEURS ETRANGERS ET VISITEURS ACCUEILLIS PAR LE LABORATOIRE	156
B. SEJOURS DE MEMBRES DE L'UNITE DANS D'AUTRES EQUIPES	157
C. AUTRES COLLABORATIONS INTERNATIONALES	157

### **ANNEXES**

1. Aires géographiques d'enquête langues et populations	163
2. Index des langues, ethnies, régions	164
3. Index <i>nominum</i> des chercheurs du laboratoire	166
4. Bibliographie analytique par type de publication	168
5. Programme du DEA du LACITO	210

# INTRODUCTION

## *BREVE PRESENTATION DU LACITO*

Le LACITO se consacre à l'étude des langues et pratiques langagières comme bien d'autres équipes de linguistique ou d'autres sciences humaines.

Si l'on veut caractériser en un mot l'activité principale du LACITO c'est le terme "terrain" qui s'impose, avec toutes les images qui s'y associent :

- Notre équipe s'attache à la documentation et l'analyse de langues inconnues ou mal connues des linguistes.
- Notre équipe privilégie l'observation des faits de langue dans leur contexte, c'est-à-dire sur place, dans les villes et villages là où l'interaction entre les locuteurs se produit.
- Notre équipe s'intéresse à la variation géographique des parlers et à l'histoire que cette variation reflète.
- Notre équipe fait appel, pour éclairer des faits de langues, à tous les spécialistes non linguistes qui peuvent y contribuer : ethnologues, naturalistes, musicologues, historiens...

### *Modèles théoriques*

Sur le plan théorique et méthodologique, le LACITO n'a pas souhaité développer ou adopter un modèle unique. Ceci ne doit pas être interprété comme la revendication naïve et irréalisable d'une approche a-théorique ou pré-théorique de la description des langues. C'est plutôt une approche poly-théorique qui est, dans la mesure des compétences de chacun, recherchée. Ceci expliquera que, si nous envoyons assurément des jeunes sur le terrain, pour leur formation, nous considérons que le terrain bien fait est affaire de chercheurs formés, et non de débutants. L'arsenal des questions soulevées par les différentes théories doit être présent à l'esprit de l'enquêteur au moment de l'enquête, l'analyse ne se faisant pas après l'enquête, mais pendant l'enquête.

De même, les grammaires descriptives (au sens large – y compris la phonologie) que nous présentons ne cherchent pas à corroborer ou infirmer un modèle, mais peuvent souligner des points particuliers, pertinents pour l'une ou l'autre des théories globales actuellement débattues en linguistique générale.

## INTRODUCTION

Au niveau du langage de présentation des analyses, la majorité des chercheurs du LACITO choisit un cadre grammatical "monostratal" (du type, par exemple, de la grammaire de "Role and Reference" de W. Foley et R.D. Van Valin) dans le but de présenter ses résultats d'une manière exploitable par le public le plus large possible. Mais des présentations plus formalisées (de type "génératif" par exemple) sont quelquefois adoptées.

### *Hypothèses de base*

Sur le plan théorique, nous partageons une hypothèse de travail assez minimale qui est que "tout se tient". Si nous nous intéressons aux facteurs externes influençant la langue (situations de contact, phénomènes saillants de l'environnement, contexte social de l'énonciation...), *a fortiori* préférons-nous étudier une langue dans son entier avant d'en détailler un aspect, ou du moins mener les deux études en parallèle. S'agissant de langues où nous sommes souvent les premiers auteurs, ceci nous semble inéluctable.

De fait, les travaux en "linguistique cognitive" des dernières années montrent de plus en plus que les structures les plus techniquement "linguistiques", comme les contraintes grammaticales, ne sont pas séparables de la structure du discours (voir l'utilisation de particules de focus/topique dans la construction de la phrase) ou du lexique (voir l'expression de l'aspect par un affixe ou un adverbe), non plus que ces deux composants ne peuvent se séparer d'une prise en compte du style (ou genre de discours). L'étude des métaphores et des transferts de schémas (les "mappings" de G. Fauconnier) montrent aussi l'interconnexion profonde des faits de langue avec l'arrière-plan cognitif du locuteur, ce que les linguistes de terrain ont eu l'habitude d'appeler sa "culture". Il nous semble, naïvement peut-être, que l'interdisciplinarité à laquelle a traditionnellement fait appel le linguiste de terrain, entre de plus en plus dans la linguistique "pure et dure". Et si c'est vrai, nous pourrions peut-être recruter de plus en plus de linguistes "de terrain"...

### *Questions théoriques générales*

En linguistique générale, une double approche s'articule avec nos études ponctuelles de langues ou familles de langues : l'approche typologique et l'approche historico-comparative.

Nous ne saurions trop souligner l'importance à nos yeux de l'abondance des données, et tout particulièrement des données rares et exceptionnelles pour une théorie générale du langage. Ceci ne constitue en aucune manière une critique des approches qui privilégient les phénomènes statistiquement significatifs, approches parfaitement légitimes dans toutes sortes d'études (par exemple si on s'intéresse à la reconnaissance automatique, ou pour toutes les applications qui demandent une connaissance opérationnelle plutôt que de type fondamental). Dans une théorie générale, cependant, il nous paraît que rien ne prouve que la répartition actuelle et l'importance statistique des divers traits linguistiques observés de nos jours soient autre chose que des "traits aréaux" ou "phénomènes de zone" d'extension planétaire. Pour prendre un exemple concret : est-ce qu'une théorie phonologique, qu'elle soit typologique ou psycho-théorique, peut se permettre d'ignorer les clicks (au nombre de 39 dans les langues khoy-san d'Afrique) parce qu'ils ne sont représentés que dans une seule famille de langues – exception faite de leur emprunt par quelques langues bantu – parlées par des populations économiquement et politiquement minorisées ? Avant que ces phénomènes, qui témoignent d'une variété de structures qui se réduit sans cesse, ne disparaissent avec les langues qui les portent, et au pire avec les populations elles-mêmes, il nous paraît essentiel que des linguistes partent à leur recherche.



A côté de l'approche typologique, l'analyse historico-comparative est un pilier des activités du LACITO depuis sa fondation, dans la ligne des enseignements d'André-Georges Haudricourt. Des travaux importants en reconstruction et dans l'étude des processus de changement phonologique sont poursuivis depuis 25 ans en océanien, sur les langues tibéto-birmanes, sur les dialectes arabes et sur les langues bantu, et plus récemment en inuit. Une réflexion théorique sur le changement linguistique, ses modalités d'apparition et de diffusion est aussi menée.

*Ethnologie, lexicologie, concepts, cognition*

Si les disciplines hors linguistique enrichissent l'analyse proprement linguistique au sens où nous l'avons entendu ici, la linguistique pratiquée au LACITO contribue aussi fortement à l'étude ethnoscientifique de l'homme et de son environnement naturel (lexiques, taxinomies, modes de perception et d'utilisation, principes d'organisation) et à des études cognitives de catégorisation et de conceptualisation en anthropologie cognitive.

Les catégorisations non lexicalisées se révèlent en creux dans plusieurs études en musicologie (catégorisation des instruments ou des pièces musicales) ou en ethnosciences ; par ailleurs, la question est posée de la correspondance des mots à la représentation du monde des locuteurs.

D'autre part, les pratiques langagières (prises de paroles, styles, etc.) sont révélatrices de phénomènes sociaux et, dans bien des cas, elles constituent ces phénomènes. Sur ce point, les perspectives ouvertes par les différents courants de la pragmatique, de la sociolinguistique interactionnelle et de la linguistique centrée sur l'étude des "interactions verbales" contribuent au renouvellement de la description ethnologique ; elles contribuent aussi au renouvellement de l'épistémologie anthropologique.

Martine MAZAUDON  
Directeur du LACITO

### QUELQUES LIGNES DE DEVELOPPEMENT NOTABLES DANS LES QUATRE ANNEES DU RAPPORT

Dans la période précédant immédiatement les quatre années écoulées, notre laboratoire avait été quelque peu perturbé dans son fonctionnement par le départ d'un certain nombre de chercheurs africanistes qui ont constitué des équipes séparées.

Pour réactiver les recherches collectives et réinstaurer la cohésion du laboratoire, il avait paru utile d'effectuer une réorganisation des opérations de recherche en thèmes transversaux recoupant les spécialités géographiques des chercheurs.

#### *Développement de thématiques transversales*

C'est ainsi que les chercheurs se sont regroupés pour ces études transversales en cinq équipes ou "départements" correspondant à des travaux à mener en confrontant les expériences de chacun sur des zones linguistiques différentes.

Ces équipes ont aussi constitué l'ossature administrative du laboratoire, se réunissant environ une fois par mois pour des discussions scientifiques et pratiques.

L'équipe "Typologie et changement linguistique" a regroupé des chercheurs dont la recherche est, pour une large part, consacrée à la comparaison des langues d'un point de vue structurel (typologie) ou historico-comparatif (linguistique génétique et aréale).

L'équipe "Langue Culture Environnement" s'est attachée à l'étude des relations que l'homme entretient avec son environnement et sa culture au travers de leurs manifestations linguistiques : phénomènes d'acculturation, plurilinguisme et affirmations identitaires considérés dans leur expression linguistique et culturelle.

L'équipe "Rhétoriques" a étudié l'exercice de la parole comme socialement situé. Dire/parler (un conte, une devinette, un proverbe, etc.) y a été abordé comme pratique sociale et langagière.

L'équipe "Oralité et cognition située" a réfléchi à la spécificité de l'oralité, soulignant la contextualisation comme définitoire des langues orales, et la pluridisciplinarité des approches comme incontournable.

L'équipe ethnomusicologie – qui a toujours eu une identité bien définie –, a poursuivi ses travaux sur les musiques de tradition orale envisagées sous les aspects des représentations mentales auxquelles elles sont associées et de la systématique qui les sous-tend.

[Pour le prochain contrat quadriennal cette dernière équipe prendra son autonomie, accompagnée de quelques chercheurs de l'équipe "Oralité et cognition située" et déposera un projet d'UMR séparé.]

#### *Informatique*

La période 1995-99 a été marquée par un effort considérable de notre laboratoire dans le domaine de sa modernisation en informatique. Celle-ci a eu deux axes principaux : communication et recherche.

Dans le domaine de la communication, le laboratoire, avec l'aide du département Sciences Humaines et de la Société, s'est doté d'un réseau interne, qu'il a lui-même conçu, acquis, installé et géré. Un site web a été créé, et un forum de discussion et d'information installé sur le serveur interne. Tous les personnels ont été reliés au courriel. Un ITA du laboratoire a suivi les formations nécessaires et s'est chargé de ce travail.

Dans le domaine de la recherche, nous avons poursuivi le développement de programmes déjà commencés et nous avons initié un nouveau programme pour

l'archivage de données sonores et textuelles. Ce programme, financé par le département Sciences Humaines et de la Société et le programme "Ingénierie des Langues", a été mené en collaboration avec des partenaires français et étrangers. Les logiciels développés sont disponibles sur notre site web. Nous espérons très prochainement le recrutement d'un ingénieur en informatique pour le volet "recherche".

### *Production de documentation et ouverture sur le grand public*

La vulgarisation de haute qualité de nos travaux a occupé une partie importante des efforts des chercheurs. Cette vulgarisation ne s'adresse pas seulement au public de nos pays "développés", mais se veut aussi un retour vers ceux qui nous ont donné à étudier leurs langues et leurs cultures. Les productions multimédia ont paru particulièrement appropriées à ce type de transfert de connaissances. Parmi les réalisations du laboratoire, nous en signalerons deux.

En 1998 est paru un CD-Rom multimédia, produit par la compagnie Montparnasse-Multimédia, sur *Les Pygmées. Peuple et musique*. Fruit d'un travail pluridisciplinaire de plusieurs années regroupant musicologues, linguistes, ethnologues, médecin, cette production a reçu de nombreux prix dont le 7ème prix Möbius International Sciences et Ethnologie.

[AROM Simha, Serge BAHUCHET, Alain EPELBOIN, Susanne FÜRNISS, Henri GUILLAUME et Jacqueline M.C. THOMAS, Paris, Montparnasse/CNRS/ORSTOM.]

Les logiciels mis au point dans le cadre du programme archivage ont permis la réalisation au laboratoire de six CD-Rom (sur une série prévue de neuf) présentant des textes de littérature orale enregistrés en langues de Nouvelle-Calédonie. Ces CD sont en démonstration publique au Centre culturel Tjibaou de Nouméa.

[RIVIERRE Jean-Claude, OZANNE-RIVIERRE Françoise, MOYSE-FAURIE Claire, 1998, *Littérature orale de Nouvelle-Calédonie*, une série de 9 CD-Rom pour le Centre Culturel Tjibaou, coproduction CNRS/ADCK.]

Ces deux réalisations ont été présentées, avec d'autres, lors de la Semaine de la Science à La Villette, dans l'exposition "Connaissances des Sociétés de tradition Orale".

### *Renforcement de la présence des étudiants et rapprochement avec les universités*

Le LACITO participe depuis vingt ans aux programmes de formation des étudiants par des interventions individuelles de ses chercheurs, et par son programme de stages groupés de niveau DEA. Pour rationaliser la présence des étudiants au laboratoire nous avons créé un statut particulier de "doctorant associé" réservé à un nombre limité d'étudiants titulaires du DEA et admis sur examen de leur dossier. Ces étudiants bénéficient d'un soutien financier pour leurs enquêtes sur le terrain.

Nous avons aussi institué cette année un "Atelier des doctorants", et l'encadrement en accueil de DEA extérieurs (une étudiante de l'UMR 7535 accueillie en 98-99).

Nos contacts avec les universités ont pris un tour plus institutionnel à partir de l'automne 1998 avec la discussion de projets d'UMR qui sont encore en cours de finalisation à la date de dépôt de ce rapport.



## **I. PRESENTATION DE L'UNITE**



**A. Organigramme**

**ÉQUIPE "TYPOLOGIE ET CHANGEMENT LINGUISTIQUE"**

**Responsables :** MICHAILOVSKY Boyd, PILOT-RAICHOOR Christiane

**Membres CNRS :**

CHARPENTIER Jean-Michel, CR1  
COYAUD Maurice, DR2  
DRETTAS Georges, CR1  
DUFOUR Andrée, IE1  
JACQUESSON François, CR1  
KIHM Alain, CR1  
MAZAUDON Martine, DR2  
MICHAILOVSKY Boyd, CR1  
MOYSE Claire, CR1  
OZANNE-RIVIERRE Françoise, CR1  
PARIS Catherine, DRCE émérite  
PAULIAN Christiane, CR1  
PILOT-RAICHOOR Christiane, CR1  
RIVIERRE Jean-Claude, DR2

**Membres non-CNRS :**

BRIL Isabelle, MC (Tours)  
HAGEGE Claude, PU (Collège de France)  
LEROY Jacqueline, MC (Paris V)  
LOWE John B., chercheur (Berkeley, USA)  
TOURNADRE Nicolas, MC (Paris VIII)

**Associés aux travaux de l'équipe :**

BAILLY Dina, CES (aide à la recherche)  
MENNECIER Philippe, ATOS au MNHN  
PELTIER Anatole, membre de l'EFEO  
PHILIPPSON Gérard, PU (INALCO)  
VITTRANT Alice, stagiaire de DEA

**Doctorants :**

FRANÇOIS Alexandre, AM (Paris III)  
JACOBSON Michel, doctorant (Paris V)  
NISHIMURA Takuya, doctorant (Paris V)  
PLESSIS Frédéric, doctorant (EHESS)

**ÉQUIPE "LANGUE, CULTURE, ENVIRONNEMENT"  
LINGUISTIQUE CULTURELLE**

**Responsables :** MOTTE-FLORAC Elisabeth, NAÏM Samia

**Membres CNRS :**

BAHUCHET Serge, DR2 (jusqu'en déc. 1998)  
BEHAGHEL-DINDORF Anne, TCS  
BOUQUIAUX Luc, DR1  
COLOMBEL Véronique (de), CR1  
EPELBOIN Alain, CR1 (jusqu'en déc. 1998)  
GRENAND Françoise, CR1 (jusqu'en mars 1998)  
GUARISMA Gladys, CR1  
LEBLIC Isabelle, CR1  
LEVANTAL Charlotte, IE1  
NAÏM Samia, CR1  
POPOVA Assia, CR1  
ROMBI Marie-Françoise, DR2  
TERSIS Nicole, DR2  
THOMAS Jacqueline M.C., DRCE émérite

**Membres non-CNRS :**

FAUCHOIS Anne  
GERARD Bertrand, DR2 ORSTOM  
GUILLAUME Henri, DR2 ORSTOM  
MOTTE-FLORAC Elisabeth, MC (Montpellier)  
RANDA Vladimir

**Associés aux travaux de l'équipe :**

ANTHONY Ming, CR1, URA 883 (MNHN)  
BENSIMON-CHOUKROUN Georgette, ens. sec.  
GRENAND Pierre, DR2 ORSTOM  
HAXAIRE Claudie, MC (Brest)  
KABAKOVA Galina  
MESNIL Marianne, PU (Bruxelles, Belgique)  
SOW Salamatou A., Ass. Ens. (Niamey, Niger)  
THERRIEN Michèle, MC (INALCO)  
ZERVUDACKI Cécile, MC (INALCO)

**Doctorants :**

BRUNET Michaëla, doctorante (Paris III)  
DUNHAM Margaret, doctorante (Paris III)

**ÉQUIPE "RHETORIQUES"**  
**FORMES ET STRATEGIES DE LA COMMUNICATION**

**Responsable :** MASQUELIER Bertrand

**Membres CNRS :**

LEBARBIER Micheline, IE2  
LE GUENNEC-COPPENS Françoise, CR1  
SIRAN Jean-Louis, CR1  
ZAGNOLI Nello, CR1

**Membres non-CNRS :**

BENSA Alban, directeur d'études (EHESS)  
MASQUELIER Bertrand, MC (Picardie)  
PETRICH Perla, MC (Paris VIII)

**Associés aux travaux de l'équipe :**

FURNISS Graham, PU SOAS (Londres, GB)  
GUEZENEC Nathalie, stagiaire de DEA  
PARKIN David, PU ISCA (Oxford, GB)

**Doctorant :**

CZEKELIUS Annette, SOAS, Londres, doctorante

**ÉQUIPE "ORALITE ET COGNITION SITUEE"**  
**LA CONSTRUCTION DU SENS, DE L'ESPACE AU DISCOURS**  
**A TRAVERS QUELQUES LANGUES ORALES**

**Responsable :** FERNANDEZ-VEST M.M. Jocelyne

**Membres CNRS :**

ALVAREZ-PEREYRE Frank, DR2  
CAPRILE Jean-Pierre, DR2  
DESPRINGRE André-Marie, CR1  
FERNANDEZ-VEST M.M. Jocelyne, DR2  
LEBARBIER Micheline, IE2

REVEL Nicole, DR2

**Membres non-CNRS :**

ARLEO Andy, MC (Saint-Nazaire)

**Associés aux travaux de l'équipe :**

FRIBOURG Jeanine, MC (Paris V), retraitée  
GRÜNTAL-ROBERT Tiiu, P. Ass., Tartu, Estonie  
MONDADA Lorenza, PU, Bâle, Suisse  
PANAYI Photini  
SIVERS Fanny (de), DR2 au CNRS, retraitée

**Doctorant :**

CASTERET Jean-Jacques, Paris IV

**ÉQUIPE "ETHNOMUSICOLOGIE"**  
**DESCRIPTION, ANALYSE, MODELISATION**

**Responsable :** AROM Simha

**Membres CNRS :**

AROM Simha, DRCE émérite  
DEHOUX Vincent, CR1  
FÜRNIS-YACUBI Susanne, CR1  
MUKHERJEE Prithwindra, IE2  
RIVIERE Hervé, CR2

**Membres non-CNRS :**

OLIVIER Emmanuelle  
TOURNY Olivier

**Associé aux travaux de l'équipe :**

VOISIN Frédéric, IRCAM

**Doctorants :**

FERNANDO Nathalie, Paris IV  
LE BOMIN Sylvie, EHESS



***B. Liste des membres du laboratoire***

*Chercheurs CNRS*

ALVAREZ-PEREYRE Frank, DR2  
AROM Simha, DRCE émérite  
BAHUCHET Serge, DR2 à l'équipe Éco-Anthropologie EIS du CNRS, membre du LACITO jusqu'à fin 1998  
BOUQUIAUX Luc, DR1, à la retraite en juin 1999  
CAPRILE Jean-Pierre, DR2  
CHARPENTIER Jean-Michel, CR1  
COLOMBEL Véronique (de), CR1  
COYAUD Maurice, DR2, à la retraite en juin 1999  
DEHOUX Vincent, CR1, membre associé de L'UMR 9957 du CNRS "Laboratoire d'Ethnomusicologie"  
DESPRINGRE André-Marie, CR1  
DRETTAS Georges, CR1  
EPELBOIN Alain, CR1 à l'APSONAT-URA 883 du CNRS-MNHN, membre du LACITO jusqu'à fin 1998  
FERNANDEZ-VEST M.M. Jocelyne, DR2, détachée auprès de Paris III depuis le 1er septembre 1998  
FÜRNIS-YACOUBI Susanne, CR1, membre associé de L'UMR 9957 du CNRS "Laboratoire d'Ethnomusicologie" ; attachée au Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris  
GRENAND Françoise, CR1, détachée à l'ORSTOM, membre du LACITO jusqu'en mars 1998  
GUARISMA Gladys, CR1  
JACQUESSON François, CR1 depuis le 1er octobre 1997  
KIHM Alain, CR1  
LEBLIC Isabelle, CR1  
LE GUENNEC-COPPENS Françoise, CR1  
MAZAUDON Martine, DR2  
MICHAILOVSKY Boyd, CR1  
MOYSE Claire, CR1  
NAÏM Samia, CR1  
OZANNE-RIVIERRE Françoise, CR1  
PARIS Catherine, DRCE émérite  
PAULIAN Christiane, CR1  
PILOT-RAICHOOR Christiane, CR1  
POPOVA Assia, CR1, à la retraite depuis janvier 1999  
REVEL Nicole, DR2  
RIVIERE Hervé, CR2 depuis le 1er octobre 1997  
RIVIERRE Jean-Claude, DR2  
ROMBI Marie-Françoise, DR2  
SIRAN Jean-Louis, CR1  
TERSIS Nicole, DR2  
THOMAS Jacqueline M.C., DRCE émérite  
ZAGNOLI Nello, CR1, membre du LACITO depuis le 1er janvier 1999

## I. PRESENTATION DE L'UNITE

### *Enseignants-chercheurs*

ARLEO Andy, maître de conférence à l'IUT, Saint-Nazaire, membre depuis début 1999  
BENSA Alban, directeur d'études à l'EHESS  
BRIL Isabelle, maître de conférence à l'Université de Tours, CR1 au CNRS, en  
détachement de l'enseignement secondaire jusqu'en 1996 ; TA, Académie de Créteil,  
affectée au LACITO pour l'année 1996-97  
HAGEGE Claude, professeur au Collège de France  
LEOTHAUD Gilles, IR à l'Université de Paris IV (membre jusqu'à fin 1998)  
LEROY Jacqueline, maître de conférence à Paris V  
MASQUELIER Bertrand, maître de conférence à l'Université de Picardie-Jules Verne  
MOTTE-FLORAC Elisabeth, maître de conférence à l'Université des Sciences et  
Techniques du Languedoc, Montpellier  
PETRICH Perla, maître de conférence à Paris VIII  
TOURNADRE Nicolas, maître de conférence à Paris VIII, détaché au CNRS depuis le 15  
novembre 1998

### *Membres hors cadre*

FAUCHOIS Anne  
LOWE John B., chercheur à l'Université de Berkeley, États-Unis  
OLIVIER Emmanuelle, post-doctorante  
RANDA Vladimir  
TOURNY Olivier

### *Chercheurs d'autres EPST affectés au LACITO*

GERARD Bertrand, DR2 ORSTOM  
GUILLAUME Henri, DR2, ORSTOM  
PELTIER Anatole, membre de l'École Française d'Extrême-Orient

### *Doctorants*

BRUNET Michaëla, Paris III  
CASTERET Jean-Jacques, Paris IV  
CZEKELIUS Annette, SOAS, Londres, jusqu'à fin juin 1999  
DUNHAM Margaret, Paris III  
FERNANDO Nathalie, Paris IV  
FRANÇOIS Alexandre, allocataire-moniteur à Paris III  
JACOBSON Michel, Paris V  
LE BOMIN Sylvie, EHESS  
MARANDOLA Fabrice, Paris IV  
NISHIMURA Takuya, Paris V  
PLESSIS Frédéric, EHESS

### *ITA CNRS*

BEHAGHEL-DINDORF Anne, TCS  
DASILVA Socorro, TCN  
DUFOUR Andrée, IE1  
LEBARBIER Micheline, IE2, recherche à mi-temps  
LEDUC-TSUKAMOTO Françoise, IE2  
LEVANTAL Charlotte, IE1

MUKHERJEE Prithwindra, IE2, recherche à plein temps  
PEETERS Françoise, IE2  
TCHANG Laurent, IE2  
TRUONG Christiane, IE2  
VENOT Laurent, TCE

*CDD, CES*

BAILLY Dina, CES (aide à la recherche)  
DASILVA Maïté, CES du 1er octobre 1996 au 30 juin 1998  
LOISEAU Florence, CDD (rattachée à APFT)  
RIVIERRE David, CDD du 1er octobre 1997 au 31 décembre 1998

***C. Liste du personnel "associé"***

ANTHONY Ming, CR1 à l'APSONAT-URA 883 du CNRS-MNHN  
BENSIMON-CHOUKROUN Georgette, enseignement secondaire (membre associé du CIREJED, ESAQ 5057 du CNRS (ex-CIREJ), depuis 1990), membre du Lacito jusqu'à fin 1998  
CANZIO Ricardo, chargé de cours à Paris VIII, associé jusqu'à fin 1998  
CLEMENT Daniel, chercheur au Musée d'Ottawa, "poste rouge" au LACITO au premier semestre 1996, puis associé jusqu'à fin 1998  
CORNILLAC Guy, enseignant à l'Université de Savoie, associé jusqu'à 1998  
FRIBOURG Jeanine, maître de conférence à Paris V, retraitée  
FURNISS Graham, professeur à la School of Oriental and African Studies, Londres, Grande-Bretagne  
GRENAND Pierre, DR2 ORSTOM  
GRÜNTAL-ROBERT Tiiu, professeur assistant à l'université de Tartu, Estonie ; associée depuis début 1999  
†HAUDRICOURT André-Georges  
HAXAIRE Claudie, maître de conférence à l'université de Brest  
JOIRIS Daou V., assistante à l'Université Libre de Bruxelles, Belgique, associée jusqu'à fin 1998  
KABAKOVA Galina  
KATSOYANNOU Marianna, chercheur à l'Institut de Traitement Automatique du Langage, ILSP, Grèce, associée jusqu'à fin 1998  
MENECIER Philippe, ATOS au Muséum National d'Histoire Naturelle  
MESNIL Marianne, professeur à l'Université Libre de Bruxelles, Belgique, associée depuis septembre 1997  
MONDADA Lorenza, professeur à l'Université de Bâle, Suisse  
MORAES-GORECKI Vanda M., Université du North Queensland, Australie, associée jusqu'à fin 1998  
MURUGAIYAN A., membre depuis janvier 1999  
NIEDERER Barbara, CR1 au CRLAO du CNRS, associée jusqu'à fin 1998  
PANAYI Photini, membre du LACITO jusqu'en fin 1998  
PARKIN David, professeur à l'Institute of Social and Cultural Anthropology, Université d'Oxford, Grande-Bretagne  
PENEL Jean-Dominique, enseignement secondaire, Djibouti, associé jusqu'à fin 1998  
PHILIPPSON Gérard, Professeur à l'INALCO  
SIVERS Fanny (de), DR2 au CNRS, retraitée  
SRPOVA Milena, maître de conférence à Paris III, associée jusqu'à fin 1996

## I. PRESENTATION DE L'UNITE

SOW Salamatou A., assistante d'enseignement, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Niamey, Niger

THERRIEN Michèle, maître de conférence à L'INALCO

VOISIN Frédéric, IRCAM, membre jusqu'à fin 1998

ZERVUDACKI Cécile, maître de conférence à l'INALCO

### *Allocataires et stagiaires*

GUEZENEC Nathalie, stagiaire de DEA

LEGUY Cécile, formation doctorale, EHESS jusqu'à fin 1996

NAEPELS Michel, formation doctorale, EHESS jusqu'à fin 1996

PESOVAR Szofia, allocataire jusqu'en avril 1999

VITTRANT Alice, stagiaire de DEA

### ***D. Conseil de laboratoire et Assemblée générale***

Le Conseil de Laboratoire comporte dix-neuf membres, à savoir, de droit, le directeur, le directeur-adjoint et les responsables des équipes, et des membres élus dans deux collèges, chercheurs et ITA. Il se réunit dix fois dans l'année, et son approbation est en particulier nécessaire pour l'intégration de nouveaux membres, des doctorants et des chercheurs associés. Il détermine la politique scientifique. Il discute et vote le budget et ses amendements éventuels en cours d'année. Les responsables des équipes sont chargés d'établir chaque année le budget prévisionnel des missions de leur équipe, pour discussion au conseil de laboratoire, et d'en suivre l'exécution.

Deux assemblées générales annuelles permettent en outre d'associer l'ensemble des personnels aux décisions touchant la politique scientifique.

#### *Composition du Conseil de Laboratoire :*

Direction (2) : M. Mazaudon, directeur, et A. Kihm, directeur-adjoint

Membres nommés (7) : S. Arom, M.M. J. Fernandez-Vest, B. Masquelier, E. Motte-Florac, C. Paulian, C. Pilot-Raichoor, J.-C. Rivierre

Membres élus du collège chercheurs (7) : S. Fürniss-Yacoubi, G. Guarisma, I. Leblic, B. Michailovsky, C. Moyse, S. Naïm, N. Tersis

Membres élus du collège ITA (3) : A. Behaghel-Dindorf, S. Dasilva, L. Venot

### ***E. Activités de soutien à la recherche***

#### *1. Secrétariat et gestion*

##### *Gestion*

S. Dasilva est chargée de la gestion générale du laboratoire (ressources propres et contrats de recherche) :

- gestion des crédits pour le fonctionnement général, les opérations scientifiques et les personnels,
- gestion des engagements et des factures en liaison avec la Délégation Paris A,
- suivi des demandes d'ordre de mission des chercheurs du laboratoire,
- enquêtes et bilans liés au budget,
- mise à jour de la base Labintel.

La gestion du programme hébergé APFT est assurée par F. Loiseau, CDD rémunérée sur les crédits du projet APFT.

F. Péeters est chargée du suivi des fournitures et du matériel de reprographie (deux photocopieurs).

### *Secrétariat*

En l'absence de personnel spécifiquement affecté aux tâches de secrétariat général et de direction (correspondance, convocations, comptes rendus, etc.), celles-ci sont assurées par diverses personnes. L'essentiel est pris en charge par S. Dasilva, en plus de ses lourdes charges de gestion. Une CES à mi-temps, M. Dasilva, a été employée pour assurer le standard et divers menus travaux de 1er octobre 1996 jusqu'au 30 juin 1998. L'administration générale du laboratoire gagnerait à bénéficier d'un secrétariat à plein temps.

### *2. Bibliothèque*

F. Leduc-Tsukamoto et L. Tchang assurent la gestion du fonds et des achats, le service aux lecteurs ainsi que des recherches documentaires ponctuelles pour les chercheurs du laboratoire.

#### *a) Le service*

Le service de la bibliothèque est assuré tous les jours ouvrables, en permanence pour les membres du laboratoire, et de 13 à 17 h. pour les lecteurs extérieurs. Prêt aux lecteurs. Prêt inter-bibliothèques.

#### *b) Le fonds de la bibliothèque*

Imprimés. Le fonds des imprimés s'élève approximativement à 5.000 documents (monographies, collections, thèses, ouvrages de référence, etc.).

Périodiques. Les collections de périodiques s'élèvent à environ 400, dont environ 60 vivants.

Echanges. Certains de ces ouvrages et périodiques sont obtenus par échange avec des instituts français et étrangers.

Le catalogage du fonds de la bibliothèque se poursuit sur une base provisoire (enregistrement par noms d'auteurs uniquement). Son informatisation, en cours, est confiée à Françoise Madrelle, affectée à mi-temps pour un an par le CCO (catalogue collectif des ouvrages) de Grenoble.

### *3. Organisation de l'enseignement dispensé par le laboratoire*

L'enseignement de DEA du laboratoire est placé sous la responsabilité de J.-C. Rivierre, assisté de C. Paulian. Le secrétariat (gestion des dossiers d'une quarantaine d'étudiants chaque année) et la coordination sont assurés par A. Behaghel-Dindorf.

### *4. Relations extérieures*

Charlotte Levantal est chargée de la coordination des manifestations scientifiques proposées par des membres du laboratoire. Elle a notamment assuré l'organisation du XVIe Congrès International des Linguistes, sous l'égide de la Société de Linguistique de Paris (Palais des Congrès, Porte Maillot à Paris, du 20 au 25 juillet 1997 – 1.500 participants).

Elle assure aussi le contact avec les institutions et chercheurs en France et à l'étranger (suivi des programmes et des échanges de chercheurs) ; la diffusion et le suivi des informations concernant les recherches communautaires, des questionnaires, annuaires et répertoires spécialisés.

## I. PRESENTATION DE L'UNITE

### 5. *Édition, rédaction, aide à la recherche et assistance à publication*

(A. Behaghel-Dindorf, A. Dufour, M. Lebarbier, F. Péeters, C. Truong)

Outre des tâches spécifiques mentionnées ailleurs, les ITA jouent un rôle fondamental dans la préparation des publications, depuis l'aide à la recherche jusqu'à la confection finale du manuscrit prêt à cliquer.

Aide à la recherche : saisie de données sur ordinateur en vue de traitements informatiques ; recherches bibliographiques ponctuelles à la demande des chercheurs ; rédaction et traduction de documents.

Coordination de publications collectives (y compris le rapport du laboratoire), gestion des relations avec les auteurs.

Publication des ouvrages : lecture d'articles en cours de rédaction, réécriture éventuelle en collaboration avec l'auteur, saisie et mise en page de manuscrits (dont textes en phonétique et en diverses langues et écritures), lecture d'épreuves, insertion des illustrations, cartes et schémas.

Création de polices de caractères : la saisie de textes linguistiques (que ce soit à des fins de publication ou de traitement informatique) nécessite la mise au point de polices de caractères spéciaux. A l'aide de logiciels appropriés, F. Péeters et C. Truong créent des polices de caractères utilisables dans un environnement aussi bien PC que Macintosh.

La réalisation des cartes, schémas et illustrations est assurée par F. Péeters.

### 6. *Audio-visuel et tournage*

L. Venot est responsable du service audiovisuel depuis 1988. Ce service comporte le suivi du matériel, la gestion et le renouvellement du parc.

Il assure la formation des chercheurs et étudiants à l'emploi du matériel.

Il réalise des enregistrements sur le terrain, puis le dérushage, l'analyse des plans et le montage du film.

#### *Réalisations*

Film vidéo, 1995, *Rencontre linguistique, les écoles* (Paris), film vidéo, Lacito/CNRS-AV Meudon, 87 min. (L. Venot et G. Bensimon-Choukroun).

Film vidéo, 1997, *De l'arbre au xylophone*, film vidéo, 52 min., stéréo, couleur (Mention spéciale du Jury au Bilan du Film Ethnographique, Musée de l'Homme, mars 1997) (S. Le Bomin et L. Venot).

Film vidéo, 1999, *Kirtana, cœur mystique du Bengale* (Calcutta, Inde), film vidéo, Lacito/CNRS-AV Meudon, 55 min. (L. Venot et P. Mukherjee).

### 7. *Informatique et assistance micro*

#### *Parc compatible PC (C. Truong)*

Gestion du matériel PC du laboratoire : choix des outils, commandes, installations, mises à jour et maintenance des équipements, aide aux utilisateurs.

#### *Parc Apple (A. Behaghel-Dindorf)*

- Gestion d'une trentaine d'appareils Apple : évaluation des besoins, achats, installations, suivi, assistance logicielle.

- Gestion du réseau LocalTalk depuis sa création (installation, suivi) et, depuis la transformation du réseau en EtherTalk, suivi des appareils Apple.

- Autoformation à des logiciels spécialisés (FilemakerPro, EndNote) et à l'accès-réseau par Internet en vue de télécharger des informations (entre autres des références bibliographiques) pour le Laboratoire.

- Personnalisation de logiciels pour l'usage du Laboratoire : francisation d'un logiciel de base de données bibliographiques, EndNote ; mise au point de différentes bases de gestion de fichiers sous FilemakerPro.

### *Installation et maintenance d'un réseau local, accès à Internet (C. Truong)*

La disparition du LISH comme unité de service pour les SHS a posé le problème de l'accès à Internet. Il a été décidé d'abandonner la connexion par modem, trop lente et trop coûteuse pour un raccordement à RENATER, en cascade sur le site de Villejuif. C. Truong a pris en charge l'installation de la liaison : commande d'une ligne Transfix auprès de France-Telecom, d'un routeur, d'un serveur web ainsi que l'installation et la maintenance d'un réseau local sous Windows NT.





## **II. ACTIVITES DE RECHERCHE**



## A. ETUDES REGIONALES

### *1. LANGUES DE L'HIMALAYA ET DES MINORITES DE LA FRONTIERE SINO-THAÏ-BIRMANE*

M. Coyaud, F. Jacquesson, M. Mazaudon, B. Michailovsky, N. Tournadre

L'équipe a continué l'étude linguistique de la zone himalayenne et de son prolongement dans les zones frontalières du nord de l'Inde, en Birmanie et en Thaïlande.

La documentation des langues tibéto-birmanes du Népal et de nombreux dialectes tibétains (dont un dialecte inconnu et original, le basum, découvert dans la province de Kongpo et étudié) s'est poursuivie; des dictionnaires sont en préparation. Un manuel très complet du tibétain standard a été produit. Un nouveau terrain en Assam, zone d'importance primordiale dans la diffusion des langues tibéto-birmanes mais longtemps fermée aux enquêtes, a été ouvert, et une langue nouvelle, le zaiwa (différent de la variété du jinghpö de même nom), a été découverte. Des corpus ont été constitués en dialectes taï, hmong-mien et yi.

Des études dans le domaine du comparatisme et de la reconstruction phonologique ont été poursuivies sur les groupes tibéto-birmans kiranti et tamang du Népal avec l'intégration de données sur de nouvelles langues. Une longue mission au Tibet a contribué à l'étude comparative de la phonologie, du lexique, et surtout des marques grammaticales, très variables, des dialectes tibétains, champ particulièrement riche pour l'étude de l'évolution linguistique et de la grammaticalisation.

Les données collectées ont alimenté plusieurs études de typologie morphosyntaxique concernant l'actance, le temps-aspect-mode, le médiatif (en népalî et dans plusieurs dialectes tibétains), et la morphosyntaxe de la personne (dans une quinzaine de langues de l'Assam).

#### *Constitution de données : lexiques et corpus*

*Népal-Tibet : lexicographie (M. Mazaudon, B. Michailovsky, N. Tournadre)*

Une mission au Népal en novembre 1995 a permis la vérification finale d'un dictionnaire de la langue hayu. Deux brèves missions, en août 1996 et en février 1998, ont permis la vérification des gloses népalî de la moitié du dictionnaire tamang.

L'étude lexicographique du limbu de Taplejung a été achevée sous forme d'un dictionnaire d'une centaine de pages, avec une longue introduction sur la phonologie et la morphologie et un index anglais. Le manuscrit a été accepté pour publication. Le dictionnaire a été converti au format XML et sera bientôt rendu accessible sur l'Internet à titre expérimental.

Le lexique "pandialectal" (de 800 mots environ) du tibétain a été enrichi de données recueillies sur le terrain dans les provinces de Kongpo et Tsang ainsi que dans le Changthang (plaines du nord du Tibet).

Une mission de longue durée est en cours (depuis octobre 1998) au Tibet. Outre le vocabulaire, les recherches portent sur les divergences dialectales en matière de phonologie, morphologie et syntaxe.

## II. ACTIVITES DE RECHERCHE

### *Nord-est indien (F. Jacquesson)*

Le Nord-Est de l'Inde (Assam *lato sensu*) est un ensemble complexe tant du point de vue ethnique que linguistique. Plusieurs groupes linguistiques s'y côtoient, et le groupe tibéto-birman, représenté dans cette région par presque cent langues, est au premier plan. F. Jacquesson y a fait 3 séjours depuis la réouverture d'une partie du pays.

Au vu de la nouveauté relative de l'accès à ce terrain et de son extraordinaire richesse, des relevés par questionnaire sur la morphologie, la syntaxe, quelques fragments du lexique, ont été effectués afin d'obtenir un panorama approximatif qui permette d'organiser au mieux les recherches futures. Ce travail de repérage a porté sur les langues suivantes (par sous-groupes provisoires) : Bodo-Garo : deori, dimasa, garo, kokborok, lalung ; Kuki : anal, hmar, mizo, thado, zou ; Naga central : ao, angami, pochury, rongmei, sema ; Northern Naga : chang, konyak, nocte, phom, yaongyimchen ; Mishmi (sud) : zaiwa ; Mishmi (nord) : idu ; Tani : nishi, padam ; autres : sherdukpen ; karbi.

Deux langues ont fait l'objet d'une étude plus détaillée :

Le dimasa est une langue Bodo-Garo (BG) des collines du sud de l'Assam. Plusieurs semaines de travail avec un excellent informateur à Haflong ont permis de dégager les singularités de ce qui apparaît comme un dialecte d'un ensemble dialectal ancien qu'on propose d'appeler BDK (Boro-Dimasa-Kokborok), et qui selon toute vraisemblance était la langue véhiculaire des régions de vallée vers l'an 1000.

Le deori est une langue Bodo-Garo très atypique, qui présente des traits communs avec l'idu (groupe mishmi du nord). Cette langue n'avait pas été étudiée depuis 1895, et on la croyait disparue. F. Jacquesson en prépare une description aussi complète que possible, après avoir séjourné plusieurs mois dans un village de cette petite ethnie du Haut-Assam.

Les données recueillies ont contribué à alimenter des études sur la "pronominalisation", c'est-à-dire l'affixation d'indices pronominaux, voire de pronoms sous forme clitique, au verbe, les langues étudiées présentant tous les cas de figure, de l'absence d'accord au double accord, et des études sur la morphosyntaxe de la personne.

### *Groupe des langues taï du sud, nord et centre de la Thaïlande (M. Coyaud)*

Une comparaison entre langues taï du nord et du centre de la Thaïlande a été entreprise.

Il s'agit pour commencer du muang (également appelé yuang), la langue parlée au Lanna, dans la région de Chiangmai, étudiée par rapport au siamois central vu synchroniquement et diachroniquement. Pour cela, deux corpus ont été assemblés et traduits, lors de missions au Lanna en 1994 et 1996 : (1) un corpus de trente contes du Lanna en langue muang (traduction parue en 1997) et (2) un corpus de textes poétiques en muang et en siamois, depuis les plus anciens (le *Lilit Phra Loo*, XVI<sup>e</sup> siècle).

### *Écriture et phonologie des langues de Chine et de ses marges méridionales (M. Coyaud)*

Sur les réformes et créations de systèmes d'écriture en Chine, et sa périphérie, un aperçu a paru dans l'ouvrage publié en 1995 sous le titre *Graphies et phonies*. Cet aperçu porte en particulier sur les écritures des Yi du Sichuan (pp. 170-178), et des Miao (pp. 180-181). Un second tome est paru (1997) avec des adjonctions sur les écritures des langues lü (sud du Yunnan).

Une mission de trois mois en 1998 pour étudier les tons dans le dialecte du sud-est de la Corée, le dernier à les avoir conservés, a permis de constater leur quasi-disparition. Une recherche sur ce phénomène est en cours.

### ***Comparatisme et reconstruction phonologiques***

#### *Groupe "Tamang" (M. Mazaudon)*

A partir de données recueillies dans les années 1970, on a amorcé une étude sur l'intégration dans la famille des langues "tamang" (ou TGTM) de deux nouveaux dialectes, ceux de la vallée de Nar et Phu, deux villages au nord de la vallée de Manang au Népal Central. Une communication sur ce sujet a été présentée à la première réunion plénière du programme de collaboration européenne sur les langues de l'Himalaya (Zurich, 1996) et publiée.

Ces dialectes se présentent comme des membres conservateurs du groupe TGTM surtout au niveau des groupes de consonnes initiaux, mais aussi par la conservation des consonnes nasales finales. Leurs tons sont en correspondance régulière avec ceux des autres langues TGTM. Quelques particularités dans le traitement des voyelles libres sont à signaler, ainsi qu'une prolifération des timbres et structures vocaliques (développement de diphtongues) dues à la chute des consonnes occlusives finales. Les finales *l r s* résistent, dans le peu de mots où elles sont attestées, dans ces deux dialectes comme dans l'ensemble du TGTM. Globalement, les dialectes tamang, et surtout celui de Risiangku, demeurent les plus conservateurs. Les langues de l'Ouest, et en particulier Nar et Phu, fournissent des renseignements supplémentaires utiles pour la reconstruction des groupes à vélaire initiale, et occasionnellement pour une finale.

#### *Kiranti (B. Michailovsky)*

Des données nouvelles sur des langues nouvellement étudiées, le yamphu et le belhare, sont venues enrichir l'étude comparative des langues kiranti. Un phénomène inattendu est la perte des réflexes des initiales \**p* et \**t* dans deux de ces langues (communication au Congrès sino-tibétain, 1998).

La rédaction du lexique limbu a permis d'approfondir l'étude de la relation entre phonologie et morphophonologie.

Le passage de l'initiale \**r*- du tibéto-birman à *y*- en limbu a laissé un vide qui a été comblé par un nouveau *r*-, allophone de *l*- à l'intervocalique. Cependant, ce nouveau *r*- n'apparaît que dans certaines catégories de mots. L'analyse de cet enchevêtrement de conditions lexicales et phonologiques a fait l'objet de deux communications.

La quantité vocalique en limbu met en jeu à la fois la morphophonologie et la structure syllabique. En effet, si la quantité est distinctive en syllabes fermées de toutes sortes, elle ne l'est en syllabe ouverte que dans la conjugaison verbale, lorsque un thème (C)V:C se trouve divisé entre deux syllabes (CV:\$C-).

### ***Morphosyntaxe***

#### *Catégories et formes verbales (M. Mazaudon, B. Michailovsky, N. Tournadre, F. Jacquesson)*

L'équipe a organisé la 2ème réunion du projet de collaboration européenne sur les langues de l'Himalaya (1997) autour du thème "catégories verbales". Les membres de l'équipe ont fait des communications sur les langues du Tibet, du Népal, de l'Assam, et de la Birmanie.

Le syntagme verbal dans les dialectes modernes du tibétain est remarquable pour l'emploi d'auxiliaires (inconnus dans la langue classique) qui expriment les catégories d'aspect, de mode, de médiativité, de volitionalité, l'égophorique (expression indirecte de la personne), l'endopathie (expérience sensorielle accessible uniquement au locuteur), la constativité (expérience partageable), etc. Très souvent ce sont des lexèmes différents,

## II. ACTIVITES DE RECHERCHE

mais avec des sens proches (verbes de mouvement, de posture, d'existence), qui ont été grammaticalisés de façon identique dans différents dialectes. Ce phénomène, très intéressant pour l'étude de la grammaticalisation, a été étudié en détail dans une variété de dialectes, y compris le dialecte standard et les dialectes de Hor.

D'autre part une enquête de terrain détaillée a été consacrée à l'étude de la combinatoire, très complexe, des auxiliaires et autres affixes entre eux et avec les prédicats. On a essayé de préciser par ce moyen la valeur sémantique d'un certain nombre de catégories verbales (par exemple la marque du constatif est impossible avec le prédicat "avoir faim" – expérience non partageable, endopathique – mais acceptable avec le prédicat "être en colère" – considéré comme accessible à l'observation directe.)

Le tamang ressemble plus au tibétain ancien par la simplicité morphologique du syntagme verbal, les catégories qui s'en dégagent étant souvent perméables.

Les verbes monoactanciels du limbu se partagent en deux catégories morphologiques dont l'une contient (entre autres) tous les verbes à sens actif, tels "marcher", "crier", etc., tandis que l'autre contient des verbes comme "être gros", "bouillir (intr.)", etc. Ces derniers ont une morphologie transitive, s'accordent avec leur actant comme un verbe transitif avec son objet. Cette répartition – typique des langues dites "duales" ou "actives" – et ses expressions morphologiques, syntaxiques et sémantiques, ont fait l'objet d'une publication.

Les paires de verbes apparentés par une ancienne morphologie causativante en birman ont été étudiées par une étudiante au laboratoire (A. Vittrant).

### *Le médiatif (B. Michailovsky, N. Tournadre)*

Le parfait classique – en anglais par exemple – relate un fait du passé par le biais de sa pertinence au présent. Or, dans de nombreuses langues qui vont des Balkans à la Géorgie, l'Iran, etc., le parfait (ou une forme proche) s'emploie pour relater un fait par le biais de la perception que le locuteur en a eue, perception le plus souvent indirecte ou décalée par rapport à l'événement même : "Tiens, la porte s'est refermée". C'est le "parfait inférentiel", qui fait partie de l'ensemble de phénomènes couverts par le terme "médiatif" (angl. *evidential*). La valeur de ce temps en népali fait l'objet d'une publication dans un volume collectif. Le népali est la seule langue de la famille indo-aryenne dans laquelle la présence d'un parfait inférentiel ait été signalée.

Le médiativité en tibétain a fait l'objet d'une étude couvrant la relation entre les modes médiatifs et les divers temps-aspects dans quatre dialectes, publiée dans le même volume collectif.

### *Morphosyntaxe de la personne (F. Jacquesson)*

F. Jacquesson a poursuivi l'étude de la personne linguistique, à partir des théories de Benveniste (la 3ème personne comme "non-personne") et de Silverstein, en attirant l'attention sur un certain nombre de distorsions de la catégorie de personne dont la hiérarchie d'actance de Silverstein ne peut pas rendre compte. Notamment, il reprend et développe l'emploi que Hagège avait fait dans *la Structure des Langues* (1981) de l'étiquette de "forme sagittale" pour désigner des morphèmes personnels synthétiques impliquant l'action d'une 1ère personne agent sur une 2e personne patient.

L'étude des langues tibéto-birmanes du NE indien, où le cas connu du nocte peut s'analyser comme un exemple de forme sagittale (autres exemples TB dans le groupe kiranti du Népal oriental), procure d'autres exemples curieux dans le nord du Nagaland (Chang, Phom, Khamnungan), ainsi que des illustrations nouvelles (Zaiwa des Meyor-Zakhring) de morphologie dissymétrique pour la 1ère et la 2ème personne (s2 préfixée,

mais s1 suffixée), déjà connue par les descriptions chinoises de langues plus septentrionales. En outre, le thado, dialecte kuki-chin, procure un exemple net de hiérarchie silversteinienne. Il ressort de ces recherches qu'il existe dans certaines langues une interférence forte entre personne et fonction actancielle, presque toujours dans le sens (prévu par Silverstein) où s1 est tendanciuellement agent et, contrastivement, s2 tendanciuellement patient ; mais aussi que l'interférence est parfois grammaticalisée au point de promouvoir des formes uniques pour l'expression de "je te". Dans ce dernier cas, les séries personnelles perdent le contraste fonctionnel pour fondre des formes originales. F. Jacquesson a fait plusieurs communications sur ces questions et organisé une table ronde sur la morphosyntaxe de la personne au XVIe Congrès International des Linguistes (Paris, juillet 1997).

*Grammaticalisation "homme" > "autre" > "nous autres" (pronom objet)*  
(B. Michailovsky)

Dans certains langues à l'extrémité est du groupe kiranti, on observe la grammaticalisation d'un mot "homme" en "autre, quelqu'un d'autre" et finalement en quasi-pronom en fonction objet "nous autres". Cette évolution rappelle celle qui mène du latin *homo* 'homme' au français *on*, puis (dans la langue parlée) au sens "nous".

**Publications :**

- COYAUD Maurice, 1997, *Contes thaï*, Paris, Ed. You Feng, 108 p.  
— 1997, *Graphies et phonies*, tome 2, Paris, PAF, 128 p.
- JACQUESSON François, 1996, Langues tibéto-birmanes du nord-est de l'Inde : investigations typologiques en Assam et au Nagaland, *Journal Asiatique* 284/1, pp. 159-212.  
— 1997, L'expression morphologique de la personne dans les langues tibéto-birmanes du Nord-Est, *Faits de langues* 10 ("Les langues d'Asie du Sud"), pp. 127-136.  
— 1998, L'évolution et la stratification du lexique. Contribution à une théorie de l'évolution linguistique, *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris* XCIII, pp. 77-136.  
— 1999, Asymétrie de la syllabe, *La Linguistique* (Paris), printemps 1999, pp. 25-60.  
— sous presse, Person marking in Tibeto Burman Languages, North-Eastern India, *Linguistics of the Tibeto-Burman Area*, special issue, Berkeley, 26 p.  
— sous presse, Abrégé d'histoire de l'Assam jusqu'à l'intervention anglaise, *Journal Asiatique*, 1999/2, 60 p.
- MAZAUDON Martine, 1996, An Outline of the Historical phonology of the dialects of Nar-Phu (Nepal), *Linguistics of the Tibeto-Burman Area* 19/1, pp. 103-114.
- MICHAÏLOVSKY Boyd, 1996, L'inférentiel du népal, in Z. Guentchéva (éd.), *L'énonciation médiatisée*, Paris-Louvain, Peeters (Bibliothèque de l'Information Grammaticale 34), pp. 109-123.  
— 1996, C.R. de : George Van Driem, *A Grammar of Dumi*, dans *BSLP* XCI/2, pp. 425-429.  
— 1997, Catégories verbales et intransitivité duale en limbu, *Studi italiani di linguistica teorica e applicata* XXVI/2 (numéro spécial, G. Lazard (ed.), "La typologie actancielle"), pp. 307-325.  
— 1997, Note sur la rétroflexion et la rhotacisation au Népal, *Faits de langues* 10, pp. 121-125.  
— sous presse, *Limbu dictionary*, Bangkok, White Orchid.
- TOURNADRE Nicolas, 1996, De l'ablatif à l'ergatif en passant par le causatif : le cas du tibétain, in J. François (ed.), *La sémantique des relations actancielles à travers les langues*, Université de Strasbourg II (Scolia 7), pp. 221-236.  
— 1996, *L'ergativité en tibétain moderne. Approche morphosyntaxique de la langue parlée*, Paris-Louvain, Peeters (Bibliothèque de l'Information Grammaticale 33), 392 p.  
— 1996, Comparaison des systèmes médiatifs de quatre dialectes tibétains (tibétain central, ladakhi, dzongkha et amdo), in Z. Guentchéva (ed.), *L'énonciation médiatisée*, Louvain-Paris, Peeters (Bibliothèque de l'Information Grammaticale 34), pp. 195-214.  
— 1997, Les spécificités de l'ergativité tibétaine par rapport à celle des langues indiennes, *Faits de langues* 10, pp. 145-154.  
— sous presse, Final auxiliary verbs in Literary Tibetan and in the dialects, in G. Van Driem (ed.), *Himalayan Linguistics*, Mouton.
- TOURNADRE Nicolas et N.T. Sangda Dorje, sous presse, *Manuel de tibétain standard*, Paris, L'Asiathèque, 567 p., 2 CD.
- TOURNADRE Nicolas et K. Jiatso, 1996, Les verbes auxiliaires finaux dans les dialectes tibétains, *Bod kyi zhib 'jug*, Lhasa, Académie des sciences sociales [en tibétain].

## II. ACTIVITES DE RECHERCHE

### Communications

- COYAUD Maurice, 1995, Réformes des systèmes de graphie en Chine [XXème colloque de la *SILF*, Liège, 17 juillet 1995].
- JACQUESSON François, 1997, Critique de la notion linguistique de personne [XVIème Congrès International des Linguistes, Paris, 20-25 juillet 1997].
- 1997, Two cases of verb conjugation in Tibeto-Burmese: Nocte and Zaiwa (Meyor-Zakhring) in Eastern Arunachal Pradesh (India) [*Séminaire Européen d'Etudes Tibéto-Birmanes*, Paris, 15 novembre 1997].
  - 1998, Person markers in Tibeto-Burmese verbs, North-Eastern India [Congrès Européen d'Etudes Tibéto-Birmanes, Heidelberg, 4-6 juin 1998].
  - 1998, Person marking in Tibeto-Burmese languages in North Eastern India [Congrès international sur *Les langues et la linguistique sino-tibétaines*, Lund (Suède), octobre 1998].
- MAZAUDON Martine, 1996, Aperçu sur la phonologie historique des dialectes de Nar-Phu [1ère réunion plénière du Programme européen "*Langues de l'Himalaya*", Zurich, juin 1996].
- 1996, /a/ glide in Sino-Tibetan [29th International Conference on *Sino-Tibetan Languages and Linguistics*, Noordwijkerhout, Hollande, 10-13 octobre 1996].
  - 1997, /a/ glide in Sino-Tibetan [18th South Asian Language Analysis Roundtable, New-Delhi, 6-8 janvier 1997].
  - 1997, /a/ semi-voyelle en Sino-Tibétain [XVIème Congrès International des Linguistes, Paris, 20-25 juillet 1997].
  - 1997, Tamang verbal categories, and their permeability [2ème réunion plénière du Programme européen "*Langues de l'Himalaya*", Paris, 13-15 novembre 1997].
- MICHAÏLOVSKY Boyd, 1996, A morphophonological alternation and its origin : the case of Limbu /r/ and /l/ [1ère réunion plénière du Programme européen "*Langues de l'Himalaya*", Zurich, juin 1996].
- 1997, Synchronic and diachronic notes on Limbu /r/ and /l/ [18th South Asian Language Analysis Roundtable, New-Delhi, 6-8 janvier 1997].
  - 1997, La construction impersonnelle et les verbes déponents en limbu [2ème réunion du Programme européen "*Langues de l'Himalaya*", Paris, octobre 1997].
  - 1998, Limbu *nous autres* and 1st person morphology [3ème réunion du Programme européen "*Langues de l'Himalaya*", Heidelberg, juin 1998].
  - 1998, More on the Kiranti initial stops [31ème Congrès international sur *Les langues et la linguistique sino-tibétaines*, Lund, 30 septembre-4 octobre 1998].
- TOURNADRE Nicolas, 1996, A Panchronic and Pandialectal Approach to the Tibetan Final Auxiliary Verbs [1ère réunion plénière du Programme européen "*Langues de l'Himalaya*", Zurich, juin 1996].
- 1996, Polygrammaticalization of verbs into tense-aspect markers. The case of Tibetan yong "come", gro "go", bsdad "stay" and tshar "finish" [29ème Congrès international sur *Les langues et la linguistique sino-tibétaines*, 2e symposium sur *Les langues de l'Himalaya*, Leiden, 10-13 octobre 1996].
  - 1997, Le système verbal des dialectes hor, Tibet du nord [2ème réunion du Programme européen "*Langues de l'Himalaya*", Paris, octobre 1997].

## 2. LANGUES DRAVIDIENNES

C. Pilot-Raichoor

### Analyses linguistiques

L'analyse approfondie de la langue badaga a permis de mettre à jour divers points de morphologie et de syntaxe qui nécessitaient un approfondissement dans une perspective élargie au domaine dravidien ou d'orientation typologique.

#### a) L'opposition Passé/Non-Passé/Négatif du Proto-dravidien

La comparaison des langues dravidiennes a, depuis longtemps, permis de reconstruire un système oppositif constitué de deux "temps" identifiés comme "passé" et "non-passé" et d'un "négatif", formant les trois thèmes de base de la morphologie verbale. Toutefois, les difficultés soulevées par l'interprétation temporelle des thèmes "passé/non-passé" (incompatible avec de nombreuses valeurs observables dans les langues) ont entraîné une série de questions sur la cohérence du système (temps/négatif) et les deux variantes \*a: et \*zéro du négatif.



Un examen précis de l'emploi des formes issues de ces thèmes montre clairement que l'information temporelle apportée ne concerne pas la localisation de l'événement par rapport à un repère donné (par l'énonciation ou autrement), mais porte sur le déroulement du procès lui-même – ce qui est le propre de l'aspect – selon un système comparable à celui d'accompli/inaccompli, mais de configuration différente. Les valeurs qui semblent se dégager de ce système, le "passé" donnant la représentation d'un procès déjà engagé et le "non-passé", celle d'un procès pourvu d'un temps à venir, justifient l'appellation habituelle de "temps" qui leur est donnée, mais l'un comme l'autre peuvent référer à un événement présent, passé ou futur. Les indications de temps fournies par les affixes thématiques sont en fait très partielles et, notamment, comme en témoigne le fait que les deux soient compatibles avec un procès en cours, ne signalent pas les limites (début ou fin) du procès.

La réinterprétation du "temps" en "temps aspectuel" permet également de résoudre l'hétérogénéité du système et de proposer une justification sémantique aux singuliers paradigmes "zéro négatifs" des langues sud-dravidiennes. En règle générale, l'absence de marque de temps-aspect (dans certaines formes modales) signifie qu'il n'y a aucune indication quant à la réalisation effective du procès. Toutefois, dans la configuration aspectuelle, strictement systématisée et actualisée par la présence d'un indice personnel, des paradigmes en question, l'absence de marque (le zéro morphologique) signifie littéralement l'absence de tout "temps" de déroulement du procès. Au moment (ou plus exactement dans l'espace temporel quel qu'il soit) où l'on situe l'actualisation de la relation entre l'indice personnel et le verbe, le procès, figé dans un "aspect nul", n'a pas cours, ne se "réalise" pas, d'où l'interprétation négative absolue de *nooD.(Ø)-e* (voir-je) "je ne vois/voyais/verrai... pas" face au "passé" *no:D.id-e* et au "non-passé" *no:D.uv-e* en kannada. Les formations négatives issues de \**a:* (ex. *no:D.ad-a* [voir.nég-participe] "ne voyant pas") s'appuient à l'origine sur une procédure un peu différente de rejet explicite (\**a:*) du procès hors de la sphère temporelle prise en compte par l'énoncé. Dans l'hypothèse proposée, le zéro négatif ne résulte pas de l'amuïssement (phonétiquement et logiquement mal étayé) d'une marque \**a:* originellement négative, mais d'une réorganisation "systématique" dans les langues sud-dravidiennes, poussant à l'extrême la logique de l'aspectualisation du procès (et par analogie avec le paradigme de verbes intrinsèquement négatifs "ne pas être", ex. *ill-e* "je ne suis pas (là)").

#### *b) Syntaxe*

Les études de syntaxe ont porté sur la transitivité et la typologie des énoncés (interaction entre modalisation et structures verbales et non verbales) en badaga ainsi que sur l'expression du "moyen" dans une perspective comparative.

#### ***Littérature orale badaga***

Le travail de recueil de la tradition orale se poursuit. Plusieurs enquêtes sur le terrain (Nilgiris-Tamil Nadu Inde) ont permis de recueillir des ballades, c'est-à-dire des récits à connotations historiques mi-chantés mi-récités, traditionnellement accompagnés par une flûte en bambou (*buguri*) ainsi que des pièces de théâtre, jouées à l'occasion de fêtes religieuses par les villageois.

Le projet est mené en collaboration avec l'anthropologue Paul Hockings et partiellement subventionné par l'Université d'Illinois (Chicago, USA).

Ces enregistrements s'inscrivent naturellement dans le projet d'archivage du Lacito et pourront donner lieu à des publications sur divers supports.

## II. ACTIVITES DE RECHERCHE

### Publications

- PILOT-RAICHOOR Christiane, 1997a, The Use and Semantic Values of Verbal Stems in Badaga, in A. Abbi (ed.), *Languages of Tribal and Indigenous Peoples of India*, Delhi, Motilal Banarsidass, pp. 189-210.
- 1997b, Le "zéro négatif" dans les conjugaisons dravidiennes (et) Aperçu du système verbal badaga, *Faits de langues* 10 ("Les langues d'Asie du Sud"), pp. 77-102 (et) pp. 163-172.
- 1997c, Expression des valeurs "moyennes" dans trois langues dravidiennes, *Studi italiani di linguistica teorica e applicata* XXVI/2 (numéro spécial, G. Lazard (ed.), "La typologie actancielle"), pp. 381-406.
- 1998a, Les indices de transitivité dans l'énoncé badaga, in A. Rousseau (ed.), *La transitivité*, Villeneuve-d'Ascq (Nord), Presses Universitaires du Septentrion, pp. 371-389.
- 1998b, Enjeux théoriques et méthodiques du zéro négatif dravidien, *Actances* 9 (Paris), pp. 89-114.
- 1998c, Temps et négation en dravidien : Sémantique d'un système morphologique, in B. Caron (ed.), *Actes du XVIe Congrès International des Linguistes* (Paris, 20-25 juillet 1997), CD-ROM, Oxford, Pergamon-Elsevier Science (Article 0204).
- 1998d, Grammaticalization of Time in South-Dravidian Verb Stems: an Aspectual Hypothesis, in L.V. Khokhlova et A. Sawani (eds), *Proceedings of the International Conference on South Asian Languages (July 1-4, 1997)*, Moscou, Institute of Asian and African Studies, Moscow State University, pp. 131-151.
- sous presse, Sujet, actance et proposition en badaga, in RIVALC (ed.), *Relations Actanciennes*.

### 3. LANGUES OCEANIENNES ET LANGUES DE CONTACT

I. Bril, J.-M. Charpentier, C. Moyse-Faurie, F. Ozanne-Rivierre, J.-C. Rivierre

#### *Etudes descriptives*

Deux dictionnaires, portant sur deux langues de l'extrême-nord de la Nouvelle-Calédonie, ont été réalisés : nyelâyu (Ozanne-Rivierre 1998), nêlêmwa (Bril sous presse a). Un dictionnaire des dialectes de la région de Koné (Jean-Claude Rivierre et Sabine Ehrhart) est aussi sous presse.

D'autre part, Claire Moyse-Faurie (1997a) a publié une grammaire du futunien, destinée à étayer l'enseignement de cette langue dans les collèges de Futuna. Le futunien étant une langue fortement ergative, il était important de respecter dans cet ouvrage la logique et les particularités structurelles de la langue tout en employant une terminologie qui ne soit pas trop déroutante pour les utilisateurs dans le cadre scolaire ("complément essentiel", par exemple, pour définir l'actant à l'absolutif tandis que "complément d'agent" est conservé pour l'actant à l'ergatif). L'ouvrage respecte un ordre de présentation classique : les différentes classes de mots, le système de numération, les groupes nominal et verbal, les phrases interrogative, impérative et exclamative, ainsi que les divers procédés de formation des mots. Il est accompagné d'un glossaire définissant les termes utilisés, et d'un texte de tradition orale.

#### *Typologie syntaxique (I. Bril, J.-M. Charpentier, C. Moyse-Faurie, F. Ozanne-Rivierre)*

Plusieurs études typologiques dans le domaine syntaxique ont été réalisées. L'une d'entre elles, concernant l'aspect et les relations actanciennes en nêlêmwa (Isabelle Bril 1997) et en futunien (Claire Moyse-Faurie 1997c, 1998, sous presse a), a été développée principalement dans le cadre du groupe de recherche RIVALDI.

D'autres études typologiques ont concerné a) l'expression du réciproque et la polysémie des marqueurs réciproques, b) l'expression de la négation et c) la conceptualisation spatiale.

### a) L'expression du réciproque et la polysémie des marqueurs réciproques

Les reflets du préfixe \*paRi-, reconstruit en proto-océanien, présentent différentes valeurs dans les langues océaniques. La valeur sociative reste la valeur principale du préfixe, mais, combiné avec des suffixes transitivants, il permet aussi d'exprimer d'autres valeurs, comme le réciproque, l'itératif, le dispersif, ou l'alternatif. Claire Moyse-Faurie (sous presse b) et Isabelle Bril (sous presse b) ont étudié, en futunien et en nêlêmwa, le fonctionnement et les différentes valeurs sémantiques de ces affixes. Deux contributions, Claire Moyse-Faurie (sous presse b) et Isabelle Bril (sous presse b), doivent paraître dans l'ouvrage de typologie, édité et coordonné par V. P. Nedjalkov.

### b) L'expression de la négation

Ce thème avait été retenu au premier Meeting européen des Océanistes européens (Oslo, 1996). Claire Moyse-Faurie et Françoise Ozanne-Rivierre (sous presse) y ont présenté une synthèse comparative sur l'ensemble des langues kanak de Nouvelle-Calédonie. Les différentes formes négatives (verbes négatifs, marques verbales de négation, prohibitif, dénégation) ont été comparées dans un échantillon représentatif des langues de Nouvelle-Calédonie et des îles Loyauté. Certains traits typologiques ont été dégagés : influence de l'ordre des mots et des marques aspecto-temporelles sur le placement de la négation, émergence de marques négatives complexes, verbes d'existence positifs et négatifs exprimant aussi la possession et la non-possession, origine verbale ("refuser", "rejeter") de certaines marques prohibitives. D'un point de vue historique, on peut reconstruire un verbe négatif \*tia en proto-néo-calédonien (hérité d'une forme proto-océanienne \*tikai) et un verbe négatif \*mba, innovation propre au sous-groupe loyaltien.

En nêlêmwa, langue kanak de l'extrême nord de la Nouvelle-Calédonie, Isabelle Bril (sous presse c) a présenté plusieurs faits : 1) les variations de place du morphème négatif des prédicats selon l'aspect-temps-mode [il est en position initiale aux aspects-temps *realis*, mais il est postposé au morphème des modes *irrealis* (futur ou virtuel)]. 2) La négation d'un terme (ne pas être x ou ne pas y avoir x) affecte la construction de sa détermination, qui est alors marquée par des morphèmes *irrealis*, liés à la désassertion. 3) Il est impossible de thématiser un terme sur lequel porte la négation, il doit être focalisé.

En futunien (Claire Moyse-Faurie sous presse c), deux marques négatives verbales sont attestées. La forme longue, *le'ese*, est constituée du verbe d'existence négatif (*le'e*), suivie de l'article indéfini singulier (*se*). La forme courte, *se*, est la plus fréquemment utilisée à l'heure actuelle. Le processus de grammaticalisation sous-tendu par cette évolution est le suivant : démotivation progressive de la forme *le'e* ; renforcement, puis remplacement par l'article indéfini *se*.

Ces trois communications doivent paraître dans l'ouvrage collectif *Negation in Oceanic languages* édité par U. Mosel and E. Hovdhaugen.

### c) La conceptualisation spatiale

Les recherches sur la cognition spatiale humaine seulement basées sur des langues indo-européennes ont tendance à privilégier l'idée selon laquelle le schéma corporel avec ses axes dissymétrique (devant/derrrière) et symétrique (gauche/droite) fournirait la structure la plus naturelle pour conceptualiser l'espace. Les langues austronésiennes, comme bien d'autres langues de familles très diverses (langues australiennes, langues papoues, langues maya), montrent à l'évidence que le système spatial égocentrique et anthropocentrique qui caractérise la plupart des langues indo-européennes n'est pas le seul système linguistique naturel. Dans les langues austronésiennes, notamment, les références au modèle anthropocentrique sont très peu utilisées pour s'orienter. En Nouvelle-Calédonie (Ozanne-Rivierre 1997a et b), par exemple, les termes gauche/droite (bien qu'attestés dans toutes les langues) ne sont *jamais* utilisés pour s'orienter. Les repères sont topographiques (opposition mer/terre, axe d'une vallée, vers l'intérieur/vers l'extérieur) et correspondent, sur le plan linguistique, à un découpage tripartite de l'espace (haut/bas//transverse). Dans l'espace large, le système d'orientation est fixe et, le plus souvent, réfère à l'axe des vents dominants. Ces références "externes" combinées à des références égocentrées (suffixes verbaux centrifuges ou centripètes, riches systèmes de déictiques) contribuent à la complexité des groupes verbaux et nominaux.

Dans de nombreuses langues océaniques, en effet, la deixis spatiale n'est pas seulement orientée par rapport aux personnes (locuteur seul, ou prise en compte, aussi, de l'espace de l'interlocuteur). D'autres paramètres (visibilité, verticalité, topographie, mobilité ou non, caractère animé ou inanimé, etc.) sont souvent intégrés dans les systèmes déictiques attestés dans cette aire linguistique. Des exemples de ces systèmes à orientation multiple, combinant des repères égo-, topo- et géo-centrés, ont été présentés au second meeting des Océanistes européens (Institut Max Plank, Nijmegen, 1998) dans deux langues néo-calédoniennes : nêlêmwa (Isabelle Bril) et iaai (Françoise Ozanne-Rivierre) et dans plusieurs langues du Sud-Malakula au Vanuatu (Jean-Michel Charpentier).

### Phonologie diachronique et reconstruction (F. Ozanne-Rivierre, J.-C. Rivierre)

Les recherches océanistes en phonologie diachronique s'incrinvent dans le prolongement des travaux d'André-Georges Haudricourt (Rivierre sous presse). Elles ont été développées dans le cadre de l'opération thématique "Structure syllabique et forme

## II. ACTIVITES DE RECHERCHE

canonique : synchronie et diachronie" de l'équipe Typologie et Changement linguistique (TCL). Les communications et publications afférentes à ce thème (conditions d'apparition et évolution des consonnes postnasalisées et des consonnes labiovélarisées, évolution des formes canoniques dans les langues néo-calédoniennes) sont mentionnées dans cette opération de recherche.

La classification génétique des langues de Nouvelle-Calédonie en trois groupes principaux (Loyauté, nord et sud de la Grande Terre) s'appuie surtout, jusqu'à présent, sur des critères phonologiques. La constitution d'une base de données lexicales sur l'aire linguistique néo-calédonienne, actuellement engagée, devrait permettre :

- d'affiner ces hypothèses de classification et de préciser la place de ces langues dans l'ensemble océanien ;
- de fournir des données pour l'étude du changement phonologique ;
- de proposer, enfin, la reconstruction de lexiques thématiques au niveau du proto-néo-calédonien mais aussi au niveau de chacun des sous-groupes.

La comparaison des terminologies de parenté relevées dans les langues de Nouvelle-Calédonie (Ozanne-Rivierre sous presse b) permet de reconstruire un vocabulaire proto-néo-calédonien étonnamment conservateur puisque sur 14 termes reconstruits en proto-océanien, 11 ont des reflets dans les langues kanak et la répartition de ce vocabulaire confirme bien la classification de ces langues en trois groupes principaux.

Les nomenclatures botaniques dans une quinzaine de langues néo-calédoniennes ont, par ailleurs, été saisies à l'aide du logiciel mariama et le travail de reconstruction portera maintenant sur ce vocabulaire.

### ***Sociolinguistique : langues de contact (J.-M. Charpentier)***

Le grand nombre de vernaculaires en Mélanésie a eu pour conséquence l'apparition de langues de contact assurant depuis un siècle et demi les échanges inter-ethniques nouveaux. Ces *lingue franche* sont soit des formes véhicularisées de langues européennes, comme le français de Nouvelle-Calédonie et de Vanuatu, soit des pidgins (certains en voie de créolisation).

Les travaux de Jean-Michel Charpentier ont porté sur le lexique (sélection des entrées "mélanésiennes" du dictionnaire Hachette de la francophonie (1997a), sur l'origine des pidgins et leur genèse en fonction d'un ensemble de données linguistiques (substrat océanien) et extra-linguistiques (1996, 1998a). Jean-Michel Charpentier a aussi abordé le problème de leur passage de l'oral à l'écrit en mettant en avant leur rôle cognitif très particulier de langues secondes (1997b) et exposé les politiques linguistiques dans lesquelles ces pidgins s'intègrent bien difficilement (1998b).

Un ouvrage sur l'origine des variétés dialectales du bichlamar de Vanuatu est en préparation, en collaboration avec D.T. Tryon, de l'Université nationale australienne.

### ***Applications (I. Bril, C. Moyse-Faurie, F. Ozanne-Rivierre, J.-C. Rivierre)***

Il existe toujours une forte demande locale pour des grammaires pédagogiques, des dictionnaires usuels et des recueils de textes de littérature orale (niveaux élémentaire et secondaire). En Nouvelle-Calédonie, une collaboration institutionnelle avec la Province Nord est en cours pour la réalisation de monographies et de descriptions linguistiques utilisables dans l'enseignement des langues kanak. Claire Moyse-Faurie, à l'invitation de l'Association socio-culturelle de Wallis et Futuna, doit effectuer une mission de deux mois (juillet, août 1999), financée par l'Assemblée territoriale, pour réaliser une grammaire du wallisien en collaboration avec les enseignants locaux.

D'autre part, la Nouvelle-Calédonie est maintenant formée de huit "aires coutumières" et le Centre Culturel Tjibaou a demandé aux Océanistes du Lacito de réaliser pour la médiathèque du Centre, des CD-ROM représentatifs de chacune de ces aires (responsable du projet : Jean-Claude Rivierre).

Six CD-ROM d'une heure ont déjà été réalisés. Cinq concernent les aires coutumières Hoot ma Whaap, Paicî-Cèmuhî, Xârâcùù, Drubea-Kapone et Iaai. Un sixième CD "mixte" contient un échantillon de textes représentatifs des huit aires. Chaque CD permet d'écouter le son et de voir simultanément défiler sa transcription et sa traduction. Une traduction mot à mot est aussi disponible, ainsi que des cartes et des informations linguistiques. Chaque texte est accompagné d'une présentation et d'illustrations.

### Publications

- BRIL Isabelle, 1996, La relation d'appartenance en nêlêmwa, *Faits de langues* 7, Paris, Ophrys, pp. 187-196.
- 1997, Split ergativity in Nêlêmwa, in C. Odé & W. Stokhof (eds), *Proceedings of the Seventh International Conference on Austronesian Linguistics*, Amsterdam-Atlanta, Rodopi B.V., pp. 377-393.
- sous presse a, *Dictionnaire nêlêmwa-français-anglais*, Louvain-Paris, Peeters (Sela LCP 14), 510 p.
- sous presse b, Polysemy of the reciprocal marker in Nêlêmwa, in V.P. Nedjalkov et S. Kemmer (eds), *Typology of Reciprocal Constructions. Typology of Verbal Categories and Constructions*, vol. I, Munich, Lincom Europa (Lincom Studies in Theoretical Linguistics), 30 p.
- sous presse c, Negation in Nêlêmwa, in E. Hovdhaugen & U. Mosel (eds), *Negation in Oceanic languages*, Munich, Lincom Europa.
- sous presse d, Enquête linguistique et enjeux culturels en Nouvelle-Calédonie, in A. Bensa et I. Leblac (eds), *En pays kanak. Ethnologie, linguistique, histoire, archéologie en Nouvelle-Calédonie*, Paris, Mission du Patrimoine ethnologique/Ed. de la MSH.
- CHARPENTIER Jean-Michel, 1996, Le Bislama : origine et fonctions, in J. Bonnemaïson, C. Kauffmann et D.T. Tryon (eds), *Arts des îles de cendres et de corail*, Paris, RMM, pp. 308-313.
- 1997a, Unités lexicales du français du Vanuatu et de Nouvelle-Calédonie in AUPELF-UREF (eds), *Dictionnaire universel francophone*, Paris, Hachette-EDICEF.
- 1997b, Literacy in a pidgin vernacular, in A. Tabouret-Keller, R. Le Page (eds), *Vernacular Literacy. A Re-Evaluation*, Oxford, Clarendon Press (Oxford Studies in Anthropological Linguistics), pp. 222-245.
- 1998a, Sabirs, pidgins, créoles. Les langues de contact dans le Pacifique, in A. Bensa et J.-C. Rivierre (eds), *Le Pacifique. Un monde épars*, Paris-Montréal, L'Harmattan (coll. Cahiers du Pacifique Sud Contemporain), pp. 105-126.
- 1998b, Identité et communication au Vanuatu, in D.T. Tryon et P. de Deckker (sous la dir. de), *Identités en mutation dans le Pacifique à l'aube du troisième millénaire. Hommage à Joël Bonnemaïson (1940-1997)*, CRET-Bordeaux III (coll. "Iles et Archipels" 26), pp. 85-100.
- MOYSE-FAURIE Claire, 1997a, *Grammaire du futunien*, Nouméa, Centre de Documentation Pédagogique (coll. Université), 240 p.
- 1997b, Phénomènes d'incorporation dans quelques langues océaniques, *Studi italiani di linguistica teorica e applicata* XXVI/2 (numéro spécial, G. Lazard (ed.), "La typologie actancielle"), pp. 227-246.
- 1997c, Syntactic and pragmatic functions of pronominal arguments in some Western Polynesian languages, *Oceanic Linguistics* 36/1, pp. 6-28.
- 1998, Relations actancielle et aspects en drehu et en xârâcùù (Nouvelle-Calédonie), *Actances* 9 (Paris), CNRS (RIVALDI), pp. 135-145.
- sous presse a, Ergative case avoidance in East Futunan, in P. Geraghty (ed.), *Papers from the Second International Conference on Oceanic Linguistics (SICOL)*, Canberra (Australie), The Australian National University, Pacific Linguistics, special number, 19 p.
- sous presse b, Reciprocal, sociative, reflexive and iterative constructions in East Futunan (Polynesian group), in V. Nedjalkov et S. Kemmer (eds), *Typology of Reciprocal Constructions. Typology of Verbal Categories and Constructions*, vol. I, Munich, Lincom Europa (Lincom Studies in Theoretical Linguistics), 32 p.
- sous presse c, Negation in East Futunan, in E. Hovdhaugen & U. Mosel (eds), *Negation in Oceanic languages*, Munich, Lincom Europa, 23 p.
- sous presse d, Langues minoritaires et politiques linguistiques : le cas des langues océaniques, *Les langues en danger*, Mémoires de la Société de Linguistique de Paris, t. VII.
- MOYSE-FAURIE Claire et Françoise OZANNE-RIVIERRE, sous presse, Negation in New Caledonian and Loyalty Islands languages, in E. Hovdhaugen & U. Mosel (eds), *Negation in Oceanic languages*, Munich, Lincom Europa, 31 p.
- OZANNE-RIVIERRE Françoise, 1995, Structural changes in the languages of Northern New Caledonia, *Oceanic Linguistics* 34/1, pp. 45-72.

## II. ACTIVITES DE RECHERCHE

- 1997a, Spatial references in New Caledonian languages, in Gunter Senft (ed.), *Referring to Space: Studies in Austronesian and Papuan languages*, Oxford, Oxford University Press, pp. 83-100.
  - 1997b, Systèmes d'orientation : quelques exemples austronésiens, in C. Fuchs et S. Robert (eds), *Diversité des langues et représentations cognitives*, Paris, Ophrys, pp. 81-92.
  - 1998, *Le nyelâyu de Balade (Nouvelle-Calédonie)*, Paris, Peeters (Selaf 367/LCP 12), 275 p.
  - sous presse a, Spatial Orientation in some Austronesian Languages, in C. Fuchs et S. Robert (eds), *Language Diversity and Cognitive Representations*, Amsterdam/ Philadelphia, John Benjamins.
  - sous presse b, Terminologie de parenté proto-océanienne, continuité et changement dans les langues kanak, in A. Bensa et I. Leblic (eds), *En pays kanak. Ethnologie, linguistique, histoire, archéologie en Nouvelle-Calédonie*, Paris, Mission du Patrimoine ethnologique/Ed. de la MSH, 25 p.
- RIVIERRE Jean-Claude, sous presse, André-Georges Haudricourt et la phonologie : la phonologie panchronique en perspective, *Modèles Linguistiques*, vol. 40, t. XX, fasc. 2, 10 p.
- RIVIERRE Jean-Claude et S. Ehrhart, sous presse, *Le bwatoo et les dialectes de la région de Koné (Nouvelle-Calédonie)*, Paris, Peeters (Selaf /LCP 15), 287 p.

### Communications

BRIL Isabelle, 1997, Structure actancielle en nêlêmwa et dans les langues de Nouvelle-Calédonie, faits et hypothèses (approche synchronique et diachronique d'une structuration scindée de l'actance) [XVIème Congrès International des Linguistes, Paris, 20-25 juillet 1997].

*Third International Conference on Oceanic Linguistics*, Hamilton, New Zealand, 15-19 janvier 1997 :

BRIL Isabelle, Nominal head-adjunct determination in Nêlêmwa (New Caledonia), a comparison with other Kanak languages.

MOYSE-FAURIE Claire, Reflexivity and Middle Voice in some Oceanic Languages.

OZANNE-RIVIERRE Françoise, Proto-Oceanic kinship terminology: continuity and change in the languages of New Caledonia.

*European Meeting on Oceanic Linguistics* : "Spatial deixis in Austronesian languages", Max Plank Institute, Nijmegen, 6-7 novembre 1998 :

BRIL Isabelle, Spatial deixis in Nêlêmwa (New Caledonia).

CHARPENTIER Jean-Michel, Deictics and Anaphorics in some languages of Vanuatu.

OZANNE-RIVIERRE Françoise, Spatial deixis in Iaai, the Melanesian language of Ouvéa (New Caledonia).

### Production multimédia (réalisation de CD-ROM pour le Centre Culturel Tjibaou, coproduction CNRS/ADCK)

MOYSE-FAURIE Claire, 1999, *Textes en langue de Canala (aire coutumière Xârâcùù)*.

OZANNE-RIVIERRE Françoise, 1998, *Quinze textes nemi (aire coutumière Hoot ma Whaap)*.

RIVIERRE Jean-Claude, 1998, *Littérature orale cèmuhî (aire coutumière Paicî-Cèmuhî)*.

— 1999, *Littérature orale de l'aire coutumière Drubea-Kapone*.

RIVIERRE Jean-Claude (ed.), 1998, *CD-ROM mixte : échantillon de textes kanak représentatifs des huit aires coutumières*.

## 4. EURASIE

### *Langues du Caucase*

C. Paris

Catherine Paris a continué son travail sur le dictionnaire abzakh (tcherkesse occidental). Le tome II a paru fin 1995, il comporte 4 volumes de phrases illustratives et définitoires sur lesquelles se base le lexique proprement dit.

Le premier tome est maintenant élaboré entièrement ; chaque entrée contient, outre le mot en langue, la (ou les) traduction(s) en français, l'indication de la catégorie grammaticale du terme, son analyse en constituants (lorsqu'il s'agit d'un mot-syntagme), et un renvoi au mot d'entrée représenté par chaque constituant. La partie rédigée, qui couvre environ la moitié des mots mis en fiches, représente 898 pages (sans les dessins ni les schémas syntaxico-sémantiques). Depuis la parution du tome II, toutes les entrées

restantes (de /p\*/ à /Q°/) ont été saisies sur ordinateur, soit 700 pages. Néanmoins, ces entrées ne comportent pas encore la rubrique Remarques qui reste à rédiger.

Catherine Paris prévoit d'accompagner ce dictionnaire :

- d'une grammaire détaillée du dialecte (100 pages ont déjà paru sous forme d'une *Esquisse du dialecte abzakh*, dans une publication américaine) ;
- d'un enregistrement sur CD-Rom de l'un des volumes (probablement le quatrième) des phrases illustratives du tome II.

Un projet de coopération internationale visant l'établissement de dictionnaires dans les langues du Caucase du Nord-Ouest a été accepté par l'UNESCO et sera mis en route prochainement.

### ***Typologie des langues de l'Eurasie du Nord***

F. Jacquesson, P. Mennecier (musée de l'Homme), C. Paris  
Jean Perrot (EPHE en retraite, membre correspondant de l'Institut)

Cette opération de recherche concerne la comparaison typologique des langues d'Eurasie du Nord, à savoir les langues ouraliennes (J. Perrot), altaïques (F. Jacquesson), "paléosibériennes" (F. Jacquesson), eskaléoutes (P. Mennecier), et aussi caucasiennes du Nord-ouest (C. Paris).

Depuis quatre ans le groupe, auquel s'adjoignent épisodiquement d'autres chercheurs, poursuit des travaux sur les langues du très vaste ensemble d'Eurasie subarctique. Il s'agit de repérer, dans une région géographiquement et culturellement assez homogène, et où les échanges sont anciens, quels traits linguistiques traversent la zone. L'idée est que ces traits communs, dont on pensait autrefois qu'ils témoignaient d'une origine commune, sont probablement en grande partie le résultat de communications anciennes et d'échanges. Le but de la recherche est donc d'une part typologique, mais aussi de repenser l'histoire linguistique de la Sibérie, et par là son histoire ancienne ; on sait par ailleurs quel intérêt, depuis longtemps, les américanistes prêtent à cette région dont les ethnies amérindiennes sont notoirement issues.

Ces dernières années, l'intérêt du groupe s'est concentré sur un trait morpho-syntaxique remarquable. Tant en eskimo qu'en ouralien, par exemple, et aussi en caucasien du nord-ouest, puis sous des formes particulières en altaïque ou en sibérien oriental (tchouktche, koriak, itelmen), une part de la morphologie du verbe est similaire à celle du nom : certains actants sont formellement identiques à des "possesseurs" (déterminants). Ce trait est assez connu dans les équivalents de subordonnée qui reposent sur un nom verbal (et ce cas particulier se retrouve dans notre aire, où il est notoire en altaïque), mais il est plus rare dans le traitement des prédicats centraux. En conséquence, sa présence dans plusieurs secteurs de la zone offre un intérêt à la fois du point de vue de l'étude synchronique des formes, et du point de vue de la diachronie. (A : agent, O : patient, pos. : possessif)

ouralien

- samoyède : possessif pour A (accord de O en nombre)
- ob-ougrien : possessif en partie pour A (accord O en nombre)
- mordve : possessif à l'origine pour A (accord O en personne)

altaïque

- türk : parfait et conditionnel à désin. pos.
- toungouse : parfait et conditionnel à désin. pos.
- mongol : rares cas, dans les langues à pos.
- eskimo : marquage possessif de A, quand O est défini.
- sibérien oriental (pas de possessifs)  
morphologie nominale de la "2e conjugaison"

## II. ACTIVITES DE RECHERCHE

La situation est différente dans chacun des 4 groupes, et parfois à l'intérieur de chacun d'eux. Mais en substance, nous sommes en face de trois options distinctes.

a) En ouralien (certaines langues ouraliennes seulement : ostjak-khany, vogoul-mansi, mordve ; d'autre part en samoyède : nenets, enets, nganasan, selkup) et en eskaléoute, le marquage possessif du verbe principal affecte tous les verbes transitifs à patient défini.

b) En altaïque, ce marquage affecte tous les verbes, même intransitifs, mais seulement pour certains modes ou temps. En altaïque, il est très probable que ces formes verbales soient historiquement des noms verbaux. Les faits sont légèrement différents en turk, mongol et toungouse. En toungouse, si l'on excepte le cas spécial du manchou, la majorité des langues, tant au nord en Sibérie (evenk, even, néguidal, solon) que plus au sud autour du fleuve Amour et de l'île de Sakhaline (orotche et oudeghe, orok et dialectes nanai) présentent des morphologies remarquables, et il arrive, comme dans certains dialectes nanai, que le sujet du verbe soit au génitif.

c) En sibérien oriental, il n'existe pas d'affixes possessifs. Cependant, une partie des formes prédicatives sont issues de morphologies déterminatives, et plusieurs détails montrent une convergence ou une même origine dans le traitement du syntagme nominal à déterminant, et dans le verbe transitif.

Nous avons des relations avec nos collègues américains, finlandais, et russes. P. Mennecier est allé au congrès de Tomsk (Sibérie). J. Perrot et F. Jacquesson iront au congrès international finno-ougriote de Tartu en l'an 2000. Le groupe a l'intention de réunir, à terme, une table ronde internationale sur ce thème.

En avril 1999, le groupe, sous la responsabilité de F. Jacquesson, a déposé un projet de type APN (Aide à Projet Nouveau) qui lui permettrait de financer un groupement cohérent d'enquêtes originales, et aussi d'impliquer dans cette recherche un groupe d'étudiants dont cinq ont été pressentis pour ce type de recherches sur le terrain.

### Publications:

- JACQUESSON François, 1995, Morphosyntaxe aréale en Eurasie du Nord, *Etudes finno-ougriennes* 26, pp. 7-34.
- 1996, Histoire du médiatif en Sibérie orientale, in Z. Guentchéva (ed.), *L'énonciation médiatisée*, Paris-Louvain, Peeters (Bibliothèque de l'Information Grammaticale 34), pp. 215-232.
  - 1997, Le N secret en ouralien : ouralien et altaïque, *Etudes finno-ougriennes* 29, pp. 5-45.
  - sous presse, Personnes et actance, in RIVALC (ed.), *Relations actanciennes*, 20 p.
  - sous presse, Les voisins sibériens, comparaisons morphosyntaxiques avec l'eskaléoute, *Faits de langues* (N. Tersis et M. Therrien (eds), "Les langues eskaléoutes"), Paris, Ophrys, 35 p.
  - sous presse, Syntaxe de l'énoncé et syntaxe de texte en itelmen (sibérien oriental). Analyse d'un extrait de récit, *Revue d'ethnolinguistique-Cahiers du Lacito* 8 (numéro spécial, C. Paris (ed.), "Diasystème et longue durée"), 41 p.
- MENNECIER Philippe, 1995, *Le tunumiisut, dialecte inuit du Groenland oriental. Description et analyse*, Paris, Klincksieck (coll. Linguistique 78), 605 p.
- 1997, Classes verbales en inuit, *Studi italiani di linguistica teorica e applicata* XXVI/2 (numéro spécial, G. Lazard (ed.), "La typologie actancielle"), pp. 247-269.
  - 1998, De l'esquimo en général et du groenlandais oriental en particulier, *Lalies* 18, Presses de l'ENS, pp. 5-68.
  - sous presse, Personne et actance en esquimo, in RIVALC (ed.), *Relations actanciennes*, 20 p.
- MENNECIER Philippe et B. Robbe, 1996, La médiatisation dans le discours des Inuit, in Z. Guentchéva (ed.), *L'énonciation médiatisée*, Paris-Louvain, Peeters (Bibliothèque de l'Information Grammaticale 35), pp. 233-247.
- MENNECIER Philippe, P. Robbe et B. Robbe, 1996, Entre verbal et nominal. Classes de monèmes en inuit, in N. Tersis et M. Therrien (eds), *La dynamique dans la langue et la culture inuit*, Louvain-Paris, Peeters (Selaf 361/Arctique 4), pp. 119-150.

## 5. LANGUES D'ANATOLIE ET DES BALKANS

G. Drettas

L'interrogation sur la cohérence de l'aire culturelle ottomane est liée au problème théorique que pose la notion même d'aire. Celle-ci, en effet, ou bien reflète un certain mode de territorialisation de la langue, formulé dans la "linguistique aréale", dont les Balkans ont du reste fourni le modèle, ou bien fait référence à une continuité socio-historique inscrite dans un certain espace. Du point de vue méthodologique, l'étude



parallèle des deux ordres de phénomènes permet de repérer des faisceaux d'éléments complémentaires qui fondent la pertinence d'une anthropologie linguistique.

La partie de la description phonologique du gréco-pontique consacrée à la phonotactique a pour but un inventaire des schèmes syllabiques dominants et de leurs agencements préférentiels. A cet égard, l'ensemble dialectal grec présente une hétérogénéité évidente. On observe en fait des "types" syllabiques différents selon de grandes zones dialectales, en particulier en ce qui concerne le traitement des coda de la dernière syllabe du "mot phonologique". Ainsi, en pontique, l'inventaire consonantique des coda est maximal, comme dans les autres dialectes du grec oriental, sans que cela soit lié à un traitement inégalitaire des noyaux (i.e. syllabe tonique/syllabe atone). En revanche, un dialecte "gémillant" comme le roghudésien (Calabre méridionale) manifeste une tendance nette à l'effacement pur et simple des consonnes finales, tandis qu'un renforcement d'intensité articulatoire s'observe à la jonction d'une coda avec une attaque, soit  $CV + CV... = CVCCV... \#$ . L'examen devra être poursuivi, en tenant compte de son intérêt diachronique.

Le recueil de la lecture liturgique romaniote contribue aussi à ce dossier. L'ensemble judéo-grec épirote est pris en quelque sorte comme témoin. Il s'agit d'un groupe urbain (Janina, Arta, Preveza avec la communauté satellite de Vlorë en Albanie) influencé sans aucun doute par le "climat" plurilingue de l'Épire – essentiellement aroumain et albanais jusqu'en 1912 – qui a représenté le noyau de la judéité grécophone. La prononciation traditionnelle de l'hébreu, utilisée par les juifs romaniotes, est intéressante au plus haut point dans la mesure où elle suit en partie les règles de Tibériade, par exemple pour les *bheghadkhkhephath*, *gimel* excepté, mais elle traite les noyaux syllabiques comme le grec local. La combinatoire consonantique, quant à elle, augmente très nettement l'inventaire de ce dernier, sans représenter pour autant ce qui serait une addition des possibilités de l'albanais et de l'aroumain. En fait les grécophones juifs possèdent la maîtrise de deux phonotactiques, celle du grec local et celle de l'hébreu/araméen. Ce genre de phénomène peut aider à mieux concevoir la théorisation implicite qui a présidé à l'établissement des règles massorétiques. On dira pour le moment, sous bénéfice d'inventaire, que leur application admet des règles de réalisation qui peuvent paraître à première vue très différentes. Ainsi dans la zone romaniote, la différence entre syllabes "lourdes" et syllabes "légères" est effacée au profit de l'opposition syllabe tonique/syllabe atone, impliquant la disparition complète aussi bien des noyaux longs que des schwa. Si, comme tout le laisse à penser, cette tradition de lecture est ancienne, on pourrait avancer l'hypothèse qu'elle constitue la trace d'une interaction entre les systèmes de la *koinè* et l'hébreu/araméen régional, sans exclure pour autant l'existence de traditions plus strictement localisées. A titre d'hypothèse de travail on peut penser que la "culture langagière" qui caractérise ces communautés judéo-grecques a joué avec des similitudes structurelles qu'il s'agit de définir précisément.

[pour les références – missions, bibliographie, etc. – voir *infra*.]

## 6. LANGUES BANTU

G. Guarisma, J. Leroy, C. Paulian, G. Philippon (INALCO et UMR 5596), M.-F. Rombi

Les bantouisants du LACITO se répartissent entre deux équipes : "Typologie et Changement linguistique" et "Langue, Culture et Environnement". Cette séparation est consécutive à la réorganisation du Laboratoire. Depuis quelques années, leurs recherches s'orientent surtout vers les études syntaxiques, longtemps négligées en France dans le domaine bantu.

### *Thèmes abordés de juillet 1995 à juin 1997*

#### *Dérivation et valence verbale en bafia (G. Guarisma)*

Partant de l'étude du verbe et de ses compléments en bafia, on a accordé une attention particulière aux verbaux comportant le suffixe du "réfléchi" -C'En, sous ses différentes formes. En effet, contrairement à la règle générale selon laquelle l'emploi de ce suffixe entraîne une diminution de la valence verbale, on observe en bafia que certains verbaux à forme réfléchie acceptent un complément immédiat. Deux cas peuvent se présenter. D'une part, le verbal qui remplit la fonction prédicative peut indiquer un état ou un procès qui implique une continuité ou une permanence ou qui, dans d'autres cas, conduit à un changement qui affecte directement l'agent. Le complément, dans ce cas, désigne un état, un attribut, ou une caractéristique de l'agent, ou le moyen par lequel il exécute l'action ou en est affecté. D'autre part, le verbal peut indiquer une action dans laquelle l'agent est directement impliqué, mais qui suppose l'existence d'un partenaire (humain), auquel cas, le complément désigne le patient ou l'objet de l'action. Dans les deux cas, la dérivation verbale dite "réfléchie" semble donc avoir un lien direct avec l'implication ou l'affectation de l'agent. Le deuxième cas se révèle particulièrement intéressant, puisque le même suffixe paraît apporter, en outre, une nuance "associative". Ces faits viennent confirmer ceux mis en évidence par l'étude comparative des suffixes verbaux du bafia et du proto-bantu, à savoir la confusion de certains suffixes, attestée dans l'état actuel du bafia. Ils aident aussi à mieux comprendre le fonctionnement syntaxique des verbes dérivés, éclairant ainsi les relations que l'on peut établir entre le système de dérivation et la réduction ou l'augmentation de la valence verbale.

#### *La grammaticalisation en bafia, langue bantu du Cameroun (G. Guarisma)*

En dehors des classes nominales dans lesquelles s'insèrent tous les nominaux, les bantouisants parlent de "classes autonomes". Parmi les éléments qui marquent ce type de classes, on note le *diminutif* et l'*augmentatif* reconnus comme ayant une origine nominale. En bafia, ces deux éléments s'emploient préposés au nominal que l'on veut qualifier. Leur forme (voyelle longue et ton successif bas pour le diminutif singulier, et haut pour le diminutif pluriel et pour l'augmentatif singulier et pluriel) laisse supposer qu'ils ont déjà amalgamé l'indice *connectif* (indice qui lie le nominal déterminé à son déterminant). Ce comportement confirmerait le diminutif et l'augmentatif comme des nominaux déterminés, mais l'amalgame plaide pour un statut plus proche du morphème. L'étude détaillée du comportement de ces éléments dans le syntagme de détermination (accord des déterminants du nominal avec le nominal ou avec le diminutif), montre que le diminutif a acquis un caractère grammatical. La situation est un peu différente pour l'augmentatif. Par ailleurs, on observe qu'au moins un élément nominal (gɔ "avenir") a pris le caractère de morphème verbal et que des verboïdes peuvent fonctionner comme des auxiliaires.

#### *La qualification en bafia (G. Guarisma)*

Le bafia possède une catégorie appelée *adjectifs* comprenant un nombre réduit d'éléments qui désignent uniquement des couleurs.

Pour exprimer la qualification, la langue se sert d'une diversité d'autres éléments : pour la dimension ("grand" et "petit") on emploie le *diminutif* ou l'*augmentatif* ou encore des éléments appelés *évaluateurs*; pour les qualités, on a recours à des dérivés verbaux (*qualificatifs*, *adverbes qualificatifs* et *nominaux qualificatifs*), ou à des *nominaux*.

Employés en fonction prédicative ou comme déterminants du nominal que l'on veut qualifier, les qualificatifs, les adverbes, ainsi que les nominaux (régis par le relateur "avec"), permettent d'exprimer des qualités acquises à la suite d'un processus, des qualités passagères ou transitaires, tandis que les nominaux et nominaux qualificatifs (désignant une personne ou une chose ayant une qualité particulière), employés comme déterminés (le déterminant étant toujours le nominal que l'on veut qualifier), rendent plutôt des qualités intrinsèques ou remarquables.

#### *Les énoncés complexes en mankon (J. Leroy)*

La langue présente peu de propositifs (conjonctions de subordination), lesquels semblent par ailleurs être tous issus d'une proposition (réduite à un verbe au mode consécutif, cf. ci-dessous). La construction syntaxique dominante est donc la parataxe, c'est-à-dire une succession de propositions dont la dépendance n'est pas indiquée par un propositif, mais se caractérise par l'utilisation dans la deuxième proposition du mode consécutif ou du mode successif. Le consécutif et le successif présentent des formes [-F] et [+F] (F = futur) utilisées en concordance avec le temps et/ou le mode du verbe de la première proposition. Dans la majorité des cas, le consécutif s'emploie lorsque le sujet de la deuxième proposition est le même que celui de la première et le successif s'il y a changement de sujet. Il est néanmoins possible de hiérarchiser les propositions au plan sémantique en jouant sur les modes, temps et aspects des propositions qui se succèdent et en utilisant les auxiliaires.

A partir de cette structure émergent des constructions plus ou moins figées :

- la comparaison (de supériorité), grâce à l'emploi, dans la deuxième proposition, du verbe tsɔ "dépasser", au consécutif ;
- le factitif, grâce à l'emploi du verbe ʼa "faire" dans la première proposition et du successif dans la deuxième ;

– le bénéficiaire, grâce au verbe *ḁ* "donner", au consécutif, dans la deuxième proposition.  
 Emergent enfin des "propositifs", l'exemple le plus évident étant celui de Ng\$ "que", issu du verbe *ḁ* "dire" (homophone de *ḁ* "faire" au consécutif [-F]).

### *L'expression de la qualité en küküa (C. Paulian)*

Comme la plupart des langues bantu, le küküa (langue B70 du Congo) possède une catégorie d'adjectifs qualificatifs (les nominaux dépendants des bantouisants), mais ceux-ci sont en nombre très réduit et, pour exprimer la qualité, la langue a recours à divers autres procédés. Pour toute qualification résultant d'un procès, on peut employer une proposition relative à verbe conjugué. Dans d'autres cas, on utilisera un nominal précédé, soit de l'associatif, soit de l'une des prépositions locatives de la langue. Enfin, l'une des originalités du küküa réside dans l'existence de pseudo-nominaux invariables, réservés à l'expression de la qualité. Ces pseudo-nominaux ne peuvent être utilisés qu'en fonction de déterminants d'un nominal, ou comme prédicats dans des phrases équatives, mais ils n'assument jamais de fonction primaire (actants) dans l'énoncé. La qualification au moyen d'un nominal, qu'il soit "vrai" ou "pseudo", se fait toujours dans le cadre de l'expansion génitive ; celle-ci est introduite par un élément appelé "connectif", qui s'accorde en classe avec le déterminé. Un point intéressant qui ressort de l'étude de l'expression de la qualité en küküa, est la nécessité d'avoir recours au *démonstratif* pour introduire le qualifiant, aussi bien dans les constructions immédiates (adjectifs qualificatifs) que dans les relatives, ou dans les constructions génitives. La présence obligatoire du démonstratif pour introduire toute détermination qualifiante semble signifier que l'on ne peut, dans cette langue, "qualifier" que ce qui est "localisé".

### *La dérivation verbale en küküa (C. Paulian)*

En küküa l'existence d'un accent d'intensité sur l'initiale des lexèmes a créé des contraintes phonologiques fortes qui limitent la longueur des "mots" et qui, surtout, a fait de ces derniers des structures figées. Cela a eu des répercussions importantes aux niveaux syntagmatique et syntaxique, puisque le küküa a perdu l'une des caractéristiques essentielles des langues bantu : la possibilité d'insérer, entre radical verbal et voyelle flexionnelle finale – c'est à dire dans une position qui serait inaccentuée en küküa – des affixes, combinables entre eux, qui permettent, dans les langues bantu "classiques", de modifier l'orientation du verbe et d'en augmenter la valence.

S'il n'existe plus aucune dérivation verbale vivante, des traces subsistent pourtant d'une dérivation ancienne, comme l'atteste l'existence de paires verbales figées présentant, entre les deux éléments de chaque paire, des variations systématiques de la forme et du sens qu'une analyse rigoureuse permet parfois de rattacher aux formes reconstruites ; ces verbes sont cependant toujours synchroniquement insegmentables.

Avec la perte de la dérivation ont disparu les formes passives, réfléchies, causatives, applicatives, etc. La langue a résolu le problème ainsi créé en jouant de façon extrêmement rigoureuse sur l'ordre des constituants, toujours construits de manière immédiate ; ainsi on aura par exemple :

sujet-verbe-bénéficiaire-objet,

sujet-verbe-objet-complément de manière.

Quant au passif, on l'exprimera en thématisant l'objet (déplacé en tête d'énoncé).

### *La négation dans les langues bantu (M.-F. Rombi)*

Ce travail se fonde sur le dépouillement d'une trentaine de monographies, ainsi que sur l'ouvrage de Kamba Muzenga (*Les formes verbales négatives dans les langues bantoues*, Musée Royal de l'Afrique Centrale, 1981, 300 p.). Rappelons qu'il existe environ trois cents langues bantu réparties sur une vaste aire géographique du continent africain. On peut regrouper les différentes sortes de négation rencontrées en trois grands types. Dans le premier type, il n'y a pas de formes verbales négatives spécifiques et l'énoncé est négativé au moyen d'un élément autonome. Ce cas, assez rare dans les langues bantu, est illustré par des exemples en lingala (langue parlée au Congo et au Zaïre). Dans le deuxième type, il existe une conjugaison négative symétrique de la conjugaison affirmative, avec présence d'un ou plusieurs affixes négatifs dans diverses positions. Le kongo a été choisi pour illustrer ce cas. Dans le troisième type, il existe une conjugaison négative non symétrique de la conjugaison affirmative : une forme verbale négative peut correspondre à plusieurs formes affirmatives ou à aucune. Ce cas est le plus fréquent ; il est illustré par des exemples choisis en bulu du Cameroun (documents de Pierre Alexandre) et en swahili standard.

### *Phonologie du ngazija, Grande-Comore (M.-F. Rombi)*

Le volume consacré à la phonologie regroupe deux articles inédits et des éléments de deux autres déjà publiés. Le ngazija comprend un système de 44 consonnes structurées en miroir entre orales et nasales où l'importance de l'emprunt à l'arabe et la morphologie du bantu sont prises en considération, le problème de la nasalité et de ses origines morphologiques faisant l'objet d'une étude spécifique.

Le faible rendement des oppositions tonales dans le lexique a donné lieu à une étude qualitative et quantitative très développée.

### *Thèmes abordés de juillet 1997 à juin 1999*

A partir de l'automne 1997, les recherches collectives du groupe ont repris avec pour thème principal la délimitation morphologique du verbe en bantu. L'équipe s'est donc attachée à appliquer la grille d'analyse de A. E. Meeussen (1967, *Bantu Grammatical Reconstructions*, MRAC, *Annales Sciences Humaines*, 61) qui découpe le syntagme verbal en éléments (obligatoires ou facultatifs) qui se suivent dans un ordre fixe et qui sont appelés :

- préinitiale (relatif indirect, marque de négation de l'absolutif)
- initiale (indice marquant l'accord avec le sujet)
- postinitiale (morphème négatif à certains modes)
- formatif (éléments divers de valeur mal définie, où l'on trouve pêle-mêle : récent, éloigné, conditionnel, disjoint...)
- limitatif (motionnel, inceptif, perstitif)
- infix (substitut d'un substantif)
- radical + suffixe(s), ensemble que l'on nomme "base" ; ces suffixes appelés "extensions" sont liés à la diathèse verbale (causatif, applicatif, impositif, neutre, statif, réciproque, passif, réversif...)
- préfinale (-ag-, élément pas toujours présent et dont la valeur est loin d'être claire)
- finale (de forme -V, -ide, -iite, en liaison avec le formatif)
- postfinale (limitée au pluriel de l'impératif).

Cette nomenclature est pratique car, tout comme la numérotation arbitraire des classes nominales et la classification des langues par aires géographiques (A, B...), elle permet la comparaison de langue à langue (présence/absence de tel élément ayant ou non une forme apparentée...) et le "spécialiste" s'y retrouve aussitôt. En revanche, elle ne permet pas l'analyse des phénomènes en cause.

A travers des exposés de Marie-Françoise Rombi (maore, Mayotte), Christiane Paulian (küküa, Congo), Gladys Guarisma (bafia, Cameroun) et Jacqueline Leroy (mankon, Cameroun), l'application systématique de cette grille montre que dans des langues qui ont une structure canonique (telles les langues bantu orientales, dont le maore), les différents constituants morphologiques sont facilement identifiables, étant "agglutinés" de part et d'autre d'un noyau.

En revanche, dans des langues bantu périphériques du nord-ouest telles que le küküa, des contraintes de succession de consonnes ne permettent pas de façon univoque l'identification des composants du thème verbal, alors qu'en bafia et en mankon, cette identification est rendue difficile par la grande complexité morphophonologique de la langue, responsable de nombreux amalgames.

Parallèlement, chacun poursuit ses recherches dans les domaines suivants :

- lexicologie : dictionnaire bafia, lexique küküa
- études descriptives : grammaire du mankon (Grassfields du Cameroun), descriptions du vute (bantoïde, groupe vute-mambila, Cameroun), du bubi (A30, Guinée Équatoriale), du küküa (B70, Congo), du yaa (B70, Congo), Ngazija (Grande Comore), maore (Mayotte)
- littérature orale : textes bafia

Ces travaux sont développés dans les rapports individuels des chercheurs.

### **Publications**

- GUARISMA Gladys, 1997, L'expression de la qualité en bafia (r`-kpAQ), bantou A50, Cameroun, *Linguistique africaine* (numéro hors série "L'adjectif et l'expression de la qualité"), pp. 75-90.
- sous presse, Dérivation et valence verbale, typologie des énoncés en bafia (langue bantoue du Cameroun), in RIVALLC (ed.), *Relations actanciennes*.
- sous presse, *Complexité morphologique - simplicité syntaxique, le cas du bafia, langue bantoue périphérique (A50) du Cameroun*, Paris, Peeters, 383 p.
- PAULIAN Christiane, 1997, L'expression de la qualité en küküa, langue bantu du Congo, *Linguistique africaine* (numéro hors série "L'adjectif et l'expression de la qualité"), pp. 197-234.
- 1998, La dérivation verbale dans une langue bantu atypique : le cas du küküa, *Faits de langues* 11-12 (Les langues d'Afrique subsaharienne), pp. 377-390.
- ROMBI Marie-Françoise, 1996, La négation dans les langues bantu, *Mémoires de la Société de Linguistique de Paris*, nouvelle série, tome IV, Paris, Klincksieck, pp. 129-144.

## 7. WOLOF

A. Kihm

La recherche, conduite dans le cadre de la théorie générative "minimaliste", a porté sur deux aspects de la syntaxe du wolof : la focalisation et les constructions génitives.

S'agissant de la première, on s'est efforcé de démontrer l'hypothèse selon laquelle la focalisation des arguments se fait, en wolof, au moyen d'une construction fondamentalement semblable à la structure dite "clivée" du français (*c'est X qui/que...*) mettant en jeu à la fois prédication et relativisation.

Quant aux secondes, un rapprochement typologique très éclairant peut être fait avec les constructions dites "état construit" des langues chamito-sémitiques.

Dans l'un et l'autre cas, la syntaxe "de base" est, dans une large mesure, opacifiée par la complexité des processus morpho-phonologiques. Leur exploration est ce qui donne tout son intérêt à l'étude, tant du point de vue de la description et de l'explication des phénomènes de la langue, que du point de vue de la théorie générale de l'interfaçage morphologie-syntaxe où se résume, semble-t-il, l'essentiel de la diversité linguistique.

Ces travaux ont fait l'objet de communications au colloque sur le Focus organisé en février 1996 par l'Université de Paris III, au 3ème colloque sur les Langues chamito-sémitiques (Sophia-Antipolis, juin 1996), au séminaire du département des langues chamito-sémitiques de la School of Oriental and African Studies de Londres (novembre 1996) et au 3ème colloque international "Langues et Grammaire" (Paris, 5-7 juillet 1997). Les actes des deux premiers colloques seront publiés.

## 8. CHAMITO-SEMITIQUE

Dans le domaine chamito-sémitique, des études sont menées sur des dialectes arabes (sémitique méridional) et sur des langues tchadiques (tchadique central) dont la parenté au sémitique a été affirmée et discutée maintes fois.

### *Langues tchadiques*

#### *La grammaticalisation dans les langues tchadiques, Cameroun (V. de Colombel)*

L'étude de la grammaticalisation porte sur dix langues des monts du Mandara. Elle permet de dégager, d'un point de vue diachronique, les processus de création, de figement ou d'origine possible de certains dérivatifs et des extensions verbales, ainsi que les hypothèses sur les étapes de l'évolution de certaines de ces langues.

#### *Comparaison intensive dans des langues tchadiques du Nord-Cameroun et non tchadiques voisines (V. de Colombel)*

La comparaison se poursuit sur une dizaine de langues tchadiques, essentiellement du groupe biu-mandara et sur quelques langues de familles non tchadiques voisines. Sont pris en compte, à la fois, les aspects phonologiques, syntaxiques, lexicaux et ethnolinguistiques, dans la perspective de repérer des transformations linguistiques d'un certain type capables de nous renseigner sur l'histoire des langues et des civilisations envisagées, à travers des migrations, des contacts, des héritages. On y aborde le problème des racines communes et de la reconstruction du tchadique, l'ethnolinguistique et les études de phonologie diachronique étant essentiellement utilisées à des fins historiques.

Dans la majorité des langues sur lesquelles a porté l'enquête, il apparaît que les dérivatifs, intégrés à un radical identifiable comme tel, sont les mêmes morphèmes que les extensions suffixées aux radicaux verbaux lors de la réalisation d'un syntagme dans un énoncé. Entrent dans ce type de dérivation des marques de cadre spatio-temporel, locatifs et directionnels, mais également de rection, d'aspect, d'instrument, de pluralité.

Seules certaines extensions, marques d'habitude, échappent à l'emploi comme dérivatifs. D'un point de vue diachronique, on a pu dégager des processus de création, de figement ou d'origine possible de certains dérivatifs et poser des hypothèses sur les étapes d'évolution de certaines de ces langues.

## II. ACTIVITES DE RECHERCHE

### *Dialectes arabes*

#### *Yémen : pratiques langagières des femmes à Sanaa (S. Naïm-Sanbar)*

Un ouvrage sur les pratiques langagières proprement féminines est en cours de réalisation. La langue y est abordée à tous les niveaux d'analyse et les variantes d'ordre phonétique, morphologique, syntaxique et lexical sont mises en rapport avec le type de corpus envisagé : parler ordinaire, littérature orale (contes, devinettes), discours à but pédagogique (recettes de cuisine, procédés d'embellissement du corps, conseils d'hygiène, etc.). En fin d'ouvrage, on trouvera les corpus classés par "genres", transcrits et accompagnés d'une traduction, ainsi qu'un lexique.

Le projet est subventionné par le ministère des Affaires étrangères (Centre français d'études yéménites).

#### *La grammaticalisation dans quelques dialectes arabes, Yémen, aire syro-libano-palestinienne (S. Naïm-Sanbar)*

L'étude comparative de parlers arabes orientaux et yéménites montre des convergences sur certains phénomènes de grammaticalisation qui affectent en particulier les verbes de mouvement et de déplacement. Cependant l'évolution de ces verbes, dans les différents parlers, demeure contrastée. De la péninsule arabique à l'aire syro-libano-palestinienne, coexistent ainsi en synchronie différentes étapes d'une évolution qui, à partir de faits d'auxiliation, aboutit à la création d'adverbes et de joncteurs. D'autres phénomènes d'auxiliation semblent propres à une région donnée. Ils concernent en particulier les différentes étapes du passage de verbes duratifs à des interjections. Enfin, quelques prépositions et quelques adverbes ont une origine verbale ou nominale attestée.

#### *Plateau palestinien : étude de phonologie diachronique (S. Naïm-Sanbar)*

L'analyse phonétique et phonologique de parlers situés sur le plateau palestinien, montre une évolution fulgurante dans le parler de la jeune génération. Cette évolution concerne notamment les discriminants historiques \*q et \*k, retenus pour la répartition des parlers sédentaires en parlers "urbains", parlers "citadins" et parlers "ruraux".

Au terme de l'étude, il apparaît que les parlers de type "rural" de notre région d'enquête sont aujourd'hui susceptibles d'être répartis en trois groupes. Ces trois groupes correspondent à différents stades de l'évolution du parler "rural" vers un parler "urbain". L'analyse montre également que les tendances évolutives pressenties à l'intérieur de chacun des groupes préfigurent l'état de langue de l'étape suivante.

D'un point de vue diachronique, il ressort qu'après une phase d'avancement de l'articulation des phonèmes, \*k > /q/ et \*q > /k/, nous assistons aujourd'hui au mouvement inverse, à une phase de recul des articulations vers la région vélaire : \*q > /q/, /o/ ; \*k > /k/.

### **Publications**

- COLOMBEL Véronique (de), 1995 (paru en 1996), Noms et usages des plantes en dix langues tchadiques du groupe central, méthodologie bi-disciplinaire pour une remontée dans le temps, *Revue d'ethnolinguistique-Cahiers du Lacito* 7 (F. Grenand (ed.) "Les mécanismes du changement culturel et linguistique"), pp. 141-170.
- 1997, Noms et usages de plantes. Etude comparative en dix langues tchadiques du groupe central. Méthodologie pour une remontée dans le temps, in D. Barreteau, R. Dognin, C. Von Graffenried (eds), *L'homme et le milieu végétal dans le bassin du lac Tchad*, Paris, ORSTOM (Colloques et séminaires), pp. 289-310.
  - sous presse, Les dérivations verbales dans une dizaine de langues tchadiques des monts du Mandara. Synchronie et diachronie, *Festschrift für H. Jungraithmayr*, Frankfurt, 25 p.
- NAÏM-SANBAR Samia, 1996, Dire des devinettes et "faire société", *Littérature orale arabo-berbère* 24 (Paris), pp. 35-57.
- 1998, *Yémen*, Arles, Actes Sud, 210 p. [nouvelle édition de 1995, revue et corrigée].
  - sous presse, La situation linguistique en Cisjordanie et la dynamique en cours dans les parlers de type "paysan", *European Research on the Middle East*, AFEMAM-EURAMES, 10 p.
  - sous presse, Palatalisation et vélarisation : la construction de parlers urbains, *Zeitschrift für arabische Linguistik*, Wiesbaden, Harrassowitz, 20 p.

### **Communication**

- COLOMBEL Véronique (de), 1997, Grammaticalisation dans une dizaine de langues tchadiques des monts du Mandara au Nord-Cameroun [4th international conference on the languages of Far East, South-East Asia and West Africa, Moscou, 17-20 septembre 1997].

## 9. LES LANGUES ESKALÉOUTES ET LE DOMAINE INUIT

Les langues de la famille eskaléoute (eskimo-aléoute) constituent un continuum linguistique remarquable par son homogénéité, elles s'étendent sur un immense territoire allant des îles Aléoutiennes dans la mer de Béring aux régions côtières de la Sibérie extrême-orientale, de l'Alaska, du Canada arctique et du Groenland. Ces langues posent un certain nombre de questions théoriques fondamentales en linguistique générale en raison de leurs traits typologiques et de leur apparentement génétique. A l'intérieur de cette famille linguistique, les Inuit constituent la population la plus importante numériquement et la plus étendue dans l'espace, de l'Alaska au Groenland.

Les recherches sur les langues eskaléoutes et plus spécifiquement le domaine inuit s'organisent autour de trois principaux axes : 1. l'étude linguistique comparative et typologique de l'ensemble de la famille eskaléoute, 2. la description intensive de la langue inuit, 3. l'approche pluridisciplinaire de la langue et de la culture inuit.

### 1. Typologie linguistique des langues eskaléoutes

N. Tersis et M. Therrien, responsables

C. Levantal, traduction des articles et coordination

G. Cornillac, F. Jacquesson, P. Mennequier

Collaborations internationales : Anna Berge (Université Berkeley, Californie), Knut Bergsland (Norvège), Louis-Jacques Dorais (Université Laval, Québec), Michael Fortescue (Université de Copenhague), Lawrence Kaplan (Université de Fairbanks, Alaska), Karen Langgard (Université de Nuuk, Groenland), Ronald Lowe (Université Laval, Québec), Elke Nowak (Université de Stuttgart), Willem J. de Reuse (Université du Nord Texas, Denton), Jerold Sadock (Université de Chicago), Osahito Miyaoka (Université de Kyoto, Japon) et Nikolai Vakhtin (Université de Saint-Petersbourg)

Il s'agit d'une entreprise regroupant des chercheurs et des enseignants ayant travaillé sur les différentes aires de la famille eskaléoute et appartenant à différentes théories linguistiques. L'ensemble de ces travaux présente l'état des recherches actuelles dans le domaine eskimologique.

L'objectif est de dégager, dans une perspective comparative, les principales tendances phonologiques, morphologiques, syntaxiques des langues de cette famille et d'aborder la problématique de leur parenté génétique à partir de la reconstruction du proto-inuit et du proto-eskimo, tout en envisageant également l'influence des langues parlées dans des aires géographiquement voisines, en particulier la Sibérie (traits aréaux). Plusieurs thématiques fondamentales pour cette famille linguistique sont abordées : la polarité verbo-nominale, l'ergativité et la transitivité, la morphologie verbale et les indices actanciels, la prédication nominale, les phénomènes de la polysynthèse et de l'incorporation, l'existence de la motivation dans le lexique et les morphèmes.

Un ouvrage collectif est prévu sous la responsabilité de N. Tersis et M. Therrien pour la fin 1999 et une table ronde préparatoire à la publication de cet ouvrage a été organisée en 1997, en collaboration avec l'Université de Paris III.

### 2. La langue inuit : étude descriptive (N. Tersis)

L'étude descriptive morphologique et syntaxique de la langue inuit du Groenland oriental est abordée en proposant une analyse renouvelée de la langue où l'on met en valeur certains aspects remarquables de sa structuration, en particulier les phénomènes de motivation qui caractérisent le lexique et la grammaire, et la construction de type "modulaire" de la syntagmatique qui équilibre l'économie de ses composants

## II. ACTIVITES DE RECHERCHE

grammaticaux et lexicaux par la complexité de sa combinatoire. Cette recherche fait l'objet d'une publication en cours de rédaction.

### 3. *Ethnolinguistique inuit*

N. Tersis et M. Therrien, responsables  
G. Cornillac, C. Levantal, P. Menecier, V. Randa, F. Voisin  
membre extérieur : Béatrice Collignon (Université de Paris I)

Ce groupe de recherche a pour objectif une étude pluridisciplinaire de la langue et de la culture inuit de l'Arctique canadien et du Groenland, la présence conjointe des faits de langue et de culture contribuant à une compréhension globale de la pensée inuit.

#### *Dynamique des structures linguistiques et culturelles*

L'étude a porté, dans un premier temps, sur la *dynamique* présente dans la structuration de la langue ainsi que dans l'organisation de la culture inuit.

On peut bien sûr considérer que la dynamique sous-tend tous les systèmes linguistiques et culturels, de façon générale et universelle, dans la mesure où ils sont en évolution constante. Cependant, chez les Inuit, il s'agit d'une dynamique inhérente aux traits définitoires de la langue, à savoir la mobilité, l'analytisme et la motivation. Sur le plan culturel, prédomine le mouvement sur le statique, ce qui est particulièrement manifeste dans l'appréhension de l'espace vécu et représenté.

La rencontre de différentes disciplines impliquées – linguistique, ethnolinguistique, ethnosciences, géographie, ethnologie, musicologie – a permis de faire émerger quelques-unes des manifestations de cette dynamique telle qu'elle est représentée individuellement et collectivement chez les Inuit.

L'analyse linguistique, synchronique et/ou diachronique, a dégagé certains thèmes particulièrement pertinents dans cette optique :

- la notion de dynamique dans l'architecture du "mot" inuit (G. Cornillac);
- la dynamique du renouvellement des morphèmes de temps, de mode et d'aspect en tchouktche de la Sibérie orientale et en groenlandais (M. Fortescue);
- la polarité verbo-nominale (P. Menecier);
- l'opposition statique/dynamique dans la structuration élémentaire des morphèmes aspectuels (N.Tersis).

Les recherches en ethnolinguistique ont fait ressortir :

- la dynamique inhérente aux cycles vitaux socio-cosmiques (J. Oosten, M. Therrien);
- la pensée associative des Inuit à travers la conceptualisation de la faune (discours et pratiques naturalistes, système rituel, mythologies, lexiques) (V. Randa);
- la relativité des marqueurs spatiaux dans les savoirs géographiques (B. Collignon) ;
- les unités mélodiques dégagées par une analyse paradigmatique à partir de l'étude musicale de 150 chants recueillis à Ammassalik, par Paul-Emile Victor (F. Voisin).

Autour de cette problématique, N. Tersis a organisé une table ronde qui s'est tenue au CNRS en janvier 1995 et dont les actes ont été publiés en 1996 : *La Dynamique dans la langue et la culture inuit*. Deux collègues étrangers, Michael Fortescue (Université de Copenhague) et Jarich Oosten (Université de Leiden), ont participé à cette rencontre.

Dans le prolongement de ces travaux, les recherches vont se poursuivre sur le thème de la *Catégorisation linguistique et culturelle*.



## Publications

- CORNILLAC Guy, 1996, La dynamique du mot inuit ou la reconnaissance d'un processus cognitif, in N. Tersis et M. Therrien (eds), *La dynamique dans la langue et la culture inuit*, Louvain-Paris, Peeters (Selaf 361/Arctique 4), pp. 43-56.
- MENNECIER Philippe, P. Robbe et B. Robbe, 1996, Entre verbal et nominal. Classes de monèmes en inuit, in N. Tersis et M. Therrien (eds), *La dynamique dans la langue et la culture inuit*, Louvain-Paris, Peeters (Selaf 361/Arctique 4), pp. 119-150.
- RANDA Vladimir, 1995, Des offrandes au système des quotas : changements de statut du gibier chez les Iglulingmiut (Nunatsiaq/Territoires du Nord-Ouest, Arctique oriental canadien), in A.-V. Charrin, J.-M. Lacroix et M. Therrien (textes recueillis par), *Peuples des Grands Nords. Traditions et transitions*, Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle/INALCO, pp. 289-304.
- 1996, "Différencier pour mieux rapprocher". Conceptualisation de la faune chez les Iglulingmiut et dynamique de la pensée analogique, in N. Tersis et M. Therrien (sous la dir. de), *La dynamique dans la langue et la culture inuit*, Louvain-Paris, Peeters (Selaf 361/Arctique 4), pp. 95-118.
- 1996, Chasse au caribou en Terre de Baffin : un regard sur les pratiques cynégétiques des Iglulingmiut, *Anthropozoologica* 23, pp. 51-64.
- 1999, Chasseurs de subsistance, chasseurs du dimanche ? Questions sur la chasse chez les Inuit dans le contexte de la création du Nunavut, in S. Teveny et M. Therrien (sous la dir. de), *Pour mieux comprendre le Nunavut*, Paris, INALCO, pp. 50-62.
- TERSIS Nicole, 1995, Innovation et vitalité du tunumiisut (Groenland), in A.-V. Charrin, J.-M. Lacroix et M. Therrien (textes recueillis par –), *Peuples des Grands Nords. Traditions et transitions*, Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle/INALCO, pp. 79-93.
- 1996, Le couple statique-dynamique dans la langue du Groenland oriental, in N. Tersis et M. Therrien (eds), *La dynamique dans la langue et la culture inuit*, Louvain-Paris, Peeters (Selaf 361/Arctique 4), pp. 75-93.
- 1998, Une structure modulaire pour la langue inuit du Groenland ?, in B. Caron (ed.), *Actes du XVIe Congrès International des Linguistes* (Paris, 20-25 juillet 1997), CD-ROM, Oxford, Pergamon-Elsevier Science (Article 0283).
- TERSIS Nicole et Michèle THERRIEN, 1996, Introduction, in N. Tersis et M. Therrien (eds), *La dynamique dans la langue et la culture inuit*, Paris, Peeters (Selaf 361/Arctique 4), pp.13-20.
- sous presse, Adéquation de la traduction dans une langue de type modulaire, *Lexicographie bilingue*, Paris, INALCO, 6 p.
- sous presse, Meaning Organization in Morphology in the Eastern Greenland Dialect, *10th Inuit Studies Conference*, St John, Memorial University Newfoundland, 15 p.
- TERSIS Nicole et Michèle THERRIEN (sous la dir. de), 1996, *La dynamique dans la langue et la culture inuit*, Louvain-Paris, Peeters (Selaf 361/Arctique 4), 198 p.
- sous presse, *Les langues eskaléoutes, présentation typologique*, numéro spécial de *Faits de langues*, Paris, Ophrys, 240 p.
- THERRIEN Michèle, 1995, Tradition et transition : la notion de dynamique chez les Inuit, in A.-V. Charrin, J.-M. Lacroix et M. Therrien (textes recueillis par –), *Peuples des Grands Nords. Traditions et transitions*, Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle/INALCO, pp. 245-255.
- 1996, Expériences premières et dynamique généralisée, in N. Tersis et M. Therrien (eds), *La dynamique dans la langue et la culture inuit*, Louvain-Paris, Peeters (Selaf 361/Arctique 4), pp. 23-41.

## Communications

- RANDA Vladimir, 1997, Distance and proximity between the Inuit Hunters and Wildlife [Table ronde *Space in the Inuit Language and Culture*, Paris, INALCO, 10-12 février 1997].
- TERSIS Nicole, 1997, Space and Orientation in tunumiisut (East Greenland) [Table ronde *Space in the Inuit Language and Culture*, Paris, INALCO, 10-12 février 1997].
- 1998, *Semantic Variance and translation difficulties in the lexicon of Eastern Greenland Inuit* [11ème Congrès des Etudes inuit, University of Nuuk, Groenland, 23-27 septembre 1997].
- THERRIEN Michèle, 1997, Inuit Logical Operatives in Naming Experiences referring to Space [Table ronde *Space in the Inuit Language and Culture*, Paris, INALCO, 10-12 février 1997].

## 10. ENCYCLOPÉDIE DES PYGMEES AKA (CENTRAFRIQUE)

Équipe "Langue, Culture et Environnement" : J. M.C. Thomas, responsable  
 S. Bahuchet, L. Bouquiaux, A. Epelboin, H. Guillaume, E. Motte-Florac  
 Équipe "Ethnomusicologie" : S. Arom, S. Fürniss  
 section Audiovisuel : L. Venot ; participant extérieur : D.V. Joiris

C'est à l'initiative de J. M.C. Thomas que plusieurs chercheurs spécialistes de disciplines différentes ont uni leurs efforts pour étudier un important groupe de

## II. ACTIVITES DE RECHERCHE

chasseurs-collecteurs d'Afrique, les Pygmées Aka (langue bantu C10), vivant dans la forêt équatoriale à la frontière de la République Centrafricaine et du Congo. Le choix de cette société s'imposait, à la suite des recherches entreprises depuis longtemps sur l'ensemble des langues et cultures de la RCA, et notamment sur les sociétés d'agriculteurs habitant la forêt (de langues bantu et oubanguiennes), qui se sont avérées être étroitement associées aux Pygmées.

Dès 1973 des études se sont déroulées (linguistique, musicologie, ethnologie, écologie, ethnobotanique, etc.). L'approche intègre les relations interethniques, afin d'une part de tenir compte des acquis des recherches précédentes, d'autre part de rendre compte de la réalité, où il est impossible de dissocier les chasseurs-collecteurs des agriculteurs sédentaires, tant dans le domaine culturel que linguistique. Ceci nous a conduits à intituler notre programme "Anthropologie d'un écosystème".

La méthodologie commune appliquée, qui privilégie l'emploi de la langue aka comme véhicule de la collecte des matériaux et comme outil d'analyse de la société, a incité le groupe des chercheurs à choisir un mode d'expression original pour réunir et synthétiser leurs données : *l'encyclopédie*. Nous avons donc entrepris la rédaction d'un ambitieux ensemble de publications, qui comporte la totalité du matériau linguistique (lexical et grammatical) recueilli par l'ensemble des chercheurs – démarche qui a permis la collecte de vocabulaires spécialisés très détaillés, concernant tant le milieu naturel (plantes, animaux, etc.) que la société, les domaines médical et musical – accompagné de définitions et descriptions extrêmement détaillées, le tout assorti d'une copieuse iconographie. Un effort particulier a porté sur les liens entre les entrées (ce qui justifie le titre d'encyclopédie).

Cette entreprise devrait comporter dix-sept volumes, dont sept sont actuellement parus.

### ***Avancement des travaux***

#### *Livres*

Sont déjà parus les fascicules 2 (b), 3 (mb, m, v), 4 (t, d) du volume II, le *Dictionnaire ethnographique de l'Encyclopédie des Pygmées aka* (de langue bantu C10). Les fascicules 5 (nd, n, l) et 6 (s) sont rédigés et saisis. La mise en place des illustrations est en cours. Les fasc. 7 (z, nz, W, y), 8 (k), 9 (g, ng, h), 10 (kp, gb, ngb, w) sont rédigés et saisis ; la saisie du fasc. 11 (voyelles) est en cours.

Cependant, une partie de la documentation contenue dans cet ouvrage a subi des transformations. Nous avons profité de l'évolution des techniques d'imprimerie et des logiciels de PAO pour modifier peu à peu l'iconographie, en augmentant le nombre de photographies en noir et blanc. Toutefois, l'apport le plus notable se situe dans l'usage que nous faisons désormais de la vidéographie : nous incorporons dans le texte des séries d'images extraites de films vidéo tournés sur le terrain par A. Epelboin, restituant ainsi gestes, événements et contexte.

Le deuxième apport concerne l'évolution dans le temps. Nos enquêtes sur le terrain avaient commencé au début des années 70, elles n'ont pas cessé depuis, menées désormais par d'autres collaborateurs au sein du LACITO, notamment A. Epelboin et S. Fürniss. Nous avons déjà pris en compte la diversité régionale du lexique, en localisant précisément nos informations, recueillies dans six zones différentes, car nous avons reconnu depuis le début que la langue et la culture aka montraient des variations régionales. Dans un souci de précision scientifique, nous avons donc décidé d'ajouter des indications chronologiques aux informations nouvellement recueillies, afin de permettre

ultérieurement la mise en évidence de modifications historiques, que laisse présager un écart de vingt ans à une époque de forte ouverture culturelle telle que la nôtre.

### *CD-Rom sur les Pygmées aka*

L'*Encyclopédie des Pygmées aka* trouve un développement d'un style nouveau dans la conception et la réalisation d'un CD-Rom destiné au grand public. Ce type de production est totalement différent d'une publication écrite dans sa structure, en ce qu'il n'est pas linéaire : chaque information est reliée à plusieurs autres, que l'utilisateur peut consulter à sa guise. Les auteurs ne doivent donc pas concevoir le plan d'un livre, mais construire une multitude de cheminements possibles, en établissant des relations logiques (une arborescence).

Ce travail était cependant bien préparé par la conception de l'*Encyclopédie des Pygmées aka*, où nous avons accordé une attention particulière aux renvois entre les articles.

Le CD-Rom Aka a été coproduit par le CNRS-Audiovisuel, l'ORSTOM et Montparnasse-Multimédia, qui en a assuré la réalisation (chefs de projet, Catherine Bertrand et Claire Lussiaa-Berdou). Il comporte quatre grandes parties ou plutôt quatre modes d'entrée :

- une entrée ethnographique "classique", où 22 scènes animées de 3mn chacune renvoient à 110 fiches-thèmes, illustrées d'environ 300 photographies commentées ;
- "l'atelier de musique", faisant entendre à l'auditeur les 22 catégories musicales aka, dont 4 sont analysées avec leurs voix séparées, et 3 sont modélisées et reconstituables par l'utilisateur qui peut, grâce à un dispositif interactif, "composer" des versions inédites de quelques chants aka (grâce à une conception et à un logiciel créés pour cet ouvrage). Cet "atelier d'expérimentation musicale" constitue une *véritable première mondiale* ;
- "la chronique pygmée", basée sur les films vidéo recueillis depuis 1985 par A. Epelboin, présente les portraits de dix personnages particuliers, à travers le temps et grâce à diverses activités.
- enfin, "le cabinet de curiosité" qui présente les principaux objets de la culture matérielle aka, dans une pièce de musée en 3D, et qui mènent aux fiches-thèmes les concernant.

Les travaux préparatoires au CD-Rom nous avaient conduits à créer une *base d'environ 4000 images*, indexées, en réunissant les quelque 2000 photographies prises par l'ensemble des chercheurs de l'équipe "Pygmées" depuis le début, ainsi qu'environ 2000 images extraites des films vidéo d'A. Epelboin. Cette base constitue un outil de travail remarquable, dont l'utilisation la plus directe et la plus systématique sera l'illustration des prochains volumes de l'*Encyclopédie*.

Ce CD-Rom a effectué une entrée remarquable dans le domaine du multimédia culturel. Présenté à tous les festivals professionnels, la presse tant spécialisée que grand public a salué sa parution. Il a obtenu de nombreux prix prestigieux (le 7e Prix Möbius France dans la catégorie Ethnologie, Anthropologie, Histoire et Sociétés ; le 7e Prix Möbius International dans la catégorie Sciences et Ethnologie ; le Prix des lecteurs Télérâma ; le Prix du public du Festival Multimédia de Paris ; deux distinctions par la revue *Eurêka* : l'Eurêka d'Or 98 dans la catégorie Sciences et meilleur titre de l'année toutes catégories confondues ; Sélection du Salon du Livre de Jeunesse ; le Prix Spécial "Cédéroms" du 4e Festival du Film de Chercheur à Nancy).

## II. ACTIVITES DE RECHERCHE

### *Études périphériques*

#### *Étude d'un système socio-économique et linguistique dans la zone forestière du sud-ouest de la RCA (L. Bouquiaux)*

L. Bouquiaux poursuit ses recherches sur le monzombo (oubanguien) – dont le dictionnaire est en bonne voie – et sur le mbati (bantu C10). Elles complètent les connaissances sur l'hypothèse d'un complexe socio-culturel ngbaka-baka-aka-monzombo, où les "seigneurs du fleuve" monzombo, pêcheurs, forgerons et potiers, forment avec les Ngbaka et les Aka, chasseurs-cueilleurs, un complexe de relations concernant à la fois la langue, les échanges matrimoniaux, les échanges techniques et culturels, etc., dans une perspective diachronique.

#### *Étude des Pygmées Baka du sud-est du Cameroun (S. Bahuchet et D.V. Joiris)*

D.V. Joiris a poursuivi son analyse du système religieux des Baka, en insistant sur trois points : variabilité régionale des répertoires rituels, analyse de la symbolique à travers les chants accompagnant les cérémonies et place des rituels dans les relations inter-ethniques (notamment baka, bakwele et bangando). Elle a fait l'objet d'une thèse de doctorat de l'université de Bruxelles.

S. Bahuchet s'intéresse au processus de sédentarisation chez les Baka et son influence sur l'utilisation de l'espace, ainsi qu'aux problèmes de modernisme auxquels ils sont confrontés (cf. contrat APFT, II D).

### **Publications**

- AROM Simha, Serge BAHUCHET, Alain EPELBOIN, Susanne FÜRNISS, Henri GUILLAUME et Jacqueline M.C. THOMAS, 1998, *Les Pygmées. Peuple et musique*, Paris, Montparnasse/CNRS/ORSTOM, CD-Rom.
- BAHUCHET Serge, 1995, De la musique considérée comme une philosophie (chez les Pygmées Aka de Centrafrique), in V. Dehoux et al. (eds), *Ndroje balendro. Musiques, terrains et disciplines. Textes offerts à Simha Arom*, Louvain-Paris, Peeters (Selaf 359), pp. 57-65.
- 1995, Changements culturels et changements linguistiques dans la forêt d'Afrique centrale, *Revue d'Ethnolinguistique-Cahiers du Lacito* 7 (F. Grenand (ed.) "Les mécanismes du changement culturel et linguistique"), pp. 43-70.
- 1996, Fragments pour une histoire de la forêt africaine et de son peuplement : les données linguistiques et culturelles, in C.M. Hladik et al. (eds), *L'alimentation en forêt tropicale : interactions bioculturelles et perspectives de développement*, Paris, UNESCO, pp. 97-119, 7 fig., 2 tabl.
- 1998, "Aka" (p. 12), "Pygmées" (p. 270) ; deux entrées dans le *Dictionnaire des peuples. Sociétés d'Afrique, d'Amérique, d'Asie et d'Océanie*, J.-C. Tamié (ed.), Paris, Larousse (coll. Les référents).
- BAHUCHET Serge (texte) et B. Descamps (photos), 1997, *Pygmées l'esprit de la forêt*, Paris, Marval, 130 p.
- Philippon G. et Serge BAHUCHET, 1994-95, Cultivated crops and Bantu migrations in Central and Eastern Africa : a linguistic approach, *Azania* XXIX-XXX, pp. 103-120.
- FÜRNISS Susanne et Serge BAHUCHET, 1995, Existe-t-il des instruments de musique pygmées ?, in V. Dehoux et al. (eds), *Ndroje balendro. Musiques, terrains et disciplines. Textes offerts à Simha Arom*, Louvain-Paris, Peeters (Selaf 359), pp. 87-109, 2 tabl., 3 partitions, 14 fig.
- JOIRIS Daou V., 1996, Comparative approach to hunting rituals among Baka Pygmies (Southeastern Cameroon), in Kent (ed.), *Cultural Diversity among Twentieth Century Foragers : an African Perspective*, Cambridge University Press, pp. 245-275.
- 1998, La chasse, la chance, le chant : aspects du système rituel des Baka du Cameroun, thèse pour le Doctorat en sciences sociales, Université Libre de Bruxelles (co-direction Serge Bahuchet et Pierre de Maret), 23 avril 1998.
- MOTTE-FLORAC Elisabeth, Serge BAHUCHET, Jacqueline M.C. THOMAS et Alain EPELBOIN, 1996, Place de l'alimentation dans la thérapeutique des Pygmées Aka de Centrafrique, in C.M. Hladik et al. (eds), *L'alimentation en forêt tropicale : interactions bioculturelles et perspectives de développement*, Paris, UNESCO, pp. 835-856.
- THOMAS Jacqueline M.C., Serge BAHUCHET et Alain EPELBOIN (eds), 1998, *Encyclopédie des Pygmées aka. Techniques, langage et société d'une population forestière de chasseurs-cueilleurs d'Afrique Centrale – II.(4) Dictionnaire ethnographique aka-français : t-d*, Louvain-Paris, Peeters (Selaf 366/TO 50), 251 p.
- 1999 (Réédition revue et augmentée de 1981), *Encyclopédie des Pygmées aka. Techniques, langage et société d'une population forestière de chasseurs-cueilleurs d'Afrique Centrale – II.(1) Dictionnaire ethnographique aka-français : p*, Louvain-Paris, Peeters (Selaf/TO 50), 160 p.

### **Filmographie**

- EPELBOIN Alain, 1995, *Chronique pygmée, Mongoumba décembre 1993 : Mondouwa, la consultation et la divination d'une jeune fille cardiopathe, République Centrafricaine*, film, 24 min., coprod. LACITO/CNRS-AV.
- EPELBOIN Alain et D. Boclet, 1997, *Chronique d'Akundu déc. 1995. Mort et naissance de Masiki*, vidéo, coprod. SMM/URA 882/LACITO/CNRS-AV.

## **B. RECHERCHES THEMATIQUES**

### **EQUIPE "TYPOLOGIE ET CHANGEMENT LINGUISTIQUE"**

#### ***1. PHONOLOGIE PANCHRONIQUE :***

#### ***"STRUCTURE SYLLABIQUE ET FORME CANONIQUE : SYNCHRONIE ET DIACHRONIE"***

I. Bril, J.-M. Charpentier, N. Clements (URA 1027), M. Coyaud, G. Drettas, M. Ferlus (CRLAO), A. François (doctorant), E. Gomez (CELIA), G. Guarisma, M. Jacobson, F. Jacquesson, J. Leroy, M. Mazaudon, P. Mennecier, B. Michailovsky, C. Moyse-Faurie, F. Ozanne-Rivierre, C. Paulian, C. Pilot-Raichoor, J.-C. Rivierre

Le groupe de travail en phonologie panchronique s'est interrogé, au fil d'une série d'exposés et de discussions portant sur des langues diverses, sur le rôle de la structure syllabique et des modifications de la forme canonique des syllabes et des morphèmes dans l'évolution phonologique. Les divers cadres descriptifs et interprétatifs choisis par les intervenants, allant du fonctionnalisme à la géométrie des traits, permettent d'approcher sous différents angles le problème qui nous occupe, à savoir le caractère plus ou moins "fondamental" des structures de niveau supérieur au segment, et leur rôle plus ou moins moteur dans l'évolution historique. Les théories de hiérarchie de sonorité et celle de "préférences" structurelles (Hankamer et Aissen, Clements, Haudricourt, Venneman) sont évaluées à la lumière des faits de structure examinés.

Dans une première série d'études on s'est attaché à répertorier des structures prosodiques et syllabiques dont l'interprétation phonologique prête à discussion. Ainsi le limbu impose la reconnaissance d'une coupe syllabique phonologique, le barasana présente une harmonie du nombre de mores entre les constituants, le badaga pose le problème de l'interprétation vocalique ou semi-consonantique des glissantes, tandis que certaines langues tamang ont développé une semi-voyelle laryngale avec pour résultat une structure syllabique instable. Parallèlement, la genèse et l'évolution de deux types consonantiques éminemment instables (postnasalisées et labiovélarisées) ont été examinées à la lumière des faits néo-calédoniens, en comparaison avec d'autres familles de langues.

La connexion entre éléments synchroniquement instables et évolution est une des clefs de la compréhension des phénomènes de panchronie, et nous avons décidé d'afficher un thème de recherche sur cette question pour la période 2000-2004 (Prospectives : "Les états instables").

Un point de vue plus directement historique a été adopté pour une autre série d'analyses. La morphophonologie du coréen pose le problème du type syllabique qui pourrait être reconstruit en coréen ancien. Les langues de Nouvelle-Calédonie mettent en évidence le rôle de la catégorie grammaticale dans l'évolution divergente des finales de mot, tandis que le renforcement des initiales de mot se fait conformément aux principes

## II. ACTIVITES DE RECHERCHE

de la hiérarchie de sonorité et de force consonantique. La réduction du nombre de syllabes en ngungwel par rapport au type bantu commun CVCV(...) donne lieu à un enrichissement du système vocalique et à une complexification de la structure du noyau syllabique telle qu'on peut se poser la question du nombre de syllabes résultant. Les parlers inuit et yupik présentent, pour des systèmes phonétiquement très proches dans les différents dialectes, des réalités phonologiques sous-jacentes divergentes qui reflètent les étapes d'une transphonologisation.

Des chercheurs du Lacito et d'autres équipes ont participé aux travaux de ce groupe de travail.

La semaine d'enseignement de DEA en linguistique historique (programmée un an sur deux) a intégré une partie des travaux du groupe sur ce thème. Une publication sous forme informatique est prévue pour l'automne 1999. Le texte sera disponible sur le site web du Lacito.

### *Le caractère non dérivé de la syllabe en limbu (B. Michailovsky)*

Le limbu (tibéto-birman, Népal) offre des éléments pour la reconnaissance de la coupe syllabique comme un primitif phonologique, non dérivé de la séquence des segments. La syllabe a la forme canonique (C<sub>i</sub>)V(C<sub>f</sub>) ; il existe 16 initiales de syllabe C<sub>i</sub>, dont deux séries d'occlusives, non aspirée et aspirée, mais seulement 6 finales C<sub>f</sub>, dont une série d'occlusives, implosée. Dans le mot phonologique, initiales et finales de syllabe obéissent à des règles différentes de réalisation : en particulier, les occlusives initiales de syllabe sont voisées à l'intervocalique, tandis que les finales dans ce même contexte sont réalisées comme géminées, les finales occlusives n'étant jamais voisées. Le voisement est conditionné et non phonologique.

Le niveau syllabique joue tout son rôle dans l'alternance entre thème du présent et thème du passé du verbe. Le verbe tukma "être malade", par exemple, a les formes kEduk "tu es malade" et kEdukki "es-tu malade?", formées sur le thème du présent, vs tugaN "j'étais malade", kEdugE "tu étais malade", etc., formées sur le thème du passé. L'alternance de thème (tuk-/tug-) ne peut pas être caractérisée par le voisement, celui-ci n'étant pas phonologique ; elle se caractérise par le déplacement de la coupe syllabique. En effet, le thème du présent a la forme canonique (C<sub>i</sub>)V(C<sub>f</sub>) (ici /tuk/ tandis que le thème du passé a la forme canonique (C<sub>i</sub>)V(C<sub>f</sub>)C<sub>i</sub>- (ici /tu/), la coupe syllabique étant indépendante de la suite des segments.

### *La syllabation en badaga (C. Pilot-Raichoor)*

L'approche syllabique en badaga (langue dravidienne), complémentaire de la description en termes de phonèmes, permet de rendre compte de certains problèmes concernant la structuration du mot phonologique. Ces problèmes concernent notamment (1) les relations entre i/y et u/v (V : ili "rat", C : tayekaara "tailleur" ou V~C : kooi~kooyi "coq") ; (2) les doublets (praa@na~piraa@na "vie", darma~daruma "devoir") ; (3) la morphophonologie (kai "main", accusatif : kayya). Le module de syllabation vise à réduire le hiatus entre une représentation morphémique ou lexicale source et le mot phonologique effectivement réalisé. Il est construit sur des morphophonèmes non complètement spécifiés et sur une structure syllabique (attaque-noyau-coda), telle celle proposée par J. Kaye et J. Lowenstamm, "De la syllabité", in Dell, Hirst et Vergnaud (eds), 1984, *Forme sonore du langage*, p. 124), assortie d'une procédure de syllabation par étapes (rattachement en syllabe primaire CV, rattachement conditionnel, spécifications mélodiques et prosodiques).

### *Structure prosodique en barasana (langue rukano orientale d'Amazonie colombienne) (E. Gomez-Imbert, CELIA)*

Divers processus phonologiques indiquent une sensibilité de la langue barasana à une structure prosodique à mores. Le plus remarquable est une harmonie morique dans le verbe. Un mot verbal commence par des constituants bimores – des racines puis des suffixes qui ne sont pas nécessaires à la bonne formation du mot – et se termine par des constituants unimores finals qui expriment les catégories obligatoires – personne, aspect, modalité. Il y a des racines et des suffixes à segments latents finals qui s'harmonisent en nombre de mores de surface avec le constituant qui les suit dans le mot : ils sont bimores devant un constituant bimore et unimores devant un constituant unimore.

### *La copie vocalique en motlav (Vanuatu) : phonologie des syllabes ou morphologie des voyelles ? (A. François)*

Le seul article consacré à ce jour au motlav, celui de J. Kasarhérou (*Te Reo* 5, 1962, pp. 32-34), relevait, à la suite de Codrington, le phénomène de la copie vocalique entre un préfixe et un radical (ex. na- + vōy > nō-vōy) ; en réalité, cette règle ne concerne que la moitié du lexique : les radicaux de forme CV-, à l'exclusion des CCV-. Ce qui semble reposer sur une opposition en termes de syllabes ouvertes vs

fermées, s'explique historiquement par les règles phonologiques de disparition vs altération des voyelles. Mais si l'on prend soin de distinguer l'explication diachronique des faits et leur représentation synchronique, cette dernière bénéficie des travaux récents de la phonologie autosegmentale : la notion de "phonème flottant", notamment, prouve sa pertinence pour rendre compte des nombreuses règles du motlav (copie, transfert et insertion vocalique), permettant de ranger parmi les règles phonologiques des formes qui semblaient d'abord relever de la morphologie.

### *Une structure syllabique instable : /a/-consonne en gurung et en marphali (M. Mazaudon)*

On trouve dans deux langues du groupe "Tamang", le gurung et le thakali de Marpha (tibéto-birman, Népal), des séquences de phonèmes interprétables soit comme des diphtongues où le sommet de syllabe serait situé sur le deuxième élément quel que soit le rapport de sonorité entre les deux éléments en présence, soit comme des séquences glide + voyelle, où le glide pourrait être une version semi-vocalique de la voyelle /a/. Dans l'une ou l'autre interprétation, on se trouve en présence d'une structure syllabique instable, qu'on doit cependant poser pour expliquer le passage entre deux types, stables quand ils respectent la hiérarchie de sonorité entre les constituants, CGV et CVG.

D'un point de vue comparatif, on constate que les séquences /a/ non-syllabique + V correspondent dans d'autres langues du groupe soit à des diphtongues /a<sup>1</sup>/ de type classique VG (ou à des rimes susceptibles de donner naissance à de telles diphtongues, ex. \*at > a<sup>1</sup>), soit à des séquences G + V où G est une sonante, par ex. CrV.

La définition de /a/ comme une voyelle 'pharyngale' plutôt que comme une voyelle 'ouverte' pourrait donner à /a/ un partenaire semi-vocalique naturel sous les espèces d'une approximante pharyngale, pour laquelle l'API ne fournit pas de symbole de transcription. La contradiction inhérente entre la position extrême de /a/ dans la hiérarchie de sonorité et son emploi dans ce que Venneman appelle la 'pente' (*slope*) de la marge de syllabe explique son caractère transitoire, mais non son absence dans l'API.

### *Des articulations complexes peu stables : les consonnes postnasalisées (F. Ozanne-Rivierre et J.-C. Rivierre) et labiovélarisées (J.-C. Rivierre)*

La question des consonnes postnasalisées a été abordée d'un point de vue panchronique à la lumière des faits relevés dans les langues de Nouvelle-Calédonie, du Mexique et du Nigeria. Ces consonnes, au caractère très "marqué", apparaissent typiquement dans des langues ne comportant pas de groupes consonantiques à l'intérieur des morphèmes. Eminemment instables et fragiles, ces phonèmes complexes, peu communs dans les langues du monde, évoluent rapidement vers certains types de consonnes (nasales aspirées, occlusives aspirées, /h/ nasal), ou donnent naissance à des voyelles nasales phonologiques. Le point d'articulation apical semble particulièrement favorable au développement de phonèmes postnasalisés et l'observation des faits néo-calédoniens montre que c'est ce même point d'articulation qui disparaît en dernier lorsque les occlusives aspirées suivies de voyelles nasales se transforment en /h/ nasal.

Différents processus ont donné naissance aux consonnes labiovélarisées attestées dans les langues de Nouvelle-Calédonie : labiovélarisation régressive au contact d'une voyelle arrondie (mo > mwo), dévocalisation de /u/ dans des séquences /ua/ (pua > pwa), labiovélarisation à partir d'un segment externe (uma > umwa). Ces consonnes s'avèrent instables et, dans bien des cas, leur disparition a comme corollaire l'apparition de nouveaux timbres vocaliques. Le caractère récurrent de ces processus explique la prolifération de ce type de consonnes dans les langues actuelles et rend problématique l'établissement de leur ancienneté dans la famille océanienne. La comparaison extensive, à l'intérieur de cette famille, justifie néanmoins la reconstruction de certaines consonnes labiovélarisées en proto-océanien, mais seulement dans les séries nasales et prénasalisées.

### *Les consonnes "dormantes" du coréen (M. Coyaud)*

L'étude des consonnes dormantes en coréen met en évidence la présence d'une contrainte de structure syllabique sur la réalisation de structures de lexèmes plus complexes qui sont aussi reflétées dans l'écriture. Ainsi, d'une racine [talk] "poulet" on dérive /tak/ en forme isolée, mais /talgi/ au cas sujet. La réalité historique des racines complexes est discutée : leur transcription dans les formes écrites pourrait témoigner d'une forme canonique syllabique plus complexe autrefois, mais elle peut aussi n'être que la manifestation d'une technique d'écriture qui transcrit le morphème abstrait plutôt que sa prononciation.

### *La dissymétrie syllabique dans les langues tibéto-birmanes (F. Jacquesson)*

S'appuyant sur un nombre important de langues tibéto-birmanes, l'étude (publiée dans *La Linguistique* 1999) montre que les syllabes, selon les langues, sont tantôt plus complexes à l'initiale, tantôt plus complexes à la finale, et qu'il n'existe pas d'orientation privilégiée des syllabes, qui sont pourtant généralement asymétriques. Cette asymétrie peut être mise en relation avec les processus morphologiques qui, dans une langue donnée, conditionnent la longueur et la structure du mot.

## II. ACTIVITES DE RECHERCHE

### *Structure syllabique et formes canoniques dans les langues de Nouvelle-Calédonie* (J.-C. Rivierre et F. Ozanne-Rivierre)

En Nouvelle-Calédonie l'évolution des formes canoniques proto-océaniques \*CVCV(C) est clairement liée à la catégorie grammaticale des mots. Dans les langues du nord, les noms indépendants et les verbes intransitifs se terminent généralement par une syllabe couverte résultant soit du maintien de l'ancienne consonne finale (\*CVCVC > CVCVC), soit de la chute de l'ancienne voyelle finale (\*CVCV > CVC). Les noms inaliénables à déterminant possessif obligatoire et les verbes transitifs se terminent généralement par une syllabe ouverte résultant soit de la perte de l'ancienne consonne finale, soit de la conservation de l'ancienne voyelle finale (\*CVCVC et \*CVCV > CVCV). A l'échelle de l'archipel, un *drift* vers des syllabes finales ouvertes est néanmoins repérable, aussi bien en certains points de l'aire nord que dans l'ensemble des langues du sud où les formes proto-océaniques sont reflétées exclusivement par CV, CVV ou CVCV (lorsque \*-C- était une apicale).

Parallèlement à cette usure de la finale des mots on observe une tendance au renforcement de leur initiale. Ce renforcement a pris des formes diverses selon les langues : gémination ou prénasalisation de C<sub>1</sub> par chute de voyelles prétoniques, glide épenthétique devant /a-/, renforcement de certaines spirantes en occlusives.

### *La syllabe, du bantu au ngungwel* (C. Paulian)

Par rapport au proto-bantu, reconstruit comme une langue à syllabes ouvertes et à voyelles toujours orales, le NgùNgwèl, langue bantu parlée au Congo, présente un stade d'évolution syllabique original, lié à la présence d'un accent d'intensité sur l'initiale des lexèmes. Il y a eu dans cette langue chute de toutes les consonnes initiales des anciens préfixes \*CV- (non accentués), abrégement des lexèmes par perte des voyelles finales et de presque toutes les consonnes en \*-C<sub>2</sub>-, et forte réduction des oppositions vocaliques en syllabe CVC. Cet appauvrissement phonologique est partiellement compensé par la création d'un degré vocalique supplémentaire dans les thèmes (oppositions e/E et o/O résultant de la chute de \*-c- et de \*-k-), la création de diphtongues à premier élément i ou u et l'apparition de voyelles et de diphtongues nasales dues à la chute des \*-NC-.

Ainsi, partant de lexèmes de formes -CVCV(CV...), la langue a acquis les structures suivantes : -C(i, u)V, -C(i, u)V-, -C(i, u)W- et -C<sub>1</sub>VC<sub>2</sub> où V est toujours brève, orale quand C<sub>2</sub> est orale et partiellement nasalisée quand C<sub>2</sub> est nasale ; C<sub>2</sub> ne peut être que : b, r, m, n, l.

On remarquera cependant l'existence de thèmes plus longs, créés par redoublement partiel initial (comme par exemple le nom de la langue). Quant aux préfixes, ils sont réduits à une voyelle, orale ou nasale, ou même à une forme Ø.

### *Evolution de la syllabe en eskimo* (P. Mennecier)

L'ensemble des dialectes eskimos se divise en deux groupes bien différenciés : le groupe yupik à l'est et le groupe inuit à l'ouest. Sur le plan phonétique, la tension consonantique et la longueur vocalique font partie des habitudes articulatoires communes aux locuteurs des différents dialectes. Mais cette opposition de quantité, qui reste phonétique et liée à des règles prosodiques en yupik, tend à devenir phonologique dans le groupe inuit et à constituer une corrélation de quantité au fur et à mesure que se poursuivent les processus d'assimilation dans les groupes de consonnes et les processus de lénition des consonnes simples intervocaliques.

### **Publications**

FRANÇOIS Alexandre, sous presse, Mouvements et clonage de voyelles en motlav : entre phonologie et morphologie, *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 28 p.

MENNECIER Philippe, sous presse, Tension consonantique et longueur vocalique dans les dialectes yupik et inuit, *Revue d'ethnolinguistique-Cahiers du Lacito* 8 (numéro spécial, C. Paris (ed.), "Diasystème et longue durée"), 31 p.

OZANNE-RIVIERRE Françoise, 1995, Structural changes in the languages of Northern New Caledonia, *Oceanic Linguistics* 34/1, pp. 45-72.

OZANNE-RIVIERRE Françoise et Jean-Claude RIVIERRE, 1996, Modèles panchroniques : l'exemple des consonnes postnasalisées, *Revue de phonétique appliquée* 121 (numéro spécial, D. Demolin (ed.), "Changements phonétiques"), pp. 247-262.

### **Communications**

MAZAUDON Martine, 1997, /a/ semi-voyelle en Sino-Tibétain [XVIème Congrès International des Linguistes, Paris, 20-25 juillet 1997].

OZANNE-RIVIERRE Françoise et Jean-Claude RIVIERRE, 1997, L'évolution des formes canoniques dans les langues de Nouvelle-Calédonie [XVIème Congrès International des Linguistes, Paris, 20-25 juillet 1997].

RIVIERRE Jean-Claude, 1997, Labiovelar consonants in New Caledonia [3rd International Conference on Oceanic Linguistics (TRICOL), Hamilton, New Zealand, 15-19 janvier 1997].



## 2. TYPOLOGIE SYNTAXIQUE : FOCALISATION

Coordination : A. Kihm ; I. Bril, J.-M. Charpentier, M. Coyaud, G. Drettas, G. Guarisma, F. Jacquesson, A. Lemaréchal (prof. à l'université de Strasbourg), J. Leroy, M. Mazaudon, P. Menecier, B. Michailovsky, C. Moyse-Faurie, F. Ozanne-Rivierre, C. Paulian, C. Pilot-Raichoor, J.-C. Rivierre, N. Tersis, N. Tournadre

### *Problématique*

L'entreprise typologique présuppose l'existence de dispositifs sémantiques ou cognitifs universels que les langues particulières expriment plus ou moins diversement. Même la comparaison à fin de reconstruction requiert cette hypothèse minimale, puisqu'elle procède par rapprochements de termes reconnus équivalents ou proches pour le sens. Une telle opération serait évidemment illégitime si l'on supposait, poussant à l'extrême l'hypothèse dite "de Sapir et Whorf", que les langues expriment chacune des "visions du monde" radicalement intraduisibles, si bien que rien ne nous garantirait que, p.ex., le français *arbre* et l'italien *albero* ont bien le même signifié et peuvent être appariés. Bien entendu, personne ne va aussi loin, et la possibilité de comparer les langues fait partie intégrante, de façon plus ou moins implicite, de toute théorie scientifique du langage.

Cela étant, il n'est pas nécessaire, et c'est heureux, que la réalité ultime des dispositifs universels nous soit précisément connue. Il suffit qu'elle nous soit signalée par l'observation d'opérations fonctionnellement comparables dans toutes les langues (ou un échantillon suffisant). Il y a là, à l'évidence, une certaine circularité et un recours à l'intuition de l'objet que nous procure notre qualité d'humains.

La mise en relief ou focalisation d'une expression de catégorie X (nominale, verbale ou phrastique) est l'une de ces opérations qui paraissent correspondre à un dispositif cognitif cernable. Plus précisément, c'est une classe d'opérations de fonction comparable. Deux dimensions au moins concourent à la définition de cette fonction – appelons-la "fonction focus". La première, qui est la plus fréquemment relevée, est une dimension informationnelle : dans une situation discursive donnée, par exemple un dialogue, le focus d'un énoncé apporte un élément d'information que le locuteur considère comme "nouveau" ou "non présupposé", c'est-à-dire non encore mentionné par lui ou son interlocuteur dans l'échange en cours. Par là, le focus s'oppose au thème (ou topique) qui reprend une information déjà "donnée" ou présupposée. L'opposition est toutefois asymétrique, en ce sens que tout énoncé comporte un focus, au minimum le prédicat dans sa fonction d'attribution de propriété – cf. "l'enfant a crié" dont le focus est le prédicat qui attribue la propriété d'avoir crié, nouvelle relativement au cadre discursif pertinent, au thème nominal "l'enfant". Autrement dit, un tel énoncé constitue une réponse appropriée à la question virtuelle "Qu'a fait l'enfant ?". En revanche, un énoncé peut n'avoir pas de thème et être tout entier un focus – cf. "un enfant a crié", réponse appropriée à la question virtuelle "Que s'est-il passé ?" – étant entendu que cette sorte de proposition est souvent entachée d'une certaine marginalité, qui peut aller jusqu'à l'exclusion dans les langues où les fonctions de thème (généralement défini) et de sujet grammatical sont étroitement associées.

La deuxième dimension est d'ordre logique : étant donné l'ensemble de toutes les entités (ou de tous les ensembles d'entités) susceptibles *a priori* de figurer dans une certaine relation, le focus dénote l'entité (ou l'ensemble d'entités) qui y figure en effet. C'est ce caractère focalisant, au sens optique de la métaphore, que l'on désigne parfois des termes de "contraste" ou d'"emphase". Il se manifeste clairement dans les constructions en "c'est... qui/que..." du français (phrases dites "clivées") telles que "c'est l'enfant qui a crié", qui dit que, parmi toutes les entités qui auraient pu crier, et dont

## II. ACTIVITES DE RECHERCHE

certaines ont pu être évoquées dans le contexte antérieur de l'énoncé, qui en retire sa "félicité", l'enfant et lui seul répond à la description. On notera à ce propos que "enfant" est aussi un thème dans une autre dimension de la situation, comme le signale sa définitude, ce qui montre bien que les notions de focus et de thème sont toujours relatives à un cadre et peuvent se projeter sur une même unité linguistique, entrecroisement dont les langues témoignent. Cet aspect ensembliste du focus est aussi ce qui explique que des mots-opérateurs comme "seulement" aient toujours une fonction focalisante.

Il convient donc, pour la clarté de la réflexion, de distinguer focus et focalisation. Le focus est un composant obligatoire de tout énoncé dont la réalisation n'est pas constante. En l'absence de toute opération particulière, le prédicat (ou rhème) l'exprime (p. ex., "le chat a crié") ; en l'absence de thème, tout l'énoncé lui correspond (p. ex., "un chat a crié") ; en l'absence d'énoncé constitué, un mot lui suffit (p. ex. "le chat" ou "un chat", réponse elliptique à la question "qui a crié?"). Bref, le focus est ce qui reste quand ne s'exprime que ce qui doit l'être absolument. La focalisation, quant à elle, est le procédé explicite par lequel le locuteur signale que tel élément de son énoncé en est le focus, chaque fois que ce qu'il veut dire ne le laisse pas s'en remettre aux stratégies par défaut. C'est à ce point que la diversité des langues intervient.

Enfin, il est important de noter, pour conclure cette introduction, que la démarche ici adoptée est en grande partie complémentaire de celle de l'opération de recherche "Sémantique et énonciation : la topicalisation" de l'équipe "Oralité et cognition", en cela que cette dernière prend pour point de départ le niveau énonciatif où se construisent les énoncés, tandis que la présente opération part du niveau morphosyntaxique qui contraint *a priori* ce que les locuteurs peuvent faire au cours de l'interaction.

### *Etudes de cas dans diverses langues*

Les exposés présentés au groupe de travail ont porté sur un large éventail de langues : albanais (indo-européen), bafia (Niger-Congo, bantu), bislama (pidgin à base anglaise de Vanuatu), créoles de base lexicale française et portugaise, futunien (polynésien), grec pontique (indo-européen), küküa (Niger-Congo, bantu), malgache (austronésien), mankon (Niger-Congo, bantu), nêlêmwa (océanien), tagalog (austronésien), tamang (tibéto-birman), tamoul (dravidien), wolof (Niger-Congo, atlantique).

### *Focalisation, thématisation, quelques notions (A. Kihm)*

L'exposé visait à mettre en place les notions, en éclairant autant que faire se peut les emplois de termes souvent polysémiques et pas toujours clairement distingués.

### *Modes d'expression de l'emphase dans diverses langues (M. Coyaud)*

"Emphase" étant à prendre comme synonyme de "focalisation", cet exposé constitue un prolongement du précédent, d'un point de vue typologique, orienté davantage vers les faits de langue que vers les formalisations de ces faits.

### *La focalisation en bafia (G. Guarisma)*

L'opération met en jeu un élément dit "valorisateur" ou présentatif traduisible par 'c'est'. Lorsque le constituant focalisé est le sujet, qui précède normalement le prédicat, le valorisateur s'insère entre l'indice de classe référant au sujet et le verbe. Lorsque le constituant focalisé est un complément, normalement post-verbal, celui-ci est antéposé à l'énoncé et suivi (a) d'une construction présentative formée de l'indice de classe référant au complément, du valorisateur et d'un démonstratif accordé au complément (le tout traduisible par 'c'est celui/celle', *celui/celle* référant au complément) ; (b) du reste de l'énoncé, sans doute interprétable comme une proposition relative.

### *Topicalisation et focalisation dans les pidgins du Pacifique (J.-M. Charpentier)*

Les deux opérations paraissent difficilement distinguables dans ces langues, en particulier en bislama. Il existe une particule *ia* (< anglais *here*) postposable à un groupe nominal ou à une phrase, qui fait fonction de déterminant et sert aussi à mettre en valeur le constituant qu'elle modifie, ce qui équivaut de fait à une thématization. Il ne semble pas exister, en revanche, de procédé spécifique de focalisation, si ce n'est la variation de l'ordre des mots (antéposition) pour les circonstants. On note que seuls les circonstants temporels peuvent être librement déplacés. Les circonstants locatifs ne peuvent l'être qu'associés à un circonstant temporel.

### *Focalisation, topicalisation et emphase en futunien (C. Moyse-Faurie)*

L'ordre non marqué en futunien est VSO. Un constituant peut être antéposé, seul ou accompagné du présentatif *ko*, constitutif des énoncés à prédicat non verbal. L'antéposition sans *ko* exprime la thématization, mais elle n'est possible que pour les circonstants temporels, locatifs ou causals. Appliquée aux mêmes circonstants, l'antéposition avec *ko* marque la focalisation. Pour tous les autres circonstants et tous les actants, l'antéposition avec *ko* exprime ou bien la thématization, ou bien la focalisation. La différence entre les deux opérations repose alors uniquement sur l'intonation : une pause entre l'élément antéposé et le groupe prédicatif indique une thématization, alors qu'un élément focalisé est solidaire du groupe prédicatif du point de vue de l'intonation. L'antéposition entraîne en général des phénomènes de reprise, identiques à ceux requis dans les constructions relatives.

### *Système des voix et focalisation dans les langues austronésiennes : le cas du malgache (E. Keenan, UCLA)*

Le malgache est, avec les langues des Philippines et d'autres, une langue du type dit "austronésien occidental" (*Western Austronesian Type*) défini par l'existence d'un procédé structural permettant d'identifier dans toute proposition (S) un groupe nominal (NP) dit NP(S), tel que (a) la morphologie du verbe covarie avec le rôle sémantique de NP(S) ; (b) la plupart des processus syntaxiques et interprétatifs, la relativisation par exemple, ne s'appliquent qu'à NP(S). La focalisation, effectuée au moyen d'un opérateur spécialisé, *no*, postposé au constituant focalisé, confirme cette généralisation : seul NP(S) "basique" peut être directement focalisé. La focalisation de tout autre constituant entraîne une modification de la voix de telle sorte que ce constituant prenne le statut de NP(S).

### *Focalisation en mankon (J. Leroy)*

La focalisation peut porter sur le verbe, le sujet, l'objet ou l'un des autres compléments. Elle met en jeu différents procédés selon le terme focalisé. S'il s'agit du verbe, il est redoublé. Une particule *la* ou *bé* (focalisation contrastive) précède les compléments focalisés. Enfin, le sujet, qui se place directement devant le verbe dans l'énoncé non marqué, vient directement après lui quand il est focalisé. Sa place devant le verbe est alors occupée par le pronom vide *à/lâ*. L'objet, qui suit le verbe dans l'énoncé non marqué, est quant à lui placé devant le pronom vide ou bien directement après le verbe d'une deuxième proposition coordonnée à la première (qui contient le sujet). On peut aussi utiliser une construction clivée : pronom vide *à* + copule *n&* X + relative, où X est le terme focalisé. Ce terme est repris, ou non, dans la relative selon les règles générales d'anaphore en mankon.

### *Focalisation et thématization en nêlêmwa (I. Bril)*

L'ordre "neutre" d'une phrase à prédicat verbal en nêlêmwa est décrit par la formule sVOA, où s est un pronominal coréférent de l'agent (A). Les arguments focalisés sont antéposés et suivis d'un pronom anaphorique, tandis que les arguments thématisés sont antéposés et suivis d'une marque de thématization spécifique, également utilisée dans les constructions relatives. Une contrainte remarquable, quoique peut-être universelle, est l'impossibilité de thématiser les pronoms interrogatifs et les arguments négatifs, liée sans doute au caractère désasserté et non référentiel de ces éléments. Rien ne s'oppose, en revanche, à leur focalisation. Enfin, en l'absence de passif, la thématization a aussi pour fonction de mettre en valeur un élément de la relation prédicative.

### *Focalisation en grec pontique (G. Drettas)*

On a illustré d'abord les procédés de thématization (thématization simple par antéposition seule vs thématization forte marquée par la postposition *-pa*) et d'emphase (par ex. par relative insérée), avant de proposer un bref inventaire des marqueurs de focalisation selon le type d'élément (segment thématique, noyau rhématique, etc.) auquel ils s'appliquent (particule énonciative *kja*, particule postposée *kela*, suffixe de syntagme verbal *-ki*, etc.). Il sera ensuite nécessaire d'inventorier les cas où l'aspect perfectif semble produire un "effet de focus".

### *Focalisation en wolof (A. Kihm)*

Elle est traditionnellement décrite en termes de "conjugaisons" (emphatique du sujet, emphatique de l'objet, etc.). En fait, on peut montrer que, s'agissant de la focalisation des arguments, il s'agit dans tous les cas d'une construction de type "clivée" (c'est... qui/que), mettant en jeu une prédication et une

## II. ACTIVITES DE RECHERCHE

relativisation, dont la constituance est masquée par des processus morphologiques complexes. La comparaison avec le bafia (cf. ci-dessus), dont la morphologie est plus "transparente", est très éclairante.

### *Grammaire créole et grammaire française (K. Gadelii)*

La comparaison systématique des grammaires du créole des Petites Antilles (Guadeloupe et Martinique) et du français fait apparaître des différences essentielles s'agissant de la possibilité de déplacer des arguments, qui se caractérisent en fait en créole par la fixité de leur position. La plupart des différences syntaxiques entre les deux langues découlent de ce paramètre.

### *Focalisation, topicalisation et domaines annexes dans les langues créoles (A. Kihm)*

Cette communication a visé à présenter un inventaire aussi complet que possible des opérations syntaxiques associées à la focalisation et à la topicalisation dans deux langues créoles : l'haïtien, de base lexicale française, et le kriyol de Guinée-Bissau, de base lexicale portugaise.

### *Effacement de l'accord objectal et focalisation en albanais (G. Drettas)*

L'albanais se caractérise par la complexité de ses syntagmes verbaux, qui incluent, outre des flexions de temps-mode-aspect, des indices (ou clitiques) subjectaux et objectaux. L'absence d'indice objectal paraît crucialement liée au caractère focalisé de l'argument avec lequel cet indice serait lié s'il était présent.

### *Focalisation en küküa (C. Paulian)*

En première analyse, le positionnement en tête d'énoncé paraît être l'opération décisive pour assurer la focalisation et la thématization des arguments dans cette langue où l'ordre canonique est par ailleurs Sujet Verbe Objet(s) Circonstant(s). On remarque toutefois que les arguments focalisés, non content d'être ainsi "déplacés", sont en outre affectés d'un ton haut (H) sur leur syllabe finale, tandis qu'un autre H apparaît aussi sur la syllabe finale du verbe. Or, on peut montrer que le premier H représente un morphème "présentatif", glosable par *c'est*, tandis que le second est associé aux propositions relatives. Les constructions de focalisation en küküa apparaissent donc comparables aux constructions dites "clivées" du français.

### *Focalisation, thématization et subordination en tamang (M. Mazaudon)*

Les particules discursives de topique et de focus sont également employés en tamang, de manière obligatoire, dans les propositions conditionnelles pour indiquer respectivement une conditionnelle simple et un contrefactuel. L'examen de l'emploi de ces marques dans d'autres types de subordonnées où elles sont facultatives révèle l'existence d'un chemin sémantique expliquant ces développements. La marque de topique place la subordonnée (p.ex., temporelle) qui la porte parmi les informations d'arrière-plan, d'où son emploi dans les conditionnelles simples, conformément à l'analyse de Haiman 1978, pour qui "Conditionals are topics". Dans une subordonnée temporelle, la marque de focus confère une valeur équivalente à celle d'une structure clivée telle que "c'est quand...", évoluant vers une valeur causale, "c'est parce que..." Enfin, la valeur contrefactuelle d'une conditionnelle portant la marque de focus dérive de l'insistance apportée par cette marque sur la nécessité de "cette condition et aucune autre", d'où l'on déduit pragmatiquement que la condition en question ne s'est pas réalisée.

### *Thématization et focalisation en tamoul (A. Murugaiyan)*

Le tamoul est particulièrement intéressant du fait de sa richesse en particules focalisantes; dont l'emploi semble réglé par des facteurs pragmatiques liés à la plus ou moins grande "nouveau" de l'information apportée par le constituant en focus. L'exposé présente en détail les divers contextes où jouent ces particules.

## *Synthèse des résultats*

La diversité paraît liée essentiellement à deux traits. Le premier est la position visible du terme focalisé. L'initiale d'énoncé ou de prédicat est souvent favorisée, cela quel que soit l'ordre "neutre" (SVO, VSO, etc.). Toutefois, dans une langue de notre échantillon, le mankon, le terme en focus apparaît systématiquement en position post-verbale. Le deuxième facteur de différenciation est la nature de la marque de focalisation : ce peut être un morphème sans lien apparent avec aucun autre élément de la langue (par ex., bafia, malgache, tamang, tamoul), ou bien un pronom anaphorique (p. ex., nêlêmwa), ou bien un morphème prédicatif, segmental ou suprasegmental (par ex., futunien, küküa, mankon, wolof). Ce dernier cas est, semble-t-il, le plus fréquent, et il se pourrait bien que

les deux autres s'y ramènent. Ainsi, l'anaphorique du nêlêmwa met clairement en jeu une prédication. Mais d'autre part, dans une langue au moins, l'albanais, c'est l'*absence* d'un pronom anaphorique qui paraît déterminante.

Cela étant, les exposés et les discussions qu'ils ont suscitées ont mis en lumière plusieurs traits récurrents des constructions focalisées. Le plus important est peut-être ce qu'on peut appeler leur compacité syntaxique : focus et reste de la proposition constituent une structure unitaire sans solution de continuité interne. L'opposition est nette avec les constructions thématiques où la frontière entre thème et rhème, lorsqu'elle est explicitement marquée, correspond régulièrement à une rupture syntaxique et phonologique (pause et reprise).

Plusieurs caractères remarquables des constructions focalisées paraissent découler de ce trait de compacité : un terme focalisé ne peut être suivi d'une pause (au contraire d'un terme thématique, comme on vient de le dire) ; il n'y a qu'un terme focalisé par phrase, alors que le nombre de thématiques n'est pas limité *a priori* ; le terme en focus est souvent le pivot d'une construction du type dit "clivé", mettant en jeu prédication et relativisation ; certaines unités lexicales, en particulier les interrogatifs (*qui?*, *quand?*, etc.), peuvent être obligatoirement focalisées, alors qu'aucune contrainte de cette sorte n'existe pour la thématique.

Les exposés présentés font l'objet d'une publication sous forme électronique, qui sera disponible sur le site internet du laboratoire à l'automne 1999 et imprimable à la demande.

#### **Publications**

- KIHM Alain, sous presse, Focus in Wolof, in G. Rebuschi & L. Tuller (eds), *The Syntax of Focus*, Amsterdam, Benjamins.
- KIHM Alain (ed.), sous presse, *Processus de focalisation et de thématique dans diverses langues*, Documents du Lacito, nouvelle série 1.
- BRIL Isabelle, sous presse, Postmodification and the structure of relatives in Nêlêmwa and other Kanak languages of New Caledonia, in B. Palmer & P. Geraghty (eds), *Proceedings of the Second International Conference on Oceanic Linguistics*, vol. 2, *Historical and descriptive studies*, Canberra, The Australian National University (Pacific Linguistics).

#### **Communications**

- BRIL Isabelle, 1998, Thématique et préconstruit, la structure des relatives en nêlêmwa : éléments de typologie [*Typologie des langues, universaux linguistiques*, Nanterre, 27-28 novembre 1998].
- MAZAUDON Martine, 1998, Information structure particules in Tamang [*31st ICSTLL*, Lund, Suède, 30 septembre - 4 octobre 1998].

### **3. LINGUISTIQUE HISTORIQUE ET INFORMATIQUE**

- A. Dufour, M. Jacobson, J.B. Lowe, M. Mazaudon,  
B. Michailovsky, C. Moyse-Faurie, F. Ozanne-Rivierre, J.-C. Rivierre

Plusieurs membres de l'équipe "Typologie et changement linguistique" sont impliqués depuis 1981 dans le développement et l'application d'outils informatiques pour la linguistique historique. En 1996, à la suite de l'approbation par le département Sciences Humaines et de la Société d'un projet de constitution de bases de données son/texte, qui fait l'objet d'un rapport ci-dessous sous le titre "Programme Archivage", les membres de l'équipe "Typologie et changement linguistique" se sont surtout consacrés à ce projet, ce qui a ralenti quelque peu le développement des applications historiques. L'effort se poursuit cependant sur trois axes principaux :

## II. ACTIVITES DE RECHERCHE

*Constitution de bases de données avec MARIAMA (J.-C. Rivierre, F. Ozanne-Rivierre, C. Moyse-Faurie, A. Dufour)*

Le logiciel Mariama, élaboré par R. Nicolăi, a été utilisé pour constituer une base de données sur les langues de Nouvelle-Calédonie et des Loyauté et en faire l'analyse comparative. Ce projet est soutenu par le programme ESK (Étude des Sociétés Kanak) financé par le ministère de la Culture et celui des DOM-TOM. ESK nous a fourni le matériel informatique nécessaire à la mise en route du projet (J.-C. Rivierre, F. Ozanne-Rivierre). Andrée Dufour a presque terminé l'entrée des fiches comparatives ethno-botaniques d'une dizaine de langues kanak.

*Développement du logiciel R.E., le Reconstructeur Électronique (M. Jacobson, J.B. Lowe, M. Mazaudon, B. Michailovsky)*

Le logiciel *R.E.* est un système d'émulation de la méthode comparative en linguistique historique. En fonction d'un ensemble, proposé par le linguiste, de règles de correspondance phonologique entre une série de langues, il cherche, dans les lexiques de ces langues, les ensembles de cognats potentiels qui vérifient les règles posées. L'originalité de ce système réside dans le fait qu'il utilise comme données de base des lexiques complets et non pas une liste de cognats déjà établie en fonction d'hypothèses de correspondance. Il permet ainsi de tester différentes hypothèses de correspondance sans *a priori*. En revanche, il génère du "bruit" du fait qu'il ne tient pas compte, dans son état actuel, de la sémantique. Les principes de base de son fonctionnement ont été exposés dans deux articles principaux (Mazaudon et Lowe, 1991, Du bon usage de l'informatique en linguistique historique, *BSLP* 86/1:49-87; Lowe et Mazaudon, 1994, The Reconstruction Engine: a Computer Implementation of the Comparative Method, *Special Issue on Computational Phonology, Computational Linguistics* 20/3:381-417).

Le *Reconstructeur Électronique*, qui a déjà été appliqué à la vérification des règles de correspondances et à la compilation de séries de cognats dans les langues du groupe TGTM (Tamang-Gurung-Thakali-Manang) du Népal, et aux langues lolo-birmanes, doit être élargi à d'autres groupes de langues.

Durant les quatre années couvertes par le présent rapport, le programme *R.E.* a été réécrit en langage PERL afin d'être indépendant du système sur lequel il s'exécute, et pour bénéficier de l'architecture serveur. Actuellement, le noyau du programme a été traduit et s'exécute sur un serveur Windows NT. Une interface avec un gestionnaire de projet a été écrite en HTML pour bénéficier au maximum des possibilités des navigateurs et du Web.

L'ensemble des données (corpus, tables de correspondances, résultats, etc.) respecte maintenant la nouvelle norme de codage XML. Cette norme de structuration de texte, indépendante du système, nous permet de saisir des textes multilingues, et de bénéficier de tous les développements qui se font autour de ce nouveau standard (langage de requête, feuilles de styles, éditeurs, etc.).

Ce programme est mené en collaboration avec l'université de Californie à Berkeley (projet STEDT).

Les développements prévus pour les quatre années à venir sont indiqués dans la partie "Prospectives".

*Poursuite de l'adaptation du logiciel LEXWARE (de R. B. Hsu, Hawaii) au travail comparatif (B. Michailovsky)*

Le logiciel *Lexware* est conçu pour gérer des fichiers lexicographiques. B. Michailovsky a écrit un module pour l'adapter aux besoins de la linguistique comparative (vérification de la cohérence d'une fiche comparative avec une règle de

correspondance phonologique). L'usage et le perfectionnement de ce programme seront poursuivis.

**Publications**

Les nouveaux développements des projets seront incessamment disponibles sur le site web du laboratoire.





## EQUIPE "LANGUE, CULTURE, ENVIRONNEMENT" LINGUISTIQUE CULTURELLE

### *I. GESTE, PAROLE ET MODERNITE*

B.-F. Gérard et F. Grenand, responsables ; S. Bahuchet, G. Bensimon-Choukroun, A. Epelboin, A. Fauchois, C. Haxaire, G. Kabakova, I. Leblic, E. Motte-Florac, S. Naïm-Sanbar, S. A. Sow ; autre participant : J.-P. Caprile

#### *Problématique*

Le langage de la technique structure et façonne nos modes de pensée, mais l'évolution technique anticiperait ce mouvement. Pour A. Leroi-Gourhan il s'agit là d'une évidence qui peut être saisie dès le paléolithique (*Le geste et la parole*, 1964). Sur un registre plus philosophique, Heidegger établit pour sa part que le langage de la technique (la technologie, la gestion des univers sociaux, les exigences économiques) engageait les univers socioculturels dans une compétition susceptible de déboucher sur la constitution d'une noosphère monocivilisationnelle (confusion fréquente dans cette région du monde et à cette époque entre culture et civilisation), ce qui fut un des éléments de son adhésion au nazisme. Il l'exprima fort et clair dans son *Discours du rectorat* promouvant l'affirmation de l'Université et, par là, de la civilisation allemande.

L'opération "Geste, Parole et Modernité" fut lancée dans la perspective d'étudier en quoi l'acculturation technique ou l'innovation engageait des effets techniques (gestes) et symboliques (langage) dans les univers sociaux étudiés par les différents membres de l'équipe. Certes, il ne s'agissait ni de faire retour à Leroi-Gourhan ni de questionner les *questions* d'Heidegger mais d'un travail exploratoire – et, par là, non directif – destiné peut-être à susciter la convergence entre un abord linguistique et anthropologique de la modernité – plus exactement la postmodernité. La modernité, dans le sens qui lui est donné ici, évoque le primat de la technique associé à une idéologie du progrès ; la postmodernité s'inscrit dans ses effets, à savoir non plus le seul primat de la technique mais celui du langage de la technique dont un des corollaires est l'invalidation d'une transmission orale imposée par une appartenance familiale, lignagère ou autre, étatique par exemple, au profit d'une mise à disposition d'un savoir écrit qui subvertit les frontières territoriales ou linguistiques. D'où les deux temps de ce séminaire : le premier portant sur l'interrelation entre les univers techniques et symboliques et l'autre sur les enjeux de l'écrit orienté moins sur l'opposition écrit/oral que sur l'écart irréductible, si ce n'est par les poètes, entre la voix et la lettre saisies l'une et l'autre dans leurs effets. Ce qui est saisissable dans le quotidien : la voix est un appel, quand on parle, c'est quelquefois pour dire quelque chose, la lettre, en ce qu'elle n'est qu'un tracé vaut pour un son, un et pas un autre, ça et pas autre chose, ce que reprend la métaphore *s'en tenir à la lettre*.

Ce premier temps de la question donna lieu à différents exposés, tels ceux d'Elisabeth MOTTE-FLORAC, Salamatou A. SOW, Françoise GRENAND, qui tous marquaient cependant un écart par rapport à la perspective envisagée. L'exposé de Françoise GRENAND, *Changements techniques et néologie en Guyane*, témoignait des effets sociaux du passage d'une technique traditionnelle à une technique et à une organisation du travail quasi industrielles. Il est apparu que si l'acquisition des gestes techniques fut relativement rapide du fait même de l'étendue de la gamme gestuelle que suppose l'usage

## II. ACTIVITES DE RECHERCHE

des pratiques techniques usuelles, la transmission des nouveaux savoirs technologiques et du temps contraint supposait un compromis culturel.

L'exposé d'Elisabeth MOTTE-FLORAC, *L'évolution d'une pratique thérapeutique et de son signifié au Mexique*, établit que ce que nous nommons la technique n'est pas dissociable de pratiques rituelles et des effets sémantiques des noms mis en œuvre ou convoqués par ces techniques thérapeutiques. Un second exposé, *Modernité et magie : revendications identitaires chez les thérapeutes*, fut consacré aux enjeux identitaires qui soutiennent l'activité des tradipraticiens dans cette région du monde : consommer des médicaments c'est aussi consommer des signifiants de la langue. Cette démarche ouvre à la question du retour dans de nombreux univers sociaux, y compris les nôtres, d'une demande thérapeutique qui convoque autre chose qu'un savoir strictement biomédical.

C'est sur cette même importance accordée au champ symbolique (nomination) qu'insista Salamatou A. SOW au cours de son exposé *Représentations linguistiques chez les Peuls du Niger*. L'élaboration des identités modernes est soumise aux conditions de la langue.

La langue n'est pas indifférente aux contextes sociopolitique et techniculturel dans lesquels elle déploie ses discours, ce qu'a souligné l'exposé de Samia NAÏM, *Construction identitaire et conquête d'un espace linguistique en Palestine*. Elle mit en évidence les processus d'emprunts et d'urbanisation, au sens des effets induits de la modernité sur la langue, y compris dans les zones rurales.

C'est plus directement les effets de *fabrique* de la langue par les médias qu'analysa Anne FAUCHOIS à propos de l'usage et de l'élaboration d'un quicha normalisé (médias et Net) en Equateur, inaugurant ainsi un nouveau champ de recherches sur *Les minorités ethniques sur Internet*.

La normalisation de ce qui doit être tenu pour une vraie forme ne joue pas seulement de la langue mais aussi du passage à l'écrit. C'est ainsi que dans le cadre de ses travaux sur *Généalogies, terres et histoire en Nouvelle-Calédonie*, Isabelle LEBLIC put établir que le recours à l'ethnologue comme scribe d'un dispositif généalogique pouvait être sollicité comme opérateur de légitimation de manipulations généalogiques et très vraisemblablement, par là, foncières : on pourrait parler à ce propos de changement d'identité scripturale ; ce qui déplace le champ et les conditions de validation traditionnelle de ces manipulations.

La *modernité*, c'est aussi le passage à autre chose, qu'il s'agisse par exemple du surgissement de la pandémie de Sida, particulièrement dramatique en Afrique de l'Ouest, ou des déplacements de populations de ce fait soumises à la dispersion et à des regroupements préférentiels. Claudie HAXAIRE, *Représentation et prévention d'une nouvelle maladie, le SIDA en Côte-d'Ivoire*, s'est intéressée non seulement aux représentations immédiates de la maladie chez les jeunes Gouro mais à celles du discours importé et localement réélaboré sur les dangers qu'elle représente et les moyens de s'en protéger. Au-delà des risques réels encourus par les populations, ce discours de prévention fait rupture en ce qu'il énonce un échec de la technique et l'angoisse qu'il suscite particulièrement dans les sociétés dites occidentales. Qu'un déni de cette réalité y réponde n'a, de ce fait, rien de très surprenant.

Georgette BENSIMON-CHOUKROUN s'intéresse, pour sa part, au devenir linguistique et sociolinguistique du parler judéo-arabe d'Afrique du Nord à la suite de la dispersion des communautés juives de cette région.

Quelques exposés, enfin, furent proposés portant sur l'oralisation de l'écrit tel celui présenté par Assia POPOVA et Marianne MESNIL, *Parole vivante et lettre morte*, dont les propos, concernant les Balkans, témoignaient de ce que l'opposition oralité/écriture était

instable pour reprendre les termes de Paul Zumthor. Une seconde présentation de ces mêmes auteurs, *Les eaux-delà du Danube*, fit état de la fonction sémiographique du Danube comme opérateur d'identification entre les univers mythohistoriques roumain et bulgare. Bel exemple de textualisation d'une trace et d'un nom.

C'est sur la textualité du corps et l'oralisation qui en résulte que porta le travail de Galina KABAKOVA, *La perception du corps en Pologne et le dialogue entre l'écrit et l'oral*. Cette présentation, sans que l'auteur l'eût recherché, soutenait la proposition freudienne, qui fit scandale à son heure, de l'atteinte corporelle comme écriture du symptôme névrotique.

Bertrand-F. GERARD, enfin, s'efforça de déployer le terme *oraliture* forgé par un auteur tahitien, Flora Devatine, pour rendre compte non plus du passage de l'oral à l'écrit mais de la transcription à la littérature. La littérarité de certaines productions orales étant posée comme le creuset de l'identité néopolynésienne.

La richesse mais aussi la diversité des thèmes abordés soulevèrent plus de questions qu'elles ne contribuèrent au resserrement d'une problématique commune. La question, désormais, se pose d'établir les modalités d'une meilleure convergence des perspectives de chacun qui implique de mettre un terme à cette opération *Geste et modernité*. Certains participants de ce groupe travaillent à l'élaboration d'une nouvelle opération plus centrée sur les savoirs de l'écriture, qui soutiennent une prolifération de textes tant sur support papier que sur les réseaux de diffusion informatique, et de leur impact sur l'élaboration des identités contemporaines.

## **Recherches**

### *Littérature ethnique et construction identitaire (B.-F. Gérard)*

Embrassant volontairement d'amples aires géographiques variées pour porter son regard sur les minorités diverses, tant aux USA qu'en Grande-Bretagne ou en Polynésie, Bertrand-F. Gérard explore le très riche registre de la littérature dite *ethnique*. Il s'agit de repérer et d'analyser, dans des sociétés longtemps basées sur l'oralité (Polynésie) ou des fragments de société marginaux ou marginalisés, comment s'élabore un discours d'affirmation identitaire à partir de textes écrits, romans, récits, témoignages, travaux scientifiques. Cette littérature, née de la confrontation permanente avec les actualités locales et régionales, est bâtie selon des modalités qu'il s'agit de décrypter, élabore des grammaires discursives qu'il s'agit de saisir, met en branle des processus qui les sous-tendent et qu'il s'agit d'identifier. Son champ de recherche est, en définitive, la fabrique des identités ethniques et raciales contemporaines.

### *Représentations linguistiques chez les Peuls du Niger (S. A. Sow)*

Salamatou A. Sow s'attache aux diverses façons de nommer une langue selon celui qui la parle. Pour ce faire, elle interroge toutes les strates de la société peule, les anciens et les jeunes, les hommes et les femmes, les lettrés et les artisans, les chefs traditionnels et les politiciens. Par cette approche argumentée de la construction de l'identité collective, elle vise à en déterminer les paramètres de valorisation face au changement moderne.

### *Construction identitaire et conquête d'un espace linguistique en Palestine (S. Naïm-Sanbar)*

Samia Naïm-Sanbar a lancé en Cisjordanie et à Gaza un nouveau programme de recherches linguistiques et ethno-linguistiques. Il s'agissait de mettre l'accent sur la construction de l'espace linguistique, physique et mental en cours dans la société palestinienne. Cela impliquait de :

- revenir sur les classifications traditionnelles des parlers de la région en parler "bédouin", parler "rural" et parler "citadin", pour s'interroger sur leur pertinence au vu des déplacements de populations et de l'immigration interne des Palestiniens depuis 50 ans ;
- étudier les phénomènes de contact et d'emprunt à l'intérieur d'une même langue en faisant la part des facteurs externes (adstrat, superstrat) et des facteurs internes à la langue (conditionnement structural) ;
- pointer les domaines de la langue les plus concernés par l'emprunt à l'hébreu et à l'anglais.
- s'interroger sur le degré "d'urbanisation" des parlers par rapport au reste du monde arabe, sur les processus de construction des parlers urbains.

## II. ACTIVITES DE RECHERCHE

### *Les minorités ethniques sur Internet (A. Fauchois)*

Cette nouvelle recherche d'Anne Fauchois s'inscrit dans la continuité des travaux sur l'entrée de cultures de tradition orale dans la communication moderne : éducation, avec le passage à l'écrit ; médias, avec la mise en place de registres de langue adaptés à la communication à distance, par exemple la radio. Sont explorées les manières dont certaines minorités utilisent Internet, pour exprimer leur culture ou leurs revendications, avec une étude plus particulière des sites concernant les fédérations indigénistes quichuas de l'Equateur.

Divers aspects sont considérés :

- les circuits d'information et le rôle des intermédiaires : partis politiques, associations religieuses, médias nationaux, universitaires, bénévoles ;
- l'utilisation sur ces sites des langues indigènes et, le cas échéant, quels registres de langue ;
- les types d'informations transmises.

### *Changements techniques et néologie en Guyane (F. Grenand)*

L'histoire de l'artisanat occidental a toujours été dans le sens d'un développement de l'idée selon laquelle à un geste correspond un outil. A l'inverse, les populations que nous avons l'habitude de côtoyer, que ce soit en milieu forestier tropical, ou encore en milieu polaire, ont toutes en commun une approche identique de l'outil et du geste : à un nombre extraordinairement réduit d'outils correspond, au contraire, une amplitude considérable des gestes. Partant de cette hypothèse, Françoise Grenand entend explorer cette stratégie, d'où découlent des attitudes orientant l'éducation des jeunes : la parole et l'écoute, le geste et le regard sont privilégiés. L'exemple qu'elle développe est celui de l'introduction massive de la technologie occidentale chez un petit peuple de la forêt équatoriale, les Wayâpi.

### *Généalogies, terres et histoire en Nouvelle-Calédonie (I. Leblic)*

Isabelle Leblic poursuit ses recherches sur la parenté, l'adoption et l'histoire des chefferies kanak dans l'aire *paicî*, à Ponérihouen (côte est de la Grande Terre), non seulement à travers le discours (recueil des généalogies, des traditions orales sur les chefferies et les clans, etc.) mais aussi à travers toutes les paroles de parenté. Est ainsi analysée la façon dont chaque individu se positionne dans sa parenté et face aux autres. Loin d'être réservées à l'étude des phénomènes de parenté et d'alliance, les généalogies recueillies, par le traitement social qu'elles reçoivent, deviennent objet d'étude permettant de définir des groupes discrets, ici des lignages classificatoires patrilineaires. En reliant tout Kanak à son premier ancêtre humain et à des ancêtres mythiques, elles constituent aussi une représentation de l'univers social *paicî* et une image historique de la société.

### *L'évolution d'une pratique thérapeutique et de son signifié au Mexique (E. Motte-Florac)*

Elisabeth Motte-Florac s'est penchée sur la *limpia*, pratique purificatrice très courante au Mexique ayant pour but d'éliminer mal, maladie, malheur d'un individu ou d'une maison. Elle se réalise à l'aide de bouquets de fleurs et de plantes aromatiques, auxquels peuvent maintenant être ajoutés divers autres produits modernes. L'étude minutieuse de l'évolution du contenu sémantique de son nom, ainsi que celle des différents éléments qui composent cet usage, permet de comprendre les adaptations successives lui ayant permis de devenir, au cours des siècles, l'une des pratiques thérapeutiques les plus importantes des diverses médecines traditionnelles et populaires du pays, dans le traitement de nombreuses affections psychologiques et psychosomatiques.

### *Modernité et magie : revendications identitaires chez les thérapeutes (E. Motte-Florac)*

Elargissant son champ d'étude au thème modernité et magie, Elisabeth Motte-Florac a tenté de cerner les revendications identitaires chez les thérapeutes.

L'utilisation du terme *magique* pour définir certaines pratiques thérapeutiques a entraîné en Amérique latine une profonde évolution dans la conception des médecines traditionnelles. Pour mieux comprendre les incidences de l'utilisation de ce mot, son sens est analysé à la lumière de la magie en Europe, ainsi qu'à travers les différentes approches qu'en ont données des chercheurs de disciplines diverses.

### *Représentation et prévention d'une nouvelle maladie, le SIDA en Côte-d'Ivoire (C. Haxaire)*

Les recherches commencées par Claudie Haxaire dans le cadre de l'action incitative SIDA de l'ORSTOM se poursuivent dans l'UMR 116 du CNRS (programme thématique SIDA-CNRS-département SHS). A partir des réunions d'information suivies de discussions au cours desquelles les jeunes Gouro exposent leurs propres approches du sida, il est possible de suivre l'évolution des représentations de la maladie, d'analyser la construction du déni de sa réalité, puis les compromis envisagés entre ces représentations et la nécessité de se protéger. L'introduction en pays gouro de préservatifs à bas prix lève certains interdits majeurs de cette société. En préservant du contact avec la puissance du sperme, ils autorisent la reprise des rapports sexuels en période d'aménorrhée. En diminuant de fait les relations

occasionnelles, cet usage paradoxal pourrait se révéler bénéfique dans la lutte contre la propagation de l'épidémie.

*Vitalité linguistique et diaspora du judéo-arabe (G. Bensimon-Choukroun)*

Georgette Bensimon-Choukroun a entrepris de saisir en situation encore active un parler en voie de disparition, le judéo-arabe d'Afrique du Nord. La communauté linguistique concernée, aujourd'hui éclatée du fait de l'émigration, s'est éparpillée dans de nombreux pays d'Europe et d'Amérique et majoritairement en Israël.

Centrée sur l'élaboration d'un dictionnaire ethnolinguistique bilingue judéo-arabe/français, la recherche rend compte notamment d'une vitalité linguistique relative du parler en rapport avec les données ethnologiques de la communauté concernée.

*Autour de l'écrit (A. Fauchois)*

Référence aux travaux menés en Equateur sur les relations entre développement de l'organisation sociale et utilisation d'une écriture quichua ; les conditions sociales nécessaires à la réussite d'un projet d'alphabétisation.

Le passage à l'écrit d'une langue à tradition orale (ici le quichua) peut conduire à une perte de ses structures propres, adaptées au caractère oral de la communication, au profit des structures de la langue dominante (ici l'espagnol), adaptées à la communication "à distance".

Présentation d'une hypothèse posée à partir des études menées sur l'adaptation à l'écrit des langues à tradition orale, et sur l'adaptation du français à l'écrit télématique : le passage de l'oral à l'écrit a posé une indépendance des niveaux pragmatique (énonciatif) et syntactico-sémantique ; de la même façon l'adaptation spontanée de la langue à l'écrit télématique entraîne une nouvelle organisation des niveaux morpho-syntactique et lexico-sémantique.

Quelques modifications constatées sur les échanges télématiques :

- réduction de l'empan discriminatoire ; successivité et non globalité de la construction : le décodage syntaxique vient en grande partie de la conjonction sens des mots, successivité ;
- moindre sollicitation des répertoires de listes d'exception (régularisation) ;
- repertinisation de marques ;
- monosémisme – dans l'univers de référence de l'échange – et élimination de l'apport contextuel dans l'élaboration du sens.

FAUCHOIS Anne, 1988, *El quichua serrano frente a la comunicación moderna*, Abya-Yala, Quito, Equateur.

— 1988, *L'adaptation du français écrit à la communication par Minitel*, Paris, CEPI.

— 1992, La raison informatique, *Actes du colloque "Sciences Sociales et Intelligence Artificielle"*, Aix-en-Provence, Université de Provence.

*La perception du corps en Polésie et le dialogue entre l'écrit et l'oral (G. Kabakova)*

S'il existe un principe fédérateur qui sert de base à la vision du corps en Polésie, et plus largement à la vision du monde que nous avons tâché de reconstituer, c'est le discours étiologique faisant lien entre *hic et nunc* et la création du monde. Ce discours renvoie essentiellement aux événements ancrés dans la Bible, souvent transformés par des apocryphes d'origines diverses. La légende étiologique intervient alors comme une sanction de l'état des choses, juste et immuable. D'après cette anthropogonie, les qualités humaines sont interprétées par la parenté directe avec la nature qui avait servi de matière première au Tout-Puissant pour la création de l'homme. Le premier homme se présente comme une incarnation parfaite de la nature.

L'humain, cette créature du Seigneur, en même temps porte sur lui les traces de l'intervention du Malin qui peut revendiquer sa paternité avec presque autant de raisons que Dieu lui-même. A plus forte raison cela concerne la création de la femme. L'idée du hasard, d'une œuvre "bâclée" traverse le corpus analysé. Cette créature "dérivée" porte préjudice à elle-même, mais aussi à l'homme et à tout le genre humain qui, par le péché originel, est condamné à la dégénérescence. Ce corpus de textes expliquant l'imperfection de la nature féminine sert entre autres à légitimer le statut dominé de la femme et le partage du travail. A travers la symbolique de quelques parties du corps, cet exposé présente quelques paradigmes de la lecture et de l'interprétation du corps.

*Paroles de parenté paicî (Nouvelle-Calédonie) (I. Leblic)*

Isabelle Leblic a expliqué le déroulement des enquêtes généalogiques, les problèmes rencontrés sur le terrain et notamment comment le passage à l'écrit, par le travail de l'ethnologue, d'un certain nombre de données qui jusque-là n'étaient que de transmission orale, peut poser certains problèmes, notamment la volonté par certains d'utiliser le travail de l'ethnologue pour "valider" une certaine version de l'histoire de leur lignage.

*Magie et modernité ; revendications identitaires chez les thérapeutes (E. Motte-Florac)*

L'utilisation du terme *magique*, pour définir certains des actes thérapeutiques réalisés au Mexique, fonde une marginalité qui est sensible au niveau du groupe dans lequel s'inscrit le thérapeute mais aussi

## II. ACTIVITES DE RECHERCHE

au niveau plus global du pays et même au-delà. Dans ces sociétés en poupées russes, le "magique" est un instrument de pouvoir-domination tout autant que de discrédit-exclusion. L'utilisation du mot scelle avec force une identité thérapeutique aussi bien dans les faits que dans les écrits.

Pour comprendre la puissance actuelle du mot "magique" et les répercussions identitaires de son utilisation, il est nécessaire d'en connaître les différentes connotations. Pour cela, il convient de suivre l'histoire de la magie dans le temps et l'espace, en partant des Mèdes, en raison de l'étymologie même du mot, et en s'arrêtant aux temps forts des différentes "chasses aux sorcières". Il convient également d'examiner le regard que les différentes religions, philosophies, sciences ont porté sur la magie.

### *Le crotale au Mexique : de Quetzalcoatl aux gélules, l'identité mexicaine* (E. Motte-Florac)

Le Serpent à sonnette est très présent dans toutes les thérapeutiques qui cohabitent au Mexique. Les données biologiques concernant la famille des Crotales permettent de comprendre à la fois son omniprésence dans les cultures mexicaines et le pouvoir qu'on lui reconnaît.

La place occupée par le crotale dans les religions précolombiennes, les valeurs symboliques qui lui ont été accordées sont des données essentielles pour aborder les utilisations thérapeutiques, leurs modalités et leur évolution. Cette progression syncrétique de la thérapeutique au cours de l'histoire est à suivre en parallèle avec l'apparition du crotale comme emblème du Mexique. Les gélules de vipère à grelot constituent aujourd'hui l'un des médicaments anti-cancéreux les plus recherchés du pays et témoignent d'une quête de reconnaissance de la puissance et de la richesse d'une nation tout entière.

### *Les eaux-delà du Danube (A. Popova et M. Mesnil)*

De part et d'autre du Danube, la Roumanie et la Bulgarie se présentent comme deux ensembles culturels qui, par delà leurs spécificités respectives, indiquent de manière récurrente l'existence d'un "système mythico-rituel". Dans cet ensemble commun le Danube apparaît comme opérateur logique effectuant la partition d'un territoire latino-slave en deux provinces complémentaires : une "Sis-Danubie" (Bulgarie) et une "Trans-Danubie" (Roumanie). Dans un tel découpage "géo-ethnographique", le Danube se présente comme l'axe autour duquel s'articulent les couples d'oppositions fondamentales définissant un système axiologique relatif aux représentations religieuses et celles qui touchent à l'organisation sociale. Au cœur de cette géographie, le grand fleuve européen symbolise un partage entre deux mondes, bulgare et roumain, qui, selon le point de vue où l'on porte le regard, peuvent devenir synonymes de "mondes d'ici et de l'au-delà", de "mondes terrien et céleste", etc.

### *Parole vivante et lettre morte (A. Popova et M. Mesnil)*

Qualifier de religion populaire le système de représentations et pratiques religieuses d'une société "primitive" (sans écriture), telles les sociétés kikyou ou kashinawa, est une ineptie.

Le phénomène de religion populaire ne s'applique en effet qu'aux sociétés "historiques" disposant d'une écriture, telles les sociétés euro-asiatiques : arabes, hindoues, chinoise, japonaise et, bien sûr, européennes. L'adoption ou l'invention de l'écriture est en général en rapport direct avec le pouvoir politique, voire étatique. Il ne suffit donc pas qu'une doctrine religieuse soit conçue, puis transcrite pour qu'elle se propage dans des cultures très éloignées et qu'elle soit adoptée par des sociétés différentes. Par ailleurs, il n'est nullement nécessaire que les adeptes d'une religion écrite soient alphabétisés.

Quels que soient le degré d'alphabétisation et le niveau d'instruction d'un groupe, l'éducation scripturale, tout en modifiant sensiblement les comportements oraux, ne supprime pas les contacts corps à corps et de vive voix. Il est pourtant évident que les territoires oralistes sont beaucoup plus vastes dans les sociétés holistes. A cet égard les sociétés balkaniques, dans la mesure où elles ont sauvegardé à une échelle importante les structures sociales communitaristes, offrent un terrain de choix pour l'étude des "Interfaces" entre l'oralité et les Écritures, les Saintes et les autres. Pour amorcer les relations d'interférences entre les textes oraux et écrits nous avons choisi un thème, relevant partiellement du domaine de l'anthropologie religieuse : le devoir d'hospitalité.

## Publications

- BAHUCHET Serge, 1995, Changements culturels et changements linguistiques dans la forêt d'Afrique centrale, *Revue d'ethnolinguistique-Cahiers du Lacito* 7 (F. Grenand (ed.) "Les mécanismes du changement culturel et linguistique"), pp. 43-70.
- BENSIMON-CHOUKROUN Georgette, 1996, La complainte du /trit<sup>21</sup>/, in G. Drettas et J. Gutwirth (eds), *Meridies* 21-22 (*Homenagens a Jeanine Fribourg*), Monte Real (Portugal)/Paris, pp. 301-338.
- 1996, C.R. de : R. J. Bensimon, 1994, *Le Judaïsme marocain, du Berceau à la Tombe (hébreu), Orot Yahdout hamaghreb*, Institut de recherche et de publication des œuvres des rabbins sépharades et d'Afrique du Nord, Lod, 570 p., dans *JAREL* (Documents de travail 6), Paris, LACITO/CIREJ, pp. 100-110.
- BENSIMON-CHOUKROUN Georgette (ed.), 1995-97, *JAREL* (Documents de travail) (n° 5, avril 1995, vol. 1 (227 p.) et 2 (181 p.) ; n° 6, janvier 1996, 223 p., Paris, LACITO/CIREJ (URA 1165 du CNRS).

- BOUQUIAUX Luc, 1996, L'Afrique en quête de ses ancêtres : réflexions d'un linguiste sur l'idéologie afro-centriste de Cheikh Anta Diop & Théophile Obenga, *Frankfurter afrikanistische Blätter* 8 (Cologne), pp. 135-143.
- FAUCHOIS Anne, 1995, Les programmes radiophoniques en quichua équatorien, *Revue d'Ethnolinguistique-Cahiers du Lacito* 7 (F. Grenand (ed.) "Les mécanismes du changement culturel et linguistique"), pp. 71-86.
- GERARD Bertrand-F., 1995, Une archéologie pour quoi faire ?, in A. Marliac (ed.), *Milieus, Sociétés et archéologues*, Paris, ORSTOM-Karthala, pp. 277-302.
- 1996, Du bon usage des morts et de celui des mots, in M. Julien, C. Orliac et M. Orliac (eds), *Mémoire de pierre, mémoire d'homme. Tradition et archéologie en Océanie. Hommage à José Garanger*, Paris, Publications de la Sorbonne, pp. 65-73.
- 1996, Perspectives ethno-archéologiques, in M. Julien, C. Orliac et M. Orliac (eds), *Mémoire de pierre, mémoire d'homme. Tradition et archéologie en Océanie. Hommage à José Garanger*, Paris, Publications de la Sorbonne, pp. 465-467.
- 1997, Eléments pour une interrogation anthropologique de la modernité, *Chroniques du Sud* 19, Paris, ORSTOM, pp. 35-61.
- 1997, Paroles d'écriture : entre traces et mémoire, *Autrepart* 4, Paris, Ed. de l'aube/ORSTOM, pp. 151-156.
- GRENAND Françoise (ed.), 1995, *Revue d'ethnolinguistique-Cahiers du Lacito* 7 ("Les mécanismes du changement culturel et linguistique"), 256 p.
- GRENAND Françoise et Bertrand-F. GERARD, 1995, Présentation, *Revue d'Ethnolinguistique-Cahiers du Lacito* 7 (F. Grenand (ed.) "Les mécanismes du changement culturel et linguistique"), pp. 19-22.
- HAXAIRE Claudie, 1996, Ambiguïté des usages du préservatif en pays gouro, *Sociétés d'Afrique et Sida* 11 (janvier 96), p. 4.
- 1996, Thérapeutique préventive de l'amaigrissement des nouveau-nés chez les Gouro de Côte-d'Ivoire : variabilités et dérives, in E. Schröder et al. (eds), *Médicaments et aliments, approche ethnopharmacologique/Medicines and foods, the Ethnopharmacological Approach*, ORSTOM/Société Française d'Ethnopharmacologie, pp. 68-86.
- 1997, Regards croisés sur la rationalité des pratiques à risque, C.R. de : R. Mendes-Leite, 1995, Identité et Altérité : protections imaginaires et symboliques face au sida, *Gradhiva* 18, dans *Transcriptase* 52, pp. 9-11.
- KABAKOVA Galina, 1998, *Contes et légendes de France*, Paris, Flies France (coll. "Aux origines du monde"), 220 p. [édition critique, préface, notes et commentaires].
- sous presse, *Contes et légendes d'Ukraine*, Paris, Flies France (coll. "Aux origines du monde"), 220 p. [édition critique, traduction, préface, notes et commentaires].
- sous presse, Adam et Eve dans la littérature orale des Slaves de l'Est, *Cahiers slaves* 2.
- LEBLIC Isabelle, sous presse, Adoptions et transferts d'enfants dans la région de Ponérihoun, in A. Bensa et I. Leblie (eds), *En pays kanak. Ethnologie, linguistique, histoire, archéologie en Nouvelle-Calédonie*, Paris, Mission du Patrimoine Ethnologique/MSH (coll. Ethnologie de la France), 16 p.
- MOTTE-FLORAC Elisabeth, 1995, La *limpia*, pratique thérapeutique mexicaine : des plantes aux sels de bain, l'évolution d'un signifié, *Revue d'ethnolinguistique-Cahiers du Lacito* 7 (F. Grenand (ed.) "Les mécanismes du changement culturel et linguistique"), pp. 171-223.
- 1999, La manipulation des symboles dans la *limpia*, pratique thérapeutique mexicaine, in A. Guerci (ed.), *Encontri tra medicine*, Genova, Erga, pp. 262-275.
- POPOVA Assia et Marianne MESNIL, 1998, Les eaux-delà du Danube, in C. Papa, G. Pizza & F. Zerili (eds), *Incontri di Etnologia Europea/ European Ethnology Meetings* (Università degli Studi di Perugia), Napoli, Edizioni Scientifiche Italiane, pp. 229-259.
- sous presse, Paroles vivantes et Lettres mortes, *Europea* II (automne 1999).
- SOW Salamatou A., 1995, L'introduction du lait industriel chez un peuple de pasteurs, les Peuls : réalités et représentations, *Revue d'Ethnolinguistique-Cahiers du Lacito* 7 (F. Grenand (ed.) "Les mécanismes du changement culturel et linguistique"), pp. 225-241.

### Communications

- Ginoux-Pouyau C., E. Vautrin-Soares, Claudie HAXAIRE et F. Deniaud, 1995, Perceptions et pratiques de femmes et de jeunes en matière de prévention du sida en Côte-d'Ivoire urbaine et rurale [Atelier de synthèse des recherches menées en Sciences de l'Homme et de la Société sur le sida en Afrique, ANRS-ORSTOM, Paris, 20-21 septembre 1995].
- SOW Salamatou A., 1996, Homonymie, synonymie, polysémie : quelques cas dans les langues nigériennes [Conférence Annuelle de Linguistique Africaine, Gainesville, Floride, 28-31 mars 1996].

### 2. LEXIQUE, SEMANTIQUE ET MOTIVATION

M. Anthony, A. Behaghel-Dindorf, G. Bensimon-Choukroun, L. Bouquiaux, V. de Colombel, A. Fauchois, G. Guarisma, F. Grenand, I. Leblic, E. Motte-Florac, S. Naïm-Sanbar, V. Randa, N. Tersis, M. Therrien, J. M.C. Thomas

L'étude du lexique regroupe d'une part des travaux spécifiques concernant la conception et l'élaboration de lexiques, dictionnaires et encyclopédies, d'autre part un travail collectif, coordonné par F. Grenand et N. Tersis, sur la recherche des phénomènes de motivation au niveau du lexique.

#### *Conception, élaboration de lexiques, dictionnaires et encyclopédies*

L'étude du lexique opère sur plusieurs plans méthodologiques et théoriques.

Le premier plan est d'ordre lexicologique. Il porte sur l'organisation des matériaux et le choix des entrées dans l'élaboration des lexiques ou des dictionnaires (différenciation catégorielle, restitution des racines, classements phonologique, thématique). En particulier, deux types de questions guident nos recherches : • Quels sont les critères permettant de définir l'homonymie et la polysémie ? Par quels procédés rendre la richesse polysémantique des unités lexicales dégagées dans une langue ? • Comment la traduction peut-elle résoudre les problèmes de distanciation langagière et donc culturelle ?

Le deuxième plan est d'ordre ethnolinguistique. On sait que dans une culture donnée, certaines choses sont nommées et d'autres non. Par exemple, seule une partie des espèces vivantes est nommée ; on sait aussi que des regroupements d'espèces biologiques sont opérés mais non dénommés. Nous tentons d'établir le fonctionnement de ces catégories non nommées : sont-elles malgré tout opératoires et, dans ce cas, comment ? Jusqu'à quel point le principe de nomination est-il un critère d'*existence culturelle* ? Le milieu naturel est un des objets privilégiés dans ces recherches, les techniques, la dénomination de l'espace et du corps en sont d'autres, tout aussi pertinents.

Ces différentes approches nous semblent aussi riches d'enseignement les unes que les autres pour comprendre les motivations culturelles, et les processus cognitifs qui sous-tendent les choix lexicaux.

#### *Problématique des dictionnaires (L. Bouquiaux et J. M.C. Thomas)*

Dans leurs travaux actuels, Luc Bouquiaux et Jacqueline M.C. Thomas se penchent sur la problématique des dictionnaires envisagée selon le type choisi en fonction du public et des objectifs scientifique, pédagogique, de large diffusion ou de public spécialisé...; du lexique spécialisé à l'encyclopédie. Dans les ouvrages à vocation encyclopédique sont réunis les objectifs, les moyens nécessaires, les problèmes de réalisation; la pluridisciplinarité dans la collecte des données et l'analyse du matériau; l'implication lexicale dans le système social et la réciprocité dialectique du phénomène; l'apport et le support linguistique; le développement de l'analyse ethnologique et les rapports entre système social et système linguistique; le degré d'approfondissement de l'étude linguistique dans la réalisation du dictionnaire; la comparaison dialectale et les langues voisines, etc.

#### *La thématique des dictionnaires (L. Bouquiaux et J. M.C. Thomas)*

Le dictionnaire est souvent considéré comme un travail d'inventaire lexical, mais c'est là un concept restrictif. Dans la perspective de Luc Bouquiaux et Jacqueline M.C. Thomas, la rédaction d'un dictionnaire exige d'avoir fait une analyse linguistique, celle-ci étant conçue avec détermination des catégories grammaticales, fonctionnement du système syntagmatique (nominal et verbal), élaboration des schémas structurels énonciatifs et présentation de la sémantique syntaxique. A travers le mot à mot, doit se présenter une analyse grammaticale complète. Cette présentation s'assortit d'un lexique inverse permettant un rapide accès au dictionnaire à partir de la langue cible (français en l'occurrence, voire une langue régionale, véhiculaire ou nationale).

La partie tout à fait originale de cette conception du dictionnaire est l'analyse thématique restituant dans leur contexte social les réalités exprimées par le lexique, et montrant la conception qu'ont les locuteurs de leur milieu naturel, du milieu intérieur et relationnel, de leur société et de leurs techniques. Les aspects, classés ici dans des rubriques arbitrairement définies, se recoupent constamment, ce qui est



mis en valeur par des renvois d'une rubrique à l'autre. Cette vision du dictionnaire permet une incursion à travers la société, sa vision du monde et son potentiel cognitif, ce qui n'est ordinairement pas possible dans les dictionnaires classiques. Elle permet aussi la comparaison, aussi bien linguistique que sociale, et donne accès à l'analyse sémantique.

*Lexique et anthropologie dans dix langues tchadiques du Cameroun (V. de Colombel)*

Dans le cadre d'une importante recherche comparée en dix langues tchadiques des monts du Mandara, Véronique de Colombel poursuit l'étude de faits précis (les techniques et les activités gestuelles ; les parties du corps, les maladies et les entités psychologiques ; les rituels ; les termes de parenté, les classes d'âge et les charges sociales), liant leurs dénominations dans ces langues et les représentations qu'ils sous-tendent dans les sociétés qui les parlent.

Toujours avec les mêmes langues, mais à propos de l'étude de la représentation du milieu, Véronique de Colombel poursuit l'exposé des résultats de sa comparaison des appellations du monde végétal (600 végétaux), insistant en particulier sur les remontées dans le temps qu'elles permettent. Une comparaison du même type est en cours sur le monde animal. Le tout sera repris dans un ouvrage de synthèse dans le but de caractériser l'aire culturelle tchadique et sa parenté chamito-sémitique en mettant en parallèle les techniques et l'usage du milieu écologique avec les représentations traditionnelles du monde.

*Lexique oudémé (V. de Colombel)*

Cet ouvrage réalisé par Véronique de Colombel présente un lexique de 3500 termes. Il est introduit par un précis de grammaire qui inclut la phonologie et renseigne sur les catégories utilisées dans le lexique. Il a été constitué à la suite d'une étude de la dérivation qui permet de proposer des radicaux verbaux analysés en racines suivies de leurs dérivés. Il est complété par un index thématique français-oudémé.

*Langue analytique et lexique inuit (N. Tersis et C. Levantal)*

Nicole Tersis et Charlotte Levantal préparent un lexique trilingue inuit-français-danois du Groenland oriental. Ce travail est réalisé à partir d'un logiciel spécifique correspondant aux nécessités du traitement des données linguistiques (Shoobox, logiciel de la SIL, établi par J. WIMBISH, version 1990). La première phase consiste à établir un lexique informatisé à partir des racines conceptuelles. Il apparaît en effet que ce soit là le seul moyen de faire ressortir les phénomènes de dérivation et de composition regroupés sous une même base et, au-delà, le seul moyen d'aborder l'étude des champs sémantiques.

*Langue en mutation et dictionnaire : le judéo-arabe (G. Bensimon-Choukroun)*

Pour son dictionnaire du judéo-arabe, Georgette Bensimon-Choukroun est confrontée à divers problèmes discutés en commun :

- à partir du modèle de fiche lexicographique qu'elle a réalisée, quels choix opérer pour la notation et la segmentation d'un corpus informatisé, en rapport avec ce qui sera l'unité-entrée du dictionnaire.
- comment intégrer les phénomènes d'ordre structurel de la variation linguistique en rapport avec le contact d'autres langues (une demi-douzaine) inhérent à la constitution de la langue cible.
- comment rendre compte des phénomènes d'emphase en matière de création de nouveaux signifiants : on assiste en effet à la création de synthèmes par l'emploi de la reduplication, et à une variation du signifié qu'opère la nouvelle unité avec chacun des éléments qui la composent.

*Langue à forte morphologie et dictionnaire : le bafia (G. Guarisma)*

Poursuivant l'élaboration du dictionnaire bafia à trois entrées (bafia-français, français-bafia et thématique), notamment avec l'exploitation des données fournies par les textes de littérature orale, Gladys Guarisma soulève des problèmes spécifiques qui ont une valeur générale. Dans son cas – le bafia (r-kpA0) est une langue bantu périphérique du groupe A50 parlée au Cameroun –, il s'agit de trouver des solutions aux cas posés par les langues à forte morphologie. L'approche pluridisciplinaire, qui appréhende le lexique en relation avec l'environnement socio-culturel et naturel qui lui est propre, n'est cependant pas écartée. Ainsi, la terminologie des maladies et de leurs thérapeutiques ne saurait se passer d'une approche ethnomédicale. Quant à la terminologie des institutions liées à la modernité, elle est, parmi d'autres, un sujet propre à la linguistique intéressée dans l'étude des relations entre tradition et modernité et concerne donc également les ethnologies.

*Dictionnaire birom, langue Plateau, Nigeria Central (L. Bouquiaux)*

Cet ouvrage réalisé par L. Bouquiaux présente un dictionnaire phonologique birom-français-anglais, illustré d'exemples linguistiques, suivi de lexiques français-birom, anglais-birom et hausa-birom, puis d'une présentation thématique du vocabulaire selon quatre grandes divisions : milieu naturel, milieu intérieur et relationnel, société et techniques.

## II. ACTIVITES DE RECHERCHE

### *Dictionnaire monzombo (L. Bouquiaux)*

Cet ouvrage est conçu sur le même modèle que le dictionnaire birom, cité ci-dessus et déjà achevé.

### *Dictionnaire encyclopédique ngbaka (J. M.C. Thomas)*

Il est en cours de rédaction et de saisie corrélatives. Le *Dictionnaire ngbaka* de J. M.C. Thomas est présenté selon l'ordre phonologique et réparti en treize fascicules. Il est suivi d'un *Lexique français-ngbaka* et d'une *Analyse thématique du vocabulaire*.

### ***Lexique et motivation***

La *dynamique cyclique de la motivation* et de la démotivation apparaît à plusieurs niveaux dans les faits de langues. De façon fondamentale, elle s'inscrit dans une recherche générale sur le fonctionnement du langage. La motivation, au sens de représentation au plus près des traits du référent, est un besoin permanent dans les langues. Qu'il s'agisse de langues très analytiques où l'entrée lexicale est déjà une définition en soi, ou bien de langues plus synthétiques où la motivation n'est pas toujours apparente, à travers la motivation l'enjeu est de faire émerger l'organisation conceptuelle, la logique naturelle et les phénomènes de perception spatio-temporelle sous-jacents à l'expression linguistique.

Le groupe de travail, coordonné par Françoise Grenand et Nicole Tersis, a démarré sur une discussion portant sur la motivation, à partir de l'article de Ivan Fónagy : "Physei/Thesei, aspect évolutif d'un débat millénaire" (*Motivation et Iconicité*, numéro à thème de *Faits de langues* 1/1993, PUF, pp. 29-45), présenté par Anne Fauchois. I. Fónagy s'interroge sur la détermination du degré de motivation et d'arbitraire dans le signe linguistique, sur les plans phonique, prosodique et syntaxique, ainsi que dans la structure sémantique des lexèmes et des morphèmes. L'arbitraire du signe, puisqu'il s'agit de phénomènes codés, n'exclut cependant pas l'existence de la motivation. L'auteur montre que le renouveau d'intérêt pour la motivation du signe est en rapport avec le "regain d'intérêt pour les origines du langage humain" et qu'il s'inscrit dans l'histoire de la linguistique et dans l'élargissement actuel du cadre des sciences du langage.

Ce groupe de travail s'est attaché à rechercher s'il existait des phénomènes de motivation au niveau du lexique. Plusieurs analyses ont été effectuées, soit à partir de dictionnaires thématiques chez les Birom du Nigeria (L. Bouquiaux), soit dans des domaines sémantiques privilégiés, tels que les idéophones chez les Ouldémé du Cameroun (V. de Colombel), les noms de plantes en yoruba du Bénin (M. Anthony), les noms de poissons en Nouvelle-Calédonie (I. Leblic) et la dénomination des animaux en Arctique oriental canadien (V. Randa), la dénomination de l'espace et du corps chez les Inuit (N. Tersis, M. Therrien) et chez les P'urhépecha du Mexique (E. Motte-Florac), l'expression du sexe en bafia du Cameroun (G. Guarisma), la dénomination des couleurs en Occident (A. Behaghel-Dindorf) et le lexique néologique des Wayampi de Guyane (F. Grenand).

Une publication réunissant les travaux de cette équipe est en cours d'élaboration.

### *Les idéophones en langue ouldémé (V. de Colombel)*

En ouldémé, les idéophones, fort nombreux, représentent au moins un tiers du lexique, ils sont très utilisés dans les récits et dans tout échange expressif. Leurs structures syllabiques sont très variées et mobiles, leur sémantisme est qualitatif et sensoriel, mais il se réfère plutôt à des abstractions qu'à des détails matériels. Cette référence à des abstractions se fait par le biais de l'usage d'"une consonne de classe sémantique".

### *La motivation des noms de plantes en yoruba (M. Anthony)*

Croisant les documents confiés par P. Verger avec ses propres recherches de terrain, Ming Anthony a analysé 3000 noms yoruba (Nigeria-Bénin) de plantes, dont certaines sont utilisées dans les cultes

afro-brésiliens du candomblé à Bahia (Brésil). Cette analyse révèle qu'il s'agit de termes composés dont la motivation renvoie soit à l'aspect morphologique et écologique des plantes (indications sur les saveurs, la croissance, l'origine, l'action sur l'environnement), soit à leur utilisation par l'homme (propriétés médicinales). Plusieurs noms de plantes rappellent également les attributs des divinités des cultes afro-brésiliens. Pour certaines plantes, il existe un classement qui répartit les espèces en plantes féminines et plantes masculines.

*Classification des poissons et motivation des termes dans quelques langues de Nouvelle-Calédonie (I. Leblic)*

La dénomination des noms de poissons, analysés par Isabelle Leblic, se fait à partir des noms de végétaux, d'animaux ou d'humains, en référence à l'anatomie, à leurs comportements réels ou supposés, à leur aspect ou à leur fonction sociale. À ces termes peuvent s'ajouter des classificateurs qui font référence à la forme et la taille, la couleur, la localisation ou l'habitat. Les rapports entre les systèmes de classification des poissons et le système social nous offre un système globalisant de la compréhension de l'univers par la société kanak.

*Limites de l'être humain dans la thérapeutique mexicaine (E. Motte-Florac)*

Elisabeth Motte-Florac a choisi de disséquer les notions de dedans et de dehors dans leur rapport au corps humain chez les P'urhépecha, population du centre du Mexique. Cette étude a été basée sur l'analyse du vocabulaire (mots et suffixes) se rapportant au corps, à son fonctionnement et à ses pathologies. Ont été étudiés successivement : - le corps en tant que présence au monde, - l'opacité et l'enfermement dans les limites du corps, - la douleur et la maladie, sources d'altérité, - la peur et l'anéantissement du corps et de l'âme.

*Symbolique et nom des couleurs en Occident (A. Behaghel-Dindorf)*

La symbolique des couleurs est restée commune en Europe au cours de l'histoire ancienne et ses traits fondamentaux se retrouvent spécialement en France. Elle reste vivante pour tous les héritiers du vieux continent. L'étude de la terminologie des couleurs menée par Anne Behaghel-Dindorf a été effectuée à travers l'époque ancienne qui perdure au Moyen-Âge – l'époque florissante de l'héraldique –, puis à l'époque moderne.

*Lexique zoologique en inuit : principes organisateurs et réalisations (V. Randa)*

Dans le cadre de ses recherches sur les animaux en tant qu'objets de connaissances, de représentations et de pratiques chez les Inuit du Canada, Vladimir Randa étudie également l'organisation du lexique zoologique des mêmes groupes. En inuit, les noms d'animaux manifestent une remarquable stabilité dans l'espace et dans le temps, c'est-à-dire qu'ils varient peu d'un dialecte ou d'une langue à l'autre ; pour beaucoup de zoonymes, il est possible de reconstruire d'hypothétiques formes proto-eskimo, indice de leur caractère archaïque. Dans la mesure où l'on admet que la langue reflète au moins partiellement les structures cognitives d'un peuple, il existe chez les Inuit une grande homogénéité dans la perception de la faune.

Les recherches conduites par V. Randa révèlent que, comme tout le reste du champ zoologique, le lexique s'appuie sur des analogies, d'ordre morphologique ou éthologique, pour nommer les animaux : souvent, ces derniers sont associés sous forme de paires ou de séries lexicales dont la typicité et l'exemplarité sont des principes organisateurs sous-jacents.

Les recherches lexicales et sémantiques s'accompagnent d'une étude sur la motivation des zoonymes, c'est-à-dire sur la relation qu'établit la société entre les animaux et les noms qu'elle leur attribue.

*La notion d'intérieur et d'extérieur dans la lexique inuit (N. Tersis, M. Therrien)*

Les notions d'intérieur et d'extérieur s'expriment à la fois au niveau lexical et au niveau des morphèmes. Dans les lexèmes, ces notions sont indissociablement liées soit à des parties anatomiques soit à des composants de la personne. Au niveau des morphèmes, l'analyse des modalités de procès et des déictiques révèle l'importance des orientations endocentrique et exocentrique et la relativité des repères spatiaux.

*L'expression du sexe en bafia du Cameroun (G. Guarisma)*

Le bafia ne possède pas de morphème marquant le sexe. Pour spécifier donc le sexe des humains, ainsi que des animaux, on emploie des lexèmes qui désignent l'homme (mâle) et la femme. Ces termes peuvent être utilisés pour qualifier des nominaux désignant des animaux ou des arbres qui, par leur importance dans la société, sont considérés comme humains, ainsi que des éléments désignant des astres, des saisons, des personnages surnaturels, des pierres à usage rituel, des maladies découlant des interdits liés aux esprits présidant aux cérémonies d'initiation. Il s'agit dans tous les cas des entités qui partagent avec les humains des caractéristiques attribuées à l'homme (grandeur, forme allongée, force, rudesse, violence) ou à la femme (petitesse, rondeur, douceur, bienveillance).

## II. ACTIVITES DE RECHERCHE

### Publications

- ANTHONY Ming, A. Lühning, P. Verger, 1995, A la recherche des plantes perdues, les plantes retrouvées par les descendants culturels des Yoruba au Brésil, *Revue d'ethnolinguistique-Cahiers du Lacito* 7 (F. Grenand (ed.) "Les mécanismes du changement culturel et linguistique"), pp. 113-140.
- BENSIMON-CHOUKROUN Georgette, 1995, Mode d'emploi et traitement de fiches lexicographiques, *JAREL* (Document de Travail 5), Paris, LACITO/CIREJ, vol. 1, pp. 6-31.
- 1995, Entrées et Enoncés contextuels de 10.000 unités j-a, *JAREL* (Document de Travail 5), Paris, LACITO/CIREJ, vol. 1, pp. 1-173 ; vol. 2, 181 p.
- 1996, Le système phonologique du parler judéo-arabe de Fès, au carrefour d'une demi-douzaine de langues, *JAREL* (Document de Travail 6), Paris, LACITO/CIREJ, pp. 25-75.
- 1997, Problématique de la modélisation : le cas des fiches lexicographiques JAREL (parler judéo-arabe), *Cahiers de l'Institut de Linguistique de Louvain/CILL* 22/3-4 et 23/1-2, pp. 405-409.
- BOUQUIAUX Luc, sous presse, *Dictionnaire français-birom* (422 p.), *Lexique français-birom* (112 p.), *Lexique anglais-birom* (118 p.), *Lexique hausa-birom* (45 p.), *Dictionnaire thématique* (301 p.), Louvain-Paris, Peeters.
- COLOMBEL Véronique (de), 1996, *La langue ouldémé, Nord-Cameroun, précis de grammaire, texte, lexique*, Les Documents de Linguistique africaine 4, Paris, 340 p. [réédition avec un index français-ouldémé par thèmes ou matières].
- GRENAND Françoise, 1995, Nommer la nature dans un contexte prélinnéen : les Européens face aux Tupi, du XVIe à la première moitié du XVIIe siècle, *Amerindia* 19-20 (numéro à thème sur "La 'découverte' des langues et des écritures d'Amérique"), pp. 15-28.
- 1995, Le voyage des mots, logique de la nomination des plantes : exemples dans des langues tupi du Brésil, *Revue d'ethnolinguistique-Cahiers du Lacito* 7 (F. Grenand (ed.) "Les mécanismes du changement culturel et linguistique"), pp. 23-42.
- 1996, C.R. de : W. Balée et D. Moore, 1991, Similarity and Variation in plant names in five Tupi-Guarani languages (Eastern Amazonia), *Bulletin of the Florida Museum of Natural History, Biological Sciences*, 35/4, pp. 209-262, dans *JATBA* 37/2 (Paris).
- 1999, Taxonomie indigène et noms d'animaux : dérivation et composition en wayäpi, langue amérindienne de Guyane et du Brésil, in P. Valentin et M. Fruyt (eds), *Lexique et cognition*, Paris, PUPS (coll. Linguistica Palatina-colloquia).
- sous presse, Wayäpi language, in M. R. Key, F. Grenand et al. (associate editors), *South American Indian Languages*, Intercontinental Dictionary Series (Mary R. Key ed.), Irvine University Press.
- GRENAND Françoise et Pierre GRENAND, 1997, *Thesaurus de la langue omawa (famille tupi) : analyse comparée des données disponibles entre 1782 et 1990*, Paris, A.E.A (Chantiers Amerindia, supplément 1 au numéro 21 d'Amerindia), 116 p.
- Key M. R., Françoise GRENAND et al. (associate editors), sous presse, *South American Indian Languages*, Intercontinental Dictionary Series (Mary R. Key ed.), Irvine University Press.
- LEBLIC Isabelle, 1995, Les notions du commerce moderne et les valeurs traditionnelles de l'échange en Nouvelle-Calédonie, *Revue d'ethnolinguistique-Cahiers du Lacito* 7 (F. Grenand (ed.) "Les mécanismes du changement culturel et linguistique"), pp. 87-112.
- MOTTE-FLORAC Elisabeth, 1997, La fontanelle chez les P'urhépecha et dans le centre du Mexique ; du microcosme au macrocosme, de l'homme à dieu, in I. Bianquis, D. Le Breton & C. Méchin (eds), *Usages culturels du corps*, Paris-Montréal, L'Harmattan, pp. 187-218.
- RANDA Vladimir, 1995, Des offrandes au système des quotas : changements de statut du gibier chez les Iglulingmiut (Nunatsiaq/Territoires du Nord-Ouest, Arctique oriental canadien), in A.-V. Charrin, J.-M. Lacroix et M. Therrien (textes recueillis par), *Peuples des Grands Nords. Traditions et transitions*, Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle/INALCO, pp. 289-304.
- 1996, Chasse au caribou en Terre de Baffin : un regard sur les pratiques cynégétiques des Iglulingmiut, *Anthropozoologica* 23, pp. 51-64.
- TERSIS Nicole, 1995, Innovation et vitalité du tunumiisut (Groenland), in A.-V. Charrin, J.-M. Lacroix et M. Therrien (textes recueillis par —), *Peuples des Grands Nords. Traditions et transitions*, Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle/INALCO, pp. 79-93.
- TERSIS Nicole et S. Teveny, 1999, Genèse d'une capitale, vitalité de l'inuktitut, in S. Teveny et M. Therrien (sous la dir. de), *Pour mieux comprendre le Nunavut*, Paris, INALCO, pp. 68-76.
- TERSIS Nicole et Michèle THERRIEN, sous presse, Adéquation de la traduction dans une langue de type modulaire, *Lexicographie bilingue*, Paris, INALCO, 6 p.
- THOMAS Jacqueline M.C. (cf. Etude régionale 10).

### 3. SYSTEMIQUE DYNAMIQUE : THEORIE, METHODOLOGIE ET DESCRIPTIONS

J. M.C. Thomas et L. Bouquiaux, responsables ; G. Bensimon-Choukroun, G. Guarisma, M.-F. Rombi, N. Tersis

#### *Problématique*

Cette approche consiste en l'étude des systèmes constituant l'ensemble d'un phénomène socio-culturel dans leurs structures et leurs fonctionnements, en un temps déterminé et dans leur évolution diachronique et spatiale.

La ligne directrice de cette recherche est celle d'une appréhension globale du système social et culturel – incluant évidemment la langue –, de l'interaction entre les différents niveaux des thèmes étudiés, entre les groupes sociaux, entre le groupe et son milieu naturel et social.

Tous les travaux, déjà réalisés, en cours ou en projet, se situent dans cette perspective, qu'ils soient d'ordre descriptif ou de réflexion générale. Ils portent essentiellement sur deux grandes lignes thématiques, *l'ethnolinguistique* et *la linguistique*.

#### *Études théoriques et recherches méthodologiques*

##### *Analyse linguistique en systématique dynamique (J. M.C. Thomas et L. Bouquiaux)*

Un ouvrage en cours de rédaction présente l'approche de la langue telle que nous la concevons : distinction des niveaux, dans une hiérarchie progressant du plus simple au plus complexe, de la phonétique distinctive à l'énoncématique ; définition formelle des unités propres à chaque niveau (unités simples et unités complexes) ; combinatoire des différentes unités dans leur niveau d'analyse, pour la création des unités du niveau supérieur et dans l'énonciation ; inventaire des possibilités structurelles et fonctionnelles et leurs rendements respectifs dans le discours ; utilisation du mécanisme syntaxique dans l'expression et la communication.

Des réflexions sur différents points de linguistique générale sont abordées.

– Phonétique et phonologie systématique : synchronie, panchronie, diachronie ; le quantitatif et l'évolution...

– La Base verbale : identité, limites, morphologie, combinatoire...

– La Base non verbale : son identité, ses rapports avec ses déterminants nécessaires et complémentaires...

– Base verbale *versus* Base non verbale : qu'en est-il d'une base intermédiaire ? Usage des déverbatifs. Base déverbative.

– Parallélisme et divergences des structures déterminatives entre niveaux secondaire et primaire...

Fonctions primaires de structures secondaires / Fonctions secondaires de structures primaires.

– Rection significative, induction et marqueurs...

– Les Modificateurs : spatio-temporels, aspectuels, modaux ; dans la syntagmatique verbale ou l'énoncématique.

– Les Marqueurs : de la Négation, de l'Affirmation, de l'Interrogation ; morphématiques ou structurels.

– Modalités et fonctions du procédé "inclusif" aux différents niveaux morphologique et syntaxique...

– Fonctionèmes nécessaires et fonctionèmes complémentaires : lié, obligé, privilégié, libre...

– Structures à succession hiérarchisée ou "anarchique". Sémantique du changement structurel ; relief, valorisation, concentration, emphase, explicitation...

– Les procédés de la création lexicale du morphologique à l'énoncématique et l'adaptation phonologique...

##### *Comparaison de modèles de structures (J. M.C. Thomas et L. Bouquiaux)*

Les structures fonctionématiques et énoncématiques de langues oubangiennes occidentales (baka, ngbaka, monzombo, gbanzili) et de langues bantu C 10 (aka, ngando, mbati), géographiquement voisines, mais relevant linguistiquement de familles différentes, sont analysées et comparées.

## II. ACTIVITES DE RECHERCHE

### *Études de cas*

#### *Grammaire aka (J. M.C. Thomas)*

L'aka est une langue bantu du groupe C10, parlée par un groupe de chasseurs-cueilleurs pygmées du sud de la République Centrafricaine et du nord-est congolais. L'ouvrage traite de l'ensemble de la langue, lexicologie et phonologie mises à part, puisque ces deux aspects de l'étude font l'objet d'ouvrages séparés.

Bien qu'entièrement rédigée, elle n'a pas encore été publiée dans son intégralité; un abrégé, à l'usage des ethnolinguistes, constitue le fascicule 4 de l'*Introduction à l'Encyclopédie aka*.

#### *Le gbanzili (M.-F. Rombi)*

L'étude de la langue, intitulée "Le gbanzili en continu : de la phonologie à l'énoncé, phénomène réciproque" est une illustration de l'approche linguistique en systémique dynamique et une réflexion sur les implications de cette approche, tant au niveau de l'enquête qu'à celui de l'analyse et enfin de la description. Il y est démontré que la phonologie associée à une étude phonétique articulatoire extrêmement précise conditionne l'ensemble de l'étude correcte de la langue.

Contrairement à la plupart des langues où la différenciation entre le Nominal et le Verbal est relativement nette, le gbanzili présente un continuum qui invite à traiter ensemble tous les phénomènes syntagmatiques. Étant donné la perspective retenue, envisager la langue dans sa continuité, on glisse insensiblement des fonctionèmes (unités de la combinatoire des énoncés) aux différents ensembles simples ou complexes à base verbale ou non verbale, dont les inclusions successives permettent la construction du discours.

#### *Le bafia, bantu A 53 (G. Guarisma)*

L'ouvrage est une description, de la phonologie à l'énoncé, de l'ensemble des structures de la langue, de leur fonctionnement et de leur évolution. Les points saillants en sont : d'abord la grande richesse en phonèmes et, notamment, un système de timbres vocaliques comptant un ordre de centrales dont l'analyse révèle qu'il s'agit de la conséquence de la neutralisation d'une opposition *t/k* en finale ; l'existence d'un ton moyen qui résulte d'une simplification de la structure syllabique par perte de la syllabe finale non accentuée dans les dissyllabes ; le rôle essentiellement démarcatif joué par la faille tonale. L'étude attentive de la morphologie, dont le poids retentit sur l'analyse de tous les niveaux, s'est révélée un point fondamental pour la suite de l'étude de la langue.

On signalera aussi la complexité morphologique qui contraste avec la relative simplicité syntaxique et une remarquable cohérence de fonctionnement, tant au niveau syntagmatique qu'au niveau syntaxique (nombre réduit de déterminants autour d'un même noyau ; structures de détermination identiques et emploi des mêmes régisseurs, tant au niveau primaire qu'au niveau secondaire).

Une réflexion sur la diachronie a mis en relief l'originalité de la langue tout en identifiant les traits qui la lient aux autres langues bantu. Ainsi, on peut postuler pour le diminutif et l'augmentatif, les temporels et le potentiel, une origine nominale.

#### *Phonologie quantitative (M.-F. Rombi)*

Marie-Françoise Rombi a entrepris sur ordinateur l'étude de la combinatoire chiffrée des phonèmes, qui, pour toute langue, justifie pleinement un traitement systématique. Elle doit être rigoureusement menée dans le lexique, aussi bien que dans le discours et en prenant en compte les principales catégories grammaticales. Un modèle sur tableur, appliqué à une langue particulière (cf. ci-dessous le gbanzili), mais à vocation générale, a été mis en cours. Outre les avantages pratiques évidents, inhérents au tableur (facilité des calculs, présentation des tableaux et des graphes), cette application permet de gérer de manière exhaustive ce qu'on n'approchait jusqu'ici que par des échantillonnages.

### **Publications**

- BENSIMON-CHOUKROUN Georgette, 1996, C.R. de : K. L. Pike & E. G. Pike, *L'Analyse grammaticale, introduction à la tagmémique* (traduit de l'anglais par Laurence Bouquiaux et P. Dauby, Préambule de Luc Bouquiaux), Paris, 1995, Peeters (Séla 347), 484 p., dans *La Linguistique* 32/1, Paris, PUF, pp. 179-180.
- 1997, Langues en contact dans le judéo-arabe de Fès, *La Linguistique* 1997/1, vol. 33, Paris, PUF, pp. 63-78.
- sous presse, Aspects diasystémiques de la phonologie du judéo-arabe de Fès, *Revue d'ethnolinguistique-Cahiers du Lacito* 8 (numéro spécial C. Paris (ed.), "Diasystème et longue durée"), pp. 189-227.
- BOUQUIAUX Luc, 1995, Supervision de la traduction de l'anglais (par Laurence Bouquiaux et P. Dauby) et préambule (8 p.) de K.L. Pike et E.G. Pike, *Grammatical Analysis*, The Summer Institute of Linguistics, Dallas, SIL, 1982, 463 p., sous le titre de *L'analyse grammaticale. Introduction à la tagmémique*, Louvain-Paris, Peeters (Séla 347/NSP 26), 484 p.
- 1996, Une définition fonctionnaliste du syntagme verbal, *Cahiers de l'Institut de linguistique de Louvain* 22/1-2 (numéro spécial "Vers une linguistique du concret. Hommage à Denise François-Geiger (1934-1993)"), Paris, pp. 17-21.

- BOUQUIAUX Luc et Jacqueline M.C. THOMAS, 1995, Quelques problèmes comparatifs de langues bantoues C10 des confins oubanguiens : le cas du mbati, du ngando et de l'aka, *Sprachen und Sprachzeugnisse in Afrika. Eine Sammlung philologischer Beiträge W.J.G. MÖHLIG zum 60. Geburtstag zugeeignet*, Cologne, Rüdiger Köppe Verlag, p. 87-106.
- sous presse, De l'observation de hasards heureux à la phonologie quantitative du tchadique. Comment suppléer à l'absence de documents pour la reconstruction, *Festschrift für H. Jungraithmayr*, 10 p.
- GUARISMA Gladys, sous presse, *Complexité morphologique - simplicité syntaxique, le cas du bafia, langue bantoue périphérique (A50) du Cameroun*, Paris, Peeters, 383 p.
- THOMAS Jacqueline M.C. et Luc BOUQUIAUX, 1995, De la nécessité de l'interdisciplinarité, in V. Dehoux et al. (eds), *Ndroje balendro. Musiques, terrains et disciplines. Textes offerts à Simha Arom*, Louvain-Paris, Peeters (Selaf 359/NSP 27), pp. 51-56.
- sous presse, Terminologie de la systématique dynamique, in S. Auroux et B. Colombat (eds), *Dictionnaire encyclopédique des Sciences du langage*, 29 p.

#### 4. ETHNOSCIENCE

S. Bahuchet et F. Grenand, responsables ; M. Anthony, L. Bouquiaux, V. de Colombel, D. Clément, A. Epelboin, A. Fauchois, P. Grenand, I. Leblic, E. Motte-Florac, S. Naïm-Sanbar, V. Randa, S. A. Sow, M. Therrien, J. M.C. Thomas

##### *Problématique*

Des traditions mentales régissent, consciemment ou non, le comportement des membres d'un groupe social les uns par rapport aux autres, leurs réactions, leurs valeurs, c'est-à-dire des éléments admis par la société, lesquels sont mémorisés et transmis de génération en génération. A cela viennent s'ajouter les relations perceptuelles avec le milieu extérieur et les observations qui en découlent, jusqu'à former ce que l'on appelle une *culture*. Nous sommes alors face à un *savoir*, nommé "ethnoscience", qui régit tout contact avec le milieu extérieur, et tout prélèvement de matière pour les besoins techniques : cette *ethnoscience* est, au sens propre, une science appliquée.

Dans la pratique anthropologique, il est clair que nous sommes sans cesse confrontés à l'usage que les locuteurs font de leur langue et à l'utilisation qu'ils font de leur milieu, et donc à de constants problèmes de compréhension, de traduction ou d'interprétation d'un mot, d'une pratique. C'est pourquoi l'ethnoscience ne saurait se passer de la dimension linguistique.

Nous retenons ici plus spécialement :

- la connaissance des plantes et des animaux, soit à travers les nomenclatures, soit à travers les systèmes de classification ;
- l'utilisation des plantes et des animaux ;
- l'histoire des paysages, leur façonnage, leur utilisation ;
- les recherches sur l'origine, la diffusion et la domestication des plantes cultivées ;
- les pharmacopées et les remèdes, ainsi que les causes et les manifestations des maladies, des systèmes de santé et des représentations du corps ;
- l'analyse des nomenclatures dans une perspective de comparaison linguistique visant à la connaissance et à la compréhension de la diffusion des langues et des cultures.

##### *Recherches*

##### *Enquête et description des langues à tradition orale (J. M.C. Thomas et L. Bouquiaux)*

Cet ouvrage coordonné par Jacqueline THOMAS et Luc BOUQUIAUX, aujourd'hui considéré comme un usuel indispensable par toute une génération de chercheurs qui s'emploient à en diffuser le message aux étudiants, était devenu introuvable. Il s'agit de le rééditer, avec de nombreux aménagements. L'ensemble a été revu, corrigé, amendé, augmenté en fonction de l'expérience poursuivie.

## II. ACTIVITES DE RECHERCHE

### *Autour de l'ethnobotanique chez les Ngbaka (J. M.C. Thomas)*

Jacqueline THOMAS met à profit le volume d'introduction qu'elle consacre à l'ethnobotanique des Ngbaka pour envisager la problématique générale de l'étude ethnolinguistique : elle aborde successivement sa situation dans l'étude de la société, de son milieu social et culturel, de son environnement naturel; ses rapports avec la langue et l'étude linguistique ; l'apport d'une étude pluridisciplinaire à la connaissance générale et le caractère de phénomène social total saisi par l'intermédiaire de l'analyse d'une des composantes de ce système spécifique à l'intérieur du système global.

### *Ethnobotanique ngbaka et comparée (J. M.C. Thomas)*

Jacqueline THOMAS met en œuvre une suite d'ouvrages comprenant une *Flore*, un volume d'*Ethnobotanique* proprement dite: botanique ngbaka, les systèmes de classification vernaculaire, les plantes dans la vie matérielle, le monde végétal dans l'univers ngbaka, la nomenclature ngbaka comparée avec celle des langues voisines – oubanguiennes (baka, monzombo, gbanzili, gbaya, manza) et bantu C10 (aka, ngando, mbati). Les documents utilisés sont de première main, sauf pour le baka (R. Brisson), le gbaya (P. Roulon), le mbati (L. Bouquiaux).

### *Objets magiques du quotidien au Sénégal (A. Epelboin)*

Commencée en 1983, la collecte de milliers d'amulettes et d'objets magiques découverts sur la décharge à ordures de Dakar-Pikine se poursuit, ouvrant sur une ethnographie du quotidien des habitants d'une grande ville. Grâce à la constitution de la base de données multimédia "ALEP" et à un classement muséographique de la collection, Alain Epelboin peut désormais espérer déboucher sur une analyse ethnologique.

### *Rituels africains en Afrique et en France (A. Epelboin)*

A partir d'enregistrements vidéographiques au Sénégal, en Centrafrique et à Paris, Alain Epelboin compte exploiter un corpus ethnographique déjà riche, constamment enrichi, pour l'analyse de rituels ordinaires et extra-ordinaires.

### *Les thérapeutiques traditionnelles du Mexique (E. Motte-Florac)*

Elisabeth Motte-Florac poursuit ses recherches, dont les prolongements vers l'ethnobotanique et surtout vers la médecine traditionnelle, tant présente que passée, sont nombreux. Elle s'attache aussi bien à la thérapeutique traditionnelle des P'urhépecha de la Sierra Tarasca (Michoacán), qu'à l'étude de quelques éléments particuliers des pharmacopées traditionnelles et populaires du Mexique, comme la pratique de la *limpia*, les savons, le crotale, les insectes, etc.

### *Essartage européen et agriculture itinérante tropicale (F. Grenand)*

Françoise Grenand s'est penchée sur la question de savoir si le terme *essart*, issu de l'histoire de l'Occident, pouvait sans problème désigner l'agriculture traditionnelle sur brûlis des Tropiques humides, comme s'en est instauré l'usage. Etape archaïque de la domestication permanente du sol dans l'histoire des techniques médiévales, d'un côté, volonté délibérée d'un recrû forestier dans une agriculture tropicale sur brûlis en équilibre, de l'autre, les deux systèmes semblent bien être en opposition et la confusion ne peut que nuire au second, trop souvent confondu avec les grands défrichements forestiers de cette fin de siècle.

### *Les palmiers et les dattiers en Tihama, Yémen occidental (S. Naïm-Sanbar)*

Samia Naïm-Sanbar accorde, pour ce qui est des *parlers de la Tihama*, une attention particulière à la motivation dans la structuration du lexique : taxonomie locale des dattes et des palmiers, vocabulaire de l'habitat...

### *Le fenugrec, hauts plateaux du Yémen (S. Naïm-Sanbar)*

Dans la littérature orale, la cuisine et la médecine traditionnelle yéménite, le fenugrec (*Trigonella foenum-graecum*), tient un rôle de première importance. Mais cette plante, cultivée sur les hauteurs du Yémen depuis des temps anciens, est généralement occultée dans les différentes approches de la société yéménite et de son mode de vie. Une place prépondérante est toujours accordée au qât (*Catha edulis*), arbuste introduit au Yémen autour du XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècle.

L'étude montre, à partir d'anciens traités de médecine arabe et yéménite, de la littérature orale et de l'usage quotidien qui est aujourd'hui fait du fenugrec ainsi que des vertus qui lui sont prêtées et de l'appareillage qui lui est spécifique (artisanat), l'ancrage de cette plante dans le patrimoine culturel yéménite. Elle met aussi en relief comment la consommation du qât est, d'une certaine façon, tributaire de la consommation du fenugrec.



*Organisation des savoirs portant sur les pharmacopées (C. Haxaire)*

Chez les Gouro de Côte-d'Ivoire, Claudie Haxaire étudie l'organisation des remèdes traditionnels. Après avoir travaillé sur les soins préventifs de l'amaigrissement des nouveau-nés, elle s'attache à étudier les soins des maladies gynécologiques et obstétriques.

*Interprétation des bouleversements écologiques (C. Haxaire)*

Les grandes sécheresses des années 83-84 en Afrique de l'Ouest ont entraîné un réaménagement des cultures chez les Gouro de Côte-d'Ivoire. Dans la tradition orale, des interprétations ont été élaborées à propos de la sécheresse, de la déforestation et de la perte des repères saisonniers. C'est ce qu'étudie Claudie Haxaire.

*Ethnozoologie des Montagnais (D. Clément)*

Daniel Clément a publié, dans la collection "Ethnoscience" aux Editions Peeters, un ouvrage sur "La zoologie des Montagnais". Il travaille par ailleurs sur les questions de classification, ainsi que sur les références aux plantes et aux animaux dans les mythes.

*Histoire de l'ethnobiologie (D. Clément)*

Daniel Clément, chercheur canadien invité, a débuté une recherche historique sur les origines de l'ethnobiologie. Un texte couvrant deux périodes a été rédigé ; avant son départ, il nous a fait part de ses analyses lors de différents séminaires.

**Publications**

- Andary C., Elisabeth MOTTE-FLORAC, J. Ramos-Elorduy & A. Privat, 1997, Chemical "Screening" : updated methodology and application to some Mexican plants and insects, *Healing, yesterday and today. Tomorrow? Proceedings of the 3rd European Colloquium of Ethnopharmacology*, CD-Rom, Erga Multimedia, Genova (Italie).
- ANTHONY Ming et P. Verger, 1997, Le corps mystique dans la tradition yoruba : *Sànpònná* et la peau, in I. Bianquis, D. Le Breton & C. Méchin (eds), *Usages culturels du corps* Paris-Montréal, L'Harmattan, pp. 13-39.
- CLEMENT Daniel, 1995, Etymons, Knowledge and Mythical Images as Illustrated with Innu Narratives, *Northeast Anthropology* 50, pp. 109-116.
- 1995, *La zoologie des Montagnais*, Paris, Peeters (Selaf 350/Ethnoscience 10), XIV + 569 p., 27 fig., 16 pl. h.-t.
- 1995, Les connaissances montagnaises du lièvre d'Amérique, *Anthropozoologica* 22, pp. 3-16.
- 1995, Why is Taxonomy Utilitarian?, *Journal of Ethnobiology* 15 (1), pp. 1-44.
- 1996, La zoologie des Montagnais, Amérindiens du nord-est du Canada, *Les Amis du Muséum national d'histoire naturelle* 187, pp. 33-35.
- 1996, Taxa, Phenology, and the Notion of Species : A Case Study in Montagnais Zoological Classification, in S.K. Jain (ed.), *Ethnobiology in Human Welfare* (Proceedings of IV Int. Congress of Ethnobiology held in Lucknow, India, during 17-21 November 1994), New Delhi, Deep Publications, pp. 485-499.
- COLOMBEL Véronique (de), 1997, L'eau dans les monts du Mandara, in H. Jungraithmayr, D. Barreteau, U. Seibert (eds), *L'homme et l'eau dans le bassin du lac Tchad*, Paris, ORSTOM (Colloques et séminaires), pp. 315-336.
- EPELBOIN Alain, 1996, Possession par des djinns en région parisienne, in J. Benoist (ed.), *Soigner au pluriel. Essais sur le pluralisme médical*, Karthala, pp. 393-424.
- EPELBOIN Alain et S. Gournay, 1996, Sida et sida : analyse anthropologique d'opinions relatives aux décès de sidéens dans un quartier de Bangui (juin 1994), *Bull. Soc. Path. Ex.* 1, pp. 48-56.
- GRENAND Françoise, 1996, Abattis contre essart, *again*, JATBA, nouvelle série ("Biodiversité, friches et jachères"), 38/1 (Paris), pp. 19-53.
- 1996, Cachiri : l'art de la bière de manioc chez les Wayãpi de Guyane, in M.-C. Bataille-Benguigui et F. Cousin (eds), *Cuisines, reflets des sociétés*, Paris, Ed. Sépia/Musée de l'Homme, pp. 326-345.
- 1996, Préparer et consommer le manioc chez les Wayãpi de Guyane, *Histoires de cuisines* (catalogue de l'exposition du même nom, F. Cousin, commissaire), Paris, Musée de l'Homme, pp. 14-16.
- 1996, C.R. de : D. Clément, 1995, *La zoologie des Montagnais*, Paris, Peeters (Selaf 350/ES 10), XIV + 569 p., 27 fig., 16 pl. h.-t., dans *Anthropozoologica* 23, pp. 98-100.
- 1996, Le manioc amer dans les basses terres d'Amérique tropicale : du mythe à la commercialisation, in C.M. Hladik et al. (eds), *L'alimentation en forêt tropicale : interactions bioculturelles et perspectives de développement*, Paris, UNESCO, pp. 699-716.
- GRENAND Françoise et Pierre GRENAND, 1998, Les anthropologues face à la biodiversité (entretien avec Catherine Aubertin), *Natures, Sciences, Sociétés* 6/2, pp. 43-49.
- GRENAND Pierre, 1996, Des fruits, des animaux et des hommes, in C.M. Hladik et al. (eds), *L'alimentation en forêt tropicale : interactions bioculturelles et perspectives de développement*, Paris, UNESCO, pp. 671-684.

## II. ACTIVITES DE RECHERCHE

- HAXAIRE Claudie, 1996, Thérapeutique préventive de l'amaigrissement des nouveau-nés chez les Gouro de Côte-d'Ivoire : variabilités et dérives, in E. Schröder *et al.* (eds), *Médicaments et aliments, approche ethnopharmacologique / Medicines and foods, the Ethnopharmacological Approach*, ORSTOM/Société Française d'Ethnopharmacologie, pp. 68-86.
- 1998, Prévention du sida et levée d'interdits sexuels en pays gouro (RCI) - conséquences sociales, *Méandre* 2, pp. 40-56.
- sous presse, Remèdes de jouvence, remèdes de femme, in A. Guerri (ed.), *Incontri tra Medicina / Encounters among medicines*, Genova, ERGA edizioni, pp. 195-212. [Les actes ont été édités aussi sous forme de CD-Rom sous le titre *Guarire ieri e oggi. Domani ? / Healing, yesterday and today. Tomorrow?*].
- sous presse, Quand Sécheresse se conjugue à "Conjoncture". Les aléas contemporains du climat pour les Gouro de Côte-d'Ivoire, in E. Katz, A. Lammel et M. Goloubinoff (eds), *Entre ciel et terre, l'homme et le climat*, Paris, ORSTOM.
- LEBLIC Isabelle, 1995, À propos de l'onomastique navale : noms de bateaux et identité molénaise (Finistère-Nord), *Anthropologie maritime*, n° 5 (Actes de la table ronde *Les hommes et leurs bateaux. Usages, appropriation, représentations*), Paris, CETMA/MNHN, pp. 185-200.
- 1998, Caractère naturel ou anthropisé des lieux tabous ou rituels : exemple de la région de Ponérihouen (Nouvelle-Calédonie) [Symposium international CNRS-UNESCO-MNHN, *Les sites sacrés naturels. Diversité culturelle et biodiversité*, UNESCO, Paris, 22-25 septembre 1998].
- sous presse, Pêcheurs kanak et politiques de développement de la pêche en Nouvelle-Calédonie, *De la pêche à la guirlande aux dispositifs de concentration des poissons*, Paris, ORSTOM, pp. 121-143.
- sous presse, *Pêche et pêcheurs du sud de la Nouvelle-Calédonie*, Paris, CETMA/MNHN (coll. "Travaux et documents" des Cahiers d'Anthropologie maritime 2), 300 p.
- sous presse, Polymorphismes des animaux marins bénéfiques et maléfiques en Nouvelle-Calédonie, in A. Geistdoerfer, J. Ivanoff & I. Leblie (eds), *Imagi-mer. Créations fantastiques, créations mythiques*, Paris, CETMA (coll. Anthropologie maritime "Kétos"), 18 p.
- sous presse, Marmites rituelles et autochtonie à Ponérihouen (vallées de Göiëta-Näbai, Nouvelle-Calédonie), *Techniques et culture XXXIII* (Paris), 26 p.
- LEBLIC Isabelle, Françoise Cayrol-Baudrillart et Béalo Wédoye, 1996, *Étude ethno-archéologique de quelques sociétés de potiers kanak (Ponérihouen et région de Hienghène, Nouvelle-Calédonie)*, Étude pour la Mission du patrimoine ethnologique du ministère de la Culture, Paris, 106 p. [articles d'I. Leblie : "Introduction" : 2-4, "La poterie à Ponérihouen (vallées de Göiëta-Näbai)" : 5-44, "Glossaire des termes paicî cités" : 90-96].
- Levy J. et Alain EPELBOIN, 1996, De nouveaux champs pour la recherche ?, in J. Benoist & A. Desclaux (eds), *Anthropologie et sida. Bilan et perspectives*, Karthala, pp. 355-357.
- MOTTE-FLORAC Elisabeth, 1995, *Les frontières de l'éthique en ethnopharmacologie et dans la recherche pharmaceutique sur les substances naturelles*, Attestation d'université d'Éthique Biomédicale, Marseille, 86 p.
- 1996, La cuisine thérapeutique des P'urhépecha de la Sierra Tarasca (Mexique), in E. Schroeder *et al.* (eds), *Medicine and foods, the ethnopharmacological approach*, Paris, ORSTOM/SFE, pp. 112-120.
- 1996, Medicinal Use of Special Pineresin among the P'urhépecha, in S.K. Jain (ed.), *Ethnobiology in human welfare*, New Delhi, Deep Publications, pp. 223-232.
- 1996, Savoirs pluridisciplinaires et formation des enseignants : l'exemple des Ethnoscience, *Les Cahiers du CERF* 4 (C. Clanet ed., "Recherche(s) et Formation des Enseignants", t. 2), pp. 847-857.
- 1997, Amérique Latine. Entre médecine et tradition, *Science Frontières* 17, pp. 12-13.
- 1997, Santos, humores y tiempo. El clima y la salud entre los P'urhépecha de la Sierra Tarasca (Michoacán, Mexique), in M. Goloubinoff, E. Katz & A. Lammel (eds), *Antropología del clima en el mundo hispanoamericano*, vol. 2, Quito, Abya-Yala, pp. 179-210.
- 1999, A propos des pratiques "magiques" : les savons dans la médecine populaire du Mexique, in A. Guerri (ed.), *Incontri tra medicina*, Genova, Erga, pp. 276-294.
- sous presse, Le rôle des odeurs dans l'histoire de la thérapeutique au Mexique, in G. Betrancourt (ed.), *Odeurs et parfums, actes du 121ème congrès national des Sociétés Savantes* (Nice, France, 26-31 octobre 1996).
- MOTTE-FLORAC Elisabeth, J. Ramos-Elorduy & A. Privat, sous presse, The rattlesnake in mexican therapeutics, Actes du *Fifth International Congress of Ethnobiology* (Nairobi, Kenya, 2-6 septembre 1996).
- Philippon G. et Serge BAHUCHET, 1994-95, Cultivated crops and Bantu migrations in Central and Eastern Africa : a linguistic approach, *Azania* XXIX-XXX, pp. 103-120.
- Ramos-Elorduy J., Elisabeth MOTTE-FLORAC, M. Pino Moreno et C. Andary, 1997, Les insectes utilisés en médecine traditionnelle au Mexique : perspectives, *Healing, yesterday and today. Tomorrow? Proceedings of the 3rd European Colloquium of Ethnopharmacology*, CD-Rom, Erga Multimedia, Genova (Italie).
- RANDA Vladimir, 1996, "Différencier pour mieux rapprocher". Conceptualisation de la faune chez les Iglulingmiut et dynamique de la pensée analogique, in N. Tersis et M. Therrien (sous la dir. de), *La dynamique dans la langue et la culture inuit*, Louvain-Paris, Peeters (Séaf 361/Arctique 4), pp. 95-118.

Rezkallah N. et Alain EPELBOIN, 1997, *Chroniques du saturnisme infantile (1989-1994) : enquête ethnologique auprès des familles parisiennes originaires du Sénégal et du Mali*, Paris-Montréal, L'Harmattan, 261 p.

## 5. PRESTATIONS RITUELLES : DONS, OFFRANDES ET SACRIFICES

M. Anthony, G. Kabakova, M. Mesnil, E. Motte-Florac, A. Popova (responsable) ; participants : Ioanna Andreescu, Ileana Găita, Gabrielle Beju ; participants occasionnels : C. Haxaire, G. Bensimon-Choukroun, C. Zervudacki

Le groupe de recherche "Prestations rituelles : dons, offrandes et sacrifices" s'est constitué en avril 1996. Étant donné la situation géographique des terrains d'enquêtes de la majorité de ses participants, les travaux présentés concernent essentiellement les pratiques rituelles du sud-est européen. Ainsi, sur un total de 25 sujets, 13 portent sur les pays balkaniques : Bulgarie, Roumanie, Macédoine, Grèce, 3 sur l'Ukraine, 2 sur le Mexique, 2 sur le Brésil, 1 sur Israël, 1 sur l'Afrique Centrale et 2 sur la problématique prestataire en général. Si la plupart des travaux sont consacrés aux rites sacrificiels, quatre études seulement traitent des rites profanes, et deux ont trait à la problématique générale de la fonction prestataire rituelle.

Une publication collective est prévue dans *La Revue du MAUSS* pour la fin 1999.

### A. La problématique prestataire

La publication du célèbre *Essai sur le don* de Marcel Mauss en 1924<sup>1</sup> a ouvert des perspectives d'une importance capitale pour toutes les disciplines des sciences sociales. Pourtant, ni l'auteur de la théorie du don et du contre-don, ni ses successeurs n'avaient réalisé son immense portée. Ainsi, les rites prestataires agonistiques du type *potlach* ou *kula*, qui ont servi de base à Marcel Mauss pour la formulation du fonctionnement spécifique du don, furent considérés par l'auteur lui-même comme des phénomènes observables essentiellement dans des sociétés exotiques ou archaïques. Et s'il avait signalé l'existence de quelques pratiques similaires dans les sociétés européennes (échanges de cadeaux de Noël ou d'anniversaire), celles-ci lui apparaissaient comme des traces résiduelles de coutumes anciennes. D'aucuns par la suite ont relevé d'autres pratiques analogues, telles les prestations matrimoniales dans les sociétés à structures élémentaires de parenté. Si la théorie des prestations totales s'applique à cette catégorie de société (cf. C. Lévi-Strauss, *Les structures élémentaires de la parenté*, Paris, Mouton, 1967/1947/), dans les civilisations à systèmes de parenté complexes (échanges généralisés), elle est beaucoup plus difficile à vérifier. En règle générale, de nos jours encore, on estime que les rites prestataires sont des formes élémentaires d'échange qui préfigurent les échanges économiques utilitaires (troc, transactions marchandes) – d'autant plus que Marcel Mauss lui-même avait accrédité cette idée.

### B. Renouveau de la problématique prestataire

Les recherches effectuées par l'équipe du MAUSS (Mouvement anti-utilitariste dans les sciences sociales), constituée il y a dix-huit ans, ont renouvelé et approfondi la problématique du don et contre-don, en postulant que les échanges prestataires,

<sup>1</sup> *L'Année sociologique*, série 2, 1923-24; cité ici d'après la 2ème édition, in M. Mauss, *Sociologie et anthropologie*, Paris, PUF, 1996, pp. 145-279.

## II. ACTIVITES DE RECHERCHE

consubstantiels à tout lien social, sont présents dans toutes les sociétés, qu'elles soient archaïques ou (post)modernes, et ceci à tous les niveaux de leur organisation sociale.

Les chercheurs maussiens, Alain Caillé en tête, insistent sur la différence radicale entre les échanges utilitaristes et les dons, ainsi que sur l'absence tout aussi radicale de liens de continuité entre ces deux types de relations<sup>2</sup>. En effet, un échange de type donnant-donnant présuppose l'équivalence des biens troqués, ou vendus et achetés, de telle sorte qu'après la transaction les partenaires sont quittes ; ils n'ont plus d'obligations mutuelles et le lien provisoire qui les unit est donc suspendu.

En revanche, le paradigme du don exclut par définition l'échange équitable. La circulation de biens, de services ou de soins offerts, puis virtuellement rendus en surplus, conditionne l'apparition d'une nouvelle dette qui régénère d'autres cycles prestataires ; ainsi, par ce déploiement en spirale des prestations données, reçues et rendues à l'infini, le paradigme du don établit, consolide et entretient des liens durables.

En insistant sur la portée universelle du don qui intervient d'abord dans le domaine de la socialité primaire (rapports interpersonnels dans les structures parentales réelles et assimilées, dans les relations de voisinage, d'amitié ou de mouvements associatifs<sup>3</sup>) mais également dans certains aspects de la socialité secondaire ("celle qui relie des statuts et des rôles plus ou moins définis institutionnellement"<sup>4</sup>), les maussiens ont relativement peu étudié les dons rituels.

### C. Rites prestataires

En emboîtant le pas aux hypothèses des maussiens, notre groupe de recherche s'est consacré à l'étude des prestations rituelles. En fonction du statut ou du rang des acteurs principaux, donateurs et donataires/destinataires, et également de la nature *profane* ou *sacrée* (sacralisée, sanctifiée, purifiée, bénite, etc.) des prestations, on distingue deux sortes de rites prestataires.

#### a) Les rites profanes (I. Gaïta, M. Mesnil, A. Popova)

Les protagonistes ont des statuts égalitaires, et, de ce fait, interchangeables. Les biens offerts sont également des prestations profanes. Les maussiens les ont surnommés rites *horizontaux*.

#### b) Les rites sacrificiels ou verticaux (I. Andreesco, M. Anthony, G. Bensimon-Choukroun, I. Gaïta, C. Haxaire, G. Kabakova, M. Mesnil, E. Motte-Florac, A. Popova)

A la différence des rites horizontaux, qui postulent la position équipotente et symétrique des donateurs et des donataires, *les rites sacrificiels ou verticaux* présupposent entre les sacrifiants-donateurs et le/les destinataire(s) un grand écart hiérarchique. En effet, les destinataires qui reçoivent des dons consacrés, sont des divinités, des démons, des saints, des esprits, des ancêtres, des morts, etc. Toutes ces entités surnaturelles appartiennent à l'ordre transcendantal. Au nombre de ces destinataires hiératiques, on pourrait également ajouter une série d'avatars contemporains, tels la Patrie, la Nation, l'État, le Parti, Lénine, Staline, Dimitrov<sup>5</sup>, etc.

Le sacrifiant en titre peut être une seule personne comme dans les rites thérapeutiques, mais le plus fréquemment, il s'agit d'un groupe familial, d'un lignage ou même d'une communauté villageoise ou citadine.

Entre les deux "équipes" protagonistes (sacrifiants et déité) intervient très souvent un troisième personnage, le prêtre, qui préside à la cérémonie sacrificielle ou, tout au moins, à la sacralisation/bénédiction des biens offerts. Il peut se faire seconder par une série d'assistants qui, le prêtre en tête,

---

<sup>2</sup> J. Godbout & A. Caillé, *L'esprit du don*, Paris, 1992, La Découverte.

<sup>3</sup> A. Caillé, *Splendeur et misère des sciences sociales*, Genève-Paris, 1986, Droz, p. 94.

<sup>4</sup> J. Godbout & A. Caillé, *op.cit.*, p. 25.

<sup>5</sup> Ces trois derniers personnages sont "immortalisés" par la momification de leur dépouille déposée sur l'autel des sanctuaires-mausolées.

forme le corps des officiants. La chaîne opératoire du rite sacrificiel comprend *un autel* et, bien sûr, des dons.

En étudiant les rites sacrificiels, nous avons examiné en priorité les dons hiératiques, c'est-à-dire les offrandes, qui ont rarement fait l'objet d'analyses ponctuelles en tant qu'éléments importants du paradigme prestataire.

#### ***D. Le rite sacrificiel***

"Le roi alla à Gabaôn pour y sacrifier, car le plus grand haut lieu se trouvait là - Salomon a offert mille holocaustes sur cet autel. A Gabaôn, Yahvé apparut la nuit en songe à Salomon. Dieu dit : "Demande ce que je dois te donner." [*Rois I*, 3, 4-5]

Dans la grande majorité des écrits consacrés à l'étude globalisante du rite sacrificiel, l'étymologie du terme "sacrifice", dont l'origine latine *sacrificium* combine les vocables *sacer* ("sacré", "chose tenue à l'écart") et *facere* ("faire"), intervient constamment comme source définitoire. Tel est le cas également dans le traité de Marcel Mauss et Henri Hubert, *Essai sur la nature et la fonction du sacrifice* paru en 1899, où les auteurs proposent la définition suivante :

"Le sacrifice est un acte religieux qui, par la consécration d'une victime, modifie l'état de la personne morale qui l'accomplit ou de certains objets auxquels elle s'intéresse."<sup>6</sup> (souligné par les auteurs)

Cette formulation quelque peu sommaire est précédée quelques lignes plus haut par la définition de l'offrande sacrificielle :

"[...] on doit appeler sacrifice toute oblation même végétale, toutes les fois que l'offrande, ou qu'une partie de l'offrande, est détruite, bien que l'usage paraisse réserver le mot sacrifice à la désignation des seuls sacrifices sanglants." (*ibid.*, p. 204)

Vers la fin du traité, les deux formulations fusionnent pour faire place à une définition plus complète :

"[...] sous la diversité des formes qu'il revêt, il [le sacrifice] est toujours fait d'un même procédé qui peut être employé pour les buts les plus différents. Ce procédé consiste à établir une communication entre le monde sacré et le monde profane par l'intermédiaire d'une victime, c'est-à-dire une chose détruite au cours de la cérémonie." (*ibid.*, p. 302 ; souligné par les auteurs)

Malheureusement les traces du paradigme prestataire se trouvent ici submergées dans les flots discursifs de la fonction communicationnelle.

Si on s'attarde sur le naufrage du don hiératique c'est que, depuis la publication de *l'Essai sur la nature et la fonction du sacrifice*, la fonction communicationnelle a fait fortune chez les successeurs de Marcel Mauss (ou présumés tels).

"Pour exprimer le décalage entre le totémisme et le sacrifice, il ne suffit pas de dire que le premier est un système de références, le second un système d'opérations ; que l'un élabore un schème d'interprétation tandis que l'autre propose (ou croit proposer) une technique pour obtenir certains résultats : l'un est vrai, l'autre faux. Plus exactement, les systèmes classificatoires se situent au niveau de la langue : ce sont des codes plus ou moins bien faits, mais toujours en vue d'exprimer des sens, tandis que le système de sacrifice représente un discours particulier, et dénué de bon sens quoiqu'il soit fréquemment proféré." (Claude Lévi-Strauss, *La Pensée sauvage*, Paris, Plon, 1962, p. 301)

Or, on ne peut pas communiquer une poignée de grains, sanctifiée ou non, pas plus qu'on ne peut communiquer n'importe quelle *matière oblativ*e; celle-ci peut être détruite, consommée, transmise ou manipulée de différentes manières.

Assia Popova propose la définition suivante :

"Le sacrifice est une action rituelle qui consiste en une présentation, par des donateurs-sacrifiants, d'offrandes adressées aux entités supérieures appartenant à un ordre transcendantal ; déposées sur un autel, ces offrandes seront transmises aux destinataires par une destruction complète ou partielle, dans l'espoir d'obtenir protection, assistance et des biens dans le monde terrestre ou dans l'au-delà."

<sup>6</sup> *L'Année sociologique* 2, 1899; reproduit dans Marcel Mauss, *Œuvres. 1. Les fonctions sociales du sacré*, Paris, Les Editions de Minuit, 1968, pp. 193-307; cité d'après la 2ème édition, p. 205.

### E. Les catégories de rites sacrificiels

En fonction des critères choisis, il est possible d'établir plusieurs classements des rites sacrificiels. Par exemple, en choisissant la personne morale du sacrifiant (individu, famille, corporation artisanale, village), on obtient des rites individuels, familiaux, claniques, villageois, etc. Selon l'aide souhaitée, pour une guérison, la construction d'un édifice, on obtient des rites thérapeutiques, des rites de construction, etc.

Les motivations de la personne morale du sacrifiant et le choix d'un destinataire approprié (divinité, saint, mort, démon) impliquent des offrandes ou des sacrifices spécifiques.

Suivent quelques exemples pertinents.

#### a) Les rites de construction dans les Balkans et en Russie (I. Andreesco, G. Kabakova, A. Popova)

Chaque phase de la construction, le choix de l'emplacement, les fondations, l'édification des murs, exige des sacrifices et des libations spécifiques.

Dans les pays balkaniques, l'immolation d'un coq ou d'un mouton intervient au moment où sont creusées les fondations. La bête est égorgée par le sacrifiant dans un trou destiné à recueillir le sang de la victime, aménagé dans les fondations et orienté vers l'est.

La construction d'un édifice public exigeait, selon la tradition mythique, une victime humaine qui était emmurée vivante. La victime était toujours une jeune femme ayant un bébé qu'elle nourrissait au sein. La jeune femme se transformait en fantôme, gardienne de l'édifice.

Dans les rites actuels, c'est l'ombre, ou la mesure de l'ombre d'une personne (l'ombre est mesurée avec une ficelle ou une baguette qui ensuite est enterrée), qui est emmurée ; il s'agit d'une personne étrangère piégée, qui ignore le danger qu'elle court près de l'édifice en construction. Privée de son ombre, celle-ci est censée mourir quarante jours après.

#### b) Les rites mortuaires (I. Andreesco, I. Găita, M. Mesnil)

Dans les traditions des pays orthodoxes des Balkans, l'âme du défunt, dès l'instant du décès, se met en route pour atteindre le pays des morts. Ce long et difficile voyage comprend deux étapes essentielles : pendant une quarantaine de jours l'âme rôde en se débarrassant progressivement de sa dépouille ; ensuite, à partir du quarantième jour, l'âme s'arrache à la terre et voyage en passant par de multiples "douanes" durant un an.

Son long et périlleux voyage vers l'au-delà sera accompagné d'une série de rites sacrificiels accomplis par sa famille. Les offrandes réglementaires se composent de libations (vin, eau), d'aliments (plats cuisinés, pains rituels), de serviettes, tissus, vêtements, cierges.

Les rites mortuaires en Roumanie sont particulièrement somptueux (I. Găita, Pâques en Roumanie : quand les morts partagent le repas des vivants, in M.-C. Bataille-Benguigui & F. Cousin (eds), *Cuisines, reflets des sociétés*, Paris, Sépia-Musée de l'Homme, 1996).

Les offrandes mortuaires dans ce pays portent le nom de *pomana* (sing.)/*pomane* (pl.) qui dans la langue d'origine, le slavon, signifie "commémoration". On le traduit souvent en français par "aumône". Cet équivalent est inexact car "aumône" n'est pas spécifiquement mortuaire et aussi parce que, de nos jours, ce mot a pris une connotation quelque peu dévalorisante.

La distribution des *pomane*/offrandes assure non seulement l'absolution des péchés et l'accès au paradis (notions chrétiennes), mais aussi la survie du trépassé dans l'au-delà.

La *kollyva* (blé bouilli sucré au miel, avec des noix pilées et des fruits secs) est pour ainsi dire le plat emblématique du rite funéraire dans tous les pays orthodoxes. Distribuée à l'assistance avec des petits pains, elle est consommée autour de la tombe.

Les plus importantes offrandes interviennent le quarantième jour après le décès, quand le défunt est supposé quitter définitivement la maison pour s'engager sur le long chemin vers l'au-delà.

Les ponts que l'âme doit franchir sont figurés par des panneaux de toile et des lanières de tissus. Trois "ponts textiles" sont déroulés sur le chemin du cortège funéraire depuis la maison jusqu'à l'église, de préférence sur de vrais ponts, des gués ou des obstacles qui en tiennent lieu. Le corbillard, ou le cercueil du défunt avec les porteurs, doit obligatoirement traverser ces ponts textiles. Autour de la tombe, l'assistance reçoit des *polmet* "ponts-lanières" avec les petits pains et la *kollyva*. Certains disent que ces *polmet*, noués bout à bout, serviront à l'âme pour construire un pont et traverser l'abîme infernal.

Une autre figuration du pont, cette fois orientée depuis l'au-delà vers l'ici-bas, est le sapin coupé au sommet de la montagne puis transporté la cime en aval (l'arbre inversé, l'arbre cosmique, *axis mundi*) vers le cimetière ; là, de nouveau redressé, il sera planté sur la tombe (I. Andreesco et M. Bacou, *Le Hors-là et le Chant funéraire du sapin en Olténie*, *Cahiers de littérature orale* 39-40, 1996, pp. 117-139).

Ce même pont existe dans les traditions cis-danubiennes (Serbie, Macédoine, Grèce, Bulgarie) en tant que pont fait d'un cheveu, ou bien fin comme un cheveu.

## F. La tradition kurbanique

### a) Le vocabulaire sacrificiel slave archaïque et moderne (A. Popova)

Le terme qui, dans tous les pays balkaniques, désigne un rite sacrificiel sanglant est *kurban*, d'origine biblique (*qorban*), dont la racine renvoie, semble-t-il, à la notion de rapprochement. Ce terme, ayant pénétré vers le XIV-XV<sup>ème</sup> siècle dans les langues balkaniques, via le turc (*kurban* en bulgare, serbo-croate, albanais, *kourbani* en grec), a supplanté les désignations autochtones.

Le terme slavon *Āertva*, apparenté à une série de mots signifiant "feu", "braises", "chaleur", encore de nos jours, dans les langues slaves, signifie "victime", au sens profane (par exemple "victime d'un complot, d'un chantage"). L'usage rituel en bulgare actuel est aussi connu, mais relève de la culture savante. Il est emprunté (*jertfa*) et conservé par les Roumains dans son sens hiératique. Le verbe *jr'ti* signifiait "sacrifier rituellement" en slavon.

À la même famille appartient le terme *Ārec*, "prêtre", mot à mot "celui qui brûle les oblats pour les anéantir par le feu" (on remarquera le parallélisme de ce mot avec le terme latin *flamen*). Le mot *Ārec* en bulgare contemporain s'est spécialisé pour désigner nommer un prêtre non chrétien. L'autel de ce prêtre s'appelle *Āertvenik*, tandis que celui du pape est un *oltar* (<autel, haut-lieu).

*Treba* est un autre mot slavon qui signifie "sacrifice rituel" ; il est apparenté au verbe <\*trebiti, dont le sens premier serait "élaguer les arbres, nettoyer un endroit..." (pour faire un sanctuaire précisément). Actuellement, le mot *treba* signifie "service religieux", plus spécialement le service demandé par les fidèles et célébré en dehors de l'église.

Le mot *trebnik* ("recueil-des-trebi") désigne actuellement le livre de prières faites à la demande des paroissiens pour un enterrement, un *kurban*, pour exorciser une maladie, etc.

Seule la forme impersonnelle de ce verbe est conservée dans la langue moderne ; elle signifie : "il faut, il est nécessaire". Toutefois, plusieurs dérivations verbales ou nominales s'utilisent couramment dans la langue actuelle, généralement sous forme préfixée : *potrebnost* = "besoin" ; *potrebitel* = "usager, consommateur" ; *raztrebvam* = "ranger, faire le ménage", *iztrebvam* "massacrer", etc.

Le troisième terme, probablement le plus intéressant, est le mot *molitva*. En slavon, il signifie à la fois "prière" et "sacrifice". En bulgare contemporain il se traduit toujours par "prière" mais dans le langage populaire, il désigne "la soupe préparée sur place dans le sanctuaire et bénite par le pape". C'est une soupe faite de la viande des bêtes immolées, accompagnée de légumes. Ainsi, lors des repas kurbaniques, les participants "mangent la prière"...

Le mot actuel *kurban* a de nombreux synonymes associés à l'idée de vœu-promesse (*obrok*), service religieux (*sluĀba*), ou bien à la qualité du destinataire : saint (*svetec*).

Cette constellation d'appellations souligne des aspects essentiels du sacrifice. Il est à remarquer que l'idée de privation ou renoncement, qu'évoquent le terme français "sacrifice" et le mot *Āertva* en bulgare actuel, est totalement absente dans la terminologie rituelle : *kurban*, *treba*, *molitva*.

### b) L'origine mythique de la tradition sacrificielle (A. Popova)

Des centaines de cantiques et des récits en prose racontent l'origine biblique du *kurban* – le sacrifice d'Abraham. Dans ces textes, les détails du *kurban* vétérotestamentaire se combinent aux détails tirés des textes apocryphes et de la tradition orale.

Parallèlement, les traditions balkaniques (Grèce, Macédoine, Serbie, Bulgarie) proposent une autre "origine" du *kurban*. Ainsi, on raconte qu'aux grandes fêtes de la Saint-Constantin-et-Elena (21 mai) ou bien à la Saint-Elie (20 juillet), un cerf, envoyé par Dieu, se présentait de lui-même au sanctuaire pour être immolé. Habituellement, les gens le traitaient avec respect, lui donnaient à boire et à manger, attendaient qu'il se repose et fasse signe qu'il était prêt à être immolé. Un jour, les sacrifiants lui manquèrent de respect, se jetèrent violemment sur lui pour le massacrer. Le cerf disparut à jamais. Depuis, il est interdit de sacrifier les cervidés et les animaux sauvages en général. Ils sont remplacés par les animaux domestiques.

En 1997, A. Popova a enregistré dans la ville de Berovo, de la bouche d'un pape, un récit spécifiant que la bête envoyée par Dieu pour remplacer l'immolation d'Isaac était un cerf. Mais un jour les sacrifiants lui manquèrent de respect et il disparut...

L'intérêt du cerf dans ces mythes réside dans le fait que celui-ci apparaît comme une offrande de Dieu destinée aux humains. Le manquement à la deuxième obligation de la fonction prestataire – la réception de l'offrande –, provoque la "substitution" du gibier par des animaux domestiques, et aussi "l'inversion" de la destination de l'offrande en retour. La triple obligation du don – donner, recevoir et rendre –, se trouve légitimée d'une manière particulièrement éloquente.

## G. Rites profanes : un rite roumain post-nuptial (I. Găita)

Nous intéressant à la problématique sacrificielle, nous avons peu étudié les rites "horizontaux". Un rite post-nuptial présenté par I. Găita démontre les ressorts intimes de la fonction prestataire. Il s'agit de visites rituelles des jeunes couples, aux beaux-parents, pendant la période pascale. Ces visites sont des mises à l'épreuve pour la jeune épouse qui doit montrer ses talents culinaires dans la préparation de la *pasca* (gâteau pascal aux

## II. ACTIVITES DE RECHERCHE

oeufs et au fromage) auquel elle ajoute trois œufs peints. Le jeune couple rend visite aux parents du mari. La bru offre sa *pasca* à sa belle-mère. Si celle-ci trouve que l'exercice culinaire de sa bru est raté, elle se "venge" en donnant en retour à sa belle-fille une *pasca* de son cru mais avec une "valeur ajoutée", quatre ou cinq œufs peints.

L'année suivante, la bru s'applique et si elle réussit l'épreuve culinaire, elle recevra en retour une *pasca* "inférieure" à la sienne (avec deux œufs par exemple). Si la belle-mère n'est toujours pas satisfaite, elle donne à sa bru en retour un gâteau strictement équivalent et les relations seront rompues.

### **H. La symbolisation des liens** (I. Andreesco, M. Mesnil, E. Motte-Florac, A. Popova)

Dans les rites prestataires, les liens créés importent beaucoup plus que les biens donnés, reçus et rendus.

L'idée de lien s'exprime tout naturellement par l'édification du pont. Le prêtre suprême de la Rome antique et celui de l'Eglise catholique ne sont-ils pas des pontifes ? Parmi les offrandes mortuaires roumaines nous avons cité les ponts textiles représentant à la fois les rapports des vivants et des morts et le chemin vers l'au-delà.

Un autre objet textile qui vient à l'esprit, quand on parle de don dans les pays balkaniques, c'est la serviette "inutile", tissée et décorée avec des motifs multicolores. On la rencontre en nombre à toute cérémonie festive. Elle porte le même nom, d'origine turque *pe Okir(i)*, que les essuie-mains et autres torchons suspendus à la cuisine, mais elle n'a d'autre fonction que la fonction prestataire.

Les liens sociaux peuvent être figurés par des offrandes ou des éléments d'offrande, confectionnés en matières fluides ou bien en substances volatiles ; en effet, nourritures des dieux et des morts, les aromates et les fumets mais aussi les flux vitaux – le sang, le lait et l'eau – sont particulièrement appropriés pour incarner, au propre et au figuré, les liens entre les humains et le monde surnaturel. Par ailleurs, ces fluides ou substances évanescents interviennent dans les rites sacrificiels pour symboliser des liens instables qui nécessitent renouvellement et entretien.

### **Publications**

- HAXAIRE Claudie, 1996, Le vin de palme et la kola, nourritures paradoxales, médiateurs de la communication avec les dieux, in C.M. Hladik et al. (eds), *L'alimentation en forêt tropicale : interactions bioculturelles et perspectives de développement*, Paris, UNESCO, pp. 101-116.
- KABAKOVA Galina, 1995, Le sein et le lait maternel dans l'imaginaire des Slaves, *La revue russe* 8, pp. 83-89.
- 1996, Mangeur de chandelles : l'image du cosaque au XIXe siècle, in K. Dmitrieva et M. Espagne (eds), *Philologiques IV. Transfert culturel triangulaire : France, Allemagne, Russie*, Paris, MSH, pp. 207-230.
- 1996, Sem'ja i semejnye obrjady na Rumynskix Karpatax [Famille et rites de famille dans les Carpathes roumaines], C.R. de : J. Cuisenier, 1994, *Le feu vivant : La parenté et ses rituels dans les Carpathes*, dans *Jivaia starina* 4, pp. 54-55 [en russe].
- 1996, Les cloches en Russie : Marqueurs du temps, marqueurs de l'espace, *Cloches et Sonnaillies, Mythologie, ethnologie et art campanaire*, Aix-en-Provence, Edisud, pp. 97-99.
- 1997, Les représentations des odeurs dans la culture populaire slave, *Cahiers slaves*, n° 1, pp. 205-216.
- 1998, Du chou, du raifort et de l'ail, in D. Rey-Hulman et M. Boccara (eds), *Odeurs du monde : Ecriture de la nuit*, Paris-Montréal, L'Harmattan, pp. 189-201.
- MESNIL Marianne et V. Mihailescu, 1998, La Table sens dessus dessous. De l'hospitalité agonistique, Plus réel que le réel, le symbolisme, *La Revue du MAUSS* 12, pp. 185-195, Paris, La Découverte/MAUSS.
- MESNIL Marianne et Assia POPOVA, 1997, *Eseuri de mitologie comparate (sud est european)* [Essais de mythologie comparée du sud-est européen], Bucuresti, Paideia [en roumain].
- POPOVA Assia, 1995, Le kourban, ou le sacrifice sanglant dans les traditions balkaniques, *Europaea* I/1, Université de Cagliari & Société des Européanistes, Bruxelles, pp. 145-170.
- POPOVA Assia (ed.), sous presse, *Aux sources orales de la tradition kourbanique dans les Balkans*, numéro spécial de *La Revue du MAUSS* (1999).



POPOVA Assia et Marianne MESNIL, sous presse, Offrandes aux morts dans les traditions balkaniques, *Actes du colloque "Archéologie et ethnologie du pain"*, Bruxelles, ULB.

**Communications**

KABAKOVA Galina, 1995, Le cheval dans l'imaginaire slave [Colloque *Cheval en Eurasie*, Paris, Musée de l'Homme, 15 novembre 1995].

POPOVA Assia, 1996, Kollyva (blé bouilli) et pains dans les sacrifices sanglants balkaniques [Conférence internationale *Le pain dans la culture slave*, 25-29 octobre 1996 à Sofia].

— 1997, Aux sources orales de la tradition sacrificielle [Colloque international de la Société d'Anthropologie des Balkans *Identité, migration et frontières dans les Balkans*, 6-9 septembre 1997].



## **EQUIPE "RHETORIQUES"**

### **FORMES ET STRATEGIES DE LA COMMUNICATION**

Notre objet est l'interlocution. Selon cette perspective l'exercice de la parole est socialement situé. Dire/parler (un conte, une devinette, un proverbe, etc.) est abordé comme pratique sociale et langagière.

Nos corpus de données sont constitués à partir d'enregistrements (audio et/ou vidéo) d'événements ou d'épisodes langagiers énoncés et entendus en situation naturelle. Il peut s'agir de conversations, de débats, de chants, de devinettes, de proverbes, etc.

Deux orientations méthodologiques sont ici croisées :

L'une est **ethnographique** et s'apparente à la perspective descriptive adoptée par les anthropologues linguistes qui ont contribué au développement de l'ethnographie de la parole (par ex., Hymes, Gumperz, Labov). Centrée sur l'activité discursive en situation "naturelle", la recherche de terrain correspond ici à une mise en forme théorique ("émique") de l'objet étudié. Cette approche est représentée aujourd'hui par des travaux d'ethnographie linguistique remarquables (par ex., Duranti, Goodwin, Sherzer, Bauman) qui renouvellent l'analyse de l'activité communicationnelle et du rôle qu'y joue le langage. De par son attention portée à la mise en forme du sens communiqué en situation d'énonciation, la recherche en ethnographie linguistique trouve un prolongement dans une démarche théorique de niveau plus général, notamment en pragmatique.

On notera que sous ce paradigme la relation langue - culture (ou langue - société) est envisagée à partir de la situation d'émergence de l'énonciation. La temporalité et la dynamique de ce processus sont donc prises en compte. Nous sommes dès lors attentifs au travail de négociation, de persuasion, et donc de mise en forme rhétorique, qui traverse les différents champs de la vie sociale où se joue la gestion des affaires communes. Il s'agit aussi bien d'argumentations personnelles que d'exercices du pouvoir, comme de la mise en scène où se mobilisent les affects dans les dramaturgies rituelles. Selon cette perspective le social n'est plus une chose transcendante aux individus et qui leur ferait face, mais bien plutôt l'enjeu, la forme et le résultat, toujours inachevé parce que toujours en train d'être renégocié, de leur interaction.

D'un point de vue **linguistique**, il nous semble que la distinction opérée par Saussure entre langue et parole, et l'ajournement de l'étude de cette dernière, ne constituaient pour lui qu'une clôture opératoire et provisoire. L'impasse formaliste, linguistique et anthropologique, doit pouvoir être contournée. Notre analyse privilégie donc les situations d'interlocution. Selon cette perspective, le langage participe des enjeux de face à face des interlocuteurs, d'où notre conception du sens de l'énoncé comme effet de discours et non comme substance inhérente aux mots ou à la combinaison des mots dans la phrase. Le sens naît de l'interaction entre ce qu'a dit et/ou voulu dire le locuteur, et ce que ses interlocuteurs ont entendu et/ou décidé de laisser entendre qu'ils avaient entendu. Les positions de locuteur et de destinataire sont réversibles et le plus souvent alternantes. Le sens de l'énoncé est dès lors le résultat, toujours précaire et souvent non explicité, d'une négociation. C'est donc de stratégies et d'effets rhétoriques qu'il nous faut rendre compte, dans une relation d'interlocution.

### OPERATIONS DE RECHERCHE

Les travaux menés en référence aux opérations de recherche du groupe Rhétoriques ont récemment abouti à la publication, entre autres, de deux ouvrages qui répondent d'une part à des problématiques ethnologiques et ethnolinguistiques (sous la direction de F. Le Guennec-Coppens et David Parkin, 1998), et d'autre part à des enjeux qui sont d'ordre épistémologique pour l'anthropologie sociale (J.-L. Siran, 1998). En outre, un troisième ouvrage (sous la direction de B Masquelier et J.-L. Siran, sous presse) explore de manière rigoureuse les possibilités d'une anthropologie sociale et linguistique des pratiques discursives.

LE GUENNEC-COPPENS Françoise et David PARKIN (eds), 1998, *Autorité et pouvoir chez les Swahili*, Paris, Karthala/Ifra, 262 p.

Cet ouvrage collectif est centré sur les différents processus, mécanismes, moyens, rôles et agents par lesquels, chez les Swahili de l'est africain, sont prises et exécutées les décisions concernant des individus ou des groupes. L'ouvrage propose une lecture heuristique de l'autorité et du pouvoir traditionnels, dans leurs articulations avec les structures politiques nouvelles. Ces analyses situationnelles permettent d'appréhender une certaine réalité sociale sous l'aspect de pratiques et de dynamiques. On notera que cette approche, qui souligne l'historicité des concepts et des pratiques liés à l'exercice du pouvoir et de l'autorité, accorde une attention importante à l'ethnolinguistique de l'action politique, et notamment à la sémantique des terminologies en usage dans le champ politique.

SIRAN Jean-Louis, 1998, *L'illusion mythique*, Paris, Institut Synthelabo pour le progrès de la connaissance (coll. "Les empêcheurs de tourner en rond"), 128 p.

Le mythe, c'est ce qui reste une fois que d'un texte, on a prélevé toute trace d'un autre texte. Ombre portée d'une parole oubliée, on l'obtient donc par soustraction. Ou par addition : par montage d'informations, d'entretiens. Le mythe n'est donc jamais là, donné, mais toujours fabriqué par le mythographe. Voilà à quoi conduit l'examen des plus grands maîtres en la matière : Griaule, Dieterlen, Dumézil. S'essayer, dans ces conditions, à construire une "mytho-logique" avec Lévi-Strauss, ou parler de "pensée mythique" comme beaucoup d'autres est donc proprement illusoire. Mais même les esprits les plus critiques à ce sujet, Détienne par exemple, n'arrivent pas à renoncer à cette pseudo-notion. C'est donc que quelque chose demande encore à être pensé, quelque chose qui n'est nullement propre à l'Autre (qu'il soit antique, petit-bourgeois, sauvage ou exotique), mais qui nous habite aussi bien : la narrativité comme mise en forme du divers sensible vers l'unité de l'entendement – ce que Kant nommait schématisation, et qu'on retrouve tout autant à l'œuvre au cœur même de la recherche la plus scientifique. Quelques écrits d'Einstein examinés ici sont, à cet égard, éclairants.

MASQUELIER Bertrand et Jean-Louis SIRAN (sous la dir. de), sous presse, *Rhétoriques du quotidien. Pour une anthropologie de l'interlocution*, Paris-Montréal, L'Harmattan, 459 p. [contributions de Catherine Ales (CNRS), Alban Bensa, Christiane Bougerol (CNRS), Dominique Casajus (CNRS) Johannes Fabian (Univ. d'Amsterdam), Graham Furniss (Univ. de Londres), Micheline Lebarbier, Bertrand Masquelier, David Parkin (Univ. d'Oxford), Yves Moñino (CNRS-LLACAN), Samia Naïm-Sanbar, Perla Petrich, Jean-Louis Siran].

Les seize textes qui sont rassemblés dans cet ouvrage participent tous d'un même projet : libérer l'anthropologie de son fétichisme de l'énoncé (voir aussi sur ce point l'argumentation présentée par Jean-Louis Siran dans son ouvrage sur l'illusion mythique). Les analyses ethnographiques et linguistiques puisent leurs données dans une large variété de situations sociales et d'événements discursifs. Les terrains de recherche représentés sont diversifiés (Afrique, Amérique du Sud, Antilles, Europe, Moyen Orient, Océanie). Mais ces analyses, par-delà les contextes particuliers dont elles traitent, viennent à l'appui d'un argument qui se veut général et critique : l'importance pour l'anthropologie sociale d'une approche centrée sur l'étude des pratiques et des stratégies discursives. Les linguistiques de l'énonciation, l'anthropologie linguistique, plus précisément l'ethnographie de la parole, et les différents courants de la pragmatique ont largement renouvelé la linguistique, en mettant l'accent sur la dimension actionnelle du langage et les fonctions multiples de ses usages sociaux. Pour les anthropologues l'étude de l'interlocution et de ses figures dès lors implique une profonde modification de l'approche anthropologique. Ainsi, une anthropologie centrée sur l'interlocution ne peut esquiver la confrontation avec les postulats du structuralisme ; elle ne peut esquiver non plus une interrogation sur les conditions de la production de son savoir (à différents niveaux : ethnographique, ethnologique, anthropologique). L'ouvrage montre aussi pourquoi le chercheur devrait prendre en compte la temporalité de l'enquête elle-même comme succession d'énoncés pris dans une dynamique qui ne manque pas d'avoir sa propre logique et ses contraintes.

# I. ACTES DE LANGAGE, ACTIVITE LANGAGIERE ET GENRE DE DISCOURS

M. Lebarbier, B. Masquelier, S. Naïm-Sanbar, P. Petrich, J.-L. Siran

Nous commencerons par quelques remarques. De par son exploration de la façon dont un énoncé fait sens, la théorie des actes de langage est un élément important de l'approche pragmatique en linguistique (par ex. Leech, Ducrot). Les anthropologues et les linguistes qui s'y réfèrent ont posé la question de l'application de cette théorie aux langues autres que l'anglais ; ils ont donc contribué à ouvrir le débat autour de sa validité. C'est là tout l'intérêt des travaux de Michelle Rosaldo sur les actes de langage ilongot aux Philippines, et de ceux de Duranti sur l'action langagière à Samoa (voir Duranti : *From Grammar to Politics*, 1994). Ils démontrent l'intérêt d'une mise à l'épreuve comparative de la taxinomie des actes de paroles de Searle, et interrogent la pertinence de certains aspects du dispositif de cette théorie – par exemple le concept clé d'intentionnalité. Ces travaux montrent en outre l'importance de replacer l'acte de langage au sein de l'activité langagière qui l'englobe et le détermine.

C'est en parallèle à de telles explorations que l'on peut inscrire la recherche de Samia Naïm-Sanbar sur les performatifs (en arabe yéménite). Par ailleurs (Naïm-Sanbar 1996), il s'avère, à propos de l'analyse de l'action de "donner à deviner", que seule l'étude du dispositif du jeu de devinette – syntagme d'entrée, échange dialogué, identité des participants, rôles interlocutifs, etc. –, généralement évacuée des études linguistiques, permet de stipuler un rapport entre les différentes modalités de fonctionnement du jeu (devinette) et le statut du "genre" (devinette) dans les pratiques langagières. Ces analyses apparaissent comme particulièrement fructueuses.

Si la parole est un moyen de "faire société", il semblerait que le modèle des "actes de langage" soit insuffisant pour comprendre la complexité de ce qui est le plus souvent mis en jeu dans un échange langagier. Les limites du modèle se révèlent en particulier dès lors que l'analyse prend en compte la configuration conversationnelle de l'action langagière. On peut en effet montrer que les actions réciproques des participants à une situation s'orientent en référence à la définition qu'ils donnent de l'activité poursuivie de concert ; ce "cadrage" permet aux participants d'appréhender le sens des contributions discursives qui sont faites sur le moment et d'en déterminer la pertinence. Ce point de vue, qui tente de rendre plus opératoire les notions d'événement de parole et de jeu de langage, est exploré par Masquelier (sous presse) à propos de l'activité langagière liée à la résolution de "conflit" en situation d'assemblée.

Les travaux de l'équipe se sont aussi attachés à réétudier la question des genres de discours. Contes, chants, devinettes, proverbes ou "mythes" sont abordés non plus comme entités qu'il suffirait de "recueillir", inventorier, classer et comparer les unes aux autres, mais comme pratique sociale et langagière (Lebarbier sous presse, Petrich 1997, sous presse). Ces recherches ont fait l'objet d'un séminaire de réflexion : "Récits de vie", 26 mai 1997, sous la conduite de M. Lebarbier et P. Petrich. Le séminaire faisait suite à la parution au printemps 1997 de deux numéros des Cahiers de Littérature Orale (coordonnés par Micheline Lebarbier et Veronika Görög-Karady) qui traitent des problèmes propres aux genres biographiques oraux fondés sur la collaboration entre un narrateur (qui parle de sa vie) et le chercheur (qui l'écoute et intervient plus ou moins activement dans le processus de mise en forme du discours). Ces problèmes concernent tout autant l'anthropologue (qui utilise la collecte d'histoires de vie comme une méthode de production de données) que l'ethnolinguiste (dont la recherche porte sur la définition des genres de discours, l'oralité). Le séminaire a traité de questions relatives à

## II. ACTIVITES DE RECHERCHE

l'interprétation des genres biographiques, c'est-à-dire à leur reconnaissance comme "type" de discours. Il a pu mettre en lumière certains des facteurs qui interviennent dans la situation de communication entre narrateur et chercheur/interlocuteur, facteurs qui façonnent l'énoncé biographique du narrateur.

### Publications

- LEBARBIER Micheline, sous presse, Les dires du conte, l'exemple de quelques contes facétieux roumains, in B. Masquelier et J.-L. Siran (sous la dir. de), *Rhétoriques du quotidien. Pour une anthropologie de l'interlocution*, Paris-Montréal, L'Harmattan, pp. 247-280.
- MASQUELIER Bertrand, sous presse, Consentir au désaccord, in B. Masquelier et J.-L. Siran (sous la dir. de), *Rhétoriques du quotidien. Pour une anthropologie de l'interlocution*, Paris-Montréal, L'Harmattan, pp. 383-415.
- NAÏM-SANBAR Samia, sous presse, Dire des devinettes, "faire société", in B. Masquelier et J.-L. Siran (eds), *Rhétoriques du quotidien. Pour une anthropologie de l'interlocution*, Paris-Montréal, L'Harmattan, pp. 107-132. [déjà paru dans *Littérature orale arabo-berbère* 24, 1996]
- PETRICH Perla, 1997, Les itinéraires de la mémoire : les Maya du lac Atitlan au Guatemala, *Cahiers de Littérature Orale* 41 (juin), pp. 149-180.
- sous presse, Les récits de vie et les circonstances d'énonciation, in B. Masquelier et J.-L. Siran (sous la dir. de), *Rhétoriques du quotidien. Pour une anthropologie de l'interlocution*, Paris-Montréal, L'Harmattan, pp. 281-309.
- sous presse, Diálogos entre el antropólogo y el informante, in A. Becquelin-Monod et G. Queixalos (eds), *Les rituels du dialogue*, Nanterre, Société d'Ethnologie.
- LEBARBIER Micheline et V. Görög-Karady (eds), 1997, *Cahiers de Littérature Orale* 41 (Récits de vie, Histoires de vie), Paris, Publications Langues'O, 230 p.
- 1997, *Cahiers de Littérature Orale* 42 (Récits de vie et histoire - Récits de vie et littérature), Paris, Publications Langues'O, 219 p.

## 2. PAROLE, POUVOIR, VERITE

A. Bensa, F. Le Guennec-Coppens, M. Lebarbier, B. Masquelier, D. Parkin, J.-L. Siran, N. Zagnoli

Parole signifie ici la mise en forme du discours dans la relation sociale d'un locuteur à son destinataire qui lui fait face en telle circonstance et sous tel enjeu. L'usage de la parole est étudié indissociablement comme révélateur d'un droit à la parole et comme processus d'acquisition de ce droit, comme expression de statuts au sein de structures d'autorité et comme travail de production d'une distribution inégale de ce droit. Menée dans le cadre des travaux de l'équipe, l'étude sur l'acquisition du droit à la parole à la Grande-Comore illustre plusieurs de ces points (Le Guennec-Coppens, 1997). La société grand-comorienne se caractérise en effet par une dichotomie qui partage la société entre ceux qui détiennent la parole d'un côté et ceux qui sont astreints au silence de l'autre. Les notables y occupent une position privilégiée acquise en réalisant le "grand mariage", cérémonie où se donnent à voir de manière théâtrale et somptuaire les différents réseaux d'alliance. Mais à partir de la position acquise à ce moment-là, l'influence et la notoriété dépendront aussi des qualités personnelles. Parmi celles-ci, l'éloquence est essentielle, car elle seule donne à la parole du notable son pouvoir de cohésion et de coercition. Plus élevé est le rang du notable et plus forte sera sa parole. Mais en revanche, plus belle et élégante sera sa parole et plus élevé sera son rang. Ce projet de recherche se poursuit actuellement (Le Guennec-Coppens, 1998, et voir *Terrain*, septembre-octobre 1996).

La question de la vérité a été largement traitée à partir de la logique dans le cadre d'analyses qui portent sur la relation langue (mots, phrases, etc.) - monde et qui examinent la signification (cette relation) en termes de référence. Plusieurs théories (le plus souvent philosophiques) ont cours sur ce point. S'inscrivent aussi dans ce cadre certaines explorations en recherche cognitive. Notre approche est tout autre, puisqu'il ne s'agit pas d'appréhender la question de la vérité sous le seul aspect de la référence, mais dans le contexte de la relation que l'interlocution génère, dans le moment où la vérité

devient donc un enjeu de l'échange entre les parties en présence. Dans cette perspective, la contrainte de vérité n'est pas une propriété invariable du langage ou de l'activité discursive ; elle ne se met en place qu'en situation et en rapport au type d'activité langagière sur lequel les participants s'accordent. Noter que les travaux du collectif publié par Hill & Irvine *Responsibility and Evidence in Oral Discourse* (1992) sont ici tout à fait pertinents (voir Masquelier sous presse et recherche en cours).

C'est aussi dans cette perspective qu'on peut aborder la question des rituels initiatiques qui sont supposés donner accès à un savoir, une connaissance, interdits aux femmes et aux enfants, parce que trop forts pour eux. Pourtant, comme l'a très heureusement formulé Jean Jamin, le seul secret c'est qu'il n'y a pas de secret. Pour jouir de cette connaissance, les détenteurs du "secret" sont donc amenés à l'exhiber, mais d'une manière qu'eux seuls sont à même de pouvoir ironiquement décoder. Rhétorique encore, là aussi. Reste toutefois que l'initiation n'est pas seulement théâtre et mise en scène : la souffrance est réelle et la mort tout à fait possible. Pourquoi ? Voilà bien une question à laquelle les analyses jusqu'ici reçues en anthropologie n'ont pas encore donné réponse, malgré la qualité des descriptions disponibles (J.-L. Siran, recherche en cours).

### Publications

- LE GUENNEC-COPPENS Françoise, 1997, Changing patterns of Hadhrami emigration and social integration in East Africa, in U. Freitag & W.G. Clarence Smith (eds), *Hadhrami Traders, Scholars and Statesmen in the Indian Ocean, 1750s-1960s* Leiden/New-York/Köln, Brill, pp. 157-174.
- 1998, Les Hommes accomplis, in F. Le Guennec-Coppens et D. Parkin (eds), *Autorité et Pouvoir chez les Swahili*, Paris, Karthala/Ifra, pp. 131-153.
- LE GUENNEC-COPPENS Françoise et David PARKIN, 1998, Autorité et pouvoir dans les sociétés côtières d'Afrique orientale (Introduction), in F. Le Guennec-Coppens et D. Parkin (eds), *Autorité et pouvoir chez les Swahili*, Paris, Karthala/Ifra, pp. 7-17.
- LE GUENNEC-COPPENS Françoise et David PARKIN (eds), 1998, *Autorité et pouvoir chez les Swahili*, Paris, Karthala/Ifra, 262 p.
- MASQUELIER Bertrand, sous presse, Poétique de l'urbanité, in S. Ostrowetski (ed.), *Lugares, d'un continent à l'autre*, Paris-Montréal, L'Harmattan.
- PARKIN David, 1998, L'influence des livres : l'islam et l'art de la médecine à Zanzibar, in F. Le Guennec-Coppens et D. Parkin (eds), *Autorité et pouvoir chez les Swahili*, Paris, Karthala/Ifra, pp. 115-131.

### 3. SITUATION D'INTERLOCUTION, CONTEXTE ET CONTEXTUALISATION

A. Bensa, A. Czekelius, G. Furniss, F. Le Guennec-Coppens,  
M. Lebarbier, B. Masquelier, D. Parkin, P. Petrich, J.-L. Siran, N. Zagnoli  
participants CNRS non Lacito : Marie-Céline Lafontaine, Yves Moñino (LLACAN)

Le "contexte" est un "mot de passe" bien utile.

Outre quelques emplois précis en linguistique (lorsque l'on parle de la phrase comme d'un "contexte" pour les éléments qui la composent), il est généralement employé pour regrouper dans un même ensemble ces éléments non linguistiques, culturels et sociaux, qui doivent permettre de compléter la compréhension (parfois l'analyse) de la forme linguistique prise en elle-même. Selon cette optique, le "contexte" est donc quelque chose qui vient en plus de ce qui est donné dans la forme linguistique ; il s'agit de quelque chose qui est comme externe à cette forme. Aussi, à moins de parler de "contexte", à la façon de Labov, pour "marquer" une certaine manière d'étudier le langage, et donc se démarquer d'une linguistique peu soucieuse du langage "tel qu'on l'emploie au sein de la communauté linguistique" (Labov), dire que l'on étudie la langue en contexte n'engage pas à grand-chose ; car on ne donne ici aucune "règle" qui permette de repérer de quoi est fait le "contexte," son champ, ou sa structure. En outre, lorsqu'on

## II. ACTIVITES DE RECHERCHE

invoque le "contexte", on ne se préoccupe guère de sa genèse. Autrement dit, on peut faire dire ce que l'on veut au contexte (voir l'examen critique de la notion par Fabian, présenté à partir d'un point de vue anthropologique, dans l'ouvrage sous la direction de B. Masquelier & J.-L. Siran *Rhétoriques du Quotidien*, sous presse).

Bien au contraire, dans notre perspective, le contexte est tout à la fois résultat et enjeu de la relation d'interlocution (Bensa 1996, et sous presse ; Lebarbier sous presse ; Petrich sous presse). Ainsi, à l'approche qui étudie les "textes" comme posés en soi bien que soumis à variation, nous préférons une étude de la production d'énoncés toujours singuliers mais advenant au sein d'espaces d'acceptabilité à l'intérieur desquels une pertinence se reconnaît et où se négocie un sens dans un travail de mise en forme. C'est sous l'image d'un "nuage", dont la densité relative, forte autour de son centre de gravité, irait s'amenuisant vers la périphérie, que la notion de tels "espaces d'acceptabilité" a été proposée. Pour être entendue, la reprise dans l'énonciation d'un énoncé déjà disponible (un proverbe par exemple) devra se produire au sein d'un tel "espace", qui n'est lui-même que la mémoire latente de toutes les énonciations précédentes de ce même énoncé et dont l'énonciation présente modifie à son tour la dispersion, la forme et la densité relative : une énonciation proche du centre de cet espace sera immédiatement comprise, et par là même de peu d'intérêt pour l'auditoire, dont la mémoire n'en sera que peu affectée. Au contraire, un usage plus hardi du même énoncé (plus éloigné du "centre de gravité" du "nuage") nécessitera un travail d'interprétation de la part de ceux qui l'entendent, il affectera du même coup l'interprétation ou l'emploi qu'ils pourront faire ultérieurement du même énoncé – énoncé dont l'espace d'acceptabilité aura donc été modifié par l'usage qui en est fait ici et maintenant, dans l'interlocution actuelle (Siran, 1998 et recherche en cours).

Cette orientation est confortée par des recherches récentes en ethnographie linguistique. Il s'agit entre autres des travaux de Gumperz sur les "façons de parler" et le rôle joué par les "indices de contextualisation" dans la négociation du sens communiqué (indirect et implicite) entre interlocuteurs. Il faut de même rappeler la pertinence pour notre orientation de la recherche sur la structure de l'activité conversationnelle – une structure interactionnelle qui conditionne, selon des modalités propres à ses diverses formes, la valeur (de sens et de vérité) de ce qui s'énonce et s'échange. Il convient enfin de noter l'intérêt qu'offre l'étude des prémisses organisationnelles de l'activité langagière pour une pragmatique des effets de sens en situation (par exemple, l'analyse des "cadres" de la conversation chez Goffman et chez la linguiste Tannen dans son ouvrage *Framing Discourse*, 1993). Non seulement ces trois perspectives (sur l'inférence conversationnelle, la structuration de l'échange et les stratégies de "cadrage" liées à l'action langagière) complètent l'analyse du fonctionnement indexical de la parole, mais elles ouvrent aussi sur l'exploration de certaines dimensions cognitives du rapport d'interlocution (Masquelier, recherche en cours).

### Publications

- BENSA Alban, 1996, De la micro-histoire, vers une anthropologie critique, in J. Revel (ed.), *Jeux d'échelles. La micro-analyse à l'expérience*, Paris, Hautes Etudes/Gallimard/Le Seuil, pp. 37-70.
- sous presse, De l'interlocution, dialogue anthropologique, in B. Masquelier et J.-L. Siran (sous la dir. de), *Rhétoriques du quotidien. Pour une anthropologie de l'interlocution*, Paris-Montréal, L'Harmattan, pp. 59-79.
- SIRAN Jean-Louis, sous presse, Pratique sociale et compétence rhétorique : "Manière de dire" à Futuna, in B. Masquelier et J.-L. Siran (sous la dir. de), *Rhétoriques du quotidien. Pour une anthropologie de l'interlocution*, Paris-Montréal, L'Harmattan, pp. 133-153.



# **EQUIPE "ORALITE ET COGNITION SITUEE"**

## **LA CONSTRUCTION DU SENS, DE L'ESPACE AU DISCOURS, A TRAVERS QUELQUES LANGUES ORALES**

### **1. L'ORALITE EN CONTEXTE**

J.-P. Caprile, M.M. J. Fernandez-Vest, C. Hagège, M. Lebarbier, L. Mondada

#### ***La topicalisation : pour une approche discursive et interactionnelle***

(M.M. J. Fernandez-Vest, L. Mondada)

- Des caractéristiques de l'échange oral (une forte redondance nécessaire au décodage, une construction improvisée, qu'impose à la parole naturelle l'absence du temps de planification), M.M. J. FERNANDEZ-VEST retient la *contextualisation* inévitable des langues orales, comme définitoire. Deux utilisations contextuelles majeures de l'espace (argumenter et thématiser dans le discours) peuvent être comparées, eu égard à la diversité des langues, plus ou moins spatialisantes ou thématisantes.

Le processus de la *morphogenèse* est donc abordé sous un aspect essentiel : celui de l'élaboration discursive des repères spatiaux pour la construction thématique du sens et ses corrélats en diachronie.

#### ***Principes de base sur lesquels se fonde notre analyse en constituants énonciatifs***

- De la triple organisation de l'énoncé adoptée par des théoriciens divers (Peirce, Daneš, Hagège...), nous retenons comme prioritaires les niveaux 1. Niveau énonciatif et 2. Niveau morphosyntaxique. Au niveau 1 s'exercent des tendances universelles, au niveau 2 s'exercent des contraintes spécifiques aux langues. S'il existe une certaine primauté hiérarchique (et chronologique dans la production du discours) du premier sur le deuxième niveau, c'est d'une *co-détermination par les deux niveaux que résulte le sens*.

- La stratégie énonciative choisie repose sur trois critères : l'intention communicative de l'énonciateur ; son identification sélective des données pertinentes ; les hypothèses que différents indices et/ou connaissances antérieurs l'amènent à poser quant aux dispositions mentales de l'énonciataire.

- Des définitions les plus généralement adoptées du couple Thème (Th) et Rhème (Rh), celle qui les assimile à la terminologie classique de sujet et prédicat "logiques" nous semble la plus pertinente : le Th correspond à "ce dont on parle", le Rh à "ce qu'on en dit".

- Nos définitions interactionnelle et textuelle du Thème et du Rhème impliquent la reconnaissance d'un troisième élément, le Mnémème, qui se caractérise par des propriétés formelles (post-Rhème marqué par une intonation plate) et sémantiques (rappel d'une connaissance supposée partagée, modulation affective).

Une position *constructiviste* est affirmée : l'analyse de la parole impromptue livre, avec le cheminement de la pensée, certains éléments de saisie des processus cognitifs qui sous-tendent la construction du sens.

- Poursuivant aussi l'analyse de la mise en relation entre espace et thème, Lorenza MONDADA se consacre à l'élaboration d'une théorie interactionnelle de la construction du sens.

1. Si les linguistes ont souvent prétendu travailler sur des données orales, s'ils s'intéressent de plus en plus à l'interaction il ne reste pas moins que cette dernière continue à jouer un rôle marginal dans leurs élaborations théoriques. On s'attache à expliciter par contre les effets et les enjeux d'une *théorisation de la place constitutive de l'interaction* en linguistique.

2. La dimension collaborative est une propriété fondamentale de l'interaction : il importe de montrer comment, de ce point de vue, la construction de l'intersubjectivité est centrale non seulement dans les activités thématiques et référentielles des locuteurs mais aussi au cœur de la langue – dans l'élaboration de la syntaxe, du lexique, etc.

3. Les activités interactionnelles des locuteurs sont gérées et comprises par eux (avant de l'être par le linguiste) grâce à la production et à l'interprétation de marques linguistiques. Il s'agit donc d'interroger

## II. ACTIVITES DE RECHERCHE

les activités de marquage du point de vue des interlocuteurs et de leur construction *in situ* de l'ordre de la conversation.

### *Savoir-dire et savoir-faire*

#### *Espace et numérations orales (J.-P. Caprile)*

Plusieurs aspects de la construction humaine de l'espace sont traités par Jean-Pierre CAPRILE à travers deux exemples privilégiés de conceptualisation : la structuration des numérations orales et la représentation des figures et des espaces dans les jeux de stratégie et de calcul. L'observation de situations "spontanées" est un idéal (objectivité supposée de la caméra invisible, du magnétophone caché, de l'enquêteur couleur muraille...). Dans la pratique, l'observateur participe à des situations expérimentales dans lesquelles il est impliqué. L'enregistrement visuel ou sonore ne permettant, à lui seul, ni de décrire ni d'expliquer, le chercheur en sciences humaines est condamné à s'engager, du mieux possible, sur le terrain de l'interaction. Espaces et figures apparaissent comme des entités abstraites conventionnelles, leur réalisation matérielle reste contingente, la structuration est plus anthropophorique qu'anthropomorphique.

#### *Rituels traditionnels (M. Lebarbier)*

Lors de deux missions dans le nord de la Roumanie en mars 1995 et en octobre-novembre 1996, Micheline LEBARBIER a enrichi son corpus d'incantations et a recueilli le rituel de désenvoûtement d'une guérisseuse renommée, jusqu'alors tenu secret. L'analyse du rituel de guérison, qui comporte des incantations (savoir-dire en situation) et une gestuelle (savoir-faire) où interviennent divers supports végétaux et animaux, a été entreprise, en parallèle avec le témoignage d'une femme de 70 ans qui dit avoir subi un envoûtement. Les discours de l'(ex)envoûteuse et de la désenvoûteuse sont examinés ; les incantations sont étudiées à la lumière du contexte ethnographique dans lequel elles circulent ; la position de la guérisseuse qui profère l'incantation est examinée en fonction du destinataire de ses paroles (tantôt elle supplie, tantôt elle menace) ; le rôle des supports végétaux et animaux est étudié dans la pratique magique et dans le contexte "ordinaire". Enfin, le pouvoir de la parole est abordé. A l'intersection du discours magique et du discours "quotidien" se trouve la guérisseuse, la "vieille qui sait", la sorcière. Son savoir, sa parole sont reconnus, respectés, parfois craints. Bien qu'ambivalent, c'est le seul exemple de discours féminin qui soit pris en considération par la communauté villageoise.

### **Publications**

- CAPRILE Jean-Pierre, 1995, Morphogenèse numérale et techniques du corps - Des gestes et des nombres en Afrique centrale, *Intellectica* 20 (numéro spécial, M.M. J. Fernandez-Vest (ed.), *Oralité : invariants énonciatifs et diversité des langues*), pp. 83-109.
- 1998, La personne incarnée dans la genèse des espaces et des figures : gestuelles, numération et jeux de stratégie, in B. Caron (ed.), *Actes du XVIe Congrès International des Linguistes* (Paris, 20-25 juillet 1997), CD-ROM, Oxford, Pergamon-Elsevier Science (Article 0459).
- FERNANDEZ-VEST M.M. Jocelyne, 1995, Introduction, "L'oralité en contexte" et "Morphogenèse orale du sens : de l'espace des langues aux objets de discours", *Intellectica* 20 (numéro spécial M.M. J. Fernandez-Vest (ed.), *Oralité : invariants énonciatifs et diversité des langues*), pp. 7-53.
- 1996, Deixis and Cognition in the Construction of Sami and Balto-Finnic (SBF) Discourses, in H. Leskinen, S. Maticsák & T. Seilenthal (eds), *FU 8. Congressus Octavus Internationalis Fenno-Ugristarum* (Pars IV : "Contactus linguistici et status hodiernus linguarum et Cetera linguistica"), Jyväskylä, Gummerus, pp. 23-27.
- 1998, Avant-propos : La femme, de l'oralité traditionnelle à la rhétorique quotidienne, in M.M. J. Fernandez-Vest (sous la dir. de), *Parler femme en Europe - La femme, image et langage, de la tradition à l'oral quotidien*, Paris-Montréal, L'Harmattan, pp. 13-19.

- 1998, Femmes de Laponie : migrante mémoire, l'arctique au quotidien, in M.M. J. Fernandez-Vest (sous la dir. de), *Parler femme en Europe - La femme, image et langage, de la tradition à l'oral quotidien*, Paris-Montréal, L'Harmattan, pp. 209-250.
- 1998, Morphogénèse orale du sens : de l'espace au thème, in B. Caron (ed.), *Actes du XVIe Congrès International des Linguistes* (Paris, 20-25 juillet 1997), CD-ROM, Oxford, Pergamon-Elsevier Science (Article 0463).
- sous presse, La construction thématique du sens, du discours unilingue au discours bilingue, in L. Mondada et A.C. Berthoud (eds), *Actes du Colloque Modèles du discours en confrontation* (Lausanne, 11-14 novembre 1998), Peter Lang, 16 p.
- FERNANDEZ-VEST M.M. Jocelyne (ed.), 1995, *Oralité et cognition : invariants énonciatifs et diversité des langues*, numéro spécial à thème d'*Intellectica* 20, 170 p.
- 1998, *Parler femme en Europe - La femme, image et langage, de la tradition à l'oral quotidien*, Paris-Montréal, L'Harmattan, 287 p.
- FERNANDEZ-VEST M.M. Jocelyne & J. Miller, sous presse, The diamesic dimension : spoken and written language, in G. Bernini (ed.), *ESF Programme in Language Typology*, vol. 1, *Pragmatic Organization of Discourse*, Berlin, Mouton de Gruyter - European Science Foundation, 32 p.
- LEBARBIER Micheline, 1997, Rituels de mort, rituels de vie. Envoûtement-désenvoûtement en Maramures (Roumanie), *Revue Bastidiana* 19/20 (numéro coordonné par J. Fribourg), Paris, pp. 147-176.
- 1998, Entre imaginaire et réalité, l'image de la femme dans un village du nord de la Roumanie, in M.M. J. Fernandez-Vest (sous la dir. de), *Parler femme en Europe - La femme, image et langage, de la tradition à l'oral quotidien*, Paris-Montréal, L'Harmattan, pp. 95-136.
- MONDADA Lorenza, 1998, Articles "contexte", "espace", "interaction", in O. Houdé et al., *Vocabulaire de sciences cognitives*, Paris, PUF (Coll. Psychologie et science de la pensée), pp. 112-115, 165-169 et 214-217.
- 1998, L'identité sexuelle comme accomplissement pratique, in M.M. J. Fernandez-Vest (sous la dir. de), *Parler femme en Europe - La femme, image et langage, de la tradition à l'oral quotidien*, Paris-Montréal, L'Harmattan, pp. 253-276.
- sous presse, De l'analyse des représentations à l'analyse des activités descriptives en contexte, *Cahiers de Praxématique* 31 (numéro spécial "Représentation, discours et analyse du discours").
- sous presse, Grammaire-pour-l'interaction et analyse conversationnelle, in L. Mondada & A.C. Berthoud (eds), *Actes du Colloque "Modèles du discours en confrontation"*, Lausanne, 11-14 novembre 1998, Peter Lang, 14 p.
- sous presse, Marqueurs linguistiques et dynamiques discursives : le rôle des verbes de perception visuelle et de la spatialité dans la gestion du topic, in M.M. J. Fernandez (dir.), *Particules Enonciatives, cognition, contexte*, 28 p.
- MONDADA Lorenza et A.C. Berthoud (eds), sous presse, *Actes du Colloque "Modèles du discours en confrontation"* (Lausanne 12-14 novembre 1998, Peter Lang, 320 p.
- MONDADA Lorenza et M. Mahmoudian (eds), 1998, *Actes du Colloque "Le travail du chercheur sur le terrain: Questionner les pratiques, les méthodes, les techniques de l'enquête"* (Université de Lausanne, 13-14 décembre 1996), *Cahiers de l'ILSL* 10.

## Communications

- MONDADA Lorenza, 1998, L'élaboration interactionnelle des objets de discours en situation d'enquête [Journée de recherche *Données verbales et représentations cognitives: conditions de recueil et de traitement*, CNRS-LCPE (Langages, Cognition, Pratiques et Ergonomie), Paris, 15 juin 1998].
- 1998, Le rôle constitutif de l'organisation discursive et interactionnelle dans la construction du savoir scientifique [XVème Congrès International de Cybernétique de Namur, Symposium *Décision et langage - la dialectique du savoir et du dire*, Belgique 24-28 août 1998].
- MONDADA Lorenza et F. Zay, 1998, Le rôle des parenthèses dans les opérations sur les objets de discours : approche syntaxique, thématique et interactionnelle [VIème Congrès International de Pragmatique, Reims, 19-24 juillet 1998].

## 2. LA SEMANTIQUE DU TEXTE ORAL

F. Alvarez-Pereyre, A. Arleo, J.-P. Caprile, A.-M. Despringre, M.M. J. Fernandez-Vest, M. Lebarbier, P. Panayi, N. Revel

*Tradition, mémoire et performance (F. Alvarez-Pereyre, J.-P. Caprile, N. Revel)*

- Les travaux effectués par Frank ALVAREZ-PEREYRE à propos du monde hébraïque et juif avaient pour objectifs :

- de réunir en un tout cohérent l'ensemble des axes selon lesquels se construisent des traditions liturgiques (linguistique, littéraire, musical, gestuel, rituel, symbolique),

## II. ACTIVITES DE RECHERCHE

– de considérer comment cet ensemble construit une culture où la question du sens est explicitement centrale.

A partir de ces travaux, il s'agissait également de jeter les bases d'un travail comparatif, qui concerne dans un premier temps les traditions islamiques et chrétiennes.

- Dans le cadre de cette opération, les recherches de Nicole REVEL portent essentiellement sur les littératures de la voix, les épopées orales et semi-littéraires, soit dans une situation d'oralité pure, soit dans une situation d'oralité mixte.

Dans le cadre d'un vaste programme soutenu par le ministère des Affaires étrangères, N. Revel a pu organiser la collecte d'un grand nombre de récits chantés en diverses langues vernaculaires des Philippines (voir Collaborations internationales).

En ce qui concerne le corpus d'épopées palawan, élaboré depuis trente ans, il est soumis à un codage selon les normes SGML. L'analyse factorielle dans sa phase de balisage est terminée pour deux grandes épopées palawan ; l'étude lexicométrique et l'analyse interprétative sont en voie d'achèvement. La pluridisciplinarité, à savoir les axes linguistique, poétique, rhétorique et anthropologique président à ce travail, auquel s'ajoute la dimension musicologique. Chaque langue et chaque culture représentées sont traitées par ce regard analytique pluriel. Ce programme de sauvegarde et de recueil sur le terrain s'achèvera aux Philippines, en l'an 2000. Toutefois, le travail analytique sera intensément poursuivi au niveau de l'analyse intrinsèque de chaque épopée. Une perspective comparative sera progressivement mise en œuvre dans les années à venir. L'analyse musicale sera également développée en collaboration avec les ethnomusicologues.

Les recherches de N. Revel ont porté aussi sur des problèmes de lexicalisation, et d'analyse de récits de vie (parole en contexte de transculturation).

***Énonciation et processus cognitifs*** (F. Alvarez-Pereyre, A. Arleo, J.-P. Caprile, A.-M. Despringre, M.M. J. Fernandez-Vest, J. Fribourg, M. Lebarbier)

*Le verbal et le sensori-moteur (voix, gestuelle, chant...) (J.-P. Caprile)*

De 1982 à 1995 une partie des travaux et des réflexions de Jean-Pierre CAPRILE l'ont amené à entreprendre, avec des méthodes similaires à celles utilisées en Afrique Centrale, des enquêtes parallèles dans deux régions de France (Sud-est et Auvergne), ceci en collaboration avec l'ancien département "Europe" du LACITO, composante principale de la nouvelle équipe "Oralité et Cognition".

Plusieurs éléments nouveaux sont intervenus pour un réexamen du rapport verbal/non verbal : prise en compte des "techniques du corps" (activités ou habitudes motrices culturelles, cf. M. Mauss), du rapprochement entre techniques du corps et habitudes articulatoires (A.-G. Haudricourt, A.-G. Haudricourt et C. Hagège), des écrits sur les sciences humaines et la "logique incarnée" des phénoménologues, de ceux des historiens et épistémologues des sciences et des techniques (A. Leroi-Gourhan, G.-G. Granger et A. Cauty). Le modèle pluridisciplinaire d'organisation verbale des nombres et des numérations dégagé par A. Cauty pour des langues amérindiennes s'est révélé fécond pour l'analyse des numérations gestuelles.

Des travaux récents sur la morphogenèse, la psychogenèse et certaines branches des sciences de la cognition ont amené Jean-Pierre Caprile à postuler une genèse plurielle du signe linguistique et des symboles dans la représentation et la construction/ organisation des connaissances. A partir d'une synthèse de travaux sur la numération orale (les noms de nombre) et la numération gestuelle, il suppose une interaction entre verbal et non verbal dans un groupe de langues d'Afrique Centrale sur la base de l'étude comparée de faits lexicaux et de "mots complexes" particuliers distribués dans plusieurs langues et dialectes et ne devant rien à la parenté historique (Caprile 1995). L'hypothèse est posée que ces faits sont des traces, plus ou moins apparentes selon les langues et les cultures, de procédés de construction ou de transformation du verbal à partir d'éléments dynamiques non verbaux.

Les enquêtes réalisées jusqu'ici l'ont été surtout en milieu familial. D'autres types d'espaces culturels sont en cours d'étude à partir de l'analyse de différents jeux de stratégie et de calcul. Les rapports entre texte et musique sont étudiés, dans des situations de contacts de langue et de culture, pour des formulettes enfantines, berceuses, comptines d'élimination, jeux de doigts et de mains.

*Réflexion générale sur le thème "Énonciation et processus cognitifs"*  
(F. Alvarez-Pereyre)

Les travaux de Frank ALVAREZ-PEREYRE, déjà signalés ci-dessus, ont été réunis avec les travaux plus circonscrits qu'il a effectués pendant plusieurs années sur les traditions liturgiques et les traditions d'étude en monde juif, avec ceux qu'il a menés il y a plus longtemps sur des corpus de littérature orale et avec ceux qu'il a exécutés dans le cadre plus général de l'ethnolinguistique à divers titres, pour développer une réflexion sur le thème "Énonciation et processus cognitifs".

F. Alvarez-Pereyre a rédigé sur ce thème un article destiné à un ouvrage collectif de l'équipe, en préparation.

*Langage poético-musical* (A. Arleo, A.-M. Despringre et J. Fribourg)

On s'interroge sur la place que peut tenir le langage poético-musical dans la *dimension institutionnelle* de la signification. Il s'agit, d'une part, de décrire les différentes composantes de ce langage tel qu'il est produit actuellement dans quelques régions culturelles de France et d'Europe. Cela suppose de réaliser, dans un souci d'objectivité scientifique, l'unification ponctuelle et concrète des démarches ethnolinguistique et ethnomusicologique (en une sémiotique du chant) et, d'autre part, d'interpréter les formes sélectionnées après avoir montré l'unité qu'elles manifestent entre expression et contenu. Les poésies chantées présentent, selon les cas, des tropes (essentiellement des métaphores) et des récits qui relèvent du même phénomène central d'innovation sémantique. Libérées de la valeur descriptive des énoncés, ces deux formes de contenu, ce "discours poétique", constituent des configurations nouvelles de l'ordre pré-compris, par le moyen de la fiction.

Les recherches actuelles d'Andy ARLEO, d'André-Marie DESPRINGRE et de Jeanine FRIBOURG portent sur le caractère institutionnel de la représentation des poésies de tradition orale. Ce lien se manifeste entre les formes produites et leurs références, internes ou externes aux différents plans des systèmes expressifs en interaction. Hypothèse : il existe un double conditionnement des formes poético-musicales populaires que l'on observe aujourd'hui dans les processus d'échange symbolique :

- par les productions individuelles et collectives, dialoguées ou non, impliquant une double altérité (formes de symboles et de représentation de l'appartenance sociale).
- par la situation de production de ces formes (cadre énonciatif). Il s'agit de rendre objectifs et conscients les savoirs communs que ces œuvres véhiculent et les affects que la musique suscite, afin d'interpréter au mieux l'impact des connaissances ainsi produites et les caractères particuliers de l'*art poétique* de ces micro-cultures.

Le thème de travail du groupe a abouti en 1997 à deux études "musilinguistiques" de répertoires enfantins européens. Les analyses ont porté sur la France, la Belgique, l'Espagne, l'Italie et Chypre (cf. A.-M. Despringre (sous la dir.), 1997 ; A.-M. Despringre et H. Ryckeboer (eds), sous presse). Elles visaient à améliorer nos connaissances sur les processus d'acquisition de la langue (métriques, usages des syllabes), de la musique (sonorités, processus rythmiques) et des règles partagées de plusieurs micro-communautés (en milieux masculins et féminins, dans des lieux de transmission et

## II. ACTIVITES DE RECHERCHE

d'intégration spécifiques, des rituels d'amitiés et de rivalité particuliers). La gestuelle a été prise en compte dans le cadre de la théorie musicale du rythme (répartition des durées et des accents par rapport à la parole chantée). Ainsi, taper dans les mains, danser ou marcher ne se fait pas en imitant quelqu'un mais en se mouvant et en chantant en même temps que les autres. Il n'y a donc pas d'*idéomotricité* mais seulement une *sensimotricité*.

Des observations nouvelles ont été faites sur : l'acquisition du système phonologique par les enfants ; les processus de construction du vers (stabilisations métriques par les formulettes) ; les segments intonés ; les processus d'élaboration du rythme à partir de schèmes rythmiques contenus dans des syntagmes de la parole flamande reproduits dans ces chants (du linguistique au poétique et au musical ; la dépendance et l'autonomie des expressions linguistiques et musicales dans ce cadre chanté ; enfin, plus globalement, sur les rapports entre les différents éléments des systèmes expressifs (langage, rythme, intonation et poétique). Cette méthode favorise l'accès aux mécanismes cognitifs de fonctionnement de la musique, des tropes et des récits.

### *L'énonciation dans le texte narratif (J. Fribourg et M. Lebarbier)*

- Jeanine FRIBOURG a, dans une perspective ethnolinguistique, étudié des chansons narratives bretonnes : comment saisir la / les signification(s) de ces chansons dans le texte et hors texte ; distinguer le sens voulu (opposé au sens littéral). L'étude formelle a permis de s'intéresser : à la structure des différents chants narratifs qui, dégagée selon les méthodes de V. Propp, fonde leur classement (chansons actionnelles, psychologiques, etc.) ; aux personnages ; aux procédés narratifs (langue, style, ensemble des protocoles selon lesquels le récit est consommé, signes codés du récit) ; aux raisons du maintien vs de la disparition de certaines chansons traditionnelles ; à la variation d'une même chanson en fonction des dimensions spatiales et temporelles.

- Plusieurs travaux de Micheline LEBARBIER ressortissent de même à cette opération, notamment ce qui concerne l'analyse des rituels et des incantations magiques. D'autre part, en mars 1998, elle a co-organisé avec M.M. J. Fernandez-Vest la semaine du DEA du Lacito, *Sémantique et Cognition : construire le texte oral* dont la moitié était consacrée aux travaux sur les *Récits de vie*.

### **Publications**

- ALVAREZ-PEREYRE Frank, 1998, Le sens de la mémoire et la mémoire du sens, *Cahiers de Littérature Orale* 43, Publications Langues'O (Paris), pp. 25-48.
- 1999, The Jewish Liturgical Categories and the Oriental Traditions, *Pe'amim* 77 (Jérusalem), 25 p. [en hébreu].
- sous presse, Cantilation et liturgies juives, *Cahiers du Judaïsme* (Paris), 12 p.
- ALVAREZ-PEREYRE Frank, Simha AROM, S. Ben-Dor et Olivier TOURNY, sous presse, *Anthology of the Ethiopian Jewish Liturgy*, 2 vol., 3 CD, Jérusalem, The Magnes Press (Yuval Music Series).
- ARLEO Andy, 1997, Un jeu de dominos verbal : Trois p'tits chats, chapeau d'paille..., in A.-M. Despringre (sous la dir. de), *Chants enfantins d'Europe. Systèmes poético-musicaux de jeux chantés*, Paris-Montréal, L'Harmattan, pp. 33-68.
- 1997, Counting-Out and the Search for Universals, *Journal of American Folklore* 110/438, pp. 391-407.
- 1998, "When Suzy was a Baby" : un "tape-mains" de la tradition orale enfantine, *Bulletin de la Société de Stylistique Anglaise* 19, pp. 81-103.
- 1998, La tradition orale enfantine [*Congrès de la SAES* (Atelier "Stylistique et poétique"), Rennes, 15-17 mai 1998].
- 1999, On the phonology of nonsense syllables [IIèmes Journées d'*Etudes Linguistiques "Syllabes"*, Université de Nantes, 25-27 mars 1999].
- ARLEO Andy et André-Marie DESPRINGRE, 1997, Préface : "Musilinguistique" du chant enfantin (et) Bilan et perspectives de recherche, in A.-M. Despringre (sous la dir. de), *Chants enfantins d'Europe. Systèmes poético-musicaux de jeux chantés*, Paris-Montréal, L'Harmattan, pp. 15-30 et 191-197.

- DESPRINGRE André-Marie, 1995, *Poésies chantées populaires de France : Analyse et interprétation*, mémoire de soutenance de l'Habilitation à Diriger les Thèses, Université de Paris IV-Sorbonne, Paris, 90 p. ms., 5 décembre 1995.
- 1996, The Orality of Masquerades in Contemporary France, Actes du Colloque *Voice and Ritual*, Moscou, Musical Folklore Creative Association, pp. 164-170.
  - 1996, *Chants de marche du pays de Villaine*, 8mm, pré-montage, LACITO-CNRS, 25 min.
  - 1997, Rythmique et mélodie : analyse distributionnelle et combinatoire, in A.-M. Despringre (sous la dir. de), *Chants enfantins d'Europe. Systèmes poético-musicaux de jeux chantés*, Paris-Montréal, L'Harmattan, pp. 106-121.
  - 1997, Mémoire et Survie de la musique bretonne, *Revue Bastidiana* (Caen).
  - 1997, Catégoriser un rythme "flamand", *Journal des Anthropologues* 70 ("Anthropologie et Cognition"), pp. 73-90.
  - 1997, Tradition orale des formes poético-musicales de France : quelques problèmes d'interprétation, in N. Belmont et J.-F. Gossiaux (eds), *De la voix au texte, l'ethnologie contemporaine entre l'oral et l'écrit*, pp. 71-84.
  - 1997, *Le chant du meunier : danse endro/hanterdro*, 8mm, pré-montage, LACITO-CNRS 5 min.
  - 1998, Concepts et méthodes pour l'analyse de la relation langue et musique dans les poésies chantées de tradition orale, in N. Revel et C. Servan-Schreiber (eds), *Epopées orales, semi-littéraires et littéraires : Les représentations des héros. Images poétiques, images graphiques, formules mélodiques et rythmiques*, Paris, Centre de Recherche sur l'Oralité, INALCO, pp. 24-29.
  - 1998, Pour une anthropologie de la cognition des poésies chantées de tradition orale des pays de France, *Música Oral del Sur* 3, pp. 147-164.
  - sous presse, Musilinguistique des chants de la Saint-Martin, in A.-M. Despringre et H. Ryckeboer (eds), *La Saint-Martin en Flandre : Rites calendaires et systèmes poético-musicaux*, Paris-Montréal, L'Harmattan.
  - sous presse, La fonction sémiotique du chant populaire, *Musurgia*.
  - sous presse, Introduction générale, *Música Oral del Sur* 4 ("Approche interdisciplinaire des formes chantées : ethnomusicologie, ethnolinguistique et ethno-poétique du chant"), Granada.
  - sous presse, Marching Songs in High Brittany: analysis of the processes of expression and content, *Processuality in Music*, Moscou, Musical Folklore Creative Association.
  - sous presse, Meaning of the old and new cultural variations of a French song from Brittany, in J. Louhivuori (ed.), *Yearbook of Ethnomusicology*, vol. 11, Helsinki, The Finnish Society for Ethnomusicology.
  - sous presse, Approche interdisciplinaire des formes chantées, Musique, *Música Oral del Sur* 4, Granada.
- DESPRINGRE André-Marie (sous la dir. de), 1997, *Chants enfantins d'Europe. Systèmes poético-musicaux de jeux chantés (France, Espagne, Chypre, Italie)*, Paris-Montréal, L'Harmattan, 215 p.
- DESPRINGRE André-Marie et D. Lestel, 1997, Perspectives cognitives en anthropologie : quelques remarques, *Journal des Anthropologues* 70 ("Anthropologie et Cognition"), pp. 9-15.
- DESPRINGRE André-Marie et D. Lestel (eds), 1997, *Journal des Anthropologues* 70 ("Anthropologie et Cognition").
- DESPRINGRE André-Marie et H. Ryckeboer, sous presse, Rites, Mythes et chants de la Saint-Martin en Flandre, in A.-M. Despringre et H. Ryckeboer (eds), *La Saint-Martin en Flandre : Rites calendaires et systèmes poético-musicaux*, Paris-Montréal, L'Harmattan.
- DESPRINGRE André-Marie et H. Ryckeboer (eds), sous presse, *La Saint-Martin en Flandre : Rites calendaires et systèmes poético-musicaux*, Paris-Montréal, L'Harmattan, 200 p.
- FERNANDEZ-VEST M.M. Jocelyne, 1996, Des rythmes et des rites du dialogue amoureux, *Bulletin de la Société Française de Sexologie Clinique* 2, pp. 5-20.
- 1996, Pour une rhétorique du quotidien : (re)construire le sens dans le discours de terrain, *Cahiers de l'Institut de linguistique de Louvain/CILL* 22/1-2 (numéro spécial "Vers une linguistique du concret. Hommage à Denise François-Geiger (1934-1993)"), pp. 117-131.
- FERNANDEZ-VEST M.M. Jocelyne et Andy ARLEO, sous presse, Dialogue improvisé et oral simulé : de quelques particules énonciatives dans l'œuvre cinématographique de Woody Allen, in M.M. J. Fernandez (dir.), *Particules Énonciatives, cognition, contexte*, 36 p.
- FRIBOURG Jeanine, 1996, *Fêtes et littérature orale en Aragon*, Paris, L'Harmattan (Recherches et Documents-Espagne), 326 p., micrographiée [thèse de doctorat d'Etat, Université René Descartes-Paris V].
- 1996, Literatura oral y Antropología, in C. Lisón Tolosona (ed.), *Antropología y Literatura*, Zaragoza, Gobierno de Aragón, pp. 37-47.
  - 1996, Tradition et modernité dans les fêtes villageoises en Aragon, *De la tradition à la post-modernité. Ecrits en hommage à Jean Poirier*, Paris, PUF, pp. 343-352.
  - 1996, Fêtes du Saint Patron en Aragon, *Cahiers de Littérature Orale* 37 ("Fêtes"), pp. 11-35.
  - 1997, Jeux chantés en Espagne : Linguistique et gestuelle, in A.-M. Despringre (sous la dir. de), *Chants enfantins d'Europe. Systèmes poético-musicaux de jeux chantés*, Paris-Montréal, L'Harmattan, pp. 71-105.
  - 1998, La femme dans la littérature orale. Etude comparative (Aragon-Bretagne), in M.M. J. Fernandez-Vest (sous la dir. de), *Parler femme en Europe – La femme, image et langage, de la tradition à l'oral quotidien*, Paris-Montréal, L'Harmattan, pp. 51-71.

## II. ACTIVITES DE RECHERCHE

- sous presse, Approche ethnolinguistique des chansons traditionnelles, *Música Oral del Sur* 4, Granada.
- REVEL Nicole, 1996, Kunduq danse ce soir. Jeu et divination chez les montagnards palawan, *Cahiers de littérature orale* 38 (M. Carrin et G. Calame-Griaule (eds) "Marionnettes"), pp. 109-122.
- 1996, Kudaman. Oral Epic in the Palawan Highland, *Oral Tradition* 11/1 (octobre 1996) (L. Honko (special ed.) "Epics Along the Silk Roads"), A UNESCO Workshop in Turku, Finland, pp. 108-132.
- 1997, *Wiyuta*. Présentation d'un Cédérom sur la gestuelle des Indiens Assiniboine, *Le Geste lié à la Parole : Perspectives théoriques et didactiques*, CREDIF-ENS de Fontenay/Saint-Cloud, pp. 10-16 (avec la collaboration de G. Calbris).
- 1998, Épopées. Littératures de la voix, *Diogène*, revue internationale des sciences humaines n° 181, janvier-mars, 136 p.
- 1998, Epics Literatures of Voice, *Diogenes* n° 181, vol. 46/1, New York/Oxford, Bergham Books, 159 p.
- 1998, Corps en jeu/je ou la chasse généralisée. Biocénose palawan, in M. Godelier et M. Panoff (eds), *Le corps humain. Supplicié, possédé, cannibalisé*, Ed. des archives contemporaines, pp. 71-86.
- 1998, "C'est comme dans un rêve...". Épopées et chamanisme de chasse. Ile de Palawan. Philippines, *Diogène* "Les Épopées. Littératures de la voix", n° 181, pp. 7-21.
- 1998, Epics along the Maritime Routes of Silk Roads, *Kinaadman (Wisdom), A Journal of the Southern Philippines*, vol. XX, n° 1-4 (M. A. Bernard S.J. ed.), Xavier University Ateneo de Cagayan, Cagayan de Oro, pp. 101-112.
- 1998, The Present Day Importance of Oral Traditions: Their Preservation and Publication, in R. Schott and W. Heissig (eds), *Oral Traditions. Their Preservation, Publication and Indexing*, Abhandlungen der Nordrhein-Westfälischen Akademie der Wissenschaften, communication 13, pp. 195-206.
- 1998 Cognitive Anthropology Folk Knowledge and Oral Literature (et) Annex : Oral Epics in the Philippines a Research Seminar, in C. Pelras (ed.), *Dialog Prancis - Nusantara. Aneka ragam pendakatan dalam Penelitian ilmu-ilmu sosial dan budaya tentang Asia tengara maritim / Dialogue France-Insulinde. Diversités des approches dans la recherche en sciences sociales et humaines sur l'Asie du Sud-Est maritime*, CNRS-LASEMA/Yayasan OBOR Indonesia, Jakarta, pp. 119-121 (et) pp. 121-123.
- 1998, Philippines (Palawan), ensemble de gongs *basal* p. 59, *Les Danses du Monde*, coll. CNRS/Musée de l'Homme, livre-disque 2 CD (exemples musicaux, textes et illustrations rassemblés et présentés par H. Zemp).
- sous presse, Palawan Epics and Identity, in Father J. Cruz S.J. (ed.), *Mining the Riches of Philippine Life and Culture*, a Festschrift in honour of Dr. William Henry Scott, Quezon City, Ateneo University Press, 20 p.
- sous presse, Mämininbin, la quête en épouse. Épopée palawan chantée par Mäsinu / Mämininbin, his quest of a wife. A Palawan epic sung by Mäsinu, Paris, Langues & Mondes-L'Asiathèque/Editions UNESCO, 440 p., 1 CD, illustrations graphiques, 8 photos [édition trilingue palawan-français-anglais].
- sous presse, Anthropologie & Sémantique, une synthèse épistémologique, *Semantica* (G. Sanga et M. Alinei eds), 21 p.
- sous presse, Tandayag, le Dragon ?, *Techniques et Culture* (Anthropologie maritime, A. Geistdoerfer et J. Ivanoff, eds), Paris, 20 p., 7 photos.
- sous presse, Epic singing in Palawan Highlands (Philippines), vocal and musical styles, *Inter-cultural Music Studies*, vol. 11 (K. Reilch ed.), Berlin, 19 p., 10 ill.
- REVEL Nicole et C. Servan-Schreiber (eds), 1995-1996-1997, *Epopées orales, semi-littéraires et littéraires : Les représentations des héros. Images poétiques, images graphiques, formules mélodiques et rythmiques*, Paris, Centre de Recherche sur l'Oralité, INALCO, livret double, 192 p.

### Communications

- DESPRINGRE André-Marie, 1995, Les particules énonciatives et les syllabes vides dans le chant traditionnel [Colloque international *Particules énonciatives et cognition en contexte*, Paris, ministère de la Recherche, 25 octobre 1995].
- 1998, Revival conditions that constructed Traditional Music in French Brittany [*Man Making Music: Personality and Tradition*, Conference of the Musical Folklore Creative Association, 22-28 avril 1998, Moscou].
- 1998, Cognitive aspect of time [*Euroséminaire d'ethnomusicologie, ESEM*, Université hébraïque de Jérusalem, 2 septembre 1998].
- 1998, Sémantique et cognition : construire le texte oral, construction du sens dans le chant populaire [*Assises de la cognition*, Collège de France, Paris, 20 octobre 1998].
- FRIBOURG Jeanine, 1996, Littérature orale comique en Espagne (en particulier en Aragon) [Journées d'Études *Paroles à rire*, Paris, 29-30 janvier 1996].
- REVEL Nicole, 1996, L'alimentation des Palawan vingt-cinq ans après [Colloque *Résistances et changements des comportements alimentaires*, Muséum National d'Histoire Naturelle, 3-4 octobre 1996].



- 1997, The world of orality, conférence inaugurale [International Workshop under the auspices of UNESCO, *Katha Vachana Aur Katha Vachack: Exploring India's Chanted Narratives*, organisé par K. Vatsyayan, B.N. Saraswati et N. Revel, Indira Gandhi National Centre for the Arts, New Delhi, 3-7 février 1997].
- 1997, The case of a Valley in Southern Palawan [*East-West Environmental Linkages Research Network Workshop*, "Indigenous Environmental knowledge and its Transformations", organisé par Dr. R. Ellen, University of Kent at Canterbury, 8-10 mai 1997].
- 1997, Oral literature, the Performing Arts and the Sense of Belonging [3ème Colloque sur les *Etudes européennes aux Philippines*, IRSEA, Aix-en-Provence, 27-29 avril 1997].
- 1997, Lexicalisation of Natural Objects in Palawan [Panel on "Naming", G. Sanga (ed.), International Conference on *Nature Knowledge*, Università di Venezia & Istituto Veneto, 3-8 décembre 1997], 17 p.
- 1998, First Insight on the PTFPP 1995-2002, Southern Palawan Philippines : Mākāgwāq-Tāmlang Rivers, Mount Mantaligayan Area and the Palawan Highlanders [*IIAS/NIAS Seminar*, Leiden-Los Baños, 16-18 septembre 1998], 18 p. + 4 cartes.

### 3. MORPHOGENESE DES LANGUES ET DU SENS

F. Alvarez-Pereyre, M.M. J. Fernandez-Vest, T. Grünthal-Robert, C. Hagège, F. de Sivers

#### *Morphogenèse et typologie aréale*

*Les langues ouraliennes, de l'aire baltique à l'Eurasie septentrionale*  
(M.M. J. Fernandez-Vest, T. Grünthal-Robert, C. Hagège, F. de Sivers)

Les recherches consacrées à la typologie des marques énonciatives dans l'aire baltique ont été étendues à la problématique de la *médiatisation de l'énonciation*. Bien que dans aucune des langues finno-ougriennes du Nord considérées les valeurs du "médiatif" (ou, selon la terminologie récente de C. Hagège, "médiaphorique") ne soient totalement grammaticalisées, un inventaire des procédés de modulation de la parole permet de dégager le registre scalaire d'une distanciation de l'énonciateur par rapport à son discours. On peut évoquer notamment l'apport pour une théorisation des relations entre oralité et cognition de formes plus ou moins contextualisées, tel le mode oblique de l'estonien, les modes potentiels et conditionnels du same et du finnois, sans oublier l'important appareil de particules énonciatives dont disposent et usent l'ensemble de ces langues.

La comparaison des procédés usités de façon prioritaire par l'estonien et ses voisins de la Baltique et de Fenno-Scandie ajoute un témoignage de type aréal au dossier des relations entre langage et cognition : on note, à l'appui de la diversité linguistique des catégories cognitives, l'évolution du finnois et du same, qui ne se sont pas pourvus, comme l'estonien, d'un mode spécifique (dit "oblique") de médiaphorisation.

L'orientation la plus récente de cette recherche est illustrée par la réflexion sur "Morphogenèse textuelle et grammaticalisation", qui concerne une forme d'interaction entre syntaxe, pragmatique et sémantique, exemplifiée par l'évolution de quelques marqueurs discursifs dans des langues finno-ougriennes et indo-européennes, ainsi que leur rôle dans une théorie de la grammaticalisation à fondements cognitifs. L'exemple des démonstratifs finnois, dont plusieurs sont devenus des marqueurs textuels, est pris pour montrer que leur sens repose moins sur la distalité ou la proximité concrète des référents, que sur l'usage qu'en font les énonciateurs pour négocier leur accès mutuel aux référents au cours d'une conversation. De même, les sens élargis et *grammaticalisés* des démonstratifs ont pour invariant premier leur *sens interactionnel*.

Cette recherche est à l'origine de deux projets menés dans le cadre d'une collaboration internationale, franco-nordique d'une part, franco-américaine de l'autre.

## II. ACTIVITES DE RECHERCHE

Le Colloque International du CNRS, *Grammaticalisation aréale et sémantique cognitive : les langues fenniques et sames*, marque une étape importante. Suivent les contributions de membres de l'équipe "Oralité et Cognition" :

– M.M.J. FERNANDEZ-VEST, "Deixis, interaction, grammaticalisation : le cas des particules énonciatives en same du Nord et en finnois" :

Les conditions d'observation, exceptionnelles en Europe, d'une réalité linguistique en mutation – le passage de l'oral à l'écrit dans la communauté same – autorisent certains pronostics quant au devenir de cette langue. Au premier rang des catégories qui tendent à perdre de leur fonctionnalité, on trouve plusieurs traits d'oralité, traces de la relation fondamentalement duophorique qui caractérise une situation d'interlocution : les déictiques spatio-temporels et les particules énonciatives. La codification de l'écrit réduit l'importance de la deixis et modifie les procédures de textualisation (Fernandez 1987, 1996).

Dans quelle mesure est-on justifié de chercher à corréliser ainsi la stratégie énonciative avec l'évolution des langues dans le temps ? Des études récentes suggèrent que l'élaboration de catégories grammaticales résulte d'une interaction entre opérations cognitives et pragmatiques, laquelle donne lieu à l'émergence de chaînes de grammaticalisation. On peut ajouter aux chaînes déjà dégagées (B. Heine 1992) une variante, pour laquelle l'évolution aboutit, non à un article défini, mais à une Particule Énonciative nucléaire (Fernandez 1994). Le cas particulier du same, soudain précipité dans le champ énonciatif de l'écrit, semble corroborer les développements récents des théories de la grammaticalisation, conçoit comme le processus par lequel du matériau lexical devient grammatical, dans des contextes pragmatiques et morphosyntaxiques hautement contraints (Traugott 1995 et à paraître).

Une comparaison sera tentée avec les langues fenniques proches. Les démonstratifs finnois (*tämä* "celui-ci", *tuo* "celui-là", *se* "ce, celui, il/elle (le/la)") sont au centre de recherches actuelles en analyse conversationnelle. Le système traditionnellement considéré comme reposant sur la distance réelle aux participants de l'acte de parole, sur une échelle proximale-distale, est aujourd'hui réinterprété en termes de réajustement dialogique des sphères personnelles et d'accessibilité cognitive des référents. Les itinéraires contemporains distincts (article défini en voie de stabilisation vs signal de réponse marqueur d'hésitation) de ces démonstratifs confirment l'incidence de leur valeur interactionnelle sur les processus de grammaticalisation (Laury 1997).

Une jonction sera enfin proposée entre les trois pôles de notre problématique de base : la deixis spatiale, la thématization interactionnelle et la grammaticalisation, pour laquelle le contexte formulaire de l'oralité permet de repérer l'émergence de marqueurs discursifs.

– Tiit GRÜNTAL-ROBERT, "Grammaticalisation des particules énonciatives en estonien"

On peut caractériser les particules énonciatives en disant qu'il s'agit de petits mots ou d'enclitiques sans signification sémantique ou avec une signification faible. Du point de vue de la grammaticalisation, ces petits mots présentent un intérêt spécial. Étant donné leur appartenance massive au registre oral, on peut supposer que leurs formes et surtout leur utilisation sont moins figées que celles de beaucoup d'autres mots. Donc, l'évolution de la langue serait plus facile à observer. En même temps, ces mots, qui ne peuvent pas vraiment être considérés comme des mots "grammaticaux" mais encore moins comme des mots "lexicaux", incitent à s'interroger sur la définition même du terme "grammaticalisation".

En estonien contemporain, les particules énonciatives se manifestent la plupart du temps sous la forme de mots indépendants, mais il y a eu en estonien, comme en finnois, des particules enclitiques, rattachées à la fin d'un autre mot. L'une d'entre elles continue d'être productive même en estonien contemporain. C'est la particule *gi/-ki* qui est particulièrement intéressante du point de vue de la grammaticalisation des particules. Seront étudiés également les mots *nüüd*, *siis*, *ju*, *ega*, *küll* et *ikka*., pour lesquels on parlera plutôt de "délexicalisation" que de grammaticalisation au sens strict.

– Fanny de SIVERS, "Ethnogramme et sémantique des noms de couleur en estonien et en live"

La perception des couleurs et leurs noms évoluent avec la civilisation. Les couleurs dites "de base" (*basic colors*) ne s'expriment pas de la même façon partout et à toutes les époques. La grammaire peut aider à les définir et à les situer sur l'échelle chronologique. Ainsi, le suffixe adjectival (*-ne* en estonien et *-i* en live) permet de distinguer entre les notions les plus archaïques et les emprunts récents qui s'emploient sans cette désinence. On constate en même temps que les achromatiques Noir et Blanc se situent formellement à part. L'analyse sémantique s'avère plus compliquée, surtout quand on tient compte des interférences des achromatiques dans le domaine du Clair/Obscur, qu'il soit matériel ou spirituel. La triade de base Blanc - Noir - Rouge qui, selon Berlin & Kay, est universelle, se transforme pour les peuples finno-ougriens en Blanc - Bleu - Rouge. Le passage d'une couleur à l'autre est toujours plus ou moins flou. Le live, par exemple, utilise plusieurs termes pour couvrir le vaste champ Vert-Jaune. Seule la grammaire peut ici fournir quelques éléments d'explication.

Ce projet typologique, soutenu par un réseau européen de collaborations, a été étendu, depuis le détachement, en septembre 1998, de M.M. J. Fernandez-Vest comme professeur de linguistique finno-ougrienne à l'Université Paris III, à plusieurs des langues ouraliennes de l'Eurasie septentrionale.

- Une recherche en sémantique lexicale est, dans la perspective de son ouvrage sur l'*Ethnogrammaire* en préparation, menée par Fanny de SIVERS en estonien et en live.

*Les langues juives : morphogenèse et linguistique aréale (F. Alvarez-Pereyre)*

Les langues juives constituent un laboratoire particulièrement productif pour l'étude de la morphogenèse :

- parce qu'elles ont souvent une histoire millénaire ;
- parce qu'il existe à leur sujet des matériaux anciens et une longue tradition d'étude et de documentation ;
- parce qu'en dehors des points de vue historique et linguistique qui ont dominé l'étude de ces langues, la morphogenèse est, au moins implicitement sinon fort explicitement, un paradigme très productif dans le discours scientifique sur les langues juives, autant que dans les représentations des locuteurs sur leurs langues.

Ajoutons le défi que représentent les langues juives pour toute linguistique aréale, puisque si elles se répertoriaient traditionnellement dans des zones géo-culturelles de référence, leur histoire, et les termes – linguistiques et anthropologiques – mêmes de leur morphogenèse semblent contester ce qui fonde précisément une pensée aréale des langues.

En tenant compte de cet ensemble de données, et en considérant l'état de développement de la linguistique des langues juives, autant que la faible fréquentation entre linguistique générale et linguistique des langues juives, ce travail a privilégié :

- d'une part une approche épistémologique de l'objet "langue juive" ;
- d'autre part une approche typologique des langues juives.

***Théorie générale de la morphogenèse des langues***

(M.M. J. Fernandez-Vest, C. Hagège)

L'élaboration d'une théorie pragmatique et cognitive de la morphogenèse des langues et du sens s'appuie sur les enseignements de M.M. Jocelyne Fernandez-Vest à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes et sur ceux de Claude Hagège au Collège de France et à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes. La spécificité de ce thème, qui fait écho aux développements récents des théories de la grammaticalisation (B. Heine, E.C. Traugott), conçue comme le processus par lequel du matériau lexical devient grammatical, dans des contextes pragmatiques et morphosyntaxiques hautement contraints, a été partiellement exposée par M.M. J. Fernandez-Vest au cours de la Table ronde Internationale *Diversité des langues et représentations cognitives* (ENS, 1996).

Une recherche ponctuelle sur "Espace, discours, raisonnement", coordonnée par Eve Sweetser (Berkeley) et M.M. J. Fernandez-Vest, a impliqué, de 1996 à 1998, plusieurs spécialistes français et américains d'ethnolinguistique, de sémantique cognitive, de grammaticalisation.

**Publications**

- ALVAREZ-PEREYRE Frank, sous presse, Les langues juives : construction d'un objet scientifique, in J. Baumgarten et S. Kessler-Mesguich (eds), *Les langues juives. Etudes et documents*.  
 — sous presse, D'une langue juive à l'autre, *Almanach du K.K.L.* (Strasbourg), 7 p.  
 FERNANDEZ-VEST M.M. Jocelyne, 1996, La négation dans le discours same. Vers une sémantique cognitive de l'oral, *La négation – une ou multiple ?*, Paris, Klincksieck (Mémoires de la Société de Linguistique, nouvelle série, t. IV), pp. 75-96.  
 — 1996, Du médiatif finno-ougrien : mode oblique en estonien, particules en same et en finnois, in Z. Guentchéva (ed.), *L'énonciation médiatisée*, Louvain-Paris, Peeters (Bibliothèque de l'Information Grammaticale 34), pp. 169-182.  
 — 1997, La langue same, mémoire orale de l'Europe, est-elle menacée ? [Colloque *Les Sames – une langue et une culture minoritaires*, Paris, Institut Finlandais, 10-13 décembre 1997].

## II. ACTIVITES DE RECHERCHE

- 1998, Introduction : oral et cognition [Introduction à la Table Ronde "Cognition incarnée, cognition située ? Le témoignage des langues orales"], in B. Caron (ed.), *Actes du XVIe Congrès International des Linguistes* (Paris, 20-25 juillet 1997), CD-ROM, Oxford, Pergamon-Elsevier Science (Article 0461).
- sous presse, Particules énonciatives et morphogenèse orale du sens : argumenter implicite dans les langues finno-ougriennes, in M.M. J. Fernandez (dir.), *Particules Enonciatives, cognition, contexte*, 15 p.
- sous presse, Quel avenir pour une langue de l'oralité : la langue same, mémoire finno-ougrienne de l'Europe ?, Actes de la Journée d'études *Les langues en danger* (Société de Linguistique de Paris/Ecole Normale Supérieure, janvier 1999), Mémoires de la Société de Linguistique de Paris, 15 p.
- sous presse, Deixis, interaction, grammaticalisation : le cas des particules énonciatives en finnois et en same du Nord, Actes du Colloque International du CNRS *Grammaticalisation aréale et sémantique cognitive : les langues fenniques et sames*, 15 p.
- FERNANDEZ-VEST M.M. Jocelyne (ed.), sous presse, *Particules Enonciatives et Cognition en contexte* (Symposium, ministère de l'Education Nationale et de la Recherche, Paris, 29-30 septembre 1995), 184 p.
- sous presse, *Grammaticalisation aréale et sémantique cognitive : les langues fenniques et sames/Areal Grammaticalization and Cognitive Semantics : the Finnic and Sami Languages* (Actes du Colloque International du CNRS, Sorbonne, 6-7 avril 1999), 220 p.
- FERNANDEZ-VEST M.M. Jocelyne et Andy ARLEO, sous presse, Dialogue impromptu et oral simulé : de quelques particules énonciatives dans l'œuvre cinématographique de Woody Allen, in M.M. J. Fernandez (dir.), *Particules Enonciatives, cognition, contexte*, 36 p.
- FERNANDEZ-VEST M.M. Jocelyne et R. Raag (eds), 1996, *Contacts de langues et de cultures dans l'aire baltique / Contacts of Languages and Cultures in the Baltic Area, Mélanges offerts à Fanny de Sivers*, Uppsala, Acta Universitatis Upsaliensis (Uppsala Multiethnic Papers 39), 350 p.
- GRÜNTAL-ROBERT Tiiu, 1997, *Les particules énonciatives dans le dialogue littéraire en estonien, finnois, français* (dirigée par D. Laroche-Bouvÿ), thèse de doctorat soutenue en septembre 1997 à l'Université Paris III.
- sous presse, Grammaticalisation des particules énonciatives en estonien, in M.M. J. Fernandez (ed.), *Grammaticalisation aréale et sémantique cognitive: les langues fenniques et sames/Areal Grammaticalization and Cognitive Semantics the Finnic and Sami Languages* (Actes du Colloque International du CNRS, Sorbonne, 6-7 avril 1999).
- sous presse, *Les particules énonciatives dans le dialogue de théâtre: approche contrastive estonien, finnois, français*, 195 p.
- HAGEGE Claude, 1998, Morphogenèse des langues : le système anthrophorique, in B. Caron (ed.), *Actes du XVIe Congrès International des Linguistes* (Paris, 20-25 juillet 1997), CD-ROM, Oxford, Pergamon-Elsevier Science (Article 0464).
- REVEL Nicole, 1998, Morphogenèse des langues : les idéophones, in B. Caron (ed.), *Actes du XVIe Congrès International des Linguistes* (Paris, 20-25 juillet 1997), CD-ROM, Oxford, Pergamon-Elsevier Science (Article 0466).
- SIVERS Fanny (de), 1998, La femme estonienne : évolution de son image à travers le lexique et la poésie populaire, in M.M. J. Fernandez-Vest (sous la dir. de), *Parler femme en Europe - La femme, image et langage, de la tradition à l'oral quotidien*, Paris-Montréal, L'Harmattan, pp. 193-205.
- 1999, Le blanc et le noir dans la Baltique, *Cahiers de la Société des Etudes Euro-Asiatiques* (Collection Eurasie – Actes du Colloque "L'expression des couleurs et leur symbolisme dans l'espace euro-asiatique", nov. 1997), 6 p.
- sous presse, Formation et sémantique des couleurs en estonien et en live, in M.M.J. Fernandez (ed.), *Grammaticalisation aréale et sémantique cognitive : les langues fenniques et sames/Areal Grammaticalization and Cognitive Semantics the Finnic and Sami Languages* (Actes du Colloque International du CNRS, Sorbonne, 6-7 avril 1999).
- sous presse, *Parlons live - une langue finno-ougrienne de la Baltique*, Paris, L'Harmattan (coll. Parlons... langue et culture).

### Communications

- FERNANDEZ-VEST M.M.J., 1996, "Morphogenèse orale du sens : l'enjeu d'une approche interlangues", contribution au Débat final ("Diversité des langues et des représentations linguistiques : enjeux pour la cognition") de la *Table ronde internationale Diversité des langues et représentations cognitives*, 8-9 novembre 1996, ENS-Ulm, Paris ;
- 1999, Spécificité de la littérature same : de l'oralité à l'écriture" ("Saamelaisen kirjallisuuden erityiset piirteet : suullisuudesta kirjalliseen ...", exposé en finnois et suédois) [conférence plénière au Colloque *Saamelaisen kirjallisuuden kääntäminen / Översättning av samisk litteratur*, Oulu, Finlande, 4-6 février 1999].

## **EQUIPE "ETHNOMUSICOLOGIE"** **DESCRIPTION, ANALYSE, MODELISATION**

L'étude des musiques de tradition orale et la modélisation de leurs composantes sont les préoccupations essentielles de notre équipe. Ces musiques y sont envisagées aussi bien sous l'aspect des *représentations mentales* auxquelles elles sont associées que sous celui de leur *systématique*. En effet, chaque communauté ethnique possède un idiome musical qui lui est propre et qui, tout comme une langue, peut – et doit – être abordé sous l'angle de la grammaire qui le constitue en tant que tel : phonologie (échelles musicales et systèmes des hauteurs), morphologie (unités mélodiques et/ou rythmiques) et syntaxe (modalités d'enchaînement de ces unités). A cela s'ajoute, en musique, la combinaison verticale des différentes parties superposées au sein d'une polyphonie.

Chaque communauté ordonne son patrimoine musical d'une manière qui lui est propre. L'analyse musicale poussée permet de déterminer quel est le degré d'adéquation entre les traits révélés par la systématique musicale et la classification autochtone. Il s'agit donc de *catégorisation*.

La *modélisation* s'attache à explorer, puis à mettre en évidence, certaines propriétés structurelles dégagées par le travail d'analyse et de mise en corrélation de toutes les pièces appartenant à une même catégorie. Ici, l'objectif de la démarche n'est plus de décrire des classes d'objets, mais bien des classes de *propriétés*, de *relations* ou de *procédures*.

### **1. DESCRIPTIONS DE SYSTEMES MUSICAUX DE TRADITION ORALE**

S. Arom, V. Dehoux, N. Fernando, S. Fürniss, S. Le Bomin, F. Marandola, E. Olivier, H. Rivière, O. Tourny

#### ***Musiques d'Afrique occidentale (V. Dehoux)***

Les recherches ont été poursuivies au Sénégal Oriental auprès du groupe des populations Tenda (Bassari, Bedik, Coniagui et Boïn) et en Guinée auprès des ressortissants de ces mêmes sous-groupes afin d'établir une catégorisation précise des domaines musicaux propres à chacun d'eux et de pouvoir mener un travail comparatif entre les sous-groupes mais également entre des zones géographiques éloignées. Une enquête a été menée (1999), auprès des ressortissants de certains groupes tenda déplacés de Guinée aux Iles du Cap vert, afin d'étudier les adaptations des traditions musicales concernées à un nouveau contexte quotidien.

#### ***Musiques d'Afrique centrale***

##### ***Le système musical des Pygmées Aka (S. Arom et S. Fürniss)***

Les recherches menées sur la musique des Pygmées Aka feront l'objet d'un ouvrage de synthèse consacré à la musique de cette population. Plusieurs axes de recherche ont été poursuivis, portant à la fois sur le système musical et le contexte socio-culturel, notamment des catégories accompagnées d'instruments mélodiques (harpe-cithare, arcs à une et deux cordes).

Suite aux événements politiques en Afrique centrale, une mission de terrain, prévue pour 1997, n'a pas pu être effectuée. Toutefois, lors d'une tournée européenne d'une partie de nos informateurs, des enquêtes complémentaires ont apporté des clarifications quant à la structure musicale des catégories instrumentales, et à celle des chants responsoriaux à mouvement parallèle.

Ce travail a débouché sur la publication d'un disque consacré aux musiques des instruments mélodiques et à la rédaction d'un article consacré à la terminologie relative aux parties constitutives de la musique vocale et aux réalités musicales qu'elle recouvre.

## II. ACTIVITES DE RECHERCHE

### *Le système musical des Pygmées Baka du Cameroun (S. Fourniss)*

Les recherches pluridisciplinaires sur la culture aka de Centrafrique ont révélé que la culture pygmée ne se limite pas seulement à celle représentée par un groupe local donné, mais transcende les pays. Nous savons en effet qu'il existe un "style pygmée" particulier : le chant sans paroles, la technique du yodel, la polyphonie contrapuntique sont quelques-uns des traits musicaux qui spécifient la musique des différents groupes pygmées. Une première collaboration interdisciplinaire dans le domaine musical avec Serge Bahuchet a donné lieu à la publication d'un article sur l'originalité des instruments de musique des Pygmées (Fourniss et Bahuchet 1995).

En ce qui concerne la musique des Baka, peu d'éléments étaient connus à l'heure actuelle. Une recherche sur la musique baka a donc commencé début 1999. Son objectif est d'apporter des éléments à la connaissance de ce qui serait la "culture pygmée" par le biais de l'étude ethnomusicologique. Lors d'une première mission au Cameroun, l'inventaire des instruments de musique et des catégories musicales a été dressé et certains rituels ont pu être étudiés en situation de façon approfondie.

### *Musique des Tikar et pygmées Bedzan (F. Marandola)*

Les pygmées Bedzan vivent en limite nord de la forêt équatoriale d'Afrique centrale ; ils partagent leur territoire avec les Tikar, ethnie à laquelle ils sont inféodés. On sait encore peu de choses quant à leur rattachement possible aux autres groupes pygmées (Aka, Bagyeli), le plus proche étant situé à plus de 600 km de leur zone de résidence actuelle.

Aucune étude sur la musique de ces deux populations, et plus généralement de toutes celles qui peuplent la plaine Tikar (Djanti, Yassem, Vute), n'a encore été entreprise. L'objectif du travail engagé depuis le début de l'année 1999 vise, par la mise au jour de l'organisation du patrimoine musical et des règles qui en sous-tendent la systématique :

1. à définir les spécificités de la musique des pygmées Bedzan ; celle-ci sera ensuite comparée à celles des autres groupes connus afin d'établir d'éventuels liens de parenté.
2. à préciser la nature des relations qu'entretiennent Bedzan et Tikar, les premières recherches effectuées révélant l'existence de répertoires musicaux communs, exécutés notamment lors d'importantes cérémonies rituelles.

3. à déterminer les liens musicaux qui unissent les ethnies de la région eu égard à leur histoire.

Enfin, l'ensemble de ces travaux – réalisés dans le cadre d'une thèse de doctorat nouveau régime – servira de base à une étude approfondie portant sur la *conception* des systèmes scalaires dans la musique vocale au Cameroun, menée conjointement avec les membres de l'équipe travaillant au Cameroun (N. Fernando, S. Fourniss et H. Rivière).

### *La musique pour xylophone des Manza (V. Dehoux)*

La musique pour xylophone des Manza de Centrafrique sera l'objet d'une publication dans la collection "Hommes et Musique" de la Société d'Ethnologie. Y seront traités :

1. les conditions et les techniques d'enquête particulières propres aux musiques instrumentales centrafricaines.
2. les données concernant les types de réalisation musicale, depuis l'apprentissage jusqu'aux techniques de jeu de plus en plus sophistiquées.
3. les rapports entre parties vocales et instrumentales.
4. Les thèmes traités par les différents répertoires musicaux.

### *Les polyphonies instrumentales banda gbambiya (S. Le Bomin)*

Une thèse de doctorat nouveau régime, sous la direction de S. Arom (EHESS), sur les polyphonies instrumentales des Banda Gbambiya de République Centrafricaine est en cours.

Le travail effectué montre que, du point de vue de la systématique musicale, la musique gbambiya est très proche de celles des autres populations centrafricaines, avec toutefois une complexité polyrythmique peu commune. L'étude traite les points suivants :

1. apprentissage et technique instrumentale ;
2. systématique musicale et modélisation (système scalaire, métrique, rythmique, rapport de périodicité entre les parties instrumentales puis instrumentales et vocales, procédés de variations en rapport avec la topologie des instruments) ;

3. catégorisation (un premier mode de catégorisation, explicite, est liée aux circonstances et à l'utilisation ou non d'instruments spécifiques ; le second est, quant à lui, directement lié à la systématique musicale).

### *Les musiques polyphoniques du Nord-Cameroun (N. Fernando)*

Le travail de N. Fernando a pour but la description des pratiques musicales de populations de la Province de l'Extrême-Nord, à partir d'un noyau représentatif des ethnies de cette région (Guiziga, Mafa, Mofou, Mofou-Goudour, Mouyang, Ouldémé, Toupouri). Sa thèse de doctorat nouveau régime, sous la direction de S. Arom et du Prof. L. Jambou (Université de Paris IV-Sorbonne) permettra – grâce à une étude approfondie du système musical – d'établir une catégorisation des musiques exécutées dans chaque

population étudiée et de mettre au jour les liens culturels véritables qui unissent, au delà des apparences, les groupes de cette région. Elle comportera quatre volets :

- géographie humaine et situation de la musique dans son contexte social
- étude des systèmes scalaires
- processus formels
- procédés plurilinéaires (différence entre la conception des autochtones et la réalisation que l'on perçoit)

La thèse sera soutenue au cours du second semestre 1999.

### *La musique des Ntumu du Sud-Cameroun (H. Rivière)*

Une étude, inscrite dans le cadre du programme européen APFT, a porté sur la catégorisation de la musique ainsi que sur l'instrumentarium musical des Ntumu de la vallée du Ntem (groupe linguistique Bulu-Beti-Fang). Une trentaine d'heures d'enregistrement sonore a par ailleurs été réalisée.

### *Musiques d'Afrique australe*

#### *Les musiques des Himba et des Zemba de Namibie (E. Olivier, H. Rivière)*

Dans le cadre du programme de coopération "Living Musics and Dances of Namibia", une étude sur la musique des Himba et des Zemba, deux populations voisines de langue bantoue établies au nord-ouest de la Namibie a été entreprise depuis 1998. Les thèmes et les problématiques abordées concernent l'organologie, les classifications des patrimoines musicaux et les terminologies musicales vernaculaires. Une vingtaine d'heures d'enregistrements sonore a été effectuée.

#### *La musique des Bochimans Ju/'hoansi de Namibie (E. Olivier)*

Une thèse de doctorat nouveau régime sur la musique des Bochimans Ju/'hoansi de Namibie a été soutenue en mars 1998 à l'EHESS (sous la direction de S. Arom). L'enjeu de cette thèse était de révéler le savoir qui fonde une musique de tradition orale dont les règles sont implicites. Ses visées étaient de trois ordres : comprendre comment les Ju/'hoansi conçoivent et ordonnent leur monde musical à l'intérieur de leur société, mettre au jour le fonctionnement de leur musique en tant que système, enfin dégager les représentations mentales qui la sous-tendent.

Le premier point portait sur la manière dont cette communauté donne du sens à des entités musicales, en assignant à chacune d'elles une place précise au sein de la vie sociale. Ceci, par le biais des *circonstances* auxquelles elles sont attachées et des *catégories* dans lesquelles elles se regroupent.

Ensuite, ont été examinés les traits qui caractérisent les différentes catégories de chants ; pour chacune d'elles, tous les paramètres – échelle, métrique, périodicité, rythme, syntaxe, plurivocalité – ont été pris en compte. Or il semble que certains de ces traits n'aient pas été recensés dans d'autres musiques d'Afrique subsaharienne. Ils concernent la diversité des échelles, les irrégularités du cycle périodique au sein d'un même chant, et le recours à des figures rythmiques "boiteuses", de type *aksak*, fondées sur des nombres premiers. Un autre trait remarquable est l'indépendance de l'ordonnement des unités mélodiques par rapport au cadre périodique.

Mais c'est dans le chant plurivocal que se manifeste toute l'originalité de la musique des Ju/'hoansi : ici, le contrepoint ne s'appuie pas sur un nombre donné de parties constitutives. Les diverses voix épousent un contour mélodique semblable et sont toutes considérées comme équivalentes. L'effet polyphonique qui pourtant se dégage à l'écoute est dû uniquement au décalage dans le temps des diverses lignes mélodiques superposées et à leur distribution dans différents registres de hauteur. Ce n'est que par ces deux procédés qu'est créée l'*illusion* d'une polyphonie complexe. Par ailleurs, les lignes mélodiques ne sont pas prédéterminées ; chacune d'elle est élaborée au fur et à mesure que l'exécution progresse, en fonction d'un ensemble de règles que tous connaissent.

Face aux variétés de réalisation d'une même pièce, s'est posée la question de savoir ce qui tient lieu aux Ju/'hoansi de représentation mentale. Or, contrairement à la plupart des ethnies d'Afrique subsaharienne où toute réalisation chantée est sous-tendue par une épure, la représentation mentale est ici de type *prototypique*.

La prégnance de ces phénomènes et de leur interaction semblent l'apanage des Ju/'hoansi. L'analyse de leur patrimoine aura permis de découvrir la richesse et la singularité d'une musique et de repenser des notions telles que *structure périodique*, *mélodie* ou *polyphonie*, que l'on considérait comme acquises.

#### *Etude comparative des musiques Bochimans (E. Olivier)*

Les études effectuées jusqu'à présent chez les Ju/'hoansi servent de base pour une comparaison avec la musique des autres groupes bochimans, comparaison qui a été initiée en 1998. L'objectif est de savoir si, par delà la diversité des langues et des cultures, le monde musical bochiman présente une certaine unité. En d'autres termes, toutes les musiques bochimans procèdent-elles d'une même représentation mentale ? Les Bochimans se divisent en deux groupes linguistiques de la famille khoisan – ceux qui parlent une langue khoe et ceux qui parlent une langue non-khoe –, il existe des variations, voire des différences, sur le plan des croyances religieuses, des mythes, des rituels. Mais on ignore encore, dans la dizaine d'autres groupes bochimans, les circonstances dans lesquelles la musique est exécutée, comment

## II. ACTIVITES DE RECHERCHE

chaque population organise son monde musical, les dimensions symboliques de la terminologie vernaculaire qui lui est attachée, sans parler du système musical lui-même, de ses représentations mentales et de la conception qu'en ont ses détenteurs.

Deux missions de terrain ont été effectuées, l'une en 1998 chez les Kxoe qui parlent une langue khoe, l'autre en 1999 chez les !Kung de langue non-khoe. Le but de la seconde mission était de vérifier si l'identité des !Kung et des Ju|'hoansi sur le plan linguistique se trouve corroborée ou non sur le plan de leurs idiomes musicaux.

Ces recherches sont effectuées en collaboration avec le Centre d'Etudes Africaines de l'Université de Cologne, dans le cadre du programme pluridisciplinaires ACACIA (*Arid Climate Adaptation and Cultural Innovation in Africa*).

### ***Etude comparative des musiques aka et ju|'hoan (S. Fűrniiss et E. Olivier)***

La proximité des musiques plurivocales pygmée et bochimane a été soulignée à maintes reprises par nombre d'anthropologues et ethnomusicologues.

Les recherches menées depuis 1971 chez les Pygmées Aka ont mis au jour les traits musicaux et les principes structurels qui sous-tendent et caractérisent la musique de ce groupe. Une étude de même type, récemment menée par Emmanuelle Olivier chez les Bochimans Ju|'hoansi de Namibie, permet désormais une comparaison pertinente des deux systèmes. C'est ainsi que Susanne Fűrniiss et Emmanuelle Olivier se sont attachées à une mise en parallèle rigoureuse – terme à terme – du monde musical, des outils et de la systématique propres à chacune de ces communautés. Il s'agit, là encore, d'une "première" dans notre discipline.

Il ressort de cet examen que, par-delà les points communs, la divergence essentielle porte sur la *conception* que chacune de ces populations a de la plurivocalité : alors que chez les Aka, il s'agit d'une véritable conception polyphonique, chez les Ju|'hoansi, la base du contrepoint procède d'une idée *monodique*, mais dont la matérialisation est plurivocale.

Ainsi musiques aka et ju|'hoan illustrent de façon éloquente deux cheminements différents aboutissant à un résultat analogue, tant sous l'angle de la complexité que sous celui de la perception : dans le cas des Aka, le contrepoint est le point de départ, alors que chez les Ju|'hoansi, il en est l'aboutissement.

### ***La musique liturgique des Juifs d'Éthiopie (S. Arom, O. Tourny et F. Alvarez-Pereyre)***

S. Arom, O. Tourny (EM), F. Alvarez-Pereyre (OC) et S. Ben Dor (Université Hébraïque de Jérusalem) terminent actuellement une *Anthologie de la liturgie des Juifs d'Éthiopie* qui comprendra deux volumes d'étude et de textes et trois CD : le premier volume concerne les contextes historique, ethnologique, liturgique et linguistique des *Beta Israel* ; le second, consacré à la musique, s'attache à une description détaillée de la systématique qui la régit : échelles, organisation temporelle, structures formelles, modalités de répartition du matériau mélodique (syntaxe), rapports texte-musique, techniques plurivocales.

La recherche prend appui sur l'analyse d'un vaste corpus de musique (une dizaine d'heures d'enregistrements numériques, comprenant les pièces les plus significatives de la totalité du cycle liturgique), recueilli auprès d'un groupe de prêtres de cette communauté, établis depuis peu en Israël.

La liturgie des communautés juives d'Éthiopie fait appel à une technique compositionnelle originale : la *centonisation*, à savoir l'utilisation d'un ensemble fini de cellules mélodiques récurrentes dont les modalités de combinaison sont multiples ; ces cellules constituent le matériau de base de toute construction mélodique. Leur examen approfondi a révélé que l'ensemble de ce patrimoine musical dérive d'un *schéma mélodique unique*. La segmentation de ce schéma donne lieu à neuf formules mélodiques caractéristiques – que l'on peut qualifier de prototypiques – procédant toutes de ce "méta-modèle" qui génère l'intégralité du formulaire mélodique.

L'ouvrage sera publié par les soins du Centre d'Étude de Musique Juive de Jérusalem.

La contribution très significative d'O. Tourny à cette étude a fait l'objet d'une thèse de doctorat (dirigée par S. Arom) qui sera soutenue à l'EHESS le 1er juillet 1997.

La structure littéraire des textes liturgiques, l'organisation linguistique des mêmes textes, l'étude des sources et des contenus de ces textes livrent des enseignements convergents : au-delà de l'originalité des formes littéraires de leur liturgie par rapport aux textes liturgiques juifs traditionnels, il se dégage un modèle anthropologique de l'identité, très proche des modèles habituels au monde juif traditionnel. Ce modèle s'appuie sur deux piliers très présents dans les textes liturgiques juifs éthiopiens : un ensemble de textes à vocation juridique, et un ensemble de textes à vocation interprétative.

En décembre 1996 a été soutenue une thèse d'anthropologie linguistique menée dans le cadre du même programme par L. Antéby sous la direction de F. Alvarez-Pereyre. Cette thèse propose une transformation assez radicale des points de vue généralement historiques ou trop circonscrits adoptés jusqu'ici par les différentes études relatives aux Juifs d'Éthiopie. Elle ouvre la voie à une anthropologie des populations d'Éthiopie, qui fait défaut à l'heure actuelle.



***Musique et traditions orales des Wayana et des Apalai de Guyane française et du Surinam (H. Rivière)***

Les Wayana ont recours à la technique polyphonique du hoquet dans leurs orchestres de clarinettes et de flûtes. Cette technique a fait l'objet d'une publication, à partir de documents sonores recueillis sur le terrain.

Par ailleurs, pour l'ensemble des répertoires instrumentaux, l'intitulé des pièces fait abondamment référence à des noms d'animaux ou de plantes. La compréhension de l'univers sonore du groupe a donc nécessité des investigations dans des domaines tels que l'ethnobotanique et l'ethnozoologie. De même, la compréhension du *kalau* – vaste chant rituel de plus de 1500 vers – a orienté les recherches vers le domaine de l'ethnohistoire. L'exploitation des données, sous le contrôle de spécialistes de ces disciplines (Pierre Grenand, IRD ; Marie Fleury, MNHN, etc.), fera l'objet de plusieurs publications (en préparation), dont certaines en collaboration (avec Jean Chapuis, Laboratoire d'Écologie Humaine et d'Anthropologie, Université d'Aix-Marseille ; Eliane Camargo, CELIA-Université de São Paulo).

Par ailleurs, la catégorisation comparée de la musique des groupes Wayana et Apalai (tous deux de langues karib et vivant dans les mêmes villages) a été achevée.

**Publications**

- AROM Simha et Olivier TOURNY, 1999, The Musical Organization of the Ethiopian Jewish (Beta Israel) Liturgy: Form, Substance and Performance, in T. Parfitt & E. Trevisan-Semi (eds), *The Beta Israel in Ethiopia and Israel. Studies on the Ethiopian Jews*, Richmond (U.K.), Curzon, pp. 252-256.
- AROM Simha, Vincent DEHOUX, Susanne FÜRNISS et Emmanuelle OLIVIER, 1996, contribution à Gilles Léothaud, B. Lortat-Jacob et H. Zemp (eds), *Les Voix du Monde*, CNRS/Musée de l'Homme, coffret de 3 disques compacts.
- DEHOUX Vincent, sous presse, *Musiques rituelles des Tenda du Sénégal*, CNRS/Musée de l'Homme, 1 disque compact, enregistrements, texte et illustrations (livret de 117 pages).
- sous presse, *La musique pour xylophones des Manza de République Centrafricaine*, Paris, Société d'Ethnologie (coll. Hommes et Musique).
- DEHOUX Vincent, Nathalie FERNANDO, Sylvie LE BOMIN et Fabrice MARANDOLA, 1997, De la Centrafrique au Cameroun : un itinéraire rythmique, *Cahiers de Musiques Traditionnelles* 10 ("Rythmes"), Genève, pp. 81-105.
- FERNANDO Nathalie, 1999, Les harpes du Nord-Cameroun, in Catalogue de l'exposition *La Parole du fleuve – harpes d'Afrique centrale*, Paris, Cité de la Musique, 6 p., avec disque, enregistrements et commentaires (bilingue français-anglais).
- sous presse, Analyse musicale et enquête ethnographique : exemple de quelques pièces ouldémé, *Musurgia*, 10 p.
- FÜRNISS Susanne, 1998, *Centrafrique, Pygmées Aka. Chants de chasse, d'amour et de moquerie*, 1 disque compact, OCORA/Radio-France C 560139 (enregistrements, photographies et notice trilingue).
- 1998, Le "piattaforme girevoli" dei cantori Aka, *Il Giornale della Musica. Mensile di informazione e cultura musicale* 139 (Torino), juin 1998, p. 12.
- 1998, Des musiciens pygmées en tournée européenne, *APFT-news*, "Avenir des peuples des forêts tropicales" Projet UE-DG VIII, Université Libre de Bruxelles, Centre d'Anthropologie Culturelle CP 124, pp. 17-18 [traduit en anglais dans le même numéro : Pygmy musicians on a European tour].
- sous presse, La conception de la polyphonie chez les Aka, *Journal des Africanistes* (S. Le Bomin ed., "L'ethnomusicologie"), Paris.
- FÜRNISS Susanne et Serge BAHUCHET, 1995, Existe-t-il des instruments de musique pygmées ?, in V. Dehoux et al. (eds), *Ndroje balendro. Musiques, terrains et disciplines. Textes offerts à Simha Arom*, Louvain-Paris, Peeters (Selaf 359), pp. 87-109, 2 tabl., 3 partitions, 14 fig.
- FÜRNISS Susanne et Emmanuelle OLIVIER, 1997, Systématique musicale pygmée et bochimans : deux conceptions africaines du contrepoint, *Musurgia* 4 (3), pp. 9-30.
- OLIVIER Emmanuelle, 1995, A propos du re-recording, in V. Dehoux et al. (eds), *Ndroje balendro. Musiques, terrains et disciplines. Textes offerts à Simha Arom*, Louvain-Paris, Peeters (Selaf 359), pp. 111-118.
- 1997, *Namibie. Chants des Bushmen Ju|'hoansi*, OCORA/Radio-France, enregistrements, commentaires, photos.
- 1997, Les Bochimans, habitants du Kalahari, 25 pages de texte bilingue français-anglais, 30 min. d'enregistrements musicaux, 50 photos, 15 min. de films vidéo, site *Internet horizon.fr/namibie.html*, Editions multimédia Horizon.
- 1998, Bushman Music: the Illusion of Polyphony, in M. Schladt (ed.), *Language, identity, and conceptualization among the Khoisan*, Köln, Rüdiger Köppe Verlag, pp. 359-371.
- 1998, Nommer, narrer, commenter. Manières de dire la musique selon les Bochimans Ju|'hoansi (Namibie), *Cahiers de Musiques traditionnelles* 11 ("Paroles de musiciens"), Genève, pp. 13-27.
- 1998, The Art of Metamorphosis or the Ju|'hoan Conception of Plurivocality, *Proceedings of the Khoisan Identities & Cultural Heritage Conference* (Cape Town, 12-16 July 1997), Cape Town, University of the Western Cape & InfoSOURCE Publishers, pp. 261-268.

## II. ACTIVITES DE RECHERCHE

- sous presse, L'idée de la mort dans les "chants de guérison" bochimans, in J. Poirier (ed.), *Encyclopédie de philosophie*, Paris, PUF, 16 p.
- sous presse, Polyphonie vocale des Bochimans Ju|'hoansi : premiers éléments de description, in S. Arom (ed.), *Les polyphonies de tradition orale dans le monde : éléments pour un atlas commenté*, Paris, Polyphonies Vivantes, 7 p.
- sous presse, "Seuls les hommes chantent". Ce que disent les Bochimans Ju|'hoansi sur leur pratique musicale, *Journal des Africanistes*, numéro spécial Musiques Africaines, 15 p.
- OLIVIER Emmanuelle et Susanne FÜRNISS, 1999, Pygmy and Bushman music : a new comparative study, in K. Biesbrouck et al. (eds), *Central African Hunter-Gatherers in a Multidisciplinary Perspective: Challenging Elusiveness. Proceedings of the Colloquium "Hunter-gatherers of equatorial Africa"* (Leiden, 7-8 octobre 1996), Leiden, CNWS, pp. 105-120.
- TOURNY Olivier, 1995, Structures litaniques singulières dans la liturgie des Juifs d'Éthiopie, in V. Dehoux et al. (eds), *Ndroje balendro. Musiques, terrains et disciplines. Textes offerts à Simha Arom*, Louvain-Paris, Peeters (Sela 359), pp. 147-160.
- 1996, Musique liturgique des Juifs éthiopiens, *Rythme et Raison, Revue de réflexion musicale* 7, pp. 6-9.
- 1997, *Systématique de la musique liturgique des Juifs d'Éthiopie*, thèse de doctorat (nouveau régime), Paris, EHESS, 1er juillet 1997, 2 vol., 6 cassettes.
- 1999, The Liturgical Musical Heritage of the Jewish Ethiopian Tradition, *IMI-News*, Israel Music Institute, Tel Aviv, février, 18 p.
- sous presse, Phénomènes plurivocaux dans le chant liturgique juif éthiopien, *Les polyphonies de tradition orale dans le monde : éléments pour un atlas commenté*, Paris, Polyphonies Vivantes.
- sous presse, La tradition musicale juive dans le contexte judéo-chrétien éthiopien, *Musiques juives*, Les Cahiers du Judaïsme, 5, 20 p.
- sous presse, Le système scalaire des chants liturgiques des Juifs éthiopiens, *Musicae Scientia*, hors série, Bruxelles.
- sous presse, Musiques religieuses dans le nord de l'Éthiopie, *Cahiers du Centre Français d'Études Éthiopiennes*, Addis-Abeba.
- TOURNY Olivier et L. Anteby, sous presse, Halleke Yakov et Abba Bayenne, deux figures de la communauté juive éthiopienne en Israël, *Bulletin du Centre de Recherche Français de Jérusalem*.
- TOURNY Olivier et D. Weil, sous presse, The Prayer Songs of the Beta Israel Liturgy and the Masoretic Chant of the Bible: a Comparative Approach, Ramat Gan, Bar-Ilan University.

### Discographie

ALVAREZ-PEREYRE Frank, Simha AROM, S. Ben-Dor et Olivier TOURNY, sous presse, *Anthology of the Ethiopian Jewish Liturgy*, 2 vol., 3 CD, Jérusalem, The Magness Press (Yuval Music Series).

### Communications

FÜRNISS Susanne, 1995, Organological repercussions on musical structure [XIe Séminaire Européen d'Ethnomusicologie, Rotterdam, 15 septembre 1995].

## 2. GROUPE DE TRAVAIL CATEGORISATION

S. Arom, V. Dehoux, N. Fernando, S. Fürniss, S. Le Bomin, F. Marandola, E. Olivier, H. Rivière

À partir des enquêtes de terrain menées par les membres de notre équipe dans différentes ethnies en Afrique centrale, occidentale et australe ainsi qu'en Amérique du Sud, en Indonésie et en Europe, ce groupe de travail s'emploie depuis 1996 à rendre compte de la façon dont différentes cultures conçoivent et ordonnent leur monde musical. Il s'agit dans chaque cas : (a) de mettre au jour les critères qui fondent la classification vernaculaire du patrimoine musical ; (b) de déterminer si – et dans quelle mesure – ces derniers sont corroborés par des critères d'ordre musical.

La recherche s'appuie sur des enquêtes de terrain menées auprès des ethnies suivantes :

– Sénégal et Guinée : groupe Tenda, sous-groupes Bassari, Bedik Coniagui, Boïn (V. Dehoux),

– Cameroun et Centrafrique : Aka, Baka (S. Fürniss), Medzan, Tikar (F. Marandola), Ntumu (H. Rivière), Mofu, Mafa, Ouldémé, Muyang, Tupuri et Guiziga (N. Fernando), Banda Gbambiya (S. Le Bomin),

– Namibie : Himba et Zemba (H. Rivière, E. Olivier), Ju|'hoansi, Kxoe, !Kung (E. Olivier),

– Surinam et Guyane française : Wayana et Apalai (H. Rivière).

Ce travail a nécessité le développement d'outils conceptuels et méthodologiques appropriés. C'est ainsi que la diversité des cas de figure nous a conduit à redéfinir nombre de termes paraissant essentiels dans une perspective classificatoire – tels que *catégorie, répertoire, circonstance, fonction*.

Une publication collective est en voie d'achèvement.

### Publications

DEHOUX Vincent, sous presse, Une catégorisation musicale des Bassari du Sénégal oriental, *Journal des Africanistes* (S. Le Bomin ed., "L'ethnomusicologie"), Paris.

OLIVIER Emmanuelle, sous presse, The Ju|'hoansi Bushmen's conception and organization of their musical world, *Senri Ethnological Studies* (National Museum of Ethnology, Osaka), 19 p.

## 3. ECHELLES MUSICALES

S. Arom, V. Dehoux, N. Fernando, S. Fürniss, S. Le Bomin, G. Léothaud, F. Marandola, P. Mukherjee, O. Tourny, F. Voisin

*Groupe de travail "Le pentatonisme africain" (S. Arom, V. Dehoux, N. Fernando, S. Fürniss, S. Le Bomin, F. Marandola, O. Tourny)*

Les recherches sur les musiques vocales tant d'Afrique Centrale que d'Éthiopie font apparaître que dans la réalisation d'un chant pentatonique, le contour mélodique prime sur la grandeur des intervalles.

L'examen des matériaux disponibles au sein de l'équipe mène à l'hypothèse que le problème se pose différemment selon qu'il s'agit de musique vocale ou instrumentale et selon le contexte – monodique ou polyphonique. Afin de pouvoir vérifier cette hypothèse avec des cas provenant de cultures musicales différentes, un protocole expérimental est en voie d'élaboration, qui sera mis en oeuvre sur le terrain.

Une thèse de doctorat nouveau régime en cours (Fabrice Marandola, sous la direction de S. Arom et L. Jambou, Université de Paris IV-Sorbonne) a précisément pour objet l'étude des échelles dans la musique vocale au Sud-Cameroun. Elle s'inscrit dans le droit fil de travaux déjà menés au sein de l'équipe (GDR 0958) sur l'accord des xylophones centrafricains et des gamelans indonésiens. Cette étude a nécessité la mise au point d'une méthode d'expérimentation interactive faisant appel à la fois aux techniques d'analyse/re-synthèse du son et d'enregistrement audio-numérique multi-pistes (enregistrement simultané de toutes les parties, répartition des degrés à l'intérieur de l'octave, détermination des classes d'intervalles, re-synthèse de chaque partie selon les modèles dégagés de l'analyse, reconstitution de l'ensemble de la polyphonie, étude de la réaction des chanteurs aux modèles proposés). Cette méthode permet d'observer le comportement intonatoire des chanteurs et d'approcher, en venant au plus près le champ de dispersion des degrés, le modèle culturel.

La réflexion théorique sur les systèmes pentatoniques de tradition orale a abouti à l'organisation d'une table ronde internationale sur le thème de *L'Afrique et l'Europe médiévale : La théorie du pentatonisme revue à travers les systèmes africains de tradition orale* qui a eu lieu en novembre 1997. Les présentations et les débats de cette rencontre sont actuellement sous presse.

*La perception des échelles musicales : approche neurophysiologique (F. Voisin)*

Une collaboration avec le Laboratoire de Neurosciences Cognitives à Marseille (Mireille Besson) et l'équipe "Ethnomusicologie" du LACITO (Frédéric Voisin) a été entreprise afin de permettre d'évaluer l'application de la méthode électro-encéphalographique des potentiels évoqués à l'étude de la perception et de la conception des échelles musicales. Son but est d'accéder, dans le prolongement des expérimentations effectuées depuis 1989 par simulation et synthèse sonore, à des connaissances non verbalisées et dont les représentations sont elles-mêmes difficilement verbalisables.

Un protocole expérimental susceptible de répondre aux contraintes culturelles liées aux traditions orales centrafricaines et javanaises a permis d'enregistrer les réactions électro-encéphalographiques de 30 musiciens ou accordeurs de piano de culture française à des modèles d'échelles musicales.

## II. ACTIVITES DE RECHERCHE

Une première analyse des données comportementales, actuellement en cours, permettra de valider – ou infirmer – certains fondements implicites dans les théories actuelles des échelles musicales, notamment la théorie de la résonance.

Parallèlement, a été entreprise une recherche sur les méthodes d'analyse des signaux électroencéphalographiques (auto-corrélation, analyse du signal, réduction de bruit) pouvant s'appliquer à un nombre restreint de sujets, contrainte souvent rencontrée dans le domaine de l'ethnomusicologie.

### *La classification des rāgas indiens (Prithwindra Mukherjee)*

La constitution d'un vaste corpus – comportant plus de 4000 spécimens collectés de rāg – est terminée.

Le travail actuellement en cours concerne l'indexation de la totalité des échantillons en fonction de leur dénomination, de l'échelle musicale mise en œuvre, des systèmes Hindustāni et Karnāṭika dont ils dérivent, des foyers géniteurs du développement mélodique (*mēlakartā*) et de leur courbe mélodique.

### Publications

- FÜRNIS Susanne, sous presse, Cadres de quartes, fluctuations d'intervalles et mutations pentatoniques dans la polyphonie vocale aka, *Musicae Scientiae. The Journal of the European Society for the Cognitive Sciences of Music* (numéro spécial "L'Afrique et l'Europe médiévale : La théorie du pentatonisme revue à travers les systèmes africains de tradition orale"), 5 p.
- DEHOUX Vincent, sous presse, L'expressivité, facteur de dérive scalaire, *Musicae Scientiae. The Journal of the European Society for the Cognitive Sciences of Music* (numéro spécial "L'Afrique et l'Europe médiévale : La théorie du pentatonisme revue à travers les systèmes africains de tradition orale"), 10 p.
- FERNANDO Nathalie, sous presse, A propos du statut de l'octave dans un système pentatonique du Nord-Cameroun, *Musicae Scientiae, The Journal of the European Society for the Cognitive Sciences of Music*, 4 p.
- MARANDOLA Fabrice, sous presse, L'apport des nouvelles technologies dans l'étude des échelles musicales d'Afrique centrale, *Journal des Africanistes* (S. Le Bomin (ed.), "L'ethnomusicologie"), Paris, 12 p.
- sous presse, Les règles de fonctionnement du système pentatonique, *Musicae Scientiae, The Journal of the European Society for the Cognitive Sciences of Music*, 10 p.
- MUKHERJEE Prithwindra, 1996, Dilīpkumār Rāy, in Sudhīr Chakravarti (ed.), *Dhruvapada : dilīpkumār rāy ō amiyanāth sanyāl janma-shatavarsha*, Calcutta, Pustaka-vipani, pp. 81-83.
- 1996, Dilīpkumār Roy, Pioneer in Indian Ethnomusicology, *IAS Newsletter*, Rotterdam, printemps, p. 19, ill.
- 1996, Dilīpkumār Roy, *Nouvelles de l'Inde* (Bulletin de l'ambassade de l'Inde), Paris, octobre.
- 1998, Les prototypes cognitifs et les rāgas de l'Inde, in B. Caron (ed.), *Actes du XVIe Congrès International des Linguistes* (Paris, 20-25 juillet 1997), CD-ROM, Oxford, Pergamon-Elsevier Science (Article 0120).
- 1999, Kīrtana, cœur mystique du Bengale, *Desh* (6 mars 1999), Calcutta, pp. 59-64.
- sous presse, Indian Rāgas in Cognitive Research, *Journal of the Music Academy*, Madras.

### Communications

- MUKHERJEE Prithwindra, 1995, Dilīpkumār Roy (1897-1980) [XIe Séminaire Européen d'Ethnomusicologie, Rotterdam, 13-18 septembre 1995].
- 1996, Principles of Cognitive Research, Demonstrated by Rāgas of Indian Music [ESEM-Sputnik, Ivanovo, 24-30 mai 1996].
- 1996, Rāgas, Pentaphonic and Pentatonic [XIIe Séminaire Européen d'Ethnomusicologie, L'Isle-Jourdain (Toulouse), 7-13 septembre 1996].

### Filmographie

- VENOT Laurent et Prithwindra MUKHERJEE, 1999, *Kīrtana, cœur mystique du Bengale* (Calcutta, Inde), film vidéo, Lacito/CNRS-AV Meudon, 55 min.

## 4. ANALYSE MUSICALE AUTOMATISEE

H. Rivière, F. Voisin

La fonction contrastive de paramètres musicaux tels que *hauteur mélodique*, *durée*, *timbre* et *intensité* peut être avantageusement utilisée en vue de la segmentation de syntagmes musicaux, notamment dans la description des musiques dont l'organisation ne se prête pas aisément à l'analyse dite "paradigmatique" : c'est notamment le cas pour nombre de musiques amérindiennes et esquimaudes, dont l'organisation semble procéder

d'une concaténation d'unités élémentaires plutôt que d'un schéma périodique réitéré et varié.

Une procédure de segmentation par le critère du contraste a été formalisée et testée à partir d'un répertoire représentatif de chants amérindiens Wayana et Inuit. Cette procédure a été par la suite programmée en langage *Common Lisp* et intégrée dans un programme d'aide à l'analyse d'objets musicaux, *Morphologie*, développé par Frédéric Voisin et le compositeur Jacopo Baboni-Schilingi dans les environnements *PatchWork* et *Open Music* de l'IRCAM (J. Baboni-Schilingi, 1998, *Morphologie et structures musicales, Morphologie, documentation et guide utilisateur*, IRCAM éd., pp. 4-12).

Cette procédure de segmentation par contraste s'avère très efficace en termes de temps de calcul et d'occupation de mémoire informatiques. Les structures obtenues nécessitent une formalisation de leur interprétation (actuellement en cours) ainsi qu'une validation de leur valeur explicative, tant d'un point de vue formel, interne, que d'un point de vue culturel, cognitif.

Il apparaît, à ce point de la recherche, qu'un développement dans le domaine de la topologie mathématique, associé à l'intégration de paradigmes de reconnaissance des formes (en programmation orientée objet) soit un prolongement nécessaire permettant d'éviter les modèles statistiques ouverts à "boîte noire" tels que réseaux neuronaux, les modèles trop rigides et clos tels que systèmes experts ou autres paradigmes d'analyse à connaissances/règles préétablies.

Le programme *Morphologie*, sa documentation ainsi que son code source, sont régulièrement mis à jour. Ils représentent un état de cette recherche, et sont disponibles auprès de l'IRCAM.

#### **Publication**

VOISIN Frédéric, 1998, *Morphologie et l'analyse musicale, Morphologie, documentation et guide utilisateur*, IRCAM éd., pp. 13-20.

#### **Exposé**

VOISIN Frédéric , 3 février 1999, *Morphologie : une librairie OpenMusic d'analyse de données musicales numériques et symboliques*, Séminaire *Recherche et Création*, IRCAM.



## C. PROGRAMME ARCHIVAGE

J. B. Lowe, M. Jacobson et B. Michailovsky (responsable)

Le programme Archivage a été conçu au début des années 1990 pour répondre à deux besoins majeurs : (1) l'archivage de documents sonores dans un format qui en assure la pérennité et l'accessibilité, et (2) la diffusion de ces documents dans le monde scientifique, ou auprès des populations concernées. La première maquette – présentant des récits en langues hayu (Népal) et némi (Nouvelle-Calédonie) et comportant une transcription synchronisée avec le son, une traduction libre et une traduction mot-à-mot alignée avec la transcription – a été gravée sur CD en novembre 1995.

Les enregistrements effectués sur le terrain et conservés au LACITO sont accompagnés de transcriptions, établies elles aussi sur le terrain avec l'aide d'informateurs et sans lesquelles ces enregistrements perdraient leur valeur scientifique. Pour cette raison, l'archivage conjoint du texte et du son a été prévu dès le début, comme la synchronisation du son numérisé avec la transcription, l'accès direct aux segments du son à partir de la transcription, la visualisation des gloses mot-à-mot et de la traduction libre, etc.

Le programme a acquis le matériel nécessaire à la numérisation, au montage du son et à la gravure des CD-R en 1996-97. En 1997, sur la foi des maquettes déjà gravées, le LACITO a signé un contrat pour la production de neuf CD comprenant des textes traditionnels dans une douzaine de langues de la Nouvelle-Calédonie pour la médiathèque du Centre Culturel Tjibaou à Nouméa. En 1997 et en 1998 il a reçu le soutien du département SHS dans le cadre de l'appel d'offres "Ingénierie des langues".

Pendant la période 1997-1999, le programme, initialement centré sur le support CD et des logiciels développés localement au LACITO, a évolué pour suivre (et même parfois précéder) le développement explosif des nouvelles normes et d'outils autour de l'Internet. Trois membres du programme ont participé à l'école thématique du CNRS "Manipulation et codage des données" à Nancy, à l'automne 1997, et depuis lors tous les documents produits par le programme (y compris ceux pour la Nouvelle-Calédonie) sont selon les normes du "texte structuré" et sont conçus pour être accessibles à travers un réseau (local ou Internet) en utilisant les outils les plus standards, les "arpenteurs" du marché. Le son est toujours archivé sur CD-R et peut être exploité en local en l'absence de réseau.

La première réalisation logicielle du programme a été le logiciel *SoundIndex*, écrit par Michel Jacobson, informaticien et doctorant en linguistique au LACITO. Ce logiciel, qui rend possible le balisage d'un document sonore en parallèle avec sa transcription, est stable et pourvu d'un mode d'emploi. Il fonctionne sur Macintosh (68xxx et PowerPC) ; une version Windows est à l'étude. Il est disponible sur le site web du LACITO, où il a trouvé des utilisateurs en Californie et en Australie.

Actuellement, l'équipe travaille surtout à la conception d'une architecture pour les documents linguistiques son/texte. En cela, elle participe activement à une réflexion à l'échelle internationale sur le "texte structuré" et à l'extension de ce concept aux documents texte/son, en contact permanent avec des spécialistes comme ceux du *Linguistic Data Consortium*, qui ont reconnu l'intérêt du "modèle Lacito" (voir Steven Bird et Mark Liberman, *A Formal Framework for Linguistic Annotation*, Technical Report MS-CIS-99-01, Linguistic Data Consortium, University of Pennsylvania).

## II. ACTIVITES DE RECHERCHE

Le fait d'avoir un accès immédiat et précis au son correspondant à un segment de texte est très utile pour le chercheur, car il lui permet souvent d'améliorer sa transcription, même lorsque celle-ci a été faite sur le terrain en collaboration avec des locuteurs. L'adoption des normes du "texte structuré" rendra ces documents accessibles aux nouveaux outils qui permettent l'interrogation efficace de tels matériaux, et donc à la confrontation avec des hypothèses dans différents domaines (lexical, syntaxique, comparatif, etc.), c'est-à-dire à la recherche. C'est ainsi que le programme Archivage vise non seulement la conservation, mais la constitution même de données et leur exploitation pour la recherche.

Jusqu'à présent (mai 1999) 6 CD ont été produits par les chercheurs océanistes du laboratoire avec le support technique du programme Archivage. Le contenu de ces disques est actuellement accessible à la médiathèque du Centre Culturel Tjibaou de Nouméa sur un réseau local. En outre, des documents d'une durée de plusieurs heures ont été préparés dans des langues du Népal et en birman. Certains de ces documents étaient disponibles en démonstration sur des bornes informatiques au musée des Sciences et de la Technologie à La Villette lors de la Semaine de la Science en octobre 1998. Un document de démonstration avec des informations techniques est disponible sur le site Internet <http://lacito.cnrs.fr/ARCHIVAG>.

Deux stages d'initiation à "L'archivage des données linguistiques sonores et textuelles" ont eu lieu dans le cadre de la formation permanente.

### Missions et formations

J.B. Lowe, M. Mazaudon et B. Michailovsky se sont rendus à Aix-en-Provence (Laboratoire ERS 0164 Parole et Langage), le 4 juin 1996, pour discuter avec J. Véronis et N. Ide des possibilités d'utiliser l'encodage SGML/TEI pour le projet "Archivage".

M. Jacobson a participé aux Rencontres européennes des Phonothèques de recherche, "Nouvelles technologies et traitement documentaire des archives sonores", du 18 au 21 décembre 1996, à l'Université de Provence (centre d'Aix).

Un poste rouge au LACITO a été accordé par le CNRS à J.B. Lowe pour 3 mois en 1997.

Participation de J.B. Lowe, M. Jacobson et B. Michailovsky à l'école thématique "Manipulation et Codage des Données", Nancy, 8-12 septembre 1997.

Mission de Nancy Ide pour consultation sur l'adaptation des normes de la TEI aux documents texte/son, Paris, décembre 1997.

Mission à Grenoble de B. Michailovsky et M. Jacobson pour consultations avec Louis-Jean Boë, partenaire dans le cadre de l'appel d'offres "Ingénierie des langues", 12 mars 1998.

### Diffusion

Démonstration, Semaine de la Science, musée des Sciences et des Techniques, La Villette, 6-11 octobre 1998.

### Communication

M. Jacobson a été invité à faire une communication au colloque "Immagini, Memoria, Digitalizatione", Milan, 25-26 novembre 1998. (frais payés)

### Formation dispensée

Deux stages de 2 jours ont été organisés dans le cadre de la formation permanente, Ivry, CNRS : "L'archivage des données linguistiques sonores et textuelles", 9-10 novembre 1998 et 15-16 avril 1999.



## **D. RECHERCHES CONDUITES SUR DES CONTRATS INTERNATIONAUX**

### ***"AVENIR DES PEUPLES DES FORETS TROPICALES" PROJET EUROPEEN***

S. Bahuchet, responsable ; F. Grenand, P. Grenand, G. Guarisma, M.-F. Rombi, H. Rivière, D.V. Joiris

Florence Loiseau assure le secrétariat du Conseil scientifique, gère administrativement la partie française du programme, et contribue au fonctionnement de la base de données sur Internet. S. Bahuchet est directeur du conseil scientifique, et co-responsable pour les activités en Afrique.

#### ***Problématique et objectifs***

L'équipe "Langue, Culture et Environnement" du LACITO a contribué à la conception et à la conclusion, avec la Commission Européenne (DG VIII), d'un contrat commencé en janvier 1995 et pour une durée de 5 ans. Le programme, intitulé "Avenir des peuples des forêts tropicales", est réalisé par un consortium de 5 institutions publiques européennes : CNRS et ORSTOM (France), Université Libre de Bruxelles et Faculté agronomique de Gembloux (Belgique), et Université du Kent (Grande-Bretagne). La direction administrative en est localisée à Bruxelles (ULB, Centre d'anthropologie culturelle, professeur Pierre de Maret), et la direction scientifique au LACITO (S. Bahuchet).

Des recherches sont menées sur le terrain, sur des thèmes et des problématiques directement liés au développement durable, dans trois domaines complémentaires et indissociables : l'écosystème forestier tropical et la biodiversité, les stratégies de subsistance des sociétés qui tirent leurs ressources vitales du milieu naturel et, ce faisant, en modifient le fonctionnement, et les représentations que les membres d'une société donnée se font de leur environnement, et qui sous-tendent leurs activités.

Par l'approche comparative sur les trois continents (Afrique, Caraïbes et Pacifique), il s'agit de dégager des spécificités et de mettre en évidence des attitudes face à la modernité et des processus de réaction aux projets de développement/conservation, de proposer des modèles pour des politiques de développement plus adaptées et de contribuer localement à l'amélioration des conditions de vie et à une meilleure acceptation des projets en cours.

Une part importante du programme consiste à créer et enrichir une base de données sur les populations forestières, leurs spécificités et les intervenants. Cet outil est destiné en premier lieu aux membres de la Commission européenne et en second lieu aux chercheurs. Elle est disponible sur Internet (<http://lucy.ukc.ac.uk/Rainforest/> et [www.ulb.ac.be/soco/apft/](http://www.ulb.ac.be/soco/apft/)).

#### ***Fonctionnement administratif***

Le budget d'APFT est globalisé et attribué aux membres du consortium sur *une base annuelle*. Au cours du deuxième semestre de chaque année, le Conseil scientifique programme les activités scientifiques pour l'année suivante et le Conseil de gestion en

## II. ACTIVITES DE RECHERCHE

établit le budget, répartissant ensuite à chaque partenaire le budget correspondant à ses implications prévues. On voit que ce type de contrat, habituel avec la DG VIII (Coopération et développement), est sensiblement différent des contrats de recherche du CNRS, délivrés par la DG XII (Recherche).

Le budget qui arrive au LACITO est destiné à couvrir les frais inhérents aux activités du Conseil scientifique, et au déroulement des missions sur le terrain de tous les chercheurs du CNRS impliqués, soit une trentaine de personnes appartenant à diverses formations : outre le LACITO (UPR 3121), l'UMR 9935, le CREDO (UMR 6574), le CEFE UMR 8481 et l'UMR 6578.

### *Avancement des travaux*

La première année a été celle de la constitution du fonctionnement interne, de la sélection des collaborateurs et du choix des terrains. Depuis le milieu de l'année 1996, le dispositif de recherche est en place, et nos chercheurs ont été sur le terrain jusqu'à fin 1998. L'année 1999 est essentiellement consacrée à la rédaction du rapport final, devant être rendu en décembre.

Une quinzaine de sites (villages ou régions) ont été choisis dans sept pays, où travaillent une trentaine de jeunes chercheurs (allocataires ou boursiers d'APFT), tant européens que locaux (ACP). Résidant à long terme sur place, ils assurent l'ossature du programme, et sont encadrés par une trentaine de chercheurs confirmés, qui apportent une contribution plus spécialisée (ethnologues, ethnoécologistes, écologistes, anthropologues, psychologues, archéologues et linguistes).

Les pays concernés sont les suivants :

Afrique : Cameroun, Congo, Gabon, Guinée équatoriale et République démocratique du Congo ;

Caraïbes : Guyane française, Guyana, Belize ;

Pacifique : Papouasie-Nouvelle-Guinée, Vanuatu.

### **Publications**

- BAHUCHET Serge, 1996, La mer et la forêt : ethnoécologie des populations forestières et des pêcheurs du sud-Cameroun, in A. Froment, I. de Garine, C. Binam Bikoi et J.-F. Loung (eds), *Bien manger et bien vivre. Anthropologie alimentaire et développement en Afrique intertropicale : du biologique au social*, Paris, L'Harmattan-ORSTOM, pp. 145-154, 7 fig.
- 1997, Le comportement alimentaire des hommes modernes peut-il aider à reconstituer celui des hommes du Paléolithique ?, in Patou-Mathis (ed.), *L'alimentation des hommes du Paléolithique, approche pluridisciplinaire*. Etudes et recherches archéologiques de l'université de Liège (ERAUL) n° 83, Liège, pp. 59-71.
- BAHUCHET Serge et K. Ioveva-Baillon, 1998, Le rôle de la restauration de rue dans l'approvisionnement des villes en viande sauvage : le cas de Yaoundé (Cameroun), in D. Bley et al. (eds), *Villes du Sud et environnement*, Ed. du Bergier (Travaux de la Société d'Ecologie Humaine), pp. 171-182, 2 tabl.
- BAHUCHET Serge, E. Dounias, A. Froment et I. de Garine, 1998, Connaissance et utilisation de l'environnement par les sociétés du centre du Cameroun dans l'écotone forêt-savane, in *Systèmes écologiques et actions de l'homme*, CNRS (Programme Environnement, vie et sociétés), pp. 189-196, 2 fig.
- GRENAND Françoise, 1996, Le manioc amer dans les basses terres d'Amérique tropicale : du mythe à la commercialisation, in C.M. Hladik et al. (eds), *L'alimentation en forêt tropicale : interactions bioculturelles et perspectives de développement*, Paris, UNESCO, pp. 699-716.
- sous presse, Wayâpi language, in M. R. Key, F. Grenand et al. (associate editors), *South American Indian Languages*, Intercontinental Dictionary Series (Mary R. Key ed.), Irvine University Press.
- GRENAND Françoise et D. de Laveleye, 1997, L'Amérique tropicale, introduction régionale, *Civilisations XLIV/1-2* (numéro spécial D.V. Joiris et D. de Laveleye (eds) "Les peuples des forêts tropicales : systèmes traditionnels et développement rural"), Bruxelles, pp. 110-114.
- GRENAND Françoise, J.-M. Hurault et Pierre GRENAND, 1998, *Indiens de Guyane : Wayana et Wayampi de la forêt*, Paris, Ed. Autrement (coll. Mondes, h.s. 109), 199 p., 72 photos, 1 carte [préface de C. Lévi-Strauss].

- GRENAND Pierre, 1995, Avenir des peuples des forêts tropicales (APFT) : projet pluridisciplinaire européen, *Chroniques du Sud* 16, Paris, ORSTOM, pp. 58-62.
- 1995, Le parc de la forêt tropicale et les Amérindiens, in *Chronique du Groupe d'Information sur les Amérindiens*, 4 : Guyane Française, *J.S.A.* 81 (Paris), pp. 294-297, 1 carte.
- 1996, L'espace indigène face au front pionnier au Brésil, in C. Albaladejo, et J.-C. Tulet (eds), *Les Fronts pionniers de l'Amazonie brésilienne, la formation de nouveaux territoires*, Paris, L'Harmattan (Recherche et Documents - Amérique latine), pp. 191-206.
- 1996, Des fruits, des animaux et des hommes, in C.M. Hladik et al. (eds), *L'alimentation en forêt tropicale : interactions bioculturelles et perspectives de développement*, Paris, UNESCO, pp. 671-684.
- 1997, Introduction générale : Situation des peuples indigènes des forêts denses humides (et) La problématique de l'espace indigène : l'exemple du front pionnier au Brésil, *Civilisations XLIV/1-2* (numéro spécial D.V. Joiris et D. de Laveleye (eds) *Les peuples des forêts tropicales : systèmes traditionnels et développement rural*), Bruxelles, pp. 32-35 (et) 108-114.
- GRENAND Pierre et Françoise GRENAND, 1996, Living in Abundance. The forest of the Wayampi, Amerindians from French Guiana, in M. Ruiz Pérez et J.E.M. Arnold (eds), *Current issues in non-timber forest products research*, Cifor-Oda, Bogor, pp. 177-196.
- 1996, Il ne faut pas trop en faire : contrôle social et contrôle écologique chez les Wayãpi, Amérindiens de Guyane, *Cahiers des Sciences Humaines* vol. XXXII/1 (Ressources naturelles renouvelables : pratiques et représentations), Paris, ORSTOM, pp. 51-64.
- JOIRIS Daou V., 1997, L'Afrique équatoriale, introduction régionale (et) La Nature des uns et la Nature des autres : mythe et réalité du monde rural face aux aires protégées d'Afrique centrale, *Civilisations XLIV/1-2* (numéro spécial D.V. Joiris et D. de Laveleye (eds) *Les peuples des forêts tropicales : systèmes traditionnels et développement rural*), Bruxelles, pp. 38-43 (et) 94-103.
- 1997, Ce que bien manger veut dire chez les Pygmées Kola et Baka du sud-Cameroun, in A. Froment, I. de Garine, C. Binam Bikoi et J.-F. Loung (eds), *Bien manger et bien vivre. Anthropologie alimentaire et développement en Afrique intertropicale : du biologique au social*, L'Harmattan-ORSTOM, pp. 365-370.
- JOIRIS Daou V., D. de Laveleye et P. de Maret, 1997, Avant-propos, *Civilisations XLIV/1-2* (numéro spécial D.V. Joiris et D. de Laveleye (eds) *Les peuples des forêts tropicales : systèmes traditionnels et développement rural*), Bruxelles, pp. 8-13.
- Linares O.F., H. Pagezy et Pierre GRENAND, 1996, Les stratégies alimentaires en forêt tropicale : contexte et problématique, in C.M. Hladik et al. (eds), *L'alimentation en forêt tropicale : interactions bioculturelles et perspectives de développement*, Paris, UNESCO, pp. 647-654.

## Rapports

- BAHUCHET Serge (coord.), 1993 [translation 1995], *State of indigenous populations living in rainforest areas*. Translated by S. Pimpaneau, LACITO-CNRS/Centre d'anthropologie culturelle-Université Libre de Bruxelles, rapport for the European Commission (DG XI), 450 p. [contenant :]
- BAHUCHET Serge et Pierre GRENAND (collaboration de F. Aubaille-Sallenave, F. Grenand, D.V. Joiris et P. de Maret), 1995, Analysis of the interactions between human populations and the tropical forest, pp. 10-81.
- GRENAND Pierre et Françoise GRENAND, 1995, Equatorial America, pp. 85-174, and 3 unpublished maps.
- BAHUCHET Serge (coord.), 1995, *Etude comparative de la représentation symbolique des arbres et de la forêt équatoriale par quelques populations indigènes*, Rapport pour la Commission Européenne-DG XI, GEPFE/LACITO, Paris, 50 p. [contenant :]
- BAHUCHET Serge, Etude comparative de la représentation symbolique des arbres et de la forêt équatoriale, pp. 1-7 ;
- GRENAND Pierre et Françoise GRENAND, Vivre dans l'abondance : forêt pensée et forêt vécue chez les Wayampi, pp. 8-27 ;
- BAHUCHET Serge et D.V. JOIRIS, Les chasseurs-cueilleurs de RCA et du Cameroun, pp. 36-43 ;
- BAHUCHET Serge, Les agriculteurs de Centrafrique, pp. 44-46.
- Koppert G., A. Froment, Serge BAHUCHET et G. Ngima, 1997, *Survey of Pygmy populations ; Lolodorf to Kribi area, Republic of Cameroon.*, Rapport pour Exxon, GEPFE/LACITO, Paris, 44 p., deux cartes h.t.

## Diffusion des connaissances

- BAHUCHET Serge, 1996, Fin d'un mythe : "la forêt vierge n'existe pas" (entretien). *Courrier de la Planète*, Montpellier, n° 35, pp. 8-9.
- 1997, L'ethnoécologie. *APFT-News*, Bruxelles, n° 3, juin, pp. 4-8.
- 1997, Les terrains d'APFT, *APFT-News*, Bruxelles, n° 4, décembre, pp. 2-6.
- 1998, Le cacao et l'antilope, ou : pourquoi il ne faut pas laisser faire du chocolat à l'huile végétale... (le cas du Cameroun), *APFT Briefing* n° 9, février 1998, 2 p.
- 1999, *Les systèmes de production*, exposé dans le cadre du séminaire des chercheurs, Bruxelles, 15-18 janvier 1999.
- BAHUCHET Serge et K. Ioveva-Baillon, 1998, Viande sauvage et restauration de rue au Cameroun : le cas de Yaoundé, *APFT Briefing* n° 8, février 1998, 2 p.

## II. ACTIVITES DE RECHERCHE

- FÜRNIS Susanne, 1998, Pygmy musicians on a European tour/Des musiciens pygmées en tournée européenne, *APFT-News*, pp. 17-18.
- GRENNAND Françoise, 1998, Rédiger des coutumiers : une action en faveur de l'avenir des sociétés traditionnelles de Guyane, *APFT Briefing Note* 17, Bruxelles, Avenir des Peuples des Forêts Tropicales (ed.), 2 p.
- RIVIERE Hervé, 1998, An Indian Summer in Lucerne/Un été indien à Lucerne, *APFT-News* 5, pp. 14-16.
- ROMBI Marie-Françoise, 1998, Premières impressions du Sud-Cameroun : bulu, ntumu, 88 p., document de travail dans le cadre du programme APFT de l'Union Européenne.

### **"LES EPOPEES LE LONG DES ROUTES DE LA SOIE (TERRESTRES ET MARITIMES)" PROGRAMME SOUS L'EGIDE DE L'unesco**

N. Revel

#### ***Historique***

Le recueil, la conservation et l'étude des épopées le long des Routes de la Soie ont été lancés à Madras, en décembre 1990, lors d'un symposium sur "India and Southeast Asia between the IV and the XIII century", par Nicole Revel avec le soutien de la Commission française, du professeur Jean Leclant, Président du programme, du professeur Vadim Elisseeff, président du Conseil scientifique des Programmes de recherche, et de M. Doudou Diene, coordinateur de *L'Étude intégrale des Routes de la Soie : Routes de Dialogue* à l'UNESCO. L'ensemble s'est inscrit dans le cadre de la Décennie Mondiale pour le Développement Culturel (1988-1998).

Dans le secteur "Culture" de cette institution, il s'agit d'œuvrer pour sauvegarder un patrimoine culturel, en l'occurrence les épopées des diverses sociétés le long de ces itinéraires.

Simultanément, la Commission finlandaise avec le professeur Laurie Honko et la Commission allemande avec le professeur Walther Heissig et son associé mongol, le professeur Rincindorji, encourageaient des efforts parallèles et se sont joints à cette initiative.

L'UNESCO favorise les rencontres internationales (symposiums, colloques, ateliers) et la constitution de réseaux régionaux et interrégionaux d'institutions spécialisées dans le domaine concerné. Cet organisme apporte également une aide aux publications.

La recherche fondamentale, quant à elle, s'effectue avec le soutien des instituts, des laboratoires et des unités d'enseignement et de recherche auxquels les chercheurs appartiennent dans leur pays respectif.

#### ***La recherche en France***

En France, un séminaire de recherche, les *Littératures de la Voix : les Épopées*, a été créé en 1991 au Centre de Recherche sur l'Oralité, à l'INALCO. Il est désormais un séminaire de spécialistes dans le cadre du DEA Formation générale : *Langues, Littératures et Civilisations*. L'équipe *Littérature Orale*, formée par C. Champion au Centre d'Etudes de l'Inde et de l'Asie du Sud, s'est immédiatement jointe à nous. C'est donc à la fois une plate-forme de recherche et d'enseignement qui a permis de rapprocher différents chercheurs français et étrangers présents à Paris et appartenant à différentes institutions : Laboratoires du Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS), École Française d'Extrême-Orient (EFEO), École des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS), École Pratique des Hautes Études (EPHE IVe et Ve sections) et Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO).

En 1995-96-97 quatorze séminaires (2 fois 7) d'une matinée avec deux intervenants ont permis la présentation des travaux de vingt-neuf chercheurs sur le thème de la relation iconique "Images poétiques, images graphiques, formules mélodiques et rythmiques".

### *Les ateliers internationaux*

De 1993 à fin 1996, cinq ateliers, conférences et écoles d'été sur le thème des épopées de tradition orale ont eu lieu à Turku (Finlande) et à Bonn (Allemagne).

Une conférence s'est déroulée à Bangkok, en Thaïlande, en janvier 1996.

Du 3 au 7 février 1997 un nouvel atelier international sous l'égide de l'UNESCO s'est tenu en Inde, à New Delhi, organisé par le Dr. Kapila Vatsyayan, le Dr. B. N. Saraswati et N. Revel, au Indira Gandhi National Centre for the Arts, sur le thème "Katha auf Vacha: Exploring Indian Chanted Narratives".

### *Le programme aux Philippines*

Depuis 1993, des **Philippines Oral Epics Archives** ont été créées à l'Université Ateneo de Manila, à l'instigation de N. Revel. Ce projet n'a été rendu possible que grâce au soutien institutionnel et financier du ministère des Affaires Étrangères et du service culturel de l'ambassade de France dans ce pays. Il s'inscrit dans le cadre des accords bilatéraux entre la France et les Philippines. Il consiste actuellement en l'attribution d'allocations de recherche sur le terrain pour recueillir ces longs récits chantés.

Un programme d'enregistrement, de transcription, de traduction *in situ* et d'analyse a été mis en place. Vingt-deux allocations de recherche sur le terrain, pour une durée de six mois, ont été attribuées par le gouvernement français aux Philippines. En outre, deux allocations ont été attribuées en Indonésie : nord de Sulawesi et Riau.

Il s'agit d'un programme d'assistance technique et scientifique dont N. Revel a la responsabilité dans ce pays ; depuis 1995 il a commencé à être étendu à l'Indonésie (deux allocations de recherche). Il exige une présence prolongée de N. Revel auprès des bardes et des chercheurs locaux souvent membres des communautés nationales, animistes ou islamisées, car l'exigence d'un travail bien mené jusqu'à son terme requiert la présence d'un guide expérimenté, de plusieurs corrections éditoriales et de conventions rigoureusement choisies et mises en œuvre avant le dépôt dans les Archives de Manille.

### *Les Archives internationales*

Dès l'hiver 1992, un projet d'Archives Internationales des Epopées avait été rédigé et cosigné par les professeurs Walther Heissig, Lauri Honko, Roberte N. Hamayon et N. Revel : l'étude de faisabilité sur trois types de supports (audio, audio-vidéo et informatique) avait alors été confiée à N. Revel.

Depuis janvier 1994, l'Académie des Sciences à Düsseldorf, à l'instigation du Dr. Heissig avec le soutien de la Commission nationale allemande, a accepté d'inaugurer des Archives qui s'intitulent désormais **International Sound Archives for Oral Traditions**, sous l'égide de l'UNESCO depuis novembre 1994 (dépôt de deux épopées palawan (41 CD) effectué par N. Revel en novembre 1995).

En France, depuis le début de l'année 1995, la **Phonothèque**, devenue le **Département audiovisuel** (DAV) de la **Bibliothèque nationale de France** (BnF), avec le **CNRS-Audiovisuel** à Meudon, assurent désormais la conservation des collections (bandes, films). La copie et la transmission des œuvres représentatives et des travaux de

## II. ACTIVITES DE RECHERCHE

la plus haute qualité seront effectuées grâce à ces deux institutions vers les Archives Internationales de Düsseldorf.

Cette dimension du travail de sauvegarde et de conservation pour des archives multimédia se double d'un travail analytique avec l'appui de logiciels pour l'analyse lexicométrique et la maîtrise du contexte ethnographique, sans la référence auquel aucune analyse sémantique ne saurait être menée à bien.

### **Projet éditorial**

Une collection trilingue (langue vernaculaire-français-anglais) accompagnée d'un CD a été créée : *Les littératures de la voix : Les Épopées / Literature of the Voice: Epics*.

Il s'agit d'une coédition : Langues & Mondes, L'Asiathèque/Éditions UNESCO. Elle a le soutien du Centre National du Livre.

### **Publications**

REVEL Nicole, 1997, *Wiyuta*. Présentation d'un Cédérom sur la gestuelle des Indiens Assiniboine, *Le Geste lié à la Parole : Perspectives théoriques et didactiques*, CREDIF-ENS de Fontenay/Saint-Cloud, pp. 10-16 (avec la collaboration de G. Calbris).

— 1998, The Present Day Importance of Oral Traditions: Their Preservation and Publication, in R. Schott and W. Heissig (eds), *Oral Traditions. Their Preservation, Publication and Indexing*, Abhandlungen der Nordrhein-Westfälischen Akademie der Wissenschaften, communication 13, pp. 195-206.

— sous presse, Palawan Epics and Identity, in Father J. Cruz S.J. (ed.), *Mining the Riches of Philippine Life and Culture*, a Festschrift in honour of Dr. William Henry Scott, Quezon City, Ateneo University Press, 20 p.

— sous presse, *Mäminbin, la quête en épouse. Épopée palawan chantée par Mäsinu / Mäminbin, his quest of a wife. A Palawan epic sung by Mäsinu*, Paris, Langues & Mondes-L'Asiathèque/Éditions UNESCO, 440 p., 1 CD, illustrations graphiques, 8 photos [édition trilingue palawan-français-anglais].

REVEL Nicole et C. Servan-Schreiber (eds), 1995-1996-1997, *Épopées orales, semi-littéraires et littéraires : Les représentations des héros. Images poétiques, images graphiques, formules mélodiques et rythmiques*, Paris, Centre de Recherche sur l'Oralité, INALCO, livret double, 192 p.

### **Communication**

REVEL Nicole, 1997, Oral literature, the Performing Arts and the Sense of Belonging [3ème Colloque sur les *Etudes européennes aux Philippines*, IRSEA, Aix-en-Provence, 27-29 avril 1997].

### **Références spécifiques à ce programme**

REVEL Nicole et C. Champion (eds), 1993-1994, *Interaction oral-écrit : modes de composition ; modes de transmission lors de la performance ; modes de transcription*, Centre de Recherche sur l'Oralité, INALCO, livret de 87 p.

REVEL Nicole et C. Champion (eds), 1994-1995, *Épopées et Récits de Fondation*, Paris, Centre de Recherche sur l'Oralité, INALCO, livret de 102 p.

### **"THE LIVING MUSICS AND DANCES OF NAMIBIA: EXPLORATION, EDUCATION AND PUBLICATION" CONVENTION CNRS N° 501401**

E. Olivier, H. Rivière, M. Mans (Senior Lecturer, University of Namibia)

Le projet consiste : (1) à collecter et analyser les diverses traditions musicales de Namibie ; (2) à créer un fonds national d'archives audiovisuelles ; (3) à former des étudiants namibiens à la recherche ethnomusicologique (à travers l'organisation de séminaires à l'UNAM et des stages de terrain) ; (4) à diffuser les matériaux recueillis et analysés sous forme de publications scientifiques, mais également sous forme de CD audio ou de CD Rom, ainsi que sous celle de livrets pédagogiques pour le public scolaire et universitaire namibien.

Ce projet sur trois ans est financé par le Ministère français de la Coopération et l'Université de Namibie (UNAM).

A ce jour, des recherches ont été menées sur le terrain, auprès de plusieurs populations khoisan chasseurs-cueilleurs (Ju|'hoansi, !Kung, Kxoe et Hai||om) et éleveurs (Damara) ainsi que des Bantu (Himba, Zemba, Kuvale, Thwa, Ngambwe, Herero, Ndonga et Kwangali). Les thèmes et les problématiques abordés ont concerné l'organologie, les classifications des patrimoines musicaux et les terminologies musicales vernaculaires. Des enregistrements sonores, d'une durée de soixante-dix heures, ont été effectuées et un stage de formation au terrain a également été organisé pour trois étudiants namibiens de l'UNAM en mai 1999.

## E. MISSIONS DE TERRAIN

### S. AROM

- **Jérusalem, Israël** : Recherches sur la musique liturgique des Juifs d'Éthiopie, trois semaines en novembre-décembre 97 ; trois semaines en août-septembre 98 et, avec O. TOURNY, un mois et demi en novembre-décembre 95, trois semaines en juin-juillet 96.

### S. ALHASSOUMI SOW

- **Niger, Burkina-Faso, Mali** : Recherches chez les Gaawoobe, quinze jours en décembre-janvier 97.
- **Suisse romande** : **1.** Recherches sur les représentations de la vache en Valais, trois mois en juin-juillet, août-septembre 97. **2.** Recherches sur le vocabulaire agro-pastoral en patois du Valais, un mois en novembre-décembre 98.

### S. BAHUCHET

- **Cameroun** : Ethnoécologie des populations forestières, un mois en octobre-novembre 97.
- **Projet européen "Avenir des peuples des forêts tropicales"** : 1. mise en place du projet, deux mois en mars-avril 96. 2. Encadrement et supervision du projet ; ethnoécologie des populations forestières, un mois en février-mars 97. 3. Sao Tomé, participation au Comité Technique du programme ECOFAC (Union européenne), 16- 23 novembre 1997. 4. Guyane, mise en place du programme agriculture sur brûlis, 12-21 février 1998. 5. Études ethnoécologique des populations du Cameroun, trois semaines en 98. 4. Études sur le terrain au Gabon, trois semaines en avril-mai 98. 6. Guyane, programme agriculture sur brûlis : région de Maripasoula, 17 septembre au 10 octobre 1998. 8. Guyane, programme agriculture sur brûlis : région de Saül, 8-20 mars 1999.
- **Japon** : universités de Toyama et de Kyoto, 8-22 décembre 1997.

### A. BENSA

- **Nouvelle-Calédonie** : Recherches ethnolinguistique région de Koné/Poindimié et étude des nouvelles pratiques culturelles urbaines, un mois en avril-mai 98.

### G. BENSIMON-CHOUKROUN

- **Israël** : Enquêtes de terrain sur le parler judéo-arabe, un mois en janvier-février 97.

### I. BRIL

- **Nouvelle-Calédonie** : Enquêtes lexicales et grammaticales sur le nêlêmwa et le nixumwak, deux mois et demi en juin-août 95.

### M. BRUNET

- **Canada** : Enquêtes de terrain (Igaluit et Pangnirtung) sur l'inuktitut (inuit) pour la préparation d'une thèse en linguistique, dix mois octobre 98-août 99.

### J.-P. CAPRILE

- **Tchad** : **1.** Études comparatives pluridisciplinaires en français et dans quelques langues du Tchad. Enregistrements de documents audio, video et photographiques, deux mois en octobre-décembre 96. **2.** Recherches sur la construction du lexique en contexte (français parlé, arabe, langues tchadiques), un mois en août-septembre 98.

### J.-M. CHARPENTIER

- **Canada** : Enquêtes sur l'acadien, un mois en août-septembre 95.
- **Vanuatu** : Étude du pidgin bislama et enquêtes sociolinguistiques à Malakula, deux mois en octobre-décembre 96.

### M. COYAUD

- **Thaïlande** : Recueil de poésies thai et muang, deux mois et demi en novembre-décembre 96.
- **Séoul, Corée du sud** : Étude des tons du dialecte sud-est de la Corée du sud. Étude des *sijo*, deux mois en janvier-mars 98.

### V. DEHOUX

- **Sénégal oriental** : Enquêtes ethnomusicologiques auprès des populations Tenda, Malinké et Peul un mois et demi en décembre-janvier 96, deux mois et demi en décembre-février 98, un mois en janvier 99.
- **Iles du Cap-Vert** : Enquêtes ethnomusicologiques sur les origines africaines de la *Morna*, deux mois en février-mars 99.



## A.-M. DESPRINGRE

- **Bretagne** : **1.** Recherches et enregistrements de discours sur la réinterprétation actuelle des chants en français et en gallo. Enquêtes sur les activités musicales autour des anciens mariages de la région de Redon et de Malestroit (Ille-et-Vilaine) juin 95. **2.** Collecte d'un important répertoire noté par une informatrice. Enregistrements et séquences vidéos sur la randonnée des châtaigniers dans la région de Sel-de-Bretagne, observation de concours de chants. Enquêtes systématiques dans les régions de Muzillac et de Malestroit, septembre-octobre 96. **3.** Enquêtes ethnomusicologiques en Haute-Bretagne (Rennes, Redon, Vannes), septembre 97 ; octobre 97 ; octobre 98.

## G. DRETTAS

- **Israël** : Enquêtes sur le judéo-grec et les communautés juives originaires des Balkans, un mois en décembre-janvier 96.
- **Grèce** : Étude du domaine judéo-grec, histoire linguistique de la communauté romaniote, recherches sur la communauté juive de Janina, Épire, un mois en septembre-octobre 97, treize jours en mai-juin 98.

## A. EPELBOIN

- **Dakar, Sénégal** : Recherches en ethnomédecine, un mois en novembre-décembre 97.

## A. FAUCHOIS

- **Équateur** : Missions auprès des organisations indigénistes à Quito (évaluation avancée, éducation bilingue), quinze jours en juin-juillet 97.

## M.-M.-J. FERNANDEZ-VEST

- **Laponie, Finlande** : Vérification et complément des entrées du lexique bilingue français-same pour l'ouvrage *Parlons lapon-Les Sames, langue et culture*. Rédaction du projet de collaboration sur *Typologie énonciative et syntaxique de l'aire baltique*, août 95 et août 96.
- **Estonie, Finlande** : Projet franco-nordique "Grammaticalisation et sémantique cognitive dans les langues balto-finnoises", trois semaines en juillet-août 97, douze jours en avril 98.
- **États-Unis** : Enquêtes de terrain dans la communauté finno-ougrienne de Californie en vue d'un livre sur la diaspora balto-finnoise, un mois en janvier-février 97 ; un mois et demi en juillet-août 98.
- **Nice** : Enquêtes sur le français régional du Midi et du Sud-Ouest, douze jours en octobre-novembre 97.

## N. FERNANDO

- **Cameroun** : Enquêtes, enregistrements conventionnels et analytiques des ensembles de flûtes des populations oudémé, mouyang, mofou, mofou-goudour, guiziga (sud) et toupouri ; étude de la construction d'une harpe oudémé (film vidéo et photographies), avec F. MARANDOLA, quatre mois en décembre-avril 96.

## J. FRIBOURG

- **Redon, Bretagne** : Études ethnomusicologiques : recueil de chants narratifs de Haute-Bretagne, dix jours en novembre 97.

## S. FURNÄSS-YACoubi

- **Cameroun** : Recherches ethnomusicologiques chez les Pygmées Baka, un mois et demi en février-mars 99.
- **Europe** : Accompagnement scientifique d'une tournée européenne de musiciens pygmées. Enquêtes ethnomusicologiques, vérifications terminologiques, ethnologiques et enregistrements sonores, août-septembre 97, Suisse, Allemagne, Italie, Belgique.

## F. GRENAND

- **Cayenne, Guyane** : Mise en place du projet européen "Avenir des peuples des forêts tropicales", un mois et demi en avril-mai 96.

## G. GUARISMA-POPINEAU

- **Cameroun** : Enquêtes linguistiques et ethnolinguistiques, échanges avec des chercheurs du département de linguistique de l'Université de Yaoundé, cinq semaines en avril-mai 97.
- **Caracas, Vénézuëla** : Enseignement et réunions de travail à l'Université Centrale du Venezuela. Contacts et échanges avec des institutions de recherche, octobre-décembre 98.

## F. JACQUESSON

- **Ouzbékistan, Kazakhstan, Kirghizie** : **1.** Dialectologie turke : parlers kazakh et kirghiz, vocalisme ouzbek, novembre 95-mars 96. **2.** Enquêtes sur les structures morphosyntaxiques, juin-juillet 96.
- **Inde** : Programme de relevés généraux de traits morphosyntaxiques dans une série de langues d'Assam. Étude de la langue zaiwa, du nocte, langue du Nagaland. Étude de deux langues particulières : le dimasa et le deori, avril 96, novembre 96-mars 97 ; décembre 97-avril 98.

## II. ACTIVITES DE RECHERCHE

### G. KABAKOVA

- **Biélorussie** : Rites de naissance et de mariage, légendes étiologiques, août 95.
- **Ukraine, Biélorussie, Russie** : Vérification des matériaux recueillis sur le terrain et dans les archives en vue de terminer l'étude des représentations symboliques du corps féminins en poésie, un mois en juin-juillet 97.

### M. KATSOYANNOU

- **Calabre, Italie** : Enquêtes de terrain concernant les parlers gréco-calabrais, un mois en août-septembre 96.

### M. LEBARBIER

- **Maramures, Bucarest, Roumanie** : **1.** Recueil d'un corpus d'incantations transmises encore aujourd'hui par voie orale. Notations des incantations, des invocations et de la gestuelle, quinze jours en octobre-novembre 96. **2.** Enquêtes sur les croyances populaires et les rituels magiques dans le nord de la Roumanie, quinze jours en février-mars 99.

### I. LEBLIC

- **Nouméa, Ponérihouen, Nouvelle-Calédonie** : **1.** Poursuite des recherches sur la parenté et la structure sociale à Ponérihouen, trois mois en décembre-mars 96. **2.** Poursuite des recherches sur la parenté et la structure sociale à Ponérihouen, enquêtes sur les sites sacrés et rituels, trois mois en mars-juin 98.

### S. LE BOMIN

- **République Centrafricaine** : Enquêtes sur les modalités de transposition instrumentale et vocale : techniques de jeu et échelle, en vue de la rédaction d'une thèse sur la musique des orchestres de xylophones banda-gbambiya, février-avril 96.

### F. LE GUENNEC-COPPENS

- **Zanzibar** : Enquêtes sur les prestations matrimoniales et poursuite de l'établissement de la chronologie des cérémonies du "grand mariage", Comores. Recherches bibliographiques aux Archives Nationales sur la communauté Hadrami, trois mois en septembre-décembre 96.

### F. MARANDOLA

- **Cameroun** : **1.** Enquêtes, enregistrements conventionnels et analytiques des ensembles de flûtes des populations ouldémé, mouyang, mofou, mofou-goudour, guiziga (sud) et toupouri ; étude de la construction d'une harpe ouldémé (film vidéo et photographies), avec N. FERNANDO, quatre mois en décembre-avril 96. **2.** Étude de la musique des Bedzan et Tikar, trois semaines en janvier 98, un mois en février-mars 99.

### B. MASQUELIER

- **Cisjordanie** : Lancement du programme de recherches interdisciplinaires sur la Cisjordanie et Gaza ; prise de contact et recueil de matériaux de travail, avec S. NAÏM-SANBAR, un mois en octobre 95.

### M. MAZAUDON

- **Népal** : Dictionnaire tamang, enquêtes grammaticales et lexicographiques, un mois en mars-avril 95, deux semaines en août 96, deux semaines en février-avril 98.

### P. MENNECIER

- **Moscou, Tomsk, Russie** : Problèmes de documentation des langues et cultures en voie de disparition, prise de contact avec informateurs russes, 1998.

### B. MICHAILOVSKY

- **Népal** : Dialectologie limbu, enquêtes grammaticales, cinq semaines en novembre-décembre 95, deux semaines en août 96, deux semaines en février-avril 98.
- **Inde** : Enquêtes sur le limbu du Sikkim, un mois en janvier-février 97.

### E. MOTTE-FLORAC

- **Mexique** : Poursuite des recherches sur la thérapeutique traditionnelle dans le centre du Mexique : insectes médicinaux (mise au point d'un ouvrage en collaboration avec des chercheurs mexicains), *limpia* (pratique thérapeutique) et thérapeutique *p'urépecha*, deux mois en juillet-août-octobre 97.

### C. MOYSE-FAURIE

- **Wallis-et-Futuna** : **1.** Enquêtes grammaticales, deux mois en juin-août 95. **2.** Enseignement à l'IUFM de Wallis, trois semaines en novembre 98.
- **Ouvéa (Iles Loyauté), Nouvelle-Calédonie** : Enquêtes grammaticales et relevé de tradition orale sur la langue fagaueva, un mois et demi en juillet-septembre 97.

### P. MUKHERJEE

- **Inde** : Mise à jour de données et consultation d'experts, trois semaines en juin-juillet 97.

- **Inde, Népal** : Consultation de spécialistes et tournage du documentaire *Kirtana* (avec L. VENOT), trois semaines en avril-mai 98.

#### S. NAÏM-SANBAR

- **Cisjordanie et Jérusalem** : **1.** Lancement du programme de recherches interdisciplinaires sur la Cisjordanie et Gaza, prise de contact et recueil de matériaux de travail, avec B. MASQUELIER, un mois en octobre 95. **2.** Enquêtes intensives dans quatorze villages du district de Ramallah, un mois en septembre 96, trois semaines en novembre 98.
- **Sanaa, Yémen** : Enquêtes linguistiques, un mois en juillet-août 97.

#### E. OLIVIER

- **Namibie** : **1.** Recherches chez les Bochimans Ju/'hoansi, huit mois en avril-décembre 95. **2.** Programme de coopération franco-namibien "Les musiques, danses de Namibie : exploration, éducation et publications" 1. Préparation avec le département de musicologie de l'Université de Namibie, décembre 96. 2. Mission de terrain, quatre mois en mai-août 98. 3. Recherche documentaire sur le terrain, collecte de musiques, quinze jours en mai 99.

#### F. OZANNE-RIVIERRE

- **Nouméa, Nouvelle-Calédonie** : Enquêtes lexicales et grammaticales sur le pwaamei (côte ouest de la Nouvelle-Calédonie), deux mois en octobre-décembre 97.

#### C. PARIS

- **Maïkop, République adyghée, Russie** : Présentation du projet de dictionnaire dialectologique comparé des langues du Caucase du Nord-Ouest Naltchik, République kabarde-balkar (Fédération de Russie). Participation à la session ordinaire de l'Académie des Sciences Circasiennes, trois semaines en août-septembre 95.
- **France** : Prise de contact avec une minorité tcherkesse (Caucase) en vue d'études dialectologiques, Lyon, 10-13 janvier 98.

#### P. PETRICH

- **Guatemala** : Recherche de terrain (lac Atitlan) sur les groupes maya, deux mois en juillet-août 96, deux mois en juillet-septembre 97, deux mois en juin-août 98.

#### C. PILOT-RAICHOOR

- **Inde** : **1.** Enquêtes sur le badaga, Inde du sud, un mois et demi en février-mars 96, un mois et demi en juillet-août 96. **2.** Recherche de terrain sur les traditions orales en Inde, Ooty, un mois en février-mars 98.

#### A. POPOVA

- **Grèce du Nord** : Observation de pratiques sacrificielles, trois semaines en juillet-août 96.
- **Bulgarie, République de Macédoine, Roumanie** : **1.** Programme de coopération scientifique franco-bulgare "Observatoire des Montagnes de Moussala" : recherches sur les pratiques sacrificielles, région de Samokov en Bulgarie, un mois et demi en juillet-août 95. **2.** Enquêtes de terrain sur les prestations rituelles : offrandes et sacrifices dans les traditions balkaniques, cinq semaines en août-septembre 97. **3.** Collaboration avec des scientifiques, Sofia, un mois en juillet-août 98.

#### V. RANDA

- **Canada** : **1.** Étude ethnozoologique : la région d'Igloodik, nord de la Baie d'Hudson, un mois en août 95. **2.** Enquêtes ethnolinguistiques et ethnozoologiques auprès des Inuit de la terre de Baffin, un mois en juillet-août 97.

#### N. REVEL

- **Inde** : **1.** Recherches sur les littératures du colportage par les imprimeurs des livrets en bojpuri et en hindi, deux mois en janvier-mars 97. **2.** Conférences et formation sur le terrain des chercheurs khasi et garo, recueil, conservation et traitements des savoirs dans une culture orale, un mois en novembre-décembre 98.
- **Philippines** : **1.** Recueil des travaux effectués chez les Sama à Tawi-Tawi, mise en œuvre de nouvelles recherches sur d'autres dialectes sama à South-Ubian, préparation du colloque de l'IRSEA et d'une session d'enseignement, pour l'été 97, avec des professeurs de l'Université Ateneo de Manila, printemps-été 97. **2.** Programme sur la sauvegarde d'un patrimoine de littérature orale chantée (Unesco, Ministère des Affaires étrangères), trois semaines en février-avril 98.

#### H. RIVIERE

- **Sud-Cameroun** : Enquêtes sur la musique des Ntumu de la vallée du Ntem, trois semaines en décembre-janvier 96 en collaboration avec V. BETMALLE, huit jours en novembre 97.
- **Surinam, Maripasoula, Guyane française** : Travail d'ethnographie musicale chez les Wayana, deux mois en octobre-décembre 96, trois semaines en décembre 97, quinze jours en mars 98, trois semaines en décembre 98.
- **Namibie** : **1.** Mission de prospection, en collaboration avec E. OLIVIER et M. MANS, auprès des populations Himba et Zemba, deux mois en mai-juin 98. **2.** Travail d'ethnographie musicale chez

## II. ACTIVITES DE RECHERCHE

les Himba. Préparation de la venue d'étudiants namibiens sur le terrain, un mois en mars-avril 99. **3.** Mission de terrain avec les étudiants de l'Université de Namibie, un mois en mai-juin 99.

### J.-C. RIVIERRE

- **Nouméa, Nouvelle-Calédonie** : **1.** Recherches lexicographiques sur les langues de l'ouest et du sud de la Nouvelle-Calédonie, deux mois en octobre-décembre 97. **2.** Recherches lexicographiques, projet CD-Rom, novembre 98.

### F. de SIVERS

- **Tallin, Estonie** : Projet franco-nordique "Grammaticalisation et sémantique cognitive dans les langues balto-finnoises", une semaine en avril 98.

### N. TOURNADRE

- **Hong-Kong, Chine** : Recherches linguistiques sur le terrain, trois mois et demi en juin-octobre 97.
- **Tibet, Chine** : **1.** Étude des systèmes verbaux au Tibet central, deux mois et demi en juin-septembre 95. **2.** Recherches linguistiques au Tibet, dialectologie, dix mois (août 98-juin 99).

### O. TOURNY

- **Jérusalem, Israël** : Recherches sur la musique liturgique des Juifs d'Éthiopie : deux mois en mai-juillet 95, un mois en novembre-décembre 97, cinq semaines en juillet-septembre 98 et, avec S. AROM, un mois et demi en novembre-décembre 95, trois semaines en juin-juillet 96.
- **Éthiopie** : Recherches sur la musique liturgique des Juifs d'Éthiopie : deux mois en octobre-novembre 98, deux mois en juin-août 99.

### L. VENOT

- **1. Calcutta, Katmandou** : Enregistrements de chants *Tchérya*. Film video *Kirtana*. **2. Taipei** : *Derushage* de bandes video sur la gestuelle de la numération, deux mois et demi en mai-juin 98.

### A. VITTRANT

- **Rangoon, Mandalay, Birmanie** : Enquêtes linguistiques sur les paires verbales en birman et autres langues tibéto-birmanes, deux mois et demi en juin-septembre 98.

### F. VOISIN

- **Marseille** : Musicologie : expérimentation sur la perception des échelles par la méthode électro-encéphalographique des potentiels évoqués, une semaine en janvier 97.

## F. PARTICIPATION DE MEMBRES DU LACITO AUX TRAVAUX D'AUTRES EQUIPES FRANÇAISES

### *Séminaire d'ethnomédecine*

A. Epelboin et A. Marx (URA 882) sont responsables de ce séminaire qui a lieu au Muséum National d'Histoire Naturelle, au laboratoire d'ethnobiologie-biogéographie.

Sous l'égide de ce séminaire, les chercheurs impliqués entendent développer le *Centre de documentation audiovisuelle en ethnomédecine : santé, maladie, malheur*. Il s'agit d'abord d'enrichir le fonds documentaire déjà existant en donnant un caractère officiel de publication aux documents déposés. Est envisagée ensuite, grâce aux évolutions technologiques actuelles, la constitution d'une base de données interactive, préalable indispensable à l'analyse de ces documents.

Gestion de la base de données multimédia : *Centre de documentation audiovisuelle en ethnomédecine : santé, maladie, malheur (SMM)* ; aide à la publication de documents multimédia (vidéo, CD-Rom, écrit.) en relation avec les réseaux du *Séminaire d'ethnomédecine* (A. Epelboin, J.-L. Durand, A. Marx, F. Meyer) et du *Séminaire petite enfance* (S. Lallemand, D. Bonnet et O. Journet).

### *Sociétés plurales de l'Est africain, GDR 115*

F. Le Guennec-Coppens a dirigé le GDR 115 depuis sa création en 1988 jusqu'en décembre 1995. Cette formation a pour but d'analyser les rôles religieux, politiques et économiques de minorités musulmanes et chrétiennes longtemps dominantes et, à l'inverse, d'étudier les processus de domination ou d'intégration de ces minorités pour assurer une unité territoriale, sociale et culturelle.

Depuis janvier 1996, elle est responsable, dans cette même formation (nouveau directeur C. Delmet), du thème "Redéfinitions identitaires et reconstructions communautaires". Il s'agit d'étudier les modifications qui contraignent les sociétés concernées à repenser leur identité en fonction des nouvelles données, à se resituer par rapport à l'extérieur et aux autres, à se recomposer, au risque d'abandon de caractères anciens ou d'adoption complète ou partielle de nouveaux modèles.

### *Identité et Transformation des Sociétés Océaniennes (ITSO), GDR 116*

I. Leblic est membre du GDR ITSO, responsable scientifique du projet de recherche *Étude ethno-archéologique de la poterie dans quelques sociétés kanak de Nouvelle-Calédonie (Ponérihouen et région de Hienghène)*, géré par ce GDR et financé par la Mission du patrimoine ethnologique du ministère de la Culture pour quinze mois. Ce projet associe trois chercheurs : I. Leblic qui doit réaliser une enquête ethnologique sur la région de Ponérihouen, F. Cayrol-Baillart, docteur en archéologie, et B. Wédoye, du musée territorial de Nouvelle-Calédonie, qui doivent travailler quant à eux sur la région de Hienghène.

### *Étude des Sociétés Kanak (ESK)*

Les Océanistes du LACITO (A. Bensa, I. Bril, I. Leblic, C. Moyse-Faurie, M. Naepels, F. Ozanne-Rivierre, J.-C. Rivierre) participent au programme de recherches interdisciplinaires "Étude des Sociétés Kanak (ESK)", financé par la Mission du patrimoine ethnologique du ministère de la Culture & MEDETOM et géré par l'EHESS, Paris. J.-C. Rivierre fait partie du Comité scientifique de ce programme.

ESK a cofinancé les missions d'I. Bril (juillet-août 1995) et d'I. Leblic (décembre 1995 à mars 1996) en Nouvelle-Calédonie.

Une table ronde "Sociétés kanak : systèmes sociaux en devenir" s'est tenue à l'EHESS les 11 et 12 octobre 1995. Plusieurs chercheurs du LACITO y ont présenté une communication (I. Bril, I. Leblic, M. Naepels et F. Ozanne-Rivierre). Voir Bibliographie, Bensa Alban et Isabelle LEBLIC (eds), sous presse.

### *Relations intercatégorielles, variations aspecto-temporelles et structures diathétiques (RIVALDI), GDR 749*

Responsable Z. Guentchéva. Participation au bureau du RIVALDI : G. Guarisma, P. Menecier, C. Moyse-Faurie, C. Pilot-Raichoor. Membres participants : I. Bril, G. Drettas, G. Guarisma, F. Jacquesson, M. Katsoyannou, P. Menecier, B. Michailovsky, C. Moyse-Faurie, C. Pilot-Raichoor, N. Tersis.

## II. ACTIVITES DE RECHERCHE

### *Anthropologie et Musique (Paris IV, URA 1425)*

Participants du LACITO : V. Dehoux, A.-M. Despringre, N. Fernando, S. Fürniss, S. Le Bomin, F. Marandola.

Un séminaire semestriel de recherche et d'enseignement post-doctoral s'est mis en place en 1996 sous la direction d'A.-M. Despringre. Le thème de l'année était "Ethnographie musicale". En 1997-98, le thème a été "Analyses musicales".

### *Musilingue*

Ce groupe, créé et animé par A.-M. Despringre depuis 1988, se consacre à l'étude comparée de la relation entre le langage et la musique. En 1996 et 1997 il a entrepris l'édition de divers articles et documents modélisés de chants enfantins européens (textes, rythme et intonation). Un volume est paru sous le titre *Chants enfantins d'Europe. Systèmes poético-musicaux de jeux chantés (France, Espagne, Chypre, Italie)*.

### *Séminaire Interdisciplinaire de la Chanson (SIC) : Centre de la Chanson, Paris.*

En 1997, A.-M. Despringre a contribué avec C. Marcadet (CNRS, Institut d'Esthétique) à la création d'un groupe de travail sur la chanson française. Participation de chercheurs spécialisés en stylistique, anthropologie sociale, ethnomusicologie, sémiotique.

### *Séminaire "Musilicologie généralisée"*

Depuis 1998, A.-M. Despringre participe au séminaire "Musilicologie généralisée" de l'Université de Paris IV Sorbonne animé par le Professeur François Picard, ethnomusicologue.

### *Laboratoire de Neurosciences Cognitives à Marseille*

Collaboration de F. Voisin avec Mireille Besson : application de la méthode électro-encéphalographique des potentiels évoqués à l'étude de la perception et de la conception des échelles musicales.

### *Atelier voix chantée (Laboratoire d'Acoustique Musicale, CNRS-Université de Paris VI, UMR 9945)*

Fondé par M. Castellengo, B. Roubeau et S. Fürniss, ce groupe de travail a pour but de mettre en contact des chercheurs de différentes disciplines, de présenter l'état actuel de la recherche et de mener une réflexion commune quant aux questions spécifiques relatives à la voix chantée. Les chercheurs participant régulièrement aux réunions (bi-annuelles entre 1994 et 1998, puis mensuelles depuis fin 1998) appartiennent au LAM, à l'Hôpital Tenon, au LACITO, au LIMSI, à l'Institut de Phonétique de l'Université de Paris III et à l'ENST.

### *Collaborations individuelles*

Des chercheurs participent aussi à titre individuel à plusieurs groupes de recherche extérieurs comme par exemple :

*Groupe d'études tchadiques* [Participation aux journées d'étude sur les thèmes "La dérivation verbale en tchadique", LLACAN/LACITO, Meudon (L. Bouquiaux, V. de Colombel, G. Guarisma, M.-F. Rombi)] ;

*PRI "Pierre Belon"*, EHESS (responsable P. Odorico) [Dans le cadre de ce PRI consacré à l'étude socio-historique de l'espace grec et des Balkans, Georges Drettas a contribué aux trois thèmes suivants : 1) la région de Serrès ; 2) les communautés judéo-grecques ; 3) tradition orale épique] ;

*LLACAN (UMR 158 du CNRS)* [Participation aux opérations de recherche : "Marqueurs transcategoriels et polysémie", resp. S. Robert (G. Guarisma) ; "Masculin/féminin/ dans les langues africaines", resp. P. Roulon-Doko (G. Guarisma) ; "Langues africaines ; quelles familles ? quelles parentés ?" (G. Guarisma, M.-F. Rombi) ; "Groupe phonologie : opérations sur les systèmes consonantiques", resp. A. Delplanque (C. Paulian)] ;

*Groupe de Recherche "Langues et grammaire"*, Paris VIII (resp. A. Zribi-Hertz) [A. Kihm, N. Tournadre] ;

*Analyse musicale assistée par ordinateur* [H. Rivière et F. Voisin collaborent avec l'IRCAM sur l'analyse musicale assistée par ordinateur (cf. équipe "Ethnomusicologie")] ;

*Inde médiévale et moderne - textes et contextes*, EPHE IVème section (resp. F. Mallison) [C. Pilot-Raichoor] ;

*Evolution des langues et reconstruction*, Paris VII et Paris VIII (resp. †J. Boulle et G. Bernard) [C. Pilot-Raichoor]

*"Symbolique du corps"* Sociologie de la Culture Européenne, URA 222, Université des Sciences Humaines de Strasbourg (Colette Méchin, Isabelle Bianquis-Gasser, David Le Breton) [publications dans des livres collectifs chez L'Harmattan, participation aux symposiums – Elisabeth Motte] ;

*Travaux de recherche sur les structures sécrétrices chez les Leguminosae*, Centre d'Ecologie Fonctionnelle et Evolutive (CEFE), UPR. 9056, et Université des Sciences et Techniques du Languedoc,

## F. PARTICIPATION AUX TRAVAUX D'AUTRES EQUIPES FRANÇAISES

Université de Montpellier 2 (Laurence Pascal-Cosson & Doyle McKey) [publications et communication  
– E Motte-Florac] .





### **III. ACTIVITES DE FORMATION**



## A. ENSEIGNEMENT DE DEA DU LACITO

Cinq sessions d'enseignement destinées aux étudiants de DEA inscrits dans diverses Universités ou Etablissements d'enseignement supérieur sont dispensés chaque année, collectivement, par les chercheurs du LACITO. Ces sessions entrent dans le cursus du DEA de Paris III "Sciences du langage et Traductologie", dans celui de Paris V "Linguistique Générale et Appliquée" et dans le cursus de DEA "Grammaire comparée" de L'EPHE ainsi que dans le cycle de formation proposé aux étudiants du DEA "Anthropologie sociale et ethnologie" de l'EHESS.

Le Laboratoire fonctionne comme laboratoire d'accueil pour les étudiants de ces différents établissements, qu'ils soient inscrits ou non en doctorat avec un chercheur habilité du LACITO. Chaque année, l'un ou l'autre de ces doctorants peut se voir attribuer le statut de Doctorant-associé, en fonction de la qualité de son dossier et de son insertion dans les opérations scientifiques du laboratoire. Le laboratoire se propose alors, dans la mesure de ses moyens, d'encadrer et de soutenir matériellement les recherches du (ou des) doctorant(s) ayant acquis ce statut. Deux journées "Ateliers des doctorants du Lacito" sont organisées en fin d'année scolaire au cours desquelles les doctorants viennent exposer leurs recherches et l'état d'avancement de leur thèse.

Les sessions d'enseignement durent une semaine et représentent trente heures de cours. Le laboratoire ayant été réorganisé sur une base thématique, la plupart des sessions sont prises en charge par une équipe, sans bien entendu exclure des interventions extérieures à cette équipe ou même au LACITO. L'intitulé de l'enseignement "Terrains et analyses" montre qu'une large place continue d'être accordée aux méthodologies d'enquête et que la formation dispensée vient en complément de celle qui peut être acquise dans un cadre strictement universitaire.

Les enseignements proposés chaque année concernent la *Phonétique*, avec une session intensive d'exercices de notation dans de nombreuses familles de langues et *Les techniques modernes d'enquête et d'analyse*, qu'il s'agisse des moyens de traitement informatiques utilisés par les chercheurs ou des techniques et matériels audiovisuels. Les autres sessions sont choisies en alternance dans les domaines suivants : syntaxe, linguistique historique, sémantique et cognition, ethnosciences et ethnolinguistique, ethnomusicologie.

J.-C. RIVIERRE et C. PAULIAN sont responsables de l'organisation de l'ensemble de l'enseignement de DEA du LACITO. A. BEHAGHEL-DINDORF en assure le secrétariat.

*Programme détaillé, voir en Annexe 2.*

## B. AUTRES ACTIVITES D'ENSEIGNEMENT DU PERSONNEL CNRS

Seules sont indiquées ici et en III. C. les activités d'enseignement et d'encadrement de thèse et de DEA effectués par le personnel CNRS de l'unité.

### 1. Enseignements réguliers

- ALVAREZ-PEREYRE F., 1998-99 : séminaire de DEA à Paris V (département de linguistique), "L'interdisciplinarité en linguistique et en anthropologie".
- AROM S., séminaire de formation doctorale à la recherche en ethnomusicologie, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, mensuel, 4 h.
- BAHUCHET S., séminaire de DEA au MNHN "Anthropologie de l'objet"  
— Musée de l'Homme "Culture matérielle et environnement", 8 h.
- CAPRILE J.-P., séminaire de DEA, Université Paris III, ILPGA, "Construction du lexique en contexte : Morphogenèse, cognition humaine, formation des connaissances ; Oralité, verbal et non verbal (Langues africaines et français oral)", 25 h annuelles. Etudes de cas en Afrique Centrale : numérations orales, jeux de stratégie, techniques du corps ; dénomination des couleurs ; procédés idéophoniques, symbolisme et iconicité.
- CHARPENTIER J.-M., 1995-99 : cours à l'Université de Bordeaux II "Anthropologie sociale et Ethnographie" (licence, maîtrise et DEA) et Bordeaux III (DEUG 2ème d'année), 96 h annuelles.
- COYAUD M., 1995-99 : séminaire de DEA, INALCO-EHESS (Asie Mineure et intérieure), "Typologie des langues altaïques de Chine".
- DEHOUX V., Université de Paris X-Nanterre, Département d'Ethnologie :  
— octobre-décembre 1995 et octobre-décembre 1997, cours de Licence "Musiques d'Afrique Subsaharienne : principes de fonctionnement", 3 heures hebdomadaires  
— octobre-décembre 1995, cours de Licence et DEA "Méthodologie d'enquête et d'analyse", 1 heure 30 hebdomadaire.  
— novembre 1996 et octobre-décembre 1997, cours de maîtrise "Méthodologie d'enquête et d'analyse", 3 h.  
— octobre-décembre 1997, cours de licence et de DEA "Méthodes de transcription des musiques d'Afrique subsahariennes", 2 heures 30 hebdomadaires.
- DESPRINGRE A.-M., séminaire de DEA, Université Paris IV (Musique et musicologie), "Ethnomusicologie des Pays de France", 30 h. par an.
- DRETTAS G., 1996-99 : séminaire de DEA, EHESS (PRI Pierre Belon - Etudes byzantines et balkaniques), "Anthropologie linguistique des Balkans".
- EPELBOIN A., 1996-97, DEA de Paris VIII "Psychologie clinique et psychopathologie", charge de cours TD 2 x 25 h  
— 1996-97, Lyon II, DU de pratiques sociales, 2 x 3 h CM, 2 x 3 h TD.  
— 1996-97, Paris XI, DU de soins palliatifs et d'accompagnement, CM 2 x 2 heures  
— 1996-97, DEA de l'ETES, Orléans URA 882, CM 2 x 3h en collaboration avec B. Lizet  
— 1996-97, DEA au MNHN "Anthropologie de l'objet", CM 2 x 4h  
— 1997, Metz, DESS "Psychologie de la santé", CM 15h
- FERNANDEZ-VEST M.M.J., 1996-97, Ecole Pratique des Hautes Etudes, IVe Section (Sciences Historiques et Philologiques), Sorbonne, séminaire de DEA "Cognition et morphogenèse du sens dans les textes oraux", 50 h annuelles. Thèmes : A. Construction orale du sens et processus cognitifs. B. Tradition orale, mémoire et performance. C. Rhétorique quotidienne, prosodie et modulation. (1995-96) D. Topicalisation, espace, définitude. (1996-97). En 1998-99, le séminaire, devenu bi-mensuel, s'intitule : "La construction orale du sens : particules et thématisation".  
— 1997-98, cours hebdomadaires en Sciences du Langage (DEUG, 2e année) : "Introduction aux langues finno-ougriennes", Université Paris III, ILPGA.

- depuis septembre 1998, professeur détaché de Linguistique Finno-Ougrienne à l'Université Paris III : CM de DEUG ("Introduction aux langues finno-ougriennes"), TD de Licence ("Linguistique finnoise : morphologie et syntaxe") et de Maîtrise ("Typologie sémantique et énonciative des langues finno-ougriennes"); CM (décyclé) "Introduction à une langue finno-ougrienne de l'oralité : le same".
- FÜRNIS S., premier semestre 1995-1996, Université de Paris X-Nanterre : Cours de Licence en Ethnologie B 2.374 "Introduction à l'ethnomusicologie", 3 heures hebdomadaires.
- FÜRNIS S. et S. LE BOMIN, deuxième semestre 1995-1996, Université de Paris VIII-Saint-Denis : Cours de Licence et Maîtrise en Ethnomusicologie "Analyse et transcription de musiques traditionnelles", 2 h. 30 hebdomadaires.
- 1996-1999, Université de Paris VIII-Saint-Denis : cours de Licence et Maîtrise en Ethnomusicologie "Les méthodes d'analyse des musiques d'Afrique Subsaharienne : description-transcription", 2 h. 30 hebdomadaires.
- GRENAND F., séminaire de DEA au MNHN "Anthropologie de l'objet".
- JACQUESSON F., M. MAZAUDON et B. MICHAÏLOVSKY, 1998-99, séminaire collectif de 3ème cycle, Paris III, "Introduction à l'étude des langues tibéto-birmanes".
- LE BOMIN S., 1997-1999 : cours en ethnomusicologie à l'Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand, niveau DEUG et DU, "Introduction aux musiques africaines".
- 1997-1999 : cours en ethnomusicologie, Centre de Formation des Musiciens Intervenant de l'Université Rennes 2, "Introduction aux musiques africaines".
- 1999 : cours à l'Université Paris X, "Initiation à l'esthétique des musiques traditionnelles", 1h30 hebdomadaire.
- LE GUENNEC-COPPENS F., 1995-1999 : Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO), département Afrique, "Histoire et civilisation swahili" ; enseignement de 1er cycle (25 h).
- NAÏM-SANBAR S., 1996-99, École Normale Supérieure de Fontenay/Saint-Cloud : enseignement annuel de dialectologie arabe et de dialectes orientaux (42 h).
- PARIS C., 1996-97, séminaire de DEA, Paris III (Sciences du langage), "Langues du Caucase".
- REVEL N., séminaire de DEA, INALCO (Langues, Littératures et Civilisations), une matinée mensuelle toute l'année. 1994-96 : "Les Littératures de la voix : les Épopées ; Les représentations des héros ; Images poétiques./images graphiques ; Formules mélodiques et rythmiques". 1997-99 : "Apprentissages et fonctions".
- RIVIERRE J.-C., F. OZANNE-RIVIERRE, A. BENSA, 1995-96 : séminaire de DEA, EHESS (Anthropologie sociale et ethnologie), "Linguistique et ethnolinguistique océaniques".
- ROMBI M.-F., Université Paris III-Sorbonne Nouvelle (Linguistique africaine)
- 1995-96 : SA 032 : "L'enquête linguistique en Afrique Noire" 37 h. annuelles ; SA 049 : "Etude de corpus" semestre : 19h.
- 1996-97 : SL 371 : "L'enquête linguistique en Afrique Noire" semestre : 37h.
- 1996-99 : SL 372 : "Les langues bantu : généralités et mode d'emploi" semestre : 14h.
- RANDA V., INALCO, cours de culture inuit, niveau DULCO et DS (diplôme supérieur)
- 1995-96 "Les rapports homme/animal chez les Inuit de l'Arctique canadien" (25 h.).
- 1996-99, "Appropriation de la faune chez les Inuit de l'Arctique canadien / catégorisation de l'expérience zoologique, transmission des savoirs, lexiques spécialisés (97-98) / identité inuit/catégories d'êtres extrahumains/organisation conceptuelle de la faune (98-99)" (DULCO, 26 h.) ; "Contacts culturels et linguistiques / identité inuit; agents de contacts (97-98) / identité inuit; acculturation; processus et modalités de l'évangélisation (98-99)" (DS, 16 h.).
- TERSIS N., 1995-99, INALCO (section Amérique), "Langue inuit, sémantique et syntaxe", 36 h.

## 2. Enseignement dispensé dans stages ou séminaires

- ALVAREZ-PEREYRE F., 20 mars 1997, conférence "Pratiques pluridisciplinaires et construction de l'objet", Chaire Jacques Leclercq de Sociologie, Université catholique de Louvain, Belgique.
- Changing Conceptual Patterns in the Jewish Studies: The Case of the Jewish Languages and Liturgy [Faculty of Divinity, Seminar in Hebrew, Jewish and Early Christian Studies, Cambridge University, Angleterre, 23 novembre 1998].
- AROM S., 25 juillet 1995, Le rythme non assujéti à la mesure, *Cursos de Verano*, Universidad Complutense, Madrid.

### III. ACTIVITES DE FORMATION

- AROM S., 23-28 octobre 1995 : 1. Méthodes de recherche sur les polyphonies africaines, 2. Mètre et rythme : les notions de la musique occidentale revues à la lumière des recherches sur le terrain (deux conférences dans le cadre du *I° Seminario Internacional d'Etnomusicología*, Universidad Autónoma de Barcelona, IDIM, Instituto Universitario de Documentación y Investigación Musicológicas).
- 23-28 octobre 1995, Le problème des échelles des xylophones en Afrique Centrale, *I° Seminario Internacional d'Etnomusicología*, Universidad Autónoma de Barcelona, IDIM, Instituto Universitario de Documentación e Investigación Musicológicas.
  - 9 décembre 1995, atelier de démonstration sur la systématique musicale des formations de trompes banda-linda de Centrafrique – avec la participation active de 12 musiciens centrafricains, Paris, Maison des Cultures du Monde.
  - 2-3 février 1996, deux ateliers consacrés à la rythmique africaine – avec la participation du groupe de percussionnistes Gamako, Conservatoire Royal de La Haye.
  - 7 mai 1996, Meter and Rhythm in Music, dans le cadre de la série de conférences interdépartementales *Rhythm in Music and Language*, SOAS (School of Oriental and African Studies), London University.
  - 30 janvier 1997, L'espace de la musique en Afrique subsaharienne, deux conférences dans le cadre du séminaire *Espaces sonores/Espaces visuels*, Association des Écoles d'Art de Bretagne, Lorient.
  - mai-juin 1997, Hochschule für Musik : "L'ethnomusicologie", séminaire intensif d'ethnomusicologie, Hamburg (18 heures).
- BAHUCHET S., Ethnomedecine of the Aka Pygmies of CAR [Department of Anthropology, Université de Toyama (Japon), 12 décembre 1997].
- L'avenir des peuples des forêts tropicales en question - présentation d'un programme européen [Center for African Area Studies, Université de Kyoto, 15 décembre 1997].
  - Contacts matériels entre chasseurs-cueilleurs et agriculteurs en Afrique centrale [Séminaire DEA Préhistoire, Paris I, 14 mai 1998].
- CAPRILE J.-P., octobre-décembre 1996, trois exposés durant sa mission au Tchad :
- aspects qui intéressent l'enseignement de la philosophie, des langues, des mathématiques, de la géométrie, mis en rapport avec l'environnement culturel ;
  - les acquis préscolaires, "prélogiques", les genèses du savoir (savoir dire et savoir connaître), développés en milieu familial et/ou dans les relations entre enfants ;
  - "Sciences humaines, approches cognitives et cultures : genèses du savoir faire et du savoir dire dans l'acquisition de la numération". Utilisation d'un magnétoscope et d'un écran de télévision grand écran pour comparer les gestuelles cardinales et ordinales, jeu de doigts chanté d'Auvergne et jeu de doigts rythmé en arabe de Ndjaména.
  - avril 1997, "Paroles et images d'Afrique Centrale : Espaces et figures dans les jeux de stratégie et de calcul, texte et musique dans les formulettes enfantines", exposé présenté au séminaire d'Anthropologie du langage d'A. Tabouret-Keller, MSH.
  - 4-15 janvier 1999, Cultures d'origine : Obstacle ou appui pour l'enseignement du calcul (Stage de formation continue destinés aux enseignants en poste en classe CEFISEM, IUFM de Melun), 15 p., transparents, video, cassette audio].
  - 18-28 janvier 1999, Lexicalisation composite ou cogenèse ? Les processus et les techniques culturelles et l'élaboration des systèmes de "signes" des numérations parlés & gestuelles [Séminaire interdisciplinaire *Les signes et les techniques. Technique et sémiotique*, Compiègne, 29 p., transparents, video, cassette audio].
- CAPRILE J.-P. et L. VENOT, octobre 1996 (1/2 journée) intervention à l'IUFM du Bourget (Université de Créteil) sur le thème de "L'exotique est quotidien" (jeux de doigts en Afrique et en France, rapports entre verbal et non verbal – les différents types de représentation d'entités abstraites (numération, calcul, couleurs...)).
- CHARPENTIER J.-M., séminaires d'initiation à la sociolinguistique locale et projet d'éco-musée, ambassade de France au Vanuatu.
- DEHOUX V., 6 novembre 1996, Méthodologie d'enquête et d'analyse, enseignement de Maîtrise en ethnomusicologie, Université de Paris X.
- 21 avril 1997, "Les musiques instrumentales des Manza de Centrafrique", Département d'Etnomusicologie du Musée de l'Homme, UMR 9957 du CNRS.
  - 22 avril 1997, Procédures d'enquêtes pour les musiques instrumentales d'Afrique centrale, séminaire *Anthropologie et musique : ethnographies musicales*, Université de Paris IV.

## B. AUTRES ACTIVITES D'ENSEIGNEMENT DU PERSONNEL CNRS

- DESPRINGRE A.-M., 8 janvier 1996, "Concepts et méthodes pour l'analyse de la relation langue et musique dans les poésies chantées de tradition orale", séminaire de L'INALCO : *Les Littératures de la voix : les épopées*, dirigé par N. Revel et C. Servan-Schreiber : *Langues, Littératures et Civilisations*.
- 25 février 1997, Terrain et théorie en ethnomusicologie, séminaire *Anthropologie et musique : ethnographies musicales*, Université de Paris IV.
  - mars 1997, Fête en Flandre, conférence à propos du film "Fête en Flandre", EHESS, séminaire *Pratiques et discours identitaires à partir de la Caraïbe : les Carnavals* (dir. M.-J. Jolivet et D. Rey).
- DRETTAS G., 18 octobre 1995, École Française d'Athènes, participation au séminaire du Pr. G. Notaras consacré à la diaspora, conférence intitulée "Des Grecs invisibles. Note pour l'étude de la diaspora grecque de Paris".
- Tirana, Albanie, Séminaire International de Langue, Littérature et Culture albanaise : a) XVIIème séminaire, 15-30 août 1995 ; b) XVIIIème séminaire, 19 août au 1er septembre 1996 conférence : "Les Albanaï dans l'œuvre de J.-P. Fallmerayer".
- EPELBOIN A., février 1996, Espace éthique de l'Assistance publique, Paris, CM, 2 heures
- avril 1996, Paris, Médecins du monde, CM, 3 heures.
  - mai 1996, Lyon, Ecole du service social du sud-est, 6 heures, CM.
  - mars et décembre 1996, Toulouse, AMS formation Hôpital Joseph Ducuing, CM 2 x 4 h.
  - 1996, ANCE formation, Paris-Rouen-Le Havre-Limoges, TD 4 x 8 h.
- FERNANDEZ-Vest M.M. J., 9-23 juillet 1995, membre de l'équipe enseignante de la *Ve Ecole d'été de l'Association pour la Recherche Cognitive (ARC)* : "Les rôles du contexte et de la situation dans la cognition", Bonas, Gers, CM et TD, 15 h.
- Conférencier invité dans les séminaires du "Finnish program" de l'Université de Berkeley, mars 1996 et février 1997 (Kalevala et dialectologie; comparaison same-finnois; néologie same).
- FERNANDO N., 1997-98, CEFEDM de Bourgogne, cycle de cinq conférences consacrées à la musique en Afrique subsaharienne.
- 5 mars 1997, Polyphonies du Nord-Cameroun, ENM d'Auxerre.
  - 18 juin 1997, "Méthode d'enquête pour la transcription musicale et le contrôle des données ethnographiques", séminaire *Anthropologie et musique : ethnographies musicales*, Université de Paris IV.
- GUARISMA G., 11-17 décembre 1995, Universitat Rovira i Virgili, Tarragona, Département d'anthropologie sociale (Postgrado de estudios africanos) : Initiation à la description des langues africaines (phonétique, phonologie, morphologie, synthématique, syntagmatique nominale et verbale, structure grammaticale).
- 27 novembre 1998, "La classification des langues africaines", Universidad Central de Venezuela, Escuela de Anthropologia, Caracas.
  - 9 octobre - 6 décembre 1998, cours de Tonologie et de Morphologie, Universidad Central de Venezuela, Escuela de Anthropologia, Departamento de Lingüística, Caracas, Venezuela.
- FÜRNIS S., 25 mars 1997, La transcription de polyphonies africaines : pourquoi et comment ?, séminaire *Anthropologie et musique : ethnographies musicales*, Université de Paris IV.
- JACQUESSON F., 20 novembre 1997, "L'enquête linguistique et l'ethnologie", Université de Paris VII, département d'ethnologie (P. Dibia).
- EPHE, IVe section, cours de Jean Perrot : 21 novembre 1997, "Le groupement altaïque" ; 28 novembre 1997, "Les marques personnelles du verbe en altaïque".
- KABAKOVA G., décembre 1996, "La queue du mariage : un rite d'inversion en Biélorussie et en Ukraine", conférence au séminaire de M.-J. Jolivet et D. Rey-Hulman, "Pratiques et discours identitaires : à partir de la Caraïbe et des Amériques Noires", Paris, EHESS.
- LEBLIC I., déc. 1994, séminaires jumelés de la FRAO (Formation à la recherche en anthropologie océanienne - DEA), sous la responsabilité d'Alban Bensa, et du GDR ITSO du CNRS, à l'EHESS, Paris : "À propos du livre *Les Kanak face au développement. La voie étroite*" (2h).
- 6 juin 1996, séminaire d'anthropologie sociale *Dynamique et évolution des rituels de la petite enfance. Approche comparée*, organisé par S. Lallemand (CNRS), D. Bonnet (ORSTOM) et O. Journet (Université) au MNHN, Paris : "Adoption des enfants à Ponérihouen (Nouvelle-Calédonie)" (2h).
  - 11 juin 1996, séminaires jumelés du GDR 116 du CNRS Identité et transformation des sociétés océaniques (ITSO) et de la Formation à la recherche en anthropologie océanienne (FRAO), DEA, à l'EHESS, Paris : "Parenté et alliance à Ponérihouen (Nouvelle-Calédonie)" (2h).
  - 8 janvier et 15 février 1998, séminaire de la FRAO *Les politiques de la tradition en Océanie* à l'EHESS, Paris : "Intégrisme" dans la tradition en Nouvelle-Calédonie" (2 séances de 2h).

### III. ACTIVITES DE FORMATION

- 2 février 1998, séminaire *Anthropologie maritime*, UPR Techniques et Culture du CNRS, Paris : "Tradition et développement. Une approche anthropologique du développement. Exemple de la Nouvelle-Calédonie"(2h).
- LE BOMIN S., 28 mai 1996, La musique banda-gbambiya pour xylophones, Université de Saint-Denis, niveau DEUG.
- 18 juin 1997, Apprentissage et transmission de musiques pour xylophones banda, séminaire *Anthropologie et musique :ethnographies musicales*, Université de Paris IV.
- 20 mai 1997, Université de Paris IV-Sorbonne, UFR de Musique et Musicologie, "Apprentissage et transmission de musiques pour xylophones Banda".
- MARANDOLA F., 18 juin 1997, Méthode d'enquête interactive, séminaire *Anthropologie et musique :ethnographies musicales*, Université de Paris IV.
- 25 octobre 1997, L'enseignement du xylophone en Afrique centrale, Journées de Rencontre pédagogique : l'enseignement des percussions, Cité de la musique.
- MASQUELIER B., 22 et 24 septembre 1998, "Antropologia e arquitetura da paisagem: exemplo de um lugar fancês" (et) "Poética da urbanidade", Faculté d'architecture et d'urbanisme de l'université de São Paulo, Brésil.
- MICHAILOVSKY B., CCELA (Centre colombien d'étude des langues aborigènes), Université des Andes, Bogota; enseignement (avec Bernard Fradin) d'un stage de 15 jours : "Le lexique des langues et l'enquête lexicographique".
- MOYSE-FAURIE C., 28 heures d'enseignement niveau Deug 2ème année dispensés en novembre 1998 à l'Institut de Formation des Maîtres (IUFM) de Wallis.
- OLIVIER E., Université Rabelais de Tours, Département de Musicologie niveau licence et maîtrise, 13 février 1995 : "L'ethnomusicologie chez les Bochimans Ju|'hoansi (Namibie). Problématique et méthodologie" ; 7 mai 1996 : "L'identité musicale des Bochimans".
- 21 mars 1995, Université Paris VIII, Département de Sociologie niveau DEUG, "Problématique, enjeux et quotidien d'un terrain africain : les Bochimans du Kalahari".
- 23 janvier 1998, Lycée Claude Monet, classes musicales, Paris, "Le travail de l'ethnomusicologue".
- 2 novembre 1998, Université de Toyama, Département d'Anthropologie Culturelle, "The Musical World of the Ju|'hoansi Bushmen: Organization and Representations".
- 9 décembre 1998, Université de Cologne, Institut d'Études Africaines, "Khoisan Music - Bantu Music: First Elements for an Areal Study".
- 13 janvier 1999, séminaire du GDR Afrique Australe du CNRS, EHESS, "'La grâce de l'eland femelle qui trotte'. Représentations symboliques de la musique bochimane".
- REVEL N., 21 octobre 1996, "*Wiyuta*. Présentation d'un Cédérom sur la gestuelle des Indiens Assiniboine" avec la collaboration de G. Calbris, École Normale Supérieure de Fontenay/Saint-Cloud.
- du 5 novembre 1996 au 24 janvier 1997 à l'EHESS, dans le cadre du DEA de la Formation à la Recherche Anthropologique, dix conférences : *Anthropologie et language*.
- RIVIERE H., 14 novembre 1995 et 16 janvier 1996, La pratique du terrain en ethnomusicologie, enseignement d'ethnomusicologie niveau licence et maîtrise, Université Rabelais, Tours.
- 9 juin 1996, L'asymétrie rythmique. Théorie et analyse de cas tirés des patrimoines musicaux de l'ouest français, session de formation de l'ARCODAM, Ploemeur.
- 12-13 novembre 1998, "Música e natureza na sociedade wayana e apalai / Musique et nature chez les Wayana et les Apalai". Encontro Interdisciplinar Tupi-Caribe. Diálogo entre etnólogos e lingüistas : uma abordagem das culturas e linguas tupi e caribe, Universidade de São Paulo.
- 16 novembre 1998, "Comment les Wayana et les Apalai conçoivent leurs mondes musicaux", Programa de Pós-Graduação em Antropologia Social (Bruna Franchetto), Museu Nacional, Universidade Federal do Rio de Janeiro.
- 2 février 1999, "Étude géomusicale de chants de tradition orale : exploitation de fonds d'archives et enquêtes de terrain", Séminaire *Ethnomusicologie des pays de France*, UFR Musique et Musicologie, Université Paris-IV Sorbonne.
- SOW S. A., novembre 1997, La transhumance chez les Peuls Gaawoobe, Séminaire de Géographie comparée des Alpes et du Sahel (P. Schoneich), Neuchâtel.
- TOURNY O., octobre 1995, La musique liturgique des Juifs d'Ethiopie, Conservatoire National Supérieur de Musique, Classe d'Ethnomusicologie, Lyon,.
- décembre 1995, The Analysis of an Oral Traditional Music, Université de Tel-Aviv, Académie Rubin, Département de Musicologie.
- avril 1996, Le travail de terrain en ethnomusicologie, Université François Rabelais, enseignement d'ethnomusicologie, Tours.



## B. AUTRES ACTIVITES D'ENSEIGNEMENT DU PERSONNEL CNRS

- 24 mars 1998, La liturgie des Juifs d'Ethiopie : perspective ethnomusicologique, Séminaire *Langues et Traditions Orales Juives*, Paris.
  - avril 1999, Anthropologie et musique, Université Saint-Denis Paris 8, Classe d'Ethnomusicologie.
- VENOT L., dans le cadre d'un programme européen "Avenir des Peuples des Forêts Tropicales", initiation aux techniques audiovisuelles de terrain des étudiants doctorants, 23 octobre-4 novembre 1995, Bruxelles (Belgique) – janvier 1996, Canterbury (Grande-Bretagne)
- 17-21 juin 1996, CFISEM/IUFM, intervention "Du geste au nombre", Le Bourget.
- VOISIN F., Morphologie : une librairie *OpenMusic* d'analyse de données musicales numériques et symboliques [Séminaire *Recherche et Création*, IRCAM, 3 février 1999].

#### C. ENCADREMENT PAR DES MEMBRES CNRS (THESES, DEA)

##### *Participation à des formations doctorales*

- F. ALVAREZ-PEREYRE, formation doctorale de Paris V et accréditation à la formation doctorale de l'EHESS (Anthropologie sociale et ethnologie).
- S. AROM, formation doctorale de Paris III et accréditation à la formation doctorale de l'EHESS.
- S. BAHUCHET, formation doctorale de Paris X.
- L. BOUQUIAUX, formation doctorale de Paris III, Paris V et l'EHESS
- J. P. CAPRILE, habilitation à la formation doctorale de Paris III
- J.M. CHARPENTIER, formation doctorale de Bordeaux II
- M. COYAUD, formation doctorale de Paris III, Paris V et Paris VII
- A.M. DESPRINGRE, formation doctorale de Paris IV
- G. DRETTAS, formation doctorale de Paris V
- M.M. J. FERNANDEZ-VEST, formations doctorales de Paris V, de l'EPHE IVe Section et de Paris III (Linguistique contrastive et/ou à l'Analyse du discours)
- F. GRENAND, formation doctorale du Musée de l'Homme
- G. GUARISMA, formation doctorale de Paris V et Paris X
- A. KIHM, formation doctorale de l'EHESS
- M. MAZAUDON, formation doctorale de Paris III
- C. PARIS, formation doctorale de Paris III
- J.C. RIVIERRE, accréditation à la formation doctorale de l'EHESS ; co-responsable avec A.Bensa et B. Derlon de la FRAO (Formation à la Recherche dans l'Aire Océanienne)
- M.-F. ROMBI, formation doctorale de Paris III
- N. TERSIS, formation doctorale de Paris III et Paris V
- J.M.C. THOMAS formation doctorale de Paris III, Paris V et de l'EHESS

D'autre part les chercheurs du LACITO qui sont titulaires d'un doctorat d'Etat ou d'une habilitation à diriger des recherches ou qui ont le grade de DR au CNRS sont autorisés à diriger des thèses dans le cadre du Doctorat "Grammaire comparée" de l'EPHE IV.

##### *Direction de thèses et de DEA*

- ALVAREZ-PEREYRE F. : Lisa Antéby, *Voies de l'intégration, voix de la tradition. Itinéraires socio-culturels et pratiques de communication parmi les Juifs d'Ethiopie en Israël*, thèse de doctorat, Université de Paris V (10 décembre 1996).
- N. Jaquemart : *Transmission et techniques d'apprentissage d'un savoir traditionnel : étude ethnolinguistique et ethnomusicologique de la musique de gamelan - Java Central*, en 1997.
- AROM S. : F. Autret-Rosenfeld, *Analyse formelle et métrique en vue d'une typologie du maloya de la Réunion*, DEA, Université de Paris IV-Sorbonne (co-directeur avec Georgie Durosoir) (septembre 1995).
- X. Vatin, *Le cri dans la transe ; une approche ethnomusicologique du candomblé brésilien*, DEA, EHESS (juillet 1996).
- A.-M. Foulliaron, *Chants bulgares des fêtes de la mi-Carême (la Saint-Lazare et le Buenec) : fonctions rituelles et analyses musicales*, DEA, EHESS (octobre 1996).
- H. Roten, *Les traditions musicales judéo-portugaises en France. Bordeaux, Bayonne, Paris*, thèse de doctorat nouveau régime, Université de Paris IV-Sorbonne (co-directeur avec S. Gut) (janvier 1997).
- en cours, un doctorat d'Etat et cinq doctorats nouveau régime, co-direction de deux thèses nouveau régime et de trois Ph.D. (Tel-Aviv et Londres).
- BAHUCHET S. : C. Monthérat, *Comment mettre en exposition une ethnie africaine : les Pygmées ?*, mémoire de l'Ecole du Louvre (co-direction)

- C. Leclerc, *Espace social et relation à l'environnement (Pygmées Baka du Cameroun)*, Doctorat nouveau régime, Paris X-Nanterre (en cours).
- D. V. Joiris, *La chasse, la chance, le chant : aspects du système rituel des Baka du Cameroun*, thèse pour le Doctorat en sciences sociales, Université Libre de Bruxelles (co-direction avec P. de Maret) (23 avril 1998).
- BOUQUIAUX L. : Cécile Leguy, *Place du proverbe chez les Bwa des Mali. Étude ethnolinguistique*, Doctorat, EHESS (30 mars 1996).
- Jules Mba - Nkoghe, *Description du fang du Gabon, parler atsi — Phonologie, morphologie, syntaxe, lexique*, thèse d'état, Paris III (en cours).
- Edmond Kihouami, *Etude ethnolinguistique des proverbes chez les Lari de la région du Pool (Congo)*, thèse d'état, Paris III (en cours).
- Christiane Paulian, *Etude synchronique du kukuya, langue bantu du Congo*, thèse d'état, Paris V (en cours).
- Henry Tourneux, *La langue mulwi ou v(u)lum (Tchad) — Grammaire, textes*, thèse d'état, Paris III (en cours).
- Jean-François Sanou Dafrassi, *Problèmes de dialectologie bobo*, thèse d'état, Paris V (en cours).
- Kouassi Ayewa, *Interférences des langues maternelles lors de l'apprentissage du français de Côte d'Ivoire, exemple dida*, thèse d'état, Paris III (en cours).
- Adoum Khamis, *L'enseignement des langues nationales au Tchad : problèmes généraux et applications au mango*, thèse d'état, Paris III (en cours).
- COYAUD M. : Pierre de la Robertie, *Etude d'un corpus de médecine en Chine antique : le Suwen ; aspects lexicologiques et stylistiques*, INALCO, jury : Despeux, Alleton, Chambon, Triollet (11 janvier 1996).
- DEHOUX V. : V. Betmalle, *Phénomènes de transposition dans la musique manza (Centrafrique)*, DEA, co-directeur avec M. Kelkel, Paris IV (26 juin 1995).
- S. Nlandu-Mila, *Le glissando dans la musique vocale de danse Mâtafâlâ chez les Bâwoyo (Kâbindâ-Angola)*, DEA d'ethnomusicologie, co-directeur avec B. Lortat-Jacob, Paris X-Nanterre (25 septembre 1996).
- J. Erny, *La place de la transcription musicale : questions posées aux ethnomusicologues*, DEA d'ethnomusicologie, co-directeur avec B. Lortat-Jacob et M. Røvsing-Olsen, Paris X-Nanterre (30 septembre 1996).
- DESPRINGRE A.-M. : J.-J. Castéret (DEA soutenu en juin 1996), thèse en cours, *Chants de table en Béarn*, DEA, Paris IV, Musique et Musicologie, co-directeur avec N. Sevestre.
- Zsófia Pésovár, *Comparaison des méthodes d'analyse des chants lyriques français et hongrois*, Université de Paris IV, UFR Musique et Musicologie, DEA, co-direction avec G. Durosoir (septembre 1995).
- Hubert Schmitt (DEA soutenu en septembre 1997), thèse en cours, *La musique en Limousin dans les années trente*, Université de Paris IV, UFR Musique et Musicologie (co-direction avec D. Pistone).
- Sofia Barreto (DEA soutenu en octobre 1997), thèse en cours, *La Chanson traditionnelle de l'Est vénézuélien et ses rapports avec la musique des îles Canaries*, Université de Paris IV, UFR Musique et Musicologie (co-direction avec L. Jambou).
- Pierre Gueydier (DEA soutenu en octobre 1998), thèse en cours, *Les Chansons sur feuilles volantes à Paris et à Londres*, Université de Paris IV, UFR Musique et Musicologie (co-direction G. Durosoir).
- Mylène Alexis, thèse en cours, *La musique créole dans les Antilles au XXe siècle*, Université de Paris IV, UFR Musique et Musicologie (co-direction avec P. Guillot).
- DRETTAS G. : Takuya Nishimura (DEA soutenu en octobre 1996), thèse en cours, *Pour une anthropologie du lien social : l'expression du soin dans diverses langues*, Paris V.
- FERNANDEZ-VEST M.M.J. : Encadrement de doctorats et DEA : quatre thèses de Doctorat (Linguistique générale) dirigées, deux à l'EPHE, une à Paris V, une à Paris III ; encadrement effectif, lecture de chapitres des thèses et séances de travail mensuelles. Deux des thèses sont en voie d'achèvement :
  - Shirley Thomas, *Organisation thématique et qualité textuelle - Une analyse des difficultés rencontrées par des élèves-ingénieurs francophones lorsqu'ils rédigent en anglais*, Paris V (juin 1998).
  - Patrick Maubert, *Humour et construction interlinguale du sens*, Paris III, thèse en voie d'achèvement.
- GRENAND F. : un DEA ; une nouvelle thèse, une thèse de médecine.
- GUARISMA G. : Laurent Nkusi, *La syntaxe du kinyarwanda et de ses dialectes, avec référence spéciale à la syntaxe des formes simples de la littérature orale rwandaise*, Thèse d'Etat, Paris V (6.6.95).

### III. ACTIVITES DE FORMATION

- Lydie Ngo Balep, *Etude comparée de la détermination nominale en français et en basaa*, Doctorat nouveau régime, Paris X (co-direction avec Michel Arrivé) (9 décembre 1995).
- Antoine Ndinga Oba, *Etude typologique des langues de la République du Congo*, Doctorat d'Etat en cours, Paris V.
- MAZAUDON M. : Alice Vittrant, *Grammaire et discours en birman*, DEA, Paris VIII.
- PARIS C. : Marianne Katsoyannou, *Le parler gréco de Gallicianò (Italie) : description d'une langue en voie de disparition*, co-direction avec Z. Guentchéva (novembre 1995).
- RIVIERRE J.-C. : Frédéric Plessis, *L'organisation sociale des premiers Austronésiens : terminologie et système de parenté*, thèse nouveau régime, EHESS (Anthropologie sociale et Ethnologie).
- ROMBI M.-F. : Margaret Dunham, *Description du kelangi, bantu F33, Tanzanie*, nouvelle thèse en cours, Paris III-Sorbonne Nouvelle.
- TERSIS N. : Michaëla Brunet, *Etude phonologique, morphosyntaxique et sémantique de l'inuktitut, sud Baffin, Arctique québécois*, nouvelle thèse, Université de Paris III.
- Doulla Djibrilla, *Dérivation et composition en soNay (Niger), étude linguistique et socio-linguistique*, nouvelle thèse en co-direction avec M. Kashema, Université de Besançon.
- THOMAS J. M.C., Deux thèses d'État sont encore en cours. Deux Nouvelle Thèse devraient arriver à soutenance en 1999, Paris V et EHESS.

#### *Participation à des jurys de thèses*

- ALVAREZ-PEREYRE F. : H. Roten, *Les traditions musicales judéo-portugaises en France : Bordeaux, Bayonne, Paris*, doctorat, Université de Paris IV (membre du jury de thèse et rédaction d'un rapport préliminaire) (27 janvier 1997).
- O. Tourny, *Systématique de la musique liturgique des juifs d'Ethiopie*, EHESS, Paris (en 1997).
- BOUQUIAUX L. : Françoise Grenand, *Ethnologie et linguistique à la croisée des chemins*, Habilitation, Paris V, président du jury (29 février 1996).
- Anna Andreeva, *Expression de la causalité dans la phrase complexe en russe et en français*, DEA, Paris V, président du jury (20 juin 1996).
- Dominique Stich, *Toponymie en Europe occidentale. Etymologie, variations phoniques et graphiques en France, Suisse et Belgique*, DEA, Paris V, président du jury (20 juin 1996).
- Frédéric Carral, *L'usage de la langue portugaise dans la ville de Luanda*, DEA, Paris V, président du jury (1997).
- Sandrine Ntsaga-Oyouomi, *L'alternance codique français-obamba en contexte urbain*, DEA, Paris V, président du jury (1997).
- Mouni Kaoula, *La néologie francalgérienne*, DEA, Paris V, président du jury (1997).
- Hakim Aitkaciab, *Description du système verbal du parler des Aït Djebara en Kabylie*, DEA, Paris V, président du jury (1997).
- Emmanuelle Olivier, *Le patrimoine musical des Bochimans Ju/'hoansi (Namibie) Représentations - Systématique*, doctorat, EHESS (1998)
- BRIL I. : Edith Nicolas : *Etude du système verbal du bardi, langue du nord-ouest australien, avec une présentation contrastive du système bunuba*, thèse, direction M. Launey (21 novembre 1998).
- CAPRILE J.-P. : Abderrahim Ould Youra, *L'enseignement du français en milieu hassonophone de Mauritanie. Système éducatif et difficultés d'acquisition de la langue*, direction Z. Junkovic, Université de Nice (avril 1997).
- COYAUD M. : Myung-Sook Kim, *Modes d'articulation du rapport slogan/image dans les annonces publicitaires de la presse écrite en coréen et en français (exemple des compagnies aériennes)*, Paris V (jury avec F. François et R. Vion) (20 juin 1995).
- Hae-Kyung Kim, *Etude sur la négation en coréen contemporain*, Paris V (jury avec Alain Bentolila, Gilbert Lazard) (10 avril 1996).
- Joël Bellassen, *Éléments de didactique du chinois, éléments d'une didactique des langues à écriture non phonétique*, Habilitation à diriger des thèses, Paris VII (jury avec MacMarran, Anton Lachner, Annie Bireaud, A. Peyraube) (23 mai 1997).
- Kyeong-Bok Lee, *Etude des particules énonciatives to et man en coréen*, Paris VII (jury : Jacqueline Guillemain-Flescher, A. Fabre, Irène Tamba) (2 juin 1997).
- DESPRINGRE A.-M. : Alia Sellami, *Évolution de la musique cairote des années 30 à travers les chansons de la chanteuse Asmahan*, DEA, Paris IV, dir. Pr. Beltrando-Pattier (octobre 1996).
- Dominique Cyrille, *Recherche sur la musique rurale de la Martinique*, thèse, Paris IV, dir. M. Kelkel (octobre 1996).
- Jobonina Razafindrakoto, *La Valiha de Madagascar : Tradition et modernité en Imerina de 1820 à 1995*, thèse, Paris IV, dir. M. Kelkel et C. Valette (16 Juin 1997).

- Daniel Bertrand, *Musique carnatique et facture instrumentale : analyse et évolution du jeu de la vina et de sa lutherie au XXe siècle en Inde du Sud*, thèse, Paris IV, dir. M. Kelkel (2 juillet 1997).
- Aurélia Domaradzka-Barbier, *Folklore musical polonais : la Silésie*, thèse, dir. J. Sizeron, Lyon (22 octobre 1997).
- Guillermo Carbo-Ronderos, *La Tambora : Musique de tradition orale en Colombie*, thèse, dir. M. Kelkel (12 mars 1998).
- Mohamed Mejri, *La musique classique arabe du Mashreq au XXe siècle et ses rapports avec l'Occident*, thèse (1998).
- Hafedh Makni, *Théorie et pratique du système modal tunisien*, dir. M. Kelkel et Guettat (février 1999).

FERNANDEZ-VEST M.M. J. : participation à différents jurys de DEA, notamment pour des Mémoires touchant à la linguistique contrastive et/ou à l'analyse du discours, EPHE, Université Paris V.

GUARISMA G. : Pierre Bounou, *Etude morphologique du bembe (Congo)*, Doctorat de linguistique, INALCO, dir. P. Alexandre et G. Philippson (12 avril 1996).

ROMBI M.-F. : Margaret Dunham, *Description acoustique des voyelles du kelangi (Tanzanie)*, DEA de Phonétique, dir. J. Vaissière, Paris III, ILPGA (septembre 1996).

- Pierre Bounou, *Etude morphosyntaxique du bembe (Congo)*, Doctorat de linguistique, dir. G. Philippson, INALCO (avril 1996).
- Fidèle Mpiranya, *Perspective fonctionnelle en linguistique comparée des langues bantu - kinyarwanda et kiswahili*, Doctorat de Linguistique, dir. J. Haudry, Lyon III, Présidence du jury (mai 1996).
- Sophie Manus, *Première enquête linguistique dans la communauté makonde mozambicaine d'unguja*, DEA "Langues, littératures et sociétés" (mention Etudes bantu), dir. G. Philippson, INALCO, juin 1997.
- Kifindi Bukheti, *Recherches en grammaire du suku, langue bantu (H32) de la vallée du Kwango (Angola-Kongo (Zaïre))*, doctorat de Linguistique, dir. G. Rebuschi, Paris III, ILPGA, juillet 1997.
- Célestin Amboulou, *Le mboshi, langue bantu du Congo-Brazzaville (zone C, groupe C20), étude descriptive*, doctorat de Linguistique, dir. G. Philippson, INALCO, présidence du jury, décembre 1998.

### Tutorat

DESPRINGRE A.-M. : Quatre DEA d'ethnomusicologie dirigés par Pr. François Picard, Université de Paris IV, UFR Musique et Musicologie (C. Karabelias, V. de Lavenere, K. Louati, W. Tallote).

- Z. Pésovar, *Chants lyriques de Hte Bretagne et de Transdanubi*, thèse en co-tutelle Paris/Budapest, EHESS, Dir. N. Belmont.
- K. Yoshizawa, *L'enseignement de la musique traditionnelle en France*, Université de Paris IV, UFR Musique et Musicologie, thèse, dir. Mialaret.
- Truong Thi Hanh, *Le Dan Bau : monocorde vietnamien et sa musique, étude ethnomusicologique et organologique*, Université de Paris IV, UFR Musique et Musicologie, thèse, dir. M. Kelkel.

FERNANDEZ-VEST M.M. J. : un tuteurat de DEA de Linguistique finno-ougrienne (dir. C. Hagège), EPHE (octobre 1996).

- Tiiu Grünthal-Robert, *Les particules énonciatives dans le dialogue littéraire en estonien, finnois, français* (dir. D. Laroche-Bouvry), Université Paris III, doctorat de Linguistique finno-ougrienne (septembre 1997).
- Marie-Ange Soulétis, *Les chaînes pronominales en grec homérique* (dir. F. Bader), EPHE IVe Section; Doctorat de Philologie classique (octobre 1998).

LEBLIC I. : 1995, encadrement de Xavier Bourlon, stagiaire de l'ERVEM (laboratoire d'études des ressources vivantes et de l'environnement marin) de l'Université française du Pacifique (Nouméa), dans le cadre de son diplôme d'agronomie approfondie, spécialisation halieutique à l'École nationale supérieure agronomique de Rennes, afin de l'aider à préparer son stage à Maré (îles Loyauté) concernant l'étude de la pêche à la langouste à Maré : orientations bibliographiques, lecture critique de son projet et de son mémoire.

- 1995, DEA d'anthropologie sociale et ethnologie de Patrice Ségalo à l'EHESS, Paris, sous la direction d'A. Geistdoerfer : *Les pêcheurs des parcs-pièges à poissons de l'atoll de Tikehau, archipel des Tuamotu (Polynésie française)*. Membre du jury pour la soutenance qui a eu lieu le 19 juin 1995.
- 1995-96, doctorat d'anthropologie d'Isabelle Dubost à l'université de Paris X-Nanterre, sous la direction de A. Geistdoerfer : *Les pêcheurs martiniquais : pratiques maritimes et "imaginaire social" dans un espace insulaire*.

### III. ACTIVITES DE FORMATION

- 1995, Expert extérieur, à la demande de M. Boudes de l'ENSAR de Rennes, pour le mémoire de diplôme d'agronomie approfondie de Xavier Bourlon : *Étude socio-économique de la pêche à la langouste de Maré (Nouvelle-Calédonie)*.
- 1996-99, doctorat d'anthropologie de Sandra Joguet à l'Université de Paris X-Nanterre, sous la direction d'A. Geistdoerfer : *Les pêcheurs de l'estuaire de la Loire*.
- LE BOMIN S., tuteurage d'E. Kantiebo, *Étude organologique des xylophones du Musée de l'Homme : son et xylophone en Afrique noire*, DEA Museum National d'Histoire Naturelle (dir. : Bertrand Gérard).
- NAÏM-SANBAR S. : Fida Bizri, *Les interférences entre l'arabe libanais et les langues vernaculaires de trois communautés du Liban, arménienne, kurde et sri-lankaise*, Ecole Pratique des Hautes Etudes IVème section (dir. : C. Hagège).
- PARIS C. : tuteurage des stages de Dina Dabjen-Bailly, en novembre 1995 puis en juin-juillet 1996 (formation GRETA) en *Relations internationales* : Organisation (avec les partenaires éventuels) du projet international de dictionnaires dialectologiques du tcherkesse, travail ayant nécessité des compétences multilingues.
- ROMBI M.-F. : Sophie Manus : travail sur la phonologie et la syntaxe du cimakonde (Tanzanie-Mozambique), été 1996 (Paris), hiver 1996-1997 : préparation de sa mission à Zanzibar.
- THOMAS J.M.C. : Nicole Tersis, *Description syntaxique de l'inuit du Groenland*.
  - Vladimir Randa, *Les Inuit et les animaux*.
  - Daou V. Joiris, *Chants baka (langue oubanguienne parlée par des Pygmées du Cameroun)*.
  - Robert Brisson, *Textes baka - Mythologie des Pygmées baka*.
  - Marie-Françoise Rombi, *Phonologies quantitatives - gbanzili, ngazija*.
- TOURNY O. : A.-S. ROUX, *Le Hallel juif yemenite et l'Halleuya grégorien: une étude comparative*, Maîtrise musicologie, Université Lumière-Lyon II (dir. : G. Le Vot).
  - C. Quinson, *Danses d'Israël*, Maîtrise musicologie, Université Lumière-Lyon II (dir. : G. Le Vot).

## D. PLAN DE FORMATION DU LABORATOIRE

Pendant les quatre dernières années l'accent a été mis sur l'amélioration de la gestion et de la circulation de l'information sous toutes ses formes. La nomination au LACITO d'un deuxième bibliothécaire, L. Tchang, nous a permis de libérer F. Tsukamoto pour une formation lourde (15 h par semaine sur une année scolaire), qui va lui permettre de réorganiser la bibliothèque dans la double perspective de son informatisation et de notre déménagement vers le Centre de Villejuif. L. Tchang a également suivi plusieurs stages.

Dans le domaine de la gestion des données linguistiques, deux projets importants se sont mis en place et ont nécessité la formation correspondante. Tout d'abord, cinq chercheurs et ITA du laboratoire ont participé à un stage de formation à l'usage du logiciel Mariama pour la gestion des données comparatives en linguistique. D'autre part, dans le cadre du projet "archivage", Michel Jacobson a suivi une formation de trois jours, "Nouvelles technologies et traitement documentaire des archives sonores", les 18-21 décembre 1996 à l'Université de Provence (centre d'Aix) dans le cadre des "Rencontres européennes des Phonothèques de recherche". Enfin, quatre personnes ont suivi en septembre 1997 le stage "Manipulation et codification des données" de l'Ecole thématique de Nancy.

Dans le domaine de la communication interne et externe du laboratoire, nous avons été amenés à installer un réseau interne, pour lequel la direction scientifique nous a attribué un crédit spécial d'équipement. Pour installer et gérer ce réseau deux ITA ont suivi plusieurs stages.

En ce qui concerne l'édition, trois ITA ont participé à plusieurs stages afin de perfectionner leurs contributions au travail éditorial sur les textes scientifiques.

Enfin, l'utilisation courante ou plus spécialisée de l'informatique, les stages de langue et la formation spécifique du personnel CES constituent le reste de notre programme de formation.

Par ailleurs, les utilisations spécifiques de l'informatique ont fait l'objet, en 1997-1999, de deux séries de stages organisés par des ITA du LACITO au bénéfice de leurs collègues du laboratoire ainsi que d'unités extérieures.

### *1. Formation suivie par les membres du laboratoire*

#### *A. Langues*

*Anglais*, Paris, Sorbonne, octobre 1995-mai 1996 (G. Guarisma).

*Académie de langues de Saintes*, CNRS-Formation (G. Drettas : 22 juillet-1er août 1996, géorgien classique et ancien ; M. Coyaud : 22 juillet-1er août 1996, syriaque ; M. Coyaud : 21-31 juillet 1997, arménien).

Association gréco-japonaise, stage de japonais oral, 1996-1997 (M. Katsoyannou).

*Introduction à l'amharique*, INALCO, Paris, octobre 1997-juin 1998 (S. Fűrmiss-Yacoubi).

*Conversation en américain*, IRESCO, octobre 1997-juin 1998 (S. Bouly de Lesdain, L. Venot) ; octobre 1998-juin 1999 (L. Venot).

#### *B. Base de données spécialisée pour la linguistique*

*Formation à l'utilisation de MARIAMA "Gestionnaire d'hypothèses et d'analyses de données"*, CNRS, Marseille-Luminy, 10-18 juin 1996 (A. Behaghel-Dindorf, M. Katsoyannou, F. Ozanne-Rivierre, J.-C. Rivierre, C. Truong).

### III. ACTIVITES DE FORMATION

#### C. Informatique

*Les technologies de l'information*, AMLRT, Montpellier, 26-30 juin 1995 (E. Motte-Florac).

*Traitement de texte Word sous Windows*, CNRS, Ivry, 11-12 et 18-20 décembre 1995 (J.-P. Caprile).

*Evolution des matériels et systèmes MAC et PC*, CNRS, Gif-Orsay, 12-13 octobre 1995 (C. Truong).

*Communication et informatique* : Mission de Formation Continue, Montpellier, 23 mai 1996 (E. Motte-Florac).

*Caractères spéciaux et ordinateurs : la solution*, CNRS, Ivry, 26-27 septembre 1996 et 7 mars 1997 (F. Péeters).

*Outils d'accès à Internet*, CNRS, Gif-Orsay, 2-4 octobre 1996 (C. Truong).

*Initiation à Internet*, Paris, 10-11 juin 1996 (C. Moyse-Faurie).

*Initiation à Internet, Macintosh*, CNRS, Ivry, 16 septembre 1997 (J.-P. Caprile).

*Initiation à Internet*, CFA/SEDI, Neuilly, février 1998 (S. Fürniss-Yacoubi, I. Leblic, F. Ozanne-Rivierre) ; 1er février 1999 (J.-P. Caprile) ; 8-9 février 1999 (A. Vittrant).

*Word 6 : traitement des longs documents* : Mission de Formation Continue, Montpellier, 16 septembre 1996 (E. Motte-Florac).

*PowerPoint* : Mission de Formation Continue, Montpellier, 12, 19, 20 septembre 1996 (E. Motte-Florac).

*Architecture de réseaux : TCP/IP*, CNRS, Gif-Orsay, 13-17 janvier 1997 (C. Truong).

*Initiation à Quark XPress*, CNRS, Ivry, 3-5 et 13-14 mars 1997 (M. Lebarbier).

*Windows NT Server*, Gif-Orsay, 21-25 avril 1997 (C. Truong) ; 7-11 juillet 1997 (A. Behaghel-Dindorf).

*Word 6 Mac, PAO et mise en page*, ISCO, Paris, 23-24 avril 1997 (F. Péeters).

*Word 6 Mac, Prise en main*, ISCO, Paris, 6-8 octobre 1997 (F. Péeters).

*Excel 5.0 / Mac (prise en main)*, ISCO, Paris, 19 septembre-1er octobre 1997 (J.-P. Caprile).

*Ecole thématique "Manipulation et codification des données"* Nancy, septembre 1997 (M. Jacobson, J.B. Lowe, M. Mazaudon, B. Michailovsky).

*Access 2*, ISCO, Paris, 22-24 octobre 1997 (C. Levantal).

*Connaissance des CD-ROM*, CNRS, Ivry, 18 décembre 1997 (J.-P. Caprile, L. Venot).

*Windows 95*, LACADEMY, Paris, 3 février 1998 (J.-P. Caprile).

*Créer et gérer un serveur web, aspect éditorial*, Orsay, 3-5 mars 1998 (C. Truong).

*Imagerie numérique*, Institut Pasteur Paris, 19 mars 1998 (L. Venot).

*HTML, initiation*, CFA, Paris, 25-26 mai 1998 (D. Rivierre).

*PhotoShop, Prise en main*, ANIMATECH, Paris, 4-5 mai et 22 juin 1998 (D. Rivierre).

*PhotoShop*, CNRS, Ivry, 26-28 octobre 1998 (J.-P. Caprile).

*Micro-informatique éditoriale à partir de Word 6 et 7 pour Windows*, CNRS, Ivry 17-19 novembre 1998 (F. Péeters).

*Acrobat 3*, Gif-sur-Yvette, 4-5 mars 1999 (C. Truong).

#### D. Edition

*Comment composer et corriger les textes scientifiques*, CNRS, Ivry, 25-26 septembre 1997 (M. Lebarbier).

*Le travail éditorial sur les textes des chercheurs*, CNRS, Ivry, 23-25 septembre 1998 (M. Lebarbier, F. Péeters) ; (— niv. 1) 12-14 avril 1999 (C. Levantal).

*Editer*, CNRS, Ivry, 14-16 décembre 1998 (M. Lebarbier).

#### E. Documentation

*Nouvelles technologies et traitement documentaire des archives sonores, "Rencontres européennes des Phonothèques de recherche"*, Université de Provence (centre d'Aix), 18-21 décembre 1996 (M. Jacobson).

*Techniques documentaires et médiation culturelle*, Paris X, octobre 1996-juillet 1997. Formation succincte aux métiers du livre pour les futurs bibliothécaires, assortie d'un stage de 100 heures dans une bibliothèque en septembre 1997 (F. Leduc-Tsukamoto).

*Constituer et gérer un fonds documentaire*, ADBS-CNRS, 16-20 novembre 1998 (L. Tchang).



Informatique documentaire, première approche, ADBS-CNRS, 9-11 décembre 1998 (L. Tchang).

*Initiation à "BiblioFile"*, Lacito, 19-23 avril 1999 (L. Tchang, F. Leduc-Tsukamoto).

### *F. Formation générale*

Déterminer son projet professionnel et maîtriser les techniques de recherche d'emploi (TRE), 15 journées réparties entre avril et juin 1997 (Maïté Dasilva).

*Communication Scientifique*, Formation Continue, Montpellier, 27 avril 1995 (E. Motte-Florac).

*Les rôles du contexte et de la situation dans la cognition*, CNRS, Château Bonas, Gers, 8-25 juillet 1995 (A.-M. Despringre).

## **2. Formation dispensée par des membres du laboratoire**

*Du bon usage de Word pour la saisie et la mise en forme de textes de linguistique, ethnolinguistique, etc.*, CNRS, Ivry, organisé par F. Péeters et A. Behaghel-Dindorf, 8-10 décembre 1997 (L. Bouquiaux, A.-M. Despringre, A. Dufour, J. Fernandez-Vest, S. Fürniss-Yacoubi, F. Grenand, G. Guarisma, M. Lebarbier, S. Naïm-Sambar, C. Paris, C. Paulian, N. Revel, M.-F. Rombi, J.-L. Siran).

— organisé par F. Péeters et C. Truong, 18-20 mars 1998 (D. Bailly-Dabjen, M. Dasilva, C. Levantal, F. Ozanne-Rivierre, N. Tournadre) (participants extérieurs : F. Aubaile, URA 882 ; E. Camargo, UA 1026).

— organisé par F. Péeters, 15-17 avril 1998 (S. Arom, S. Bouly de Lesdain, M. Coyaud, G. Drettas, V. Dehoux, E. Olivier) ; 17-19 juin 1998 (I. Bril, D. Rivierre, N. Tersis) (participants extérieurs : B. Niederer, CRLAO ; S. Platiel-Benguigui, INALCO-CNRS ; M. Sachnine, INALCO-CNRS).

*Archivage des données linguistiques sonores et textuelles*, organisé par Michel Jacobson, CNRS, Ivry, 9-10 novembre 1998 (J.-P. Caprile, V. de Colombel, A. Epelboin, S. Fürniss-Yacoubi, I. Leblic, C. Moyse, F. Ozanne-Rivierre, C. Paulian, D. Rivierre, A. Vittrant) (participant extérieur : M. Ferlus, C.R.L.A.O.) ; 15-16 avril 1999 (A.-M. Despringre, S. Fürniss-Yacoubi, M. Mazaudon, B. Michailovsky, C. Moyse, C. Pilot-Raichoor, A. Vittrant).

## **3. Formation prévue**

Le travail éditorial sur les textes des chercheurs, niveau 2, CNRS, Ivry, 14-15 juin 1999 (M. Lebarbier).

Logiciels de publication, édition et recherche documentaire sur Internet (C. Truong).

### *Formations proposées par des membres du Laboratoire :*

*EndNote*, logiciel de gestion de bibliographie personnelle en vue de la rédaction d'articles (A. Behaghel-Dindorf).

Archivage des données linguistiques sonores et textuelles (M. Jacobson) [ouvert à des participants extérieurs].



#### **IV. DIFFUSION DE LA RECHERCHE**

## A. ORGANISATION DE COLLOQUES

*XVIe Congrès International des Linguistes*, Palais des Congrès, Porte Maillot à Paris, du 20 au 25 juillet 1997 (1500 participants), organisé par la Société de Linguistique de Paris (resp. B. Caron, secrétaire de la Société).

C. Levantal était secrétaire du Congrès.

Etaient membres du comité d'organisation : L. Bouquiaux, C. Hagège, C. Levantal, B. Michailovsky, C. Paris, C. Pilot-Raichoor, J.-C. Rivierre. Ont participé activement à l'organisation lors du congrès Christiane Truong (programme) et L. Venot (audio-visuel).

Dans le cadre de ce congrès des tables rondes ont été organisées par M.M. J. Fernandez-Vest "Cognition incarnée, cognition située ? Le témoignage des langues orales" ; C. Hagège/I. Fodor "Réforme et planification des langues : bilan et prospective" ; F. Jacquesson "Typologie des systèmes de personnes".

*XIe Séminaire européen d'Ethnomusicologie*, Rotterdam, 13-18 septembre 1995 (S. Färniss, membre du conseil scientifique).

*XIIe Séminaire Européen d'Ethnomusicologie*, Toulouse - L'Isle-Jourdain, 7-13 septembre 1996 (V. Dehoux, Président).

*Journées d'étude de la Société Française d'Ethnomusicologie*, La Croix-en-Touraine, 6-8 octobre 1995 ; Nouan-le-Fuzelier, 13-15 décembre 1996, 10-12 octobre 1997 et 16-18 octobre 1998 (V. Dehoux, responsable)

*XXe Colloque international de la SILF*, Liège, 13-19 juillet 1995. Thèmes : La dynamique des situations plurilingues et des systèmes linguistiques ; les atlas linguistiques. L. Bouquiaux, co-organisateur, discours inaugural et final comme président en exercice de la SILF.

*XXIe Colloque international de la SILF*, Iasi, Roumanie, 24-29 juin 1996 (G. Bensimon-Choukroun, co-organisatrice).

Table ronde sur les *Langues eskaléoutes et les langues "paléo-sibériennes"*, 23 mai 1997, Université de Paris III (N. Tersis et M. Therrien, organisatrices).

Table ronde sur *Le vers chanté*, LACITO, Paris, 13 mai 1996, séminaire de l'UFR de Paris IV-Sorbonne, Musique et musicologie (A.-M. Despringre, organisateur)

Symposium international *Particules Enonciatives et cognition en contexte*, Paris, ministère de l'Education Nationale et de la Recherche, 29-30 septembre 1995, avec la participation de l'équipe "Oralité, contextes, cognition" du GDR 957 du CNRS (Sciences cognitives de Paris) (organisé par M.M. J. Fernandez-Vest et Georges Vignaux).

*A UNESCO Workshop on Epics in New Delhi*, Indira Gandhi National Centre for the Arts, New Delhi, 3-7 février 1997 (organisé par K. Vatsyayan, B.N. Saraswati et N. Revel).

Table ronde *Regards croisés (II) : Figures emblématiques, identités, oralité*, MSH, Paris (organisée par J.-L. Racine, F. Mallison, N. Revel et C. Champion), 7 mai 1997 [réunion de trois séminaires].

Table ronde *Dynamiques religieuses et pouvoirs politiques en Afrique de l'Est*, GDR 115-ministère des Affaires étrangères, 6-8 juillet 1995 (organisé par F. Le Guennec-Coppens et J. Mercier) [débat entre chercheurs africains (onze) et chercheurs français (neuf) sur l'interaction du religieux et du politique en Afrique de l'Est].

Table ronde internationale *L'Afrique et l'Europe médiévale : La théorie du pentatonisme revue à travers les systèmes africains de tradition orale*, CNRS-LACITO et ESCOM, Paris, Maison des Sciences de l'Homme, 6-8 novembre 1997 (S. Arom et S. Färniss).

Table ronde *Le récit de vie*, LACITO, Paris, 26 mai 1997 (organisatrices M. Lebarbier et P. Petrich).

*XIIème Congrès mondial des études juives*, Table ronde internationale *Cantilation of Holy Scriptures and Liturgical Hymns. An Inquiry into Common Features in Jewish and Islamic Religious Rites*, Jérusalem, 1997 (table ronde co-organisée par F. Alvarez-Pereyre)

Journée d'étude *Parcours musical en Afrique*, Société des Africanistes, LACITO, Société Française d'Ethnomusicologie, Musée de l'Homme, Paris, 9 mars 1998 (organisée par F. Le Guennec-Coppens et S. Le Bomin).

Journée d'étude *Langues et traditions orales juives*, Paris, CNRS, 24 mars 1998 (organisée au LACITO par F. Alvarez-Pereyre).

Deuxième réunion plénière du programme européen *Langues de l'Himalaya*, Paris, 13-15 novembre 1997 (organisé au LACITO par B. Michailovsky, M. Mazaudon).

Colloque *Les Sames - une langue et une culture minoritaires*, Paris, Institut Finlandais, 10-13 décembre 1997, 2 soirées littéraires avec traductions et lectures commentées, coordination de la Table ronde finale sur "Les Sames - une relique exotique ou une nation vivante dans l'Europe d'aujourd'hui ?" (co-organisation M.M. J. Fernandez-Vest).

Colloque international *L'homme et la forêt tropicale* (Xèmes Journées de la Société d'Ecologie Humaine), Marseille, 26-28 novembre 1998 (co-organisateur S. Bahuchet).

Colloque International du CNRS *Grammaticalisation aréale et sémantique cognitive : les langues fenniques et sames*, les 9 et 10 avril 1999 à la Sorbonne et à l'Institut Finlandais de Paris (organisation M.M. J. Fernandez-Vest).

Table ronde "*Sémantique cognitive et évolution des langues - Cognitive semantics and the evolution of languages*" dans le cadre du Colloque International du CNRS *Grammaticalisation aréale et sémantique cognitive : les langues fenniques et sames*, les 9 et 10 avril 1999 à la Sorbonne et à l'Institut Finlandais de Paris (coordination M.M. J. Fernandez-Vest et A. Arleo).

## B. ACTIVITES D'EDITION

### 1. Revue d'Ethnolinguistique. Cahiers du Lacito

*Rédacteur en chef : J.-P. Caprile ; Secrétaire de rédaction : M. Lebarbier ; Comité de rédaction : L. Bouquiaux, V. Dehoux, G. Drettas, M.M. J. Fernandez-Vest, F. Jacquesson, F. Grenand, I. Leblic, J. Leroy, B. Masquelier, C. Paris, J.-C. Rivierre, C. Zervudacki.*

Depuis 1986 le LACITO a publié une revue de périodicité irrégulière dont la diffusion est assurée depuis le numéro 4 par les Éditions Peeters. Les contributions sont principalement celles des membres du LACITO et de collègues participant aux activités collectives du laboratoire. Les articles publiés sont consacrés à l'étude des civilisations de l'oralité.

A partir du numéro 7, la revue s'est orientée vers la publication de numéros thématiques qui représentent la concrétisation de certaines opérations de recherche menées dans les groupes et les équipes thématiques. Ainsi le numéro 7, paru en 1996 (daté 1995), présente les Actes des Journées d'Études organisées par l'équipe "Langue, culture, environnement". Le numéro 8, qui paraîtra à l'automne 1999, fait le point sur l'état des recherches poursuivies, pendant plusieurs années, par le groupe de travail qui s'est consacré à l'étude du diasystème (GREDI).

Une réflexion sur l'identité de la revue par rapport aux besoins de communication du laboratoire et à sa politique budgétaire nous a conduit à suspendre la publication papier pour les prochains numéros et à tenter une édition électronique. Deux numéros d'une "Nouvelle Série" devraient paraître fin 1999, publiés sur le site Web du Lacito avec un tirage papier à la demande. Ces deux numéros thématiques contiendront un extrait des résultats des groupes de travail sur la focalisation pour l'un et sur la phonologie panchronique de la syllabe pour l'autre.

La manière d'administrer une publication Web de telle sorte qu'elle soit réellement publique sera à affiner avec l'expérience.

#### IV. DIFFUSION DE LA RECHERCHE

##### *Sommaire des numéros 7 et 8*

##### **Les mécanismes du changement culturel et linguistique**

Françoise GRENAND, éditeur

*Présentation* par Françoise GRENAND et Bertrand F. GERARD

- Françoise GRENAND, Le voyage des mots, logique de la nomination des plantes : exemples dans des langues tupi du Brésil
- Serge BAHUCHET, Changements culturels et changements linguistiques dans la forêt d'Afrique centrale
- Anne FAUCHOIS, Les programmes radiophoniques en quichua équatorien
- Isabelle LEBLIC, Les notions du commerce moderne et les valeurs traditionnelles de l'échange en Nouvelle-Calédonie
- Ming ANTHONY, A. LÜHNING, P. VERGER, A la recherche des plantes perdues, les plantes retrouvées par les descendants culturels des Yoruba au Brésil
- Véronique de COLOMBEL, Noms et usages des plantes en dix langues tchadiques du groupe central, méthodologie bidisciplinaire pour une remontée dans le temps
- Elisabeth MOTTE-FLORAC, La *limpia* au Mexique : des plantes aux sels de bain, l'évolution d'un signifié
- Salamatou A. SOW, L'introduction du lait industriel chez un peuple de pasteurs, les Peuls : réalités et représentations

*Livres reçus*

*Réforme de l'orthographe*

##### **Diasystème et longue durée**

Catherine PARIS, éditeur

*Présentation* par Catherine PARIS

- Catherine PARIS, Etude comparative des formes structurelles actanciennes des prédicats d'état du tcherkesse : analyse diasystémique
- Françoise OZANNE-RIVIERRE, Diasystème fidjien et dialectologie structurale
- Philippe MENNECIER, Tension consonantique et longueur vocalique dans les dialectes yupik et inuit
- François JACQUESSON, Syntaxe de l'énoncé et syntaxe du texte en itelmen (sibérien oriental). Analyse d'un extrait de récit
- Martine VANHOVE, La dialectologie du maltais et son histoire
- Georgette BENSIMON-CHOUKROUN, Aspects diasystémiques de la phonologie du judéo-arabe de Fès
- Marianne KATSOYANNOU, Implications typologiques d'une évolution morphologique : le cas du sujet explicatif en grec

*Livres reçus*

## **2. Autres activités éditoriales**

### *Comités de rédaction*

- AROM S., *Musurgia, Orbis Musicae* (Université de Tel-Aviv) et collections de disques de musiques traditionnelles du monde OCORA/Radio-France et UNESCO.
- BENSIMON-CHOUKROUN G., *La linguistique*, depuis 1994.
- BOUQUIAUX L., *La linguistique*.  
— collection "Sciences du langage" du CNRS.
- DEHOUX V., "Hommes et Musique", collection éditée en collaboration entre la Société Française d'Ethnomusicologie et le Laboratoire d'Ethnologie de l'Université de Paris X-Nanterre.
- DESPRINGRE A.-M., *Journal des Anthropologues*, Association Française des Anthropologues (AFA), 1995-98.
- DRETTAS G., *Mediterranean Language Review*, O. Harrassowitz Verlag, Wiesbaden ;  
— *Meridies* (Portugal) ;

- *Etudes Balkaniques* (EHESS/De Boccard).
- EPELBOIN A., rédacteur du *Bulletin de la Société de pathologie exotique*, Institut Pasteur Paris .
- comités de rédaction et/ou scientifiques des revues : *Bulletin de la Société de pathologie exotique* ; *Migrations santé* ; *Cahiers Santé, Médecine tropicale* ; *JATBA, revue d'ethnobiologie*.
- KIHM A., *Linguistique africaine*, Paris.
- LEBARBIER M., *Cahiers de Littérature Orale*, directeur de la publication : G. Calame-Griaule, Publications Langues'O.
- LEVANTAL C., *Quintessences* de la délégation Régionale Ile-de-France Paris A.
- LE GUENNEC-COPPENS F., *Journal des Africanistes*, Paris.
- MAZAUDON M., *Linguistics of the Tibeto-Burman Area*, Berkeley.
- MICHAILOVSKY B., collection "Sciences du Langage" du CNRS ;
- *Linguistics of the Tibeto-Burman Area*, Berkeley ;
- *Kailash, A Journal of Himalayan Studies*, Kathmandu, Népal.
- MOYSE-FAURIE C., rédactrice du *Journal de la Société des Océanistes* depuis février 1998 (numéros 106 et 107 édités en 1998).
- PAULIAN C., *Linguistique africaine*, Paris.
- ROMBI M.F., depuis 1997, Collection des Sciences du Langage du CNRS.

### *Comités de lecture*

- BOUQUIAUX L., *La linguistique*, Paris.
- DESPRINGRE A.-M., *Journal des Anthropologues*, Association Française des Anthropologues (AFA).
- GUARISMA G., expertise de manuscrits pour :
  - L'Harmattan (N'zenguët-Mua'lola, *Etude sémantique des classes nominales des langues bantoues*),
  - ORSTOM-Karthala (*Contes mafa du Nord Cameroun*, recueillis par G. Kosack, traduits par P. Jikedaye, G. Kosack et H. Tourneux),
  - Linguistique Africaine (J. Blanchon et L. Mougiana, *Les thèmes à initiale vocalique et la tonalité du verbe en eshira de Manji (Gabon)*).
- JACQUESSON F., *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*.
- KIHM A., *Journal of Pidgin and Creole Linguistics*.
- LEBLIC I., *Anthropologie maritime*, cahier du CETMA (Centre d'ethno-technologie en milieux aquatiques), MNHN.
- *Journal de la Société des Océanistes*, Paris.
- LE GUENNEC-COPPENS F., *Journal des Africanistes*, Paris.
- MOYSE-FAURIE C., Travail éditorial pour les *Écrits* de Louis Catherin Servant publiés en 1996 aux éditions Tequi.
- PARIS C., expertise de manuscrits pour les éditions du CNRS (*La dynamique dans la langue et la culture inuit* (N. Tersis et M. Therrien eds.), Peeters, 1996, 198 p.).

### *Edition de revues et de collections*

- ALVAREZ-PEREYRE, F., création et direction de la collection "Langues et cultures hébraïques et juives" aux Editions Peeters.
- AROM S. et S. FÜRNISS : éditeurs invités pour le numéro spécial de *Musicae Scientiae, The Journal of the European Society for the Cognitive Sciences of Music*, intitulé *L'Afrique et l'Europe médiévale : La théorie du pentatonisme revue à travers les systèmes africains de tradition orale* (sous presse).
- BOUQUIAUX L., co-direction de la collection "Sprache und Oralität in Afrika – Frankfurter Studien zur Afrikanistik", D. Reimer, Berlin.
- direction de la collection "Langues et cultures africaines", co-directeur de la collection "Numéros spéciaux", secrétaire général et responsable des publications de la SELAF aux Editions Peeters.
- membre du jury international du prix KADIMA.
- COYAUD M., éditeur de la série Documents pour l'Analyse du Folklore et des Langues, PAF (Pour l'analyse du Folklore), Paris.
- MOYSE-FAURIE C., direction de la collection "Langues et Cultures du Pacifique" aux Editions Peeters.
- RANDA V., direction de la collection "Arctique" aux Editions Peeters.

#### IV. DIFFUSION DE LA RECHERCHE

REVEL N., éditeur de la collection "Littératures de la Voix : les Epopées". Edition trilingue langue vernaculaire/français/anglais, 1 CD. Grand projet éditorial du Centre National du livre.

### C. VULGARISATION

#### EMISSIONS DE RADIO ET DE TELEVISION, CONFERENCES, PRESSE ECRITE, EXPOSITIONS, OUVRAGES GRAND PUBLIC

##### *Prestations dans les médias*

ARLEO A., participation à la série d'émissions "L'Univers des Comptines", *Chemins de la Connaissance*, France-Culture, 24-28 juin 1996.

AROM S., Invité de Mady Tran pour une émission sur le travail de l'ethnomusicologue, *Défi*, La Cinq, 25 min., 31 août 1995 [rediffusion].

— Invité de Daniela Langer pour 5 émissions de 10 min. chacune, à l'occasion de la venue à Paris d'un orchestre de trompes banda-linda, *Jeux de l'ouïe*, France-Culture, 22-26 janvier 1996.

— Invité de Laurène Chalifoux pour une émission d'une heure, consacrée à la musique des orchestres de trompes des Banda-Linda de Centrafrique, *Des musiques en mémoire*, Radio Canada, Réseau FM, Montréal, avril 1996.

— Invité de Gaëlle Le Gallic, *Les carnets de Radio-France*, France-Musique, 2 avril 1996.

— *Domaine privé* (François Serrette, producteur), série de 13 émissions hebdomadaires de 55 min. chacune, France-Musique, 4 avril-27 juin (1996).

— Invité de Daniela Langer et Gérard Tourtrol dans la série "Les jeux : entre plaisir et vertige", *Euphonia*, France-Culture, 5 émissions de 30 min. chacune, 8-12 avril 1996.

— Invité d'Albert Host, *Extra*, ORF-01 (Radiodiffusion autrichienne, Première chaîne), 16 mai 1996.

— Invité d'Andras Koepp pour une émission de 1 h 25 min., *Musikwelten/Die andere Kultur*, Westdeutsche Rundfunk (WDR Radio 5), Cologne, 6 juillet 1996.

— Invité de Claude Samuel, *La clé du jour*, France-Musique, 13 septembre 1996.

AROM S. et S. FÜRNISS, Participation à une série de cinq émissions de 15 minutes : conseil scientifique, interview et mise à disposition de matériel audio-visuel inédit, *Allô la terre - Pygmées* (producteur Michel Fessler), La Cinq, 16-20 octobre 1995.

AROM S. et F. VOISIN, Le xylophone et l'ordinateur, *Archimède* (producteurs : Pierre Oscar Lévy *et al.*), Arte, 16 avril 1996.

BENSIMON-CHOUKROUN G., Trois émissions radiophoniques, "Enquêtes radiophoniques ; collecte de littérature orale" ; interviewée par la Radio REKA, à l'occasion de la parution des JAREL DT5 et 6, Kol Israël, Jérusalem, 19 mai, 28 mai et 5 juin 1996.

— Deux émissions radiophoniques, "Variation de sens en judéo-arabe de quelques expressions non arabes intégrées dans le parler" ; interviewée par la Radio REKA, à l'occasion de la parution de mon article "La complainte du tritel", *Meridies*, Kol Israël, Jérusalem, 13-14 octobre 1996.

— Trois émissions radiophoniques, "Situation du judéo-arabe parmi les variétés des parlers marocains" ; "Extraits du corpus de littérature orale recueillie, commentaires" ; interviewée par la Radio REKA, Kol Israël, Jérusalem, 8, 15, 22 janvier 1997 et retransmission le 28 janvier 1997.

COYAUD M., émissions de radio à France-Culture en mai 1996, présentation du livre *Tanka, haiku, renga* à l'émission d'André Velter, *Agora*, de 19h à 19h25.

— 5 mai 1997, présentation par Michel Bydlovski de l'*Anthologie de la poésie classique chinoise* (Les Belles lettres) à l'émission *Panorama*. Discussion par Jean Chesneaux, Rainier Lanselle et Gilbert Lascaux.

DEHOUX V., Participation à la série radiophonique *Une histoire de l'écoute musicale*, de Jean-Yves Bosseur et François Delalande, France-Culture, 6-10 mai 1996.

DRETTAS G., août 96, interviews de la presse et de la télévision albanaise.

EPELBOIN A., FR3, *Allo la terre*, Cité des sciences, "Les Pygmées", 5 émissions avec 46 min. de documents vidéo personnels.

FÜRNISS S., A l'occasion d'une tournée européenne de musiciens pygmées (septembre 1997), interviews pour BBC Radio 4, Londres (1er septembre 1997), Télévision ARD-Hessischer Rundfunk, Frankfurt, *Hessenschau* (3 septembre 1997), Radio Hessischer Rundfunk 2, Frankfurt, *Musik der Welt* (13 novembre 1997).



- A l'occasion de la sortie du CD-ROM *Pygmées Aka. Peuple et musique* (juin 1998), interviews pour Télévision Canal Spectacle, *Multimedia Magazine* (6 mars 1998), Télévision RFO/AITV (22 juin 1998), Radio France International, *interne* (22 juin 1998), *Mon quotidien* (9 juillet 1998), Radio France International, *Service Magazines* (26 octobre 1998), Radio Libertaire (Atlantide productions) (3 novembre 1998), *Jeune Afrique Economique* 278 (4-17 janvier 1999, pp. 126-128).
  - A l'occasion de la sortie du disque compact *Pygmées Aka. Chants de chasse, d'amour et de moquerie* (octobre 1998), interview pour Radio France International, *Service de Formation Internationale* (6 novembre 1998).
  - Portrait dans le magazine *Questions de femmes* 34, mars 1999, rubrique "Des femmes comme vous et moi", p. 66.
- LE BOMIN S., Participation à l'émission hebdomadaire *Les magiciens de la Terre* de Daniel Caux, France-Musique, 15 septembre 1996.
- LE GUENNEC-COPPENS F., France Culture, *Mémoires d'Hommes* (émission de Vincent Charpentier), "Qui sont les Swahili ?", 2 mars 1998.
- MAZAUDON M. interview pour le *Courrier du CNRS* n° 81, septembre 1996, article "Histoire de langues".
- Enregistrement en janvier 98 d'une émission pour l'émission Archimède de ARTE : table-ronde sur "L'origine des Langues" (pas encore diffusée).
- MOTTE-FLORAC E., juin 1996, *"Les chemins de la connaissance"*, France Culture.
- juin 1996, *"Sciences sans frontières"*, Radio France International.
- MOTTE-FLORAC E. (J. Ramos-Elorduy et —), Radio UNAM, Mexico : septembre 1997 *"La respuesta está en la ciencia : insectos medicinales"* (enregistrement le 19 août 1997) ; . octobre 1998 *"Encuentro con la ciencia"* (enregistrement le 5 mai 1998).
- MOYSE-FAURIE C., traduction du futunien pour le film de François Lavigne-Delville, "Les Rois de Futuna" diffusé sur FR3 (*Outremers*) en février 1996.
- MUKHERJEE P., Participation à l'émission *Musiques du Monde*, France-Culture, avec Caroline Bourguin, 31 octobre 1997.
- Enregistrement d'entretien (quatre heures) avec Ravi Shankar sur *La créativité et les rāgas de l'Inde*, Londres, le 8 juillet 1998.
- OLIVIER E., Invitée de Daniela Langer et Gérard Tourtrol dans la série "Les jeux : entre plaisir et vertige", *Euphonia*, France-Culture, 5 émissions de 30 min. chacune, 8-12 avril 1996.
- Echos de Namibie [production d'une série de 5 émissions de 10 min. chacune, *Jeux de l'ouïe*, France-Culture, 14 au 18 octobre 1996].
  - Invitée de Thierry Perret dans la série "Explorations", *Méridienne*, RFI 3, interview de 60 minutes, 1997.
  - Invitée du Journal de 20 heures, RFO Mayotte, 14, 15 et 18 septembre 1998.
  - Invitée du Journal de 20 heures, RFO Réunion, 26 septembre 1998.
  - Invitée d'Anne Blanchard dans l'émission "Déserts", *Mémoires d'un continent*, RFI pour Air Afrique, interview de 30 minutes, 1-30 novembre 1998.
  - Invitée de Seydou Zombra dans l'émission "Haute Tension", RFI, interview de 24 minutes, 1998.
  - Invitée avec un groupe de musiciens ju'hoansi du Journal de la Nuit, France 2, 22 mars 1999.
  - Invitée avec un groupe de musiciens ju'hoansi, Arte, 22 mars 1999.
  - Invitée avec un groupe de musiciens ju'hoansi de Caroline Bourguin, *Musiques du monde*, France Culture, interview de 60 minutes, 30 mars 1999.
- RANDA V., émission sur les ours dans les traditions de différents peuples eurasiens et américains dans "Le Matin des autres" sur France-Culture, 18 mars 1997.
- RIVIERE H., Les Wayana et leur musique, *C'est la vie*, Radio Caraïbe Internationale, Cayenne, 11 novembre 1996.
- Émission sur les Wayana, Schweiz Radio DRS 2, 17 avril 1998.

## Conférences

- ALVAREZ-PEREYRE F., Vers une typologie des langues juives [Centre de recherche sur les langues juives et leur littérature, Université hébraïque de Jérusalem, Israël, 14 novembre 1997].
- ARLEO A., deux conférences au Musée des Beaux-Arts de Nantes sur "Comptines et formulettes enfantines", dans le cadre de l'exposition "Le rêve d'une ville - Nantes et le surréalisme", 8 février 1995.

#### IV. DIFFUSION DE LA RECHERCHE

- Structures métriques, musicales et gestuelles des formulettes et jeux chantés enfantins [Séminaire *Ethnomusicologie des pays de France*, Paris, 16 février 1999].
- AROM S., Rythme et polyrythmie en Afrique subsaharienne [*Componistenproject György Ligeti*, Conservatoire Royal de La Haye, 1er février 1996 (avec la participation du compositeur et du groupe de percussionnistes Gamako)].
- Formes et structures dans la musique liturgique des Juifs d'Ethiopie [*Symposium annuel de la Société israélienne de musicologie*, Université Bar-Ilan, 9 juillet 1996].
- Métrique et rythme dans les musiques traditionnelles d'Afrique subsaharienne [*Festival des Musiques du Monde*, Fondation "la Caixa", Barcelone, 25 octobre 1996 (avec la participation du groupe de percussionnistes Gamako)].
- AROM S. et S. FÜRNISS, Voix et sonorités de la musique pygmée [*La Science en fête - Les Voix de la Science*, Auditorium Saint-Germain, Paris, 11 octobre 1996].
- BAHUCHET S., Les peuples des forêts humides d'Afrique centrale (les Pygmées et leurs voisins agriculteurs) [Société des Amis du Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, 21 mars 1998].
- Les peuples des forêts humides d'Afrique centrale : un style de vie en voie de mutation [Ministère de la recherche scientifique et technique, Centre national de l'Education, Yaoundé, Cameroun, 3 avril 1998].
- Les Pygmées en 1998 : état des lieux, état des recherches [Société des Africanistes, Paris, 8 juin 1998].
- Les chasseurs collecteurs d'Afrique [Mission de préfiguration du Musée des arts et civilisations, 20 janvier 1999].
- BAHUCHET S., A. EPELBOIN et S. FÜRNISS, Présentation du CD-ROM *Les Pygmées Aka, peuple et musique* [Société des Africanistes, Paris, 10 mai 1999].
- BENSIMON-CHOUKROUN G., Recherche pour l'exploitation à distance de l'infrastructure et de la méthodologie JAREL [conférence au *Workshop du Laboratoire de l'Université de Jérusalem "Languages Traditions"*, Israël, 4 juin 1996].
- La composante hébraïque dans le judéo-arabe [conférence au *Workshop du Laboratoire des langues traditionnelles juives*, Université hébraïque de Jérusalem, 9 janvier 1997].
- Rendement fonctionnel des phénomènes de redoublement ; le cas de la reduplication synthématique [conférence au *Workshop du Laboratoire des langues traditionnelles juives*, Université hébraïque de Jérusalem, 30 janvier 1997].
- BRIL I., Thématization et diathèse dans les langues de Nouvelle-Calédonie [Société de Linguistique de Paris, 21 juin 1997].
- DESPRINGRE A.-M., Ethnomusicologie des pays de France [Institut d'Histoire des Arts, Saint-Petersbourg, 7 mai 1998].
- FERNANDEZ-VEST M.M. J., 1996, "Des rythmes et des rites du dialogue amoureux", conférence magistrale, XXIIe Journées Annuelles *Sexologie et Neurosciences*, Paris, 18 novembre 1995.
- FERNANDO N. et F. MARANDOLA, A l'écoute des musiques du Nord-Cameroun [Musée de l'Homme, 17 novembre 1996].
- FÜRNISS S., Etude de systèmes musicaux non verbalisés : l'échelle musicale dans une musique vocale polyphonique [communication affichée dans le cadre de *La Science en fête - Les Voix de la Science*, Auditorium Saint-Germain, Paris, 11 octobre 1996].
- Le souffle comme élément musical en Afrique [Journées *INITIALES 96*, Université de Paris X, 3 décembre 1996].
- JACQUESSON F., La personne dans les langues [Société de Linguistique de Paris, 1er juin 1996].
- L'Assam et ses populations [Centre français des Sciences Humaines de Delhi, 4 mars 1997].
- LE BOMIN S., Musiques pour xylophones de l'Ouham-Pendé. République Centrafricaine [Musée de l'Homme, 19 novembre 1995].
- MARANDOLA F., Apprentissage et technique de jeu : les musiques pour xylophone en Afrique centrale [Journée musicale de la Société des Africanistes, Musée de l'Homme, 9 mars 1998].
- MOYSE-FAURIE C., Paroles de linguiste, paroles de roi. Études récentes à Futuna [Société des Océanistes, 30 octobre 1996].
- Aspect et actance dans des langues de Nouvelle-Calédonie (drehu, xârâcùù) [Journée sur *Aspects cognitifs de l'aspect dans les langues*, Paris, GDR RIVALDI, 16 mai 1997].
- L'apport de la linguistique à la connaissance du peuplement du Pacifique [conférence publique, Wallis, 16 novembre 1998].
- Langues minoritaires et politiques linguistiques : le cas des langues océaniques [Journée d'Etudes sur *Les langues en danger*, Paris, Société de Linguistique de Paris, 23 janvier 1999].

- MUKHERJEE P., Poésie et musique de l'Inde [présentation de la soirée du même titre à la crypte de l'Eglise de la Madeleine, Centre d'Action poétique, sous le Haut Patronage de l'ambassade de l'Inde, 10 mars 1997].
- Kirtana, cœur mystique du Bengale, conférence à Calcutta, 7 mai 1998.
- MICHAÏLOVSKY B., deux conférences sur la phonologie du limbu, Académie Royale du Népal, novembre 1995.
- NAÏM-SANBAR S., Les voyageurs français au Yémen [Institut du Monde Arabe, 12 mars 1998].
- OLIVIER E., Music from Bushmanland, 30 novembre 1995 (et) Living Musics and Dances of Namibia: Exploration in the Kunene Region, 27 août 1998 [Centre Culturel franco-namibien, Windhoek (Namibie)].
- PARIS C., présentation d'un "Projet de Dictionnaire dialectologique comparé du tcherkesse et des langues du Caucase du Nord-Ouest" : a) à la session ordinaire de l'Académie internationale circassienne (tcherkesse) des Sciences (Maïkop, 26-28 août 1996, République Adyghée) ; b) devant la communauté scientifique de l'Université de Naltchik (12 septembre 1996, République de Kabardo-Balkarie).
- RANDA V., 7 avril 1999, "Les Iglulingmiut du nord de la baie d'Hudson, chasseurs de grands gibiers", Institut océanographique.
- RIVIERE H., Sifflement et musique chez les Wayana, conférence-concert avec des musiciens wayana du Litani [Festival International de Lucerne, *Pfeifen im Walde*, 24 août 1997].
- La musique des Indiens Wayana de la forêt amazonienne [Musée de l'Homme, 22 octobre 95].
- La musique des Ntumu du Sud-Cameroun [*Société des Africanistes*, Paris, Musée de l'Homme, 9 mars 1998].
- Le cantique en langue bretonne, du concile de Trente au concile Vatican II [Institut Diocésain de Musique Sacrée, Rennes, 15 octobre 1998].
- Comment les Wayana et les Apalai conçoivent leurs mondes musicaux [Laboratoire de Science Sociale, Cayenne, ORSTOM, 4 décembre 1998].
- SOW S. A., Grands et petits parlers peuls : représentations et hiérarchisation des différents parlers peuls par les locuteurs de l'ouest du Niger [conférence à l'INALCO, Etudes en linguistique : "Attitudes, représentations et imaginaires linguistiques en Afrique", 1996].

### ***Participation à des ouvrages collectifs de vulgarisation***

#### ***Dictionnaire universel de la francophonie (AUPELF/UREF)***

L'AUPELF-UREF a publié un *Dictionnaire universel* en 1995. Une version élargie de ce dictionnaire, tenant compte de l'ensemble de la francophonie est en cours de rédaction : (LATIN Danièle (coordinateur scientifique), *Dictionnaire universel de la francophonie*, AUPELF-UREF-HACHETTE).

Des chercheurs du LACITO y contribuent dont : L. Bouquiaux (supervision des nomenclatures ethniques et linguistiques, ainsi que des parties encyclopédiques du dossier spécialement en rapport avec l'Afrique), J.-M. Charpentier ("Vanuatu"), M. Coyaud, F. Grenand ("Amérique du Sud", entrées "Guyane". Propositions d'introduction de nouvelles fiches pour certains mots du français de Guyane passés en français), C. Moyse-Faurie ("Wallis et Futuna"), N. Revel ("riz"), M.-F. Rombi ("Comores", "Seychelles" et "Ile Maurice").

#### ***Histoire de la Langue Grecque***

Editeurs responsables : Mrs. Prs. Maronitis et Christidis (Université de Salonique, Centre de la Langue Grecque). Travail éditorial et rédaction d'articles par G. DRETTAS.

#### ***Encyclopédie Culturelle Hypermedia de l'Océanie (ECHO)***

J.-C. RIVIERRE, membre du conseil scientifique.

#### ***Dictionnaire de Philosophie et Sciences Humaines (Paris, Larousse-Bordas)***

Françoise Grenand et Pierre Grenand : "Les peuples amérindiens contemporains des Guyanes" [11 fiches].

#### ***Intercontinental Dictionary Series***

Françoise Grenand est associate editor pour le volume *South American Indian Languages* de la grande encyclopédie des langues du monde (resp. Mary R. Key, Irvine University Press).

#### IV. DIFFUSION DE LA RECHERCHE

##### ***Présentation sur Internet/constitution d'archives...***

EPELBOIN A., constitution en cours d'un centre de documentation audiovisuel en ethnomédecine : santé, maladie, malheur.

FERNANDO N. et F. MARANDOLA, acquisition, pour le Musée de la Musique, d'une collection d'instruments du nord-Cameroun comprenant une harpe et différents types de flûtes (bois, écorce, argile). Elaboration d'une documentation photographique.

LE BOMIN S., acquisition, pour le Musée de la Musique, d'une collection d'instruments des Gbeya de République Centrafricaine comprenant un xylophone portatif à résonateurs multiples et deux tambours sur pied. Elaboration d'une documentation photographique.

Présentation des langues de Nouvelle-Calédonie (J.-C. RIVIERRE) et de Wallis et Futuna (C. MOYSE-FAURIE) sur le serveur du Ministère des DOM-TOM.

MOYSE-FAURIE C., page Web : "Langues de Wallis-et-Futuna" pour le site internet <http://wallis-islands.com>.

REVEL N., contribution à la création des "International Sound Archives for Oral Traditions" de L'UNESCO ; dépôt de deux épopées palawan (41 CD) ; donation, parallèlement, de la collection d'enregistrements d'épopées palawan au Département audio-visuel (ex-Phonothèque nationale) de la Bibliothèque nationale de France ; enfin, collection de films vidéo confiée au département Audiovisuel du CNRS.

##### ***Expositions et manifestations culturelles***

###### ***Histoires de Cuisines (Musée de l'Homme, Françoise Cousin commissaire)***

Françoise Grenand participe au choix des objets venant de Guyane et à l'élaboration d'une vitrine consacrée à la détoxification et à la transformation du manioc amer.

###### ***Îles, vivre entre ciel et mer (Museum National d'Histoire Naturelle, Paris)***

Participation d'Isabelle Leblic.

###### ***Tous les savoirs du monde***

Participation de Nicole Revel à l'Exposition d'ouverture de la Bibliothèque nationale de France, section "Archives de la Parole", de décembre 1996 à avril 1997.

###### ***Festival de l'imaginaire***

1997, Organisation par Alain Epelboin d'une table ronde sur le corps transformé, Maison des cultures du monde, à Paris en mars 1997.

1999, Direction artistique, organisation et présentation par E. Olivier de cinq concerts de musiciens ju|'hoansi (Namibie), Maison des Cultures du Monde à Paris, 28 mars-5 avril 1999).

###### ***Documents sonores caxinaua et wayana***

Documents présentés à l'aide du logiciel SoundIndex développé au LACITO (H. Rivière en collaboration avec M. Jacobson et E. Camargo [CELIA, UMR 197]), à l'occasion de *Sciences en Fête*, Paris, Jussieu, 10-11 octobre 1997.

###### ***De paille, de bois et de fer. Symbolique de l'architecture en Afrique noire***

Contribution d'E. Olivier à l'exposition, Musée de l'Homme, Paris, 11 février-6 septembre 1998. Texte, photos, prêt d'objets bochimans.

###### ***Premier Festival Interculturel de Mayotte et Troisième Festival Métais de la Réunion***

Direction artistique et organisation par E. Olivier d'une série de quatre conférences-concerts de musiciens ju|'hoansi (Namibie), 14-21 septembre, puis 21-28 septembre 1998.

###### ***D'argile et de terres***

"Le choix des sols pour l'abattis", "Le secret du coton blanc des fileuses", "Masque noir et voutour-pape", conception par F. et P. Grenand de trois panneaux pour l'exposition "D'argile et de terres", organisée par J.-F. Turenne, dans le cadre de la *Semaine de la Science*, ORSTOM, Cayenne, 1998.

*La découverte de civilisations à tradition orale*

Participation du Lacito à la *Semaine de la Science*, organisée par le ministre de l'Education nationale de la Recherche et de la Technologie, à la Cité des Sciences et de l'Industrie, La Villette, du 6 au 11 octobre 1998.

Exposition organisée à l'initiative de S. Fürniss avec M.-F. Rombi et C. Levantal, et avec la participation de S. Arom, S. Bahuchet, L. Bouquaiux, J.-P. Caprile, André Cauty, M. Coyaud, N. Fernando, M. Jacobson, F. Marandola, M. Mazaudon, B. Michailovsky, C. Moyse, F. Ozanne-Rivierre, H. Rivière, J.-C. Rivierre, L. Venot.

*Thèmes :*

- Catégorisation musicale : exemples des Wayana de Guyane et des Mofu du Cameroun (panneaux, CD audio, vitrines d'instruments de musique)
- Systèmes de numération de tradition orale : partie théorique avec des exemples concrets de sara-ngambay, swahili, birom, xârâcùù, dzongkha, japonais, tagalog, maya (panneaux, cassettes vidéo et audio)
- Techniques d'archivage et présentation de la littérature orale nemi (Nouvelle-Calédonie) (panneaux et bornes informatiques avec CD -Rom)
- Pygmées Aka. Peuple et musique (panneaux et bornes informatiques avec CD -Rom)

*Conférences :*

- Un "laboratoire" de langues : la Nouvelle-Calédonie (F. Ozanne-Rivierre)
- Et si les musiques de tradition orale étaient plus complexes qu'on ne le croit ? Le cas des Pygmées Aka de République Centrafricaine (S. Arom)
- Les systèmes de numération de tradition orale : l'exotique et le quotidien (J.-P. Caprile)
- Les populations des forêts équatoriales africaines face à la modernité (S. Bahuchet)

*Théâtres des sens*

Contribution d'E. Olivier à l'exposition, Palais de la Découverte, Paris, 15 mai 1998-3 janvier 1999. Enregistrements de langue à clics, texte sur le langage tambouriné et les langues à clics.

*Sur les traces des Bushmen. Musique et vie quotidienne dans le Kalahari*

E. Olivier, commissaire de l'exposition, Musée de l'Homme, 31 mars-30 mai 1999. Prêt d'objets, photos, texte.

*La parole du fleuve - Harpes d'Afrique centrale*

Nathalie Fernando a participé à la préparation de la première exposition temporaire du Musée de la musique à Paris du 28 mai au 29 août 1999 : réalisation d'une partie du catalogue et du CD de l'exposition, présentation de concerts réalisés par des musiciens camerounais.

## D. VALORISATION (RAPPORTS D'EXPERTISE/APPLICATIONS...)

ALVAREZ-PEREYRE F., expertise en linguistique pour la Fondation israélienne de la science, mars 1997.

- 19-20 mars 1997, expertise en anthropologie au Colloque "L'événement blanc, La Belgique entre émotions, silences et paroles", Université catholique de Louvain (Belgique), Département des Sciences politiques et de sociologie, 19 mars 1997.
- janvier 1998, expertise dans le domaine de l'anthropologie à la demande du Fonds flamand de recherche scientifique.

BENSIMON-CHOUKROUN G., organisation de la "Journée de l'Europe", le 9 mai 1997, dans le cadre du Comité Ile-de-France du Conseil Européen des langues (CEDL). Mise en œuvre des principes et objectifs de la "Charte européenne de l'éducation plurilingue".

- co-organisation de la journée d'études "Application de la phonologie aux apprentissages de l'écriture et de la lecture", le 24 mai 1997.

CHARPENTIER J.-M., rapport sur les composantes de la situation socio-linguistique au Vanuatu, pour l'ambassade de France au Vanuatu, fin 1996.

COYAUD M., inspection générale du chinois (6 professeurs inspectés en 1996-97).

- Membre du jury du CAPES de chinois en 1996.
- En 1996, rédaction de l'arrêté de création de l'agrégation de chinois (paru au Bulletin officiel de l'Education nationale en septembre 1996).

#### IV. DIFFUSION DE LA RECHERCHE

DEHOUX V., membre du Conseil scientifique et culturel de la recherche musicale et chorégraphique (ministère de la Culture et de la Francophonie), depuis 1993.

— membre du Jury du "Bilan du Film Ethnographique" (Musée de l'Homme, mars 1996 et 1997).

DRETTAS G., communication : L'intérêt du dialecte pontique pour la pédagogie de la langue grecque, table ronde *Le grec moderne et ses dialectes* organisée par la République de Grèce, ministère de l'Instruction Publique et des Cultes/Centre pour la Langue Grecque, dans le cadre d'Expolangues, Paris, 31 janvier 1999.

EPELBOIN A., consultant du service des maladies infectieuses, hôpital Bichat, Paris.

KATSOYANNOU M., expertise en cours concernant le développement d'un dictionnaire informatisé gréco - italien - grec moderne, Université de Patras.

LE BOMIN S., *De l'arbre au xylophone*, rapport de mission pour la Direction de la Musique et de la Danse (ministère de la Culture), 100 p.

MAZAUDON M., expertise de dossiers pour la National Science Foundation (USA).

MICHAILOVSKY B., expertise de dossiers pour la National Science Foundation (USA).

OLIVIER E., expertise pour un projet de Sauvegarde et Valorisation des Musiques de l'Océan Indien et d'Afrique australe (ministère de la Coopération), Saint-Denis de la Réunion, 10-14 février 1997.

TOURNADRE N., mission d'évaluation du système éducatif au Tibet (Central, Kham, Amdo) et au Qinghai, en août 1996.

TOURNY O., Expertise pour un projet de développement du musée organologique du Conservatoire de Musique Yared School d'Addis Abeba, octobre 1998, Ethiopie.

## **V. RELATIONS INTERNATIONALES**

## **A. CHERCHEURS ETRANGERS ET VISITEURS ACCUEILLIS PAR LE LABORATOIRE**

Priscilla ERMEL, doctorante de l'université de São Paulo-USP est accueillie par l'équipe "Ethnomusicologie" depuis décembre 1995 : recherches sur les musiques dogon du Mali.

Daniel CLEMENT, chercheur canadien au Musée canadien des Civilisations, à Ottawa, a été accueilli, sur poste rouge, dans l'équipe "Langue, culture et environnement", durant le premier semestre 1996.

Jean-Chrysostome NKEJABAHIZI, de nationalité rwandaise, stagiaire du gouvernement français, a été accueilli au mois de mai 1997 (programme scientifique organisé par M.-F. Rombi).

Petelo LELEIVAI, stagiaire futunien, nouvel animateur du Service des Affaires culturelles de la Délégation de Futuna, a été accueilli et encadré par C. Moyse-Faurie d'octobre à décembre 1996.

A.-M. Despringre a accueilli et encadré une stagiaire hongroise, Zsófia PESOVAR, bourse de l'Institut Français de Budapest (1994-98) pour des recherches sur les chants lyriques de Transdanubie et de Haute-Bretagne, et une stagiaire russe, Larissa VINARCHIK, doctorante, boursière du gouvernement français (mars 1999) pour des recherches sur les "Aspects géoculturels des chants de la région de Smolensk".

Le professeur Mukhadin KOUMAKHOV, membre de l'Académie des Sciences de Russie, responsable du thème "Ethnolinguistique" de l'Institut de linguistique de l'Académie de Russie, Moscou, a été reçu par C. Paris du 11 avril au 11 juin 1996, pour la mise en forme de la participation russo-caucasienne à l'élaboration d'un dictionnaire dialectologique comparé du tcherkesse et des langues du Caucase du Nord-Ouest.

Dans le cadre du programme "Archivage de données sonores et textuelles", deux personnes ont été accueillies au LACITO comme consultants : Nancy Ide (Vassar College, Poughkeepsie, New York), en décembre 1997, et John B. Lowe (Université de Berkeley), en automne 1998 (sur "poste rouge").

Karl E. GADELLI, chercheur postdoctoral, Université de Göteborg (Suède) a été accueilli pour deux longs séjours (créoles français des Antilles et langues du Mozambique).

Une série d'exposés par des chercheurs extérieurs au laboratoire ont été présentés au séminaire commun :

12 octobre 1995, J. Elkilani, Université de Meknès, "Contacts de langues dans des mots de jeunes de Meknès (Maroc)"

12 octobre 1995, M. Elmedlaoui, Université d'Oujda, "L'intégration de l'emprunt en arabe dialectal marocain"

21 mai 1996, M. Koumakhov, Académie des Sciences de Russie à Moscou, "La situation sociolinguistique des langues du Caucase du Nord-Ouest"

30 mai 1996, E.L. Keenan, UCLA, "Système des voix et focalisation dans les langues austronésiennes : le cas du malgache"

25 juin 1996, John B. Lowe, Université de Berkeley, "Le rôle du hasard en comparatisme historique"

11 décembre 1996, I. Maddieson, UCLA, "Etat des travaux en phonétique de terrain"

18 décembre 1996, Danièle Dubois, CNRS, "Objets cognitifs et lexicaux : questions de méthode. L'exemple des catégories olfactives"

11 février 1997, L. Mondada, Université de Bâle, "Pour une théorie interactionnelle de la construction du sens (français, données endo- et exotiques)"

18 mars 1997, K. I. Pozdnjakov, Académie des Sciences de Russie à Saint-Petersbourg : "Aspects de la classification nominale dans les langues ouest-atlantiques"

26 juillet 1997, Peter Ladefoged, Université de Californie à Los Angeles, "Phonetic Studies of Endangered Languages"

12 mars 1998, Wilhelm Möhlig, Université de Cologne, Institut d'Etudes Africaines "Changement écologique, histoire ethnique et linguistique dans le sud-ouest de l'Afrique"

26 mars 1998, Marine Carin (CNRS, EHESS, Toulouse), "Enonciation en contexte rituel"

28 mai 1998, Aurore Monod-Becquelin (CNRS, Université de Nanterre), "Le dialogue du monologue chez les Maya"

13 octobre 1998, Larry Hyman, Université de Berkeley, "L'analyse cyclique du redoublement du verbe en ndebele (bantu)"

25 février 1999, François Flahaut (CNRS, EHESS), "La méchanceté : approche philosophique et anthropologique"



## C. AUTRES COLLABORATIONS INTERNATIONALES

13 avril 1999, Len Talmy, Center for Cognitive Science, State University of New York, Buffalo, "The linguistic representation of space and time"

## B. SEJOURS DE MEMBRES DE L'UNITE DANS D'AUTRES EQUIPES

### G. DRETTAS

Recherches de linguistiques sur le domaine du judéo-grec de l'empire romain à la période byzantine, décembre 97, Cambridge, Grande Bretagne.

### M.-M.-J. FERNANDEZ-VEST

Participation au programme de recherches cognitives (PRESCOT), septembre 97, Toulouse.

### G. GUARISMA-POPINEAU

— Enseignement et échanges avec des chercheurs de l'Université de Tarragona (Universitat Rovira i Virgili), décembre 95, Espagne.

— Participation au groupe de recherche sur la langue bubi en collaboration avec le département de linguistique du Musée Royal de l'Afrique Centrale, juin 97 ; juin 98, Tervuren, Belgique.

### F. JACQUESSON

— Réunion de travail à l'Université d'Heidelberg, Allemagne, juin 98.

— Recherche documentaire : collections britanniques sur l'Assam, Londres, Grande-Bretagne, mai 99.

### F. LE GUENNEC-COPPENS

Recherches bibliographiques à la School of Oriental and African Studies, Université de Londres ; mise au point de la publication du livre *Autorité et pouvoir chez les Swahili* avec le Professeur D. Parkin du All Souls Collège d'Oxford, Grande Bretagne, octobre 97.

### M. MAZAUDON

Collaboration avec le Professeur Matisoff STEDT (Sino-Tibetan Etymological Dictionary and Thesaurus), Berkeley, États-Unis, août 97.

### B. MICHAILOVSKY

Collaboration avec le Professeur Matisoff STEDT (Sino-Tibetan Etymological Dictionary and Thesaurus), Berkeley, États-Unis, août 97.

### E. OLIVIER

Rencontres de travail avec anthropologues et linguistes des universités de Cologne et de Bruxelles, 6-13 décembre 98.

### N. TOURNADRE

Collaboration dans le domaine de la linguistique et de la dialectologie tibétaine, Bern, Suisse, 10-22 février 97.

## C. AUTRES COLLABORATIONS INTERNATIONALES

### *Programme franco-nordique sur les langues balto-finnoises et sames*

(Participants du LACITO : Claude Hagège, M.M. Jocelyne Fernandez-Vest, Tiit Grünthal-Robert, Fanny de Sivers)

"Typologie énonciative et sémantique des langues finno-ougriennes de l'aire circumbaltique et de Fenno-Scandie", est un projet initié par le Groupe Européen de Recherche Finno-Ougrienne (GERFO), coordonné à partir de 1990 par M.M. J. Fernandez-Vest. La première réalisation d'importance dans ce cadre est un ouvrage trilingue et pluridisciplinaire réunissant une trentaine de spécialistes de linguistique, d'ethnologie, de folkloristique et d'histoire (*Contacts de langues et de cultures dans l'aire baltique - Mélanges offerts à Fanny de Sivers*).

La phase actuelle du projet implique des partenaires estoniens (Tallinn, Tartu), finlandais (Helsinki, Rovaniemi, Turku), suédois (Stockholm, Uppsala). Au cours des deux dernières années, plusieurs réunions ont eu lieu en Finlande (août 1995, août 1996) et à Paris (septembre 1995). Un autre ouvrage est en préparation sur le thème "Grammaticalisation aréale et sémantique cognitive : les langues balto-finnoises et sames". Un colloque précédant la publication a été organisé à Paris en avril 1999.

## V. RELATIONS INTERNATIONALES

La collaboration a été patronnée jusqu'en 1996 par la MRI du CNRS et l'Académie des Sciences de Finlande (financement des missions dans le cadre des accords bilatéraux). Différents fonds nordiques seront sollicités d'ici à la fin 1999.

### *Accord de Coopération franco-australien en Sciences Humaines dans le Pacifique*

LACITO-CNRS, CREDO (CNRS/EHESS), ORSTOM, RSPAS/ANU (Australian National University) (participants du LACITO : J.-C. Rivierre, F. Ozanne-Rivierre, C. Moyse-Faurie, I. Bril, J.-M. Charpentier, I. Leblic, A. Bensa, F. Plessis).

L'accord a pour objectif de faciliter les échanges entre chercheurs des institutions concernées. Sa première manifestation a été une Table ronde "Identités en mutation : le Pacifique à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle", regroupant les chercheurs australiens et français, qui s'est tenue à l'ambassade d'Australie les 29 et 30 mai 1997 (cf. Bibliographie : Bensa Alban et Jean-Claude Rivierre (eds), 1998).

### *Langues de l'Himalaya*

(Participants du LACITO : B. Michailovsky, M. Mazaudon, N. Tournadre et F. Jacquesson)

Un projet multilatéral européen est en cours de structuration sur le thème "Langues de l'Himalaya" avec des partenaires suisses (Universités de Zurich et de Berne), allemands (Universités de Heidelberg et de Bonn) et hollandais (Université de Leyde). Première réunion plénière : Zurich, juin 1996 ; 2<sup>ème</sup> réunion : Paris, novembre 1997 ; 3<sup>ème</sup> réunion : Heidelberg, juin 1998 ; 4<sup>ème</sup> réunion : Leyde, juin 1999.

Les visites individuelles de chercheurs ont débuté en 1997 avec un séjour de 12 jours de N. Tournadre à l'Institut de linguistique de Berne concernant la reconstruction du proto-tibétain (10-22 février). N. Tournadre a donné une conférence à l'Institut de Berne : "Les phénomènes de grammaticalisation en tibétain littéraire et en tibétain standard", et un article en collaboration avec Roland Bielmeyer (directeur de l'Institut de linguistique de Berne) sur le thème de la grammaticalisation en tibétain est en cours de rédaction. Les activités ont été financées dans le cadre des accords bilatéraux et des programmes européens du CNRS.

### *Etude sur le "grand mariage" comorien*

F. Le Guennec-Coppens, membre du CNRS (Centre National de Documentation et de Recherche) de Moroni, aux Comores, a organisé une étude sur le "grand mariage" comorien (huit chercheurs comoriens, deux chercheurs français).

### *Musique liturgique des Juifs d'Ethiopie*

(participants LACITO : S. Arom, F. Alvarez-Pereyre et O. Tourny)

Ce programme inter-équipes s'inscrit dans le cadre d'un programme bilatéral franco-israélien intitulé : "Les Juifs d'Ethiopie en Israël : traditions et intégration" mené en collaboration avec le Centre d'Etude de Musique Juive (Université Hébraïque de Jérusalem) et le Centre Français de Recherche de Jérusalem (voir II. B. Équipe Ethnomusicologie pour un rapport détaillé).

### *Interlinguistique juive*

(Participants LACITO : F. Alvarez-Pereyre et G. Drettas)

Dans le prolongement d'un PICS (1993-95) sur le thème "Langues juives et oralité" dirigé par F. Alvarez-Pereyre dans le cadre du Centre de recherche français de Jérusalem, après le retour de celui-ci au LACITO, les coopérations se sont poursuivies sous le titre "Typologie des langues juives". Ce programme international inclut les participants français suivants : Joseph Tedghi (INALCO) ; Marie-Christine Bornes-Varol (Nancy II) ; Jean Baumgarten (CRFJ). L'équipe israélienne rassemble, autour du Professeur M. Bar Asher, six linguistes de l'Université hébraïque de Jérusalem, un ethnomusicologue de la Bibliothèque nationale et universitaire de Jérusalem, un linguiste de l'Université de Beer Sheva, une linguiste de l'Université Bar Ilan et sept assistants de recherche. En 1996 les partenaires israéliens et français ont entamé un programme de travail multiforme qui vise à promouvoir une approche typologique des langues juives. Par ailleurs J. Baumgarten et F. Alvarez-Pereyre contribuent activement à la constitution d'une banque de données au sein du programme européen sur le yiddish.

D'autre part, F. Alvarez-Pereyre collabore à deux programmes internationaux. Il s'agit d'une part d'un programme bilatéral Israël-Ukraine relatif aux corpus linguistiques, littéraires et musicaux (plusieurs milliers de fiches et d'enregistrements) collectés en 1910-1915 en Europe orientale. Il s'agit d'autre part du programme de la communauté européenne "Evidence of Yiddish Documented in European Societies" qui réunit les Universités de Bochum (Allemagne), Columbia (USA), Paris VII, Jérusalem (Israël) et le CNRS autour des corpus linguistiques (plusieurs milliers d'heures d'enregistrements) enregistrés au milieu du siècle aux USA auprès des immigrants yiddishophones originaires d'Europe centrale et orientale.

### *Dictionnaire dialectologique comparé des langues du Causase du Nord-Ouest*

Un programme de recherche conjoint franco-russe avec la participation de chercheurs hollandais, anglais, allemands et turcs a été soumis à diverses institutions pour un financement des collaborateurs

des pays d'Europe de l'Est. Le dictionnaire abzakh (quatre volumes parus) de C. Paris est conçu comme le prototype des dictionnaires des différents dialectes à réaliser. Le Prof. Koumakhov, membre de l'Académie des Sciences de Russie, a passé trois mois au LACITO dans le cadre de ce projet. D'autre part C. Paris est membre de l'Académie Internationale Circassienne des Sciences, Amman-Naltchik.

### *Cognition incarnée - cognition située ? Le témoignage des langues orales*

Un projet franco-américain de recherche conjoint, coordonné par M.M. J. Fernandez-Vest et Eve Sweetser (UC Berkeley), a impliqué plusieurs spécialistes français et américains d'ethnolinguistique, de sémantique cognitive, de grammaticalisation (mission de M.M. J. Fernandez-Vest à Berkeley et à San Diego). Le projet s'est concrétisé par la Table Ronde organisée par M.M. J. Fernandez-Vest en juillet 1997, au cours du Congrès International des Linguistes (CIL 16) sur le thème "Cognition incarnée, cognition située ? Le témoignage des langues orales", publié en 1998 sur CD-Rom (cf. Bibliographie, communications publiées dans des Actes). Depuis, un spécialiste de sémantique cognitive, Len Talmy (Buffalo), est venu à Paris (printemps 1999).

### *Institut de Linguistique Africaine (Francfort-sur-le-Main)*

(participants LACITO : L. Bouquiaux, J. M.C. Thomas et V. de Colombel)

Relations informelles suivies avec l'Institut de Linguistique Africaine de l'Université Goethe de Francfort-sur-le-Main (Professeurs Herrmann Jungraithmayr et Uwe Seibert) : publications, échange et relecture d'articles, participation à des jurys de thèses, codirection par L. Bouquiaux de la collection "Sprache und Oralität in Afrika".

### *Université de Namibie (département de Musicologie)*

E. Olivier et H. Rivière ont collaboré avec le département de Musicologie de l'Université de Namibie (responsable : M. Mans) dans le but de (1) collecter, analyser et comparer les différents patrimoines musicaux namibiens ; (2) créer un fonds national d'archives sonores ; (3) former des étudiants namibiens à la recherche ethnomusicologique. Ce projet sur quatre ans (1997-2000) est cofinancé par le ministère de la Coopération française et l'Université de Namibie.

### *Musée National Boganda, Bangui, République Centrafricaine*

S. Le Bomin a collaboré, en 1996, avec le Musée National Boganda, Bangui, République Centrafricaine. A la demande du Musée, elle a effectué une copie du fonds intégral d'archives sonores élaborées par Simha Arom entre 1964 et 1967.

### *Patrimoine culturel et réconciliation dans la zone du lac Atitlan (Guatemala)*

Direction, de décembre 1994 à septembre 1996, par P. Petrich, d'un projet sur la littérature orale, "Patrimoine culturel et réconciliation dans la zone du lac Atitlan", avec l'agrément du Norwegian Agency for Development (NORAD) et de l'Instituto de Relaciones Internacionales para Paz (IRIPAZ).

### *Universidad Nacional Autonoma de México - Universidad Autonoma de Yucatan (Mexique)*

Les aspects plus particulièrement ethnobotaniques et ethnozoologiques du travail d'E. Motte-Florac au Mexique sont menés en collaboration avec trois institutions mexicaines :

– Laboratorio de Entomología, Departamento de Zoología del Instituto de Biología, UNAM (Dra J. Ramos-Elorduy) : Recherche sur les insectes utilisés en thérapeutique traditionnelle au Mexique. Plusieurs publications et communications ont été réalisées et deux livres sont en cours (insectes comestibles et insectes thérapeutiques).

– Jardín Botánico del Instituto de Biología, UNAM (Dr R. Bye, Dra E. Linares) : recherche en cours sur les plantes médicinales utilisées dans la *limpia*, pratique thérapeutique traditionnelle. Plusieurs publications sont prévues pour 2001.

– Departamento de Zoología, FMVZ, Universidad Autonoma de Yucatán, Itzimna (Dra S. Hernandez-Betancurt) : recherche sur les animaux utilisés en thérapeutique traditionnelle au Yucatán. Communications prévues pour 2000.

### *Man, Mind and Music (Suède)*

S. Arom participe au Groupe de travail international *Man, Mind and Music* initié par la Royal Swedish Academy of Sciences et géré par la Mid Sweden University, Östersund (Suède).

### *Action Intégrée Interuniversitaire franco-marocaine (A.I. 94/836)*

G. Bensimon-Choukroun est responsable, depuis 1994, d'un accord de coopération visant à organiser la visite en France de chercheurs marocains. Participants marocains : Laboratoire de sociolinguistique d'Ahmed Boukous, Institut Universitaire de recherche scientifique de Rabat ; Département de la langue

## V. RELATIONS INTERNATIONALES

française, Université de Meknès ; Département de la langue française, Université d'El Jadida ; Faculté des Lettres d'Oujda, M. El Medlaoui.

### *Musilingue*

Ce groupe, constitué d'ethnolinguistes et d'ethnomusicologues et animé par A.-M. Despringre, entretient des contacts suivis avec l'Université de Gand (dialectologie du flamand), les Universités de Madrid et de Barcelone ; les Instituts d'ethnologie et de Musicologie de Grenade ont contribué au lancement d'une revue, *Música Oral del Sur*, qui traite des rapports langue/musique.

### *Euro Séminaire d'Ethnomusicologie*

A.-M. Despringre, Membre du CORD (Comité d'organisation de l'*Euro Séminaire d'Ethnomusicologie*), participe chaque année à ce séminaire (ESEM d'Oxford, 1995 ; de Toulouse, 1996 ; de Jérusalem, 1998).

### *Mission internationale d'ethnomusicologie*

A.-M. Despringre a effectué trois séjours en Russie (cinq semaines en tout) à l'Institut russe de Folklore de Moscou et à l'Institut russe d'Histoire des Arts de Saint-Petersbourg. Un projet de Mission internationale est en préparation. Plusieurs stagiaires francophones sont accueillis au LACITO et une publication des meilleurs travaux russes d'ethnomusicologie – à traduire en français – est envisagée.

### *Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren, Belgique*

Depuis 1997, les échanges existant entre le LACITO et le Département d'Anthropologie Culturelle du Musée se sont intensifiés avec la participation de G. Guarisma et M.-F. Rombi aux Séminaires de Linguistique Africaine et avec celle de G. Guarisma au Groupe de travail sur des langues bantoues périphériques, qui s'est fixé comme tâche urgente l'étude du bubi, langue bantoue A30 de Guinée Equatoriale (recensement de la bibliographie existante et exploitation des données recueillies par G. Guarisma). Dans ce cadre, une convention internationale (Tournesol) est à l'étude.

### *Ethnic Diversity in the Kalahari and its Ecotone*

Programme de recherches pluridisciplinaires avec le Centre d'Etudes Africaines de l'Université de Kyoto : collaboration d'E. Olivier.

### *ACACIA (Arid Climate Adaptation and Cultural Innovation in Africa)*

Programme de recherches pluridisciplinaires avec l'Institut d'Etudes Africaines de l'Université de Cologne : collaboration d'E. Olivier..

### *Recherche typologique sur les langues de la famille eskaléoute*

Nicole Tersis a, depuis 1996, engagé des contacts réguliers avec différents linguistes de l'aire arctique, représentant plusieurs universités, pour constituer une équipe internationale : Lawrence Kaplan, Université d'Alaska à Fairbanks (inupiaq et yupik de l'Alaska) ; Louis-Jacques Dorais et Ronald Lowe, Université Laval à Québec (inuit de l'Arctique central et québécois) ; Michael Fortescue, Institut d'eskimologie à Copenhague (parenté génétique et reconstruction du proto-eskimo) ; Anna Berge, Université de Californie à Berkeley (épistémologie de la linguistique eskimologique et analyse du discours) ; Willem de Reuse, Université d'Arizona au Texas (yupik sibérien) ; Knut Bersglund, Norvège (langues aléoutiennes) ; Karen Langgard, Université de Nuuk au Groenland (groenlandais occidental) ; Elke Nowak, Université de Stuttgart (groenlandais occidental) ; Osahito Miyaoka, Université de Kyoto (yupik central sibérien) ; Jerold Sadock, Université de Chicago (groenlandais occidental) ; Nikolai Vaxtin, Université de Saint-Petersbourg (yupik de Sibérie orientale).

### *Collaborations internationales individuelles*

*Pidgins Englishes* avec P. Mülhäusler de l'Université d'Adélaïde (Australie) [Jean-Michel Charpentier] ;

*Créoles à base lexicale portugaise*, avec A. Baxter de l'Université La Trobe à Melbourne (Australie) et avec H. De Couto de l'Université de Brasilia (Brésil) [Jean-Michel Charpentier].

*Association for the Study of Austronesian Languages (ASAL)*. Françoise Ozanne-Rivierre est membre du comité d'organisation de cette association créée à Leiden en août 1994.

## **ANNEXES**



## ***1. AIRES GEOGRAPHIQUES D'ENQUETE : LANGUES ET POPULATIONS***

## 2. INDEX DES LANGUES, ETHNIES, REGIONS

Les noms de langues commencent par une minuscule, les noms d'ethnies par une majuscule, les régions sont en italiques

- abzakh, 32, 33  
 acadien, 120  
 aka, 43, 44, 45, 46, 71, 72, 74, 101, 102, 104, 105, 106, 108  
 albanais, 35, 52, 54, 55, 80  
 amdo, 25  
 angami, 22  
 ao, 22  
 Apalai, 104, 105, 106  
 arabe, 37, 61, 74, 85, 120  
*Auvergne*, 92
- badaga, 26, 27, 28, 47, 48, 123  
 bafia, 36, 38, 52, 54, 67, 68, 69, 72  
 baka, 46, 71, 73, 102, 106, 115, 121  
 banda gbambiya, 102, 106  
 Bassari, 101, 106, 107  
 Bedik, 101, 106  
 Beta Israel, 104, 105, 106  
*Biélorussie*, 122  
 birman, 24, 112, 124  
 birom, 67  
 bislama, 52, 53, 120  
 bodo-garo (groupe —), 22  
*Bretagne*, 121  
 bubi, 38,  
 bulgare, 61, 64, 80, 81  
 bulu, 37, 116
- Caucase du Nord-Ouest* (langues —), 33, 123  
 cèmuhî, 32  
 chang, 22, 25
- Damara, 119  
 deori, 22, 121  
 dimasa, 22, 121  
 dravidien, 26, 28, 52  
 drehu, 31  
 dzongkha, 25
- enets, 22  
 eskaléoutes (langues —), 33, 34, 41, 43  
 eskimo, 33, 34, 50
- fagauvea, 122  
 finno-ougriennes (langues —), 99  
 flamand, 95  
 futunien, 28, 29, 31, 52, 53, 54
- gbanzili, 71, 72, 73  
 gbaya, 73  
 Gouro, 60, 62, 65, 74, 75  
 grec, 35, 52, 53, 80, 126  
 gréco-calabrais, 122  
 Guiziga, 102, 106  
 gurung (groupe —), 49
- hayu, 21, 111  
 hébreu, 35, 61, 64, 94  
 Himba, 103, 106, 119, 123  
 hmar, 22
- iaai, 29  
 idu, 22  
 inuit, 34, 41, 42, 43, 48, 50, 67, 69, 76, 120  
 itelmen, 33, 34
- ju|'hoan, 104  
 judéo-arabe, 60, 63, 67, 70, 72, 120  
 judéo-grec, 35, 121  
 juives (langues —), 60, 94, 99, 104, 106, 121
- Kanak, 32, 55, 56, 62, 125  
 karbi, 22  
 kazakh, 121  
 khamnungan, 25  
 kirghiz, 121  
 kokborok, 22  
*Koné* (dialectes de la région de —), 28, 32, 120  
 konyak, 22  
 koriak, 33  
 küküa, 37, 38, 52, 54  
 !Kung, 104, 106, 119  
 Kxoe, 104, 106, 119



lalung, 22  
limbu, 21, 23, 24, 25, 26, 47, 48, 122

mafa, 102, 106  
*Malakula* (langues de —), 120  
mankon, 36, 38, 52, 53, 54  
manza, 73, 102, 105  
maore, 38  
Maya, 86  
mbati, 46, 71, 72, 74  
mizo, 22  
Mofou, 102  
Montagnais, 74, 75  
monzombo, 46, 67, 71, 73  
mouyang, 102, 121, 122  
muang, 22, 120

nanai, 34  
Ndonga, 119  
néguidal, 34  
nêlêmwa, 28, 29, 31, 32, 52, 53, 54, 55, 120  
nemi, 32  
nenets, 22  
népali, 21, 24, 25  
nganasan, 34  
ngando, 71, 72, 74  
ngazija, 37  
ngbaka, 46, 67, 71, 73  
ngungwel, 48, 50  
nishi, 22  
nocte, 22, 25, 121  
ntumu, 103, 106, 116, 123  
nyelâyu, 28, 32

omawa, 70  
orok, 34  
orotche, 34  
oudeghe, 34  
ouldémé, 67, 68, 70, 102, 105, 106, 121, 122  
ouzbek, 121

paicî, 62, 63, 76  
palawan, 92, 96, 117, 118  
Peuls, 60, 61, 65  
phom, 22, 25  
pije, 207  
pochury, 22

*Polésie*, 61, 63  
pontique, 35, 52, 53  
*Provence*, 63, 112  
P'urhépecha, 68, 69, 70, 74, 76

quichua, 63, 64

Roumains, 80

sama, 123  
same, 97, 98, 99, 100  
*São Paulo*, 105  
selkup, 34  
sema, 22  
sherdukpen, 22  
siamois, 22  
swahili, 37

tamang, 21, 23, 24, 47, 52, 54, 122  
tamoul, 52, 54  
tchadiques (langues —), 39, 40, 67, 120, 126  
tcherkesse, 32, 123  
tchouktche, 33, 42  
Tenda (groupe —), 101, 105, 106, 120  
thado, 22, 25  
thakali, 49  
tibétain, 21, 24, 25, 26  
Tikar, 102, 106, 122  
tougouse (groupe —), 33, 34  
turc, 80

*Ukraine*, 65, 77, 122

vute, 38

wallisien, 30  
wayâpi, 70  
wolof, 39, 52, 53, 54, 176

xârâcùù, 31

yaongyimchen, 22  
yoruba, 68, 75  
yupik, 48, 50

zaiwa, 21, 22, 25, 121  
Zemba, 103, 106, 119, 123  
zou, 22

**3. INDEX NOMINUM DES CHERCHEURS DU LABORATOIRE**

- Alvarez-Pereyre F., 91, 92, 93, 94, 97, 99, 104, 106  
 Anthony M., 65, 68, 69, 73, 75, 76, 78  
 Arleo A., 91, 92, 93, 94, 95, 100  
 Arom S., 43, 46, 72, 94, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 120, 124
- Bahuchet S., 43, 46, 59, 64, 73, 76, 102, 105, 113, 114, 115, 120  
 Behaghel-Dindorf A., 65, 68, 69  
 Bensa A., 31, 32, 65, 84, 86, 87, 88, 120, 125  
 Bensimon-Choukroun G., 59, 60, 63, 64, 65, 67, 69, 70, 72, 76, 78, 120  
 Bouquiaux L., 43, 46, 64, 65, 66, 67, 68, 70, 71, 72, 73, 74, 126  
 Bril I., 28, 29, 30, 31, 32, 47, 51, 53, 55, 120, 125
- Caprile J.-P., 59, 89, 90, 91, 92, 120  
 Charpentier J.-M., 28, 29, 30, 31, 32, 47, 51, 53, 120  
 Clément D., 73, 74, 75  
 Colombel V. (de), 39, 40, 65, 67, 68, 70, 73, 75, 126  
 Cornillac G., 41, 42, 43  
 Coyaud M., 21, 22, 25, 26, 47, 49, 51, 52, 120  
 Czekelius A., 87
- Dehoux V., 46, 72, 101, 102, 105, 106, 107, 108, 120, 125  
 Despringre, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 121, 125, 126  
 Drettas G., 34, 47, 51, 53, 54, 64, 121, 125, 126  
 Dufour A., 55, 56
- Epelboin A., 43, 44, 45, 46, 59, 73, 74, 75, 76, 121, 125
- Fauchois A., 59, 60, 62, 63, 64, 65, 68, 73, 121  
 Fernandez-Vest M.M J., 89, 90, 91, 92, 94, 95, 97, 98, 99, 100, 121
- Fernando N., 101, 102, 105, 106, 107, 108, 121, 122, 125  
 François A., 25, 26, 34, 47, 48, 50, 126  
 Furniss G., 84, 87  
 Fürniss S., 43, 44, 46, 101, 102, 104, 105, 106, 107, 108, 116, 125, 126
- Gérard B.F., 59, 61, 65  
 Grenand F. et P., 40, 46, 59, 62, 64, 65, 66, 68, 69, 70, 73, 74, 75, 105, 113, 114, 115, 116, 121  
 Grünthal-Robert T., 97, 98, 100  
 Guarisma G., 35, 36, 38, 47, 51, 52, 65, 67, 68, 69, 70, 72, 113, 125, 126  
 Guillaume H., 43, 46
- Hagège C., 24, 89, 92, 97, 99, 100  
 Haxaire C., 59, 60, 62, 65, 74, 75, 76, 78, 82
- Jacobson M., 47, 55, 56, 111, 112  
 Jacquesson F., 21, 22, 23, 24, 25, 26, 33, 34, 41, 47, 49, 51, 121, 125  
 Joiris V.D., 43, 46, 113, 114, 115
- Kabakova G., 59, 61, 63, 65, 76, 78, 79, 82, 122  
 Kihm A., 39, 51, 52, 53, 54, 55, 126
- Le Bomin S., 101, 102, 105, 106, 107, 108, 122, 125  
 Le Guennec-Coppens F., 84, 86, 87, 122, 125  
 Lebarbier M., 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 94, 122  
 Leblic I., 31, 32, 59, 60, 62, 63, 65, 68, 69, 70, 73, 76, 122, 125  
 Léothaud G., 105, 107  
 Leroy J., 35, 36, 38, 47, 51, 53  
 Levantal C., 41, 42, 67  
 Lowe J.B., 41, 55, 56, 111, 112
- Marandola F., 101, 102, 105, 106, 107, 108, 121, 122, 125  
 Masquelier B., 84, 85, 86, 87, 88, 122, 123

### 3. INDEX *NOMINUM* DES CHERCHEURS DU LABORATOIRE

- Mazaudon M., 21, 23, 25, 26, 47, 49,  
50, 51, 54, 55, 56, 112, 122
- Menecier P., 33, 34, 41, 42, 43, 47, 50,  
51, 122, 125
- Mesnil M., 60, 64, 65, 76, 78, 80, 81, 82
- Michailovsky B., 21, 23, 24, 25, 26, 47,  
48, 51, 55, 56, 111, 112, 122, 125
- Mondada L., 89, 91
- Motte-Florac E., 43, 46, 59, 60, 62, 63,  
64, 65, 68, 69, 70, 73, 74, 75, 76, 78,  
81, 122, 126
- Moyse-Faurie C., 28, 29, 30, 31, 32, 47,  
51, 53, 55, 56, 122, 125
- Mukherjee P., 107, 108, 122
- Naïm-Sanbar S., 40, 59, 61, 65, 73, 74,  
84, 85, 86, 122, 123
- Olivier E., 94, 101, 103, 104, 105, 106,  
107, 118, 123
- Ozanne-Rivierre F., 28, 29, 30, 31, 32,  
47, 49, 50, 51, 55, 56, 123, 125
- Paris C., 32, 33, 34
- Parkin D., 84, 86, 87
- Paulian C., 35, 37, 38, 47, 50, 51, 54,  
126
- Petrich P., 84, 85, 86, 87, 88, 123
- Philippon G., 35
- Pilot-Raichoor C., 26, 28, 47, 48, 51,  
125, 126
- Popova A., 60, 64, 65, 76, 78, 79, 80,  
81, 82, 123
- Randa V., 42, 43, 65, 68, 69, 70, 73, 76,  
123
- Revel N., 88, 91, 92, 95, 96, 97, 100,  
116, 117, 118, 123
- Rivière H., 101, 102, 103, 104, 106,  
108, 113, 116, 118, 123, 126
- Rivierre J.-C., 28, 29, 30, 31, 32, 47,  
49, 50, 51, 55, 56, 124, 125
- Rombi M.-F., 35, 37, 38, 70, 71, 72,  
113, 116, 126
- Siran J.-L., 84, 85, 86, 87, 88
- Sivers F. (de), 97, 98, 100, 124
- Sow S.A., 59, 60, 61, 65, 73, 120
- Tersis N., 34, 41, 42, 43, 51, 65, 66, 67,  
68, 69, 70, 76, 125
- Therrien M., 34, 41, 42, 43, 65, 68, 69,  
70, 73, 76
- Thomas J. M.C., 43, 46, 65, 66, 67, 70,  
71, 72, 73
- Tournadre N., 21, 23, 24, 25, 26, 51,  
124, 126
- Tourny O., 94, 101, 104, 105, 106, 107,  
120, 124
- Venot L., 43, 108, 122, 124
- Voisin F., 42, 107, 108, 109, 124, 126
- Zagnoli N., 86, 87
- Zervudacki C., 76

#### 4. BIBLIOGRAPHIE ANALYTIQUE PAR TYPE DE PUBLICATION

##### 1. Ouvrages

##### 1a. Ouvrages

- BENSA Alban, 1995, *Chroniques kanak. L'ethnologie en marche* numéro spécial 10/19-20 d'*Ethnies-Documents* (Paris, Peuples autochtones et développement & Survival International), 352 p.
- 1998, *Nouvelle Calédonie. Vers l'émancipation*, Paris, Gallimard (coll. Découvertes-Histoire), 176 p. [1ère édition : 1990, *Nouvelle-Calédonie. Un paradis dans la tourmente*].
- BOUQUIAUX Luc, sous presse, *Dictionnaire français-birom* (422 p.), *Lexique français-birom* (112 p.), *Lexique anglais-birom* (118 p.), *Lexique hausa-birom* (45 p.). *Dictionnaire thématique* (301 p.), Louvain-Paris, Peeters.
- BRIL Isabelle, sous presse, *Dictionnaire nêlêmwa-français-anglais*, Louvain-Paris, Peeters (Selaf LCP 14), 510 p.
- CLEMENT Daniel, 1995, *La zoologie des Montagnais*, Paris, Peeters (Selaf 350/Ethnoscience 10), XIV + 569 p., 27 fig., 16 pl. h.-t.
- COLOMBEL Véronique (de), 1995, *Langue ouldémé, lexique, précis de grammaire et texte de référence*, Les Documents de Linguistique africaine 4, Paris, 283 p. [pré-édition de 10 exemplaires distribués].
- 1996, *La langue ouldémé, Nord-Cameroun, précis de grammaire, texte, lexique*, Les Documents de Linguistique africaine 4, Paris, 340 p. [réédition avec un index français-ouldémé par thèmes ou matières].
- COYAUD Maurice, 1995, *Phonétiques en chinois, sino-japonais, sino-coréen et sino-vietnamien*, Paris, PAF, 104 p.
- 1996, *Tanka, haiku, renga, le Triangle magique. Anthologie bilingue de poésie japonaise*, Paris, Les Belles Lettres, 350 p.
- 1997, *Anthologie bilingue de la poésie classique chinoise*, Paris, Les Belles Lettres, 350 p.
- 1997, *Contes thaï*, Paris, Ed. You Feng, 108 p.
- 1997, *Graphies et phonies*, tome 2, Paris, PAF, 128 p.
- 1997, *Poésie thaï bilingue*. Textes et traduction. Avec un aperçu grammatical du thaï, Paris, PAF, 256 p.
- 1998, *Poésie coréenne, sijo*, Paris, PAF, 232 p. [bilingue].
- 1998, *Théâtre chinois des Yuan*, Paris, PAF, 128 p.
- 1998, *Viet-nam anthologie*, Paris, PAF, 176 p.
- 1999, *Véga du Cygne et Altaïr de l'Aigle. La Tisserande et le Bouvier*. Essais, Paris, PAF, 160 p.
- DEHOUX Vincent, sous presse, *La musique pour xylophones des Manza de République Centrafricaine*, Paris, Société d'Ethnologie (coll. Hommes et Musique).
- DRETTAS Georges, 1997, *Aspects Pontiques*, Paris, ARP, XXVIII + 789 p., cartes.
- FERNANDEZ-VEST M.M. Jocelyne, 1997, *Parlons lapon – Les Sames, langue et culture*, Paris, L'Harmattan ("Parlons... langue et culture"), 347 p. [enregistrements sonores par Laurent VENOT].
- sous presse, *Parlons finnois – La Finlande, langues et cultures*, Paris, L'Harmattan ("Parlons... langue et culture"), 252 p.
- 1999, *Grammaticalisation aréale et sémantique cognitive : les langues fenniques et sames*, Colloque International du CNRS, pré-publication (190 p.).
- GRENAND Françoise et Pierre GRENAND, 1997, *Thesaurus de la langue omawa (famille tupi) : analyse comparée des données disponibles entre 1782 et 1990*, Paris, A.E.A (Chantiers Amerindia, supplément 1 au numéro 21 d'Amerindia), 116 p.
- GRÜNTAL-ROBERT Tiiu, sous presse, *Les particules énonciatives dans le dialogue de théâtre : approche contrastive estonien, finnois, français*, 195 p.
- GUARISMA Gladys, sous presse, *Complexité morphologique - simplicité syntaxique, le cas du bafia, langue bantoue périphérique (A50) du Cameroun*, Paris, Peeters, 383 p.
- KABAKOVA Galina, 1998, *Contes et légendes de France*, Paris, Flies France (coll. "Aux origines du monde"), 220 p. [édition critique, préface, notes et commentaires].

#### 4. BIBLIOGRAPHIE ANALYTIQUE PAR TYPE DE PUBLICATION

- sous presse, *Contes et légendes d'Ukraine*, Paris, Flies France (coll. "Aux origines du monde"), 220 p. [édition critique, traduction, préface, notes et commentaires].
- LEBLIC Isabelle, sous presse, *Pêche et pêcheurs du sud de la Nouvelle-Calédonie*, Paris, CETMA/MNHN (coll. "Travaux et documents" des Cahiers d'Anthropologie maritime 2), 300 p.
- MENNECIER Philippe, 1995, *Le tunumiisut, dialecte inuit du Groenland oriental. Description et analyse*, Paris, Klincksieck (coll. Linguistique 78), 605 p.
- MESNIL Marianne et Assia POPOVA, 1997, *Eseuri de mitologie comparate (sud est european)* [Essais de mythologie comparée du sud-est européen], Bucuresti, Paideia [en roumain].
- MICHAILOVSKY Boyd, sous presse, *Limbu dictionary*, Bangkok, White Orchid.
- MOYSE-FAURIE Claire, 1995, *Le xârâcùù, langue de Thio-Canala (Nouvelle-Calédonie). Eléments de syntaxe*, Louvain-Paris, Peeters (Selaf 355/LCP 10), 256 p.
- 1997, *Grammaire du futunien*, Nouméa, Centre de Documentation Pédagogique (coll. Université), 240 p.
- MUKHERJEE Prithwindra, 1995, *Vishv'era chokhé Rabindranâth* [Tagore vu par le monde], Calcutta, Rûpâ, 215 p.
- NAÏM-SANBAR Samia, 1998, *Yémen*, Arles, Actes Sud, 210 p. [Nouvelle édition de 1995, revue et corrigée].
- OZANNE-RIVIERRE Françoise, 1998, *Le nyelâyu de Balade (Nouvelle-Calédonie)*, Paris, Peeters (Selaf 367/LCP 12), 275 p.
- PANAYI Photini, sous presse, *Contribution à l'étude ethnolinguistique de la poésie orale chypriote*, De Bockart.
- PARIS Catherine, 1995, *Dictionnaire abzakh II. Phrases et textes illustratifs*, vol. 4 (phrases 3357-4623), Louvain-Paris, Peeters (Selaf 360/ETO 9), 369 p., 1 dépl.
- sous presse, *Dictionnaire abzakh I*, Louvain-Paris, Peeters (Selaf/ETO), 1995 p.
- PELTIER Anatole, 1996, *La littérature tai-khoeun*, Chiang Mai, Ed. Duang Kamol, EFEO.
- 1998, *Le roman classique lao*, EFEO.
- PETRICH Perla, 1999, *Historias, Historia del Lago Atitlán*, Guatemala, Ed. Cholsamaj (Ensayo de Antropología Histórica).
- REVEL Nicole, sous presse, *Mämiminbin, la quête en épouse. Épopée palawan chantée par Mäsinu / Mämiminbin, his quest of a wife. A Palawan epic sung by Mäsinu*, Paris, Langues & Mondes-L'Asiathèque/Éditions UNESCO, 440 p., 1 CD, illustrations graphiques, 8 photos [édition trilingue palawan-français-anglais].
- RIVIERE Hervé, sous presse, *Les pardons de Bretagne*, Quimper, Éditions Palantines, cartes + ill., 120 p.
- SIRAN Jean-Louis, 1998, *L'illusion mythique*, Paris, Institut Synthelabo pour le progrès de la connaissance (coll. "Les empêcheurs de tourner en rond"), 128 p.
- TOURNADRE Nicolas, 1996, *L'ergativité en tibétain moderne. Approche morphosyntaxique de la langue parlée*, Paris-Louvain, Peeters (Bibliothèque de l'Information Grammaticale 33), 392 p.

##### 1b. Ouvrages collectifs

- ALVAREZ-PEREYRE Frank, Simha AROM, S. Ben-Dor et Olivier TOURNY, sous presse, *Anthology of the Ethiopian Jewish Liturgy*, 2 vol., 3 CD, Jérusalem, The Magness Press (Yuval Music Series).
- BENSA Alban et Jean-Claude RIVIERRE, 1995, *Les filles du rocher Até, contes et récits paicî (Nouvelle-Calédonie)*, Paris-Nouméa, Geuthner-ADCK, 490 p.
- COYAUD Maurice (en collaboration avec J.-M. Li), 1995, *Tigre et kaki, contes coréens*, Paris, Gallimard, 220 p.
- Frimigacci D., M. Keletaona, Claire MOYSE-FAURIE et B. Vienne, 1995, *La tortue au dos moussu. Ko le fonu tu'a limulimua. Textes de tradition orale de Futuna*, Louvain-Paris, Peeters (Selaf 356/LCP 11), 515 p.
- GRELAND Françoise, J.-M. Hurault et Pierre GRELAND, 1998, *Indiens de Guyane : Wayana et Wayampi de la forêt*, Paris, Ed. Autrement (coll. Mondes, h.s. 109), 199 p., 72 photos, 1 carte [préface de C. Lévi-Strauss].
- MUKHERJEE Prithwindra et A. Okada, 1995, *Ganesh, Mémoire de l'Inde*, Ed. Findakly, 172 p.
- Rezkallah N. et Alain EPELBOIN, 1997, *Chroniques du saturnisme infantile (1989-1994) : enquête ethnologique auprès des familles parisiennes originaires du Sénégal et du Mali*, Paris-Montréal, L'Harmattan, 261 p.

- RIVIERRE Jean-Claude et S. Ehrhart, sous presse, *Le bwatoo et les dialectes de la région de Koné (Nouvelle-Calédonie)*, Paris, Peeters (Selaf /LCP 15), 287 p.
- TOURNADRE Nicolas et K. Jiatso, 1996, Les verbes auxiliaires finaux dans les dialectes tibétains, *Bod kyi zhib 'jug*, Lhassa, Académie des sciences sociales [en tibétain].
- TOURNADRE Nicolas et N.T. Sangda Dorje, 1998, *Manuel de tibétain standard*, Paris, L'Asiathèque, 567 p., 2 CD. [enregistrements sonores effectués par Laurent VENOT].

### 1c. Ouvrages en tant qu'éditeur

- BENSA Alban et Isabelle LEBLIC (eds), sous presse, *En pays kanak. Ethnologie, linguistique, histoire, archéologie en Nouvelle-Calédonie*, Paris, Mission du Patrimoine ethnologique/Ed. de la MSH (coll. Ethnologie de la France).
- BENSA Alban et Jean-Claude RIVIERRE (eds), 1998, *Le Pacifique. Un monde épars. Introduction interdisciplinaire à l'étude de l'Océanie*, Paris-Montréal, L'Harmattan (coll. Cahiers du Pacifique Sud Contemporain), 214 p.
- BENSA Alban et Éric Wittersheim (eds), 1996, *La présence kanak. Écrits et dits de Jean-Marie Tjibaou*, Paris, Ed. Odile Jacob, 326 p.
- BENSIMON-CHOUKROUN Georgette (ed.), 1995-97, *JAREL* (Documents de travail) (n° 5, avril 1995, vol. 1 (227 p.) et 2 (181 p.) ; n° 6, janvier 1996, 223 p., Paris, LACITO/CIREJ (URA 1165 du CNRS).
- BENSIMON-CHOUKROUN Georgette et al. (eds), 1995, *Actes du XIXème Colloque de la SILF* (Coimbra, 21-26 mai 1993), Universidade de Coimbra, Faculdade de Letras, 333 p.
- DANZIGER Eve (ed.), 1997, My Space or yours: Beyond the individual in the cognitive study of language, *Ethos: Journal of the Society for Psychological Anthropology*, numéro spécial.
- DEHOUX Vincent, Susanne FÜRNISS, Sylvie LE BOMIN, Emmanuelle OLIVIER, Hervé RIVIERE et Frédéric VOISIN (eds), 1995, *Ndroje balendro. Musiques, terrains et disciplines. Textes offerts à Simha Arom*, Louvain-Paris, Peeters (Selaf 359/NSP 27), 379 p.
- DESPRINGRE André-Marie (sous la dir. de), 1997, *Chants enfantins d'Europe. Systèmes poético-musicaux de jeux chantés (France, Espagne, Chypre, Italie)*, Paris-Montréal, L'Harmattan, 215 p.
- DESPRINGRE André-Marie et D. Lestel (eds), 1997, *Journal des anthropologues* 70 ("Anthropologie et Cognition").
- DESPRINGRE André-Marie et H. Ryckeboer (eds), sous presse, *La Saint-Martin en Flandre : Rites calendaires et systèmes poético-musicaux*, Paris-Montréal, L'Harmattan, 200 p.
- DRETTAS Georges et J. Gutwirth (eds), 1996, *Homenagens a Jeanine Fribourg* (textos reunidos por Georges Drettas e Jacques Gutwirth), numéros spéciaux 19/20 (volume I) et 21/22 (volume II) de *Meridies*, Revue d'anthropologie et de sociologie rurale de l'Europe du Sud, Monte Real (Portugal)/Paris, 721 p.
- FERNANDEZ-VEST M.M. Jocelyne (ed.), 1995, *Oralité et cognition : invariants énonciatifs et diversité des langues*, numéro spécial à thème d'*Intellectica* 20, 170 p.
- 1998, *Parler femme en Europe - La femme, image et langage, de la tradition à l'oral quotidien*, Paris-Montréal, L'Harmattan, 287 p.
- sous presse, *Particules Enonciatives et Cognition en contexte* (Symposium, ministère de l'Education Nationale et de la Recherche, Paris, 29-30 septembre 1995), 184 p.
- sous presse, *Grammaticalisation aréale et sémantique cognitive : les langues fenniques et sames/Areal Grammaticalization and Cognitive Semantics : the Finnic and Sami Languages* (Actes du Colloque International du CNRS, Sorbonne, 6-7 avril 1999), 220 p.
- FERNANDEZ-VEST M.M. Jocelyne et R. Raag (eds), 1996, *Contacts de langues et de cultures dans l'aire baltique / Contacts of Languages and Cultures in the Baltic Area, Mélanges offerts à Fanny de Sivers*, Uppsala, Acta Universitatis Upsaliensis (Uppsala Multiethnic Papers 39), 350 p.
- Geistdoerfer A., Isabelle LEBLIC et J. Matras-Guin (eds), 1995, *Anthropologie maritime* 5 (Actes de la table ronde *Les hommes et leurs bateaux. Usages, appropriation, représentations*), CETMA/MNHN, Paris, 255 p.
- Geistdoerfer A., J. Ivanoff et Isabelle LEBLIC (eds), sous presse, *Imagi-mer. Créations fantastiques, créations mythiques*, Paris, CETMA (coll. Anthropologie maritime "Kétos").
- GRELAND Françoise (ed.), 1995, *Revue d'ethnolinguistique-Cahiers du Lacito* 7 ("Les mécanismes du changement culturel et linguistique"), 256 p.

#### 4. BIBLIOGRAPHIE ANALYTIQUE PAR TYPE DE PUBLICATION

- Key M. R., Françoise GRENAND *et al.* (associate editors), sous presse, *South American Indian Languages*, Intercontinental Dictionary Series (Mary R. Key ed.), Irvine University Press.
- LEBARBIER Micheline et V. Görög-Karady (eds), 1997, *Cahiers de Littérature Orale* 41 (Récits de vie, Histoires de vie), Paris, Publications Langues'O, 230 p.
- 1997, *Cahiers de Littérature Orale* 42 (Récits de vie et histoire - Récits de vie et littérature), Paris, Publications Langues'O, 219 p.
- LE GUENNEC-COPPENS Françoise et David PARKIN (eds), 1998, *Autorité et pouvoir chez les Swahili*, Paris, Karthala/Ifra, 262 p.
- LE BOMIN Sylvie (ed.), sous presse, *Journal des africanistes* ("L'ethnomusicologie").
- MASQUELIER Bertrand et Jean-Louis SIRAN (sous la dir. de), sous presse, *Rhétoriques du quotidien. Pour une anthropologie de l'interlocution*, Paris-Montréal, L'Harmattan, 459 p.
- MESNIL Marianne et V. Mihailescu, 1998, La Table sens dessus dessous. De l'hospitalité agonistique, Plus réel que le réel, le symbolisme, *La Revue du MAUSS* 12, pp. 185-195, Paris, La Découverte/MAUSS.
- MOYSE-FAURIE Claire (ed.), 1996, *Ecrits de Louis Catherin Servant*, Paris, Tequi, 375 p.
- MONDADA Lorenza (ed.), 1995, *Formes linguistiques et dynamiques interactionnelles*, numéro spécial des *Cahiers de l'ILSL* 7, Lausanne, Université de Lausanne.
- MONDADA Lorenza et A.C. Berthoud (eds), sous presse, *Actes du Colloque "Modèles du discours en confrontation"* (Lausanne 12-14 novembre 1998, Peter Lang, 320 p.
- MONDADA Lorenza et M. Mahmoudian (eds), 1998, *Actes du Colloque "Le travail du chercheur sur le terrain: Questionner les pratiques, les méthodes, les techniques de l'enquête"* (Université de Lausanne, 13-14 décembre 1996), *Cahiers de l'ILSL* 10.
- MUKHERJEE Prithwindra (ed.), sous presse, *Sahaja, Songs of the Spontaneous, Anthology of Esoteric Texts*.
- PARIS Catherine (ed.), sous presse, *Revue d'ethnolinguistique-Cahiers du Lacito* 8 (numéro spécial "Diasystème et longue durée"), 255 p.
- PETRICH Perla (ed.), 1999, *Nuestro Maíz del Lago Atitlán*, Guatemala, Ed. Cael/Munikíat.
- POPOVA Assia (ed.), sous presse, *Aux sources orales de la tradition kourbanique dans les Balkans*, numéro spécial de *La Revue du MAUSS* (1999).
- REVEL Nicole, 1998, Épopées. Littératures de la voix, *Diogène*, revue internationale des sciences humaines n° 181, janvier-mars, 136 p.
- 1998, *Epics Literatures of Voice, Diogenes* n° 181, vol. 46/1, New York/Oxford, Bergham Books, 159 p.
- REVEL Nicole et C. Servan-Schreiber (eds), 1995-1996-1997, *Epopées orales, semi-littéraires et littéraires : Les représentations des héros. Images poétiques, images graphiques, formules mélodiques et rythmiques*, Paris, Centre de Recherche sur l'Oralité, INALCO, livret double, 192 p.
- TERSIS Nicole et Michèle THERRIEN (sous la dir. de), 1996, *La dynamique dans la langue et la culture inuit*, Louvain-Paris, Peeters (Selaf 361 / Arctique 4), 198 p.
- sous presse, *Les langues eskaléoutes, présentation typologique*, numéro spécial de *Faits de langues*, Paris, Ophrys, 240 p.
- Teveny S. et Michèle THERRIEN (sous la dir. de), 1999, *Pour mieux comprendre le Nunavut*, Paris, INALCO.
- THOMAS Jacqueline M.C., Serge BAHUCHET et Alain EPELBOIN (eds), 1998, *Encyclopédie des Pygmées aka. Techniques, langage et société d'une population forestière de chasseurs-cueilleurs d'Afrique Centrale – II.(4) Dictionnaire ethnographique aka-français : t-d*, Louvain-Paris, Peeters (Selaf 366/TO 50), 251 p.
- 1999 (Réédition revue et augmentée de 1981), *Encyclopédie des Pygmées aka. Techniques, langage et société d'une population forestière de chasseurs-cueilleurs d'Afrique Centrale – II.(1) Dictionnaire ethnographique aka-français : p*, Louvain-Paris, Peeters (Selaf/TO 50), 160 p.
- Id. Thèses*
- BRIL Isabelle, 1995, *Analyse linguistique de la structure de l'énoncé dans la langue nêlêmwa, Nouvelle-Calédonie*, thèse de doctorat, Université Denis Diderot-Paris VII, 600 p.
- CHARPENTIER Jean-Michel, 1999, mémoire de soutenance de l'Habilitation à Diriger des Recherches, 6 janvier 1999, Université V. Segalen-Bordeaux II, 125 p.

## ANNEXES

- DESPRINGRE André-Marie, 1995, *Poésies chantées populaires de France : Analyse et interprétation*, mémoire de soutenance de l'Habilitation à Diriger les Thèses, Université de Paris IV-Sorbonne, Paris, 90 p. ms., 5 décembre 1995.
- FRIBOURG Jeanine, 1996, *Fêtes et littérature orale en Aragon*, Paris, L'Harmattan (Recherches et Documents-Espagne), 326 p., micrographiée [thèse de doctorat d'Etat, Université René Descartes-Paris V].
- JACQUESSON François, 1995, *Détermination et prédication : étude typologique de langues où les deux niveaux syntaxiques admettent un marquage morphologique identique*, thèse de doctorat, EPHE IVème Section, 752 p., 25 octobre 1995.
- KABAKOVA Galina, 1998, *Le corps féminin : ses usages et ses représentations en Polésie*, thèse de doctorat, EHESS, 540 p.
- KATSOYANNOU Marianne, 1995, *Le parler gréco de Gallicianò (Italie) : description d'une langue en voie de disparition*, thèse de doctorat soutenue en novembre 1995, Université Denis Diderot-Paris VII.
- MOTTE-FLORAC Elisabeth, 1995, *Les frontières de l'éthique en ethnopharmacologie et dans la recherche pharmaceutique sur les substances naturelles*, Attestation d'université d'Ethique Biomédicale, Marseille, 86 p.
- OLIVIER Emmanuelle, 1998, *Le patrimoine musical des Bochimans Ju/'hoansi. Représentations - Systématique*, thèse de doctorat nouveau régime, EHESS, 470 p., 1 CD-ROM.
- TOURNY Olivier, 1997, *Systématique de la musique liturgique des Juifs d'Éthiopie*, thèse de doctorat (nouveau régime), Paris, EHESS, 1er juillet 1997, 2 vol., 6 cassettes.

## 2. Articles

### 2a. Chapitres d'ouvrage

- ALVAREZ-PEREYRE Frank, 1996, L'héritage liturgique des Judéo-portugais de Bayonne et de Bordeaux. Sources et interprétation, in W. Busse et M.-C. Bornes-Varol (eds), *Hommage à Haïm Vidal Sephiha*, Bern, Peter Lang (coll. Sephardica), pp. 83-93.
- 1996, The Desire for Transcendence: The Hebrew Family Model and Jewish Family Practices, in A. Burguière, C. Klapisch-Zuber, M. Segalen, F. Zonabend (eds), *A History of the Family*, vol. 1, Cambridge, Polity Press, pp. 155-193 et 663-666.
- 1997, En deçà et au-delà des évidences : quelle anthropologie du judaïsme ?, in F. Heymann et D. Storper-Perez (eds), *Le corps du texte. Pour une anthropologie des textes de la tradition juive*, Paris, CNRS-Editions, pp. 29-50.
- sous presse, Les langues juives : construction d'un objet scientifique, in J. Baumgarten et S. Kessler-Mesguich (eds), *Les langues juives. Etudes et documents*.
- sous presse, Ethnolinguistique, in P. Bonte et M. Izard (eds), *Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie*, Paris, PUF [3ème édition augmentée].
- sous presse, Sur le concept de musique juive, in E. Schleifer and E. Serussi (eds), *Studies in Honour of I. Adler on his Seventieth Birthday*, Jérusalem, 14 p.
- ANTHONY Ming, 1998, Phytonymie yoruba et sensations, in C. Méchin, I. Bianquis et D. Le Breton (eds), *Anthropologie du sensoriel*, Paris-Montréal, L'Harmattan, pp. 135-149.
- sous presse, Le panthéon yoruba comme système classificatoire des traditions afro-brésiliennes, *Manuel de méthodologie*, MNHN/CNRS, 30 p.
- ANTHONY Ming et P. Verger, 1997, Le corps mystique dans la tradition yoruba : *Sànpònná* et la peau, in I. Bianquis, D. Le Breton & C. Méchin (eds), *Usages culturels du corps* Paris-Montréal, L'Harmattan, pp. 13-39.
- ARLEO Andy, 1997, Un jeu de dominos verbal : Trois p'tits chats, chapeau d'paille..., in A.-M. Despringre (sous la dir. de), *Chants enfantins d'Europe. Systèmes poético-musicaux de jeux chantés*, Paris-Montréal, L'Harmattan, pp. 33-68.
- AROM Simha, 1995, La musique africaine : un savoir qui s'ignore ?, in A. Sureau (ed.), *Qu'est-ce qu'on ne sait pas, Les rencontres philosophiques de l'Unesco*, Paris, Gallimard (coll. Découvertes), pp. 48-51.
- 1995, African music : An inconscient talent?, in A. Sureau (ed.), *What We Do Not Know, Unesco Philosophy Forum*, Paris, Gallimard (coll. Découvertes), pp. 48-51.
- 1995, L'intelligenza nella musica tradizionale, in J. Khalfa (ed.), *Cos'è l'Intelligenza ?*, Bari, Edizioni Dedalo, pp. 117-135.



#### 4. BIBLIOGRAPHIE ANALYTIQUE PAR TYPE DE PUBLICATION

- 1995, La inteligencia en la música tradicional, in J. Khalfa (ed.), *¿Qué es la inteligencia?*, Madrid, Alianza Editorial, pp. 141-163.
- 1996, Su alcune impreviste parentele fra le polifonie medievali e africane, in M. Agamennone (ed.), *Polifonie. Procedimenti, tassonomie e forme : una riflessione "a più voci"*, Venezia, il Cardo/Biblioteca, pp. 163-179.
- 1997, Systèmes musicaux en Afrique subsaharienne, in M. Jablonski, D. Jasinka, B. Muszkalska, R. Wiczorek (eds), *Concepts of Musicology, Dedicated to Jan Steszewski*, Poznan, The Institute of Art History – Department of Musicology of Adam Mickiewicz University, Ars Nova Publishing House, pp. 71-82.
- 1998, Description and Modelization of Traditional Music : The Dialectic between Indigenous Nomenclature and Structural Analysis, in J. Braun & U. Sharvit (eds), *Studies in Socio-Musical Sciences*, Bar-Ilan University Press (Israël), pp. 125-133.
- AROM Simha et Frédéric VOISIN, 1998, Theory and technology in African Music, in R. Stone (ed.), *The Garland Encyclopaedia of World Music*, vol. 1 : Africa, New York, Garland, pp. 254-270.
- AROM Simha, Gilles LEOTHAUD et Frédéric VOISIN, 1997, Experimental Ethnomusicology. An Interactive Approach to the Study of Musical Scales, in I. Deliège & J. Sloboda (eds), *Perception and Cognition of Music*, Hove (U.K.), Erlbaum, Taylor & Francis, pp. 3-30.
- AROM Simha, Susanne FÜRNISS, Nathalie FERNANDO, Sylvie LE BOMIN, Fabrice MARANDOLA, Emmanuelle OLIVIER, Hervé RIVIERE, Olivier TOURNY, sous presse, Typologie des techniques polyphoniques dans les musiques de tradition orale in J.-J. Nattiez (ed.), *Einaudi Enciclopedia della Musica*, 6 p.
- Ahmad S. B. et Graham FURNISS, sous presse, Patterns, Interaction and the Non-Dialogic in Performance by Hausa Rap Artists, in B. Masquelier et J.-L. Siran (sous la dir. de), *Rhétoriques du quotidien. Pour une anthropologie de l'interlocution*, Paris-Montréal, L'Harmattan, pp. 185-210.
- BAHUCHET Serge, 1995, De la musique considérée comme une philosophie (chez les Pygmées Aka de Centrafrique), in V. Dehoux et al. (eds), *Ndroje balendro. Musiques, terrains et disciplines. Textes offerts à Simha Arom*, Louvain-Paris, Peeters (Sela 359), pp. 57-65.
- 1996, Fragments pour une histoire de la forêt africaine et de son peuplement : les données linguistiques et culturelles, in C.M. Hladik et al. (eds), *L'alimentation en forêt tropicale : interactions bioculturelles et perspectives de développement*, Paris, UNESCO, pp. 97-119, 7 fig., 2 tabl.
- 1996, La mer et la forêt : ethnoécologie des populations forestières et des pêcheurs du sud-Cameroun, in A. Froment, I. de Garine, C. Binam Bikoi et J.-F. Loung (eds), *Bien manger et bien vivre. Anthropologie alimentaire et développement en Afrique intertropicale : du biologique au social*, Paris, L'Harmattan-ORSTOM, pp. 145-154, 7 fig.
- 1997, Le comportement alimentaire des Hommes modernes peut-il aider à reconstituer celui des Hommes du Paléolithique ?, in Patou-Mathis (ed.), *L'alimentation des Hommes du Paléolithique, approche pluridisciplinaire. Etudes et Recherches Archéologiques de l'Université de Liège ERAUL n° 83*, Liège, pp. 59-71.
- BAHUCHET Serge et K. Ioveva-Baillon, 1998, Le rôle de la restauration de rue dans l'approvisionnement des villes en viande sauvage : le cas de Yaoundé (Cameroun), in D. Bley et al. (eds), *Villes du Sud et environnement*, Ed. du Bergier (Travaux de la Société d'Ecologie Humaine), pp. 171-182, 2 tabl.
- BAHUCHET Serge et G. Philippson, 1998, Les plantes d'origine américaine en Afrique bantoue : une approche linguistique, in M. Chastanet (ed.), *Plantes et paysages d'Afrique, une histoire à explorer*, Paris, Karthala/CRA, pp. 87-116, 6 fig., 11 tabl.
- BENSA Alban, 1996, De la micro-histoire, vers une anthropologie critique, in J. Revel (ed.), *Jeux d'échelles. La micro-analyse à l'expérience*, Paris, Hautes Etudes/Gallimard/Le Seuil, pp. 37-70.
- 1997, De la relation ethnographique. À la recherche de la juste distance, une lecture du livre de P. Descola, *Les lances du crépuscule. Relations jivaros, Haute-Amazone*, dans B. Mauger et L. Pinto (eds), *Lire les sciences sociales, 1992-1994*, vol. 2, Paris, Belin, pp. 341-351 [déjà paru en 1995 dans *Enquête 1* (Marseille), pp. 131-140].
- 1998, De l'Océanie au Pacifique, ou l'indispensable interdisciplinarité, in A. Bensa et J.-C. Rivierre (eds), *Le Pacifique. Un monde épars*, Paris-Montréal, L'Harmattan (coll. Cahiers du Pacifique Sud Contemporain), pp. 13-25.
- sous presse, De l'interlocution, dialogue anthropologique, in B. Masquelier et J.-L. Siran (sous la dir. de), *Rhétoriques du quotidien. Pour une anthropologie de l'interlocution*, Paris-Montréal, L'Harmattan, pp. 59-79.

- sous presse, Le chef kanak. Les modèles et l'histoire (Koné, 1740-1878), in A. Bensa et I. Leblic (eds), *En pays kanak. Ethnologie, linguistique, histoire, archéologie en Nouvelle-Calédonie*, Paris, Mission du Patrimoine ethnologique/Ed. de la MSH.
- BENSA Alban en coll. avec A. Goromido, 1996, L'auto-sacrifice du chef dans les sociétés kanak d'autrefois, in M. Godelier et J. Hassoun (sous la dir. de), *Meurtre du Père. Sacrifice de la sexualité. Approches anthropologiques et psychanalytiques*, Paris, Arcanes (coll. Les Cahiers d'Arcanes), pp. 103-120.
- 1998, Contraintes par Corps : Ordre politique et violence dans les sociétés kanak d'autrefois, in M. Godelier et M. Panoff (eds), *Le corps humain. Supplicié, possédé, cannibalisé*, Paris, Ed. des archives contemporaines, pp. 169-197.
- BOUQUIAUX Luc et Jacqueline M.C. THOMAS, 1995, Quelques problèmes comparatifs de langues bantoues C10 des confins oubanguiens : le cas du mbati, du ngando et de l'aka, *Sprachen und Sprachzeugnisse in Afrika. Eine Sammlung philologischer Beiträge W.J.G. MÖHLIG zum 60. Geburtstag zugeeignet*, Cologne, Rüdiger Köppe Verlag, p. 87-106.
- sous presse, De l'observation de hasards heureux à la phonologie quantitative du tchadique. Comment suppléer à l'absence de documents pour la reconstruction, *Festschrift für H. Jungraithmayr*, 10 p.
- BRIL Isabelle, sous presse, Polysemy of the reciprocal marker in Nêlêmwa, in V.P. Nedjalkov et S. Kemmer (eds), *Typology of Reciprocal Constructions. Typology of Reciprocal Categories and Constructions*, Munich, Lincom Europa (Lincom Studies in Theoretical Linguistics).
- sous presse, Enquête linguistique et enjeux culturels en Nouvelle-Calédonie, in A. Bensa et I. Leblic (eds), *En pays kanak. Ethnologie, linguistique, histoire, archéologie en Nouvelle-Calédonie*, Paris, Mission du Patrimoine ethnologique/Ed. de la MSH.
- CAPRILE Jean-Pierre, sous presse, Paroles et images d'Afrique Centrale : Espaces et figures dans les jeux de stratégie et de calcul, texte et musique dans les formulettes enfantines, *Hommages/Festschrift à Conrad M. Brann*, Université de Maiduguri, Nigeria, 11 p., ill.
- CHARPENTIER Jean-Michel, 1996, Le Bislama : origine et fonctions, in J. Bonnemaïson, C. Kauffmann et D.T. Tryon (eds), *Arts des îles de cendres et de corail*, Paris, RMM, pp. 308-313.
- 1997, Literacy in a pidgin vernacular, in A. Tabouret-Keller, R. Le Page (eds), *Vernacular Literacy. A Re-Evaluation*, Oxford, Clarendon Press (Oxford Studies in Anthropological Linguistics), pp. 222-245.
- 1998, Identité et communication au Vanuatu, in D.T. Tryon et P. de Deckker (sous la dir. de), *Identités en mutation dans le Pacifique à l'aube du troisième millénaire. Hommage à Joël Bonnemaïson (1940-1997)*, CRET-Bordeaux III (coll. "Îles et Archipels" 26), pp. 85-100.
- 1998, Occupation du sol et organisation du monde chez les Small Nambas du Sud-Malakula, *Le voyage inachevé... À Joël Bonnemaïson* (textes réunis et présentés par D. Guillaud et al.), Paris, ORSTOM-Ed. Prodig, pp. 297-304.
- 1998, Sabirs, pidgins, créoles. Les langues de contact dans le Pacifique, in A. Bensa et J.-C. Rivierre (eds), *Le Pacifique. Un monde épars*, Paris-Montréal, L'Harmattan (coll. Cahiers du Pacifique Sud Contemporain), pp. 105-126.
- 1999, O crioulo português de Macau teve influência na formação dos pidgins ingleses do Pacífico?, in K. Zimmermann (ed.), *Lenguas criollas de base lexical española y portuguesa*, Frankfurt am Main, Vervuert (Bibliotheca Ibero-americana), pp. 355-369.
- sous presse, Kava et nationalisme au Vanuatu, in A. Hubert, P. Le Failler (eds), *Opiums, plantes du pouvoir et de la convivialité en Asie*, Paris-Montréal, L'Harmattan.
- CLEMENT Daniel, 1996, Taxa, Phena, and the Notion of Species : A Case Study in Montagnais Zoological Classification, in S.K. Jain (ed.), *Ethnobiology in Human Welfare* (Proceedings of IV Int. Congress of Ethnobiology held in Lucknow, India, during 17-21 November 1994), New Delhi, Deep Publications, pp. 485-499.
- COLOMBEL Véronique (de), sous presse, Les dérivations verbales dans une dizaine de langues tchadiques des monts du Mandara. Synchronie et diachronie, *Festschrift für H. Jungraithmayr*, Frankfurt, 25 p.
- sous presse, Les pronoms dans une dizaine de langues des monts du Mandara, *Etudes tchadiques* ("Les pronoms"), 10 p.
- sous presse, La pluralité dans quatorze langues tchadiques du groupe central, *Etudes tchadiques* ("La pluralité"), 10 p.
- sous presse, La pluralité verbale dans une dizaine de langues des monts du Mandara, *Etudes tchadiques* ("La pluralité verbale"), 14 p.
- CORNILLAC Guy, 1996, La dynamique du mot inuit ou la reconnaissance d'un processus cognitif, in N. Tersis et M. Therrien (eds), *La dynamique dans la langue et la culture inuit*, Louvain-Paris, Peeters (Selaf 361/Arctique 4), pp. 43-56.

#### 4. BIBLIOGRAPHIE ANALYTIQUE PAR TYPE DE PUBLICATION

- COYAUD Maurice, 1998, Deux types de motivation dans quelques langues orientales et autres (exemples dans le lexique de la flore et faune), *Lexique et cognition*, Presses de Paris-Sorbonne, pp. 10-28.
- sous presse, Particules énonciatives en siamois, japonais et pékinois, in M.M. J. Fernandez (ed.), *Particules énonciatives. Cognition. Contexte*.
- DANZIGER Eve, 1996, Parts and their counterparts : social and spatial relationships in Mopan Maya, *The Journal of the Royal Anthropological Institute* (numéro spécial 1), pp. 1-16.
- DEHOUX Vincent et H. Guillaume, 1995, Chasse, sexualité et musique. Un arc musical des Pygmées Aka, in V. DEHOUX et al. (eds), *Ndroje balendro. Musiques, terrains et disciplines. Textes offerts à Simha Arom*, Louvain-Paris, Peeters (Sela 359), pp. 67-87.
- DESPRINGRE André-Marie, 1997, Rythmique et mélodie : analyse distributionnelle et combinatoire, in A.-M. Despringre (sous la dir. de), *Chants enfantins d'Europe. Systèmes poético-musicaux de jeux chantés*, Paris-Montréal, L'Harmattan, pp. 106-121.
- sous presse, Musilinguistique des chants de la Saint-Martin, in A.-M. Despringre et H. Ryckeboer (eds), *Saint Martin en Flandre : Rites calendaires et systèmes poético-musicaux*, Paris-Montréal, L'Harmattan.
- DESPRINGRE André-Marie et H. Ryckeboer, sous presse, Rites, Mythes et chants de la Saint-Martin en Flandre, in A.-M. Despringre et H. Ryckeboer (eds), *Saint Martin en Flandre : Rites calendaires et systèmes poético-musicaux*, Paris-Montréal, L'Harmattan.
- DRETTAS Georges, 1996, I cammini del visitatore atteso. Contributo allo studio della teoria popolare del vampirismo balcanico, in G. Schiavoni (ed.), *Il piacere della paura*, Alessandria, Dell'Orso, pp. 35-48.
- 1998, La langue pontique comme objet identitaire. Questions de représentations, in M. Bruneau (sous la dir. de), *Les Grecs Pontiques – Diaspora, identité, territoires*, Paris, CNRS-Éditions, pp. 71-88.
- 1999, The Greek Pontic Dialect Group, *Dialect Enclaves of the Greek Language*, Athènes, Center for the the Greek Language, Ministry of National Education, édition bilingue, pp. 91-100 (texte anglais), pp. 15-24 (texte grec).
- sous presse, Le Targum des Septante, in A. F. Hristidis & D. Maronitis (eds), *Histoire de la Langue Grecque*, Salonique, Centre pour la Langue Grecque.
- EPELBOIN Alain, 1996, Possession par des djinns en région parisienne, in J. Benoist (ed.), *Soigner au pluriel. Essais sur le pluralisme médical*, Karthala, pp. 393-424.
- FERNANDEZ-VEST M.M. Jocelyne, 1996, La négation dans le discours same. Vers une sémantique cognitive de l'oral, *La négation – une ou multiple ?*, Paris, Klincksieck (Mémoires de la Société de Linguistique, nouvelle série, t. IV), pp. 75-96.
- 1996, Du médiatif finno-ougrien : mode oblique en estonien, particules en same et en finnois, in Z. Guentchéva (ed.), *L'énonciation médiatisée*, Louvain-Paris, Peeters (Bibliothèque de l'Information Grammaticale 34), pp. 169-182.
- 1996, "Biographie de Fanny de Sivers" et "Bibliographie de Fanny de Sivers", in M.M. J. Fernandez & R. Raag (eds), *Contacts de langues et de cultures dans l'aire baltique - Contacts of Languages and Cultures in the Baltic Area*, Mélanges offerts à Fanny de Sivers, Uppsala, Uppsala University, Centre for Multiethnic Research (Uppsala Multiethnic Papers 39), pp. 11-18 et 19-24.
- 1998, Femmes de Laponie : migrante mémoire, l'arctique au quotidien, in M.M. J. Fernandez-Vest (sous la dir. de), *Parler femme en Europe - La femme, image et langage, de la tradition à l'oral quotidien*, Paris-Montréal, L'Harmattan, pp. 209-250.
- FERNANDEZ-VEST M.M. Jocelyne & J. Miller, sous presse, The diamesic dimension : spoken and written language, in G. Bernini (ed.), *ESF Programme in Language Typology*, vol. 1, *Pragmatic Organization of Discourse*, Berlin, Mouton de Gruyter - European Science Foundation, 32 p.
- FERNANDEZ-VEST M.M. Jocelyne, M. Bolkestein & Y. Matras, sous presse, Deixis and anaphora, in G. Bernini (ed.), *ESF Programme in Language Typology*, vol. 1, *Pragmatic Organization of Discourse*, Berlin, Mouton de Gruyter - European Science Foundation, 38 p.
- FERNANDO Nathalie, 1999, Les harpes du Nord-Cameroun, in Catalogue de l'exposition *La Parole du fleuve – harpes d'Afrique centrale*, Paris, Cité de la Musique, 6 p., avec disque, enregistrements et commentaires (bilingue français-anglais).
- FRIBOURG Jeanine, 1996, Signes identitaires festifs en Aragon, in C.O. Carbonnel (ed.), *De L'Europe. Identités et Identité. Mémoires et Mémoire*, Université des Sciences Sociales de Toulouse, pp. 203-220.
- 1996, Literatura oral y Antropología, in C. Lisón Tolosona (ed.), *Antropología y Literatura*, Zaragoza, Gobierno de Aragón, pp. 37-47.

- 1996, Fêtes et cuisine traditionnelle en Espagne, *Cuisines, reflets des sociétés*, Paris, Ed. Sépia - Musée de l'Homme, pp. 203-220.
  - 1996, Tradition et modernité dans les fêtes villageoises en Aragon, *De la tradition à la post-modernité. Ecrits en hommage à Jean Poirier*, Paris, PUF, pp. 343-352.
  - 1998, Signes identitaires festifs en Espagne, *Fêtes et identité de la ville*, Bruxelles, ministère de la Communauté française de Belgique, pp. 75-90.
  - 1997, Jeux chantés en Espagne : Linguistique et gestuelle, in A.-M. Despringre (sous la dir. de), *Chants enfantins d'Europe. Systèmes poético-musicaux de jeux chantés*, Paris-Montréal, L'Harmattan, pp. 71-105.
  - 1998, La femme dans la littérature orale. Etude comparative (Aragon-Bretagne), in M.M. J. Fernandez-Vest (sous la dir. de), *Parler femme en Europe – La femme, image et langage, de la tradition à l'oral quotidien*, Paris-Montréal, L'Harmattan, pp. 51-71.
- FÜRNIS Susanne, sous presse, La musique et les instruments de musique d'Afrique centrale vus par les explorateurs / The music and instruments of Central Africa seen through the eyes of the explorers., in Catalogue de l'exposition *La Parole du fleuve – harpes d'Afrique centrale*, Paris, Cité de la Musique, 7 pages.
- FÜRNIS Susanne et Serge BAHUCHET, 1995, Existe-t-il des instruments de musique pygmées ?, in V. Dehoux et al. (eds), *Ndroje balendro. Musiques, terrains et disciplines. Textes offerts à Simha Arom*, Louvain-Paris, Peeters (Sela 359), pp. 87-109, 2 tabl., 3 partitions, 14 fig.
- GERARD Bertrand-F., 1995, Une archéologie pour quoi faire ?, in A. Marliac (ed.), *Milieus, Sociétés et archéologues*, Paris, ORSTOM-Karthala, pp. 277-302.
- 1996, Du bon usage des morts et de celui des mots, in M. Julien, C. Orliac et M. Orliac (eds), *Mémoire de pierre, mémoire d'homme. Tradition et archéologie en Océanie. Hommage à José Garanger*, Paris, Publications de la Sorbonne, pp. 65-73.
  - 1996, Perspectives ethno-archéologiques, in M. Julien, C. Orliac et M. Orliac (eds), *Mémoire de pierre, mémoire d'homme. Tradition et archéologie en Océanie. Hommage à José Garanger*, Paris, Publications de la Sorbonne, pp. 465-467.
- Ginoux-Pouyau C. et Claudie HAXAIRE, 1997, Sang fort et remèdes pour "gbasser" son gars : représentations étiologiques du sida et prévention chez de jeunes Ivoiriens (femmes abidjanaises et ruraux gouro) de 1990 à 1994, *Le sida en Afrique. Recherches en sciences de l'homme et de la société*, ANRS/ORSTOM (collection sciences sociales et sida), pp. 33-42.
- GRENAND Françoise, 1996, Cachiri : l'art de la bière de manioc chez les Wayãpi de Guyane, in M.-C. Bataille-Benguigui et F. Cousin (eds), *Cuisines, reflets des sociétés*, Paris, Ed. Sépia/Musée de l'Homme, pp. 326-345.
- 1996, Préparer et consommer le manioc chez les Wayãpi de Guyane, *Histoires de cuisines* (catalogue de l'exposition du même nom, F. Cousin, commissaire), Paris, Musée de l'Homme, pp. 14-16.
  - 1996, Le manioc amer dans les basses terres d'Amérique Tropicale : du mythe à la commercialisation, in C.M. Hladik et al. (eds), *L'alimentation en forêt tropicale : interactions bioculturelles et perspectives de développement*, Paris, UNESCO, pp. 699-716.
  - 1998, Recueillir les coutumes, rédiger des coutumiers : une action en faveur de l'avenir des sociétés traditionnelles de Guyane, in D. Peyrat et M. A. Gougis-Chow Chine (eds), *L'accès au droit en Guyane*, Petit-Bourg (Guadeloupe), Ibis Rouge Ed., pp. 117-122.
  - sous presse, Wayãpi language, in M. R. Key, F. Grenand et al. (associate editors), *South American Indian Languages*, Intercontinental Dictionary Series (Mary R. Key ed.), Irvine University Press.
- GRENAND Françoise et Pierre GRENAND, 1998, Les Amérindiens de Guyane, *Sur les traces d'un explorateur au XIXe siècle en Amazonie : Henri Coudreau* (catalogue de l'exposition du même nom), La Rochelle, Astrolabe Ed.
- 1998, Les anthropologues face à la biodiversité (entretien avec Catherine Aubertin), *Natures, Sciences, Sociétés* 6/2, pp. 43-49.
- GRENAND Pierre, 1995, De l'arc au fusil : un changement technologique chez les Wayãpi de Guyane, in F. Grenand et V. Randa (eds), *Transitions plurielles : exemples dans quelques sociétés des Amériques*, Louvain-Paris, Peeters (Sela 349, Langues et sociétés d'Amérique Traditionnelle 4), pp. 21-48.
- 1996, L'espace indigène face au front pionnier au Brésil, in C. Albaladejo, et J.-C. Tulet (eds), *Les Fronts pionniers de l'Amazonie brésilienne, la formation de nouveaux territoires*, Paris, L'Harmattan (Recherche et Documents - Amérique latine), pp. 191-206.
  - 1996, Des fruits, des animaux et des hommes, in C.M. Hladik et al. (eds), *L'alimentation en forêt tropicale : interactions bioculturelles et perspectives de développement*, Paris, UNESCO, pp. 671-684.

#### 4. BIBLIOGRAPHIE ANALYTIQUE PAR TYPE DE PUBLICATION

- GRENAND Pierre et Françoise GRENAND, 1996, Living in Abundance. The forest of the Wayampi, Amerindians from French Guiana, in M. Ruiz Pérez et J.E.M. Arnold (eds), *Current issues in non-timber forest products research*, Cifor-Oda, Bogor, pp. 177-196.
- 1997, L'occupation amérindienne : ethnoarchéologie, ethnohistoire, in M. Mazière (ed.), *L'archéologie en Guyane*, Cayenne, Ed. APPAAG, pp. 57-71.
- GUARISMA Gladys, sous presse, Dérivation et valence verbale, typologie des énoncés en bafia (langue bantoue du Cameroun), in RIVALC (ed.), *Relations actancielles*.
- HAGEGE Claude, 1996, Evolution naturelle et changement dirigé dans l'aire baltique - l'exemple des langues fenniques, in M.M. J. Fernandez & R. Raag (eds), *Contacts de langues et de cultures dans l'aire baltique / Contacts of Languages and Cultures in the Baltic Area, Mélanges offerts à Fanny de Sivers*, Uppsala, Uppsala University, Centre for Multiethnic Research (Uppsala Multiethnic Papers 39), pp. 127-132.
- HAXAIRE Claudie, 1996, Le vin de palme et la kola, nourritures paradoxales, médiateurs de la communication avec les dieux, in C.M. Hladik et al. (eds), *L'alimentation en forêt tropicale : interactions bioculturelles et perspectives de développement*, Paris, UNESCO, pp. 101-116.
- sous presse, Quand Sécheresse se conjugue à "Conjoncture". Les aléas contemporains du climat pour les Gouro de Côte-d'Ivoire, in E. Katz, A. Lammel et M. Goloubinoff (eds), *Entre ciel et terre, l'homme et le climat*, Paris, ORSTOM.
- HAXAIRE Claudie, J. Brabant et E. Cambon, 1998, Ce n'était pas comme une drogue si vous voulez, mais enfin, in A. Ehrenberg, (ed.), *Esprit* (chap. 6 "Drogues et médicaments psychotropes, le trouble des frontières"), pp. 171-208.
- JACQUESSON François, 1996, Histoire du médiatif en Sibérie orientale, in Z. Guentchéva (ed.), *L'énonciation médiatisée*, Paris-Louvain, Peeters (Bibliothèque de l'Information Grammaticale 34), pp. 215-232.
- sous presse, Personnes et actance, in RIVALC (ed.), *Relations actancielles*, 20 p.
- JOIRIS Daou V., 1996, Comparative approach to hunting rituals among Baka Pygmies (Southeastern Cameroon), in Kent (ed.), *Cultural Diversity among Twentieth Century Foragers : an African Perspective*, Cambridge University Press, pp. 245-275.
- 1997, Ce que bien manger veut dire chez les Pygmées Kola et Baka du sud-Cameroun, in A. Froment, I. de Garine, C. Binam Bikoi et J.-F. Loung (eds), *Bien manger et bien vivre. Anthropologie alimentaire et développement en Afrique intertropicale : du biologique au social*, L'Harmattan-ORSTOM, pp. 365-370.
- KABAKOVA Galina, 1996, Les cloches en Russie : Marqueurs du temps, marqueurs de l'espace, *Cloches et Sonnaillies, Mythologie, ethnologie et art campanaire*, Aix-en-Provence, Edisud, pp. 97-99.
- 1996, Mangeur de chandelles : l'image du cosaque au XIXe siècle, in K. Dmitrieva et M. Espagne (eds), *Philologiques IV. Transfert culturel triangulaire : France, Allemagne, Russie*, Paris, MSH, pp. 207-230.
- 1998, Na poroge zizni : novorozdennyj i ego "dvojniki" [Au seuil de la vie : le nouveau-né et ses "doubles"], in T. A. Agapkina, A. F. Zuravlev et S. M. Tolstaja (eds), *Slovo i kul'tura [La parole et la culture]*, Moscou, Indrik, t. 2, pp. 103-113 (en russe).
- 1998, "Znosiny" : slovesnye poedinki v Poles'e ["Znosiny" : une joute rhétorique en Polésie], *Sbornik v cest S.M.Tolstoj [Hommage à S.M.Tolstaja]*, Moscou, Indrik (en russe).
- 1998, Du chou, du raifort et de l'ail, in D. Rey-Hulman et M. Boccara (eds), *Odeurs du monde : Ecriture de la nuit*, Paris-Montréal, L'Harmattan, p. 189-201.
- KATSOYANNOU Marianne, sous presse, Le système des voix en grec : actif et moyen, in RIVALC (ed.), *Relations actancielles*.
- KIHM Alain, 1995, Le capuchon de mon stylo - mon capuchon de stylo : morphosyntaxe et sémantique des compléments de nom en wolof, in J. Guéron (ed.), *Rencontres : études de syntaxe et de morphologie*, Nanterre-Université Paris X/Publidix, pp. 147-169.
- 1996, Reflexivity in Kriyol: a case of half-hearted grammaticalization, in P. Baker & A. Sylea (eds), *Changing Meanings, Changing Functions: Papers Relating to Grammaticalization in creole Languages*, London, University of Westminster Press, pp. 219-223.
- 1998, A propos de l'Etat construit, in J. Guéron & A. Zribi-Hertz (eds), *La grammaire de la possession*, Nanterre, Publidix.
- 1999, Mr. Thomson with a grammatical commentary, in P. Baker & A. Bruyn (eds), *St Kitts and the Atlantic Creoles: the texts of Samuel Augustus Matthews in perspective*, London, University of Westminster Press, pp. 21-34.
- 1999, Focus in Wolof: a study of what morphology may do to syntax, in G. Rebuschi & L. Tuller (eds), *The grammar of focus*, Amsterdam, John Benjamins.

- sous presse, Wolof genitive constructions and the construct state, in J. Lecarme, J. Lowenstamm & U. Shlonsky (eds), *Studies in Afroasiatic grammar II*, The Hague, Holland Academic Graphics.
- sous presse, Focus in Wolof, in G. Rebuschi & L. Tuller (eds), *The Syntax of Focus*, Amsterdam, Benjamins.
- LEBARBIER Micheline, 1998, Entre imaginaire et réalité, l'image de la femme dans un village du nord de la Roumanie, in M.M. J. Fernandez-Vest (sous la dir. de), *Parler femme en Europe - La femme, image et langage, de la tradition à l'oral quotidien*, Paris-Montréal, L'Harmattan, pp. 95-136.
- sous presse, Les direx du conte, l'exemple de quelques contes facétieux roumains, in B. Masquelier et J.-L. Siran (sous la dir. de), *Rhétoriques du quotidien. Pour une anthropologie de l'interlocution*, Paris-Montréal, L'Harmattan, pp. 247-280.
- LEBLIC Isabelle, sous presse, Pêcheurs kanak et politiques de développement de la pêche en Nouvelle-Calédonie, *De la pêche à la guirlande aux dispositifs de concentration des poissons*, Paris, ORSTOM, pp. 121-143.
- sous presse, Adoptions et transferts d'enfants dans la région de Ponérihouen, in A. Bensa et I. Leblic (eds), *En pays kanak. Ethnologie, linguistique, histoire, archéologie en Nouvelle-Calédonie*, Paris, Mission du Patrimoine Ethnologique/MSH (coll. Ethnologie de la France), 16 p.
- sous presse, Polymorphismes des animaux marins bénéfiques et maléfiques en Nouvelle-Calédonie, in A. Geistdoerfer, J. Ivanoff & I. Leblic (eds), *Imagi-mer. Créations fantastiques, créations mythiques*, Paris, CETMA (coll. Anthropologie maritime "Kétos"), 18 p.
- LE BOMIN Sylvie, 1995, Ce qu'ils en pensent, in V. Dehoux et al. (eds), *Ndroje balendro. Musiques, terrains et disciplines. Textes offerts à Simha Arom*, Louvain-Paris, Peeters (Selaf 359), pp. 141-146.
- sous presse, La harpe Kunde des Banda Gbambiya (et) Le ngombi des Ngbaka mabo, in Catalogue de l'exposition *La Parole du fleuve – harpes d'Afrique centrale*, Paris, Cité de la Musique, pp. 129-138, bilingue, disque, enregistrements et commentaires.
- LE GUENNEC-COPPENS Françoise, 1997, Changing patterns of Hadhrami emigration and social integration in East Africa, in U. Freitag & W.G. Clarence Smith (eds), *Hadhrami Traders, Scholars and Statesmen in the Indian Ocean, 1750s-1960s* Leiden/New-York/Köln, Brill, pp. 157-174.
- LE GUENNEC-COPPENS Françoise et David PARKIN, 1998, Les Hommes accomplis, in F. Le Guennec-Coppens et D. Parkin (eds), *Autorité et Pouvoir chez les Swahili*, Paris, Karthala/Ifra, pp. 131-153.
- Levy J. et Alain EPELBOIN, 1996, De nouveaux champs pour la recherche ?, in J. Benoist & A. Desclaux (eds), *Anthropologie et sida. Bilan et perspectives*, Karthala, pp. 355-357.
- Linares O.F., H. Pagezy et Pierre GRENAND, 1996, Les stratégies alimentaires en forêt tropicale : contexte et problématique, in C.M. Hladik et al. (eds), *L'alimentation en forêt tropicale : interactions bioculturelles et perspectives de développement*, Paris, UNESCO, pp. 647-654.
- MASQUELIER Bertrand, sous presse, Consentir au désaccord, in B. Masquelier et J.-L. Siran (sous la dir. de), *Rhétoriques du quotidien. Pour une anthropologie de l'interlocution*, Paris-Montréal, L'Harmattan, pp. 383-415.
- sous presse, Poétique de l'urbanité, in S. Ostrowetski (ed.), *Lugares, d'un continent à l'autre*, Paris-Montréal, L'Harmattan.
- MAZAUDON Martine, sous presse, Tamang, in G. Thurgood et R. LaPolla (eds), *The Sino-Tibetan Languages*, Curzon Press.
- MAZAUDON Martine et John B. LOWE, sous presse, Regularities and exceptions in sound change, in M. Dominici et D. Demolin (eds), *Investigations in Sound Change*, Oxford University Press.
- MENNECIER Philippe, sous presse, Personne et actance en eskimo, in RIVALC (ed.), *Relations actanciellles*, 20 p.
- MENNECIER Philippe et B. Robbe, 1996, La médiatisation dans le discours des Inuit, in Z. Guentchéva (ed.), *L'énonciation médiatisée*, Paris-Louvain, Peeters (Bibliothèque de l'Information Grammaticale 35), pp. 233-247.
- MENNECIER Philippe, P. Robbe et B. Robbe, 1996, Entre verbal et nominal. Classes de monèmes en inuit, in N. Tersis et M. Therrien (eds), *La dynamique dans la langue et la culture inuit*, Louvain-Paris, Peeters (Selaf 361/Arctique 4), pp. 119-150.
- MESNIL Marianne et V. Mihailescu, 1998, La Table sens dessus dessous. De l'hospitalité agonistique. Plus réel que le réel, le symbolisme, *La Revue du MAUSS* 12, pp. 185-195, Paris, La Découverte/MAUSS.

#### 4. BIBLIOGRAPHIE ANALYTIQUE PAR TYPE DE PUBLICATION

- MICHAILOVSKY Boyd, 1996, L'inférentiel du népal, in Z. Guentchéva (éd.), *L'énonciation médiatisée*, Paris-Louvain, Peeters (Bibliothèque de l'Information Grammaticale 34), pp. 109-123.
- MONDADA Lorenza, 1996, How space structures discourse, in M. Pütz & R. Dirven (eds), *The Construal of Space in Language and Thought*, Berlin, Mouton de Gruyter, pp. 571-597.
- 1998, L'identité sexuelle comme accomplissement pratique, in M.M. J. Fernandez-Vest (sous la dir. de), *Parler femme en Europe – La femme, image et langage, de la tradition à l'oral quotidien*, Paris-Montréal, L'Harmattan, pp. 253-276.
- MONDADA Lorenza et A.-C. Berthoud, 1995, Modes d'introduction et de négociation du topic dans l'interaction verbale, in D. Véronique & R. Vion (eds), *Modèles de l'interaction verbale*, Aix-en-Provence, Université de Provence, pp. 277-303.
- MOTTE-FLORAC Elisabeth, 1995, Evolution de la thérapeutique chez les P'urhépecha de la Sierra Tarasca (Michoacán, Mexique), in F. Grenand et V. Randa (eds), *Transitions plurielles : exemples dans quelques sociétés des Amériques*, Louvain-Paris, Peeters (Selaf 349), pp. 55-70.
- 1996, La cuisine thérapeutique des P'urhépecha de la Sierra Tarasca (Mexique), in E. Schroeder et al. (eds), *Medicine and foods, the ethnopharmacological approach*, Paris, ORSTOM/SFE, pp. 112-120.
- 1996, Medicinal Use of Special Pineresin among the P'urhépecha, in S.K. Jain (ed.), *Ethnobiology in human welfare*, New Dehli, Deep Publications, pp. 223-232.
- 1997, Santos, humores y tiempo. El clima y la salud entre los P'urhépecha de la Sierra Tarasca (Michoacán, Mexique), in M. Goloubinoff, E. Katz & A. Lammel (eds), *Antropología del clima en el mundo hispanoamericano*, vol. 2, Quito, Abya-Yala, pp. 179-210.
- 1997, La fontanelle chez les P'urhépecha et dans le centre du Mexique ; du microcosme au macrocosme, de l'homme à dieu, in I. Bianquis, D. Le Breton & C. Méchin (eds), *Usages culturels du corps*, Paris-Montréal, L'Harmattan, pp. 187-218.
- 1998, Sens, émotions, sentiments ; la thérapeutique de l'affectif dans le centre du Mexique, in C. Méchin, I. Bianquis et D. Le Breton (eds), *Anthropologie du sensoriel*, Montréal-Paris, L'Harmattan, pp. 161-186.
- 1998, Les épices dans l'histoire de la pharmacie, in C. Charlot, *Histoire d'une profession polyvalente : celle de pharmacien*, Université Montpellier I, Pharmacie, pp. 132-143.
- MOTTE-FLORAC Elisabeth, Serge BAHUCHET, Jacqueline M.C. THOMAS et Alain EPELBOIN, 1996, Place de l'alimentation dans la thérapeutique des Pygmées Aka de Centrafrique, in C.M. Hladik et al. (eds), *L'alimentation en forêt tropicale : interactions bioculturelles et perspectives de développement*, Paris, UNESCO, pp. 835-856.
- MOYSE-FAURIE Claire, sous presse, Reciprocal, sociative, reflexive and iterative constructions in East Futunan (Polynesian group), in V. Nedjalkov et S. Kemmer (eds), *Typology of Reciprocal Constructions. Typology of Verbal Categories and Constructions*, Munich, Lincom Europa 1 (Lincom Studies in Theoretical Linguistics), 32 p.
- sous presse, Caractéristiques et mode d'emploi de l'ergatif en futunien, in RIVALC (ed.), *Relations actancielles*, 26 p.
- MUKHERJEE Prithwindra, 1996, Dilîpkumâr Rây, in Sudhîr Chakravarti (ed.), *Dhruvapada : dilîpkumâr rây ô amiyânâth sânyâl janma-shatavarsha*, Calcutta, Pustaka-vipani, pp. 81-83.
- 1997, La présence bouddhique dans la poésie bengalie, in L. Silburn (ed.), *Aux sources du Bouddhisme*, Fayard, pp. 319-324.
- sous presse, The Music of the Charyâ and the Bâuls, in Prithwindra MUKHERJEE (ed.), *Sahaja, Songs of the Spontaneous, Anthology of Esoteric Texts*.
- NAÏM-SANBAR Samia, sous presse, Dire des devinettes, "faire société", in B. Masquelier et J.-L. Siran (eds), *Rhétoriques du quotidien. Pour une anthropologie de l'interlocution*, Paris-Montréal, L'Harmattan, pp. 107-132.
- OLIVIER Emmanuelle, 1995, A propos du re-recording, in V. Dehoux et al. (eds), *Ndroje balendro. Musiques, terrains et disciplines. Textes offerts à Simha Arom*, Louvain-Paris, Peeters (Selaf 359), pp. 111-118.
- 1997, D'un répertoire enfantin et de ses diverses formes poético-musicales, in A.-M. Despringre (sous la dir. de), *Chants enfantins d'Europe. Systèmes poético-musicaux de jeux chantés*, Paris-Montréal, L'Harmattan, pp. 157-190.
- 1998, Bushman Music: the Illusion of Polyphony, in M. Schladt (ed.), *Language, identity, and conceptualization among the Khoisan*, Köln, Rüdiger Köppe Verlag, pp. 359-371.
- sous presse, Musical Repertoires of the Ju'hoansi: Identification and Classification, in R. Vossen (ed.) *Khoisan Studies: Multidisciplinary Perspectives*, Köln, Rüdiger Köppe Verlag, 17 p.
- sous presse, L'idée de la mort dans les "chants de guérison" bochimans, in J. Poirier (ed.), *Encyclopédie de philosophie*, Paris, PUF, 16 p.

- sous presse, Polyphonie vocale des Bochimans Ju|hoansi : premiers éléments de description, in S. Arom (ed.), *Les polyphonies de tradition orale dans le monde : éléments pour un atlas commenté*, Paris, Polyphonies Vivantes, 7 p.
- OZANNE-RIVIERRE Françoise, 1997, Spatial references in New Caledonian languages, in Gunter Senft (ed.), *Referring to Space: Studies in Austronesian and Papuan languages*, Oxford, Oxford University Press, pp. 83-100.
- 1997, Systèmes d'orientation : quelques exemples austronésiens, in C. Fuchs et S. Robert (eds), *Diversité des langues et représentations cognitives*, Paris, Ophrys, pp. 81-92.
- 1998, Langues d'Océanie et histoire, in A. Bensa et J.-C. Rivierre (eds), *Le Pacifique. Un monde éparé*, Paris-Montréal, L'Harmattan (coll. Cahiers du Pacifique Sud Contemporain), pp. 75-104.
- sous presse, Terminologie de parenté proto-océanienne, continuité et changement dans les langues kanak, in A. Bensa et I. Leblic (eds), *En pays kanak. Ethnologie, linguistique, histoire, archéologie en Nouvelle-Calédonie*, Paris, Mission du Patrimoine ethnologique/Ed. de la MSH, 25 p.
- sous presse, Spatial Orientation in some Austronesian Languages, in C. Fuchs et S. Robert (eds), *Language Diversity and Cognitive Representations*, Amsterdam/ Philadelphia, John Benjamins.
- PANAYI Photini, 1996, Emine et Christophès, *Anthologie bilingue, Prose et Poésie chypriotes (VIIe siècle av. J.-C.-XXe siècle)*, Hellinika Chronica.
- 1998, Joutes oratoires poétiques chantées par des femmes poètes chypriotes, in M.M. J. Fernandez-Vest (sous la dir. de), *Parler femme en Europe - La femme, image et langage, de la tradition à l'oral quotidien*, Paris-Montréal, L'Harmattan, pp. 73-91.
- 1997, La poéticité dans l'élimination : analyse linguistique et musicale de formulettes chypriotes, in A.-M. Despringre (sous la dir. de), *Chants enfantins d'Europe. Systèmes poético-musicaux de jeux chantés*, Paris-Montréal, L'Harmattan, pp. 125-154.
- PARIS Catherine, 1995, Localisation en tcherkesse : forme et substance du référent, in A. Rousseau (ed.), *Les Préverbes dans les langues d'Europe. Introduction à l'étude de la préverbation*, Lille, Presses Universitaires du Septentrion (Travaux & Recherches), pp. 345-379.
- PARKIN David, 1998, L'influence des livres : l'islam et l'art de la médecine à Zanzibar, in F. Le Guennec-Coppens et D. Parkin (eds), *Autorité et pouvoir chez les Swahili*, Paris, Karthala/Ifra, pp. 115-131.
- sous presse, The Power of Incompleteness: *innuendo* in Swahili women's dress, in B. Masquelier et J.-L. Siran (sous la dir. de), *Rhétoriques du quotidien. Pour une anthropologie de l'interlocution*, Paris-Montréal, L'Harmattan, pp. 155-182.
- PETRICH Perla, sous presse, Les récits de vie et les circonstances d'énonciation, in B. Masquelier et J.-L. Siran (sous la dir. de), *Rhétoriques du quotidien. Pour une anthropologie de l'interlocution*, Paris-Montréal, L'Harmattan, pp. 281-309.
- sous presse, Diálogos entre el antropólogo y el informante, in A. Becquelin-Monod et G. Queixalos (eds), *Les rituels du dialogue*, Nanterre, Société d'Ethnologie.
- PILOT-RAICHOOR Christiane, 1996, Badaga and its Relations with Neighbouring Languages in P. Hockings (ed.), *Blue Mountains Revisited : Cultural Studies on the Nilgiri Hills*, New Delhi, Oxford University Press, pp. 129-139.
- 1997, The Use and Semantic Values of Verbal Stems in Badaga, in A. Abbi (ed.), *Languages of Tribal and Indigenous Peoples of India*, Delhi, Motilal Banarsidass, pp. 189-210.
- 1998, Les indices de transitivité dans l'énoncé badaga, in A. Rousseau (ed.), *La transitivité*, Villeneuve-d'Ascq (Nord), Presses Universitaires du Septentrion, pp. 371-389.
- sous presse, Gilbert Lazard et la revue *Actances*, in M. Haspelmath, E. König, W. Oesterreicher et W. Raible (eds), *Language Typology and Language Universals*, Berlin, Walter de Gruyter.
- sous presse, Sujet, actance et proposition en badaga, in RIVALC (ed.), *Relations Actanciennes*.
- POPOVA Assia et Marianne MESNIL, 1997, Le four mobile, image du monde, *Anuarul archivei de folklor XV-XVII (1994-1996)*, Bucarest, Editura Academiei Române, pp. 37-55.
- RANDA Vladimir, 1995, Des offrandes au système des quotas : changements de statut du gibier chez les Iglulingmiut (Nunatsiaq/Territoires du Nord-Ouest, Arctique oriental canadien), in A.-V. Charrin, J.-M. Lacroix et M. Therrien (textes recueillis par), *Peuples des Grands Nords. Traditions et transitions*, Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle/INALCO, pp. 289-304.
- 1996, "Différencier pour mieux rapprocher". Conceptualisation de la faune chez les Iglulingmiut et dynamique de la pensée analogique, in N. Tersis et M. Therrien (sous la dir. de), *La dynamique dans la langue et la culture inuit*, Louvain-Paris, Peeters (Selaf 361/Arctique 4), pp. 95-118.
- 1999, Chasseurs de subsistance, chasseurs du dimanche ? Questions sur la chasse chez les Inuit dans le contexte de la création du Nunavut, in S. Teveny et M. Therrien (sous la dir. de), *Pour mieux comprendre le Nunavut*, Paris, INALCO, pp. 50-62.



#### 4. BIBLIOGRAPHIE ANALYTIQUE PAR TYPE DE PUBLICATION

- REVEL Nicole, 1997, *Wiyuta*. Présentation d'un Cédérom sur la gestuelle des Indiens Assiniboine, *Le Geste lié à la Parole : Perspectives théoriques et didactiques*, CREDIF-ENS de Fontenay/Saint-Cloud, pp. 10-16 (avec la collaboration de G. Calbris).
- 1998, Corps en jeu/je ou la chasse généralisée. Biocénose palawan, in M. Godelier et M. Panoff (eds), *Le corps humain. Supplicié, possédé, cannibalisé*, Ed. des archives contemporaines, pp. 71-86.
- sous presse, Palawan Epics and Identity, in Father J. Cruz S.J. (ed.), *Mining the Riches of Philippine Life and Culture*, a Festschrift in honour of Dr. William Henry Scott, Quezon City, Ateneo University Press, 20 p.
- RIVIERE Hervé, 1995, D'un point de vue rythmique..., in V. Dehoux et al. (eds), *Ndroje balendro. Musiques, terrains et disciplines. Textes offerts à Simha Arom*, Louvain-Paris, Peeters (Selaf 359), pp. 295-301.
- sous presse, French Guiana, *Latin American Music. An encyclopedic history of musics from South America. Central America, Mexico, and the Caribbean*, New York, Schrimmer Books.
- sous presse, Syllabes "figées" et versification en contexte de multilinguisme. Un exemple tiré de la tradition chantée de l'Ouest français, in M.M. J. Fernandez-Vest (ed.), *Particules énonciatives. Cognition. Contexte*.
- RIVIERRE Jean-Claude, 1996, Mythistoire et archéologie dans le Centre-Vanuatu, in M. Julien et C. Orliac (eds), *Mémoire de pierre, mémoire d'homme, Tradition et archéologie en Océanie. Hommage à José Garanger*, Publications de la Sorbonne (coll. "Homme et Société" 23), pp. 431-463.
- sous presse, La connaissance du malais et des langues de l'Océanie, in S. Auroux, K. Koerner, H.J. Niederehe et K. Versteegh (eds), *Histoire des Sciences du Langage*, Berlin-New York, Walter de Gruyter.
- ROMBI Marie-Françoise, 1996, La négation dans les langues bantu, *Mémoires de la Société de Linguistique de Paris*, nouvelle série, tome IV, Paris, Klincksieck, pp. 129-144.
- SIRAN Jean-Louis, sous presse, Pratique sociale et compétence rhétorique : "Manière de dire" à Futuna, in B. Masquelier et J.-L. Siran (sous la dir. de), *Rhétoriques du quotidien. Pour une anthropologie de l'interlocution*, Paris-Montréal, L'Harmattan, pp. 133-153.
- SIVERS Fanny (de), 1997, L'innocence animale en face du monde angélique, *Engel und Dämonen*, Münster, Forschungen zur Anthropologie und Religionsgeschichte 29, pp. 167-169.
- 1998, La femme estonienne : évolution de son image à travers le lexique et la poésie populaire, in M.M. J. Fernandez-Vest (sous la dir. de), *Parler femme en Europe - La femme, image et langage, de la tradition à l'oral quotidien*, Paris-Montréal, L'Harmattan, pp. 193-205.
- SOW Salamatou A., 1998, Haala debbo, "Paroles de femme". Place de la femme et représentation de son discours dans la société peule, *Les femmes et la langue : l'insécurité linguistique en question*.
- TERSIS Nicole, 1995, Innovation et vitalité du tunumiisut (Groenland), in A.-V. Charrin, J.-M. Lacroix et M. Therrien (textes recueillis par –), *Peuples des Grands Nords. Traditions et transitions*, Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle/INALCO, pp. 79-93.
- 1996, Le couple statique-dynamique dans la langue du Groenland oriental, in N. Tersis et M. Therrien (eds), *La dynamique dans la langue et la culture inuit*, Louvain-Paris, Peeters (Selaf 361/Arctique 4), pp. 75-93.
- THERRIEN Michèle, 1995, Tradition et transition : la notion de dynamique chez les Inuit, in A.-V. Charrin, J.-M. Lacroix et M. Therrien (textes recueillis par –), *Peuples des Grands Nords. Traditions et transitions*, Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle/INALCO, pp. 245-255.
- 1996, Expériences premières et dynamique généralisée, in N. Tersis et M. Therrien (eds), *La dynamique dans la langue et la culture inuit*, Louvain-Paris, Peeters (Selaf 361/Arctique 4), pp. 23-41.
- THOMAS Jacqueline M.C. et Luc BOUQUIAUX, 1995, De la nécessité de l'interdisciplinarité, in V. Dehoux et al. (eds), *Ndroje balendro. Musiques, terrains et disciplines. Textes offerts à Simha Arom*, Louvain-Paris, Peeters (Selaf 359/NSP 27), pp. 51-56.
- sous presse, Terminologie de la systématique dynamique, in S. Auroux et B. Colombat (eds), *Dictionnaire encyclopédique des Sciences du langage*, 29 p.
- TOURNADRE Nicolas, 1996, De l'ablatif à l'ergatif en passant par le causatif : le cas du tibétain, in J. François (ed.), *La sémantique des relations actancielles à travers les langues*, Université de Strasbourg II (Scolia 7), pp. 221-236.
- 1996, Comparaison des systèmes médiatifs de quatre dialectes tibétains (tibétain central, ladakhi, dzongkha et amdo), in Z. Guentchéva (ed.), *L'énonciation médiatisée*, Louvain-Paris, Peeters (Bibliothèque de l'Information Grammaticale 34), pp. 195-214.

- sous presse, Final auxiliary verbs in Literary Tibetan and in the dialects, in G. Van Driem (ed.), *Himalayan Linguistics*, Mouton.
- TOURNY Olivier, 1995, Structures litaniques singulières dans la liturgie des Juifs d'Éthiopie, in V. Dehoux et al. (eds), *Ndroje balendro. Musiques, terrains et disciplines. Textes offerts à Simha Arom*, Louvain-Paris, Peeters (Selaf 359), pp. 147-160.
- sous presse, Phénomènes plurivocaux dans le chant liturgique juif éthiopien, *Les polyphonies de tradition orale dans le monde : éléments pour un atlas commenté*, Paris, Polyphonies Vivantes.
- VOISIN Frédéric, 1998, Morphologie et l'analyse musicale, *Morphologie, documentation et guide utilisateur*, IRCAM, pp. 13-20.
- VOISIN Frédéric et F. Cloarec-Heiss, 1995, Echelles musicales et données linguistiques : Vers une histoire des sociétés oubangiennes, in V. Dehoux et al. (eds), *Ndroje balendro. Musiques, terrains et disciplines. Textes offerts à Simha Arom*, Louvain-Paris, Peeters (Selaf 359), pp. 119-140.

## 2b. Articles de revues à comité de lecture international

- ALVAREZ-PEREYRE Frank, 1996, Description des langues juives et histoire des modèles linguistiques, *Histoire, épistémologie, langage* XVIII/1 (Paris), pp. 21-39.
- 1998, Le sens de la mémoire et la mémoire du sens, *Cahiers de Littérature Orale* 43, Publications Langues'O (Paris), pp. 25-48.
- ARLEO Andy, 1997, Counting-Out and the Search for Universals, *Journal of American Folklore* 110/438, pp. 391-407.
- AROM Simha, 1997, Le "syndrome" du pentatonisme africain, *Musicae Scientia, The Journal of the European Society for the Cognitive Sciences of Music* 1/2, pp. 139-161.
- BAHUCHET Serge, 1997, Un style de vie en voie de mutation : considérations sur les peuples des forêts denses humides, *Civilisations* XLIV/1-2 (numéro spécial D.V. Joiris et D. de Laveleye (eds) *Les peuples des forêts tropicales : systèmes traditionnels et développement rural*), Bruxelles, pp. 16-31.
- BENSA Alban, 1996, Emmanuel Naouna : un "grand kanak" au cœur du festival Mélanésie 2000. Témoignage, *Journal de la Société des océanistes* 100-101/1-2, pp. 128-131.
- 1996, Entretiens avec Robert Cresswell, *Genèses* 24, sept., pp. 120-136.
- 1996, Entre deux mondes, *L'Architecture d'aujourd'hui* 308, pp. 44-45.
- 1997, Chemetov, des mots pour la banlieue, *L'Architecture d'aujourd'hui* 310, p. 24.
- 1998, Un engagement politique peut ouvrir le champ ethnographique... (entretien), *Agone* 18-19 (Marseille), pp. 139-154.
- BENSA Alban et A. Goromido, 1997, The Political Order and Corporal Coercion in Kanak Societies of the Past (New Caledonia), *Oceania* 68/2 (Sydney), pp. 84-106.
- BENSA Alban et G. Noiriel, 1998, Le temps et l'histoire. Entretien avec Jean Chesneaux, *Genèses* 29 (Paris), pp. 123-140.
- BENSA Alban et É. Wittersheim, 1997, Nationalisme et interdépendance : la pensée politique de J.-M. Tjibaou, *Revue Tiers-Monde* 37/149 ("Le Pacifique insulaire. Nations, aides, espaces" sous la dir. de J. Bonnemaïson et J. Freyss), pp. 197-216.
- 1998, Jean Guiart and New Caledonia: a Drama of Misrepresentation, *Journal of Pacific History* 33/2, pp. 221-224.
- BENSIMON-CHOUKROUN Georgette, 1996, La complainte du /trit<sup>21</sup>/, in G. Drettas et J. Gutwirth (eds), *Meridies* 21-22 (*Homenagens a Jeanine Fribourg*), Monte Real (Portugal)/Paris, pp. 301-338.
- 1997, Langues en contact dans le judéo-arabe de Fès, *La Linguistique* 1997/1, vol. 33, Paris, PUF, pp. 63-78.
- BRIL Isabelle, 1996, La relation d'appartenance en nêlêmwa, *Faits de langues* 7, Paris, Ophrys, pp. 187-196.
- CLEMENT Daniel, 1995, Etymons, Knowledge and Mythical Images as Illustrated with Innu Narratives, *Northeast Anthropology* 50, pp. 109-116.
- 1995, Les connaissances montagnaises du lièvre d'Amérique, *Anthropozoologica* 22, pp. 3-16.
- DEHOUX Vincent, 1995, Saveurs de savane, *Cahiers de musiques traditionnelles* 8, pp. 115-137.
- 1996, Feuilles de route, *Cahiers de musiques traditionnelles* 9, pp. 131-146.

#### 4. BIBLIOGRAPHIE ANALYTIQUE PAR TYPE DE PUBLICATION

- sous presse, L'expressivité, facteur de dérive scalaire, *Musicae Scientiae. The Journal of the European Society for the Cognitive Sciences of Music* (numéro spécial "L'Afrique et l'Europe médiévale : La théorie du pentatonisme revue à travers les systèmes africains de tradition orale"), 10 p.
- DEHOUX Vincent, Nathalie FERNANDO, Sylvie LE BOMIN et Fabrice MARANDOLA, 1997, De la Centrafrique au Cameroun : un itinéraire rythmique, *Cahiers de musiques traditionnelles* 10 ("Rythmes"), Genève, pp. 81-105.
- DESPRINGRE André-Marie, 1997, Mémoire et Survie de la musique bretonne, *Bastidiana* (Caen).
- DRETTAS Georges, 1995, Jamais le Jeudi... A propos de Sainte Paraskevi, vierge et martyre, *Revue des études slaves* LXVII/1 (Paris), pp. 167-185.
- 1996, "Zakhor Romaniya", l'œuvre du Musée Juif d'Athènes, *Meridies* 21-22 (numéro spécial *Homenagens a Jeanine Fribourg*, textes réunis par G. Drettas et J. Gutwirth), *Revue d'anthropologie et de sociologie rurale de l'Europe du Sud, Monte Real (Portugal)/Paris*, pp. 525-549.
- 1996, Pratiques de la différence : de quelques clivages constitutifs de l'aire culturelle ottomane, *Etudes balkaniques* 3, Paris, de Boccard, pp. 83-103.
- 1998, Propos sur l'entretien d'une mémoire importune. Récit de Tona, la femme du prêtre (1914-1924), *Cahiers de Littérature Orale* 42, Paris, Publications Langues'O, pp. 73-103, planches.
- 1998, Folklore et Anthropologie : une trajectoire balkanique, *Bastidiana* 19/20, pp. 267-280.
- EPELBOIN Alain, 1998, Culture, environnement et péril fécal : réflexions anthropologiques, *Bull. Soc. Path. Ex.* 91/5-5bis, pp. 397-40.
- EPELBOIN Alain et S. Gournu, 1996, Sida et sida : analyse anthropologique d'opinions relatives aux décès de sidéens dans un quartier de Bangui (juin 1994), *Bull. Soc. Path. Ex.* 1, pp. 48-56.
- FERNANDEZ-VEST M.M. Jocelyne, 1996, De l'exotisme lapon à la réalité same - Une remontée française aux sources des langages premiers, *Etudes finno-ougriennes* 28, pp. 89-108.
- FERNANDO Nathalie, sous presse, A propos du statut de l'octave dans un système pentatonique du Nord-Cameroun, *Musicae Scientiae, The Journal of the European Society for the Cognitive Sciences of Music*, 4 p.
- FRANÇOIS Alexandre, sous presse, Mouvements et clonage de voyelles en motlav : entre phonologie et morphologie, *Bulletin de la Société de linguistique de Paris*, 28 p.
- FRIBOURG Jeanine, 1996, Fêtes du Saint Patron en Aragon, *Cahiers de Littérature Orale* 37 ("Fêtes"), pp. 11-35.
- FÜRNIS Susanne, sous presse, Cadres de quarts, fluctuations d'intervalles et mutations pentatoniques dans la polyphonie vocale aka, *Musicae Scientiae. The Journal of the European Society for the Cognitive Sciences of Music* (numéro spécial "L'Afrique et l'Europe médiévale : La théorie du pentatonisme revue à travers les systèmes africains de tradition orale"), 5 p.
- GRENAND Françoise, 1996, Abattis contre essart, *again, JATBA*, nouvelle série ("Biodiversité, friches et jachères"), 38/1 (Paris), pp. 19-53.
- GRENAND Françoise et D. de Laveleye, 1997, L'Amérique tropicale, introduction régionale, *Civilisations* XLIV/1-2 (numéro spécial D.V. Joiris et D. de Laveleye (eds) "Les peuples des forêts tropicales : systèmes traditionnels et développement rural"), Bruxelles, pp. 110-114.
- GRENAND Pierre, 1997, Introduction générale : Situation des peuples indigènes des forêts denses humides (et) La problématique de l'espace indigène : l'exemple du front pionnier au Brésil, *Civilisations* XLIV/1-2 (numéro spécial D.V. Joiris et D. de Laveleye (eds) *Les peuples des forêts tropicales : systèmes traditionnels et développement rural*), Bruxelles, pp. 32-35 (et) 108-114.
- GRENAND Pierre et Françoise GRENAND, 1996, Il ne faut pas trop en faire : contrôle social et contrôle écologique chez les Wayāpi, Amérindiens de Guyane, *Cahiers des sciences humaines* vol. XXXII/1 (Ressources naturelles renouvelables : pratiques et représentations), Paris, ORSTOM, pp. 51-64.
- GUARISMA Gladys, 1997, L'expression de la qualité en bafia (r̥-kpʌ̀), bantou A50, Cameroun, *Linguistique africaine* (numéro hors série "L'adjectif et l'expression de la qualité"), pp. 75-90.
- HAGEGE Claude, 1995, Le rôle des médiaphoriques dans la langue et dans le discours, *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris* XC, pp. 1-19.
- JACQUESSON François, 1995, Morphosyntaxe aréale en Eurasie du Nord, *Etudes finno-ougriennes* 26, pp. 7-34.
- 1997, L'expression morphologique de la personne dans les langues tibéto-birmanes du Nord-Est, *Faits de langues* 10 ("Les langues d'Asie du Sud"), pp. 127-136.
- 1997, Le N secret en ouralien : ouralien et altaïque, *Etudes finno-ougriennes* 29, pp. 5-45.

- 1998, L'évolution et la stratification du lexique. Contribution à une théorie de l'évolution linguistique, *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris* XCIII, pp. 77-136.
- 1999, Asymétrie de la syllabe, *La Linguistique* (Paris), printemps 1999, pp. 25-60.
- sous presse, Les voisins sibériens, comparaisons morphosyntaxiques avec l'eskaléoute, *Faits de langues* (N. Tersis et M. Therrien (eds), "Les langues eskaléoutes"), Paris, Ophrys, 35 p.
- sous presse, Person marking in Tibeto Burman Languages, North-Eastern India, *Linguistics of the Tibeto-Burman Area*, special issue, Berkeley, 26 p.
- JOIRIS Daou V., 1997, L'Afrique équatoriale, introduction régionale, *Civilisations* XLIV/1-2 (numéro spécial D.V. Joiris et D. de Laveleye (eds) *Les peuples des forêts tropicales : systèmes traditionnels et développement rural*), Bruxelles, pp. 38-43.
- 1997, La Nature des uns et la Nature des autres : mythe et réalité du monde rural face aux aires protégées d'Afrique centrale, *Civilisations* XLIV/1-2 (numéro spécial D.V. Joiris et D. de Laveleye (eds) *Les peuples des forêts tropicales : systèmes traditionnels et développement rural*), Bruxelles, pp. 94-103.
- JOIRIS Daou V., D. de Laveleye et P. de Maret, 1997, Avant-propos, *Civilisations* XLIV/1-2 (numéro spécial D.V. Joiris et D. de Laveleye (eds) *Les peuples des forêts tropicales : systèmes traditionnels et développement rural*), Bruxelles, pp. 8-13.
- KABAKOVA Galina, 1995, Denumirile unor sărbători si date calendaristice populare românești în context lingvistic european – isoglose [Les noms de fêtes et de jours du calendrier populaire roumain dans le contexte linguistique européen : isoglosses], *Romanoslavica* XXXII, pp. 139-158 [en roumain].
- 1997, Zapaxi v russkoj tradicionnoj kul'ture [Les odeurs dans la culture russe traditionnelle], *Živaja starina*, n° 1, pp. 36-38 (en russe).
- 1997, Les représentations des odeurs dans la culture populaire slave, *Cahiers slaves*, n° 1, pp. 205-216.
- 1997, Vysotnye doma v svete mifologii [Les gratte-ciel à la lumière de la mythologie], *Živaja starina*, n° 2, pp. 12-14 (en russe).
- 1998, Sveckoed : obraz kazaka vo francuzskoj kul'ture XIX v. [Mangeur de chandelles : l'image du cosaque dans la culture française du XIXe s.], *Novoe literaturnoe obozrenie*, n° 34, pp. 55-77 (en russe).
- sous presse, Adam et Eve dans la littérature orale des Slaves de l'Est, *Cahiers slaves* 2.
- KABAKOVA Galina et A. Stroeve, 1997, Les voyageurs aux bains russes, *Revue des études slaves*, n° 4, pp. 505-518.
- KIHM Alain, 1995, Tayo, the strange bird from New Caledonia: determiners and tense-aspect in Tayo and their implications for creolization theory, *Journal of Pidgin and Creole Languages* 10/2, pp. 225-252.
- LEBARBIER Micheline, 1995 (paru en 1996), Croyances populaires et vampirisme, exemples roumains, *Meridies* 21/22 (numéro spécial *Homenagens a Jeanine Fribourg*, textes réunis par G. Drettas et J. Gutwirth), Revue d'anthropologie et de sociologie rurale de l'Europe du Sud, Monte Real (Portugal)/Paris, pp. 85-119.
- 1996, Séductions et dangers de l'autre monde, récits roumains, *Cahiers de Littérature Orale* 39-40, Paris, Publications Langues'O, pp. 97-115.
- 1997, Rituels de mort, rituels de vie. Envoûtement-désenvoûtement en Maramures (Roumanie), *Bastidiana* 19/20 (numéro coordonné par J. Fribourg), Paris, pp. 147-176.
- LE BOMIN Sylvie, 1998, Être dedans ou être dehors. Entretien avec Jean During, *Cahiers de musiques traditionnelles* 11 ("Paroles de musiciens"), Genève, pp. 187-203.
- sous presse, Permutations expérimentales à l'aide d'un instrument traditionnel : la harpe des Banda Gbambiya de République Centrafricaine, *Musicae Scientiae. The Journal of the European Society for the Cognitive Sciences of Music*, 5 p.
- LEROY Jacqueline, 1996, Révision et traduction de Johannes Stöckle, *Mungaka (Bali) Dictionary*, dans *Journal of African Languages and Linguistics*, 17/1, pp. 95-99.
- 1997, Qualification en mankon, langue bantu des Grassfields (Cameroun), *Linguistique africaine* (numéro hors série "L'adjectif et l'expression de la qualité"), pp. 183-198.
- MARANDOLA Fabrice, sous presse, Les règles de fonctionnement du système pentatonique, *Musicae Scientiae. The Journal of the European Society for the Cognitive Sciences of Music*, 10 p.
- MAZAUDON Martine, 1996, An Outline of the Historical phonology of the dialects of Nar-Phu (Nepal), *Linguistics of the Tibeto-Burman Area* 19/1, pp. 103-114.
- MENNECIER Philippe, 1997, Classes verbales en inuit, *Studi italiani di linguistica teorica e applicata* XXVI/2 (numéro spécial, G. Lazard (ed.), "La typologie actancielle"), pp. 247-269.

#### 4. BIBLIOGRAPHIE ANALYTIQUE PAR TYPE DE PUBLICATION

- MICHAILOVSKY Boyd, 1997, Catégories verbales et intransitivité duale en limbu, *Studi italiani di linguistica teorica e applicata* XXVI/2 (numéro spécial, G. Lazard (ed.), "La typologie actancielle"), pp. 307-325.
- 1997, Note sur la rétroflexion et la rhotacisation au Népal, *Faits de langues* 10, pp. 121-125.
- MONDADA Lorenza, 1996, Négociations d'objets de discours dans l'entretien, *Cahiers de linguistique sociale* (numéro spécial sur "Le questionnement social"), pp. 219-224.
- MOYSE-FAURIE Claire, 1997, Syntactic and pragmatic functions of pronominal arguments in some Western Polynesian languages, *Oceanic Linguistics* 36/1, pp. 6-28.
- 1997, Phénomènes d'incorporation dans quelques langues océaniques, *Studi italiani di linguistica teorica e applicata* XXVI/2 (numéro spécial, G. Lazard (ed.), "La typologie actancielle"), pp. 227-246.
- MUKHERJEE Prithwindra, 1996, Dilipkumâr Roy, Pioneer in Indian Ethnomusicology, *IAS Newsletter*, Rotterdam, printemps, p. 19, ill.
- NAÏM Samia, sous presse, Palatalisation et vélarisation : la construction de parlers urbains, *Zeitschrift für arabische Linguistik*, Wiesbaden, Harrassowitz, 20 p.
- NAÏM-SANBAR Samia, 1998, L'aventure des mots arabes venus d'ailleurs : emprunts et pharyngalisation, *La Linguistique* 34/2 (Paris), pp. 91-102.
- OLIVIER Emmanuelle, 1998, Nommer, narrer, commenter. Manières de dire la musique selon les Bochimans Ju'hoansi (Namibie), *Cahiers de musiques traditionnelles* 11 ("Paroles de musiciens"), Genève, pp. 13-27.
- OZANNE-RIVIERRE Françoise, 1995, Structural changes in the languages of Northern New Caledonia, *Oceanic Linguistics* 34/1, pp. 45-72.
- OZANNE-RIVIERRE Françoise et Jean-Claude RIVIERRE, 1996, Modèles panchroniques : l'exemple des consonnes postnasalisées, *Revue de phonétique appliquée* 121 (numéro spécial, D. Demolin (ed.), "Changements phonétiques"), pp. 247-262.
- 1997, *In memoriam* : André-Georges Haudricourt, 1911-1996, *Oceanic Linguistics* 36/1, pp. 1-5.
- PARIS Catherine, 1995, *ïapché*, trois textes en dialecte abzakh (tcherkesse occidentale), *Meridies* 19-22 (numéros spéciaux G. Drettas et J. Gutwirth (eds), *Homenagens a Jeanine Fribourg*), Monte Real, pp. 207-221.
- sous presse, Le sème global b.le "haut du bras", "bras", "serpent", "tresse(r)", "proche" et ses imbrications sémantiques en tcherkesse, *Etudes géorgiennes et caucasiennes*.
- PAULIAN Christiane, 1997, L'expression de la qualité en küküa, langue bantu du Congo, *Linguistique africaine* (numéro hors série "L'adjectif et l'expression de la qualité"), pp. 197-234.
- 1998, La dérivation verbale dans une langue bantu atypique : le cas du küküa, *Faits de langues* 11-12 (Les langues d'Afrique subsaharienne), pp. 377-390.
- PETRICH Perla, 1997, Les itinéraires de la mémoire : les Maya du lac Atitlan au Guatemala, *Cahiers de Littérature Orale* 41 (juin), pp. 149-180.
- Philippson G. et Serge BAHUCHET, 1994-95, Cultivated crops and Bantu migrations in Central and Eastern Africa : a linguistic approach, *Azania* XXIX-XXX, pp. 103-120.
- PILOT-RAICHOOR Christiane, 1997, Le "zéro négatif" dans les conjugaisons dravidiennes (et) Aperçu du système verbal badaga, *Faits de langues* 10 ("Les langues d'Asie du Sud"), pp. 77-102 (et) pp. 163-172.
- 1997, Expression des valeurs "moyennes" dans trois langues dravidiennes, *Studi italiani di linguistica teorica e applicata* XXVI/2 (numéro spécial, G. Lazard (ed.), "La typologie actancielle"), pp. 381-406.
- POPOVA Assia, 1995, Le kourban, ou sacrifice sanglant dans les traditions balkaniques, *Europæa* I/1, Université de Cagliari & Société des Européanistes, Bruxelles, pp. 145-170.
- sous presse, La famille tordue ou comment faire du neuf avec de l'ancien et inversement (la famille recomposée dans la société bulgare actuelle), *Europæa*, Cagliari, 1999.
- sous presse, Le cycle liturgique du calendrier populaire bulgare, *Mif*, Sofia, 1999.
- POPOVA Assia et Marianne MESNIL, sous presse, Paroles vivantes et Lettres mortes, *Europæa* II (automne 1999).
- RANDA Vladimir, 1996, Chasse au caribou en Terre de Baffin : un regard sur les pratiques cynégétiques des Iglulingmiut, *Anthropozoologica* 23, pp. 51-64.
- REVEL Nicole, 1996, Kunduq danse ce soir. Jeu et divination chez les montagnards palawan, *Cahiers de littérature orale* 38 (M. Carrin et G. Calame-Griaule (eds) "Marionnettes"), pp. 109-122.

- 1996, Kudaman. Oral Epic in the Palawan Highland, *Oral Tradition* 11/1 (octobre 1996) (L. Honko (special ed.) "Epics Along the Silk Roads"), A UNESCO Workshop in Turku, Finland, pp. 108-132.
- 1998, "C'est comme dans un rêve...". Épopées et chamanisme de chasse. Ile de Palawan. Philippines, *Diogenes* "Les Épopées. Littératures de la voix", n° 181, pp. 7-21.
- sous presse, Anthropologie & Sémantique, une synthèse épistémologique, *Semantica*, (G. Sanga et M. Alinei eds), 21 p.
- sous presse, Tandayag, le Dragon ?, *Techniques et culture* (Anthropologie maritime, A. Geistdoerfer et J. Ivanoff, eds), Paris, 20 p., 7 photos.
- RIVIERE Hervé, 1996, **4D** "X<sub>4D</sub> 4D" [Rizumuteki kanten kara], *Annual Report of the Association of Rhythm Studies* 3-4, Tokyo, pp. 52-62.
- 1998, Terminologie vernaculaire du chant et discours de spécialité en Basse-Bretagne (XIXe-XXe siècles), *Cahiers de musiques traditionnelles* 11 ("Paroles de musiciens"), Genève, pp. 57-71.
- RIVIERRE Jean-Claude, 1997, André-Georges Haudricourt, 1911-1996, *Journal de la Société des océanistes* 104, pp. 317-318.
- sous presse, André-Georges Haudricourt et la phonologie : la phonologie panchronique en perspective, *Modèles linguistiques*, vol. 40, t. XX, fasc. 2, 10 p.
- Robbe P., Robbe B. et Philippe MENNECIER, sous presse, Commentaire linguistique d'un récit du Groenland oriental : Kaarngap tupittinerarnernga, *Faits de langues*, 22 p.
- SIVERS Fanny (de), 1996, L'habitation du paysan estonien à l'aube du XXe siècle, *Cahiers des études euro-asiatiques* 6 ("Maisons d'Eurasie"), pp. 177-187.
- 1996, Needus naisa peal, *Vikerkaar* 12, pp. 77-88 [étude historique et sociologique du rôle de la femme].
- TERSIS Nicole, sous presse, Prédication nominale et variations aspectuelles dans la langue inuit, *Faits de langues* (N. Tersis et M. Therrien (eds), "Les langues eskaléoutes"), Paris, Ophrys, 15 p.
- TERSIS Nicole, sous presse, Présentation typologique de la famille eskaléoute, *Faits de langues* (N. Tersis et M. Therrien (eds), "Les langues eskaléoutes"), Paris, Ophrys, 10 p.
- TOURNADRE Nicolas, 1997, Les spécificités de l'ergativité tibétaine par rapport à celle des langues indiennes, *Faits de langues* 10, pp. 145-154.
- TOURNY Olivier, sous presse, Le vertige de la page blanche. Récit, *Cahiers de musiques traditionnelles* 12 ("Noter la Musique"), Genève, 7 p.

### 2c. Articles de revues à comité de lecture national

- ALVAREZ-PEREYRE Frank, 1997, L'hébreu dans les langues juives : qu'entend-on par interférence ?, *Massorot* 9-11 (Jérusalem), pp. 295-313 [en hébreu].
- 1999, The Jewish Liturgical Categories and the Oriental Traditions, *Pe'amim* 77 (Jérusalem), 25 p. [en hébreu].
- ANTHONY Ming et S. Houssou, sous presse, Le sexe des plantes dans la tradition botanique des Yoruba d'Afrique et du Brésil, *Revue d'ethnolinguistique-Cahiers du Lacito*, 15 p.
- ANTHONY Ming, A. Lühning, P. Verger, 1995, A la recherche des plantes perdues, les plantes retrouvées par les descendants culturels des Yoruba au Brésil, *Revue d'ethnolinguistique-Cahiers du Lacito* 7 (F. Grenand (ed.) "Les mécanismes du changement culturel et linguistique"), pp. 113-140.
- ARLEO Andy, 1998, "When Suzy was a Baby" : un "tape-mains" de la tradition orale enfantine, *Bulletin de la Société de stylistique anglaise* 19, pp. 81-103.
- AROM Simha, 1995, La vie du Lacito. Entretien avec François Jacquesson, *Revue d'ethnolinguistique-Cahiers du Lacito* 7, pp. 243-250.
- 1998, "L'arbre qui cachait la forêt"; Principes métriques et rythmiques en Centrafrique, *Revue belge de musicologie* LII (numéro spécial *Liber Amicorum Célestin Deliège*), pp. 179-195.
- AROM Simha et J. Khalfa, 1998, Une raison en acte. Pensée formelle et systématique musicale dans les sociétés de tradition orale, *Revue de musicologie* 84/1, pp. 5-17.
- BAHUCHET Serge, 1995, Changements culturels et changements linguistiques dans la forêt d'Afrique centrale, *Revue d'ethnolinguistique-Cahiers du Lacito* 7 (F. Grenand (ed.) "Les mécanismes du changement culturel et linguistique"), pp. 43-70.
- BENSA Alban, 1997, Images et usages du temps, *Terrain* 29 ("Vivre le temps"), pp. 5-18.
- 1997, Ethnologie et politique, à propos de "Chroniques kanak. L'ethnologie en marche", *Mots/Les langages du politique* 53 ("La Nouvelle-Calédonie après les accords de Matignon"), Paris, pp. 94-102.

#### 4. BIBLIOGRAPHIE ANALYTIQUE PAR TYPE DE PUBLICATION

- BENSIMON-CHOUKROUN Georgette, 1997, Problématique de la modélisation : le cas des fiches lexicographiques JAREL (parler judéo-arabe), *Cahiers de l'Institut de Linguistique de Louvain/CILL* 22/3-4 et 23/1-2, pp. 405-409.
- sous presse, Aspects diasystémiques de la phonologie du judéo-arabe de Fès, *Revue d'ethnolinguistique-Cahiers du Lacito* 8 (numéro spécial C. Paris (ed.), "Diasystème et longue durée"), pp. 189-227.
- BOUQUIAUX Luc, 1996, L'Afrique en quête de ses ancêtres : réflexions d'un linguiste sur l'idéologie afro-centriste de Cheikh Anta Diop & Théophile Obenga, *Frankfurter afrikanistische Blätter* 8 (Cologne), pp. 135-143.
- CAPRILE Jean-Pierre, 1995, Morphogenèse numérale et techniques du corps - Des gestes et des nombres en Afrique centrale, *Intellectica* 20 (numéro spécial, M.M. J. Fernandez-Vest (ed.), *Oralité : invariants énonciatifs et diversité des langues*), pp. 83-109.
- CASTERET Jean-Jacques, sous presse, Sous le signe du va-et-vient en Béarn et bas-Adour : construction interactive d'un terrain européen, *Musurgia*.
- CLEMENT Daniel, 1995, Why is Taxonomy Utilitarian?, *Journal of Ethnobiology* 15 (1), pp. 1-44.
- COLOMBEL Véronique (de), 1995, Noms et usages des plantes en dix langues tchadiques du groupe central, méthodologie bi-disciplinaire pour une remontée dans le temps, *Revue d'ethnolinguistique-Cahiers du Lacito* 7 (F. Grenand (ed.) "Les mécanismes du changement culturel et linguistique"), pp. 141-170.
- DEHOUX Vincent, 1995, Le statut de l'improvisation dans les musiques centrafricaines, *Musurgia* 2/2, pp. 53-69.
- sous presse, Une catégorisation musicale des Bassari du Sénégal oriental, *Journal des africanistes* (S. Le Bomin ed., "L'ethnomusicologie"), Paris.
- DESPRINGRE André-Marie, 1997, Catégoriser un rythme "flamand", *Journal des anthropologues* 70 ("Anthropologie et Cognition"), pp. 73-90.
- sous presse, La fonction sémiotique du chant populaire, *Musurgia*.
- DRETTAS Georges, 1998, L'image et la Raison. André Georges Haudricourt 1911-1996, *BUSCILA* 44/2-3, pp. 45-50.
- FAUCHOIS Anne, 1995, Les programmes radiophoniques en quichua équatorien, *Revue d'ethnolinguistique-Cahiers du Lacito* 7 (F. Grenand (ed.) "Les mécanismes du changement culturel et linguistique"), pp. 71-86.
- FERNANDEZ-VEST M.M. Jocelyne, 1995, Introduction, "L'oralité en contexte" et "Morphogenèse orale du sens : de l'espace des langues aux objets de discours", *Intellectica* 20 (numéro spécial M.M. J. Fernandez-Vest (ed.), *Oralité : invariants énonciatifs et diversité des langues*), pp. 7-53.
- 1996, Des rythmes et des rites du dialogue amoureux, *Bulletin de la Société française de sexologie clinique* 2, pp. 5-20.
- sous presse, Aux sources du Modernisme lyrique fenno-scandinave : Edith Södergran ou la mélancolie conquérante, *Lettres actuelles* (numéro spécial sur les Actes du Colloque International *Le Nord – mélancolique ou noir ?*, M. Philippon (sous la dir. de), Paris, Institut Finlandais, 12-13 décembre 1995), 20 p.
- FERNANDO Nathalie, sous presse, Analyse musicale et enquête ethnographique : exemple de quelques pièces oudémé, *Musurgia*, 10 p.
- FERNANDO Nathalie et Fabrice MARANDOLA, 1995, Les xylophones d'Afrique subsaharienne, *Percussions* 40 (mai-juin), pp. 5-10.
- 1995, Le dernier des xylophones Mofu-Gudur ? (province de l'Extrême-Nord du Cameroun), *Percussions* 42 (nov.-déc.), pp. 29-33.
- FÜRNIS Susanne et Emmanuelle OLIVIER, 1997, Systématique musicale pygmée et bochimán : deux conceptions africaines du contrepoint, *Musurgia* 4 (3), pp. 9-30.
- sous presse, La conception de la polyphonie chez les Aka, *Journal des africanistes* (S. Le Bomin ed., "L'ethnomusicologie"), Paris.
- GERARD Bertrand-F., 1997, Eléments pour une interrogation anthropologique de la modernité, *Chroniques du Sud* 19, Paris, ORSTOM, pp. 35-61.
- 1997, Paroles d'écriture : entre traces et mémoire, *Autrepart* 4, Paris, Ed. de l'Aube/ORSTOM, pp. 151-156.
- GRENAND Françoise, 1995, Nommer la nature dans un contexte prélinnéen : les Européens face aux Tupi, du XVI<sup>e</sup> à la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, *Amerindia* 19-20 (n° à thème sur "La 'découverte' des langues et des écritures d'Amérique"), pp. 15-28.

## ANNEXES

- 1995, Le voyage des mots, logique de la nomination des plantes : exemples dans des langues tupi du Brésil, *Revue d'ethnolinguistique-Cahiers du Lacito* 7 (F. Grenand (ed.) "Les mécanismes du changement culturel et linguistique"), pp. 23-42.
- GRENAND Françoise et Bertrand-F. GERARD, 1995, Présentation, *Revue d'ethnolinguistique-Cahiers du Lacito* 7 (F. Grenand (ed.) "Les mécanismes du changement culturel et linguistique"), pp. 19-22.
- GRENAND Pierre, 1995, Avenir des peuples des forêts tropicales (APFT) : projet pluridisciplinaire européen, *Chroniques du Sud* 16, Paris, ORSTOM, pp. 58-62.
- 1995, Le parc de la forêt tropicale et les Amérindiens, in Chronique du Groupe d'Information sur les Amérindiens, 4 : Guyane Française, *Journal des anthropologues* 81 (Paris), pp. 294-297, 1 carte.
- HAGEGE Claude, 1995, Motivation humaine et morphogenèse des langues, *Intellectica* 20 (numéro spécial, M.M. J. Fernandez-Vest (ed.), *Oralité : invariants énonciatifs et diversité des langues*), pp. 75-81.
- HAXAIRE Claudie, 1998, L'arbre resterait-il vivant s'il ne respirait pas ? Conception du vivant pour les Gouro de Côte-d'Ivoire, exemple de l'arbre, *Anthropologica* 40/1, pp. 83-98.
- 1998, Devant tant d'outrages, on a déjà vu des morts pleurer..., *Ethnologie française* XXVIII/1 (numéro spécial sur "Sida : deuil, mémoire, nouveaux rituels" coordonné par F. Loux et C. Broqua), pp. 68-74.
- JACQUESSON François, 1996, Langues tibéto-birmanes du nord-est de l'Inde : investigations typologiques en Assam et au Nagaland, *Journal asiatique* 284/1, pp. 159-212.
- sous presse, Abrégé d'histoire de l'Assam jusqu'à l'intervention anglaise, *Journal asiatique*, 1999/2, 60 p.
- sous presse, Syntaxe de l'énoncé et syntaxe de texte en itelmen (sibérien oriental). Analyse d'un extrait de récit, *Revue d'ethnolinguistique-Cahiers du Lacito* 8 (numéro spécial, C. Paris (ed.), "Diasystème et longue durée"), pp. 129-166.
- KABAKOVA Galina, 1995, Le sein et le lait maternel dans l'imaginaire des Slaves, *La Revue russe* 8, pp. 83-89.
- sous presse, Otec i povituxa v rodil'noj obrjadnosti Poles'ja [Le père et la sage-femme dans les rites de naissance en Polésie], *Arbor mundi* (numéro spécial à thème *Povituxi, rodiny, deti v narodnoj kul'ture* [Sages-femmes, accouchement, enfants dans la culture populaire]) (en russe).
- KATSOYANNOU Marianne, sous presse, Implications typologiques d'une évolution morphologique : le cas du sujet explicatif en gréco, *Revue d'ethnolinguistique-Cahiers du Lacito* 8 (numéro spécial, C. Paris (ed.), "Diasystème et longue durée"), pp. 229-242.
- LEBLIC Isabelle, 1995, Les notions du commerce moderne et les valeurs traditionnelles de l'échange en Nouvelle-Calédonie, *Revue d'ethnolinguistique-Cahiers du Lacito* 7 (F. Grenand (ed.) "Les mécanismes du changement culturel et linguistique"), pp. 87-112.
- sous presse, Marmites rituelles et autochtonie à Ponérihouen (vallées de Göiëta-Näbai, Nouvelle-Calédonie), *Techniques et culture* XXXIII (Paris), 26 p.
- LE BOMIN Sylvie, 1995, Acquisition d'une collection. Musée de l'Homme, Orchestre de quatre xylophones portatifs à résonateurs multiples banda gbambiya de République Centrafricaine, n° MH 995.6.1 à 15, *Journal des africanistes* 65/1, pp. 177-178.
- sous presse, Un apprentissage musical appliqué : l'exemple du jeu du xylophone chez les Banda Gbambiya de République Centrafricaine, *Musurgia*, 20 p.
- MARANDOLA Fabrice, sous presse, L'apport des nouvelles technologies dans l'étude des échelles musicales d'Afrique centrale, *Journal des africanistes* (S. Le Bomin (ed.), "L'ethnomusicologie"), Paris, 12 p.
- MENNECIER Philippe, 1998, De l'esquimo en général et du groenlandais oriental en particulier, *Lalies* 18, Presses de l'École Normale Supérieure, Paris, pp. 5-68.
- sous presse, Tension consonantique et longueur vocalique dans les dialectes yupik et inuit, *Revue d'ethnolinguistique-Cahiers du Lacito* 8 (numéro spécial, C. Paris (ed.), "Diasystème et longue durée"), pp. 97-128.
- MONDADA Lorenza, 1995, Analyser les interactions en classe : quelques enjeux théoriques et repères méthodologiques, *Travaux neuchâtelois de linguistique/ TRANEL* 22, pp. 55-89.
- 1995, Introduction : pour une approche des formes linguistiques dans les dynamiques interactionnelles (et) La construction interactionnelle du topic, *Cahiers de l'ILSL* 7 (numéro spécial, L. Mondada (ed.), *Formes linguistiques et dynamiques interactionnelles*), pp. 1-18 et 111-135.
- 1995, Planification des énoncés et séquences interactionnelles, *SCOLIA* 5, Neuchâtel, pp. 319-342.



#### 4. BIBLIOGRAPHIE ANALYTIQUE PAR TYPE DE PUBLICATION

- 1996, La construction discursive de l'altérité : effets linguistiques, *Traverse. Revue d'histoire* 1, Bâle, pp. 51-62.
- 1996, Quelques figures spatiales pour l'écriture du savoir, *EspacesTemps* 62/63, pp. 60-75.
- 1998, De l'analyse des représentations à l'analyse des activités descriptives en contexte, *Cahiers de Praxématique* 31 (numéro spécial "Représentation, discours et analyse du discours").
- MONDADA Lorenza et D. Dubois, 1995, Construction des objets de discours et catégorisation : une approche des processus de référenciation, *Travaux neuchâtelois de linguistique/TRANEL* 23, pp. 273-302.
- MONDADA Lorenza, L. Gajo et P. Koch, 1996, La pluralité des contextes et des langues : une approche interactionnelle de l'acquisition, *Bulletin suisse de linguistique appliquée* 64, pp. 61-86.
- MOTTE-FLORAC Elisabeth, 1995, La *limpia*, pratique thérapeutique mexicaine : des plantes aux sels de bain, l'évolution d'un signifié, *Revue d'ethnolinguistique-Cahiers du Lacito* 7 (F. Grenand (ed.) "Les mécanismes du changement culturel et linguistique"), pp. 171-223.
- sous presse, Les utilisations médicinales de la résine de pin dans le centre du Mexique : la disparition d'un savoir, *Acta Botanica Gallica*.
- MUKHERJEE Prithwindra, 1999, Kîrtana, cœur mystique du Bengale, *Desh* (6 mars 1999), Calcutta, pp. 59-64.
- NAÏM-SANBAR Samia, 1996, Dire des devinettes et "faire société", *Littérature orale arabo-berbère* 24 (Paris), pp. 35-57.
- OLIVIER Emmanuelle, sous presse, "Seuls les hommes chantent". Ce que disent les Bochimans Ju'hoansi sur leur pratique musicale, *Journal des africanistes*, numéro spécial Musiques Africaines, 15 p.
- sous presse, The Ju'hoansi Bushmen's conception and organization of their musical world, *Senri ethnological studies* (National Museum of Ethnology, Osaka), 19 p.
- OZANNE-RIVIERRE Françoise, sous presse, Diasystème fidjien et dialectologie structurale, *Revue d'ethnolinguistique-Cahiers du Lacito* 8 (numéro spécial, C. Paris (ed.), "Diasystème et longue durée"), pp. 77-96.
- sous presse, Haudricourt "côté linguiste", *Techniques et culture* 33, 6 p.
- PANAYI Photini, 1996, Analyse métrique d'un poème oral chypriote, *Revue des études néo-helléniques*, t. II, fasc. 2.
- PARIS Catherine, sous presse, Etude comparative des formes structurelles actanciennes des prédicats d'état du tcherkesse : analyse diasystémique, *Revue d'ethnolinguistique-Cahiers du Lacito* 8 (numéro spécial C. Paris (ed.), "Diasystème et longue durée"), pp. 17-61.
- REVEL Nicole, 1998, Epics along the Maritime Routes of Silk Roads, *Kinaadman (Wisdom), A Journal of the Southern Philippines*, vol. XX, n° 1-4 (M. A. Bernard S.J. ed.), Xavier University Ateneo de Cagayan, Cagayan de Oro, pp. 101-112.
- RIVIERE Hervé, sous presse, L'instrumentarium musical des Ntumu du Cameroun, *Journal des africanistes* (S. Le Bomin ed., "L'ethnomusicologie"), Paris.
- RIVIERE Hervé et Eliane Camargo, sous presse, Trois chants de guerre wayana, *Amerindia*, CELIA.
- SIRAN Jean-Louis, 1997, La parole est un fête et les proverbes ne sont pas tristes, *Journal des africanistes* 67/2.
- 1998, Moralité : "douteuse", *L'Homme* 145, janvier-mars.
- SOW Salamatou A., 1995, L'introduction du lait industriel chez un peuple de pasteurs, les Peuls : réalités et représentations, *Revue d'ethnolinguistique-Cahiers du Lacito* 7 (F. Grenand (ed.) "Les mécanismes du changement culturel et linguistique"), pp. 225-241.
- TOURNY Olivier, 1996, Musique liturgique des Juifs éthiopiens, *Le Rythme et la Raison, Revue de réflexion musicale* 7, pp. 6-9.
- 1999, The Liturgical Musical Heritage of the Jewish Ethiopian Tradition, *IMI-News*, Israel Music Institute, Tel Aviv, février, 18 p.
- sous presse, La tradition musicale juive dans le contexte judéo-chrétien éthiopien, *Cahiers du judaïsme*, 5, 20 p.
- sous presse, Le système scalaire des chants liturgiques des Juifs éthiopiens, *Musicae Scientiae*, hors série, Bruxelles.
- sous presse, Musiques religieuses dans le nord de l'Ethiopie, *Cahiers du Centre Français d'Etudes Ethiopiennes*, Addis-Abeba.
- TOURNY Olivier et D. Weil, sous presse, The Prayer Songs of the Beta Israel Liturgy and the Masoretic Chant of the Bible: a Comparative Approach, *Ramat Gan*, Bar-Ilan University.

TOURNY Olivier et L. Anteby, sous presse, Halleke Yakov et Abba Bayenne, deux figures de la communauté juive éthiopienne en Israël, *Bulletin du Centre de Recherche Français de Jérusalem*.

## 2d. Articles de revues locales

- ALVAREZ-PEREYRE Frank, 1996, Ethnolinguistique et ethnomusicologie : le laboratoire israélien, *Lettre d'information du Centre de recherche français de Jérusalem* 13 (Jérusalem), pp. 81-100.
- sous presse, Cantilation et liturgies juives, *Cahiers du judaïsme* (Paris), 12 p.
- sous presse, D'une langue juive à l'autre, *Almanach du K.K.L.* (Strasbourg), 7 p.
- BENSIMON-CHOUKROUN Georgette, 1995, Mode d'emploi et traitement de fiches lexicographiques, *JAREL* (Document de Travail 5), Paris, LACITO/CIREJ, vol. 1, pp. 6-31.
- 1995, Entrées et Enoncés contextuels de 10.000 unités j-a, *JAREL* (Document de Travail 5), Paris, LACITO/CIREJ, vol. 1, pp. 1-173 ; vol. 2, 181 p.
- 1996, Le système phonologique du parler judéo-arabe de Fès, au carrefour d'une demi-douzaine de langues, *JAREL* (Document de Travail 6), Paris, LACITO/CIREJ, pp. 25-75.
- CLEMENT Daniel, 1996, La zoologie des Montagnais, Amérindiens du nord-est du Canada, *Les Amis du Muséum national d'histoire naturelle* 187, pp. 33-35.
- EPELBOIN Alain, 1996, Le saturnisme, un problème de santé publique, *Impact Médecin hebdo* 337 (11 octobre 1996), p. 55.
- FERNANDEZ-VEST M.M. Jocelyne, 1996, "Edith Södergran à Hagar Olsson, Les lettres d'Edith" ; "Jovvna-Ånde Vest, La berge des rennes déchus" ; "Joni Skiftesvik, Taisto le Magnifique" (pour les trois articles : présentation, traduction et notes), *Revue de la Société littéraire des PTT* (numéro spécial "Littératures de Finlande, Missives"), pp. 42-48, 83-90 et 91-96.
- FÜRNIS Susanne, 1998, Le "piattaforme girevoli" dei cantori Aka, *Il Giornale della musica. Mensile di informazione e cultura musicale* 139 (Torino), juin 1998, p. 12.
- HAXAIRE Claudie, 1996, Ambiguïté des usages du préservatif en pays gouro, *Sociétés d'Afrique et sida* 11 (janvier 96), p. 4.
- 1998, Prévention du sida et levée d'interdits sexuels en pays gouro (RCI) - conséquences sociales, *Méandre* 2, pp. 40-56.
- KABAKOVA Galina, 1997, Roussalkis et croque-mitaines, *Vues d'enfance* 10, pp. 26-30.
- KATSOYANNOU Marianne, 1998, Aspects grecs : le cas d'une variété méridionale, *Actances* 9 (Paris), pp. 43-62.
- KIHM Alain, 1998, Petit abécédaire (linguistique) illustré, en modeste hommage à Georges Perec, *Recherches linguistiques de Vincennes* 27, pp. 157-160 [sous le pseudonyme d'Amédée Kryse].
- MENNECIER Philippe, sous presse, Temps et aspect en eskimo, *Actances* 10.
- MONDADA Lorenza et A.-C. Berthoud, 1995, Traitement du topic, processus énonciatifs et séquences conversationnelles, *Cahiers de linguistique française* 17, pp. 205-228.
- MOTTE-FLORAC Elisabeth, 1997, Amérique Latine. Entre médecine et tradition, *Science Frontières* 17, pp. 12-13.
- MOYSE-FAURIE Claire, 1998, Relations actanciennes et aspects en drehu et en xârâcùù (Nouvelle-Calédonie), *Actances* 9 (Paris), CNRS (RIVALDI), pp. 135-145.
- MUKHERJEE Prithwindra, 1995, Music on a Microprocessor, *Electronics for You* (juin), New Delhi, p. 14.
- 1995, A New Approach to the Bengali Metre Svaravritta, *Visva-Bharati Quarterly* IV/3-4, pp. 142-158.
- 1996, Dhan Gopal Mukerji, *Nouvelles de l'Inde* (Bulletin de l'ambassade de l'Inde), Paris, février.
- 1996, Dilipkumâr Roy, *Nouvelles de l'Inde* (Bulletin de l'ambassade de l'Inde), Paris, octobre.
- 1997, Mâyâ : l'illusion cosmique, *Saradotsav* (annuel), Paris, p. 13.
- sous presse, Indian Râgas in Cognitive Research, *Journal of the Music Academy*, Madras.
- PILOT-RAICHOOR Christiane, 1998, Enjeux théoriques et méthodiques du zéro négatif dravidien, *Actances* 9 (Paris), pp. 89-114.
- Ramos-Elorduy J. et Elisabeth MOTTE-FLORAC, 1997, Las universidades de México y Montpellier en convenio para investigar sobre insectos medicinales, *Boletín de la Dirección General de Intercambio Académico de la UNAM*, p. 7.
- RIVIERE Hervé, 1995, Du hêtre pour mai, *Bulletin de la Société polymathique du Morbihan*, tome 121, pp. 149-158.

#### 4. BIBLIOGRAPHIE ANALYTIQUE PAR TYPE DE PUBLICATION

TERSIS Nicole, 1996, A propos des variations T/S dans la langue inuit, Québec, *Etudes/Inuit/Studies* 20/2, Université Laval (Québec, Canada), pp. 109-111.

### 3. Comptes rendus, introductions, préambules, notices

#### 3a. Comptes rendus

- ALVAREZ-PEREYRE Frank, 1996, C.R. de A. Hemsí, *Cancionero sefardi* (Edited with an Introduction by E. Serussi in collaboration with Paloma Diaz-Mas, José Manuel Pedrosa and Elena Romero, Postscript by Samuel Armistead), Jerusalem, 1995, The Hebrew University of Jerusalem (Yuval Music Series 4), 462 p., dans *Revue de musicologie* 82/2 (Paris), pp. 357-358.
- BENSA Alban, 1997, Présentation du livre de Patrick Williams, *Nous, on n'en parle pas : les vivants et les morts chez les Manouches*, dans G. Mauger et L. Pinto (eds), *Lire les sciences sociales 1992-1994*, vol. 2, Paris, Belin, pp. 299-306.
- BENSIMON-CHOUKROUN Georgette, 1996, C.R. de : R. J. Bensimon, 1994, *Le Judaïsme marocain, du Berceau à la Tombe (hébreu), Orot Yahdout hamaghreb*, Institut de recherche et de publication des œuvres des rabbins sépharades et d'Afrique du Nord, Lod, 570 p., dans *JAREL* (Documents de travail 6), Paris, LACITO/CIREJ, pp. 100-110.
- 1996, C.R. de : K. L. Pike & E. G. Pike, *L'Analyse grammaticale, introduction à la tagmémique* (traduit de l'anglais par Laurence Bouquiaux et P. Dauby, Préambule de Luc Bouquiaux), Paris, 1995, Peeters (Sela 347), 484 p., dans *La Linguistique* 32/1, Paris, PUF, pp. 179-180.
- BOUQUIAUX Luc, 1998, C.R. de : Georges Drettas, *Aspects pontiques*, Paris, 1998, ARP, dans *L'Homme* 148, pp. 255-257.
- 1999, C.R. de : Christina Thornell, *The sango language and its Lexicon*, Travaux de l'Institut de Linguistique de Lund 32, dans *Cahiers de Lexicologie*, pp. 216-218.
- BRIL Isabelle, sous presse, C.R. de : F. Ozanne-Rivierre, 1998, *Le nyelâyu de Balade (Nouvelle-Calédonie)*, Louvain-Paris, Peeters (Sela 367/LCP 12), dans *Journal de la Société des océanistes*.
- COYAUD Maurice, 1995, C.R. de : *Littératures d'Extrême-Orient au XXème siècle, Essais*, Arles, Picquier, 1993, dans *Etudes chinoises* XIV/2, pp. 271-272.
- 1996, C.R. de : Gan Bao, *A la recherche des esprits (Soushenji)*, trad. R. Mathieu, Gallimard-UNESCO, 1992, dans *L'Homme* 137 (janv.-mars 1996), pp. 239-240.
- 1996, C.R. de : Kan Pao, *In search of the supernatural : the written record (Soushenji)*, traduit par Kenneth De Woskin & J.-I. Crump, Stanford University Press, 1996, 283 p., dans *Culture*, revue canadienne d'anthropologie XVI/2, pp. 118-119.
- DEHOUX Vincent, 1995, C.R. de : *Harpes et harpistes du Haut-Oubangui*, sous la responsabilité d'Eric de Dampierre, Mission Sociologique du Haut-Oubangui. Université Paris X-Nanterre, dans *L'Homme* 135, pp. 143-145.
- DRETTAS Georges, 1999, C.R. de : J.-M. Eloy, *La constitution du picard : une approche de la notion de langue*, Louvain-la-Neuve, Peeters (Bibliothèque des CILL), 1997, 259 p., dans *Ethnologie française* XXIX/2, pp. 306-308.
- FERNANDO Nathalie, 1997, C.R. de : E. de Dampierre et M. Chemillier, *République Centrafricaine : musiques des anciennes cours Bandia*, dans *Cahiers de musiques traditionnelles* 10 (Genève), pp. 361-365.
- FERNANDO Nathalie et Fabrice MARANDOLA, 1996, Centrafrique : musiques pour sanzans et xylophones, C.R. de disques, dans *Cahiers de musiques traditionnelles* 9, Genève, pp. 341-345.
- FRIBOURG Jeanine, 1996, C.R. de : C. Gonzalez Sanz, *Catálogo tipológico de cuentos folklóricos aragoneses*, dans *Cahiers de littérature orale* 39/40, p. 221.
- FÜRNIS Susanne, sous presse, C.R. de : Michael Schlottner, *Sehen - Hören - Verstehen. Musikinstrumente und Schallgeräte bei den Kusasi und Mamprusi in Nordost-Ghana*, Pfaffenweiler, 1996, Centaurus-Verlagsgesellschaft, dans *L'Homme*, 4 p.
- GRENAND Françoise, 1996, C.R. de : W. Balée et D. Moore, 1991, Similarity and Variation in plant names in five Tupi-Guarani languages (Eastern Amazonia), *Bulletin of the Florida Museum of Natural History*, Biological Sciences, 35/4, pp. 209-262, dans *JATBA* 37/2 (Paris).
- 1996, C.R. de : D. Clément, 1995, *La zoologie des Montagnais*, Paris, Peeters (Sela 350/ES 10), XIV + 569 p., 27 fig., 16 pl. h.-t., dans *Anthropozoologica* 23, pp. 98-100.
- HAXAIRE Claudie, 1996, C.R. de : B. Jewsiewick (ed.), *Art et politiques en Afrique noire*, 1989, CELA, dans *Cahier d'Études Africaines* 141-142, pp. 298-301.

- 1997, Regards croisés sur la rationalité des pratiques à risque, C.R. de : R. Mendes-Leite, 1995, Identité et Altérité : protections imaginaires et symboliques face au sida, *Gradhiva* 18, dans *Transcriptase* 52, pp. 9-11.
- sous presse, D'une rationalité à l'autre : ce que cache parfois la prescription de psychotropes, C.R. de : J. Collin, N. Damestoy et R. Lalande, La construction d'une rationalité : les médecins et la prescription de psychotropes, *Sciences Sociales et Santé* dans *idem*.
- KABAKOVA Galina, 1996, Sem'ja i semejnje obrjady na Rumynskix Karpatax [Famille et rites de famille dans les Carpathes roumains], C.R. de : J. Cuisenier, 1994, *Le feu vivant : La parenté et ses rituels dans les Carpathes*, dans *Živaja starina* 4, pp. 54-55 [en russe].
- KIHM Alain, 1996, C.R. de J. Lecarme, J. Lowenstamm & U. Shlonsky (eds), *Studies in Afroasiatic Grammar*, dans *Linguistique africaine* 17, pp. 113-134.
- LEBLIC Isabelle, 1998, C.R. de : Joël Dauphiné, 1998, *Canaques de la Nouvelle-Calédonie à Paris en 1931. De la case au zoo*, dans *Journal de la Société des océanistes* 107, pp. 237-239.
- LE BOMIN Sylvie, 1997, C.R. du disque : *Flûtes des monts Mandara*, enregistrements, texte et illustrations de N. Fernando et F. Marandola, collection OCORA/Radio-France, dans *Journal des africanistes* 67 (1), pp. 204-206..
- LE GUENNEC-COPPENS Françoise, 1999, C.R. de : P. W. Romero, 1999, *Lamu, History, Society and Family in East African Port City*, dans *Journal of Islamic Studies* 10/2 (Oxford), mai 1999, 5 p.
- MARANDOLA Fabrice, 1997, C.R. de : Kofi Agawu, *African Rhythm - A Northern Ewe Perspective*, dans *Revue de musicologie*.
- MENNECIER Philippe, 1996, C.R. de : N.B. Vaxtin, *Sintaksis jazyka aziackix èskimosov*, Saint-Pétersbourg, 1995, Izd. Evropejskogo Doma, dans *Etudes/ inuit/Studies*, 20/2, pp. 139-142.
- 1999, C.R. de : N. B. Vaxtin, 1995, *Sintaksis jazyka aziackix èskimosov*, dans *BSLP* XCIII/2, pp. 358-364.
- MICHAILOVSKY Boyd, 1996, C.R. de : George Van Driem, *A Grammar of Dumi*, dans *BSLP* XCI/2, pp. 425-429.
- MOYSE-FAURIE Claire, 1996, C.R. de : Midori Osumi, 1995, *Tinrin grammar*, Oceanic Linguistics Special Publication 25, Honolulu, University of Hawai'i Press, 304 p. dans *Oceanic Linguistics* 35/1, pp. 6-12.
- 1996, C.R. de : Alain Lemaréchal, 1991, *Problèmes de sémantique et de syntaxe en palau*, Paris, Éditions du CNRS (coll. Sciences du Langage,) 264 p. dans *La Linguistique* 32/2, pp. 159-161.
- OZANNE-RIVIERRE Françoise, 1998, C.R. de : Claire Moyse-Faurie, 1997, *Grammaire du futunien*, dans *Journal de la Société des océanistes* 107, p. 244.
- OLIVIER Emmanuelle, 1997, C.R. de : Nicholas M. England, *Music among the Zu'/'wa-si and Related Peoples of Namibia, Botswana and Angola*, 1995, New York & London, Garland, dans *Culture*, vol. 16, pp. 120-121.
- PILOT-RAICHOOR Christiane, 1994, C.R. de : Annie Montaut, *Aspects, voix et diathèses en hindi moderne*, 1991, dans *BSLP*, pp. 175-180.
- RIVIERE Hervé, 1997, C.R. de : B. Diamond, M. S. Cronk & F. von Rosen, *Visions of sound. Musical Instruments of First Nations Communities in Northeastern America*, dans *Culture* XVII/1-2, pp. 114-115.
- ROMBI Marie-Françoise, 1997, C.R. de : C. Hagège, *Le français, histoire d'un combat*, dans *La Linguistique* 33, pp. 155-156.
- SIRAN Jean-Louis, 1998, C.R. de N. Belmont et J.-F. Gossiaux (eds), *De la voix au texte. L'ethnologie contemporaine entre l'oral et l'écrit*, dans *L'Homme* 147.
- sous presse, C.R. de D. Miller, *A Theory of Shopping*, dans *L'Homme* 150, 1999.
- TERSIS Nicole, 1997, C.R. de : Guy Cornillac, 1993, *Le mot en français et en esquimau. Etude de psycho-systématique comparée*, Louvain-Paris, Peeters (Selaf 341/NSP 25), dans *L'Information Grammaticale* (Paris), pp. 275-276.
- 1997, C.R. de : Louis-Jacques Dorais, 1996, *La parole inuit. Langue, culture et société dans l'Arctique nord-américain*, dans *Culture* 17/1-2 (Québec), pp. 127-130.
- TOURNY Olivier, 1998, C.R. de : H. Roten, 1998, *Musiques liturgiques juives. Parcours et escales*, dans *Cahiers de musiques traditionnelles* 11 ("Paroles de musiciens"), Genève, pp. 289-291.
- sous presse, C.R. de : A. Shiloah, 1995, *Les Traditions musicales juives*, dans *Cahiers de musiques traditionnelles* 12 ("Noter la musique"), Genève, 6 p.

##### 3b. Introductions, préambules, postfaces

- ALVAREZ-PEREYRE Frank, 1996, Traduction de l'hébreu de C. Rabin, De la spécificité des langues juives, *Histoire, épistémologie, langage* XVIII/1 (Paris), pp. 11-19.
- ARLEO Andy et André-Marie DESPRINGRE, 1997, Préface : "Musilinguistique" du chant enfantin (et Bilan et perspectives de recherche, in A.-M. Despringre (sous la dir. de), *Chants enfantins d'Europe. Systèmes poético-musicaux de jeux chantés*, Paris-Montréal, L'Harmattan, pp. 15-30 et 191-197.
- BENSA Alban, 1995, "Amers amers", préface à Isabelle Merle, *Expériences coloniales. Nouvelle-Calédonie 1853-1920*, Paris, Belin.
- 1996, "Le témoignage des mots", préface à Jacqueline Dahlem, *Nouvelle-Calédonie, pays kanak. Un récit, deux histoires*, Paris, L'Harmattan ("Sémantiques"), pp. 9-11.
- BENSA Alban et Michel Naepels, 1998, Avant-propos à Nicholas Thomas, *Hors du temps. Histoire et évolutionnisme dans le discours anthropologique*, Paris, Belin, pp. 5-6.
- BOUQUIAUX Luc, 1995, Supervision de la traduction de l'anglais (par Laurence Bouquiaux et P. Dauby) et préambule (8 p.) de K.L. Pike et E.G. Pike, *Grammatical Analysis*, The Summer Institute of Linguistics, Dallas, SIL, 1982, 463 p., sous le titre de *L'analyse grammaticale. Introduction à la tagmémique*, Louvain-Paris, Peeters (Selaf 347/NSP 26), 484 p.
- 1995, Préface à Yves Moïno, *Le proto-gbaya. Essai de linguistique comparative sur vingt et un parlers d'un groupe de langues oubanguiennes*, Paris-Louvain, Peeters (Selaf 357/LCA 20), pp. IX-X.
- 1996, Préface à Paulette Roulon-Doko, *Conception de l'espace et du temps chez les Gbaya de Centrafrique*, Paris, L'Harmattan, 1 p.
- sous presse, Préface à Jean-Marie Essono, *Description systématique de l'ewondo (Cameroun)*, Yaoundé, Presses de L'université d'Afrique, 3 p.
- DEHOUX Vincent, Susanne FÜRNISS, Sylvie LE BOMIN, Emmanuelle OLIVIER, Hervé RIVIERE et Frédéric VOISIN, 1995, Introduction, in V. Dehoux et al. (eds), *Ndroje balendro. Musiques, terrains et disciplines. Textes offerts à Simha Arom*, Paris, Peeters (Selaf 359), pp. 9-12.
- DESPRINGRE André-Marie, sous presse, Introduction générale, *Música Oral del Sur 4* ("Approche interdisciplinaire des formes chantées : ethnomusicologie, ethnolinguistique et ethno-poétique du chant"), Granada.
- DESPRINGRE André-Marie et D. Lestel, 1997, Perspectives cognitives en anthropologie : quelques remarques, *Journal des anthropologues* 70 ("Anthropologie et Cognition"), pp. 9-15.
- EPELBOIN Alain, 1998, Préambule, in C. d'Harcourt et F. Fontanelle, *Bébés du monde*, Ed. La Martinière, photos
- FERNANDEZ-VEST M.M. Jocelyne, 1998, Avant-propos : La femme, de l'oralité traditionnelle à la rhétorique quotidienne, in M.M. J. Fernandez-Vest (sous la dir. de), *Parler femme en Europe - La femme, image et langage, de la tradition à l'oral quotidien*, Paris-Montréal, L'Harmattan, pp. 13-19.
- FRIBOURG Jeanine, 1997, Introduction à *Bastidiana* n° 19-20 ("Etudes sur le folklore et les traditions populaires").
- LEBARBIER Micheline et V. Görög-Karady, 1997, Récits de vie, histoires de vie, en guise d'introduction, *Cahiers de Littérature Orale* 41, Paris, Publications Langues'O, pp. 7-20.
- 1997, Récits de vie et histoire, récits de vie et littérature, *Cahiers de Littérature Orale* 42, Paris, Publications Langues'O, pp.7-18.
- LE GUENNEC-COPPENS Françoise et David PARKIN, 1998, Autorité et pouvoir dans les sociétés côtières d'Afrique orientale (Introduction), in F. Le Guennec-Coppens et D. Parkin (eds), *Autorité et pouvoir chez les Swahili*, Paris, Karthala/Ifra, pp. 7-17.
- MASQUELIER Bertrand, sous presse, Présentation. Ethnographie de la parole et interlocution, in B. Masquelier et J.-L. Siran (sous la dir. de), *Rhétoriques du quotidien. Pour une anthropologie de l'interlocution*, Paris-Montréal, L'Harmattan, pp. 23-55.
- PARIS Catherine, sous presse, Présentation. Diasystème et longue durée, *Revue d'ethnolinguistique-Cahiers du Lacito* 8 (numéro spécial C. Paris (ed.)), "Diasystème et longue durée", pp. 15-16.
- REVEL Nicole, sous presse, Postface, in P. Leroux (ed.), *Les Oiseaux en Asie du Sud-Est. Esthétique et symbolique*, Paris-Bangkok, Ed. Ombres d'Orient.
- SIRAN Jean-Louis, sous presse, Introduction in B. Masquelier et J.-L. Siran (sous la dir. de), *Rhétoriques du quotidien. Pour une anthropologie de l'interlocution*, Paris-Montréal, L'Harmattan, pp. 9-21.

TERSIS Nicole et Michèle THERRIEN, 1996, Introduction, in N. Tersis et M. Therrien (eds), *La dynamique dans la langue et la culture inuit*, Paris, Peeters (Sélag 361/Arctique 4), pp.13-20.

### 3c. Notices de dictionnaire ou d'encyclopédie

- AROM Simha et Denise Paulme, 1995, Musique et littérature orale en Afrique noire, in B. Didier (ed.), *Dictionnaire universel des littératures*, vol. II, Paris, PUF, pp. 2467-2470.
- BAHUCHET Serge, 1998, "Aka" (p. 12), "Pygmées" (p. 270) ; deux entrées dans le *Dictionnaire des peuples. Sociétés d'Afrique, d'Amérique, d'Asie et d'Océanie*, J.-C. Tamisier (ed.), Paris, Larousse (coll. Les référents).
- BOUQUIAUX Luc, 1995, Participation à la rédaction des notices "langues" et "ethnies", *Dictionnaire universel francophone Hachette*, Paris, Hachette.
- 1997, Supervision des nomenclatures ethniques et linguistiques, ainsi que des parties encyclopédiques du dossier spécialement en rapport avec l'Afrique, in AUPELF-UREF (eds), *Dictionnaire universel francophone*, Paris, Hachette-EDICEF.
- CHARPENTIER Jean-Michel, 1997, Unités lexicales du français du Vanuatu et de Nouvelle-Calédonie, in AUPELF-UREF (eds), *Dictionnaire universel francophone*, Paris, Hachette-EDICEF.
- FÜRNIS Susanne, sous presse, Entrée de dictionnaire : "Zemp, Hugo", in S. Sadie (ed.), *The New Grove Dictionary of Music and Musicians*, London, The New Grove, 6 p.
- GRENAND Françoise, sous presse, "Wayäpi", in D. Levinson (ed.), *Encyclopedia of World Cultures*, Human relations area files, New Haven, USA, 13 p.
- GRENAND Pierre et Françoise GRENAND, 1998, "Arawak-Lokono", "Galibi", "Kapon", "Makushi", "Palikur", "Pemon", "Piaroa", "Wapishana", "Warao", "Wayana", "Wayäpi", 11 notices pour le *Dictionnaire des Peuples : sociétés d'Afrique, d'Amérique, d'Asie et d'Océanie*, J.-C. Tamisier (ed.), Paris, Larousse (coll. Les Référents).
- KABAKOVA Galina, 1995, Participation à la rédaction de notices dans *Slavianskaia mifologiia* [Mythologie slave], Moscou, Ellis Lak : "Vozdvijenie" [Exaltation] (p. 99). Avec T. A. Agapkina : "Vozdvijenie" [Exaltation de la Croix] (pp. 100-102) [en russe].
- 1995, Participation à la rédaction de notices dans N. I. Tolstoj, T. A. Agapkina, L. N. Vinogradova, V. Ja. Petruxin et S. M. Tolstaja (eds), *Slavianskie drevnosti : etnolingvističeskij slovar' [Antiquités slaves : dictionnaire ethnolinguistique]*, Moscou, Mezhdunarodnye otnosenija : "Blazej" [Blaise] (p. 191) ; "Vozdvizenie" [L'Exaltation] (pp. 400-401) ; "Vozrast" [L'Âge] (pp. 405-407) ; "Volc'ji dni" [Les Jours des loups] (pp. 427-428) ; "Grud'" [Sein] (pp. 563-566). — et T. A. Agapkina : "Voznesenie" [L'Ascension] (pp. 402-405). — et A. Gura : "Vdovstvo" [Veuvage] (pp. 293-297). — et S. Tolstaja : "Avgust" [Août] (pp. 87-89). — et I. Sedakova : "German" [Germain] (pp. 498-500). — et L. N. Vinogradova : "Boz'e telo" [Fête-Dieu] (pp. 219-220) [en russe].
- 1998, Participation à la rédaction de notices dans *Mifologičeskij slovar' [Dictionnaire mythologique]*, 2<sup>e</sup> édition, Moscou, Sovetskaja enciklopedija : "Baba Dochia" (pp. 82-83) ; "Balaur" (p. 85) ; "Blajini" (p. 95) ; "Vircolac" (p. 135) ; "Dragaica" (p. 197) ; "Iele" (p. 206) ; "Joimarita" (pp. 215-216) ; "Zburator" (p. 219) ; "Ileana Cosânzeana" (p. 243) ; "Capcauni" (p. 307) ; "Mama Padurii" (p. 336) ; "Murgila" (p. 379) ; "Pricolici" (pp. 449-450) ; "Spiridus" (p. 511) ; "Stafia" (p. 512) ; "Uriasi" (p. 564) ; "Ursitori" (p. 564) ; "Fat Frumos" (p. 578) [en russe].
- MONDADA Lorenza, 1998, Articles "contexte", "espace", "interaction", in O. Houdé et al., *Vocabulaire de sciences cognitives*, Paris, PUF (Coll. Psychologie et science de la pensée), pp. 112-115, 165-169 et 214-217.
- MOYSE-FAURIE Claire, 1997, Contribution à la nouvelle édition (zone Wallis-et-Futuna), in AUPELF-UREF (eds), *Dictionnaire universel francophone*, Paris, Hachette-EDICEF.
- OLIVIER Emmanuelle, 1997, Cinq fiches "Bochimans", *Base Peuples*, Paris, Larousse, 25 p.
- 1998, Les Bochimans, in J.-C. Tamisier (ed.), *Dictionnaire des Peuples*, Paris, Larousse, pp. 55-56.
- REVEL Nicole, 1997, "Riz", in AUPELF-UREF (eds), *Dictionnaire universel francophone*, Paris, Hachette-EDICEF, 2 p.
- TOURNY Olivier, 1996, Léon Yéhuda Algazi, une biographie, *Archives juives* 30/1 (*Dictionnaire des Juifs de France*), Paris, Ed. Liana Lévi, pp. 103-105.

**4. Communications publiées dans des Actes**

- ALVAREZ-PEREYRE Frank et S. Ben Dor, 1999, The formal Organisation of the Beta Israel Liturgy. Substance and Performance: Literary Structure, in T. Parfitt and E. Trevisan-Semi (eds), *The Beta Israel in Ethiopia and Israel. Studies on the Ethiopian Jews*, Surrey (U.K.), Curzon Press, pp. 235-251.
- ALVAREZ-PEREYRE Frank et M. Ben Otmane, sous presse, Oral Parameters and Discursive Functions in the Recitation of Mishnah and the Quran, *Proceedings of the 12th World Congress of the Jewish Studies*, Jerusalem, 10 p.
- Andary C., Elisabeth MOTTE-FLORAC, J. Ramos-Elorduy & A. Privat, 1997, Chemical "Screening" : updated methodology and application to some Mexican plants and insects, *Healing, yesterday and today. Tomorrow? Proceedings of the 3rd European Colloquium of Ethnopharmacology*, CD-Rom, Erga Multimedia, Genova (Italie).
- ANTHONY Ming et P. Verger, 1997, *Sànpònná*; dieu de la variole et ses remèdes dans la tradition yoruba, *Healing, yesterday and today. Tomorrow?*, Gênes, CD Rom Mediateca di Etnomedicina, Erga multimedia, 5 p. [en version anglaise : *Sànpònná*; god of variola and his remedies in the tradition yoruba, 5 p.]
- ANTHONY Ming, A.-L. Menezes-Formigli, V. Oliveira-Pinto et A. Cezar, sous presse, Le Parc São Bartolomeu/Pirajá, vestige de la Forêt Atlantique investi par les cultes afro-brésiliens. Sacralisation et désacralisation par conflits d'usage, *Annales du Congrès "Sites sacrés "naturels""* (UNESCO/CNRS/MNHN, Paris, 22-25 sept. 1998), 15 p.
- AROM Simha, 1997, L'ethnomusicologie en interdisciplinarité, in M. Jablonski & J. Stecszewski (eds), *Interdisciplinary Studies in Musicology* (Report from the 3rd Interdisciplinary Conference, Poznan, April 26-28, 1996), Poznan, PTPN, pp. 35-50.
- AROM Simha et Olivier TOURNY, 1999, The Musical Organization of the Ethiopian Jewish (Beta Israel) Liturgy: Form, Substance and Performance, in T. Parfitt & E. Trevisan-Semi (eds), *The Beta Israel in Ethiopia and Israel. Studies on the Ethiopian Jews*, Richmond (U.K.), Curzon, pp. 252-256.
- BAHUCHET Serge, 1997, L'homme et le milieu végétal dans le bassin du lac Tchad. Introduction, in D. Barreteau et al. (eds), *L'homme et le milieu végétal dans le bassin du lac Tchad*, Paris, Ed. de l'ORSTOM, pp. 9-21.
- BAHUCHET Serge, E. Dounias, A. Froment et I. de Garine, 1998, Connaissance et utilisation de l'environnement par les sociétés du centre du Cameroun dans l'écotone forêt-savane, in *Systèmes écologiques et actions de l'homme*, CNRS (Programme Environnement, vie et sociétés), pp. 189-196, 2 fig.
- BENSA Alban, 1997, "1988-1998 : quel avenir pour la Nouvelle-Calédonie ?", *Journée de réflexion sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie*, Fédération protestante de France et DEFAF (Lyon, janvier 1997), pp. 7-29.
- 1997, La mémoire des lieux chez les Kanak, Nouvelle-Calédonie, *Ateliers*, n° 17 : "Anthropologie et histoire, réflexion sur les cinq continents" (Colloque franco-mexicain, Mexico, janvier 1996), Paris, Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative, Université Paris X, pp. 89-96.
- 1998, Culture kanak et art contemporain. Le Centre Tjibaou, in D.T. Tryon et P. de Deckker (sous la dir. de), *Identités en mutation dans le Pacifique à l'aube du troisième millénaire. Hommage à Joël Bonnemaison (1940-1997)*, CRET-Bordeaux III (coll. "Îles et archipels" 26), pp. 101-110.
- BENSIMON-CHOUKROUN Georgette, 1998, Cas d'emploi de l'antonomase ou un des mécanismes de survie d'un parler en voie de disparition, in B. Caron (ed.), *Actes du XVIe Congrès International des Linguistes* (Paris, 20-25 juillet 1997), CD-ROM, Oxford, Pergamon-Elsevier Science (Article 0316).
- BOUQUIAUX Luc, 1996, Une définition fonctionnaliste du syntagme verbal, *Cahiers de l'Institut de linguistique de Louvain* 22/1-2 (numéro spécial "Vers une linguistique du concret. Hommage à Denise François-Geiger (1934-1993)"), Paris, pp. 17-21.
- BRIL Isabelle, 1997, Split ergativity in Nêlêmwa, in C. Odé & W. Stokhof (eds), *Proceedings of the Seventh International Conference on Austronesian Linguistics*, Amsterdam-Atlanta, Rodopi B.V., pp. 377-393.

- sous presse, Postmodification and the structure of relatives in Nêlêmwa and other Kanak languages of New Caledonia, in B. Palmer & P. Geraghty (eds), *Proceedings of the Second International Conference on Oceanic Linguistics*, vol. 2, *Historical and descriptive studies*, Canberra, The Australian National University (Pacific Linguistics).
  - sous presse, Negation in Nêlêmwa, in E. Hovdhaugen & U. Mosel (eds), *Negation in Oceanic languages*, Munich, Lincom Europa.
- CAPRILE Jean-Pierre, 1998, La personne incarnée dans la genèse des espaces et des figures : gestuelles, numération et jeux de stratégie, in B. Caron (ed.), *Actes du XVIe Congrès International des Linguistes* (Paris, 20-25 juillet 1997), CD-ROM, Oxford, Pergamon-Elsevier Science (Article 0459).
- CHARPENTIER Jean-Michel, 1995, O processo de descrioulização no caso do crioulo makaista de Macau? A passagem dum basilecto para um acrolecto, *Papia, Revista de crioulos de base ibérica* 4/1, Universidade de Brasília, pp. 21-31.
- 1995, L'ethnologie à l'Université, *L'ethnologie à Bordeaux. Hommage à P. Métais*, Université Bordeaux II (Les Colloques ethnologiques de Bordeaux), pp. 157-164.
  - 1996, Les variétés dialectales françaises et leur influence sur les parlers acadiens : le problème des archaïsmes et des dialectalismes (mots dialectaux), *Les Acadiens et leur(s) langue(s) : quand le français est minoritaire*, CRLA Université de Moncton, pp. 15-28.
  - 1996, Les parlers franco-acadiens et leurs origines dialectales, *Le Congrès mondial acadien, l'Acadie en 2004, Actes des conférences et tables rondes*, Moncton, Ed. d'Acadie, pp. 215-222.
  - 1997, Le parler du Haut-Poitou et sa disparition programmée en deux temps, *Actes du XXIe colloque de la SILF*, Université Al Cuza, Iasi (Roumanie).
  - sous presse, Où l'ethnolinguistique se situe-t-elle ? Approche du chercheur de terrain, *Anthropologie et Linguistique*, Université de Bordeaux II (Les Colloques ethnologiques de Bordeaux).
- COLOMBEL Véronique (de), 1997, Noms et usages de plantes. Etude comparative en dix langues tchadiques du groupe central. Méthodologie pour une remontée dans le temps, in D. Barreteau, R. Dognin, C. Von Graffenried (eds), *L'homme et le milieu végétal dans le bassin du lac Tchad*, Paris, ORSTOM (Colloques et séminaires), pp. 289-310.
- 1997, L'eau dans les monts du Mandara, in H. Jungraithmayr, D. Barreteau, U. Seibert (eds), *L'homme et l'eau dans le bassin du lac Tchad*, Paris, ORSTOM (Colloques et séminaires), pp. 315-336.
- COYAUD Maurice, 1995, Autour du sujet en japonais, *Japon pluriel* (Actes du premier colloque de la Société française des études japonaises), Arles, Picquier, pp. 347-352.
- DEHOUX Vincent et Susanne FÜRNISS, sous presse, Les procédés polyphoniques dans les musiques africaines : un inventaire, in S. Arom (ed.), *Les polyphonies de tradition orale dans le monde : éléments pour un atlas commenté*, Paris, Polyphonies Vivantes, 16 p.
- DESPRINGRE André-Marie, 1996, The Orality of Masquerades in Contemporary France, Actes du Colloque *Voice and Ritual*, Moscou, Musical Folklore Creative Association, pp. 164-170.
- 1997, Tradition orale des formes poético-musicales de France : quelques problèmes d'interprétation, in N. Belmont et J.-F. Gossiaux (eds), *De la voix au texte, l'ethnologie contemporaine entre l'oral et l'écrit*, pp. 71-84.
  - 1998, Concepts et méthodes pour l'analyse de la relation langue et musique dans les poésies chantées de tradition orale, in N. Revel et C. Servan-Schreiber (eds), *Epopées orales, semi-littéraires et littéraires : Les représentations des héros. Images poétiques, images graphiques, formules mélodiques et rythmiques*, Paris, Centre de Recherche sur l'Oralité, INALCO, pp. 24-29.
  - 1998, Pour une anthropologie de la cognition des poésies chantées de tradition orale des pays de France, *Música Oral del Sur* 3, pp. 147-164.
  - sous presse, Marching Songs in High Brittany: analysis of the processes of expression and content, *Processuality in Music*, Moscou, Musical Folklore Creative Association.
  - sous presse, Meaning of the old and new cultural variations of a French song from Brittany, in J. Louhivuori (ed.), *Yearbook of Ethnomusicology*, vol. 11, Helsinki, The Finnish Society for Ethnomusicology.
  - sous presse, Approche interdisciplinaire des formes chantées, Musique, *Música Oral del Sur* 4, Granada.
- Diafouka Franck, C. Roumestan, O. Mathieu & Elisabeth MOTTE-FLORAC, sous presse, L'entrée des jeux dans l'Enseignement Dirigé de biologie et Physiologie Végétales (1ère année de Pharmacie), Actes du Colloque Pluridisciplinaire et International, *Le jeu : un outil pour l'acquisition et la gestion des connaissances dans l'Enseignement Supérieur* (29-30 avril 1998, Montpellier).



#### 4. BIBLIOGRAPHIE ANALYTIQUE PAR TYPE DE PUBLICATION

- DRETTAS Georges, 1996, Naim Frashëri : një intelektual mysliman i Evropës përballë "Orientit Imaginar" [Naim Frashëri : un intellectuel musulman européen face à l'Orient imaginaire], *Seminar XVII Ndërkombëtar për Gjuhën, Letërsinë dhe Kulturën Shqiptare*, Tiranë, Eurorilindja, pp. 597-611.
- 1997, Sens et pages : regards sur un parcours interrompu, *Cahiers de l'Institut de linguistique de Louvain/CILL 22/1-2* (numéro spécial "Vers une linguistique du concret. Hommage à Denise François-Geiger (1934-1993)"), pp. 109-115.
- 1997, Fragments d'Orient : Jacob Philip Fallmerayer et l'espace grec, *Actes du XIVème Colloque International des Néo-hellénistes francophones* (Université de Rennes II), pp. 53-65.
- 1997, Grekët dhe Shqiptarët në veprën e Jakob Philip Falmerajerit, *Seminari XVIII Ndërkombëtar për Gjuhën, Letërsinë dhe Kulturën Shqiptare*, Université de Tirana, pp. 135-146.
- sous presse, Propos sur la judéité grécophone, in M. Mayer & S.H. Morag (eds), *La composante hébraïque dans les langues juives*.
- FERNANDEZ-VEST M.M. Jocelyne, 1996, Pour une rhétorique du quotidien : (re)construire le sens dans le discours de terrain, *Cahiers de l'Institut de linguistique de Louvain/CILL 22/1-2* (numéro spécial "Vers une linguistique du concret. Hommage à Denise François-Geiger (1934-1993)"), pp. 117-131.
- 1996, Deixis and Cognition in the Construction of Sami and Balto-Finnic (SBF) Discourses, in H. Leskinen, S. Maticsák & T. Seilenthal (eds), *FU 8. Congressus Octavus Internationalis Fenno-Ugristarum* (Pars IV : "Contactus linguistici et status hodiernus linguarum et Cetera linguistica"), Jyväskylä, Gummerus, pp. 23-27.
- 1998, Introduction : oral et cognition [Introduction à la Table Ronde "Cognition incarnée, cognition située ? Le témoignage des langues orales"] , in B. Caron (ed.), *Actes du XVIe Congrès International des Linguistes* (Paris, 20-25 juillet 1997), CD-ROM, Oxford, Pergamon-Elsevier Science (Article 0461).
- 1998, Morphogenèse orale du sens : de l'espace au thème, in B. Caron (ed.), *Actes du XVIe Congrès International des Linguistes* (Paris, 20-25 juillet 1997), CD-ROM, Oxford, Pergamon-Elsevier Science (Article 0463).
- sous presse, La construction thématique du sens, du discours unilingue au discours bilingue, in L. Mondada et A.C. Berthoud (eds), *Actes du Colloque Modèles du discours en confrontation* (Lausanne, 11-14 novembre 1998), Peter Lang, 16 p.
- sous presse, Quel avenir pour une langue de l'oralité : la langue same, mémoire finno-ougrienne de l'Europe ?, Actes de la Journée d'études *Les langues en danger* (Société de Linguistique de Paris/Ecole Normale Supérieure, janvier 1999), Mémoires de la Société de Linguistique de Paris, 15 p.
- sous presse, Particules énonciatives et morphogenèse orale du sens : argumenter implicite dans les langues finno-ougriennes, in M.M. J. Fernandez (dir.), *Particules Enonciatives, cognition, contexte*, 15 p.
- sous presse, Deixis, interaction, grammaticalisation : le cas des particules énonciatives en finnois et en same du Nord, Actes du Colloque International du CNRS *Grammaticalisation aréale et sémantique cognitive : les langues fenniques et sames*, 15 p.
- FERNANDEZ-VEST M.M. Jocelyne et Andy ARLEO, sous presse, Dialogue impromptu et oral simulé : de quelques particules énonciatives dans l'œuvre cinématographique de Woody Allen, in M.M. J. Fernandez (dir.), *Particules Enonciatives, cognition, contexte*, 36 p.
- FRIBOURG Jeanine, 1996, De algunas ideas de J. Costa sobre la poesía popular, *Anales de la Fundación Costa* 12, pp. 9-20.
- 1996, ¿Es la etnolingüística una disciplina integra?, *Actes du Congrès "Simposio Etnolingüística y análisis del discurso"*, Zaragoza, Instituto aragonés de Antropología, pp. 21-32.
- sous presse, Approche ethnolinguistique des chansons traditionnelles, *Música Oral del Sur* 4, Granada.
- FÜRNIS Susanne, 1998, Le souffle comme élément musical en Afrique, *Actes des Journées INITIALES 96 "Souffle – Voix – Paroles"* (2-9 décembre 1996), Nanterre, Université de Paris X, pp. 29-32.
- GRENAND Françoise, 1999, Taxonomie indigène et noms d'animaux : dérivation et composition en wayâpi, langue amérindienne de Guyane et du Brésil, in P. Valentin et M. Fruyt (eds), *Lexique et cognition*, Paris, PUPS (coll. Linguistica Palatina-colloquia).
- GRÜNTAL-ROBERT Tiiu, sous presse, Grammaticalisation des particules énonciatives en estonien, in M.M. J. Fernandez (ed.), *Grammaticalisation aréale et sémantique cognitive: les langues fenniques et sames/Areal Grammaticalization and Cognitive Semantics the Finnic and Sami Languages* (Actes du Colloque International du CNRS, Sorbonne, 6-7 avril 1999).

- HAGEGE Claude, 1998, Morphogenèse des langues : le système anthrophorique, in B. Caron (ed.), *Actes du XVIe Congrès International des Linguistes* (Paris, 20-25 juillet 1997), CD-ROM, Oxford, Pergamon-Elsevier Science (Article 0464).
- HAXAIRE Claudie, 1996, Thérapeutique préventive de l'amaigrissement des nouveau-nés chez les Gouro de Côte-d'Ivoire : variabilités et dérives, in E. Schröder *et al.* (eds), *Médicaments et aliments, approche ethnopharmacologique / Medicines and foods, the Ethnopharmacological Approach*, ORSTOM/Société Française d'Ethnopharmacologie, pp. 68-86.
- sous presse, Remèdes de jouvence, remèdes de femme, in A. Guerci (ed.), *Incontri tra Medicina / Encounters among medicines*, Genova, ERGA edizioni, pp 195-212. [Les actes ont été édités aussi sous forme de CD-Rom sous le titre *Guarire ieri e oggi. Domani ? / Healing, yesterday and today. Tomorrow?*].
- HAXAIRE Claudie *et al.*, sous presse, La thérapeutique du mal être relève-t-elle de médicaments comme les autres ? (réappropriation du savoir médical par les usagers), *Actes du Colloque : Les thérapeutiques : savoirs et usages* (14-15-16 décembre 1997), Fondation P. Mérieux et Centre Pierre Léon d'histoire économique et sociale, Saint-Julien-en-Beaujolais.
- KIHM Alain, sous presse, Wolof DP and the fusion vs merger contrast, *Actes du Colloque "Langues et Grammaires", II Syntaxe*, Saint-Denis, Presses Universitaires de Vincennes.
- LEBARBIER Micheline, 1999, L'ordre et le culte, comique et rire dans les contes facétieux roumains, in E. Daphy et D. Rey-Hulman (sous la dir. de) avec la collaboration de M. Lebarbier, Paris, INALCO (Colloques Langues'O), pp. 165-179.
- LEBLIC Isabelle, 1995, À propos de l'onomastique navale : noms de bateaux et identité molénaise (Finistère-Nord), *Anthropologie maritime*, n° 5 (Actes de la table ronde *Les hommes et leurs bateaux. Usages, appropriation, représentations*), Paris, CETMA/MNHN, pp. 185-200.
- LE BOMIN Sylvie, 1995, Playing technics and performance in an Oral Tradition Music, *Actes du Séminaire Européen d'Ethnomusicologie* (Oxford, 1994), 15 p. [édition électronique].
- sous presse, Une méthode d'enquête interactive, *Actes du Séminaire Européen d'Ethnomusicologie* (Valencia, Alicante, 1994), 10 p.
- MENNECIER Philippe, 1998, Syllabe et diasystème en eskimo, in B. Caron (ed.), *Actes du XVIe Congrès International des Linguistes* (Paris, 20-25 juillet 1997), CD-ROM, Oxford, Pergamon-Elsevier Science (Article 0105).
- MONDADA Lorenza, 1995, La communication partagée, *Actes du Colloque Transfrontalier "Communication, circulation des idées et des personnes"*, Université de Lausanne, pp. 543-553.
- sous presse, Grammaire-pour-l'interaction et analyse conversationnelle, in L. Mondada & A.C. Berthoud (eds.), *Actes du Colloque "Modèles du discours en confrontation"*, Lausanne, 11-14 novembre 1998, Peter Lang, 14 p.
- sous presse, Marqueurs linguistiques et dynamiques discursives : le rôle des verbes de perception visuelle et de la spatialité dans la gestion du topic, in M.M. J. Fernandez (dir.), *Particules Enonciatives, cognition, contexte*, 28 p.
- MOTTE-FLORAC Elisabeth, 1996, Savoirs pluridisciplinaires et formation des enseignants : l'exemple des Ethnoscience, *Les Cahiers du CERF* 4 (C. Clanet ed., "Recherche(s) et Formation des Enseignants", t. 2), pp. 847-857.
- 1998, El papel de las flores en la limpia, *Actas del V Congreso Internacional de Terapeutas Florales y Naturales, II Encuentro Iberoamericano de Terapias Florales* (México, Mexique, 19-21 septembre 1997).
- 1999, La manipulation des symboles dans la *limpia*, pratique thérapeutique mexicaine (et) A propos des pratiques "magiques" : les savons dans la médecine populaire du Mexique, in A. Guerci (ed.), *Encontri tra medicina*, Genova, Erga, pp. 262-275 (et) pp. 276-294.
- sous presse, Le rôle des odeurs dans l'histoire de la thérapeutique au Mexique, in G. Betrancourt (ed.), *Odeurs et parfums, actes du 121ème congrès national des Sociétés Savantes* (Nice, France, 26-31 octobre 1996).
- MOTTE-FLORAC Elisabeth, J. Ramos-Elorduy & A. Privat, sous presse, The rattlesnake in mexican therapeutics, *Actes du Fifth International Congress of Ethnobiology* (Nairobi, Kenya, 2-6 septembre 1996).
- MOTTE-FLORAC Elisabeth, C. Roumestan, O. Mathieu & F. Diafouka, sous presse, Jeux et enjeux dans l'Enseignement Dirigé de Biologie et Physiologie Végétales (1ère année de Pharmacie), *Actes du Colloque Pluridisciplinaire et International, Le jeu : un outil pour l'acquisition et la gestion des connaissances dans l'Enseignement Supérieur* (Montpellier, 29-30 avril 1998).
- MOYSE-FAURIE Claire, 1998, L'identité futunienne, in D.T. Tryon & P. de Deckker (sous la dir.), *Identités en mutation dans le Pacifique à l'aube du troisième millénaire. Hommage à Joël Bonnemaïson (1940-1997)*, CRET-Bordeaux III (coll. "Îles et Archipels" 26), pp. 57-70.

#### 4. BIBLIOGRAPHIE ANALYTIQUE PAR TYPE DE PUBLICATION

- sous presse, Ergative case avoidance in East Futunan, in B. Palmer & P. Geraghty (eds), *Proceedings of the Second International Conference on Oceanic Linguistics (SICOL)*, vol. 2, Historical and descriptive studies, Canberra, The Australian National University, Pacific Linguistics, 19 p.
- sous presse, Negation in East Futunan, in E. Hovdhaugen & U. Mosel ed., *Negation in Oceanic languages*, Munich, Lincom Europa, 23 p.
- sous presse, Langues minoritaires et politiques linguistiques : le cas des langues océaniques, *Les langues en danger*, Mémoires de la Société de Linguistique de Paris, t. VII.
- MOYSE-FAURIE Claire et Françoise OZANNE-RIVIERRE, sous presse, Negation in New Caledonian and Loyalty Islands languages, in E. Hovdhaugen & U. Mosel (eds), *Negation in Oceanic languages*, Munich, Lincom Europa, 31 p.
- MUKHERJEE Prithwindra, 1998, Les prototypes cognitifs et les rôles de l'Inde, in B. Caron (ed.), *Actes du XVIe Congrès International des Linguistes* (Paris, 20-25 juillet 1997), CD-ROM, Oxford, Pergamon-Elsevier Science (Article 0120).
- NAÏM Samia, sous presse, Variations anthroponomiques et ancrages géographiques : les procédés formels d'appropriation de Saint Georges dans la littérature orale palestinienne, *Actes du 3ème colloque International de Dialectologie Arabe*, Malte.
- NAÏM-SANBAR Samia, sous presse, La situation linguistique en Cisjordanie et la dynamique en cours dans les parlers de type "paysan", *European Research on the Middle East*, AFEMAM-EURAMES, 10 p.
- OLIVIER Emmanuelle, 1997, Musical Repertoires of the Ju|'hoansi : Identification and Classification, *Actes du colloque Khoisan Studies : Multidisciplinary Perspectives*, Köln, Rüdiger Köppe Verlag, 17 p.
- 1997, Les "chants en rëton" : essai de définition d'une pratique polyphonique alpine, *Actes de la Conférence Annuelle du Centre d'Etudes Francoprovençales* (Saint-Nicolas, Aoste, 21-22 décembre 1996), Musumeci, pp. 88-98.
- 1998, The Art of Metamorphosis or the Ju|'hoan Conception of Plurivocality, *Proceedings of the Khoisan Identities & Cultural Heritage Conference* (Cape Town, 12-16 July 1997), Cape Town, University of the Western Cape & InfoSOURCE Publishers, pp. 261-268.
- OLIVIER Emmanuelle et Susanne FÜRNISS, 1999, Pygmy and Bushman music : a new comparative study, in K. Biesbrouck et al. (eds), *Central African Hunter-Gatherers in a Multidisciplinary Perspective: Challenging Elusiveness. Proceedings of the Colloquium "Hunter-gatherers of equatorial Africa"* (Leiden, 7-8 octobre 1996), Leiden, CNWS, pp. 105-120.
- PANAYI Photini, sous presse, Pour une poétique de la poésie orale chantée, *Música Oral del Sur* 4, Granada.
- PILOT-RAICHOOR Christiane, 1998, Temps et négation en dravidien : Sémantique d'un système morphologique, in B. Caron (ed.), *Actes du XVIe Congrès International des Linguistes* (Paris, 20-25 juillet 1997), CD-ROM, Oxford, Pergamon-Elsevier Science (Article 0204).
- 1998, Grammaticalization of Time in South-Dravidian Verb Stems: an Aspectual Hypothesis, in L.V. Khokhlova et A. Sawani (eds), *Proceedings of the International Conference on South Asian Languages (July 1-4, 1997)*, Moscou, Institute of Asian and African Studies, Moscow State University, pp. 131-151.
- POPOVA Assia et Marianne MESNIL, 1998, Les eaux-delà du Danube, in C. Papa, G. Pizza & F. Zerili (eds), *Incontri di Etnologia Europea/ European Ethnology Meetings* (Università degli Studi di Perugia), Napoli, Edizioni Scientifiche Italiane, pp. 229-259.
- sous presse, Offrandes aux morts dans les traditions balkaniques, *Actes du colloque "Archéologie et ethnologie du pain"*, Bruxelles, ULB.
- Ramos-Elorduy J., Elisabeth MOTTE-FLORAC, M. Pino Moreno et C. Andary, 1997, Les insectes utilisés en médecine traditionnelle au Mexique : perspectives, *Healing, yesterday and today. Tomorrow? Proceedings of the 3rd European Colloquium of Ethnopharmacology*, CD-Rom, Erga Multimedia, Genova (Italie).
- REVEL Nicole, 1998, Morphogenèse des langues : les idéophones, in B. Caron (ed.), *Actes du XVIe Congrès International des Linguistes* (Paris, 20-25 juillet 1997), CD-ROM, Oxford, Pergamon-Elsevier Science (Article 0466).
- 1998, The Present Day Importance of Oral Traditions: Their Preservation and Publication, in R. Schott and W. Heissig (eds), *Oral Traditions. Their Preservation, Publication and Indexing*, Abhandlungen der Nordrhein-Westfälischen Akademie der Wissenschaften, communication 13, pp. 195-206.

- 1998 Cognitive Anthropology Folk Knowledge and Oral Literature (et) Annex : Oral Epics in the Philippines a Research Seminar, in C. Pelras (ed.), *Dialog Prancis - Nusantara. Aneka ragam pendekatan dalam Penelitian ilmu-ilmu sosial dan budaya tentang Asia tengara maritim / Dialogue France-Insulinde. Diversités des approches dans la recherche en sciences sociales et humaines sur l'Asie du Sud-Est maritime*, CNRS-LASEMA/Yayasan OBOR Indonesia, Jakarta, pp. 119-121 (et) pp. 121-123.
- sous presse, Epic singing in Palawan Highlands (Philippines), vocal and musical styles, *Inter-cultural Music Studies*, vol. 11 (K. Reich ed.), Berlin, 19 p., 10 ill.
- RIVIERE Hervé, 1995, Regular and Irregular Rhythmical Structures in Breton Religious Hymns, *European Seminar in Ethnomusicology* [édition électronique].
- 1996, Quand le toucan hoquette. Un exemple d'improvisation en duo chez les Wayana d'Amazonie, *Hexameron* 9, pp. 1-2.
- sous presse, Des timbres et de l'hymnodie catholique bretonne entre les conciles Vatican I et Vatican II, Actes du colloque *Le chant acteur de l'histoire* (Rennes, 9-11 septembre 1998), Presses Universitaires de Rennes.
- SIVERS Fanny (de), 1999, Le blanc et le noir dans la Baltique, *Cahiers de la Société des Etudes Euro-Asiatiques* (Collection Eurasie – Actes du Colloque "L'expression des couleurs et leur symbolisme dans l'espace euro-asiatique", nov. 1997), 6 p.
- sous presse, Formation et sémantique des couleurs en estonien et en live, in M.M.J. Fernandez (éd.), *Grammaticalisation aréale et sémantique cognitive : les langues fenniques et sames/Areal Grammaticalization and Cognitive Semantics the Finnic and Sami Languages* (Actes du Colloque International du CNRS, Sorbonne, 6-7 avril 1999).
- TERSIS Nicole, 1998, Une structure modulaire pour la langue inuit du Groenland ?, in B. Caron (ed.), *Actes du XVIe Congrès International des Linguistes* (Paris, 20-25 juillet 1997), CD-ROM, Oxford, Pergamon-Elsevier Science (Article 0283).
- sous presse, Meaning Organization in Morphology in the Eastern Greenland Dialect, *10th Inuit Studies Conference*, St John, Memorial University Newfoundland, 15 p.
- TERSIS Nicole et S. Teveny, 1999, Genèse d'une capitale, vitalité de l'inuktitut, in S. Teveny et M. Therrien (sous la dir. de), *Pour mieux comprendre le Nunavut*, Paris, INALCO, pp. 68-76.
- TERSIS Nicole et Michèle THERRIEN, sous presse, Adéquation de la traduction dans une langue de type modulaire, *Lexicographie bilingue*, Paris, INALCO, 6 p.
- TOURNY Olivier, 1995, Le regard de l'ethnomusicologue, *Le dialogue des cultures, Iris (International Research on Imagery and Sight)*, VIII<sup>e</sup> Colloque International (3-9 juillet 1993), Rome, Maisonneuve.
- 1998, The Formal Organisation of the Beta Israel Liturgy. Substance and performance: musical structure, *Proceedings of the Second International Conference of the Society for the Study of Ethiopian Jewry* (Jérusalem, 21-27 mai 1995), Jérusalem, Ben Zvi Institute.
- Verger P. & Ming ANTHONY, 1996, ISOYE : Médications de la mémoire chez les Yoruba en Afrique et au Brésil, *Médicaments et aliments, approche ethnopharmacologique*, Paris, ORSTOM ("Colloques et séminaires"), pp. 174-177.

## 5. Communications à des colloques non publiées

- ALVAREZ-PEREYRE Frank, 1997, Patience intellectuelle et urgence sociale [Colloque *L'événement blanc*, Université catholique de Louvain, 19 mars 1997].
- 1997, La cantilation: un état des lieux [Colloque *Musique et ethnographie dans la culture juive orientale*, Institut Ben Zvi, Jérusalem, 12 novembre 1997].
- ANTHONY Ming et J.M.T. Andrade, 1996, A jurema da festa à guerra, de ontem e de hoje [Table ronde *A jurema : um rito festivo ?*, UFRN, Natal, Brésil, 9 décembre 1996].
- ARLEO Andy, 1998, La tradition orale enfantine [Congrès de la SAES (Atelier "Stylistique et poétique", Rennes, 15-17 mai 1998].
- 1999, On the phonology of nonsense syllables [II<sup>èmes</sup> Journées d'*Etudes Linguistiques "Syllabes"*, Université de Nantes, 25-27 mars 1999].
- AROM Simha, 1996, Influences de la polyrythmie africaine sur l'œuvre de György Ligeti [Festival *Archipel 96. Musiques d'Aujourd'hui*, Genève, Université de Genève, 13 mars 1996 (avec la participation du compositeur et du groupe de percussionnistes Gamako)].

#### 4. BIBLIOGRAPHIE ANALYTIQUE PAR TYPE DE PUBLICATION

- 1996, Nouvelles perspectives pour la description des musiques de tradition orale (discutante : Roberte Hamayon) [Colloque International "*Penser la musique, penser le monde*". *Vers de nouveaux rapports entre ethnologie et ethnomusicologie*, Paris, UMR 116-UMR 9957 du CNRS, 16 mars 1996].
- 1996, Strukturierung der Zeit in der traditionellen afrikanischen Musik : Metrik, Rhythmik, Polyrythmik [Symposion *Multikulturalismus, Regionalkultur und Moderne*, Internationale Gesellschaft für Neue Musik, Wien, Palais Eshenbach, 22 mars 1996 (avec la participation du groupe de percussionnistes Gamako)].
- 1996, Des cartésiens qui s'ignorent : les musiciens traditionnels africains [II<sup>e</sup> *Congreso Internacional de Ontología : Rationale et reale*, à l'occasion du IV<sup>e</sup> centenaire de la naissance de Descartes, Université du Pays basque et Université autonome de Barcelone, Saint-Sébastien-Barcelone, 26 mars 1996].
- 1996, Traditional Music and Contemporary Creation [International Musicological Conference *Pontes Artium – Musica Nova : Non-European Musical Traditions and Western Type 20th Century Music*, Hungarian Academy of Sciences et Budapest Spring Festival 1996, Budapest, 2 avril 1996].
- 1997, Where does Human music begin ? [International Workshop *Man, Mind and Music*, Florence, The Foundation for Biomusicology, 31 mai 1997].
- BAHUCHET Serge, 1997, Traditional medecine among the Aka Pygmies as part of cosmos and ethos (CAR) [6<sup>th</sup> *International Symposium on Traditional Medecine*, Toyama, 10-11 décembre 1997].
- 1998, Consequences for the development of the interactions between Western Pygmies and farmers: ecology, economics, mythology or politics ? [8<sup>th</sup> *International Conference on Hunting and Gathering Societies*, Osaka (Japon), 26-30 octobre 1998].
- BENSIMON-CHOUKROUN Georgette, 1995, Variation phonologique en judéo-arabe, le cas du parler de Fès [Journées d'Etudes *La Variation linguistique*, Université de Toulouse-Le Mirail, Centre de Linguistique et de Dialectologie, Maison de la Recherche, 26 octobre 1995].
- 1996, La variation linguistique, modélisation, traitement de l'information dans les fiches lexicographiques [Journée d'Etudes *Contact des langues en judéo-arabe*, 2, 3<sup>e</sup>me rencontre internationale JAREL sur le contact des langues, LACITO, 9 avril 1996].
- 1996, Recherche pour l'exploitation à distance de l'infrastructure et de la méthodologie JAREL [Journée d'Etudes du département de linguistique de l'Université de Beer Sheva, Israël, 27 mai 1996].
- 1996, Points communs entre parler argotique et écrit burlesque [Colloque *Les Argots : Noyau ou Marges de la langue ?*, Bulag, Université de Franche-Comté, Centre Lucien Tesnière, novembre 1996].
- BRIL Isabelle, 1997, Nominal head-adjunct determination in Nêlêmwa (New Caledonia), a comparison with other Kanak languages [3<sup>rd</sup> *International Conference on Oceanic Linguistics (TRICOL)*, Hamilton, New Zealand, 15-19 janvier 1997].
- 1997, Structure actancielle en nêlêmwa et dans les langues de Nouvelle-Calédonie, faits et hypothèses (approche synchronique et diachronique d'une structuration scindée de l'actance) [XVI<sup>e</sup> *Congrès International des Linguistes*, Paris, 20-25 juillet 1997].
- 1998, Spatial deixis in Nêlêmwa (New Caledonia) [European Meeting on *Oceanic Linguistics "Spatial deixis in Austronesian languages"*, Max Plank Institute, Nijmegen, 6-7 novembre 1998].
- 1998, Thématization et préconstruit, la structure des relatives en nêlêmwa : éléments de typologie [Typologie des langues, universaux linguistiques, Nanterre, 27-28 novembre 1998].
- CHARPENTIER Jean-Michel, 1998, Deictics and Anaphorics in some languages of Vanuatu [The second meeting on *Oceanic Linguistics*, Nijmegen, Pays Bas, 8-9 novembre 1998].
- 1998, Genèse de l'appropriation linguistique : la concurrence entre pidgins et vernaculaires, Séminaire de l'action intégrée Franco-espagnole Picasso n° 98115 [Conception et processus de la promotion des langues : approches interdisciplinaires autour des notions de limites et de propriété linguistique, Maison des sciences de l'Homme d'Aquitaine, Talence, 18 décembre 1998].
- 1998, Existe-t-il une filiation entre les créoles makaista de Macao et Papia Kritang de Malacca ? [XXII<sup>e</sup> colloque de la SILF, Evora, Portugal, 5-9 mai 1998].
- COLOMBEL Véronique (de), 1997, Grammaticalisation dans une dizaine de langues tchadiques des monts du Mandara au Nord-Cameroun [4<sup>th</sup> international conference on *the languages of Far East, South-East Asia and West Africa*, Moscou, 17-20 septembre 1997].
- 1997, Animal, maladie et sorts dans une dizaine de populations des monts du Mandara [Colloque *Méga-Tchad*, Paris, 15-17 octobre 1997].
- COYAUD Maurice, 1995, Réformes des systèmes de graphie en Chine [XX<sup>e</sup> colloque de la SILF, Liège, 17 juillet 1995].

- 1995, Particules énonciatives et transfert interlingual : analyse comparative d'un dialogue traduit dans quelques langues d'Asie (siamois, chinois, japonais) [Symposium international *Particules Énonciatives et cognition en contexte*, Paris, ministère de l'Education Nationale et de la Recherche, Paris, 29-30 septembre 1995].
- DEHOUX Vincent, 1996, Le tambour et la ville. Ethnomusicologie d'un membranophone néwar (Népal) [Colloque *Penser la musique, penser le monde*, Laboratoire d'Ethnologie et de Sociologie Comparative de l'Université de Nanterre / Laboratoire d'Ethnomusicologie du Musée de l'Homme, CNRS, 14-16 mars 1996].
- 1997, Certains aspects du pentatonisme chez les Gbaya de Centrafrique [Table ronde internationale *L'Afrique et l'Europe médiévale : La théorie du pentatonisme revue à travers les systèmes africains de tradition orale*, CNRS-LACITO et ESCOM, Paris, Maison des Sciences de l'Homme, 6-8 novembre 1997].
- 1999, Rite et musique chez les Bassari du Sénégal Oriental [Colloque *Musique et rites*, Université François Rabelais, Tours 17-19 mai 1999].
- DEHOUX Vincent et Monique Gessain, 1998, Construction de l'âge et parcours musical chez les Bassari [Age et génération, atelier organisé par l'UMR 116 CNRS-UPX, Nanterre, 26 juin 1998].
- DESPRINGRE André-Marie, 1995, Les particules énonciatives et les syllabes vides dans le chant traditionnel [Colloque international *Particules énonciatives et cognition en contexte*, Paris, ministère de la Recherche, 25 octobre 1995].
- 1998, Revival conditions that constructed Traditional Music in French Brittany [Man Making Music: Personality and Tradition, Conference of the Musical Folklore Creative Association, 22-28 avril 1998, Moscou].
- 1998, Cognitive aspect of time [Euroséminaire d'ethnomusicologie, ESEM, Université hébraïque de Jérusalem, 2 septembre 1998].
- 1998, Sémantique et cognition : construire le texte oral, construction du sens dans le chant populaire [Assises de la cognition, Collège de France, Paris, 20 octobre 1998].
- DRETTAS Georges, 1996, Présentation de la lecture romaniote (i.e. grécophone) comme méthode [Théorie des langues juives, CRFJ-CNRS, Jérusalem, 8-10 janvier 1996].
- 1996, Judaïsme balkanique et continuité romaniote [Colloque AIESEE *Le sentiment religieux dans les Balkans*, Athènes, février 1996].
- 1996, Ekonomia e aktantëve dhe diateza mësores në greqisht dhe në shqip [Économie actancielle et diathèse moyenne en grec et en albanais] [Session scientifique *La langue albanaise dans le contexte balkanique*, Tirana, 31 août 1996].
- FERNANDEZ-VEST M.M. Jocelyne, 1996, Morphogenèse orale du sens : l'enjeu d'une approche interlangues [contribution au débat final "Diversité des langues et des représentations linguistiques : enjeux pour la cognition" à la Table ronde internationale *Diversité des langues et représentations cognitives*, ENS-Ulm, Paris, 8-9 novembre 1996].
- 1997, La langue same, mémoire orale de l'Europe, est-elle menacée ? [Colloque *Les Sames – une langue et une culture minoritaires*, Paris, Institut Finlandais, 10-13 décembre 1997].
- 1998, Oral Tradition and modern Finno-Ugric identity, from the Arctic to the Pacific coast [FinnFest USA '98, Festival des Finnois des Etats-Unis, Université de Portland, Maine, 4-11 juillet 1998].
- 1998, La morphogenèse du sens, du discours unilingue au discours bilingue [Colloque *Modèles du discours en confrontation*, Lausanne, 12-14 novembre 1998].
- 1999, Spécificité de la littérature same : de l'oralité à l'écriture ("Saamelaisen kirjallisuuden erityiset piirteet : suullisuudesta kirjalliseen ...", exposé en finnois et suédois) [conférence plénière au Colloque *Saamelaisen kirjallisuuden kääntäminen / Översättning av samisk litteratur*, Oulu, Finlande, 4-6 février 1999].
- FERNANDO Nathalie, 1996, Pratiques musicales dans la province de l'Extrême-Nord du Cameroun [Séminaire Européen d'Ethnomusicologie, L'Isle-Jourdain (Toulouse), 7-13 septembre 1996].
- 1996, Musiques non rituelles du Cameroun (province de l'Extrême-Nord) [Journées d'études de *La Société Française d'Ethnomusicologie*, Nouan-le-Fuzelier, 13-15 décembre 1996].
- FERNANDO Nathalie et Fabrice MARANDOLA, 1995, Les instruments de musique du Nord-Cameroun [Journées d'études de *La Société Française d'Ethnomusicologie*, Saint-Malo, 11-13 novembre 1995].
- FRIBOURG Jeanine, 1995, Le jour des noces dans le monde rural du "pays" de Redon (Ille-et-Vilaine) [Colloque *Euroethno sur le Mariage*, Bruxelles, septembre 1995].
- 1996, Littérature orale comique en Espagne (en particulier en Aragon) [Journées d'Études *Paroles à rire*, Paris, 29-30 janvier 1996].

#### 4. BIBLIOGRAPHIE ANALYTIQUE PAR TYPE DE PUBLICATION

- FÜRNIS Susanne, 1995, Organological repercussions on musical structure [*XIe Séminaire Européen d'Ethnomusicologie*, Rotterdam, 15 septembre 1995].
- 1998, New possibilities of presenting ethnomusicological research data: the example of a CD-Rom on Aka-Pygmies [*XIVe Séminaire Européen d'Ethnomusicologie*, Jérusalem, 1er septembre 1998].
  - 1998, De l'encyclopédie spécialisée au produit multimédia pour grand public [*Images, Mémoire, Numérisation. Archives ethnographiques et nouvelles technologies de conservation et de diffusion*, Milan, 25 septembre 1998].
  - 1998, Nouvelles perspectives de publication de matériaux ethnomusicologiques [Journées d'Etudes de *La Société Française d'Ethnomusicologie*, Nouan-le-Fuzelier, 18 octobre 1998].
- Ginoux-Pouyaud C., E. Vautrin-Soares, Claudie HAXAIRE et F. Deniaud, 1995, Perceptions et pratiques de femmes et de jeunes en matière de prévention du sida en Côte-d'Ivoire urbaine et rurale [*Atelier de synthèse des recherches menées en Sciences de l'Homme et de la Société sur le sida en Afrique*, ANRS-ORSTOM, Paris, 20-21 septembre 1995].
- GRENAND Françoise, 1996, Connaissance scientifique des langues en Guyane française [*Les langues amérindiennes d'Amazonie dans la science et les sociétés*, CELIA-CNRS et l'ORSTOM, Belem (Pará, Brésil), 26-29 mars 1996].
- GRENAND Pierre, Françoise GRENAND et F. Ouhoud-Renoux, 1998, Entre fleuve et forêt : stratégies adaptatives du peuplement wayâpi depuis le XVIIIe siècle [Colloque *L'homme et la forêt tropicale*, Marseille, 26-28 novembre 1998].
- HAXAIRE Claudie, 1996, Semiology and organisation of the pharmacopoeia : treatment of gynecological illness among the Guro of Ivory Coast [*5th International Congress of ethnobiology*, Nairobi, 2-6 septembre 1996].
- HAXAIRE Claudie, A. Desclaux et J. Benoist, 1997, Anthropologie du médicament, présentation des orientations de recherche [Table ronde *Anthropologie du médicament*, AMADES, Aix-en-Provence, 10-11 janvier 1997].
- JACQUESSON François, 1997, Classes nominales en tibéto-birman d'Assam [*Journées de Linguistique de l'INALCO*, Paris, 19 juin 1997].
- 1997, Critique de la notion linguistique de personne [*XVIème Congrès International des Linguistes*, Paris, 20-25 juillet 1997].
  - 1997, Two cases of verb conjugation in Tibeto-Burmese: Nocte and Zaiwa (Meyor-Zakhring) in Eastern Arunachal Pradesh (India) [*Séminaire Européen d'Etudes Tibéto-Birmanes*, Paris, 15 novembre 1997].
  - 1998, Person markers in Tibeto-Burmese verbs, North-Eastern India [*Congrès Européen d'Etudes Tibéto-Birmanes*, Heidelberg, 4-6 juin 1998].
  - 1998, Person marking in Tibeto-Burmese languages in North Eastern India [Congrès International sur *Les langues et la linguistique sino-tibétaines*, Lund (Suède), octobre 1998].
- KABAKOVA Galina, 1995, La Langue du Barbare, la langue-ennemie : Le cosaque vu par les Français au XIXe siècle [Colloque *Langues et pouvoir*, Paris, Assemblée Nationale, 11-13 octobre 1995].
- 1995, Le cheval dans l'imaginaire slave [Colloque *Cheval en Eurasie*, Paris, Musée de l'Homme, 15 novembre 1995].
  - 1996, Savoir naître, savoir rire : les plaisanteries dans le rite du baptême [Journées d'Etudes *Paroles à rire*, Paris, INALCO, 29-30 janvier 1996].
  - 1996, Récits de vie : enquête en Biélorussie [Journées d'Etudes *Méthodes de travail du terrain*, Montpellier, Université Paul Valéry, 30 mars 1996].
- KATSOYANNOU Marianne, 1995, Interventi simbiotici tra greco e romanzo nell'area linguistica calabrese [Second International Meeting of *Greek Linguistics*, Trente, septembre 1995].
- 1996, Le parler grec de l'Italie méridionale : morphologie nominale et évolution du système casuel [17th Annual Meeting of *The Department of Linguistics*, Salonique, avril 1996].
  - 1997, Le parler grec de l'Italie méridionale : le rôle des prépositions dans l'évolution du système casuel [18th Annual Meeting of *The Department of Linguistics*, Salonique, mai 1997].
  - 1997, Substitut linguistique et réduction grammaticale d'une langue en danger : les locuteurs terminaux du gréco (Italie) [*XVIème Congrès International des Linguistes*, Paris, 20-25 juillet 1997].
- KIHM Alain, 1996, Grammatical commentary of an 18th century text in Kittitian Creole [*Westminster Creole Conference*, Londres, 29-31 mars 1996].
- 1997, Are Creole languages perfect languages? [Meeting of *The Society of Pidgin and Creole Linguistics*, Londres, 26-28 juin 1997].
- LEBARBIER Micheline, 1996, L'ordre, le culte et le rire. Le comique dans les contes facétieux roumains [Journées d'Etudes *Paroles à rire*, Paris, 29-30 janvier 1996].

- LEBLIC Isabelle, 1998, Caractère naturel ou anthropisé des lieux tabous ou rituels : exemple de la région de Ponérihouen (Nouvelle-Calédonie) [Symposium international CNRS-UNESCO-MNHN, *Les sites sacrés naturels. Diversité culturelle et biodiversité*, UNESCO, Paris, 22-25 septembre 1998].
- LE BOMIN Sylvie, 1995, From twenty nine bars to seven strings [*XIe Séminaire Européen d'Ethnomusicologie*, Rotterdam, 15 septembre 1995].
- 1997, La transposition comme procédé de renouvellement musical [4th World Conference of *The International Council for Traditional Music*, Nitra, Slovaquie, 24 juin-2 juillet 1997].
- LEROY Jacqueline, 1995, á locatif et á objet en mankon [Colloque de *Linguistique africaine*, Leiden, septembre 1995].
- MASQUELIER Bertrand, 1996, Recherches (linguistiques et) anthropologiques en Cisjordanie [Colloque *Association française pour l'étude du monde arabe et musulman* et *European Association for Middle Eastern Studies*, Aix-en-Provence, juillet 1996].
- 1997, Histoire politique, imaginaire régional, nébuleuses socioculturelles : l'ethnographie des Bamenda Grassfields (Cameroun) et la question de l'ethnicité, [Journée d'Etudes *Le plébiscite de tous les jours : enjeux de l'ethnicité*, EHESS de Toulouse et par H. Tambs-Lyche (coord.), 4 avril 1997].
- 1998, Contexte et situation d'interlocution [Colloque *Maîtrises et Incertitudes*, F. Michel-Jones (coord.), Université de Picardie, 15 mai 1998].
- MAZAUDON Martine, 1996, Aperçu sur la phonologie historique des dialectes de Nar-Phu [1ère réunion plénière du *Programme européen "Langues de l'Himalaya"*, Zurich, juin 1996].
- 1996, /a/ glide in Sino-Tibetan [29th International Conference on *Sino-Tibetan Languages and Linguistics*, Noordwijkerhout, Hollande, 10-13 octobre 1996].
- 1997, /a/ glide in Sino-Tibetan [18th South Asian Language Analysis Roundtable, New-Delhi, 6-8 janvier 1997].
- 1997, /a/ semi-voyelle en Sino-Tibétain [XVIème Congrès International des Linguistes, Paris, 20-25 juillet 1997].
- 1997, Tamang verbal categories, and their permeability [2ème réunion plénière du *Programme européen "Langues de l'Himalaya"*, Paris, 13-15 novembre 1997].
- 1998, Information structure particles in Tamang [31st ICSTLL, Lund, Suède, 30 septembre - 4 octobre 1998].
- 1998, La numération en Dzongkha (tibéto-birman, Bhutan) [Journée "Prospectives" de *La Société Française de Psychologie* : Le raisonnement, questions vives et prospective, Université de Paris VIII, 9-10 décembre 1998].
- MENNECIER Philippe, 1998, Klassifikacija affiksov v aggljutivativnom jazyke – primer èskimosskogo dialekta vostoènoj Grenlandii [Conférence internationale *Problemy dokumentacii isèezajuòèix jazykov i kul'tur / Problèmes de documentation des langues et des cultures menacées*, Université de Tomsk, 26-30 mai 1998].
- MICHAILOVSKY Boyd, 1996, A morphophonological alternation and its origin : the case of Limbu /r/ and /l/ [1ère réunion plénière du *Programme européen "Langues de l'Himalaya"*, Zurich, juin 1996].
- 1997, Synchronic and diachronic notes on Limbu /r/ and /l/ [18th South Asian Language Analysis Roundtable, New-Delhi, 6-8 janvier 1997].
- 1997, La construction impersonnelle et les verbes déponents en limbu [2ème réunion du *Programme européen "Langues de l'Himalaya"*, Paris, octobre 1997].
- 1998, Limbu *nous autres* and 1st person morphology [3ème réunion du *Programme européen "Langues de l'Himalaya"*, Heidelberg, juin 1998].
- 1998, More on the Kiranti initial stops [31ème Congrès international sur *Les langues et la linguistique sino-tibétaines*, Lund, 30 septembre-4 octobre 1998].
- MONDADA Lorenza, 1998, L'élaboration interactionnelle des objets de discours en situation d'enquête [Journée de recherche *Données verbales et représentations cognitives: conditions de recueil et de traitement*, CNRS-LCPE (Langages, Cognition, Pratiques et Ergonomie), Paris, 15 juin 1998].
- 1998, Le rôle constitutif de l'organisation discursive et interactionnelle dans la construction du savoir scientifique [XVème Congrès International de *Cybernétique de Namur*, Symposium *Décision et langage - la dialectique du savoir et du dire*, Belgique 24-28 août 1998].
- MONDADA Lorenza et F. Zay, 1998, Le rôle des parenthèses dans les opérations sur les objets de discours : approche syntaxique, thématique et interactionnelle [VIème Congrès International de *Pragmatique*, Reims, 19-24 juillet 1998].
- MOTTE-FLORAC Elisabeth, 1996, Du dessin à la plante, l'enseignement de Biologie et Physiologie Végétales de 1ère année (Pharmacie) [Journées *STOLON*, Lille, France, 22-23 mai 1996].



#### 4. BIBLIOGRAPHIE ANALYTIQUE PAR TYPE DE PUBLICATION

- 1997, La potencia terapéutica de una lógica simbólica: la limpia en México [49 *Congreso Internacional de Americanistas*, Quito, Equateur, 8-12 juillet 1997].
- 1997, Repercusiones de la introducción de plantas aromáticas del viejo mundo sobre la gestión de la salud en México [II *Congreso Internacional Etnobotánica '97*, Mérida, Mexique, 12-17 octobre 1997].
- 1998, Les Technologies de la Communication et de l'Information et l'enseignement en Sciences Végétales [Journées STOLON, Nantes, France, 10-11 septembre 1998].
- MOTTE-FLORAC Elisabeth, J. Ramos-Elorduy, M. Pino Moreno et A. Privat, 1998, Les insectes, une ressource méconnue de la thérapeutique traditionnelle [Journée Scientifique des Jeunes Chercheurs de l'IFR Balard, Montpellier, France, 25 mars 1998].
- MOYSE-FAURIE Claire, 1997, Reflexivity and Middle Voice in some Oceanic Languages [3rd *International Conference on Oceanic Linguistics (TRICOL)*, Hamilton, New Zealand, 15-19 janvier 1997].
- MUKHERJEE Prithwindra, 1995, Dilipkumâr Roy (1897-1980) [XIe Séminaire Européen d'Ethnomusicologie, Rotterdam, 13-18 septembre 1995].
- 1996, Principles of Cognitive Research, Demonstrated by Râgas of Indian Music [ESEM-Sputnik, Ivanovo, 24-30 mai 1996].
- 1996, Râgas, Pentaphonic and Pentatonic [XIIe Séminaire Européen d'Ethnomusicologie, L'Isle-Jourdain (Toulouse), 7-13 septembre 1996].
- 1998, The Living Influence of Nandikeshvara in the Domain of Traditional Performing Arts [Table ronde sur le Kutiyattam, "Play with Song and Dance in the Temples of Kerala", UNESCO, Paris, 8 février 1998].
- OLIVIER Emmanuelle, 1996, Bushman Vocal Music: the Illusion of Polyphony? [XIIe Séminaire Européen d'Ethnomusicologie, L'Isle-Jourdain (Toulouse), 7-13 septembre 1996].
- 1997, The Musical Identity of the Ju|'hoansi Bushmen [International Symposium *Hunter-gatherers in transition: Language, identity, and conceptualization among the Khoisan*, Cologne, 5-8 janvier 1997].
- OZANNE-RIVIERRE Françoise, 1997, Proto-Oceanic kinship terminology: continuity and change in the languages of New Caledonia [3rd *International Conference on Oceanic Linguistics (TRICOL)*, Hamilton, New Zealand, 15-19 janvier 1997].
- 1998, Spatial deixis in Iaaï, the Melanesian language of Ouvéa (New Caledonia) [European Meeting on *Oceanic Linguistics "Spatial deixis in Austronesian languages"*, Max Plank Institute, Nijmegen, 6-7 novembre 1998].
- OZANNE-RIVIERRE Françoise et Jean-Claude RIVIERRE, 1997, L'évolution des formes canoniques dans les langues de Nouvelle-Calédonie [XVIème Congrès International des Linguistes, Paris, 20-25 juillet 1997].
- PARIS Catherine, 1996, Projet de Dictionnaire dialectologique comparé du tcherkesse et des langues du Caucase du Nord-Ouest [8ème Colloque international de la *Societas Caucasologica Europæ*, Leiden, 6-8 juin 1996].
- 1997, Diasystème et longue durée : une nouvelle approche de la comparaison dialectale, [XVIème Congrès International des Linguistes, Paris, 20-25 juillet 1997].
- Pascal-Cosson L., Elisabeth MOTTE-FLORAC et D. McKey, 1998, Les structures sécrétrices chez les *Leguminosae* [Journées STOLON, Nantes, France, 10-11 septembre 1998].
- PILOT-RAICHOOR Christiane, 1997, Time and Verb Phrase in Badaga [Eighteenth South Asian Languages Analysis Roundtable /SALA XVIII, January 6-8, 1997, Jawaharlal Nehru University, New Delhi].
- 1997, Construction identitaire à travers la tradition orale badaga [Regards croisés (II) : Figures emblématiques, identités, oralités, 7 mai 1997, Paris, CEIAS-EHESS / EPHE 4è section / INALCO (Centre de recherche sur l'oralité)].
- POPOVA Assia, 1996, Kollyva (blé bouilli) et pains dans les sacrifices sanglants balkaniques [Conférence internationale *Le pain dans la culture slave*, 25-29 octobre 1996 à Sofia].
- 1997, Aux sources orales de la tradition sacrificielle [Colloque international de la Société d'Anthropologie des Balkans *Identité, migration et frontières dans les Balkans*, 6-9 septembre 1997].
- Ramos-Elorduy J., Elisabeth MOTTE-FLORAC et M. Pino Moreno, 1998, Hormigas y farmacia tradicional [XII *Congreso Internacional de Medicina Tradicional e Indígena*, Albuquerque, USA, 7-12 août 1998].
- 1998, Los insectos medicinales de México [Tercer Congreso Nacional de Etnobiología, Oaxaca, Mexico, 3-6 novembre 1998].

- RANDA Vladimir, 1997, Distance and proximity between the Inuit Hunters and Wildlife [Table ronde *Space in the Inuit Language and Culture*, Paris, INALCO, 10-12 février 1997].
- REVEL Nicole, 1996, L'alimentation des Palawan vingt-cinq ans après [Colloque *Résistances et changements des comportements alimentaires*, Muséum National d'Histoire Naturelle, 3-4 octobre 1996].
- 1997, The world of orality, conférence inaugurale [International Workshop under the auspices of UNESCO, *Katha Vachana Aur Katha Vachack: Exploring India's Chanted Narratives*, organisé par K. Vatsyayan, B.N. Saraswati et N. Revel, Indira Gandhi National Centre for the Arts, New Delhi, 3-7 février 1997].
- 1997, The case of a Valley in Southern Palawan [East-West Environmental Linkages Research Network Workshop, "Indigenous Environmental knowledge and its Transformations", organisé par Dr. R. Ellen, University of Kent at Canterbury, 8-10 mai 1997].
- 1997, Oral literature, the Performing Arts and the Sense of Belonging [3ème Colloque sur les *Etudes européennes aux Philippines*, IRSEA, Aix-en-Provence, 27-29 avril 1997].
- 1997, Lexicalisation of Natural Objects in Palawan [Panel on "Naming", G. Sanga (ed.), International Conference on *Nature Knowledge*, Università di Venezia & Istituto Veneto, 3-8 décembre 1997], 17 p.
- 1998, First Insight on the PTFFP 1995-2002, Southern Palawan Philippines : Mäkägwaq-Tämlang Rivers, Mount Mantaligayan Area and the Palawan Highlanders [IAS/NIAS Seminar, Leiden-Los Baños, 16-18 septembre 1998], 18 p. + 4 cartes.
- RIVIERE Hervé, 1996, Emergence du concept de rythme dans la théorie musicale occidentale [Colloque *Rythme, forme et information*, Grenoble, Maison Rhône-Alpes des Sciences de l'Homme, 21-22 juin 1996].
- 1998, Música e natureza na sociedade wayana e aparai [Musique et nature chez les Wayana et les Apalai], [Encontro Interdisciplinar Tupi-Caribe. Diálogo entre etnólogos e lingüistas : uma abordagem das culturas e linguas tupi e caribe, Universidade de São Paulo, 12-13 novembre 1998].
- RIVIERRE Jean-Claude, 1996, Le développement des consonnes labio-vélaires dans les langues de Nouvelle-Calédonie [European Meeting on *Oceanic Linguistics*, Oslo, septembre 1996].
- 1997, Labiovelar consonants in New Caledonia [3rd International Conference on *Oceanic Linguistics (TRICOL)*, Hamilton, New Zealand, 15-19 janvier 1997].
- SIVERS Fanny (de), 1996, La femme et le féminisme contemporains. Essai lexicologique et lexicographique [Symposium *La femme et le féminisme dans la société contemporaine*, Institut d'Etudes Juridiques de l'Université de Tartu, Estonie, mai 1996].
- SIRAN Jean-Louis, 1998, How to make oneself understood when using traditional sayings [5ème congrès de l'Association Européenne des Anthropologues Sociaux, Francfort, août-septembre 1998].
- SOW Salamatou A., 1996, Homonymie, synonymie, polysémie : quelques cas dans les langues nigériennes [Conférence Annuelle de Linguistique africaine, Gainesville, Floride, 28-31 mars 1996].
- 1997, Dynamique de la variation lexicale en foulfouldé [XVIème Congrès International des Linguistes, Paris, 20-25 juillet 1997].
- 1998, The ideal fulani woman [Table ronde sur l'art des Peuls, Symposium triennal sur l'art africain, Nouvelle-Orléans, 8-12 avril 1998].
- TERSIS Nicole, 1997, Space and Orientation in tunumiisut (East Greenland) [Table ronde *Space in the Inuit Language and Culture*, Paris, INALCO, 10-12 février 1997].
- 1998, *Semantic Variance and translation difficulties in the lexicon of Eastern Greenland Inuit* [11ème Congrès des Etudes inuit, University of Nuuk, Groenland, 23-27 septembre 1997].
- TERSIS Nicole et Michèle THERRIEN, 1997, *Typologie de la langue inuit* [table ronde sur les *Langues eskaléoutes*, Université Paris III, 23 mai 1997].
- THERRIEN Michèle, 1997, Inuit Logical Operatives in Naming Experiences referring to Space [Table ronde *Space in the Inuit Language and Culture*, Paris, INALCO, 10-12 février 1997].
- THOMAS Jacqueline M.C., 1998, Anthropophages et entomophages. Variations du régime alimentaire chez les Ngbaka-Ma'bo de R.C.A. (Oubanguiens d'Afrique Centrale) [VIe Congrès d'Entomologie des pays de langue française, Saint-Malo, 5-10 juillet 1998].
- TOURNADRE Nicolas, 1995, Hiérarchie des traits aspectuels en français : quelques remarques typologiques concernant la 'tamologie' [14ème Colloque européen sur *La grammaire et le lexique comparés des langues romanes*, Tel-Aviv, septembre 1995].
- 1996, A Panchronic and Pandialectal Approach to the Tibetan Final Auxiliary Verbs [1ère réunion plénière du Programme européen "Langues de l'Himalaya", Zurich, juin 1996].

#### 4. BIBLIOGRAPHIE ANALYTIQUE PAR TYPE DE PUBLICATION

- 1996, Polygrammaticalization of verbs into tense-aspect markers. The case of Tibetan yong "come", gro "go", bsdad "stay" and tshar "finish" [29ème Congrès international sur *Les langues et la linguistique sino-tibétaines*, 2e symposium sur *Les langues de l'Himalaya*, Leiden, 10-13 octobre 1996].
- 1997, Le système verbal des dialectes hor, Tibet du nord [2ème réunion du *Programme européen "Langues de l'Himalaya"*, Paris, octobre 1997].
- TOURNADRE Nicolas & Jiangbian Jiacao, 1996, Current tendencies in the linguistic policy in Tibet [29ème Congrès international sur *Les langues et la linguistique sino-tibétaines*, 2e symposium sur *les langues de l'Himalaya*, Leiden, 10-13 octobre 1996].
- TOURNY Olivier, 1997, Primauté de la notion de contour mélodique dans le chant liturgique Beta Israel [Atelier international sur la question du pentatonisme, Paris, Maison des Sciences de l'Homme, 10-13 novembre 1997].
- 1998, L'homme en son temps, l'homme dans le temps : perspective ethnomusicologique [L'homme et le temps, IRIS, Rencontres du Jura, 3-7 juillet 1998].
- 1998, Ethnomusicological Studies on the Ethiopian Jewish Liturgy: State of the Art [ESEM International Conference, New Directions and Findings in Ethnomusicology, Jérusalem, 30 août - 3 septembre 1998].
- VENOT Laurent et Sylvie LE BOMIN, 1997, De l'arbre au xylophone [projection du film] [4th World Conference of *The International Council for Traditional Music*, Nitra, Slovaquie, 24 juin-2 juillet 1997].
- VENOT Laurent, 1997, Du terrain au film : deux ans de réalisation [4th World Conference of *The International Council for Traditional Music*, Nitra, Slovaquie, 24 juin-2 juillet 1997].

#### 6. Rapports, mémoires... ("littérature grise")

- ALVAREZ-PEREYRE Frank, 1996, Rapport terminal du Programme International de Coopération Scientifique (PICS) 207 "Langues juives et oralité" du CNRS et du Ministère des Affaires étrangères.
- 1997, The Yiddish Heritage in Present Day European Culture, *Rapport annuel du Programme Evidence of Yiddish Documented in European Societies*, Commission Européenne, DG X.
- CHARPENTIER Jean-Michel, 1999, "Les domaines en créole saint-lucien : le double point de vue de la morpho-syntaxe et de la phonologie". Rapport d'évaluation pour le Conseil de recherches en Sciences humaines du Canada, en vue d'un projet de recherche d'un chercheur, 8 p.
- COLOMBEL Véronique (de), 1996, *Lexique ouldémé-français, Normes camerounaises d'écriture*, avec tableau de correspondances des caractères, 140 p.
- FERNANDEZ-VEST M.M. Jocelyne, 1995, Construction orale du sens : contexte et particules énonciatives, dossier pédagogique pour la *Cinquième Ecole d'Été de l'Association pour la Recherche Cognitive III* : "Les rôles du contexte et de la situation dans la cognition" (Bonas, Gers, 9-23 juillet 1995), pp. 76-102.
- HAXAIRE Claudie (resp. scientifique), J. Brabant, P. Achard et P. Wald, sous presse, Usages et compétences familiales en matières de psychotropes : comparaison entre zone rurale (bocage Ouest-Ornais et Nord-Mayennais) et zones urbaines. Rapport pour la *MIRE : Médicaments et santé mentale*.
- JACQUESSON François, 1998, Le monde mot à mot, *Le Monde de l'Education*, février, pp. 80-81.
- LEBLIC Isabelle, Françoise Cayrol-Baudrillart et Béalo Wédoie, 1996, *Étude ethno-archéologique de quelques sociétés de potiers kanak (Ponérihouen et région de Hienghène, Nouvelle-Calédonie)*, Étude pour la Mission du patrimoine ethnologique du ministère de la Culture, Paris, 106 p. [articles d'I. Leblic : "Introduction" : 2-4, "La poterie à Ponérihouen (vallées de Göïeta-Nābai)" : 5-44, "Glossaire des termes paicî cités" : 90-96].
- MOTTE-FLORAC Elisabeth, 1995, *Posters d'Enseignement, Biologie et Physiologie Végétales*, 1ère Année de Pharmacie, UFR de Pharmacie, Université Montpellier 1, 17 planches
- 1995, De la théorie à la nature : utilité des panneaux-affiches dans l'enseignement dirigé de biologie et physiologie végétales (1ère année de Pharmacie), *Les cahiers de l'ADMES* 9, pp. 233-239.
- 1997, Rapport de soutenance de thèse de Jean-Pierre Nicolas, *Pharmacopée traditionnelle des Maya K'iche : étude ethnopharmacologique et système de classification indigène*, Nouvelle Thèse, Ecole Pratique des Hautes Etudes, Paris Sorbonne et Faculté des Sciences Pharmaceutiques et Biologiques, université de Lille II

- 1998, *Dossier Individuel n° 2 : Etude botanique de quelques espèces végétales*, UFR de Pharmacie, université Montpellier I, 114 p.
- 1998, *Epices, aromates et encens, de leur production par la plante à leur utilisation par l'homme*, UFR des Sciences et Techniques du Languedoc, université Montpellier II, 17 p.

## 7. Discographie / filmographie/ production multimedia

- AROM Simha, Vincent DEHOUX, Susanne FÜRNISS et Emmanuelle OLIVIER, 1996, contribution à Gilles Léothaud, B. Lortat-Jacob et H. Zemp (eds), *Les Voix du Monde*, CNRS/Musée de l'Homme, coffret de 3 disques compacts.
- AROM Simha, Serge BAHUCHET, Alain EPELBOIN, Susanne FÜRNISS, Henri GUILLAUME et Jacqueline M.C. THOMAS, 1998, *Les Pygmées. Peuple et musique*, Paris, Montparnasse/CNRS/ORSTOM, CD-ROM.
- BRIL Isabelle, 1998, *"L'origine des filets", texte en langue nêlêmwa (Nouvelle-Calédonie)*, in J.-C. Rivierre ed., CD-ROM mixte réalisé pour le Centre Culturel Tjibaou, coproduction CNRS/ADCK.
- COLOMBEL Véronique (de), en cours de montage, *Fabrication de flûtes chez les Ouldémés*, vidéo, 5 min., production LACITO.
- en cours de montage, *Jeux de flûtes chez les Ouldémés*, vidéo, 15 min., production LACITO.
- DEHOUX Vincent, sous presse, *Musiques rituelles des Tenda du Sénégal*, CNRS/Musée de l'Homme, 1 disque compact, enregistrements, texte et illustrations (livret de 117 pages).
- DEHOUX Vincent et Jacqueline M.C. THOMAS, sous presse, *République Centrafricaine. Polyphonies des Gbanzili*, CNRS/Musée de l'Homme, 1 disque compact, enregistrements, texte et illustrations.
- DESPRINGRE André-Marie, 1996, *Chants de marche du pays de Villaine*, 8mm, pré-montage, LACITO-CNRS, 25 min.
- 1997, *Le chant du meunier : danse endro/hanterdro*, 8mm, pré-montage, LACITO-CNRS 5 min.
- EPELBOIN Alain, 1995, *Chronique pygmée, Mongoumba décembre 1993 : Monduwa, la consultation et la divination d'une jeune fille cardiopathe*, République Centrafricaine, film, 24 min., coprod. LACITO/CNRS-AV.
- 1998, *Savon et talc : toilette matinale de Mageth Sène (Joal, Sénégal)*, 7 min., coprod. URA 882/LACITO/CNRS-AV.
- EPELBOIN Alain et D. Boclet, 1997, *Chronique d'Akundu déc. 1995. Mort et naissance de Masiki*, vidéo, 58 min., coprod. SMM/URA 882/LACITO/CNRS-AV.
- 1998, *Du rite au soin : toilette et guérissage à Joal (Sénégal)*, 29 min., coprod. URA 882/LACITO/CNRS-AV.
- EPELBOIN Alain, N. Rezkallah, D. Boclet et A. Marx, 1997, *Les petites mangeuses de peinture*, 17 min., coprod. SMM/URA 882/LACITO/CNRS-AV.
- FERNANDO Nathalie et Fabrice MARANDOLA, 1996, *Flûtes des monts Mandara*, OCORA/Radio-France C 560 110, 1 disque compact, enregistrements, texte et ill.
- FÜRNISS Susanne, 1998, *Centrafrique, Pygmées Aka. Chants de chasse, d'amour et de moquerie*, 1 disque compact, OCORA/Radio-France C 560139 (enregistrements, photographies et notice trilingue).
- LE BOMIN Sylvie, 1995, *Xylophones de l'Ouham-Pendé (Centrafrique)*, OCORA/Radio-France C 5694, 1 CD.
- LE BOMIN Sylvie et Laurent VENOT, 1997, *De l'arbre au xylophone*, film vidéo, 52 min., stéréo, couleur (Mention spéciale du Jury au Bilan du Film Ethnographique, Musée de l'Homme, mars 1997).
- MOTTE-FLORAC Elisabeth, 1998, *La valériane, Réviser efficacement la biologie et la physiologie végétales*, Enseignement Biologie et Physiologie Végétales, 1ère Année Pharmacie, 20 min.
- 1998, *La Digitale*, 25 min.
- MOTTE-FLORAC Elisabeth et P. Lafisca, 1999, *La tige et la racine*, Enseignement Biologie et Physiologie Végétales, 1ère Année Pharmacie, 15 min.
- 1999, *La feuille*, Enseignement Biologie et Physiologie Végétales, 1ère Année Pharmacie, 30 min.
- MOYSE-FAURIE Claire, 1998, *Textes en langue drehu, xârâcùù et fagauvea (Nouvelle-Calédonie)*, in J.-C. Rivierre (ed.), CD-ROM mixte réalisé pour le Centre Culturel Tjibaou, coproduction CNRS/ADCK.
- 1998, *Textes en langues xârâcùù et xârâgurè (Nouvelle-Calédonie)*, CD-ROM réalisé pour le Centre Culturel Tjibaou, coproduction CNRS/ADCK.

#### 4. BIBLIOGRAPHIE ANALYTIQUE PAR TYPE DE PUBLICATION

- MOYSE-FAURIE Claire et Françoise OZANNE-RIVIERRE, sous presse, *Textes iaai et fagaueva (îles Loyauté)*, CD-ROM réalisé pour le Centre Culturel Tjibaou, coproduction CNRS/ADCK.
- OLIVIER Emmanuelle, 1997, *Namibie. Chants des Bushmen Ju/'hoansi*, OCORA/Radio-France, enregistrements, commentaires, photos.
- OZANNE-RIVIERRE Françoise, 1998, *Quinze textes nemi (Nouvelle-Calédonie)*, CD-ROM réalisé pour le Centre Culturel Tjibaou, coproduction CNRS/ADCK.
- 1998, *"L'origine de la monnaie traditionnelle kanak", texte en langue pije (Nouvelle-Calédonie)*, in J.-C. Rivierre (ed.), CD-ROM mixte réalisé pour le Centre Culturel Tjibaou, coproduction CNRS/ADCK.
- REVEL Nicole, 1998, Philippines (Palawan), ensemble de gongs *basal* p. 59, *Les Danses du Monde*, coll. CNRS/Musée de l'Homme, livre-disque 2 CD (exemples musicaux, textes et illustrations rassemblés et présentés par H. Zemp).
- RIVIERE Hervé, 1996, *Musique instrumentale des Wayana du Litani/The Wayana of the Litani river (Surinam, French Guiana)*, Buda Musique 92637-2 "Musique du Monde/Music from the World", CD, enregistrements, notice, carte et photographies.
- sous presse, *A bep tu d'ar Blañvezh*, Rennes, Dastum (coll. "Tradition vivante de Bretagne"), CD et livret [corédaction du livret].
- RIVIERRE Jean-Claude, 1998, *Littérature orale cèmuhî (Nouvelle-Calédonie)*, CD-ROM pour le Centre Culturel Tjibaou, coproduction CNRS/ADCK.
- 1998, *Littérature orale de l'aire drubea-kapone (Nouvelle-Calédonie)*, CD-ROM pour le Centre Culturel Tjibaou, coproduction CNRS/ADCK.
- 1998, *Textes en langues kwênyii, paicî et cèmuhî (Nouvelle-Calédonie)*, in J.-C. Rivierre (ed.), CD-ROM mixte pour le Centre Culturel Tjibaou, coproduction CNRS/ADCK.
- VENOT Laurent et Georgette BENSIMON-CHOUKROUN, 1995, *Rencontre linguistique, les écoles* (Paris), film vidéo, Lacito/CNRS-AV Meudon, 87 min.
- VENOT Laurent et Jean-Pierre CAPRILE, 1998, *Gestuelle de numération*, film vidéo, Lacito/CNRS-AV Meudon, 12 min.
- VENOT Laurent et Prithwindra MUKHERJEE, 1999, *Kirtana, cœur mystique du Bengale* (Calcutta, Inde), film vidéo, Lacito/CNRS-AV Meudon, 55 min.
- en cours de montage, *Charyâ, danse et chant rituels bouddhistes* (Katmandou, Inde), film vidéo.
- VENOT Laurent et B. Legonidec, 1997, *Le beau berger et sa flûte de miel : les instruments de musique pastoraux dans les chants traditionnels bulgares*, film vidéo, coprod. Lacito/UMR 9957/CNRS-AV Meudon, 31 min.

#### 8. Publications sous forme électronique

- DRETTAS Georges, sous presse, Sur les marques de focus en grec pontique et en albanais, in A. Kihm (ed.), *Processus de focalisation et de thématization dans diverses langues*, Documents du Lacito, nouvelle série 1, 10 p.
- KIHM Alain (ed.), sous presse, *Processus de focalisation et de thématization dans diverses langues*, Documents du Lacito, nouvelle série 1.
- MAZAUDON Martine, sous presse, Topique, focus et subordination en tamang (Népal), in A. Kihm (ed.), *Processus de focalisation et de thématization dans diverses langues*, Documents du Lacito, nouvelle série 1.
- OLIVIER Emmanuelle, 1997, Les Bochimans, habitants du Kalahari, 25 pages de texte bilingue français-anglais, 30 min. d'enregistrements musicaux, 50 photos, 15 min. de films vidéo, site *Internet horizon.fr/namibie.html*, Editions multimédia Horizon.
- PAULIAN Christiane, sous presse, Thématization et focalisation en küküa (langue bantu), in A. Kihm (ed.), *Processus de focalisation et de thématization dans diverses langues*, Documents du Lacito, nouvelle série 1.

***5. PROGRAMME DU DEA DU LACITO***

Page 1 (DEA)





Page 3 (DEA)



Page 5 (DEA)

Page 6 (DEA)

Page 7 (DEA)



Page 9 (DEA)

Page 10 (DEA)



Page 11 (DEA)